FONDÉ EN 1873. — No 1. Le Numéro : 40 Centimes 5 JANVIER 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790

ABONNEMENTS
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr
Union postale.................. 15 fr.
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

A nos Abonnés ; à nos Lecteurs

A partir du prochain numéro, le **Progrès Médical** *publiera tous les mois un* **Supplément Illustré** *qui sera encarté au milieu du journal.*

Tiré sur papier couché légèrement teinté, ce Supplément paraîtra sur huit pages et sera abondamment illustré. Il sera plus particulièrement consacré a toutes les questions de médecine historique, de sciences, d'art et de belles-lettres qui peuvent intéresser le médecin.

Nos abonnés recevront gratuitement ce Supplément.

Les numéros du **Progrès Médical** *avec* **Supplément Illustré** *seront vendus* **1 fr.**
Le prix de l'abonnement au **Supplément Illustré** *seul est de* **8 fr.**

NOUVELLES

L'orchestre Médical. — L'orchestre médical, dont on n'a pas oublié les belles manifestations artistiques d'avant-guerre, est en voie de réorganisation.

Un appel est adressé à tous les médecins instrumentistes, ainsi qu'aux étudiants en médecine et membres de la famille médicale (femmes, fils et filles de médecins) pour constituer le nouveau groupement, lequel, en principe, tiendrait ses répétitions, les 1er et 3e jeudis de chaque mois. Au siège de l'Association générale des étudiants, 13 et 15 rue de la Bucherie. Sur la proposition de sa section médicale et de ses president et vice-président MM. Crouzat et Lehman, la dite Association a, en effet, offert aux médecins musiciens la plus aimable hospitalité.

La cotisation prévue serait de 40 fr. par an, de 20 fr. pour les étudiants.

Tous les médecins et étudiants amateurs de musique sont invités à adresser dans le plus bref délai leur adhésion de principe au docteur Destouches, secrétaire général, 4, rue Thénard, Paris (5e).

Hôpital Laennec. — M. Louis Ramond, médecin de l'hôpital Laennec fera à partir du 13 janvier 1924 à l'hôpital Laennec (amphithéâtre des cours) tous les dimanches matin à 10 h. 1/2 la conférence de clinique médicale pratique qu'il faisait à l'hôpital de la Charité.

Sujet de la 1re leçon : Le diagnostic de la fièvre typhoïde.

Association amicale des Anciens médecins des corps combattants. *Hommage au général Gouraud.* — Le Général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, a présidé le banquet que donnait l'Association des anciens médecins des corps combattants, le 22 décembre au cercle militaire.

Le gouverneur de Paris a été reçu par le docteur Marcel Pinard, médecin des hôpitaux, président ; et le docteur Censier, président d'honneur. Dans un magnifique discours, souvent coupé d'applaudissements, le général Gouraud a rappelé ses origines et ses parentés médicales et exalté l'œuvre des médecins de régiments, pendant la guerre. Cette belle manifestation qui avait réuni près de 100 convives, fait le plus grand honneur à l'Association amicale des anciens médecins des corps combattants.

Rappelons que cette association cherche à grouper tant dans un but de camaraderie que de soutien professionnel tous les médecins qui ont servi sous le feu pendant la guerre.

La condition essentielle pour en faire partie est d'avoir passé au moins de 6 mois de guerre, dans un régiment au front, ou d'avoir été blessé, ou d'avoir obtenu une citation pour fait de guerre.

Les adhésions sont reçues par le docteur Jacques Forestier, secrétaire général, 12, rue d'Anjou, Paris (8e) qui enverra tous les renseignements, sur simple demande.

Cours d'hygiène sociale. — Troisième année 1923-1924. *La lutte contre les maladies sociales et pour la préservation de la race* par M. le Docteur Sicard de Plauzoles. — Le cours aura lieu à la Sorbonne les mardis (amphithéâtre Milne-Edwards) et samedis (amphithéâtre Edgar-Quinet) à 17 h.30, du 15 janvier au 5 avril 1924.

La première leçon aura lieu le mardi 15 janvier, à 17 h.30, amphithéâtre Milne-Edwards sous la présidence de M. le professeur G.-H. Roger. Membre de l'Académie de médecine, doyen de la faculté de Médecine de Paris.

Hôpital hospice de Saint-Germain-en-Laye. — *Concours pour l'internat en médecine et en chirurgie.* — Un concours est ouvert pour la nomination de trois internes titulaires et de quatre internes provisoires en médecine et en chirugie à l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye.

Ce concours qui comporte une épreuve écrite et une épreuve orale, aura lieu le jeudi 17 janvier 1924, à 9 heures du matin à l'hôpital.

Collège libre des sciences sociales, hôtel des Sociétés Savantes, rue Danton, Paris VIe.) — *Hygiène, organisation et technique ménagères.*

Le cours du Dr GOMMÈS aura lieu les *mercredi 9 janvier* et suivants, à 4 h. 1/2. (Leçon d'ouverture sous la présidence de M. l'inspecteur Nardon, délégué du sous-secrétariat d'Etat de l'enseignement technique.)

Association confraternelle des médecins français. — L'Assemblée générale annuelle de l'Association confraternelle des médecins français, société mutuelle de secours au décès, a eu lieu le mercredi 19 décembre à la mairie du IXe arrondt., sous la présidence de M. le professeur THIROLOIX, médecin des hôpitaux.

Le compte rendu moral et financier présenté par le Dr P. BARLERIN, trésorier, montre que la situation sociale est excellente, que l'association compte actuellement 800 membres, qu'elle a reçu 260 adhésions au cours de l'année et qu'elle accorde un secours immédiat de 8.000 frs. au décès d'un sociétaire.

Le compte-rendu a été approuvé à l'unanimité et le Bureau réélu pour 1924.

Enseignement médical de clinique annexe. Service du Dr F. RATHERY, agrégé, médecin de l'hôpital Tenon.

Lundi. Leçon de sémiologie au lit du malade.

Mardi. Examens radioscopiques.

Jeudi. Consultation externe pour les maladies du rein et de la nutrition.

Mercredi et Vendredi. Examen des entrants.

Samedi. Leçon clinique à 11 heures à l'amphithéâtre des cours.

Les leçons cliniques commenceront le 5 janvier.

BIBLIOGRAPHIE

Le traitement thermal d'Aix-les-Bains. La douche-massage, par le docteur Henri FORESTIER, 4e *édition*. Un volume in-16 jésus de 68 pages avec figures. « L'Expansion scientifique française », 23, rue du Cherche-Midi, Paris, 1924. Prix : 4 frs. 50.

C'est une monographie courte et substantielle de la cure thermale d'Aix, illustrée par deux figures de la *Douche-massage*, cette pratique originale que M. Forestier a ainsi dénommée depuis longtemps et qui est la spécialité principale de la station.

Deux choses entre autres, intéressantes dans la première partie : l'origine du massage à Aix, et l'histoire curieuse de l'appellation « Douche écossaise ». Dans la seconde partie les indications sont présentées de la façon la plus clinique et la plus claire, les malades judiciables de la cure étant classés en 6 groupes : 1° rhumatisants diathésiques ; 2° goutteux articulaires ; 3° rhumatisants chroniques ; 4° arthropathiques ; 5° algiques ; 6° indications secondaires.

Les chapitres du rhumatisme vertébral et de la spondylose rhumatismale du rhumatisme cervical cellulitique, des sciatiques d'origine vertébrale, sujets que le docteur Forestier a spécialement étudiés, ont reçu des développements originaux et intéressants.

L'hygiène des hépatiques, par le Dr Roger GLÉNARD. Un volume in-16 jésus cartonné. 302 pages avec figures Prix : 12 francs. « L'Expansion scientifique Française », 23, rue du Cherche-Midi, Paris.

Ayant exposé avec grand succès le côté scientifique de la question dans sa monographie sur l'*hépatisme*, l'auteur s'est particulièment attaché, dans ce petit livre de lecture courante, à développer ce qui, dans le sujet, se rapporte à la pratique médicale de tous les jours.

Après un exposé sommaire de la doctrine de l'hépatisme et des meilleures règles de la palpation du foie, l'auteur approfondit tous les chapitres de traitement que comporte cette étude.

Le *régime alimentaire*, capital en l'espèce, y est commenté dans ses détails les plus infimes.

La *gymnastique de chambre* y est raisonnée, et ses principaux mouvements décrits avec des précisions et une clarté de dessins peu communes.

Toute la *théorie des sangles et corsets* se trouve reprise et complètement exposée, fait bien rare dans les livres médicaux, malgré son intérêt universel.

La *thérapeutique médicamenteuse* et les *cures hydrominérales* sont également passées en revue d'une manière suggestive.

Ainsi se trouve réunie, dans le sens pratique le plus averti, toute la partie essentielle du traitement préventif et curatif d'un grand nombre de maladies du tube digestif et de la nutrition.

(*Voir la suite page* 12).

ACTUALITÉS MÉDICALES

GYNÉCOLOGIE — OBSTÉTRIQUE

Césarienne pour présentation du siège à répétition chez une grande multipare à fâcheux antécédents obstétricaux (M. P. BALARD. Soc. de méd. et de chir. de Bordeaux, séance du 12 mai 1922, C. R. *in Gazette hebdomadaire des sciences médicales de Bordeaux*, 23 juillet 1922, nº 30, p. 353.)

Femme de trente-quatre ans, enceinte pour la neuvième fois.

Antécédents obstétricaux. — 1º Avortement de deux mois.

2º Siège, accouchement à terme, enfant mort pendant le travail ;

3º Siège, accouchement à terme, enfant mort pendant le travail ;

4º Avortement de cinq mois ;

5º Accouchement prématuré de sept mois, enfant mort ;

6º Accouchement prématuré à sept mois, enfant mort ;

7º Accouchement à terme, siège, enfant mort ;

8º Présentation du siège, enfant mort.

A cette occasion, la malade renouvelle ses précisions : chaque fois le siège et le tronc sont expulsés normalement, mais la tête est extraite avec la plus grande difficulté. Tous les enfants sont beaux, mais point extrêmement volumineux.

Examen. — Ventre volumineux, développé transversalement. Hauteur utérine 43 cm. Présentation du siège élevée, mais irréductible.

Au toucher, partie fœtale inaccessible, col de multipare, on n'atteint pas le promontoire ; le bassin parait normal sur toute la hauteur.

Le Wassermann pratiqué est négatif.

On décide une opération césarienne.

Après extériorisation de l'utérus on constate qu'il est anormalement incliné à gauche et tordu de 90º sur son axe (il présente en avant son bord droit). On est obligé de le détordre et de le redresser pour l'inciser sur la ligne médiane.

Opération très rapide, ayant duré en tout douze minutes, sans le moindre incident.

Enfant de 3 kil. 400 criant aussitôt.

Suites apyrétiques.

Les motifs qui ont déterminé la conduite de B. sont les suivantes :

1º Il y avait lieu de faire cas du désir légitime de la femme d'avoir un enfant vivant.

2º Le bassin n'étant pas rétréci, ce n'était sans doute pas lui qui avait retenu la tête. Mais les présentations du siège à répétition et irréductibles, orientaient le diagnostic vers une malformation utérine, pourtant difficile à reconnaître.

L'inclinaison anormale de l'utérus à gauche, sa torsion particulièrement exagérée ont donné raison à l'hypothèse de notre éminent collègue bordelais. Henri VIGNES.

Practical application of local anesthesia to surgery of the lower abdomen. (La pratique de l'anesthésie locale dans la chirurgie abdomino-pelvienne.) (FARR. *The Am. Journ. of Obst. et Gyn.*, mai 1921, p. 806.)

Dans cet article très documenté, Farr recherche d'abord quelles sont les objections que l'on fait habituellement à l'anesthésie locale.

Le facteur psychique du patient est important, mais peut être modifié. Le temps employé à l'opération est certainement plus long et le travail à fournir par le chirurgien est plus pénible : c'est une question de pratique et d'habitude.

La plupart des échecs proviennent de la difficulté qu'il y a pour un chirurgien à acquérir la technique très délicate de l'anesthésie locale.

Farr emploie un injecteur pneumatique spécial pour éviter d'avoir à remplir plusieurs fois la seringue de novocaïne. La table où est couché le malade doit être aussi confortable que possible (larges appuis pour soutenir bras et jambes, coussins pneumatiques, etc.)

Au cours de l'injection d'anesthésique, il est capital de ne pas multiplier les piqûres qui sont toujours douloureuses. La première seule doit être perçue par le malade, et Farr insiste sur ce point d'une façon toute spéciale, car ce sont les piqûres multiples de la peau qui rendent le malade nerveux et craintif.

Trois plans sont senssible dans la paroi abdominale : la peau, l'aponévrose et le tissu cellulaire sous péritonéal : il faudra s'exercer à les infiltrer avec soin. On s'apercevra que l'aiguille pénètre dans un de ces plans à la sensation de douleur légère que trahissent les traits ou la défense passagère des muscles du malade.

Au moment de l'incision, éviter absolument d'appuyer sur la paroi avec le bistouri, mais soulever la peau entre deux pinces à érignes.

Si le patient n'a pas souffert jusqu'à lce moment, ne pousse généralement pas quand on ouvre le péritoine et il est alors aisé, en le basculant, de se débarrasser des intestins.

Quant à l'anesthésie des viscères, elle varie avec l'état du péritoine et avec la sensibilité des sujets. Le péritoine enflammé est toujours plus sensible ; les viscères également. Il faudra éviter les tractions violentes, les manœuvres brusques, infiltrer toutes les fois qu'il sera nécessaire, les mésos, les ligaments. L'anesthésie du ligament rond et du ligament large est en général aisée, et Farr a pu de la sorte, non seulement enlever des kystes de l'ovaire, mais pratiquer des hystéropexies et myomectomies et même des hystérectomies, au cours desquelles il admet cependant qu'il est parfois nécessaire de recourir à l'anesthésie générale ou, mieux, à l'anesthésie sacrée. R. PILATTE.

Existe-t-il des vomissements incoercibles de la grossesse? (LEVEN. Soc. de Thérapeutique, séance du 10 mai 1922. *La Presse Médicale*, 24 mai 1922.)

Ces vomissements seraient si exceptionnels que LEVEN croit peu à leur existence. Les lésions viscérales trouvées à l'autopsie seraient pour lui un effet et non une cause.

Après avoir rappelé les vomissements incoercibles liés à des insuffisances glandulaires, il établit que, dans l'immense majorité des cas, leur origine se trouve dans une dyspepsie insuffisamment traitée, dans une ptose avec dilatation gastrique ou dans l'aérophagie. Il rattache la deuxième variété au groupe des syndromes orthostatiques liés à la dilatation gastrique, dont il a signalé depuis 1912 plusieurs formes. Il cite des observations cliniques à l'appui de ces notions. H. VIGNES.

Basal metabolism inpregnant women (Le métabolisme basal chez les femmes en état de gestation). (Jos L. BAER. Com. à la Soc. de gynécologie de Chicago, 19 nov. 1920, *in Surg., gyn. and obst.*, T. XXXII, n° 4, avril 1921, p. 374.)

L'auteur a entrepris une série de déterminations du taux du métabolisme basal chez la femme, à l'effet d'établir si la différence entre les nombres qui expriment ce taux vers la fin de la gestation, puis immédiatement après l'accouchement, est plus grande qu'on pourrait le penser d'après la perte de poids correspondante.

Les chiffres qu'il apporte dans le cas particulier ont été établis dans les conditions suivantes : l'auteur a calculé le taux du métabolisme chez une femme qui n'avait pas eu de règles depuis 9 mois, et qui était en état de rétention depuis 3 semaines. Diverses expériences permirent de déterminer que le taux de son métabolisme était de 9 % plus élevé que le taux normal, c'est-à-dire que son taux de métabolisme à cette époque était pratiquement normal, ces chiffres ne pouvant être établis qu'avec une approximation de 10 %. Immédiatement après l'accouchement le taux du métabolisme était normal. Il n'y avait donc pas eu, dans ce cas, de variations du taux du métabolisme sous l'influence de l'accouchement' L'auteur apporte cette note comme une contribution à l'étude du diagnostic de l'état de rétention, sans pouvoir encore en établir la valeur.

Elie FRANÇOIS.

Pernicious vomiting of pregnancy. (Vomissements graves de la gestation). OLDFIELD. (*The British med. Journ.* 20 mai 1022, p. 789.)

Un seul traitement : l'isolement.

L'avortement n'est jamais indiqué ou presque.

Les symptômes toxiques sont secondaires à un jeûne psychique.

Henri VIGNES.



ACTUALITES

L'anniversaire de la découverte du Radium

Les recherches qui devaient aboutir à la découverte du radium, apparaissent un exemple démonstratif de la puissance d'un travail persévérant au service d'une idée géniale.

La notion de radio-activité, œuvre de quelques chercheurs désintéressés, est venue, à la fin du XIX[e] siècle, bouleverser la conception de la matière léguée par les philosophes Hellènes.

Mercredi dernier, en Sorbonne, le chef de l'Etat s'est fait l'interprète de la pensée française en venant apporter à Madame Curie l'hommage de la reconnaissance nationale. Mais le plus bel éloge qui pouvait être adressé à Becquerel, à Curie, fut prononcé par certains des représentants les plus notoires de l'élite intellectuelle, quand ils montrèrent l'importante place occupée dès aujourd'hui par les corps radio-actifs dans les milieux scientifiques, sociaux, économiques.

M. Jean Perrin, vint exposer la répercussion de ces faits dans le domaine de la physique. La matière pondérale dans l'atome s'est évanouie, les σπέρματα d'Anaxagore ne peuvent plus être considérés comme immuables, mais apparaissent des éléments complexes, dissociables en atomes plus simples et dont le dernier terme est l'électron, force électrique sans support matériel.

Au docteur A. Béclère revenait la tâche d'exposer le rôle du radium en thérapeutique et les bénéfices que l'on peut encore attendre de l'emploi des corps radio-actifs. Cette découverte a doté la médecine d'un puissant moyen de lutte contre le cancer, et c'est avec une attention passionnée que les auditeurs ont suivi l'exposition du grand médecin radiumthérapeute. Atténuer, inhiber la prolifération anarchique des cellules cancéreuses, favoriser la réaction du tissu ambiant, tel est le but vers lequel on tend et que déjà l'emploi du radium permet d'entrevoir. Mais dans l'histoire du cancer, la notion de la radio-activité ne comporte pas qu'un intérêt thérapeutique. Les perturbations que les rayons émis par le radium déterminent au niveau d'éléments cellulaires normaux ou pathologiques, laissent entrevoir le rôle d'influences physiques analogues dans le mécanisme intime de la vie et plus particulièrement de la reproduction cellulaire.

Il n'est guère de faits plus saisissants, pour ceux que préoccupent quelque peu l'évolution humaine, que le contraste présenté par la vie obscure des grands chercheurs et les répercussions formidables de leurs découvertes.

Les travaux de Niepce de Saint-Victor, de Becquerel, de Curie et de sa femme, précieuse et dévouée collaboratrice de tous les instants qui devait poursuivre et accroître l'œuvre du maître, sont nés dans de modestes laboratoires : elles ont bouleversé les notions de physique qui paraissaient les mieux établies, elles ont déclanché l'essort d'une industrie déjà puissante.

M A. Millerand, comme autrefois Carnot venant saluer le grand Pasteur, s'était fait l'interprète de l'admiration et de la reconnaissance du sentiment français. Le Ministre de l'Instruction publique évoqua « les chants grandioses qu'eut inspiré à un Lucrèce l'émanation lumineuse du radium ». Madame Curie nous parla de l'œuvre de son mari et de la sienne propre. Sans outillage, sans ressources, ils persévèrent dans leurs recherches guidés par une idée dont ils s'étaient faits les serviteurs passionnés. « Qu'importe la vie, à qui peut par son rêve disposer de l'espace et disposer du temps » paraît bien avoir été la devise de Curie qui désirait faire « un rêve de la réalité ».

On ne peut qu'applaudir au geste si noble des interprètes de la pensée nationale qui sont venus à l'occasion de l'anniversaire de la découverte du radium saluer la recherche scientifique désintéressée. La France entière suivant les paroles de M. P. Appell « comprend que la science est à la base de la vie nationale... même sur le terrain de l'organisation économique, il faut non pas se disputer autour des richesses acquises, mais en créer de nouvelles... »

T.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Notions pratiques de radiographie dentaire, par A. Bouland et R. Odin. Un volume broché, 125 pages, 57 figures. Prix : 5 fr. — Etablissement Ash, Caplain Saint-André, 12, rue du Hanovre, Paris.

Principaux chapitres : L'installation de radiographie dentaire.— Les radiographies intra-buccales. — Les radiographies extra-buccales. — Manipulations photographiques. — L'appareillage accessoire. — Radioscopie. — Radiothérapie. — Index.

Pierre Curie, par Madame Curie. Un vol. in-16 de la collection Les Grands Hommes de France, 5 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Dès vingt ans, en commun avec son frère, il fait la belle découverte des phénomènes piézoélectriques sur la symétrie. Expérimentateur habile, il exécute des recherches fondamentales sur le magnétisme et construit des instruments nouveaux. Avec sa femme comme collaboratrice il fait, enfin, les recherches qui le rendent illustre sur la découverte du radium. découverte suivie d'une véritable révolution scientifique. A une époque où les puissances matérielles dominent le monde, où le bruit et la publicité sont la forme souvent illusoire de l'activité humaine, Pierre Curie a vécu dans la retraite et l'effacement volontaires afin de vouer intégralement à son rêve scientifique des forces de volonté et d'intelligence concentrées vers un but unique. Ce fut une existence de simplicité et de beauté exceptionnelles, touchant aux sommets du génie.

Au lac d'Annecy, par André-Charles Coppier. Un volume grand in-4° de 120 pages sur pur fil Lafuma, avec 97 fac-similés en taille douce rotative et 26 planches en couleurs, toutes illustrations d'après les dessins et aquarelles de l'auteur et tirées sous sa surveillance. Prix : 80 fr. Librairie Dardel, Chambéry.

Le passant qui entrevit un jour la beauté du lac d'Annecy, le baigneur qui toute une saison a confié ses loisirs à la pêche élégante de ses rives et à la lumière mouvante de ses eaux, les amis fidèles qui lui reviennent, comme les hirondelles, chaque année, les enfants du pays qui vivent de sa vie quotidienne, tous retrouveront, en tournant les pages du livre d'André-Charles Coppier, leurs propres souvenirs, mille choses par eux vues, senties, pensées, qu'ils auraient aimé et qu'ils ont peut-être rêvé traduire par la plume et le pinceau.

Le livre désiré et attendu de tous ceux qui connaissent le lac. M. Coppier a eu la bonne fortune de le pouvoir vivre d'abord, d'année en année, au cours de longs séjours dans le paysage familier et cher où il a sa maison, d'avoir, ensuite, pour le réaliser, son talent, ou mieux, ses multiples talents d'écrivain et critique d'art distingués, de peintre remarqué de la haute montagne, d'artiste graveur d'une réputation mondiale.

Il s'est donné tout entier à cette œuvre longuement méditée : raconter le lac, faire pénétrer dans son intimité, montrer ses mille aspects et son âme, selon les heures et les saisons. changeantes, en faire voir l'eau. le ciel, la terre, les habitants (gens et bêtes), avec la mémoire pieuse et abondante d'un fils et la sûreté nuancée et souple d'un grand technicien.

Texte attachant, qui sans rien oublier du passé et du présent, coule comme une belle journée à Menthon ou à Talloires, croquis rapides au brou de noix et à la plume de roseau, paysages amoureusement dessinés en camaïeux, aquarelles amples et éclatantes : dans cette variété si grande des moyens d'expression, l'artiste affirme la même maîtrise, la même virtuosité. Rien d'aussi complet, d'aussi délicat, d'aussi pénétrant n'avait été fait sur cette partie célèbre et toujours plus animée de la Savoie.

Et c'est un de ces livres qui ne lassent pas et qu'on se plaît à reprendre pour voir encore le château de Nemours se profiler dans la brume, ou s'étager la ligne des toits de Chavoire, pour rêver devant le tombeau de Taine, regarder les châtaigneraies de Duingt éployées, les falaises de Chère étincelantes au soleil de midi ou doucement baignées des ombres du crépuscule. les eaux épanouies sous la gloire du soleil ou menaçantes sous le souffle du « rumilien », les vignes et les roses qui descendent vers elles, les pergolas ouvertes sur ces splendeurs, les paysans, les baigneuses, les cygnes, les barques, tout ce qui fait, sous le spectre de la Tournette hautaine, la vie harmonieuse et l'âme charmante du lac d'Annecy.

Manuel des études grecques et latines, par L. Laurand. Appendice I : *Les sciences dans l'antiquité*. 1 broch. in-8° de 60 p. Prix 5 fr. A. Picard, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris 1923.

Tous ceux qui s'intéressent à l'antiquité connaissent ce manuel qui en un seul volume de 934 p. réunit tous les renseignements nécessaires à la connaissance de l'antiquité classique, à la lecture des auteurs grecs et latins.

Ce fascicule en est un premier et heureux complément. L'auteur y signale un certain nombre des allusions aux mathématiques, à l'astronomie, à la physique, à l'histoire naturelle, à la médecine, qu'on trouve en lisant les auteurs grecs et latins et en tire des conclusions sur l'état de ces sciences à cette époque reculée.

Les affiches artistiques des chemins de fer de l'État

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, l'administration des chemins de fer de l'État met à la disposition des collectionneurs, au prix de quatre francs l'exemplaire, celles de ses affiches illustrées dont elle possède une réserve suffisante.

Ces affiches sont expédiées, sous enveloppe, franco à domicile, contre l'envoi préalable de leur valeur.

Pour recevoir les affiches sous rouleau, joindre le prix du colis postal (gare ou domicile).

Ecrire ou s'adresser au service de la Publicité des chemins de fer de l'Etat, 20, rue de Rome, a Paris (8ème)

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERANÉE

88, rue St-Lazare — PARIS 9e.

Services Automobiles P. L. M. de la Côte des Maures et de l'Estérel.

Pour mettre les stations de la Côte des Maures et de l'Estérel en liaison plus étroite avec ses principaux trains, la Compagnie P. L. M. organise, au départ des gares de Toulon et de St-Raphaël, les services automobiles quotidiens désignés ci-après, qui fonctionneront du 20 décembre 1923 au 15 mai 1924 pour le transport des voyageurs et des bagages :

Toulon, Ollioules, Sanary, Bandol, Les Lecques.

Toulon, Hyères, Bormes, Le Lavandou, Cavalière, La Croix de Cavalaire.

St-Raphaël, Ste Maxime, La Foux, La Croix de Cavalaire, avec correspondance à La Foux de et pour St-Tropez, St-Raphaël, Boulouris, Agay.

Pour la délivrance des billets et l'enregistrement des bagages, MM. les voyageurs sont priés de s'adresser aux Bureaux de renseignements des gares P. L. M. de Toulon et de St-Raphaël et au Bureau du Sandicat dinitiative (Grand Casino) à Hyères.

FONDÉ EN 1873. — N° 2

Le numéro : 1 franc.
(avec son **SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ**)

12 JANVIER 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790

ABONNEMENTS

France et Colonies............ 20 fr
Union postale.................. 25 fr.

Etudiants

France et Colonies............ 12 fr
Union postale.................. 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de rédaction sont ouverts les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

A nos Lecteurs

Nos lecteurs trouveront encarté dans ce numéro le premier **Supplément Illustré** *du* ***Progrès Médical.***

Ce Supplément paraîtra tous les mois. Il sera plus particulièrement consacré à toutes les questions de médecine historique, de sciences, d'art et de belles-lettres qui peuvent intéresser le médecin.

***Le Supplément Illustré est envoyé gratuitement aux abonnés du* PROGRÈS MÉDICAL**

Les numéros du ***Progrès Médical*** *avec* **Supplément Illustré** *sont vendus* **1 fr.**
Le prix de l'abonnement au **Supplément Illustré** *seul est de* **8 fr.**

NOUVELLES

Légion d'Honneur. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

MINISTÈRE DE LA JUSTICE. — *Au grade d'officier.* — M. le docteur Rollin, médecin du ministère de la Justice.

MINISTÈRE DU TRAVAIL. — Au grade d'officier. — M. le docteur Lucien Graux (de Paris).

GUERRE. — (Réserve). *Au grade de commandeur.* — M. le médecin principal de 1re classe de Casaubon.

Au grade d'officier. — MM. les médecins-majors Delbecq, Degorce, Lardennois (Henri), et Ravaut (Paul).

Au grade de chevalier. — MM. les médecins-majors ou aides-majors François, Pistre, Boucard, Oraison, Causeret, Guillemot, Cornillot, Tixier, Sterne, Hypvert, Gaumerais, Baron, Trey-Signales, Dieu, Vincent, Marchand, Dousset, Roy, Coudert, Pelletier, Calmels, Astie, Chazet, Gaucher, Robert, Lorgnier, Carrère, Gilli, Lafon, Ferran, de Boissière, Pignod, Baumann, Dupuy de Nevreze, Paravicini, Bonhomme, Joly, Debusschère, Toupet, Landowski, Ponroy, Labonnette, Gentiel, Gaudelut, Gallavardin, Chopard, Lieutier, Baros, Bidache, Bérard, Bousquet, Durandard, Moulonguet, Janney, Bourdenne, Lévy, Coze, Pouliquen, Daviau, Lemarchal, Woimant, Rouch, Tisserand, Mathieu, Soulier, Bosredon, Cuttoli, Josserand, Carrère, Wickersheimer, Montes, Pacaut, Moure, Voirin, Berger, Faulourng, Baras Letrry, Dufourmentel, Albessard, Potherat, Petit, Julin, Bessière, Liégault, Dufourcq, Sentein, Azam, Istria, Bollot, Magnien, Ranvoize, Viard, Roques, Soulière, Gallot-Lavallée, Willigens, Moreau, Barbaste, Barbin, Jouffrault, Jannel, Coulon, Lacourbas, Delsouiller, Moreau, Caudrelier, Boussin, Thinesse, Bezos, Pouget, Benoit-Gonin, Berre, Royer, Benoist, Veaux, Quantin, Thiébaux, Coty, Hagueneau, Delattre, Verguet, Arrivat, Baraige, Briand, Witwer de Froutiguen, Poupelain, Charbon, Plichet, Cardenoux, Sartre, Delon, Boé, Mazières, Palais, Porcher, Mathieu, Lannes, Bourdais, Cebron.

(Troupes coloniales). *Au grade de chevalier.* — MM. Rongier, Bodros et Dissez.

Elections au Conseil de l'Université. — La section de médecine de l'Association générale des étudiants remercie bien vivement les 340 internes, externes et étudiants en médecine qui sur 840 votants l'ont honorée de ses suffrages lors des élections au Conseil de l'Université.

Journées médicales de Toulouse. — A l'occasion de la prochaine exposition qui doit avoir lieu à Toulouse dans le courant de la saison d'été de 1924, on annonce l'organisation de Journées médicales sous les auspices de la Faculté de médecine et du Corps médical toulousain. Leur date est fixée du 26 au 29 juin.
Le programme en sera publié ultérieurement.

L'orchestre médical. — L'Orchestre médical, dont on n'a pas oublié les belles manifestations artistiques d'avant-guerre, est en voie de réorganisation.

Un appel est adressé à tous les médecins instrumentistes, ainsi qu'aux étudiants en médecine et aux membres de la famille médicale (femmes, fils et filles de médecins) pour constituer le nouveau groupement, lequel, en principe, tiendrait ses répétitions les premier et troisième jeudis de chaque mois, au siège de l'Association générale des étudiants, 13 et 15, rue de la Bûcherie. Sur la proposition de sa section médicale et de ses président et vice-président, MM. Crouzat et Lehman, ladite Association a, en effet, offert aux médecins musiciens la plus aimable hospitalité.

La cotisation prévue serait de 40 francs par an, de 20 francs pour les étudiants.

Tous les médecins et étudiants amateurs de musique sont invités à adresser dans le plus bref délai leur adhésion de principe au docteur Louis Destouches, secrétaire général, 4, rue Thénard, Paris (Ve).

Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris. — Le Bureau de l'A. E. est heureux de faire part du succès partiel de sa campagne pour l'amélioration du sort matériel des externes. M. Michel Missoffe, vice-président du Conseil municipal, avait bien voulu déposer sur le bureau de cette Assemblée un projet d'arrêt nous donnant pleine satisfaction. Le Conseil municipal ne pouvant, en raison du déficit du budget, voter le texte proposé, a décidé de mettre à la disposition de la 5e Commission un crédit provisionnel de 100.000 francs en vue d'attribuer aux externes des hôpitaux qui en feront la demande et dont la situation sera reconnue digne d'intérêt des secours d'études.

Le conseil municipal pare ainsi au plus pressé. Nous voulons espérer que dans les années suivantes des disponibilités budgétaires plus considérables lui permettront de faire entièrement droit à notre juste demande.

Hommage au professeur Ménétrier. — Le dimanche 6 janvier a eu lieu à l'Hôtel Dieu, sous la présidence du professeur Gilbert, la remise au professeur Ménétrier d'une médaille qui lui est offerte par ses collègues, ses élèves, ses amis. Cérémonie tout intime qui fêtait très justement, dit *le Temps*, un des savants les plus modestes et les plus sympathiques parmi ceux dont s'honore la médecine du temps présent.

Nouveau journal. — Nous apprenons l'apparition d'un nouveau périodique médical italien, la *Rinascenza medica* qui sera publié à Naples, à partir du 1er janvier 1924, sous la direction de l'éminent professeur Carlo Martelli.

Hôpital Debrousse. — M. P.-F. Armand-Delille fera du lundi 14 janvier 1924 au samedi 2 février, dans son service d'enfants tuberculeux de l'hôpital Debrousse (pavillon Benjamin Franklin), un cours pratique de perfectionnement sur la symptomatologie, le diagnostic et le traitement des principales formes de la tuberculose de l'enfant et, en particulier, sur le pneumothorax thérapeutique et la cure héliothérapique.

Leçon chaque matin. à 10 h., sauf le mardi, à l'hospice Debrousse, suivie d'examens cliniques dans les salles, d'examens radioscopiques et de recherches de laboratoire.

M. Ribadeau-Dumas fera, deux mardis consécutifs, une leçon sur la tuberculose du nourrisson, à l'hôpital de la Maternité.

Nombre d'élèves limité. Prix de l'inscription : 60 francs. S'inscrire au laboratoire du service des enfants tuberculeux, hôpital Debrousse, 148, rue de Bagnolet.

Objet du cours. — 1. Conditions et modes de l'infection tuberculeuse chez l'enfant. — Primo-infection ; premier stade ; adénopathies cervicales et trachéo-bronchiques. — 3. Diagnostic clinique de l'adénopathie trachéo-bronchique ; signes stéthacoustiques et signes radioscopiques. — 4. Stade de généralisation ; tuberculeuses aiguës. — 5. Tuberculoses atténuées des séreuses ; pleurésies et péritonites. — 6. La fièvre de tuberculisation ; son diagnostic différentiel avec les états infectieux qui peuvent la simuler, — 6. Tuberculoses ostéo-articulaires et leurs complications. — 8. Tuberculoses viscérales : symphyse cardio-tuberculeuse ; tuberculose rénale. — 9. Tuberculose pulmonaire. — 10. Pneumothorax thérapeutique chez l'enfant. — 11. Diagnostic de la dilatation bronchique et des affections pseudo-cavitaires du poumon. — 12. Méningite tuberculeuse. 13. — Diagnostic bactériologique, sérologique et cuti-réaction. — 14. Principes de thérapeutique ; héliothérapie : thalassothapie. — 15. Prophylaxie de la tuberculose chez l'enfant ; rôle de l'assistance sociale.

Nécrologie. — Dr Maximo Castro (de Buenos-Aires) décédé à Paris (1er janv.) — Dr Jules Oustaniol, de Maisons-Laffitte (2 janv.) — Dr Louis Lamotte. de Beauvais, décédé à la suite d'une piqûre anatomique. — Dr Jales Lazare, d'Asnières, trouvé mort dans sa baignoire.

La science des couleurs et l'art du peintre, par Maurice Boigey, 1 vol. in-8 écu avec 16 planches de la collection « Art et Esthétique », publiée sous la direction de M. Pierre-Marcel, 10 fr. (Librairie Félix Alcan).

Cet ouvrage, écrit pour les peintres, les critiques et les amateurs d'art, leur donnera des précisions sur l'art d'utiliser les couleurs.

Il représente un lien entre la science et le savoir artistique. Les peintres trouveront dans ces pages des indications qui leur épargneront des efforts et des recherches inutiles, en leur révélant l'obstacle qui les arrête. Ils constateront aussi, chemin faisant, qu'il est des difficultés presque insurmontables dans l'emploi artistique des couleurs.

La psychologie de Jean-Jacques Rousseau, par Louis Proal. 1 vol. in-8 de Bibliothèque de phylosophie contemporaine : 20 fr. Alcan, éditeur, Paris.

Malgré de nombreuses études littéraires qui ont été publiées par de savants critiques sur J.-J. Rousseau, le philosophe de Genève est resté une énigme, même aux yeux genevois, tant il existe des contrastes et des contradictions dans sa vie et dans ses écrits. M. Louis Proal a pensé que la critique littéraire ne suffit pas pour les expliquer et qu'il faut y joindre une étude psychologique et pathologique de son caractère et de son tempérament, de sa constitution psychopathique, de son émotivité morbide, de son déséquilibre mental, et de la psychose dont il a été atteint. C'est en psychologue qu'il a étudié chez J.-J. Rousseau le poète lyrique, le satirique, l'homme de la nature, le réformateur, le prédicateur laïque et le libre penseur chrétien chef de secte, le théoricien politique.

La dernière Bohème : Verlaine et son milieu, par Lucien Aressy. Fantaisie-préface de Cachilde. 1 vol. in-16. Prix : 7 fr. Jouve, éditeur, 15, rue Racine, Paris.

C'est toute une époque, et des plus riches, des plus glorieuses de notre histoire littéraire que M. Lucien Aressy fait surgir dans ce livre documenté, abondant en anecdotes inédites et authentiques sur le Pauvre Lélian et son temps, en aperçus sur le symbolisme, le vers libre et les divers problèmes artistiques des générations de 1884 à 1920, des décadents aux dadaïstes en passant par les cubistes.

D'une plume pittoresque, où tour à tour l'humour et la gravité, la comédie et le drame se succèdent, l'auteur dans la première partie de son livre nous mène de Montparnasse à Montmartre, et nous faisant pénétrer avec lui dans les différents cénacles : le *Studium* et la *Plume*, les *Zutistes*, les *Hippophages*, la *Cour de Rohan* et le *Chat noir* et le *Procope*, la *Closerie des Lilas*, l'*Abbaye*, les *Uns et les autres*, il fait défiler devant notre esprit ceux qui les illustrèrent.

Verlaine et son ami Cazals, Arthur Rimbaud et Laurent Tailhade, Rachilde et Alfred Jarry, Maurice Barrès et Alexandre Mercereau, Paul Adam, Maurice du Plessys, Jean Moréas, Gustave Kahn, E. Dubus, Gabriel de Lautrec, Charles de Sivry, Apollinaire, Marie Krysinska y coudoient Bibi-la-Purée et la Mère Casimir, Anatole Baju et l'extraordinaire Caubel de la Ville-Ingan. Tant il est vrai que les plus illustres de nos écrivains ont eu pour la plupart un pied dans la bohème.

Dans la deuxième partie, sous le titre *des Hommes et des Œuvres*, il fixe les tentatives les plus modernes des novateurs poetiques, depuis le simultanéisme de Barzun au métabolisme d'Antoine-Orliac en passant par Canudo, Florian-Parmentier, Nicolas Bauduin, Marcello Fabri.

Des pages inédites, lettres et autres proses de Paul Verlaine, des dessins de Cazals, rehaussent encore l'intérêt de ce volume.

Xavier ou les entretiens sur la grammaire française, par Abel Hermant. 1 vol. in-8°. Prix : 7 fr. 50. Le Livre, 9, rue Coëtlogon, Paris.

Ce livre, impatiemment attendu, épuisé une première fois en édition de luxe, mérite une lecture attentive. Les exemples proposés par M. Abel Hermant, les points de grammaire fixés par lui, ne sont pas les seuls à retenir. Ça et là, et presque dans chaque pages on pourra découvrir d'utiles avis ; et on se persuadera de la sagesse de cette règle générale, qu'il faut se conformer au bon usage présent.

Rabevel ou le mal des Ardents. par Lucien FABRE. 3 vol. Prix : 20 fr. 25. Nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris.

M. Lucien Fabre poète de talent, philosophe et mathématicien possède aussi d'éclatantes qualités de romancier.

Ma vie (Récit d'un provincial). Traduit du russe par Denis ROCHE. Antone TCHEKHOV, œuvres complètes. Tome VI. 1 vol. de la collection d'auteurs étrangers. Prix 7 fr. Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris.

Le pitoyable héros de *Ma Vie*, c'est presque un réfractaire à la Vallès, déserteur de la classe bourgeoise, dégoûté de l'effort ordinaire par la tyrannie mesquine d'un père, trahi par la légèreté d'une femme qu'attira un instant l'illusion d'un amour paradoxal, réduit bientôt à une condition inférieure à celle des ouvriers, et consentant à son farouche destin enclos dans la médiocrité d'un milieu provincial. *En voyage* est une tragédie qui se dénoue la nuit de Pâques, dans une auberge de hasard, par l'espoir entrevu, vite envolé, d'une chance heureuse pour un misérable déclassé. Quant au vieux Moussàtov, type du *père* inconscient, qui ruine ses enfants, les calomnie et s'en accuse avec des accents déchirants, il réunit quelques traits du baron Hulot de Balzac et de l'ivrogne Marmeladov de Dostoïevsky. *Agáphia* la femme infidèle de l'aiguilleur du chemin de fer, est, sous les traits d'une paysanne russe, de la lignée des grandes amoureuses à la Phèdre. La même inspiration, faite de résignation aux forces obscures, de réalisme impitoyable et d'ironie terrible, anime les autres nouvelles : *Du Champagne*, *la Sorcière*, *Iyonytch*. On a comparé l'auteur à Maupassant, mais ici Maupassant est dépassé.

Histoire et conséquences pratiques de la découverte des vitamines par Casimir FUNCK (avec la coopération de Raoul LECOQ). Paris. Un volume in-8° 88 pages. 4 fr. (Vigot frères, éditeurs.)

Le rôle de premier plan joué par Funck dans la découverte des vitamines explique l'intérêt particulier qui s'attache à l'histoire de cette découverte dont il narre le détail. Vient ensuite l'étude succincte de chacune des vitamines et des avitaminoses, correspondantes : béribéri, scorbut, xérophtalmie, rachitisme et pellagre.

Un important chapitre est consacré aux applications à la vie pratique. On y trouvera d'utiles conseils sur le choix des aliments et leur teneur en vitamines ; sur le régime de la femme enceinte, de l'enfant et du convalescent ; sur les rapports qui unissent l'alimentation et les problèmes de la fécondité, de la dentition, des maladies infectieuses, du cancer, du diabète, etc...

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 3 | Le Numéro : 40 Centimes | 19 JANVIER 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 14 *janvier.* — Mme POUCHET. Contribution à l'étude du rachitisme. — M. LEBLANC. Anaphylaxie et choc avec leurs rapports avec la puérpéralité. — M. VENTRE (André). L'atharvan (sorcier guérisseur). — M. ROUILLON (André). Lésions osseuses.

15 *janvier.* — M. MINVIELLE. Epithélioma primitif de l'intestin grêle. — M. BONNOT. Etude des troubles de la tension artérielle chez les syphilitiques. — M. BIAR. L'épithélioma primitif des oviductes. — M. DAMAS (André). Contribution à l'étude de la granulie à forme thoracique.

17 *janvier.* — M. GODBILLE (Pierre). Etude du traitement des pleurésies purulentes. — M. CHANTEMESSE (Robert). La vaccination antityphique dans l'armée navale. — M. SCHTERMANN (S.). Les dépôts mortuaires à Paris. — M. SOULAS. Etude de la syphilis.

Distinctions honorifiques. — Le garde des sceaux a conféré la médaille de la Fidélité française à M. le docteur Eck, à Riedisheim, et à M. le docteur Huter, à Strasbourg.

Eux et nous. — On pouvait lire, dernièrement, dans une de nos rubriques, l'entrefilet suivant :

« *Echange de journaux* : Une demande d'échange de la « Wiener Klinische Wochenschrift » est accueillie favorablement par la majorité des membres présents qui estiment que, l'Autriche faisant partie actuellement de la Société des Nations, il n'y a pas lieu de proscrire les relations scientifiques avec les savants autrichiens ».

Or, nous avons sous les yeux une lettre émanant d'un savant autrichien auquel on s'était adressé pour savoir si un médecin belge pourrait aller travailler quelque temps dans un laboratoire viennois. La personnalité du professeur n'est pas en cause ; nous connaissons ses sentiments et il ne fait que répondre à la question d'opportunité qu'on lui posait. Voici ce qu'il écrit : « Je ne pense pas que des Français *ou des Belges* soient les bienvenus ici. La politique destructive de la France vis-à-vis de nos frères de race, nous touche vraiment de trop près ! » (*Bruxelles Médical*).

La réforme de l'agrégation de médecine au conseil supérieur de l'instruction publique. — Le concours d'agrégation de médecine et de pharmacie comprend deux épreuves d'admissibilité et une épreuve d'admission. Les listes d'admission arrêtées par les jurys et soumises à l'approbation du ministre ne peuvent compter plus de noms qu'il n'y a de places mises au concours.

Au cours de sa prochaine session, qui s'ouvrira le 21 janvier, le conseil supérieur de l'instruction publique sera appelé à modifier cette organisation.

Nous croyons savoir, dit le *Figaro*, que les candidats devront subir un examen divisé en deux épreuves et que l'admission à l'une et à l'autre de ces épreuves ne leur donnera droit à aucun titre ni à aucune fonction propre.

Pour la première épreuve, une session sera ouverte tous les ans, au mois de décembre ; mais les sessions pour la deuxième épreuve n'auront lieu que tous les trois ans.

La première épreuve consistera en une composition écrite sur deux questions différentes. Les candidats seront répartis entre cinq divisions : morphologie, physiologie, médecine, chirurgie et obstétrique, pharmacie. Les questions à traiter seront les mêmes pour toutes les Facultés.

La deuxième épreuve comprendra : la remise d'un travail, inédit ou déjà publié, et qui donnera lieu à un exposé par le candidat ; une leçon de trois quarts d'heure après vingt-quatre heures de préparation libre, sur un sujet de spécialité ; et, dans les catégories suivantes : bactériologie, histoire naturelle médicale et parasitologie, pharmacologie et matière médicale, pharmacie, une épreuve pratique déterminée par le jury.

Les candidats admis aux deux épreuves seront inscrits sur une liste d'aptitude aux fonctions d'agrégé ; quand un poste d'agrégé sera déclaré vacant, un délai de vingt jours sera accordé aux candidats pour faire valoir leurs titres. Passé ce délai, le conseil de la Faculté établira une liste de présentation. La nomination sera faite par le ministre, après avis de la commission compétente du comité consultatif de l'enseignement supérieur.

Quatrième salon des médecins. — Le Dr Paul RABIER, secrétaire organisateur, 86, rue Lecourbe, Paris (15e), prie instamment ses confrères, ayant l'intention d'y prendre part, de lui envoyer *de suite* leur adhésion et surtout *la liste de leurs œuvres*.

En effet, du fait de la difficulté de la main-d'œuvre, le catalogue est déjà à la composition et ceux qui attendraient la dernière limite du 10 février risqueraient de n'y être pas portés.

Maladies des yeux. — Le Dr POULARD fera, dans son service, du 28 janvier au 10 février, les lundi, mercredi et vendredi, à 2 h. 1/2 6 *leçons d'ophtalmologie pratique*, destinées aux médecins qui exercent ou se proposent d'exercer la médecine générale. Pour faciliter l'organisation de ces conférences, il est recommandé de se faire inscrire dans le service d'ophtalmologie (hôpital Necker-Enfants-Malades. *Les conférences sont gratuites.*

Amphithéâtre d'anatomie. — M. le Dr Pierre SÉBILEAU, directeur des travaux scientifiques. *Avis.* — Un cours de médecine opératoire générale, pour quarante élèves, par M. le Dr Louis MICHON, prosecteur, commencera le lundi 21 janvier 1924, à 2 heures, et continuera les jours suivants à la même heure.

Droit d'inscription : 100 francs. Gratuit pour internes et externes. Se faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

Université de Paris. — Cours libre (autorisé pour l'année scolaire 1923-24). — *Principes d'hygiène sociale.* Cours de propagande et d'éducation sociale. — M. le Dr Sicard DE PLAUZOLES traitera de la lutte contre les maladies sociales et pour la préservation de la race. Le cours aura lieu à la Sorbonne, les mardis (amphithéâtre Milne-Edwards) et samedis (amphithéâtre Edgar-Quinet), à 17 h. 30, à partir du mardi 15 janvier 1924.

La première leçon aura lieu sous la présidence de M. Henri ROGER, doyen de la Faculté de médecine, membre de l'Académie de médecine.

Ecole de puériculture. — Le 1er février prochain, s'ouvrira, à l'Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris, 64, rue Desnouettes, un cours d'enseignement élémentaire pour sages-femmes diplô-

mées et infirmières (élèves diplômées des écoles professionnelles d'infirmières, des Sociétés de Croix-Rouge et des écoles de service social).

Les personnes désireuses de participer à cet enseignement doivent adresser, au secrétariat de l'école, une demande d'inscription avec leur dossier (bulletin de naissance, diplômes antérieurs, certificat de bonne santé et de vaccination, deux photographies d'identité).

Association corporative des étudiants en médecine de Paris (8, rue Dante, Paris). — L'Association corporative des Etudiants en médecine de Paris a envoyé à tous les professeurs et médecins, chirurgiens et spécialistes des hôpitaux de Paris et de province la lettre suivante :

« Monsieur et Cher Maître, il est fort question à l'heure actuelle d'une réforme des études médicales. Nous savons qu'un plan général a déjà été tracé et que l'on va bientôt entrer dans l'étude détaillée de cette réforme.

« L'Association corporative, fidèle à l'esprit qui l'a fait naître, décidée à défendre les intérêts corporatifs des étudiants en médecine a déjà étudié la question ; mais, pour mieux défendre les intérêts qui lui sont confiés, elle pense devoir s'adresser à ses maîtres et leur demander leur avis. La question est trop grave pour que l'on puisse, de quelque façon que ce soit, nous semble-t-il, hésiter à répondre.

« C'est pourquoi, Monsieur et Cher Maître, nous nous permettons de vous adresser le questionnaire suivant espérant que vous voudrez bien y répondre longuement et nous aider dans notre tâche. Il se peut, que, dans le questionnaire que nous vous présentons, nous ayons oublié quelque point intéressant : nous vous serons profondément reconnaissant de bien vouloir réparer cette erreur.

« Avec nos remerciements anticipés, veuillez, etc. »

Question 1.

Que pensez-vous des résultats donnés par l'application du nouveau régime ?
Sont-ils bons ?
Le niveau général des études médicales s'est-il élevé ?
Y a-t-il lieu de réformer le nouveau régime, sinon dans le fond au moins dans sa forme ?

Question 2.

Que pensez-vous de la répartition des stagiaires dans les services hospitaliers ?
Approuvez-vous l'entassement des stagiaires de première année en quelques services de clinique tel que cela se fait actuellement ?
Croyez-vous que cette méthode puisse être féconde ?
Que pensez-vous de l'extension du stage ?
Laisser les étudiants choisir leurs services comme il leur plaît ?
Faut-il limiter le nombre des places dans les services ?

Question 3.

Que pensez-vous du développement considérable que l'on a donné aux spécialités ?
Actuellement un étudiant du nouveau régime ne fait de médecine générale et de chirurgie que pendant ses deux premières années d'études (soit 10 mois pour la médecine et 10 mois pour la chirurgie, 4 mois pour l'accouchement et 16 mois pour les spécialités parmi lesquelles on compte la médecine infantile).
Cette proportion vous paraît-elle bonne ?
Ne croyez-vous pas que cela nous mène infailliblement à la division des médecins en « catégories » ?

Question 4.

Que pensez-vous du régime des examens employé actuellement ?
Etes-vous favorable à la méthode actuelle qui fait un examen pour chaque matière et qui met dans la vie de l'étudiant des examens à chaque instant et à dates fixes souvent très rapprochées les unes des autres ?
Ne croyez-vous pas préférable de revenir au système de l'ancien régime, soit : un seul examen comprenant plusieurs matières, à passer non à des dates fixes, mais dans des limites fixes, entre telle et telle inscription par exemple, sans que l'écart entre ces inscriptions puisse être supérieur à deux ?
Ne croyez-vous pas ce système préférable puisqu'il permettra à l'étudiant de se présenter quand il se sentira prêt ?

Question 5.

Comment, à votre avis, devra être composée la commission de réforme des études médicales ?
Pour nous, nous demandons qu'elle soit composée : de professeurs, de représentants de l'administration, de délégués des médecins des hôpitaux, de délégués des organismes groupant le plus grand nombre de « praticiens », en l'espèce : l'Union des Syndicats médicaux de France (1), de délégués des étudiants en médecine.
Que pensez-vous de cette proposition ?

Nécrologie. — Dr DESJARS (de Nantes). — Dr Georges CAROMANO (de Paris). — Dr Georges PIQUANTIN, décédé à Caen.

(1) Lors de la dernière réforme, les praticiens qui faisaient partie de la commission avaient été désignés non par leurs pairs mais par le ministre de l'Instruction publique.

BIBLIOGRAPHIE

Éléments de neuro-psychiatrie, par Henri DAMAYE. Maloine, éditeur. Prix : 7 francs.

Cet ouvrage présente au lecteur la psychiatrie selon une méthode anatomo-clinique, en s'efforçant de montrer l'importance des notions de pathologie générale dans le diagnostic et le traitement des affections mentales. L'auteur s'attache à présenter les différents syndromes mentaux d'une façon claire, très médicale, facile à lire et à s'assimiler. L'ouvrage est, pour le débutant, une introduction utile à l'étude clinique de la psychiatrie ; pour le spécialiste un complément et une mise au point. La thérapeutique, l'étiologie, la prophylaxie, tiennent une grande place dans ce travail.

M. Damaye consacre un chapitre à la demi-folie dont l'étude sera de plus en plus à l'ordre du jour. La question du spécialiste militaire, celle de l'enseignement secondaire, toutes d'actualité, sont envisagées au point de vue de leur valeur et de la prophylaxie mentale.

Ce livre inaugure une méthode nouvelle en psychiatrie. Il envisage non seulement les aliénés, mais aussi les cas moins graves d'affections mentales. C'est un ouvrage d'hôpital et d'asile à la fois, dont la lecture era très instructive pour les spécialistes, pour tous les médecins et es étudiants.

Petit dictonnaire de médecine. — Termes médicaux, expressions techniques par le Dr E. DABOUT. Un volume in-16, 662 pages à 2 colonnes. Broché : 20 francs. Baillière, éditeurs, 19, rue Hautefeuilles Paris, 6e.

C'est le mois dernier que le Dr DABOUT a présenté au public médical le nouveau dictionnaire de médecine. Le meilleur moyen d'apprécier un ouvrage de cette sorte est de l'employer pour son usage personnel, M. le professeur agrégé Roussy avait sagement averti le lecteur dans la préface du petit dictionnaire du précieux secours qu'un tel livre lui apporterait dans la lecture des Revues médicales. J'ai fait l'expérience et je ne puis que corroborer les affirmations du Pr Roussy.

Dans son petit dictionnaire, le Dr Dabout a défini avec exactitude une quantité de signes cliniques, une multitude de réactions physiques, chimiques, biologiques, une quantité de syndromes. Il a décrit la plupart des réflexes, donné leurs synonymes. Ce travail de longue patience, qui dénote chez l'auteur une ardente ténacité dans le travail, mais aussi une grande connaissance des choses médicales, rendra le plus grand service au médecin et à l'étudiant. LePetitdictionnaire de médecine du Dr E. Dabout devra être sur le bureau de tout médecin désireux d'économiser son temps dans la recherche de la signification des néologismes médicaux employés trop fréquemment d'ailleurs, dans la langue médicale. Dr A. F.

La culture moderne Collection publiée sous la direction de M. FELS. Le volume in-32, de 128 p., prix : 1 fr. 50. Librairie Stock. Place du Théâtre-Français, Paris.

Cette collection d'ouvrages concis, vivants et substantiels, rédigés par les maîtres les plus qualifiés, tiendra le public au courant de l'activité intellectuelle contemporaine, dans le domaine de la science, des arts et de la philosophie. D'une présentation soignée, d'un prix modique, elle est appelée à un gros succès. Deux volumes viennent de paraître : *Les grandes questions biologiques depuis Darwin jusqu'à nos jours*, ANGLAS, 1 vol. *La psychanalyse, théorie sexuelle de Freud*, par A. HESNARD, 1 vol.


LAXATIF TONIQUE ET DIGESTIF
POUR TOUS LES MALADES Y COMPRIS
OPÉRÉS
ENTÉRITIQUES
NOURRISSONS
FEMMES ENCEINTES
MARQUE DÉPOSÉE
TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION
LAXATIF DIGESTIF
TONIQUE DE L'INTESTIN
LAXAMALT
TRAITEMENT RATIONNEL DE LA CONSTIPATION
EXTRAIT DE MALT CRISTALLISÉ
PARAFFINE PURE
LABORATOIRES LICARDY
LAXAMALT
COMBINAISON CRISTALLINE
D'HUILE DE PARAFFINE ET D'EXTRAIT DE MALT
GOUT AGRÉABLE-MEILLEURE UTILISATION DE L'HUILE DE PARAFFINE: PASSAGE MOINS RAPIDE DANS L'INTESTIN
Dose Moyenne: 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, en nature ou dans un peu d'eau
LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE
Laboratoires H. LICARDY_Ph. de 1re Classe_38, Bd Bourdon à Neuilly s/Seine_Téléph. Neuilly 17-75

neté dans la décision et cette assurance dans le geste qui seules peuvent quelquefois, dans les moments critiques, inspirer la manœuvre ou diriger l'action qui triomphera de la mort.

Et dans ces heures d'infinie tristesse que nous connaissons tous, quand nous assistons impuissants à l'agonie et à la mort de quelque jeune femme, de quelque être de grâce, de charme et de beauté, quand nous descendons en nous-même, face à face avec notre conscience, quand nous nous demandons si nous n'avons pas, dans la catastrophe imprévue, quelque responsabilité matérielle ou morale, et si nous avons été vraiment le guide droit, le conseiller sûr et le bon ouvrier que nous devons être toujours, et c'est encore dans la conscience profonde que nous avions le droit et le devoir d'agir ainsi que nous avons agi, que notre âme puisera sa force et rencontrera son soutien.

A la base de ces hautes questions de morale, de conscience, de devoir qu'on ne saurait agiter nulle part avec plus de raison que devant des chirurgiens, parce qu'elles sont la substance de notre vie de chaque jour et dont cependant l'incessante répétition ne saurait atténuer l'importance ni diminuer l'angoissante rigueur, à la base du droit que nous pouvons avoir de nous livrer d'un cœur tranquille à l'exercice de notre art, en même temps bienfaisant et terrible, il y a la connaissance de l'anatomie et de la médecine opératoire qui constituent, avec la science du diagnostic et des règles imprescriptibles de l'asepsie, les principes définitifs de la chirugie moderne.

La connaissance approfondie de l'anatomie donne donc au chirurgien cette sécurité morale, ce sentiment intérieur qu'il sait où il est, qu'il sait où il va, qu'il sait ce qu'il fait, cette vision claire de son action, hors de laquelle tout n'est qu'incertitude, hésitation et maladresse. De même, les exercices de médecine opération, leur constante répétition, chez ceux qui aspirent à devenir des chirurgiens dignes de ce nom, n'ont d'autre raison d'être que de faire chez eux l'éducation de la main, de leur donner cette sûreté, cette précision, cette sobriété et même cette élégance du geste, qui est, elle aussi, une des qualités du chirurgien, de leur apprendre, en un mot, le mécanisme opératoire, qui est inséparable de l'art chirurgical comme le mécanisme instrumental est inséparable de l'art qui nous transporte aux régions sereines de la divine harmonie. C'est cette précision, c'est cette élégance qui font d'une opération sanglante et parfois tragique un acte empreint d'une véritable grandeur, d'une sorte de souveraine beauté, qui élèvent celui qui l'exécute au-dessus du niveau commun de ces hommes qui ne semblent pas se douter de tout ce qu'il peut y avoir de magnifique dan cet Art de la Chirurgie auquel nous avons consacré notre vie !

Farabeuf nous l'a dit dans cette langue vigoureuse qui traduisait si bien la puissance de sa pensée.

Ecoutons le Maître des Maîtres ;

« Estce-donc si utile de bien opérer ?

« Les vrais chirurgiens, doués et expérimentés, disent oui ;
« les autres, non. Ceux-ci, eunuques ou contempteurs de ce
« qu'ils ignorent, ne méritent le nom de chirurgiens que parce
« qu'ils vivent de la chirurgie. N'écoutez pas ces corrupteurs de
« la jeunesse. »

Voilà donc l'œuvre de Farabeuf, du Maître sans pareil que nous célébrons aujourd'hui. Il n'est plus là pour la poursuivre, mais son esprit demeure, mais ses élèves lui survivent. Ils doivent à sa mémoire, ils doivent au culte de la chirurgie, ils doivent à la gloire scientifique de la France de transmettre à leurs successeurs l'enseignement du Maître et de perpétuer la tradition qu'il a si magnifiquement établie.

Farabeuf, après avoir vécu comme un apôtre, consumé par cette flamme intérieure, par ce feu sacré qui a fait de lui le robuste ouvrier d'un monument qui ne périra pas, voulut, comme le sage antique, finir ses jours près des lieux qui l'avaient vu naître, au village de son enfance, dans l'humble maison paternelle ?

Celle-ci s'élève au milieu du village, en face de la vieille église, dont la sépare une petite place ombragée de tilleuls.

Il vivait là, dans son cabinet de travail, entouré de ses livres et des portraits de ceux qu'il avait aimés dans sa vie : Richet, Nélaton, Panas, Guyon, sont toujours là dans l'immobilité définitive ce ceux dont il ne reste plus que l'image et que le souvenir, et aussi Segond qui l'aimait tant et qui, lorsqu'il vint prononcer sur sa tombe, avec sa voix profonde, avec sa poignante éloquence, les paroles d'adieu qui secouaient tous les cœurs et faisaient monter les larmes à tous les yeux, sentait déjà peut-être obscurément que ses jours étaient comptés et que la tombe dévorante était ouverte sous ses pas ! et Collin, Collin que nous retrouvons toujours auprès de ceux qui ont travaillé pour le bien de la chirurgie, Collin qui vécut à côté de lui et le soutint comme un grand frère dans ses heures de lassitude et de découragement, Collin, qui vient de nous quitter, et que je ne veux pas laisser partir sans dire ici, au nom de nous tous, au nom de cette Société de Chirurgie dont il a connu tous les



membres, depuis les Maîtres qui l'ont fondée jusqu'au plus jeune d'entre nous, quels regrets laisse dans nos cœurs cet homme de conscience et de devoir qui fut, pendant plus de soixante années, le plus fidèle de nos collaborateurs, et le plus admirable ouvrier d'un art sans le secours duquel nos efforts resteraient stériles et viendraient se briser contre la puissance des maux que nous ne pouvons vaincre que parce qu'il nous en fournit les moyens !

De la table où travaillait Farabeuf, il n'avait qu'à lever les yeux pour voir, par la fenêtre ouverte, son jardin plein de fleurs et, par dessus le mur, des arbres, des saules délicats au feuillage argenté, un de ces pins sylvestres qui dressent leur tronc rouge et leurs branches dorées, et puis, à l'horizon, la colline lointaine couverte de champs verdoyants.

....

Ainsi s'écoulèrent ses dernières années. Le 13 août 1910, il succomba, presque subitement, à des accidents que ne purent conjurer ni les soins dévoués, ni l'opération tentée par notre collègue Pierre Delbet, auquel incomba le douloureux devoir d'essayer de sauver un maitre qu'il aimait d'une affection profonde.

Il repose maintenant là-bas, sur la colline qui s'élève à côté du village, dans un de ces cimetières funèbres qui ne connaissent pas l'ombre bienfaisante des arbres inclinés sur les tombes et la beauté du tapis de verdure où sont couchés les morts. Seuls, dans l'enceinte désolée, trois grands sapins, dont les branches gémissent sous les plaintes du vent d'automne, viennent ajouter leur tristesse à la tristesse de ce lieu, et la destinée douloureuse qui poursuivit notre vieux Maître qui n'a pas connu le bonheur a sans doute voulu que la mélancolie qui plane sur sa tombe fût le symbole de sa vie !

Et cependant, s'il a compris sa destinée, Farabeuf a pu s'endormir avec la joie de l'avoir accomplie. L'approche de la mort illumine parfois l'âme de ceux qui la voient venir sans terreur d'une clarté soudaine qui leur révèle la grandeur de ce qu'ils ont fait dans la vie, et si, dans le dernier éclair qu'a jeté sa pensée avant de s'éteindre à jamais, il a pu prendre un seul instant conscience de son œuvre, il a senti que s'il avait passé parmi les hommes comme une ombre tragique courbée par la douleur, sa vie n'avait pas été inutile et que sa mémoire ne périrait pas !

La piété de ses élèves, l'admiration de ceux qui savent ce qu'il fut à voulu laisser de cet homme aux générations à venir un témoignage matériel, et qui puisse durer ce que durent les œuvres humaines. Que sa statue s'élève donc bientôt dans cette Ecole qui lui doit d'exister, et que les générations successives qui passeront au pied de l'image immobile s'inclinent devant elle, en témoignage de leur reconnaissance pour celui qui eut la noble passion de l'anatomie et le génie de son enseignement!

A l'heure où le vieux monde semble en proie au vertige, où dans une Europe fiévreuse, comme un vaisseau puissant battu par la tempête, la France, après avoir étonné l'univers par son énergie surhumaine, offre aujourd'hui, parmi tant de nations hostiles ou jalouses, dont l'âme, généreuse aux jours du sacrifice, est maintenant empoisonnée par le génie malfaisant de quelques hommes qui prostituent l'amitié sainte, et trahissent les morts tombés pour la justice — à l'heure où notre France offre aujourd'hui l'exemple de ce calme que donne la conscience de sa force et la certitude de son droit, nous devons, nous tous qui avons l'honneur de faire partie de ces hommes auxquels la destinée à confié la haute mission de rendre la Patrie plus grande aux yeux qui la surveillent et aux esprits qui la jugent. — nous devons suivre la voie que le Maître nous a tracée, et enseigner à ceux qui viendront après nous à ne pas s'écarter de cette route lumineuse, s'ils veulent que la Chirurgie Française, qu'ils représenteront à leur tour, quand nous n'y serons plus, conserve, dans le monde inconnu qui monte à l'horizon, le rang dominateur qu'elle occupe aujourd'hui.

C'est le vœu le meilleur que j'aie le droit de formuler à l'heure où je vais pour toujours quitter la place où m'a porté votre confiance et où j'ai fait ce que j'ai pu pour ne pas m'en montrer indigne.

J'ai conscience d'obéir ainsi au désir secret et de suivre l'inspiration suprême de celui qui dort là-bas, sous la terre natale, dans le pauvre cimetière de son village, de ce bon Français qui a bien travaillé pour la gloire de sa Patrie, et dont les cendres ont dû tressaillir le jour où, dans leur tombe à peine refermée, elles ont tout à coup, dans le fracas de la bataille, senti passer sur elles la voix d'airain de nos clairons grisés par la Victoire pour retomber ensuite dans catte paix silencieuse qui, chaque soir, descend des profondeurs du ciel sur les campagnes endormies !

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2820.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 4. **Le Numéro : 40 Centimes** 26 JANVIER 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : **Gobelins 30-03**
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ **20 fr.**
Union postale.................. **25 fr.**

Etudiants

France et Colonies............ **15 fr.**
Union postale.................. **20 fr**

Les abonnements partent du 1er de chaque mois.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *22 janvier.* — M. ATTAL (Léon). Les sténoses pyloriques par ulcus du bulbe duodénal. — M. CONNEAU (Jean). Le pneumothorax thérapeutique dans les abcès du poumon. — M. COBRA (A). Un cas de psychose à double forme. — M. LAUZIER (Jean). Etude du métabolisme basal dans les maladies mentales.

24 janvier. — M. BONNEFOY (Pierre). Les membranes péricoliques. — M. YOVANOVITCH (R.) Emploi de la teinture d'iode à l'intérieur. — M. BOBEY (Paul). Etude de la sérothérapie antipneumococcique dans les infections à pneumocoque.

M. WIND (L.). Rhumatisme tuberculeux. — M. FAUGERON (René). Essai sur les rapports de la syphilis et de la maladie osseuse de Paget. — M. MUNSCH (Mario). Etude sur l'anesthésie générale au chlorure d'éthyle.

Société nationale de chirurgie de Paris. — PRIX DÉCERNÉS POUR 1923. — *Prix Laborie* (1.000 fr.). — Le prix est décerné à M. le docteur André Richard, prosecteur à la Faculté de Paris, pour son travail sur les « Kystes et pseudo-kystes de la parotide ». — Un encouragement de 500 fr. est décerné à M. le docteur Aumont (ancien interne des hôpitaux de Paris), pour son travail sur le « Traitement des fractures ouvertes des membres ».

Prix Marjolin-Duval (300 fr.). — Le prix est décerné à M. Frédéric Bilger (de Strasbourg), pour son travail sur le « Traitement de la blennorrhagie urétrale par la vaccination en particulier par l'auto-vaccination.

Prix Demarquay (700 fr.). — Le prix est décerné à M. Larget, interne des hôpitaux de Paris, pour son travail sur les « Résultats éloignés de l'ostéosynthèse ». — Un encouragement de 500 fr. est décerné à M. le docteur L. Grimault, d'Algrange, pour son travail intitulé : « L'ostéosynthèse dans les fractures compliquées ».

Prix Jules Hennequin. (1.500 fr.). — Le prix est décerné à M. le médecin-major des troupes coloniales Botreau-Roussel, pour son travail intitulé : « Ostéites pianiques Goundou ». — Un encouragement de 600 fr. est décerné à M. le docteur Dupont, médecin-major à l'hôpital militaire de Limoges, pour son travail sur les « Ostéomyélites traumatiques prolongées par plaie de guerre ».

Ecole Française de stomatologie (dispensaire de l'administration générale de l'Assistance Publique). — *Maladie de la bouche et des dents*, 20, passage Dauphine, Paris). — Conférences sur la syphilis tertiaire de la cavité buccale par le docteur Rousseau-Decelle, ancien interne des hôpitaux, professeur de pathologie buccale.

1er février, 17 h. 30 : Considérations générales sur la syphilis et les accidents tertiaires buccaux et péri-buccaux ; 8 février, 17 h. 30 : Les glossites tertiaires ; 15 février, 17 h. 30 : La syphilis tertiaire du maxillaire supérieur ; 22 février, 17 h. 30 : La syphilis tertiaire du maxillaire inférieur ; 29 février, 17 h. 30 : Les labialités tertiaires ; 7 mars, 17 h. 30 : Les manifestations bucco-dentaires de l'hérédo-syphilis ; 14 mars, 17 h. 30 : Thérapeutique et prophylaxie de la syphilis tertiaire buccale ; 21 mars, 17 h. 30 : Les leucoplasies.

Cours public et gratuit ouvert aux étudiants, aux docteurs en médecine et aux chirurgiens-dentistes.

S'inscrire par simple lettre adressée au directeur de l'Ecole, 20, Passage Dauphine Paris, 6e.

Les médecins, lieutenants de louveterie. — Il n'y a plus beaucoup de loups en France, mais il y a toujours des lieutenants de louveterie qui doivent entretenir à leurs frais une meute et diriger la destruction des animaux nuisibles, tels que les sangliers si nombreux depuis quelques années.

Un récent arrêté du ministre de l'Agriculture vient de modifier le légendaire uniforme qui leur était attribué et qu'ils portaient d'ailleurs bien rarement. Au tricorne galonné, au bel habit de chasse à la française a succédé une tenue plus [illegible] plus simple aussi, dans laquelle [illegible] de la tête du loup [illegible].

A cette occasion la *Gazette des H*[illegible] a eu l'idée de rechercher combien de médecins en [illegible] le titre de lieutenant de louveterie. Voici la liste qu'elle a relevée :

MM. les docteurs Ballivet, à Divonne-les-Bains (Ain) : Jules Ané, à Lauraguel (Aube) ; Paul Bousquet, aux Garroustes, commune de Centres (Aveyron) : Tillé, à Beauvoir-sur-Niort (Charente-Inférieure) ; Lefèvre, à Vailly (Cher) : E[illegible] (fils), à Aumessas (Gard) ; Barbier, à Arinthod (Jura) : Tardif, à Fournols (Puy-de-Dôme) ; Carraidy, à Hosparren (Basses-Pyrénées) ; Girall, à Saint-Laurent-du-Cerdan (Pyrénées-Orientales) ; Bandy, à Frasne-le-Château (Haute-Saône) ; Boyals, à Rabastens (Tarn) : Lavergne, à Montredon-Labessonne (Tarn) ; Contal, à [illegible]court (Vosges).

Hôpital Bichat. — Un emploi de médecin-chef de laboratoire des consultations antivénériennes du soir de l'hôpital Bichat est actuellement vacant. Ces consultations ont lieu 2 fois par semaine les lundis et vendredis à 18 heures 30.

Une indemnité de 25 frs par séance de consultation effectivement assurée est allouée à ce médecin. Les candidats sont priés de se faire connaître à l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris (Bureau du Service de Santé, no 11), 3, avenue Victoria.

Maison du Médecin. — Le Dr BOUCARD fait savoir à ses confrères qu'il organise une tombola au profit de la Maison du Médecin (maison de retraite pour les médecins âgés) une tombola qui sera tirée le dimanche 2 mars, à la Faculté de médecine, dans le local où se fera la vente de charité.

Pour recevoir des billets :

Ecrire : Dr BOUCARD, 30, rue Singer, Paris XVIe. Le billet : 5 fr. Le carnet de 10 billets : 50 frs.

Association pour le développement des relations médicales (A. D. R. M.). — M. le Dr CADENAT, agrégé, chirurgien des [illegible], fera, le samedi 2 février, à 17 h. 3/4, dans les locaux de l'A. D. R. M., à la Faculté de médecine, salle Béclard, une conférence sur « Les débouchés médico-chirurgicaux en Extrême-Orient. »

Hôpital Laënnec. — *Enseignement pratique d'oto-[illegible].* — Le Dr Henri BOURGEOIS, chef de service, commencera, le vendredi 15 février, à 10 heures, une série de 15 leçons sur les maladies de l'oreille et les complications des otites, avec la collaboration de :

MM. GRENET, médecin de l'hôpital LAENNEC, BALDENWECK et Le

MÉE, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, André BLOCH, BOUCHET, TARNEAUD, assistants du service.

Le cours aura lieu des lundis, mercredis, vendredis, à 10 heures, et comprendra :

1° Une consultation expliquée d'une heure pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales.

2° Une leçon conçue dans un sens pratique, les mêmes jours à 11 heures.

Les mardis, jeudis, samedis, les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service.

Programme du cours : 1° Examen fonctionnel de l'audition, acoumétrie ; 2° maladies de l'oreille externe ; furoncle, eczéma, aspergillose, syphilis ; 3° otites moyennes aiguës non suppurées, cathétérisme, dilatation de la trompe ; 4° otite moyenne aiguë suppurée ; paracentèse du tympan ; 5° mastoïdite aiguë ; trépanation de la mastoïde ; 6° otite moyenne chronique non suppurée ; surdité progressive auriculaire ; 7° otite moyenne chronique suppurée ; ses diverses variétés et leurs indications thérapeutiques, tuberculose de l'oreille ; 8° ossiculectomie, évidement pétromastoïdien classique ; évidement conservateur ; 9° examen fonctionnel du vestibule, 10° labyrinthites chroniques sèches ; syphilis de l'oreille interne ; le vertige auriculaire, son traitement médical et chirurgical ; 11° labyrinthites suppurées, chirurgie du labyrinthe ; 12° complications méningées des otites ; 13° complications veineuses des otites ; 14° abcès du cerveau ; 15° abcès du cervelet.

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la fin du cours. Ils pourront être admis sur leur demande à continuer à travailler ultérieurement dans le service comme aides bénévoles et à participer au traitement des malades.

S'inscrire à l'hôpital Laënnec auprès de M. André Bloch, assistant du service O. R. L. Droit d'inscription : 150 fr. (75 francs pour les auditeurs des cours précédents).

Amphithéâtre d'anatomie. (M. le professeur Pierre SÉBILEAU, directeur des travaux scientifiques). — *Avis.* — Un cours hors série d'opérations chirurgicales (chirurgie de l'appareil oto-rhino-laryngologique), en dix leçons, par MM. les docteurs Flavien, Bonnet, Paul Truffert, Heri P. Chatellier, Winter, commencera le lundi 11 février 1924 à 2 heures et continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants à la même heure. Droit d'inscription : 150 fr. — Se faire inscrire 17, rue du Fer-à-Moulin.

Concours pour la nomination à deux places d'oto-rhino-laryngologiste des Hôpitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le *lundi 17 mars* 1924 *à 9 heures* du matin, dans la salle des Concours de l'Administration, *rue des Saint Pères, n° 49*.

Cette séance sera consacrée à la composition écrite.

MM. les docteurs qui désireront concourir seront admis à se faire inscrire au bureau du Service de Santé de l'Administration, du lundi 18 février 1924 au samedi 1er mars inclusivement, de 14 à 17 heures, dimanches et fêtes exceptés.

Concours pour la nomination à deux places de chirurgien des Hôpitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le *lundi 24 mars* 1924, *à 9 heures* du matin, dans la salle des Concours de l'Administration, *rue des Saint-Pères, n° 49*.

MM. les docteurs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (Bureau de Service de Santé), de 14 à 17 heures, du lundi 25 février au samedi 8 mars 1924 inclusivement.

Concours pour la nomination à deux places de pharmacien des Hôpitaux et hospices civils de Paris. — Un concours pour la nomination à deux places de pharmacien des hôpitaux et hospices civils de Paris sera ouvert le *mardi* 11 *mars* 1924, *à 14 heures*, dans l'amphithéâtre de la *Pharmacie centrale des hôpitaux, quai de la Tournelle*, 47.

Les candidats devront se faire inscrire à l'Administration, 3, avenue Victoria (Bureau du Service de Santé), de 14 heures à 17 heures, depuis le lundi 11 février jusqu'au lundi 25 février 1924 inclusivement.

Concours pour la nomination aux places d'élève interne en pharmacie (vacantes au 1er juin 1924 dans les Hôpitaux et hospices civils de Paris.) — Ce concours sera ouvert le *mercredi* 12 *mars* 1924, *à 10 heures* du matin, dans l'amphithéâtre de la Pharmacie centrale des hôpitaux et hospices, 47, *quai de la Tournelle*.

MM. les élèves qui désireront prendre part à ce concours seront admis à se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (Bureau du Service de Santé), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 14 à 17 heures, depuis le lundi 4 février au lundi 25 février inclusivement.

Répartition dans les services hospitaliers de MM. les élèves internes et externes en médecine pour l'année 1924-1925. — MM. les élèves internes et externes en médecine actuellement en fonctions et ceux qui ont été nommés à la suite des derniers concours sont prévenus qu'il sera procédé, aux jours et heures fixés ci-après, dans la *salle des Concours de l'Administration, rue des Saints Pères n° 49*, à leur répartition dans les établissements de l'Administration pour l'année 1924-1925, savoir :

MM. les élèves internes (pour entrer en fonctions le 15 février 1924) : internes et internes provisoires, le samedi 9 février, à quatorze heures.

MM. les élèves externes (pour entrer en fonctions le 1er mars 1924) : Ceux de 8e, 7e années (militaires), de 6e et de 5e années (externes ayant concouru en 1911, 1912, 1913, 1919 (concours militaire) et 1920 (1er concours), le vendredi 15 février, à quatorze heures. — Ceux de 4e année (externes ayant concouru en 1920 (2e concours) le samedi 16 février, à quatorze heures. — Ceux de 3e année (externes ayant concouru en 1921), le lundi 18 février à quatorze heures. — Ceux de 2e année (externes ayant concouru en 1922), le mercredi 20 février, à quatorze heures. — Ceux de 1re année (externes ayant concouru en 1923), le vendredi 22 février, à quatorze heures.

N. B. — MM. les élèves seront appelés suivant leur numéro de classement aux concours.

Nécrologie. — Le prof. S. Duplay, décédé à Paris, à l'âge de 87 ans. — Prof. A. Pollosson, de Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

Le syphiloïde du Jutland. Histoire des origines de la législation danoise pour combattre les maladies vénériennes, par le professeur Edv. Ehlers, médecin en chef de l'hôpital communal de Copenhague. 1 vol. de 88 p. (Masson et Cie, éditeurs). Prix : 9 fr.

Il y a 150 ans que la législation danoise établissait la gratuité du traitement des maladies sexuelles en même temps qu'elle obligeait les malades à se faire traiter. Ce petit livre montre comment le système s'est développé pour aboutir à une série de lois que bien des pays envient au Danemark et cela avec raison.

Les différents rescrits royaux y sont cités par ordre chronologique ainsi que les ordres et circulaires de la chancellerie royale. Les matériaux recueillis montrent l'ori-gine des importantes lois du 10 août 1874 et du 30 mars 1906.

L'intérêt de ce petit ouvrage est grand à une époque où l'on s'efforce de combattre sérieusement la syphilis. Il contient en outre d'intéressants détails sur les moyens employés aux différentes époques et les résultats obtenus, sur les mesures administratives, sur des habitudes curieuses des populations.

L'Œuvre de Pasteur, par Charles Richet, professeur à l'Université de Paris, membre de l'Institut. 1 vol. in-16, 6 francs. (Librairie Félix Alcan).

En ce moment où, de toutes parts, en France et à l'Etranger, on vient de célébrer dignement le centenaire de notre grand Pasteur, le professeur Richet a voulu exposer en quelques leçons l'œuvre colossale du maître.

Il a voulu montrer par quelles voies, ayant toujours sous les yeux le même but, Pasteur est arrivé à cette connaissance suprême qui lui a permis de résoudre des problèmes que de nombreuses générations n'avaient pu aborder.

Précis d'électrophysiologie. *Déductions cliniques et thérapeutiques,* par le Dr W. Wignal. Préface du prof. Chauffard. 1 vol. in-16 de 172 pages : 6 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

Ce précis reflète cette unique pensée : exposer, en tenant compte des dernières acquisitions de la science, les bases de l'électrophysiologie d'où sont logiquement déduites les applications cliniques et thérapeutiques, sans alourdir le texte par des descriptions minutieuses d'appareils ou par les détails de la technique des applications.

Chaque modalité électrique est étudiée dans un chapitre distinct, qui comprend deux parties, dans la première y sont exposés ses modes d'action sur notre organisme et la façon dont ce dernier réagit, d'où l'on déduit dans la seconde partie les principales applications thérapeutiques que l'on retrouve résumées d'une façon claire et précise dans un tableau à la fin de chaque chapitre.

Les trois derniers chapitres sont consacrés à deux applications indirectes de l'électricité : la radiothérapie et les rayons ultra-violets. La curiethérapie y est aussi étudiée à cause de son mode d'action si voisin de la rœntgenthérapie.

Cancer du rectum, par A. Chalier et Mondor. 1 vol. in-16 de 590 pages avec 105 figures dans le texte, 1924 : 40 fr. 1 vol. de la Bibliothèque du cancer. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

La mise au point la plus complète, parue en France, sur cette importante question vient d'être réalisée par deux auteurs que leurs recherches personnelles antérieures désignaient spécialement.

Cet ouvrage n'est pas seulement une contribution originale à l'étude générale du cancer mais il apporte aussi une claire démonstration des difficultés cliniques dont le praticien doit savoir triompher et des problèmes qui se posent au chirurgien. La description anatomique et clinique est minutieuse, l'étude des moyens et des résultats thérapeutiques est faite en détail. L'iconographie la plus riche illustre le texte. Aucune monographie, depuis l'œuvre classique de Quénu et Hartmann qui date de 1899, ne peut être comparée à cette solide étude d'une des plus fréquentes maladies.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois, Abonnement : 40 fr. Boivin, éditeur, 3, rue Palatine. Sommaire du n° du 15 janvier 1924 : **P. Martino** : La poésie symboliste. Verlaine (XI).— **H. Dufestre** : La guerre mondiale 1914-1918 (II). **G. Cohen** : Ronsard : sa vie, son œuvre (XII).— **R. Doucet** : Le gouvernement de Louis XI. — **A. Lalande** : Les théories de l'induction et de l'expérimentation (X). — **P. Berger** : Les poètes anglais de l'époque Victorienne (X). — **R. Hubert** : Pédagogie générale (VI).

L'Amour de l'Art, Revue mensuelle. Le n° 5 fr. Abonnement : 50 fr. Librairie de France. 110, boulevard St-Germain, Paris. Sommaire du n° de décembre 1924 : Pierre della Francesca et notre temps, par Léon Rosenthal.— Notes sur l'Art des indiens de l'Amazone par P.-L. Duchartre. — Rouault, par A. Lhote. — Divagations pédagogiques (suite), par Elie Faure. — L'Art décoratif italien à l'exposition de Monza. — Chronique : Les expositions : les livres d'art ; les Arts au théâtres ; la gravure ; musées, fouilles et découvertes ; le mouvement des arts appliqués. — Nécrologie : Dourouze. Steinlen.

Premiers et derniers Vers, par Charles GUÉRIN. 1 vol. in-12. Prix : 7 fr. Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris, 1923.

Le présent volume est formé de poésies qui ont paru pour partie dans *Fleurs de neige*, *Joies grises*, *le sang des crépuscules*, trois des premiers livres de Charles Guérin, aujourd'hui épuisés, et de pièces inédites, postérieures aux derniers vers publiés.

Choix de poèmes de Francis Vielé-Griffin, avec une introduction par Jean DE COURS et une bibliographie. Portrait de l'auteur par THÉOVAN RYSSELBERGHE. 1 vol. in-12. Prix : 7 fr. 50. Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris 1923.

Toute intelligence éprise des lettres françaises se réjouira du fait que les éditeurs de M. Francis Vielè-Griffin nous donnent une anthologie, un choix de ses poèmes, devenus, par un hasard malencontreux, presque introuvables aujourd'hui.

Service de santé de l'armée à l'intérieur. Mis à jour au 29 octobre 1923. Prix : 7 fr. 50. — Charles-Lavauzelle et Cie, éditeurs. Paris, Limoges, Nancy.

Les Contemporains. Vient de paraître dans cette collection ; VINCENT VAN GOGH, par FELS, 1 vol. in-32. 20 reproductions des œuvres du peintre. Prix : 1 fr. 50. Librairie Stock. Place du Théâtre-Français, Paris.

M. Fels a tout raconté de la vie de Van Gogh, en éclaircissant quelquefois certains points obscurs et en restant dans la note respectueuse qui convenait. L'illustration est particulièrement bien choisie pour donner une idée de l'œuvre. Ce livre sera une révélation pour beaucoup.

L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche, par Miguel DE CERVANTES SAAVEDRA. Nouvelle traduction intégrale et annotée par Xavier DE CARDAILLAC et Jean LABARTHE. Première partie : 2 vol. in-8°. Prix : 32 fr. Edouard Privat, éditeur. Toulouse, 1923.

Cette nouvelle traduction, faite sur las éditions critiques espagnoles les plus récentes, comporte quantité de notes s'appliquant aux formes du langage et aux difficultés d'interprétation. Précieuse pour les admirateurs de Cervantes, elle fait grand honneur à ceux qui l'ont entreprise.

Alfred de Vigny. Sa pensée et son art, par Edmond ESTÈVE. 1 vol de la Bibliothèque d'histoire littéraire et de critique. Prix : 10 fr. Librairie Garnier, 6, rue des Saints-Pères, Paris, 1923.

La Vie, La Pensée, L'Art, tels sont les trois grands chapitres de ce livre, le plus sincère qui ait été consacré à Alfred de Vigny.

Journal de l'année de la peste. par Daniel DE FOE. Traduit par le Dr Albert NAST et Andrée NAST. 1 vol. Prix : 6 fr. 50. Editions Crès, 21, rue Hautefeuille, Paris.

C'est l'épidémie de 1665 que relate Daniel de Foë. Les paniques aux premières nouvelles du fléau, les reprises de sérénités traversées d'inquiétudes, puis la certitude définitive, la vision de l'horreur, les décès qui s'accumulent, la difficulté d'enterrer les corps, les règles d'hygiène édictées, tout cela est conté avec détails pittoresques dans ce livre attachant comme un roman.


PANSEMENT GASTRIQUE
GRANULÉ
DE
GELOSE
GÉLATINE
ET KAOLIN PURIFIÉ
GÉLOGASTRINE
DOSE
Une cuillerée à soupe le matin à jeûn, le soir avant de se coucher, et au besoin au moment des crises douloureuses.
MARQUE DÉPOSÉE
LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE
H. LICARDY, Ph. de 1re Classe
38, Bd Bourdon Neuilly
Tel. Neuilly 17-75
HYPERCHLORHYDRIE
ULCÈRE DE L'ESTOMAC


TRICALCINE
RECALCIFICATION

L'héliothérapie à l'altitude est actuellement le seul traitement de toutes les formes graves de tuberculose chirurgicale, notamment des tuberculoses fistuleuses à infection mixte. Elle donne aux malades dont l'existence est menacée des chances de survie infiniment supérieures à celles qu'offre n'importe quel autre traitement et cela sans mutilation.

L'héliothérapie à l'altitude ne doit pas être confondue avec l'héliothérapie en plaine ou avec la cure héliomarine. Si celles-ci donnent également de bons résultats, il est certain que leur efficacité a des limites beaucoup plus étroites que celles de l'héliothérapie à l'altitude.

L'analogie des résultats obtenus à l'altitude avec ceux de l'héliothérapie pratiquée dans d'autres conditions permet de penser que le soleil joue le principal rôle dans les résultats obtenus par l'héliothérapie à l'altitude. Mais on ne sait encore si c'est à une qualité propre au rayonnement solaire à l'altitude ou à toute autre raison que doivent être attribuées la proportion et la qualité des résultats qu'on y obtient.

La longueur du traitement, qu'il ne faut d'ailleurs pas exagérer, ne doit être une limitation ni à son emploi, ni à sa généralisation Elle doit être mise en balance avec les chances de succès et l'importance des résultats.

Essai sur une nouvelle méthode d'analgésie obstétricale au moyen d'une association médicamenteuse hypno-analgésique : trichloro Butylalcool. Diallylmalonylurate d'éthylmorphine : hémypnal. (H. RAILLON. Thèse de Lyon, 1903.)

L'hémypnal, dans un grand nombre de cas (60 à 65 %) produit au cours du travail un effet analgésique satisfaisant. Il rend les contractions non pas indolores, mais supportables. Les cas douteux représentent environ 10 à 15 % et les cas nuls 20 à 25 %.

Il est inoffensif pour la mère comme pour l'enfant, à condition de rester dans la limite des doses indiquées.

Il n'a aucune influence défavorable sur la délivrance ou les suites de couches.

Il n'arrête pas le travail, quand celui-ci est bien déclanché. On doit donc attendre que la dilatation soit au moins à 1 franc pour administrer le produit. Dans certains cas même, il agit comme un véritable ocytocique.

Le ralentissement du travail que l'on observe parfois, est toujours combattu efficacement par l'extrait hypophysaire.

La seule contre-indication formelle est la tendance à l'inertie utérine.

Son innocuité et son administration facile en font une méthode de choix pour les praticiens non initiés aux autres procédés d'application plus difficile et dont les occupations ne permettent pas la présence continuelle et la surveillance ininterrompue de leur malade pendant toute la durée du travail.

Contribution à l'étude du traitement de la tuberculose pulmonaire par le Cinnozyl. (Paul CANAKIS. Thèse de Montpellier, 1923.)

Le Dr Paul CANAKIS signale une nouvelle méthode de traitement de la tuberculose pulmonaire, basée sur les propriétés associées du lipoïde cholestérine et du cinnamate de benzyle. Des observations très concluantes suivent cette étude.

P. CANAKIS injecte habituellement chez l'adulte 5 cc. de Cinnozyl tous les jours ou tous les deux jours, portant la dose à 10 cc., après quelques jours, lorsqu'il traite des tuberculeux en voie d'évolution.

Le Dr CANAKIS signale, d'autre part, le gros intérêt que présente l'emploi du Cinnozyl dans les tuberculoses de l'enfant, auquel le médicament, très peu toxique, peut être injecté sans danger. La tuberculose de l'enfant est, en effet primitivement, dans presque tous les cas, une tuberculose ganglionnaire qui ne gagne que secondairement le poumon. Or, un des gros éléments de défense du tissu lymphoïde normal est précisément sa richesse en lipoïdes. Les injections de cholestérine, restituant au tissu malade le lipoïde déficient, lui permettent de lutter avec un succès plus grand contre l'invasion microbienne. Chez les enfants de 7 à 12 ans, le Dr CANAKIS injecte habituellement 2 cc. 1/2 de la solution et, à partir de 12 ans, utilise les mêmes doses que pour l'adulte.

Après 30 ou 40 injections de Cinnozyl, l'auteur nous dit constater les résultats suivants ;

(*Voir suite p.* **86**.)

1° Au point de vue local, une régression des lésions qui évoluent vers la forme torpide ;

2° Au point de vue général, une diminution progressive de la fièvre avec retour des forces et de l'appétit.

Le nombre des globules rouges augmente, ainsi que celui des leucocytes, parmi lesquels on trouve de nombreux macrophages polynucléés et de nombreux éosinophiles.

A l'examen microscopique des crachats, les bacilles apparaissent d'abord partiellement agglutinés, quelques-uns d'entre eux étant englobés dans des macrophages polynucléés. Par la suite, les amas deviennent de plus en plus petits, et les bacilles semblent dégénérés. Cette dégénérescence, l'auteur insiste sur ce point, n'est pas due, comme on pourrait le croire, à une bactériolyse au sens propre du mot, mais à une destruction de la membrane adipocireuse qui protège le protoplasma des bacilles sous l'action des diastases cellulaires (coagulines et lysines) sécrétées par l'organisme sous l'influence de l'association cholestérine-cinnamate de benzyle.

Le Dr CANAKIS affirme très justement, en terminant son travail, que les actions combinées de la cholestérine et du cinnamate de benzyle créent chez les malades observés un puissant état de défense auquel le cinnamate de benzyle joint la propriété de provoquer chez le tuberculeux un travail de réparation des lésions avec évolution vers la sclérose.

Quelques études cliniques sur la médication arsénicale organique. (R. CULTY. Thèse de Lyon, décembre 1923.)

M. Culty fait un exposé des résultats obtenus dans les services de M. le professeur Nicolas, de MM. Bériel, Devic, Roubier, Moutot et Junquet, avec un arsenic organique nouveau, l'acide propénylarsinique (Arsylène « Roche »), lequel dérive de l'acide arsénique par remplacement d'un radical alcoolique par un radical propénylique ou allylique.

Des expérimentations entreprises sous la direction du professeur Roch, de Genève, au triple point de vue de la toxicité de ce nouveau corps, de son action sur la résistance globulaire, et de son action trypanocide *in vitro* et *in vivo*, il se dégage nettement que l'arsylène est faiblement toxique et qu'il ne crée pas d'accoutumance, ni de l'organisme, dont il n'influence pas la résistance globulaire, ni des parasites qu'on ne voit pas devenir As-résistants ; donc, sans présenter l'action brutale de l'acide arsénieux, l'arsylène possède le gros avantage de permettre une médication intensive et continue, sans risquer les phénomènes d'intoxication arsenicale, étant plus complètement utilisé et mieux toléré que les cacodylates généralement employés.

M. Culty, envisageant l'emploi des petites doses et surtout des hautes doses d'arsenic, s'est intentionnellement borné à l'étude du traitement arsenical par l'arsylène dans trois grandes classes d'affections : dans les anémies, principalement celles qui se rencontrent chez les pré-tuberculeux et même chez le tuberculeux avéré, dans les affections parasitaires et dans certaines dermatoses. La sclérose en plaques, dont on soutient aujourd'hui l'origine spirochétosique, et le psoriasis, qu'on s'accorde de plus en plus à reconnaître comme la manifestation cutanée d'une imprégnation bacillaire latente, ont tout spécialement fait l'objet d'observations particulièrement intéressantes, mettant en pleine lumière l'heureuse action de l'arsylène administré à hautes doses et d'où il est permis de conclure que ce nouveau composé organique de l'arsenic, qui peut être indifféremment donné par voie buccale — sous forme de granules pour compléter, par exemple, ou prolonger, par ingestion quotidienne de doses progressivement croissantes, puis décroissantes, un traitement arsenical (méthode de Fowler) — et par voie hypodermique ou intramusculaire, ne provoque pas de phénomènes d'intolérance et est toujours très bien supporté, même lors de traitements intensifs ou de longue durée.

GYNÉCOLOGIE

Vliarrie voini i révolutzii na polovonion sphéron génchini. (Influence de la guerre et de la révolution sur les fonctions génitales de la femme) (Prof. OKINTCHITZ, *Wratchebnaia Gazeta*, n° 1, mars 1922.)

Le prof. Okintchitz dans son article, basé sur de nombreuses statistiques personnelles et recueillies dans les hôpitaux de Pétrograd, traite les questions suivantes : 1° gestations en général ; 2° primipares ; 3° aménorrhée et métrorrhagie ; 4° les avortements provoqués.

1° En 1914-15, le nombre de gestations resta stationnaire, mais en 1915-16 le pourcentage de femmes enceintes dans les consultations tomba de 15 % à 14 %. En 1916-17, il est déjà à 12 % résultat de la mobilisation générale. En 1917-18, il remonte à 21,5 % grâce à la révolution qui a licencié l'armée. En 1918-19, il est à 20 %. En 1919-20, il est à nouveau revenu à 14 %, ce qui s'explique par la guerre civile, les actions au front de l'Ouest, les conditions pénibles de vie, la fatigue de l'organisme féminin de quoi résulte l'aménorrhée.

En 1920-21, il remonte à 21 % ce qui s'explique par l'adaptation de l'organisme de la femme et le retour des hommes et non par l'amélioration du bien-être.

2° Avant 1915, le pourcentage de primipares dans le nombre de gestation en général était de 51 %, en 1915 il tombe à 40 % ce qui résulte du moindre nombre de mariages.

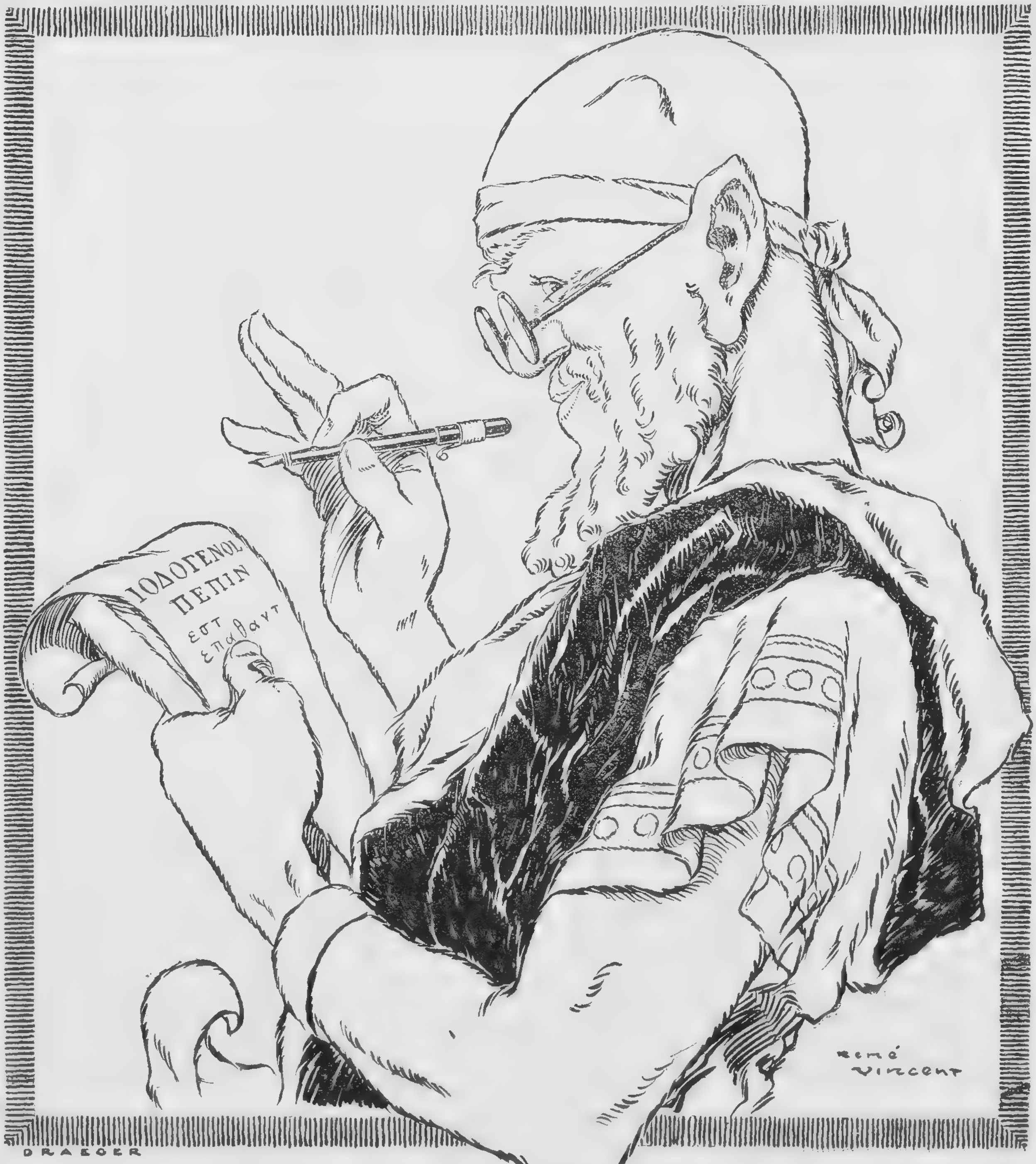
En 1916-18, il varie entre 49 % et 50 %. En 1919, les hommes rentrent du front, il y a plus de mariages, il remonte à 56 %. En 1920-21, le pourcentage revient à la normale.

3° Le nombre de femmes présentant de l'aménorrhée sans lésions organiques subit des variations caractéristiques. Normalement, on la trouve dans 0,4 % sur le nombre de consultantes ; en 1914-16 elle remonte à 1 % : fatigue du système nerveux et fatigue physique. En 1917-18, elle est à 2,5 %. En 1918-19 elle atteint 6 %. Cela résulte évidemment de la vie de fatigue, de tension nerveuse à laquelle sont soumises les femmes. En automne et en hiver elle atteint son maximum 9 % et 10 %. Mais en 1921, elle redescend à 0,5 % : la nourriture, les conditions de vie ne changent pas, mais l'organisme s'adapte.

Alors on voit apparaître les métrorrhagies qui viennent compenser la période antérieure d'aménorrhée. En 1919, elles sont à 4 %, en 1920 elles montent à 7 %. Après, tout revient à la normale.

L'aménorrhée s'est plus souvent vue chez les femmes ayant dépassé 30 ans.

4° En 1920, le nombre d'avortements provoqués est à 9,5 % ; en 1921, il monte à 13 % ce qui s'explique par les difficultés de la vie qui frappent surtout les femmes enceintes, les nourrices, les nourrissons. Les médecins consentent plus facilement à faire l'avortement provoqué légal.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 5. Le Numéro : 40 Centimes 2 FÉVRIER 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 15 fr.
Union postale................ 20 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de rédaction sont ouverts les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Les réformés pour tuberculose.—M. Edouard Soulier, député, expose à M. le ministre de la guerre que les réformés atteints de tuberculose ouverte sont renvoyés dans les villes et dans leur famille, de façon dangereuse pour tous, et demande : 1° combien existent, soutenus ou subventionnés par l'Etat, les départements ou les communes, de sanatoriums ou d'établissements curatifs, combien de malades y peuvent être recueillis sans encombrement, en observant toutes les règles d'une scrupuleuse hygiène, et quelle en est la liste ; 2° quels sont ceux de ces établissements qui sont gratuits, et quels sont ceux qui sont à bon marché. (*Question du 15 déc.* 1923.)

Réponse. — 1° L'honorable député est prié de bien vouloir donner des précisions sur les faits particuliers qui ont motivé sa question écrite en ce qui concerne le renvoi dans leurs foyers, des réformés atteints de tuberculose ouverte ; 2° le nombre des sanatoriums subventionnés par l'Etat, les départements, les communes, les Sociétés de secours mutuels, les établissements publics et les associations reconnues d'utilité publique et recevant des tuberculeux pulmonaires (hommes, femmes et enfants) est de 25, comprenant au total 3.476 lits. Ces établissements sont les suivants : Bellecombe (Ain), F. Mercier, au Montet (Altier), Plougonven (Finistère), Pessac (Gironde), Bon-Accueil à Montpellier, Seissuet (Isère), Saint-Jodard (Loire), Montfaucon (Lot), Monbran (Lot-et-Garonne), Clavières (Mayenne), Pignelin (Nièvre), Angicourt (Oise) Larressore (Basses-Pyrénées), la Guiche (Saône-et-Loire), Groslay (Seine-et-Oise), Yerres (Seine-et-Oise), la Tuyolle (Seine-et-Oise), Gorbo (Alpes-Maritimes), Sainte-Feyre (Creuse), Bel-Air (Indre-et-Loire), Chavannes (Loire), Mardor (Saône-et-Loire), la Baronnie (Seine-et-Oise), Villepinte (Seine-et-Oise), Ris-Orangis (Seine-et-Oise). En outre, différents traités ont été passés avec des sanatoriums privés, affectés aux tuberculeux pulmonaires, soit par l'Etat (pour l'hospitalisation des réformés) soit par les départements (pour l'hospitalisation des malades de l'Assistance médicale gratuite). Le nombre de ces établissements est de 7. Le chiffre des lits dont ils disposent est de 620. Ces établissements sont les suivants : Engoyresque (Aveyron), Villeneuve d'Amont (Doubs), Moncan (Morbihan), villa Saint-Patrick, à Pau ; Boyère (Rhône) ; Bligny (Seine-et-Oise), la Croix-Montoire (Indre-et-Loire) ; 3° tous les établissements ci-dessus sont gratuits pour les bénéficiaires de l'article 64 de la loi du 31 mars 1919, et pour les malades de l'Assistance médicale gratuite, qui sont placés en vertu d'une décision régulière prise, soit par le ministre de l'hygiène, soit par le préfet, suivant les catégories auxquelles appartiennent les intéressés. Les malades qui ne bénéficient ni de l'article 64 susvisé, ni de l'Assistance médicale gratuite, et qui n'ont pas les ressources suffisantes pour payer la totalité du prix de journée, peuvent être admis gratuitement ou à tarif réduit, dans les sanatoriums compris dans la première des deux listes ci-dessus, si le placement est proposé par un dispensaire d'hygiène sociale (loi du 7 septembre 1919. *Journ. officiel*, 18 janv., 1924.)

XVIIIe V. E. M. aux stations thermales de la Méditerranée (vacances de Pâques 1924. — Le 18e voyage d'études médicales, sous la direction scientifique du Dr Carnot, professeur de thérapeutique à la Faculté de médecine et du professeur agrégé Rathery, aura lieu cette années aux stations de la Méditerranée ce qui modifiera sa date habituelle. Le temps dont disposent les médecins à cette époque de l'année étant généralement limité, le 18e V. E. M. comprendra trois circuits indépendants :

a) Le circuit principal comprendra les *Stations de la Provence et de la Côte d'Azur*, du 17 au 23 avril.
Concentration à Aix-en-Provence. Dislocation à Nice.
Nombre maximum d'adhérents : environ 180.
Prix du voyage : 450 francs.

b) Un circuit préalable est à l'étude pour les *Stations de la Cerdagne et des Pyrénées-Orientales* (Arrivée à Carcassonne et visite individuelle de la ville le 13). Concentration à Carcassonne le 14 avril, au matin et départ par autocars ; vallée de l'Aude, Usson-les-Bains, Mont-Louis, Boulou, Amélie-les-Bains, Banyuls, Montpellier : jonction avec le circuit principal à Aix, le 17 au matin.
Nombre maximum d'adhérents : 60.
Prix approximatif du voyage : 350 francs.

c) Enfin un troisième circuit en *Corse* est à l'étude pour la période du 24 au 27 avril : traversée de Nice à Bastia, Orezza, Corté-Viazzavona, Piana, Ajaccio : départ probable pour Nice ou si possible pour Marseille, le 27 avril au soir.
Nombre maximum d'adhérents : 40.
Prix approximatif : 400 francs.

Comme les années précédentes, les *médecins et étudiants en médecine*, bénéficieront sur les chemins de fer français du voyage à demi-tarif, du lieu de résidence ou de la gare frontière au point de concentration et vise-versa, mais par décision du Comité des grands réseaux, cette faveur n'est plus étendue aux femmes ou filles de médecins. L'admission des femmes ou filles d'adhérents est donc différée et ne pourrait en tous les cas avoir lieu qu'en nombre limité et à des conditions peut-être plus onéreuses. (La question est encore à l'étude).

Prière aux confrères désireux de particiver au 18e V. E. M. d'adresser le plus tôt possible leur demande d'admisson au docteur Gerts, secrétaire général, 94, boulevard Flandrin, Paris (16e). Ils voudront bien indiquer si en dehors du circuit principal de la Côte d'Azur, ils désirent participer aussi au circuit de Cerdagne ou de Corse ou aux deux. Les adhérents qui demanderaient la participation de leur femme ou de leur fille pour le cas où les circonstances permettraient d'envisager leur admission, sont priés d'indiquer aussi dès maintenant, s'ils viendraient seuls au cas où cette participation ne pourrait avoir lieu.

Dès que le Comité de direction sera fixé sur le nombre éventuel de demandes pour les trois circuits et par cela même sur le prix définitif des deux circuits supplémentaires, les admissions par catégorie et par pays seront définies. Les intéressés seront prévenus au plus tard le 1er mars.

N. B. — Des subventions et des concours demandés tout spécialement en considération de l'état des changes permettront en fin de voyage de faire bénéficier d'une ristourne les adhérents des pays à change bas. Cette ristourne ne s'appliquerait, en aucun cas, aux femmes ou filles de médecins.

Hommage au Dr Florand. — Les élèves et amis du docteur FLORAND désirant lui témoigner leur reconnaissance et leur affection ont décidé de lui offrir une médaille à l'occasion de son départ de l'hôpital Lariboisière.

Le graveur Prudhomme a bien voulu se charger de l'exécution de cette médaille.

Les élèves et amis du Dr Florand qui voudraient s'associer à cette manifestation sont priés de bien vouloir adresser leur souscription à M. ARNETTE, éditeur, trésorier, 2, rue Casimir-Delavigne, Paris, 6e Arrt., soit en mandat-poste, chèques sur Paris ou versement à son compte chèques-postaux Paris 194-53. Une souscription de 50 fr. donne droit à une médaille de bronze. Une souscription de 150 fr. à une médaille d'argent.

Concours pour l'admission à des places d'interne en médecine et en chirurgie à la Maison départementale de Nanterre et à des places éventuelles d'interne provisoire.— Le 19 février 1924, s'ouvrira un concours pour l'admission à des places d'interne en médecine et en chirurgie à la Maison départementale de Nanterre et pour la désignation de candidats qui pourront être appelés, le cas échéant, du 16 mars 1924 au 15 mars 1925 à des places d'interne provisoire.

Le nombre des places d'interne titulaire mises au concours est actuellement fixé à six. Il s'augmentera du nombre des vacances qui pourront se produire dans cet emploi à partir du jour du présent arrêté jusqu'au jour du concours.

Le registre d'inscription des candidats est ouvert dès maintenant à la préfecture de police (bureau du personnel). Il sera clos le 5 février 1924, à 16 heures.

Concours pour l'admission à deux places d'interne titulaire en médecine et en chirurgie à l'infirmerie centrale des prisons de la Seine, à Fresnes et pour la désignation de quatre internes provisoires. — Le 25 février 1924, s'ouvrira un concours à la préfecture de police pour l'admission à deux places d'interne titulaire en médecine et en chirurgie à l'infirmerie centrale des prisons de la Seine, à Fresnes, et pour la désignation de quatre internes provisoires.

Les candidats reçus internes titulaires à ce concours prendront leur service le 10 mars 1924.

Exposition coloniale de Strasbourg (juillet-octobre 1924). — Une exposition coloniale industrielle et agricole aura lieu à Strasbourg au Wacken en 1924.

Elle durera de juillet à octobre.

Par arrêté du ministre des colonies, M. Proust député, membre du conseil supérieur des colonies, est nommé président général de l'exposition et délégué du ministre des colonies.

M. le professeur A. Sartory est désigné comme commissaire général; M. E. Henry, président de la commission d'organisation, et M. A. Wolff commissaire général adjoint.

Pour tous renseignements s'adresser au commissariat général, 2, rue St-Georges, 2, à Strasbourg.

Hôpitaux de Rouen. — Un concours pour la nomination de deux chefs de laboratoire d'électro-radiologie de Rouen, s'ouvrira le 13 13 février prochain à l'hôpital de la Pitié.

Font partie du jury :

MM. Roullard, président, membre de la Commission des hospices et les docteurs Halipré, Sever, de Rouen, et Delherm, Ménard, Bouchacourt, chefs de laboratoire d'électro-radiologie des hôpitaux de Paris.

Candidats : MM. Decoularé-Delafontaine ; Charpy, Lessertisseur et Saintot.

Nécrologie. — Dr Charles MORANDINI, de Paris ; Dr L. PALIARD, de Lyon ; Dr Henri GUEDENEY, des Laumes. ; Dr L. THIEUX, de Paris.

Rectification. — Le Dr DANJOU, en hiver à Nice, 3, Bouvelard St-Barthelémy, en été à Rennes-les-Bains (Aude) n'est pas décédé, comme l'ont annoncé quelques journaux.


PHOSPHATE VITAL
JACQUEMAIRE

BIBLIOGRAPHIE

Conférence de clinique médicale pratique. Deuxième série, par le Dr Louis Ramond, 1 vol. in-8°, 42 fig. Prix : 16 fr. Vigot, éditeur, 23, rue de l'École-de-Médecine, Paris 1924.

Cet ouvrage, où sont brossés les grands syndromes, touche à tout. L'auteur s'est attaché à y exposer la pathologie la plus fréquemment rencontrée dans les services hospitaliers, c'est à dire la clinique courante. Ce livre est une source précieuse de renseignements, car il est ordonné comme un traité, présenté sous des têtes de chapitres bien mises en évidence qui font ressortir les points importants sur lesquels l'auteur veut attirer l'attention.

De lecture facile, bien des sujets y sont envisagés : aussi bien le coma diabétique et le phlegmon périnéphrétique que les crises gastriques du tabès et du cancer de l'œsophage Ces conférences révèlent un clinicien doublé d'un savant.

C'est par ces qualités incontestables que ces pages sont œuvre utile et s'adressent à tous aussi bien à l'étudiant pour l'aider à préparer ses questions qu'au praticien pour le guider dans les mystères de la pathologie.

La démence paranoïde, par le Dr P. Nayrac, chef de clinique psychiatrique à la Faculté de Lille. 1 vol. in-8 raisin de 176 pages avec 3 figures hors-texte, 10 fr. Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Le terme de « démence paranoïde », introduit dans le langage psychiâtrique par l'école allemande, désigne un ensemble, d'ailleurs mal délimité, de tableaux morbides qui participent à la fois des délires systématisés chroniques et de la démence précoce et qui flottent entre ces deux pôles, au gré des diverses écoles. Dans le premier chapitre, l'auteur s'est attaché à montrer les grands courants de pensée qui ont présidé à ces fluctuations.

Dans les chapitres suivants, une étude des théories allemandes trouve sa place. L'œuvre de Kraepelin, est examinée de très près. L'auteur n'a pas craint de faire au texte kraepelinien les plus larges emprunts pour tout ce qui concerne la démence précoce paranoïde et le groupe connexe des paraphrenies, donnant en regard la traduction française et le texte allemand. La même méthode a été suivie pour les textes de Bleuler. La notion de « schizophrénie » est longuement expliquée et commentée.

Mais l'auteur a tenu aussi à rendre ces travaux plus clairs. Il y est arrivé en prenant soin de toujours dégager, à la lumière des citations, les grandes lignes des systèmes étudiés.

La démence paranoïde est-elle une ? Dans le dernier chapitre l'auteur dégage ce qui en revient à la démence précoce d'une part, aux délires chroniques d'autre part. Il aboutit ainsi à une classification des « démences paranoïdes » et il en arrive à discuter l'opportunité d'introduire ce terme dans la nomenclature psychiatrique française.

Un appendice de quelques observations éclaire les correspondances entre les nomenclatures, et aussi la classification proposée.

Cet ouvrage, indépendamment de ce qu'il comporte de critique personnelle, constitue une mise au point complète où les à-côtés ne sont pas négligés.

Un danger social : La constipation, par le docteur L. Chauvois. In-8. 1923, 128 pages, 17 figures. 5 francs. A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, 27, Paris.

(*Voir la suite page* 99.)

Le Bréviaire thermal des coloniaux. Guide clinique pour le choix de stations thermales pour séquelles d'affections coloniales, par J.-J. MATIGNON et S. ABBATUCCI. In-8, 1923, 43 figures : 8 fr. A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Ce petit livre vient à son heure. La question des eaux thermales a été à l'ordre du jour de tous les Congrès scientifiques les plus récents et le *Bréviaire* écrit par les Dr Matignon et Abbatucci, spécialistes en la matière, illustre de nombreuses figures, est appelé à renseigner le grand public sur toutes les ressources hydro-minérales de nos colonies et à faire connaître à tous les coloniaux les bienfaits qu'ils peuvent retirer pour leur santé, ébranlée par les rigueurs du climat tropical, d'une cure dans les stations thermales françaises.

Clinique thérapeutique de Vittel, par les membres de la « Société de Médecine de Vittel ». Préface de M. le Pr CARNOT. 1 vol. in-8° de 262 p. Prix : 5 fr. Maloine éditeur. Paris 1923.

Exposé des résultats obtenus par la cure hydrominérale de Vittel, en particulier dans le traitement de l'arthritisme, de l'obésité de l'artériosclerose, de la goutte, de la lithiase, des affections hépatiques, biliaires et urinaires.

Endoscopie opératoire des voies urinaires, par E. PAPIN. In-4, 1923, 85 fig. 8 pl. couleurs : 26 fr. A. Maloine et fils, éditeurs. 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

L'ouvrage du Dr E. Papin est le premier qui soit entièrement consacré à l'endoscopie opératoire urinaire. Il est indispensable à l'urologiste qui veut manier convenablement les instruments délicats des cystoscopes opérateurs. En dehors des spécialistes, les chirurgiens et les médecins y trouveront des renseignements intéressants sur des affections aussi fréquentes que les tumeurs de vessie ou les calculs de l'uretère. Ce livre est remarquablement illustré de figures en noir très démonstratives et de 8 planches en couleurs donnant 48 vues cystoscopiques, ce qui constitue un véritable atlas. Bien que l'auteur ait donné la description d'un grand nombre d'instruments personnels, d'ailleurs très répandus aujourd'hui, il a voulu surtout faire œuvre didactique en précisant des méthodes que les manuels ordinaires d'urologie ou de cystoscopie passent sous silence, ou décrivent brièvement.

Le livre de l'Immortelle Amie, par Ernest PRÉVOST. Un vol. in-18 (Librairie Jouve et Cie, 15, rue Racine. Paris, 6e), broché : 6 fr.

Le poète de la tendresse ! Ce n'est pas pour rien qu'on a nommé ainsi M. Ernest Prévost. Voici bien le plus délicat et le plus pieux, en même temps que le plus tendre et le plus passionné des livres d'amour. Jamais on n'avait écrit sur la tendresse avec une telle ferveur, une telle fougue, une aussi lumineuse et pure hardiesse, un aussi personnel et communicatif frisson. Ce n'est pas du Musset, ce n'est pas du Samain. *Le Livre de l'Immortelle Amie* ne ressemble à aucun autre livre d'amour. On le sent arraché à la vie, composé au jour le jour, avec une unité d'inspiration vibrante, toute palpitante d'angoisse ou d'allégresse, et il s'en dégage, à chaque page, la plus nouvelle et la plus haute conception de l'existence. Il sera choyé des femmes car il est l'exaltation même de la femme et de la grâce féminine. Et les hommes ne l'aimeront pas moins qui seront sûrs d'y retrouver, en un langage de caresse et de prière, les plus inoubliables « moments » de leurs tendresses. Des pièces comme *Lumière dans la Lumière*, *Prière au bord de l'ombre*, *Un soir d'automne*, *Pèlerinage*, *Après l'Amour*, *Deus ecce Deus...* feront certainement les délices de tous les amoureux ; mais elles feront aussi l'admiration de tous les lettrés qui, las des bercements parnassiens, applaudiront à ces vers lyriques, amples et souples, abondamment imagés, demeurés classiques en leur essence, et juste assez libérés pour apporter une rythmique nouvelle, adaptée au mouvement de la vie, aux aspirations et aux enchantements de la pensée.

R. C. Seine 204.361.

L'étude des tumeurs est un sujet de prédilection de l'auteur. Je ne puis que signaler l'importante étude des espèces diverses des épithéliomes, de l'épithéliome spinocellulaire, de l'épithéliome baso-cellulaire, des très belles coupes histologiques qui illustrent ces chapitres, le mode de début, l'évolution clinique de cet épithéliome, ses divers aspects ; les nævo-carcinomes, l'étiologie et la pathogénie des épithéliomes qui font justice du préjugé de l'âge sur le développement des épithéliomes.

« Le nævo-carcinome est très souvent une maladie de l'en« fance ou de la jeunesse ». Tout cet exposé est terminé par un très important exposé du traitement qui discute les deux termes actuels, radiothérapie ou exérèse chirurgicale ? et admet les conclusions suivantes :

« La radiothérapie intensive par les rayons X ou le radium, qui en France est l'œuvre surtout de Regaud et de ses collaborateurs est la seule applicable aux épithéliomes radio-résistants (épithéliomes spino-cellulaires, épithéliomes métatypiques et épithéliomes basocellulaires rendus résistants par un traitement insuffisant.

En conclusion : après biopsie « pour déterminer l'espèce « d'épithéliome, on confiera un épithéliome spinocellulaire, s'il « est opérable sans délabrement excessif au chirurgien ; s'il est inopérable : radiothérapie intensive.

En cas d'épithélioma basocellulaire, le traitement de choix es la radiothérapie.

M. Darier expose en outre le procédé de Cerny Trunecek, par reconnaissance pour une méthode caustique qui lui a donné tant de bons résultats dans la guérison d'épithéliomes, plans cicatriciels. Pour notre part, nous l'avons abandonnée, car elle expose aux érysipèles et la cryothérapie en pointe noyée lui est supérieure comme méthode esthétique dans les cas où elle est applicable.

L'ouvrage se termine par un memento thérapeutique où l'on se plaît à retrouver, à côté des formules éprouvées, des indications très cliniques sur les régimes alimentaires, l'importance étiologique de la pyorrhée alvéolaire, et la sensibilité idiosyncrasique.

L. LORTAT-JACOB.

Les sociétés médicales d'arrondissement contre l'alcoolisme obligatoire dans les garnis.

La servitude honteuse que subissent en cette période de crise des logements les classes laborieuses réfugiées dans les garnis tenus par des débitants de boissons a dernièrement retenu l'attention des Sociétés médicales d'arrondissement de Paris; et la Société du XVe, dans sa séance du 16 janvier dernier, a émis à l'unanimité le vœu que le Conseil Général des Sociétés d'arrondissement porte notre réclamation devant les Pouvoirs Publics.

Nous réclamons, en effet, que ces garnis aient une entrée constamment ouverte et indépendante du débit, autrement dit, nous demandons que le tenancier n'impose pas à ses locataires l'obligation de passer constamment devant son comptoir.

Sans doute les règlements de police imposent une sortie indépendante, mais les débitants ont réussi à rendre caduque cette réglementation. Ils pretendent en effet que la population pauvre logée dans leurs garnis dé oberait le matériel et le linge de l'hôtel si la sortie n'en était condamnée.

Cet argument pèche par légèreté, il peut tout au plus convaincre des bureaux indifferents, mais il semble pueril aux médecins qui ont pénétré dans ces taudis.

Le souci légitime de défendre sa propriété est un argument qui se retourne contre le tenancier.

Une malheureuse femme me confiait qu'elle avait été victime d'un vol de trente francs, représentant tout son pecule, un jour que, pour rejoindre sa chambre elle traversait la foule des danseurs qui envahissait le débit; si donc l'hôtelier suspecte ses pensionnaires, ceux-ci sont également en droit de suspecter les consommateurs de passage qui fréquentent son comptoir.

Et puis il faut que le tenancier ait l'imagination bien peu fertile pour ne pas trouver d'autre possibilité de contrôle que ce passage imposé devant son comptoir.

La véritable raison... ? le melheureux la connait bien,

lui qui peut être jeté à la rue d'une semaine à l'autre s'il cesse de plaire et qui sent l'estime du tenancier grandir dans la mesure où il consomme.

Interrogez maintenant, non plus les médecins penchés sur les douleurs physiques, mais ces femmes de bien qui vont jusque dans ces bouges tendre une main secourable aux déshérités.

Elles vous diront toutes, qu'aucune bonne volonté en peut résister à cette servitude, que les meilleurs y succombent et que l'entrée de ces garnis est pour la dignité humaine le *lasciate ogni speranza*.

Rester indifférent devant un spectacle aussi lamentable serait une abdication de notre conscience professionnelle.

Sans doute la campagne que nous entreprenons est bien peu de chose en regard de ce qu'il nous resterait a accomplir pour lutter efficacement contre l'alcoolisme des taudis.

Il y aurait lieu notamment de comparer notre législation si indulgente aux débitants de boissons alcooliques à celle de l'Angleterre qui exige une *« special licence »*, et à celle des Etats-Unis plus coercitive encore.

Mais précisément parce que notre législation est insuffisante, il importe de ne pas laisser périmer les faibles règlements dont nous disposons.

Cette porte entr'ouverte est une bien faible défense pour l'ouvrir assiégé par des sollicitations multiples ; mais cette porte il ne faut pas la fermer sur ces malheureux : femmes et jeunes enfants obligés de traverser un « assommoir » pour gagner leur pauvre foyer. Dr A. GUÉRIN.

L'Androgyne ou les fantaisies du Professeur Tornada.

C'est sous ce titre que notre confrère le Dr André Couvreur, qui a abandonné la médecine pour la littérature, nous donne un roman d'imagination scientifique plein d'aperçus nouveaux et d'imprévu (1).

Il nous décrit la situation aussi exceptionnelle que divertissante d'un homme changé en femme par le pouvoir d'un extraordinaire chirurgien, qui lui implante les organes sexuels féminins. Inutile d'ajouter que, par suite de cette greffe, une transformation complète du sexe survient, transformation du corps, des fonctions, des tendances, des appétits. L'imagination fertile de Couvreur a, comme point de départ, de récentes découvertes scientifiques, telles les expériences du Dr J. Benoit présentées à l'Académie des sciences par le Professeur Widal sur la transformation du sexe chez les poules : aussi l'auteur, avec sa fantaisie et son érudition médicale, sème-t-il dans son roman des aperçus scientifiques éminemment intéressants et amusants. Nous retrouvons dans l'*Androgyne* les qualités remarquées déjà dans les ouvrages de psycho-physiologie sociale : le « Mal nécessaire » et le « Fruit ». Les Eugénistes liront avec plaisir l'exposé des moyens propres à enrayer la dégénérescence de la race et à rénover l'énergie vitale. Voici un échantillon des idées du professeur Tornada telle que les expose l'androgyne rapportant une conversation avec son opérateur :

« Il s'étendit d'abord sur le déplorable aveuglement de la société. Après des siècles de civilisation, elle n'avait pas encore su s'organiser contre la nature. Elle accablait de ses maux la pauvre humanité.

La vie n'est-elle pas un capital ? Ne devrait-on pas la surveiller avec le même soin qu'une industrie, depuis la matière première, qui est le germe humain jusqu'à l'objet fabriqué, qui est l'individu ? Il donnait en cette exploitation la direction aux savants : et prescrivant l'examen médical avant le mariage et en tout état de cause avant l'acte créateur. Le laboratoire s'associerait à la pratique en vue de ces inquisitions : on dépisterait la maladie dans toutes les humeurs de l'organisme. Certains tenteraient de s'y soustraire ? Alors c'était bien simple : le poteau. Car on était aussi criminel de mal créer que de tuer.

Il suffirait, pour aboutir à cette culture rationnelle de l'espèce humaine, de quelques lois édictées par des savants positifs, et non par des parlementaires logodiarrhéiques. »

Naturellement le Docteur Tornada préconise l'eugénisme chirurgical : grâce à ses greffes, il va pouvoir créer dans d'autres domaines pour le plus grand bien de l'humanité ! « Il voyait déjà des croisements de sang obtenus de cette sorte : des races épuisées par la civilisation obtenant leur régénération grâce à des échanges avec les races primitives... »

A côté de ces notions scientifico-imaginaires se trouve une partie amusante et physiologique.

Vous pensez bien que cet homme devenu femme en quelques semaines éprouve du fait de cette métempsychose des pensées peu communes : de là des processus psychologiques complexes que l'auteur sait exposer, puis dissocier avec une finesse et un art incomparables. Ce roman est amusant : par exemple la victime du Dr Tornada retrouve sa maitresse à laquelle il n'avoue pas son changement de sexe, mais qu'il aime d'une autre façon en devenant sa compagne ! Rien de piquant comme les confidences de son ex-maîtresse chez laquelle il découvre des défauts que sa nature d'homme lui avait dissimulés.

Il est jaloux mais d'une façon tout à fait spéciale, et Couvreur décrit, comme si c'était une réalité, ce sentiment bizarre, tel qu'il pourrait apparaître chez un androgyne. C'est une audacieuse anticipation.

Pourquoi raconter cette intrigue ? Que les collègues, ayant besoin de se distraire lisent ce roman à la fois fantaisiste et scientifique, ils passeront de bons moments en suivant les péripéties agréablement écrites : on dirait un conte à la manière du 18e siècle, conte hardi, mais non scabreux.

G. P.-B.

(1) Chez Albin Michel, éditeur à Paris, 22, rue Huyghens.

Le Gérant A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 6 Le numéro : 1 franc. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) 9 FÉVRIER 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790

ABONNEMENTS
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale............ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale............ 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

A nos Lecteurs

Nos lecteurs trouveront encarté dans ce numéro le **Supplément Illustré** *du Progrès Médical.*

Ce Supplément paraît tous les mois. Il est plus particulièrement consacré à toutes les questions de médecine historique, de sciences, d'art et de belles-lettres qui peuvent intéresser le médecin.

***Le Supplément Illustré est envoyé gratuitement aux abonnés du* PROGRÈS MÉDICAL**

Les numéros du Progrès Médical avec **Supplément Illustré** *sont vendus* **1 fr.** *Le prix de l'abonnement au* **Supplément Illustré** *seul est de* **8 fr.** *pour la France et* **10 fr.** *pour l'Étranger.*

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *28 janvier.* — M. HIRSCHBERG (F.) Les psychoses transitives de l'alcoolisme. — M. FAIZAND (Ch.). Etude sur l'insuffisance surrénale aiguë.

29 janvier. — M. MOREAU (L.). Etude de la thyroïdothérapie chez l'enfant. — M. BROUJANISKY (G.). Contribution à l'étude des atrophies cutanées. — M. MOULS (Jean). La thérapeutique des hémorroïdes par les injections sclérosantes. — M. PEYMER (A.). La céphalée migraineuse — M. CHÈZE (F.). Le charbon d'origine professionnelle. — M. ESPENEL (J.). Asthme et bronchite mucomembraneuse. — M. DAUSSY (H.). Les délires chroniques d'origine alcoolique. — M. JALENQUES (H.). Association de constitutions en psychopathologie. — M. FUMET (Ch.). Etude de l'influence de la ponction lombaire sur la polyurie. — M. BAZELIS. Traitement des varices.

4 février. — M. CHARREAU (E.). L'anesthésie épidurale sacrée. — M. WICKHAM (R.). Sur certaines formes d'ostéite cervico-trochantérienne. — M. BÉGUE (P.). Des néoformations osseuses dans l'élévation congénitale de l'omoplate. — Mlle GOLDENKRON ILIOVICI. Etude sur l'acidose expérimentale.

5 février. — M. PLICHET. La leucocytose digestive. — M. BAUDRANT (Jean). Contribution à l'étude des rapports de la dilatation des bronches avec la tuberculose.

IIe Congrès International d'urologie. — Le IIe Congrès de la Société internationale d'Urologie aura lieu à Rome, du 23 au 26 avril, sous la présidence du professeur Alessandri.

PROGRAMME DES SÉANCES. — Mercredi 23 avril : Séance de la Société italienne d'Urologie en l'honneur des membres étrangers.

24 avril. — Première question à l'ordre du jour : « De l'innervation rénale ». Rapporteurs : M. Ambard (Strasbourg) et M. Zoja (Pavie).

25 avril. — Deuxième question : « Vaccinothérapie dans les affections urinaires ». Rapporteurs : MM. Rovsing et Wulf (Copenhague), M. Dungeon (Londres). M. Noguès (Paris), M. Pirondini (Rome).

26 avril. — Troisième question : « Résultats éloignés des opérations contre la lithiase rénale ». Rapporteurs : M. Brongersma (Amsterdam), M. Cifuentes (Madrid) et M. Tardo (Palerme).

26 avril (après-midi). — Quatrième question : Progrès récent de l'Urologie ».

1° « Pathogénie de l'hydronéphrose », Rapporteur : M. Hinman (San-Francisco).

2° Vésiculotomie et vésiculectomie transvésicale ». Rapporteur : Sir Thomson-Walker (Londres).

3° « Malacoplasie vésicale ». Rapporteur : M. Barrington (Londres).

Les membres du Congrès sont priés de se faire inscrire pour la discussion.

Pour toute question relative à l'administration de la Société (candidatures, statuts, etc.), s'adresser à M. Desnos, 59, rue de la Boétie (Paris).

Pour le Congrès de Rome, s'adresser à M. Bonanome, 124, Via dei Gracchi (Rome).

Faulté de Médecine de Paris. — Les agrégés libres dont les noms suivent sont chargés, depuis le 1er novembre 1923, de cours de clinique annexe à titre permanent jusqu'au moment où ils atteindront l'âge de la retraite :

MM. Auvray, Proust, Loeper, Ombrédanne, Chevassu, Rathery, Léri, Schwartz, Terrien, Laignel-Lavastine et Lereboullet.

Facultés de Médecine. — BORDEAUX. — M. Jeanneney, agrégé de chirurgie à la Faculté de médecine de l'Université de Lille, est transféré sur sa demande, en la même qualité, à la Faculté de Bordeaux.

M. Portmann est institué agrégé (section d'oto-rhino-laryngologie) pour une période de neuf ans, à compter du 1er décembre 1923.

M. Villemin, agrégé, est chargé, pour l'année scolaire 1923-1924, des fonctions de chef des travaux d'anatomie.

— Toulouse. — M. Sorel agrégé, chargé d'un cours de médecine legale et déontologie, est nommé, à partir du 1er avril 1924, professeur de médecine légale et déontologie, en remplacement de M. Dalous, appelé à d'autres fonctions.

Guerre (Réserve.) Sont promus :

Au grade de médecin-major de 2e classe. — MM. les médecins aides-majors de 1re classe Culot, Pastour, Charbonnier, Duvelleroy, de Coste, Secousse, Herdly, Chapeaud, Lamaison, Bouchon, Rancon, Walter, Ducamp, Benassy, Codvelle, Faure, de Martel, Gillet, Dumas, Moiroud, Dausset, Strohl, Guiraud, Madon, Madelaine, Imbert, Jacquemart, Jallet, Schmutz, Coigniou, Abord, Delanoe, Bouvaist, Thévenin, Heully, Leroy, Grégoire, Luce, Cocaign, Astruc, Thinesse, Hayem, Marini, Brissaud, Soulier, Pantaloni, Leveuf, Damade, Chomette, Watrin, Folliero de Luna, Weissenbach, Ferry, Escallier, Jousselin, Gaujard.

(Armée territoriale.) Sont promus.

Au grade de médecin principal de 2e classe. — MM. les médecins-majors de 1re classe Genouville, Marie (René), Ancel, Imbert (Léon) Verger, Gaussel, Grinda ot Noguès.

Au grade de médecin-major de 1re classe. — MM. les médecins-majors de 2e classe Le Lorier, Guillemot, Aubertin, Ramond, Leenhardt, Hallopeau, Onfray, Vincent, Hau, Stopowsky, Cabanes, Brenta, Cruet, Ponroy, Aubert, Fontaine, Cayre, Courmontagne, Subert, Vallet, Livon, Herrenschmidt, Legras et Demain.

Au grade de médecin major de 2e classe. — MM. les médecins aides-majors de 1re classe Gaspais, Berche, Maillet, Gérard (C.-A.), Bernard, Civatte, Demanche, Roze, Janin, Boulay, Sautelet, Gérard (P.-M.-R), Hébert, Toupet, Delmas, Garrigues, Mattei, Raviart, Paucot, Lenoble, Lemarchand, Habault, Lecœur, Detre, Rochaix, Duterque, Milanot, Legal, Croisier, Nové-Josserand, Madon, Seigneur, Laugeron, Casanove, Destrevigne, Pieri, Arbinet, Crozat, Brin, Fournier, Verneau, Duverger.

— M. le médecin inspecteur des troupes coloniales Emily est nommé directeur du service de santé du corps d'armée colonial, en remplacement du médecin inspecteur Clouard, placé dans le cadre de réserve.

Concours pour la nomination à deux places de pharmacien des Hôpitaux et Hospices civils de Paris. — *Avis important.* — L'ouverture du Concours pour la nomination à deux places de pharmaciens des Hôpitaux, primitivement fixée au mardi 11 mars 1924, est reportée à une date ultérieure.

En conséquence, le registre d'inscription ne sera pas ouvert le 11 février prochain comme il avait été annoncé.

Clinique médicale des enfants Hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres. — Un cours de clinique médicale des Enfants sera fait à l'hôpital des Enfants-Malades sous la direction du professeur Nobécourt et de M. Lereboullet, agrégé avec le concours de MM. Babonneix et de Léon Tixier, médecins des hôpitaux et de MM. Nadal, Paraf, René Mathieu, Janet, anciens chefs de clinique et chefs de clinique, de M. Duhem, radiologiste de l'hôpital des Enfants-Malades et de M. Bidot, chef de laboratoire.

Il portera sur les questions actuelles de pédiatrie et sera complet en vingt leçons.

Les professeurs Martinez Vargas (de Barcelone) et Enriquez Suner (de Madrid), donneront deux conférences supplémentaires.

Il commencera le lundi 14 avril 1924 et sera terminé le samedi 26 avril.

Les leçons auront lieu de 10 h. 30 à 11 h. 30 et de 16 h. à 18 heures. Un enseignement de clinique sera donné dans les salles de malades à 9 heures.

Sont admis à ce cours les médecins et les étudiants français et étrangers sur la présentation de la quittance de versement d'un droit de 150 francs.

Les bulletins de versement du droit sont délivrés au secrétariat de la faculté, guichet no 4, les lundi, mercredi et vendredi de 15 à 18 heures.

Questions mises à l'ordre du jour du VIe Congrès national de la tuberculose de l'année 1926. — Le Comité d'organisation des Congrès nationaux de la tuberculose, en sa séance du 16 décembre 1923, a mis à l'ordre du jour du VIe Congrès national de la tuberculose, qui se tiendra à Lyon en 1926, sous la présidence du Dr Mouisset, président du Comité du Rhône, les questions suivantes :

I. *Questions biologiques.* — 1o Base expérimentale des réactions allergiques de l'infection tuberculeuse. Rapporteur : professeur Paul Courmont (Lyon).

2o Les facteurs de terrain autres que l'allergie de l'infection tuberculeuse. Rapporteur : professeur E. Sergent (Paris).

II. *Questions cliniques.* 1o La thoracoplastie dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. Rapporteur : professeurs Léon Bérard (Lyon) et Dr Dumarest (Hauteville).

2o Tuberculose fermée et tuberculose ouverte.

Confirmant la décision prise par le Congrès de Strasbourg, cette question fera l'objet d'une nouvelle discussion. Il ne sera pas nommé de rapporteur, mais la section d'études scientifiques de l'Œuvre de la tuberculose nommera une commission chargée de fixer un plan de discussion.

III. *Questions sociales.* — 1o Préventorium et placement familial. Rapporteur : Léon Bernard (Paris).

2o Collaboration du corps médical avec le dispensaire. Rapporteur : Dr J. Parisot (Nancy).

Concours pour l'emploi de chef du laboratoire départemental de chimie et bactériologie des Côtes-du-Nord. — Un concours sur titres sera ouvert à Saint-Brieuc le 25 février 1924 pour l'emploi de chef du laboratoire départemental de chimie et de bactériologie des Côtes-du-Nord, situé à Saint-Brieuc.

Ce concours aura lieu à l'hôtel de la Préfecture ledit jour, à neuf heures et demie.

Les candidats devront être Français, âgés de trente ans au moins et de quarante-cinq au plus, être docteur en médecine ou docteur ès sciences, ou docteur en pharmacie ou pharmacien de 1re classe.

Les demandes tendant à prendre part au concours devront parvenir à M. le préfet des Côtes-du-Nord.

Le registre portant inscription des candidats sera clos le 15 février 1924.

Les avantages sont les suivants :

1o Traitement fixe de 10.000 francs ;

2o Remise de 40 pour 100 sur les prix des analyses ou recherches faites à titre payant.

Nécrologie. — Dr Détourbe, décédé à Cannes.

sellure lombaire, une moindre saillie en arrière du sacrum, l'effacement du promontoire, la formation de trous de conjugaison antérieur et postérieur lombo-sacrés.

Au point de vue pathologique on note la coïncidence fréquente de troubles nerveux : subjectifs (douleur au niveau des articulations lombo-iliaque et lombo-sacrée, au niveau du trou de conjugaison, le long du nerf sciatique), objectifs (raideur du rachis, scoliose, troubles de la marche, parésies du membre inférieur, quelquefois de l'atrophie fessière).

Ces phénomènes pathologiques peuvent s'expliquer : 1° par le tiraillement de nerfs dans un trou de conjugaison rigide et privé de cartilage intervertébral ; 2° par la difficulté de mouvements articulaires dans une néo-articulation mal faite ; 3° par le rapport du 5e nerf lombaire sur un plan dur.

Les troubles statiques sont le fait d'une asymétrie très fréquente de la variation et des modifications morphologiques de la vertèbre sacralisée.

TUBERCULOSE

Sur les recherches de tuberculose pour la confirmation de la nature tuberculeuse d'une lésion.

(G. Fiorito, *Annali di medicina navale et coloniale*, septembre-octobre 1923.)

Les recherches de l'A ont porté sur trois méthodes récentes :

1. Méthode Leone. — On laisse coaguler une petite quantité de sang du malade recueilli par ponction veineuse ; le sérum ainsi obtenu est chauffé pendant 45 minutes à 60° pour détruire le complément, et on en injecte deux gouttes dans le derme ; si la réaction est positive, il apparaît en 24-48 heures une papule rouge de 10 à 15 mm. de diamètre.

Méthode Roncal. — Les crachats recueillis dans une éprouvette sont additionnés d'eau distillée dans la proportion de 1 : 5 puis de 20 gouttes d'une solution d'alizarine à 1 %. En cas de réaction positive, après 2, 3 heures les crachats prennent une coloration rougeâtre et il se forme au fond de l'éprouvette un précipité amarante qui persiste 3 à 5 jours.

3. Méthode Pane. — Le produit de l'expectoration est additionné d'eau physiologique stérile dans la proportion de 1 : 4 et placé à l'étuve à 37° pendant 24 heures. Le mucus et les cellules sont dissoutes par les ferments protéolytiques des microbes secondaires ; et, après centrifugation les B. de Koch sont facilement mis en évidence.

Voici les résultats obtenus par l'A.

21 cas de tuberculose pulmonaire (avec présence du B. K. dans les crachats).

M. Roncal (+ 21) M. Pane (+ 21) Cutiréaction (+ 10) M. Leone (+ 16). Ces 2 dernières recherches n'ont pas été pratiquées chez 5 malades dont l'état était trop grave.

14 cas de lésions pulmonaires cliniquement tuberculeuses sans B. K. danr les crachats.

Recherche des fibres élastiques (+ 6). Cutiréaction (+ 6). M. Leone (+ 13). M. Roncal(+ 12). M. Pane (+ 3).

5 cas de lésions pulmonaires probablement tuberculeuses sans expectoration.

Cutiréaction (+ 5). M. Leone (+ 5).

11 cas de lésions tuberculeuses non pulmonaires.

Cutiréaction (+ 11). M. Leone (+ 11).

13 cas d'affections diverses sans lésions tuberculeuses anciennes ni actuelles.

Cutiréaction (— 12 faible + 1). M. Leone (— 13)

M. Vicente.

BIBLIOGRAPHIE

Ce qu'il est indispensable de savoir sur l'hygiène de la femme et de l'enfant, par le Dr M. FAYREAU, chef de clinique obstétricale à la Faculté de Bordeaux. Prix : 2 fr 50. Féret, éditeur, rue de Graesi, 9, Bordeaux.

Ce livret de 64 pages a été écrit pour le public avec un soin minutieux et une grande simplicité. Il est présenté d'une façon attrayante et contient de nombreuses gravures.

Au début de cette brochure, l'auteur donne des conseils généraux sur l'hygiène de l'adulte, ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter pour vivre en bonne santé.

Il traite ensuite de l'hygiène de la jeune maman pendant sa grossesse, il renseigne aussi sur les préparatifs à faire pour l'accouchement, pour la venue du bébé.

Dans une deuxième partie, il s'occupe de l'hygiène du nourrisson et du grand enfant, l'allaitement au sein et ses avantages; l'hygiène de la mère qui allaite, la préparation des biberons, le menu d'un enfant de deux ans et davantage, son éducation.

Enfin, il donne les renseignements utiles aux mamans qui sont dans le besoin sur les avantages accordés par la loi et sur les asiles de grossesse et d'allaitement.

L'Art français. Moyen-Age, Renaissance, par René SCHNEIDER professeur à la Sorbonne, 1 vol. in-8 (16 × 21) 236 pages 149 illustrations. Collection des « Patries de l'Art ». Broché : 12 francs. H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, Paris, VIe.

Caractériser avec force et finesse la personnalité d'un art « national » aux époques les plus fécondes de sa vie, tel est l'objet de la nouvelle collection. *Les Patries de l'Art.*

M. R. Schneider, professeur d'histoire de l'Art à la Sorbonne, nous donne le premier volume : *L'Art français. Moyen Age et Renaissance.* Avons-nous un art national, un art de France, reconnaissable sous ses formes les plus variées ? Si oui, où est sa personnalité, son parfum propre ? Comment se fait-il que, largement ouvert aux influences étrangères, il les absorbe toujours, même quand elles viennent du magique Orient, comme l'Art Roman, ou de la prestigieuse Antiquité et de l'Italie, comme l'Art de la Renaissance ? L'auteur répond à ces délicates questions.

Pour ces recherches une seule méthode convenait : s'attacher aux mouvements plus qu'aux individus, au goût plus qu'aux nomenclatures, ne s'arrêter qu'aux grands artistes et aux chefs-d'œuvre riches de signification.

Les 149 illustrations du volume sont accompagnées d'une légende de quelques lignes qui les analyse en mettant en lumière les caractères essentiels de l'œuvre, par conséquent sa place dans sa longue et glorieuse évolution.

Il est à souhaiter que M. R. Schneider nous donne le plus tôt possible le second volume de *L'Art français*. Dans la même collection, *L'Art Byzantin, l'Art Italien, l'Art Grec*, sont en préparation.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 7. Le Numéro : 40 Centimes 16 FÉVRIER 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

ein


prescrivez :
UROFORMINE GOBEY
produit français
Antiseptique interne diffusible,
dissolvant de l'acide urique
FIÈVRES
INFECTIEUSES
GRIPPE
ARTHRITISME
VOIES
BILIAIRES ET
URINAIRES
RHUMATISME
ÉCHANTILLONS : BEYTOUT & CISTERNE, 12, Boul. St-Martin, PARIS (Xe)
R. C. Seine 394 45.

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat de Brévannes, Ste-Périne, Hendaye et San-Salvadour.* — Composition du jury : MM. les Dr Brodin, Weil (M.-P.), Mondor.

Séance du 11 février. — Epreuve écrite. Questions données : *Anatomie descriptive de l'articulation de la hanche. Signes et diagnostic du tétanos.* — MM. Lechaux 25, Loireau 21, Perret 20, Maillet 32, Moutard 24, Mlle Parmentier 20.

Séance du 12 février. — MM. Gallais 20, Mahieu 19, Roy 26, Frémiot 23, Male 26, Stankovitch 19.

Concours de mécine des hôpitaux (admissibilité). — Liste des candidats : MM. les Dr Nathan, Schulmann, Jacquet, Gautier, Leblanc, Binet, Haguenau, Rouillard, Bénard, Chevalley, Bloch (Marcel), Carrié, Feuillié, Léon Kindberg, Cathala, Bith, Voisin, Jacquelin, Bloch (Sigismond), Salomon, Hutinel, Chevallier, Gaultier, Blechmann, Léchelle, Mouquin, Deschamps, Lévy (Pierre), Blum (Paul), Paraf, Donzelot, Cain, Moreau, Weill (André), Bordet Mouzon, Janet Saint-Girons, Gastinel, Nicaud, Gardin, Mignot, Tzanck, Alajouanine. PruvostGutmann, Jacob, Pignot, Durand, François, Thiers, Turquety Thibaut.

Sont dispensés des épreuves d'admissibilité les candidats dont les noms suivent :

MM. Gaultier, Leblanc, Jacob, Schulmann, Jacquet, Gautier, Cain, Bith, Bloch (Marcel), Rouillard, Donzelot, Paraf, Léon Kindberg, Salomon, Nathan, Weill (André), Pruvost, François, Voisin.

Composition provisoire du jury : MM. les Dr Laignel-Lavastine Vaquez, Lesage, Guinon, Hudelo, Louis Raymond, Aubertin, Vincent, Caussade, Rivet, Variot, Lesné.

Liste des censeurs : MM les Dr Faroy, Weil (M.-P.), Sézary, Troisier, Laroche, Huber, Brulé, Brodin.

Ecoles de médecine. — CLERMONT-FERRAND. — M. le docteur Moureyre est institué, pour une période de neuf ans, à dater du 1er décembre 1923, suppléant des chaires de pathologie et de clinique medicales.

— DIJON. — M. David, pharmacien de 1re classe, ancien suppléant, est chargé, jusqu'à la nomination d'un nouveau titulaire, des fonctions de suppléant de la chaire d'histoire naturelle.

— MARSEILLE. — M. Arnoux, licencié ès sciences, est chargé, du 16 décembre 1923 au 31 octobre 1924, des fonctions de chef des travaux physiques et chimiques, en remplacement de M. Jauffret, démissionnaire.

— RENNES. — M. Chevrel, chef des travaux de bactériologie et d'anatomie pathologique, est prorogé dans ses fonctions jusqu'au 31 octobre 1927.

Sont chargés, pour l'année scolaire 1923-1924, des cours complémentaires ci-après désignés :

MM. Fleury, professeur hydrologie ; Houlbert, professeur, cryptogamie ; Hardouin, suppléant, médecine opératoire : les docteurs Lenorcy, stomatologie ; Sizaret, maladies mentales.

— ROUEN. — M. Le Grand, suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie, est nommé, à partir du 1er décembre 1923, professeur d'anatomie, en remplacement de M. Bataille, décédé.

M. Longuet, professeur, est chargé, à partir du 1er décembre 1923 et jusqu'à la nomination d'un nouveau titulaire, des fonctions de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie.

— TOURS. — Un congé, du 16 novembre 1923 au 15 février 1924 est accordé, sur sa demande et pour raisons de santé, à M. Maurel, chef des travaux de physique.

M. Menuet, professeur, est chargé, du 16 novembre 1923 au 15 février 1924 (durée du congé accordé à M. Maurel), des fonctions de chef des travaux de physique.

Faculté de médecine de Paris. — M. Lemaître est institué agrégé (section d'oto-rhino-laryngologie), pour une période de neuf ans, à compter du 1er décembre 1923.

Sont nommés pour l'année 1923-1924 :

Chef des travaux : M. Philibert, agrégé, bactériologie.

Chefs de laboratoires : MM. Guy-Laroche et Bertrand, clinique des maladies du système nerveux (Salpêtrière) ; M. de Just, clinique des maladies cutanées et syphilitiques (Saint-Louis) : M. Firbach, délégué, clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu).

L'arrêté du 25 juillet 1923, par lequel M. Hervieux a été institué agrégé des facultés de médecine, est rapporté.

M. Roussy, agrégé libre, est nommé, pour l'année scolaire 1923-1924, chef des travaux d'anatomie pathologique.

Facultés de médecine. — MONTPELLIER. — M. le professeur Frogue est nommé directeur du centre de lutte anti-cancéreuse de Montpellier, créé près de la Faculté de médecine de cette ville.

Sont nommés chefs des divers services :

M. le professeur Pech, comme chef du service de physiothérapie.

M. le professeur Grynfelt comme chef du service d'anatomie pathologique.

MM. les professeurs Lamarque et Turquini sont adjoints à MM. les professeurs Pech et Grynfelt, dans chacun de ces deux services.

M. le docteur Roux est nommé assistant.

— STRASBOURG. — M. Humbert, médecin de polyclinique, est chargé, en outre, pour l'année scolaire 1923-1924, d'un cours de clinique médicale.

— TOULOUSE. — M. Valdiguié, agrégé, est chargé, pour l'année scolaire 1923-1924, des fonctions de chef des travaux pratiques de chimie biologique et des conférences de chimie aux étudiants en pharmacie.

M. Martin, chef des travaux de micrographie, est chargé, pour l'année scolaire 1923-1924, de conférences de pharmacie galénique.

Il est créé un emploi de préparateur adjoint d'hydrologie.

Mlle Mandrillon, sage-femme de 1re classe, est nommée, du 1er janvier au 31 octobre 1924, sage-femme en chef à la clinique d'accouchements, en remplacement de Mlle Farine, décédée.

École interalliée des Hautes Études sociales, 16, rue de la Sorbonne. **Le freudisme,** par le docteur HARTENBERG. — I. Critique des doctrines de Freud : Mercredi 20 février 1924, à 5 h. 1/2.

II. — Le Mouvement freudiste ; sa psychologie ; ses dangers : mercredi 27 février 1924, à 5 h. 1/2.

Dispensaires d'Epinal. — Dans le département des Vosges, un second poste de médecin des dispensaires, ne faisant pas de clientèle, vient d'être créé.

Cette nomination aura lieu à la suite d'un concours sur titres, fait par le Comité national, le premier mars prochain.

Les candidats à ce poste devront adresser leur dossier et surtout leurs titres de spécialisation directement au Secrétariat général de la Fédération Vosgienne, Chambre de commerce, Epinal, Vosges.

Quatrième salon des médecins. — Le Dr Rabier, secrétaire, prévient ses confrères adhérents que, pour des raisons d'installation, cette exposition est reculée exactement d'une semaine et aura donc lieu du 9 au 16 mars inclus.

Les œuvres devront en conséquence être portées au Cercle de la Librairie, 117, Bd. Saint-Germain les 5 et 6 mars ; au reste, chaque exposant recevra prochainement une lettre explicative.

Enfin, pendant la durée de ce Salon, tous les médecins, pharmaciens, dentistes, et leurs familles sont invités à le visiter gracieusement autant qu'il leur plaira.

Enseignement pratique d'oto-rhino-laryngologie (Hôpital Laënnec). — Le Dr Henri BOURGEOIS, chef de service, commencera, le *vendredi* 15 *février*, à 10 heures, une série de quinze leçons sur les maladies de l'oreille et les complications des otites avec la collaboration de MM. GRENET, médecin de l'hôpital Laënnec, BALDENWECK et LE MÉE, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, André BLOCH, Maurice BOUCHET, TARNEAUD, assistants du service.

Le cours aura lieu les lundis, mercredis, vendredis à 10 heures, et comprendra :

1° Une consultation expliquée, d'une heure, pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales ;

2° Une leçon conçue dans un sens pratique, les mêmes jours, à 11 heures.

Les mardis, jeudis et samedis, les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service.

Programme du cours : 1° Examen fonctionnel de l'audition, acoumétrie ; 2° Maladies de l'oreille externe : furoncle, eczéma, aspergillose, syphilis ; 3° Otites moyennes aiguës non suppurées, cathéthérisme, dilatation de la trompe ; 4° Otite moyenne aiguë suppurée ; paracentèse du tympan ; 5° Mastoïdite aiguë ; trépanation de la mastoïde ; 6° Otites moyennes chroniques non suppurées, surdité progressive ; prothèse auriculaire ; 7° Otite moyenne chronique suppurée ; ses diverses variétés et leurs indications thérapeutiques, tuberculose de l'oreille ; 8° Ossiculectomie, évidement pétro-mastoïdien classique ; évidement conservateur ; 9° Examen fonctionnel du vestibule ; 10° Labyrinthites chroniques sèches ; syphilis de l'oreille interne, le vertige auriculaire, son traitement médical et chirurgical ; 11° Labyrinthites suppurées, chirurgie du labyrinthe ; 12° Complications méningées des otites ; 13° Complications veineuses des otites ; 14° Abcès du cerveau ; 15 Abcès du cervelet.

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la fin du cours. Ils pourront être admis, sur leur demande, à continuer à travailler ultérieurement dans le service comme aides bénévoles et à participer au traitement des malades.

S'inscrire à l'hôpital Laënnec auprès de M. André Bloch, assistant du service O.-R.-L. — Droit d'inscription : 150 fr. (75 fr. pour les auditeurs des cours précédents).

Maladies des yeux. — Le Dr A CANTONNET, ophtalmologiste des hôpitaux, assisté des Drs JOLTROIS et FOMBEURE, fera le *mardi* 19 *février* 1924, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 13 h. 1/2, a l'hôpital Cochin, une série de neuf conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes.

Présentation de malades — projections. Conférences gratuites. S'inscrire à l'avance à Cochin, directement ou par lettre.

Semblables séries en juin et novembre 1924. Tous les jours, à 9 h. 1/2 : présentation d'affections oculaires courantes.

Doctorat « honoris causa ». — On mande de Leyde que le docteur Félix d'Hérelle vient d'être nommé docteur *honoris causa* de l'Université de cette ville, distinction très rarement conférée.

Félix d'Hérelle, Canadien d'origine, est un savant de grande valeur qui, après avoir été bactériologiste des gouvernements du Guatemala et du Mexique, vint travailler en 1908 à l'Institut Pasteur de Paris et y fut, pendant la guerre, chef du laboratoire du service des vaccins. Il est professeur à l'Institut de médecine tropicale de Leyde depuis 1922. Sa découverte la plus connue est celle du bactériophage, qu'il considère comme un agent parasite des bactéries, beaucoup plus petit qu'elles, qui les détruit et confère ainsi à l'organisme une immunité naturelle contre leurs atteintes. On a beaucoup discuté sur la nature du bactériophage et les conceptions de d'Hérelle ont été plus ou moins critiquées par de nombreux bactériologistes, parmi lesquels il faut citer Bordet et Salimberi. Mais les faits restent démontrés et cette découverte demeure comme une des plus remarquables de ces dernières années dans le domaine de la pathologie infectieuse. (*Gaz. hebd. des sc. méd. de Bordeaux.*)

Nécrologie. — Dr H. P. Achard, de Paris. — Dr Millée. — Dr Garcin, de Morestel. — Dr Leborain, ancien médecin-major.

BIBLIOGRAPHIE

Luxeuil-les-Bains et ses environs, guide historique, médical, touristique, par M le Dr L. M. PIERRA, médecin consultant à Luxeuil. — Un volume in-8° 144 pages, avec cartes, plan et dessins originaux. — Prix : 6 francs. (Expansion Scientifique Française, 23, Rue du Cherche-Midi, Paris).

L'auteur de cette élégante plaquette s'est proposé de faire mieux connaître notre grande station gynécologique française, non seulement en rappelant la haute efficacité de ses eaux, mais aussi en évoquant son magnifique passé, en indiquant sommairement les promenades et les excursions dont il est le centre naturel.

La vie de Lord Byron, par Roger BOUTET DE MONVEL. 1 vol. in-8 écu, avec 2 portraits. Prix : 12 fr. Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

Au moment où l'on va célébrer le centenaire de la mort de Lord Byron, cette étude documentée, précise, critique et cependant vivante et attachante de la vie tourmentée et de l'âme inquiète du grand poète, sera bien accueillie. Il n'existait en effet, jusqu'à ce jour, sur la vie de Lord Byron, que des essais fragmentaires.

Œuvres complètes de Pierre DE RONSARD. Tomes V et VI. Texte de 1578, publiées, avec complément, table et glossaire, par Hugues VAGANAY, précédé d'une étude sur RONSARD, par PIERRE DE NOLHAC. Tome V : *Les Elégies, Églogues et Mascarades.* Tome VI : *Les Hymnes, les Discours et la Franciade*, chaque volume in-16 colombier ; *Collection Selecta*, sur pur fil : 20 fr. — Edition ordinaire, in-12 : 7 fr. 50. — Le tome VII, qui comprendra table, glossaire, etc., et terminera l'édition, paraîtra prochainement. Librairie Garnier, 6, rue des Saints-Pères, Paris.

Watteau. Un volume in-16 de la Collection des Grands Hommes de France, par Gabriel SÉAILLES. Prix : 5 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Gabriel Séailles nous montre Watteau à Valenciennes, sa ville natale, où il fait un premier apprentissage chez Gérin, peintre médiocre de l'Ecole Flamande ; à Paris, où après une période de dure misère il devient enfin l'élève de Gillot « son seul maître ». puis après leur brouille, celui d'Audran, décorateur distingué, chez lequel il achève son éducation et prend entière possession de son métier. — C'est alors le voyage à Valenciennes, en pleine guerre, le retour à Paris, les premiers succès, les amis qui jusqu'à la fin lui demeureront fidèles. Désormais cette vie courte, sans grands évènements, va prendre toute sa valeur par la production d'une richesse inouïe qui en marque les étapes jusqu'à une mort prématurée.

Gabriel Séailles a mis dans les derniers chapitres toute la poésie tout le charme que dégage l'œuvre du grand peintre français, et il fait revivre pour nous le petit monde des fêtes galantes. Il dégage ce qui de Watteau fait un peintre essentiellement français, cette « poésie de l'esprit », cette « fantaisie spirituelle » qui de la réalité ne garde que ce qu'il en faut pour nourrir son rêve, lui donner la vie.

L'Ami du Lettré pour 1924, avec nombreuses illustrations, publié par l'Association des courriéristes littéraires des Journaux quotidiens. 1 vol. Prix : 7 fr. 50. Editions Crès, 21, rue Hautefeuille.

De jolies illustrations à pleine page, plus de vingt ; une trentaine d'articles sur les lettres, l'art et les lettres, la critique et les lettres, des souvenirs, des pages oubliées, un'éphéméride de littéraire ; la liste des prix littéraires, etc., tel est cet *Ami du Lettré* qui en est à sa seconde année ; il connaîtra le même succès qu'en 1923.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois. Le n° : 3 fr. Abonnement : 40 fr. Boivin, éditeur, 3 et 5, rue Palatine, Paris. — Sommaire du n° du 30 janvier 1923 : E, Faguet : Education littéraire des hommes de la pléiade. — H. Gillot : Eugène Delacroix d'après son journal (II). — P. Martino : La poésie symboliste : Verlaine (X). — P. Lejay : Plaute (III). — A. Mathiez : La Convention (VI). — G. Cohen : Ronsard, sa vie, son œuvre (XIII). — R. Doucet : Le gouvernement de Louis XI (VIII).

surdité est rapide et progressive. La symétrie, qui est un caractère très fréquent, est souvent tardive (la deuxième oreille est atteinte parfois très tard). On observe, dans beaucoup de cas, des variations quotidiennes dans le degré de la surdité et des phénomènes subjectifs.

Il est rare que la conduction osseuse soit très notablement raccourcie ; elle est parfois très bien conservée et on constate alors un Rinne négatif avec un Schwabach égal ; cela du moins à la première période de l'affection.

La diminution de la perception aérienne et toujours accentuée, et l'échelle de sons est atteinte par le bas et par le haut.

La fréquence dans ces circonstances cliniques du « signe pneumatique de Hennebert » donne à ce signe une valeur probablement pathognomonique. Mais son absence n'exclut en aucune façon le diagnostic de syphilis congénitale du labyrinthe.

Les réactions vestibulaires présentent une discordance, une dysharmonie caractéristiques : caloriques normales, ou paresseuses, rarement abolies ; rotatoires très souvent abolies ; voltaques, troublées ou normales mais jamais abolies.

L'évolution de cette surdité hérédo-syphilitique est particulière : après un début rapide et brusque, mais exceptionnellement foudroyant, elle progresse plus ou moins vite durant une première période vers une aggravation en général très considérable et parvient en un temps très variable vers une deuxième période de cophose contre laquelle, trop souvent, les traitements les plus actifs restent sans effet.

L'individualité anatomo-pathologique est bien loin d'être précisée, mais il y a des points qui méritent d'être mis en valeur :

Le Wassermann sang est assez souvent négatif. Le liquide céphalo-rachidien est très rarement altéré. Quand le Wassermann sanguin est positif, il fait songer à une lésion en évolution et l'examen de l'oreille moyenne peut, dans ces cas surtout, donner des renseignements utiles (obs. I).

Cette positivité de la réaction sanguine, si elle est associée à des troubles du liquide cérébro-spinal, doit inciter à faire des réserves sur les tares du système nerveux (obs. V).

L'examen otoscopique de l'oreille moyenne a montré à l'A. dans nombre d'observations des lésions du tympan ou de la caisse qui laisseraient supposer une atteinte diffuse. Ces particularités dignes de recherches plus approfondies, méritent d'être placées en parallèle avec celles de la description clinique (caractère du Shwabach très souvent peu ou pas raccourci pendant un temps assez long, troubles diffus et à des degrés divers des deux appareils cochléaire et vestibulaire).

Ils semblent permettre, dans certains cas et non dans tous, des conceptions anatomo-pathologiques et pathogéniques intéressantes.

Il s'agirait dans ces cas d'une lésion auriculaire proprement dite, d'une affection locale fixée sur le labyrinthe dans sa totalité sans atteinte neuro-méningée (contrairement aux cas de syphilis acquise).

Cette lésion consisterait peut-être en une atteinte du tissu conjonctif et du tissu osseux environnant le labyrinthe, plus marquée sans doute au niveau de la platine de l'etrier (valeur du signe de Hennebert et interprétation du sens des mouvements oculo-moteurs).

Et cette atteinte du mur qui sépare oreille interne et oreille moyenne expliquerait assez bien l'association fréquente des lésions de ces deux parties de l'appareil auditif.

Parfois même les lésions n'auraient-elles pas leur point de départ dans la caisse elle-même (anciens écoulements des jeunes années qui pourraient donner l'éveil quand ils sont escortés de stigmates caractériques ?)

Avec une conception pareille sur laquelle nos observations, dit M. Soulas, nous permettent d'attirer l'attention, la syphilis

héréditaire du labyrinthe deviendrait une détermination locale, peut-être une maladie du tissu conjonctif et de l'os, affection fixée ou en évolution suivant la période ou on l'examine.

Cependant il faut ajouter que, dans certains cas, il s'agit probablement d'une méni ngo-névrite avec atteinte neuro-méningée et alors on trouve non seulement un W. positif et un liquide céphalo-rachidien pathologique, mais encore et dès le début une conduction osseuse très diminuée et un Rinne positif. Comme le raccourcisse ment du Schwabach paraît être lié à une altération des centres cérébro-spinaux, du liquide céphalo-rachidien en particulier, il est indispensable de rechercher ce signe qui peut très bien exister dans les affections nerveuses avant que tout autre symptôme ait attiré l'attention du médecin. On voit donc quelle peut être son importance pratique non seulement pour l'otologiste mais encore pour le neurologue.

Si on excepte ce dernier cas, dans les observations les plus nombreuses où il s'agit d'atteinte périphérique du labyrinthe le pronostic ne semble pas très grave *quoad vitam*, comme le serait celui d'une méningo-névrite, mais, par contre, le traitement anti syphilitique reste ici, trop souvent sans effet.

Quoiqu'il en soit, il découle de ce qui précède qu'il faut tenir en liaison étroite la neurologie et la syphiligraphie d'une part, l'otologie d'autre part. Connaître les réponses de l'examen cérébro spinal est indispensable à l'otologiste ; une atteinte neuro auditive, même légère, peut être pour le neurologue la clef d'un diagnostic. La reconnaissance très précoce de stigmates d'hérédo-spécificité ne doit pas être ignorée.

Ces actions conjuguées permettront, soit d'empêcher l'éclosion d'accidents auriculaires, grâce à un traitement efficace institué de très bonne heure et assez longtemps poursuivi, soit à juguler une atteinte avant qu'il soit trop tard, grâce à une connaissance plus approfondie et plus précise des premiers signes otologiques et des lésions anatomiques.

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

La guérison rapide des engelures

Par le Dr François DEBAT

Ex-chef du Labor. Dermatol. de l'Hôp. St-Antoine.

Voici une méthode très simple due à mon regretté maître, le docteur JACQUET, qui permet de guérir avec une étonnante rapidité, les engelures, quelles que soient leur ancienneté et leur gravité.

Pour les engelures des mains :

Faire, si possible, chaque heure pendant cinq minutes, la gymnastique élévatoire suivante :

Les bras étant en élévation, fléchir et étendre les doigts énergiquement ;

Entre temps, éviter dans la mesure du possible, de porter les mains ballantes.

Pour les engelures des pieds :

La gymnastique élévatoire, moins facile, consiste, le corps étant étendu, à élever alternativement les jambes, en étendant et en fléchissant les orteils.

Pansement :

Pendant la nuit (et pour les engelures ouvertes, nuit et jour), on pansera les lésions avec une couche épaisse d Ino yol.

Nettoyer les lésions avec un corps gras, vaseline, axonge, ou huile. Eviter l'eau et le savon.

Avec ce traitement, l'amélioration est immédiate, aux mains en particulier. La teinte violacée s'efface. Les élancements douloureux se calment, l'œdème disparaît, les ulcérations se cicatrisent en quelques jours.

Le traitement est non seulement curatif, mais préventif. Si au début de l'œdème et de la cuisson, l'engelureux a recours à la gymnastique élévatoire et à l'Inotyol, il est sûr de prévenir le mal.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

E. CAMPAGNOLE : **L'assistance obligatoire aux vieillards, aux infirmes et aux incurables.** Commentaire de la loi du 4 juillet 1905 avec une préface de M. Bienvenu-Martin. 3e édition remaniée, augmentée. 1 vol. in-8°, carré, 528 p. broché : 25 fr. Berger-Levrault, éditeur. Paris.

CHEINISSE : **L'année thérapeutique.** 1923. 1 vol. 204 p. 8 fr. Masson, édit. Paris.

H. LECLERC : **En marge du Codex.** Notes d'histoire thérapeutique. 1 vol. 188 p. 12 pl. hors texte : 12 fr. Masson édit. Paris.

M. CHIRAY et J. LEBON : **Le tubage duodénal.** Ses applications cliniques. 1 vol. 220 p. 24 fig. 2 pl. en coul. 12 fr. Masson, édit., Paris.

WELLS P, EAGLETON : **Abcès de l'encéphale.** Pathologie chirurgicale et technique opératoire. 1 vol. 340 p. 40 fig. 30 fr. Masson, édit. Paris.

VEYRIÈRES et R. HUERRE : **Traitement externe des dermatoses.** Notes de thérapeutique et de matière médicale. Préface du Dr L. Brocq. 1 vol. 236 p. 12 fr. Masson édit. Paris

H. MANDEL : **Les microbes pathogènes et l'organisme animal.** Conceptions nouvelles sur la symbiose somato-parasitaire. 1 vol. 72 p. 5 fr. Masson, édit. Paris.

E. DUROUX : **Les cancers.** 1 vol. 268 p. 16 fr. Masson édit. Paris.

PATEL : **Hernies.** 1 vol. in-8° 500 p. 100 fig. 2e édit. (Traité de chirurgie Le Dentu, Delbet, Schwartz) 45 fr. Baillère, édit, Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 8. **Le Numéro : 40 Centimes** 23 FÉVRIER 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ **20** fr.
Union postale.................. **25** fr.
Etudiants
France et Colonies............ **15** fr.
Union postale.................. **20** fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux* (admissibilité). — Composition définitive du Jury : MM. les Drs Laignel-Lavastine, Vaquez, Lesage, Guinon, Hudelo, L. Ramond, Aubertin, Vincent, Caussade, Lesné, Ramond (Félix).

Concours de l'internat de Brévannes, Ste-Périne, Hendaye et San-Salvadour. — Lecture (*suite*).

Séance du 12 février : MM. Gallais 20, Mahieu 19, Roy 26, Frémiot 23, Mâle 26, Stankovitch 19.

Séance du 13 février : MM. Auger 23, Lacroix 20, Mlle Pauc 22.

Epreuve orale : *Séance du 15 février*. Question donnée. *Signes, diagnostic et traitement des pleurésies interlobaires.* — MM. Mâle 17, Perret 14, Frémiot 14, Moutard 12, Roy 16, Mahieu 13, Loireau 20, Auger 16, Mlle Parmentier 14, MM. Gallais 12, Lechaux 18, Mlle Pauc 13, M. Lacroix 12, M. Stankowicth s'est retiré.

Classement des candidats : MM. Lechaux et Mâle 43 pts, Roy 42, Loireau 41, Auger 39, Frémiot 37, Moutard 36, Mlle Pauc 3-, Mlle Parmentier, MM. Perret 34, Mahieu, Gallais et Lacroix 32.

Asiles de la Seine. — Un concours pour trois places d'interne en médecine titulaire, et la désignation d'internes provisoires, des asiles publics d'aliénés de la Seine, et de l'Infirmerie spéciale des aliénés près la Préfecture de police, s'ouvrira, à Paris, le lundi 31 mars 1924. Le nombre des places mises au concours pourra, si besoin est, être augmenté avant la clôture des opérations.

Les inscriptions seront reçues à la Préfecture de la Seine (Service de l'assistance départementale, 2e bureau), annexe Est de l'Hôtel de Ville, 2, rue Lobau, tous les jours dimanches et fêtes exceptés, de 10 à 12 heures, et de 14 à 17 heures, du 3 au 13 mars 1924.

Les candidats seront convoqués par lettre. Néanmoins, l'administration décline toute responsabilité pour les convocations qui ne parviendraient pas.

Communiqué de l'Association corporative des étudiants en médecine. — Les élections au Conseil de l'Université ayant été annulées pour vices de formes, il sera procédé à un nouveau scrutin le samedi 23 février.

Tous les étudiants en médecine dont les inscriptions ne sont pas périmées seront admis à voter.

1° Les étudiants qui ont une carte d'immatriculation devront la présenter pour le poinçonnage ;

2° Les étudiants qui n'ont pas de carte d'immatriculation voteront sur la présentation d'une carte de vote spéciale, délivrée dès maintenant au secrétariat de la Faculté.

Tous les étudiants pourront donc voter, même ceux qui ont 16 (AR) ou 20 (NR) et les internes et externes non immatriculés.

L'Association corporative présentera la même liste que lors du premier scrutin.

C'est cette liste qui a été élue la première fois, c'est encore elle que vous ferez triompher le 23 février.

Amphithéâtre d'anatomie. — M. le professeur Pierre Sébileau, directeur des travaux scientifiques. — *Avis.* — Le cours hors série d'opérations chirurgicales (chirurgie du tube digestif, du foie et des voies biliaires, en dix leçons), par M. le docteur Jean Braine, prosecteur, commencera le lundi 10 mars, à 2 heures, et continuera les jours suivants à la même heure.

Les élèves répètent individuellement les opérations.

Droit d'inscription : 150 francs. Se faire inscrire, 17, rue du Fer-à-Moulin.

Laboratoire de pathologie générale. — (Professeur M. Marcel Labbé). — *Cours pratique des maladies de la nutrition.* — MM. Marcel Labbé, professeur ; Henri Labbé, agrégé ; Stévenin, médecin des hôpitaux et Nepveux, chef de laboratoire, commenceront le mercredi 5 mars 1924, à 3 heures, au Laboratoire de pathologie générale, un cours pratique sur les procédés d'examen (clinique et laboratoire) dans les maladies de la nutrition et les affections du tube digestif.

Programme du cours : Les principes de la nutrition. — Les grands syndromes gastriques. Examen clinique des dyspeptiques. — Analyse du suc gastrique. — Les syndromes intestinaux et pancréatiques. Entérites aiguës et chroniques. — Les fèces. Examens macroscopique et microscopique ; recherche du sang ; recherche des parasites. — Analyse chimique des fèces : dosage de l'azote total, des acides de fermentation, de l'ammoniaque. — Les fèces : dosage des graisses acides, neutres et insaponifiables. Dosage des savons. Coefficient d'utilisation. — Analyse des urines : azote total, ammoniaque, acides aminés, azote colloïdal, coefficients d'utilisation azotée. — Acide urique et purines ; dosage dans les urines et dans le sang. Créatine et créatinine. — Pigments biliaires, sels biliaires, urobiline : recherches dans l'urine et dans le sang. Lipoïdes et cholestérine dans le sang. — Chlorures et phosphates urinaires. — Albumines, albumoses et peptones dans les urines. — Glucose dans les urines et dans le sang. Les divers sucres de l'urine. Méthodes microchimiques pour le dosage du glucose dans le sang. — Réactions d'acidose : corps acétoniques dans l'urine, le sang, le liquide céphalo-rachidien. Dosage des acides organiques dans l'urine : Mesure des échanges respiratoires. — Le métabolisme basal. — L'obésité : pathogénie et thérapeutique. — L'uricémie et l'oxalémie : goutte, lithiase urinaire. — Le diabète : pathogénie, évolution et thérapeutique. — L'acidose : le coma diabétique et les acidoses non diabétiques. — Les grands syndromes rénaux : diagnostic et thérapeutique. — Les syndromes hépatiques : diagnostic des insuffisances fonctionnelles du foie. — Interprétation clinique des analyses d'urines.

Le cours aura lieu tous les jours, à 3 heures, et sera terminé en un mois.

Le montant du droit à verser est de 150 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants pourvus de 16 inscriptions, immatriculés à la Faculté, sur présentation de la quittance du versement dû.

Les bulletins de versement relatifs au cours seront délivrés dès à présent, jusqu'au 26 février au secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 15 heures à 17 heures.

Le Doyen de la Faculté : H. Roger

Les honoraires médicaux en Belgique. — Le *Bruxelles médical* annonce que le Cercle médical d'Anvers vient de décider d'augmenter les honoraires en 1924. Alors que la consultation à Bruxelles est fixée suivant les catégories à 5, 10 et 20 francs, elle est fixée à Anvers à 8, 12 et 25 francs. Ces chiffres sont augmentés pour les visites à domicile du malade. Et nos confrères anversois ont décidé d'accorder une réduction de 20 p. 100 aux familles nombreuses. (*Gazette des Hôpitaux.*)

Personnel médical des services d'électro-radiologie des hôpitaux de Paris. — HOPITAUX GÉNÉRAUX : *Hôtel-Dieu*: chefs de laboratoire : Drs Dausset, Lagarenne ; chef adjoint : Dr Gérard ; assistant de radioscopie : Dr Colombier.

Hôpital de la Pitié : chef de laboratoire : Dr Delherm ; chefs adjoints : Dr Thoyer-Rozat, Mme Grunspan de Brancas ; assistant : Dr Morel-Kahn, Prévost (ext. fais. fonction) ; assistant de radioscopie : Dr Piot.

Hôpital de la Charité : chef de laboratoire : Dr Turchini ; chef adjoint : Dr Lomon ; assistants : Dr Cagninacci, Thoumas (ext. fais. fonction).

Hôpital Saint-Antoine : chef de laboratoire : Dr Solomon ; chef adjoint : Dr Aime ; assistant de radioscopie : Dr Gilson ; préparateurs de radiothérapie : Drs Proust, Bisson, Gilbert.

Hôpital Necker : chef de laboratoire : Dr Guilbert ; chef adjoint : Dr Petit ; assistant : Dr Moutard ; laboratoire de radiographie : M. Contremoulins.

Hôpital Cochin : chef de laboratoire : Dr Ménard ; assistants : Drs Saidman, Foubert.

Hôpital Beaujon : chef de laboratoire : Dr Desternes ; chefs adjoints : Drs Guilbert, Vignal ; assistants ; Drs Mignon, David.

Hôpital Lariboisière : chef de laboratoire : Dr Haret ; chef adjoint : Dr Dariaux ; assistants : Drs Cassan, Devois, Mlle Delaplace (ext. fais. fonction).

Hôpital Tenon : chef de laboratoire : Dr Darbois ; assistants : Drs Dogny, Descouts.

Hôpital Laënnec : chef de laboratoire : Dr Maingot ; chef adjoint : Dr Lignac ; assistants : Drs Galli, Portret.

Hôpital Bichat : chef de laboratoire : Dr Beaujard ; assistant : Dr Legoff.

Maison Municipale de Santé : chef de laboratoire : Dr Bouchacourt ; chef adjoint : Dr Charlier.

Hôpital Andral : assistant de radioscopie : Dr Charpy.

Hôpital Broussais : chef de laboratoire : Dr Bonniot ; assistant : Dr Blot.

Hôpital Boucicaut : chef de laboratoire : Dr Aubourg ; chef adjoint : Dr Lebon ; assistant : Drs Quivy, Tribout.

Hôpital de Vaugirard : chef de laboratoire : Dr Henri Béclère ; assistant : Dr Porcher.

HOPITAUX SPÉCIAUX. — *Hôpital Saint-Louis* : chef de laboratoire : Dr Belot ; chefs adjoints : Drs Gastaud, Nahan (assis. fais. fonction) ; assistants : Drs Lepennetier, Nadal, Talon (ext. fais. fonction) ; assistants de radioscopie : Drs Boileau, Surrel ; préparateurs de radiothérapie : Drs Jean, Bizard.

Hôpital des Enfants-Malades : chef de laboratoire : Dr Duhem ; assistants : Drs Chaperon, Seguin, Escande (ext. fais. fonction).

Hôpital Trousseau : chef de laboratoire : Dr Mahar ; assistant : Dr Colaneri.

Hôpital Bretonneau : chef de laboratoire : Dr Lobligeois ; assistant : Dr Torchausse.

Hôpital Hérold : chef de laboratoire : Dr Laquerrière ; assistant : Dr X.

Hôpital Broca : chef de laboratoire : Dr Lehmann Pierre (fais. fonction) ; chef adjoint : Dr Dimier (faisant fonction).

Maternité Baudelocque . assistant : Dr Lévy-Lebhard.

Hôpital Maritime de Berck : chef de laboratoire : Dr Parin.

HOSPICES. — *Hospice de la Salpêtrière* : chef de laboratoire : Dr Bourguignon ; chef adjoint : Dr Tribonneau ; assistant : Dr Marcus faisant fonction).

Hospice de Bicêtre ; chef de laboratoire : Dr Keller ; chef adjoint : Dr Guenaux.

Hospice d'Ivry : chef de laboratoire : Dr Pestel ; assistant : Dr Delapchier.

Hospice des Enfants-Assistés : chef de laboratoire : Dr Barret ; assistants : Drs Chauffour, Djian.

Hospice de Brévannes : Assistant de radioscopie : Dr Thiel.

Maison de Retraite des Ménages : assistant de radioscopie : Dr Berthon.

Maison de Retraite de la Rochefoucault ; assistant de radioscopie : Dr Gilson.

L'italie et les étudiants étrangers. — Un décret établit que les étudiants étrangers qui s'inscrivent aux universités seront exempts du paiement de toute taxe et surtaxe scolaires.

Nécrologie. — On annonce le décès à Versailles de M. le Dr Eugène DUPUY, docteur en médecine de la Faculté de Paris, M. D. de Londres, le docteur Dupuy fut assistant de Brown-Séquard au Collège de France ; il publia de nombreux travaux sur l'épilepsie, les maladies nerveuses et les localisations cérébrales. Médaillé de 1870, il reprit du service bénévole pendant la dernière guerre et fut médecin de l'S. B. M. de 1914 à 1918 à Versailles. — Dr GRANGÉE, d'Aix les-Bains.

BIBLIOGRAPHIE

Traité d'ophtalmologie, par le Dr POULARD, 2 vol. grand in-8°, 1458 pages, 710 figures et 3 planches hors texte en couleurs. Reliés pleine toile, fers spéciaux. 120 fr. Masson et Cie, éditeurs.

De parti pris l'auteur a éliminé ce qui n'offre qu'un intérêt historique, les notions, maintenant controuvées, les médications abandonnées, les opérations sans valeur ou impraticables. L'anatomie pathologique, n'est point ici étudiée en détail, mois les lésions sont décrites dans la mesure où elles intéressent la clinique ; on y trouvera la description des traitements chirurgicaux.

L'auteur a donné une grande importance aux illustrations pour qu'on puisse saisir clairement et d'un coup d'œil ce que des explications longues ne parviennent pas à faire comprendre. De plus, à côté des dessins, il a placé le plus souvent possible des photographies documentaires.

Sans passer en revue tous les chapitres de cet ouvrage, on peut en signaler quelques-uns traitant d'affections dont l'étude est faite d'une manière plus complète ou très nouvelle.

Les *conjonctivites* sont groupées des façon à permettre d'en faire avec facilité le diagnostic clinique.

A propos des *manifestations syphilitiques de la conjonctivite*, il est fait un exposé général sur la manière de distinguer et de traiter la syphilis.

Les *Traumatismes du globe et de l'orbite* ont été réunis en un même chapitre. Les opérations conservatrices, à la suite de plaies de l'œil, ont été décrites d'une manière large et précise. Une étude spéciale est réservée à cette complication si redoutable des plaies de l'œil : *l'Ophtalmie sympathique.*

Dans le traitement des *Déformations cicatricielles des paupières*, l'auteur donne des documents photographiques sur la manière de traiter tous les cas de *Restauration palpébrale* qui peuvent se présenter dans la pratique.

Le chapitre si aride de la *Réfraction* est rédigé de façon à donner tout le développement nécessaire aux notions directement utiles pour la *détermination et la correction des amétropies.*

Les divers modes d'*extraction de la cataracte* sont décrits. Le lecteur peut choisir entre les opérations anciennes qui ont fait leurs preuves et les tentatives récentes qui, perfectionnées, pourront sans doute rivaliser un jour avec les opérations actuelles.

La question si difficile du *traitement chirurgical du strabisme* est traitée d'une manière approfondie. Tous les moyens de redressement sont exposés avec un texte très court et des illustrations nombreuses. Il en est de même du *Ptosis paralytique.*

Les *maladies du fond de l'œil* (*vitre, choroïde, rétine*) sont également étudiées dans leurs rapports si importants avec l'état général.

Dans le chapitre du *Glaucome*, le lecteur retrouvera tous les modes de traitement chirurgical qu'il convient de lui opposer.

Enfin les troubles du *Système nerveux de l'œil* occupent une place importante.

Cancer thyroïdien, par L. BÉRARD et Ch. DUNET, 1 vol. in-8 de la Bibliothèque du cancer. 600 pages, 49 figures et 2 planches hors texte ; 40 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, (VIe).

Mettant à profit de nombreux documents personnels, recueillis dans une des régions les plus goitrigènes de France et même d'Europe, MM. Bérard et Dunet ont pu apporter une étude extrêmement documentée sur le cancer thyroïdien.

Cette étude a été reprise par eux dans ses plus petits détails, et on lira avec intérêt les chapitres consacrés à l'historique, à la physio pathologie ainsi qu'à la pathologie comparée des tumeurs malignes de la glande thyroïde dans la série animale.

Les auteurs se sont particulièrement attachés à l'exposé anatomo-pathologique, et ont repris sur des bases tout à fait nouvelles la description histologique des tumeurs thyroïdiennes dont le polymorphisme est si décevant. Leur classification, illustrée par de nombreuses microphotographies, se base non plus sur de simples aspects morphologiques mais sur des données physiopathologiques microscopiques. On conçoit l'intérêt de cette orientation.

L'étude clinique s'agrémente d'une longue description des formes si variées sous lesquelles peut se révéler le cancer thyroïdien : formes aiguës, formes médicales, cancers thyroïdiens aberrants, etc...

La question pendant longtemps si troublante du goitre métastatique est résolue dans le sens d'un cancer thyroïdien latent.

Grâce à une documentation photographique et clinique considérable le chapitre du diagnostic est des plus suggestifs.

Quant au traitement, les auteurs en ont envisagé tous les modes, médical, physiothérapique et surtout chirurgical sans dissimuler que jusqu'ici les résultats obtenus aient été des plus précaires, parce qu'on est intervenu presque toujours trop tard et avec des moyens insuffisants.

Les idées morales de Diderot par Pierre HERMAND, in-8° 304 p. Bibliothèque de la Faculté de Lettres de Paris. Les Presses Universitaires de France, 49 boulevard St-Michel, Paris, 1923.

L'auteur, qui fut tué à l'ennemi en 1916, n'a pas eu le dessein de présenter ses idées personnelles : il a voulu faire un exposé historique et critique, aussi exact que possible, des idées morales de Diderot. Et il l'a complété par quelques indications sur les courants de pensée dont semble dériver la pensée de Diderot, et par quelques recherches plus précises des sources où il puisa et des influences qu'il a subies.

Manuel des études grecques et latines par L. LAURAND. 1 vol. in 8° 934 p. Prix broché : 40 fr. ; relié 50 fr. A Picard, éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris.

Ce manuel est composé d'après les sources, c'est-à-dire d'après les textes des auteurs anciens, interprétés d'accord avec les travaux de la philosophie moderne. L'auteur y a réuni des renseignements dispersés dans un grand nombre de recueils très divers, dont beaucoup sont peu répandus et difficiles à consulter.

L'Histoire, précédée de notions sur la *Géographie ancienne*, est résumée en tableaux permettant de retrouver rapidement les principaux faits et leur enchainement ; en tête de chaque période est placée une notice sur les « sources ».

Les *Institutions* présentent en raccourci toute la civilisation grecque et romaine : vie privée et vie publique : avec beaucoup de curieux détails sur l'éducation, la fortune et les professions, l'agriculture, la banque, l'industrie, etc. ; on y trouve un aperçu des principes qui dominaient les diverses constitutions antiques, des formes que revêtit le gouvernement démocratique ou aristocratique.

Dans la *Littérature*, l'auteur a donné place, avant tout, aux analyses et aux caractéristiques indispensables pour faire connaître les auteurs grecs et latins : il a pu y joindre, grâce à des travaux récents, nombre d'informations précieuses que ne contiennent pas des Histoires littéraires plus développées : telles sont, par exemple, les pages relatives à la question homérique, à la chronologie des dialogues de Platon et, en général, tout ce qui a trait à l'évolution du style des principaux auteurs, à la réputation et à l'influence des grands écrivains.

La *Grammaire* n'est pas un résumé des formes telles qu'on les trouve aisément dans les livres scolaires, mais une esquisse du développement de la langue.

Les explications linguistiques sont rédigées de manière à pouvoir être comprises par les non-initiés. La syntaxe historique et la « stylistique » grecques n'avaient pas encore été exposées en Français.

Sur l'*établissement* et l'*interprétation des textes*, la *paléographie*, la *numismatique*, l'*archéologie*, on trouvera une orientation suffisante pour se faire une idée de ces sciences et de leurs méthodes, pour en poursuivre l'étude si on le désire. L'*histoire de la philologie* indique les principaux courants qui se sont fait sentir dans les études grecques et latines surtout depuis la Renaissance et caractérise les tendances de l'époque actuelle.

Le manuel se termine par des *renseignements pratiques* sur le travail philologique, les bibliothèques, etc. Ils sont le fruit d'une longue expérience et ils épargnent aux débutants bien des embarras.

Les indications bibliographiques placées en tête des diverses sections mentionnent les quelques centaines d'ouvrages qui ont paru les plus nécessaires. L'auteur les a choisis parmi un bien plus grand nombre.

ANTISEPSIE INTESTINALE = CHLORAMINE FREYSSINGE

1 à 3 pilules avant chaque repas. — 6, Rue Abel, Paris.

R. C. Seine : 37.721.

Gand 1913. — Médaille d'Or.
Lyon 1914. — Diplôme d'Honneur.

CAPSULES DARTOIS

0,05 Créosote titrée en Gaïacol 2 à 3 à chaque repas.
CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, 6, R. Abel, Paris

Monaco 1920. — Grand Prix.
Beyrouth 1921. — Grand Prix.

QUASSINE FREMINT = APPETIT

1 à 2 pilules avant chaque repas. — 6, Rue Abel, Paris.

Médaille d'Or : Gand — 1913. ✱ 1914. — Lyon : Dipl. d'Honneur

NEVROSTHENINE **FREYSSINGE**



Gouttes de Glycérophosphates alcalins : Na. K. Mg.

Principaux éléments des Tissus nerveux

XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Reconstituant rationnel, tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

LE FLACON (Compte-Gouttes) :

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger. - 6, Rue Abel, Paris (XIIe).

DÉPOSITAIRES ET REPRÉSENTANTS A L'ETRANGER DES PRODUITS FREYSSINGE

Belgique : M. **Chocat**, 56, Rue de la Poste, à BRUXELLES.
Suisse : M. **Uhlmann Eyraud**, 30, Boulevard de la Cluse, à GENÈVE.
Espagne : M. **Ibanez y Cia**, Apartado 121, SAINT-SÉBASTIEN.
Grèce : M. **Zographos et Vakis**, 51, Rue Athinas, à ATHÈNES.
Roumanie : M. **Verglas**, 203, Strada Romana, à BUCAREST.
Tchéco-Slovaquie : M. **Michelin**, Spalena 4, PRAGUA II.
Egypte : M. **Suzan**, 2, Boulevard Sultan Hussein Kamel, ALEXANDRIE.
Canada : MM. **Rougier Frères** 210, Rue Lemoine, à MONTRÉAL.
Mexique : M. **G. Bizet**, Apartado 62, à MEXICO D. F.
Brésil : M. **E. Ch. Vautelet**, 22, Rua Primeiro de Março, RIO-DE-JANEIRO.
Argentine : M. **P. Deshayes**, 336, Calle Montevideo, à BUENOS-AIRES.
Cuba : M. **Masmontet et Cie**, Apartado 2266, LA HAVANE.
Turquie et Orient Méditerranéen et Balkanique : M. **Thiriet et Cie**.

R. C. Seine 37.721

REPHOSPHORISATION de L'ORGANISME

dans tous les états de déchéance physique et cérébrale

par l'Acide phosphorique solidifié assimilable " ALEXINE "

Méthode de Joulie

L'ALEXINE



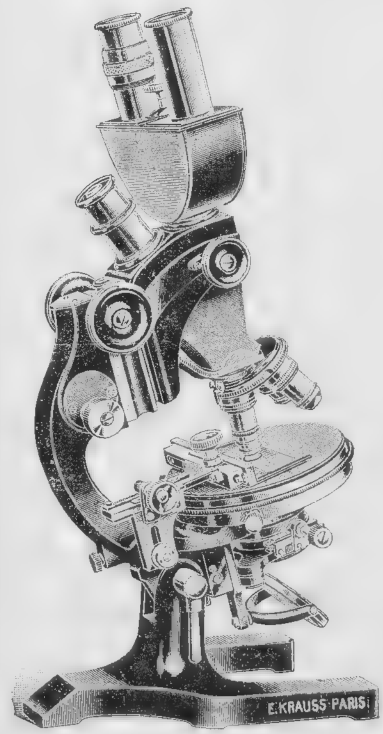
Préparée par le procédé de Joulie, est de l'acide phosphorique solidifié assimilable, hyperactif.

Les résultats de " **l'ALEXINE** " sont remarquables et constants dans tous les états de déchéance organique.

ANÉMIE — PHOSPHATURIE — DÉMINÉRALISATION — PRÉTUBERCULOSE — NEURASTHÉNIE — FATIGUE — FAIBLESSE IMPUISSANCE

ÉCHANTILLONS et LITTÉRATURES :

aux Laboratoires de l'ALEXINE, 15 rue Jean-Jaurès à PUTEAUX (Seine)



Suivent les anomalies de pigmentation, les nécroses les néoformations, les affections du cuir chevelu et des poils, des glandes sebacées, des glandes sudoripares des ongles.

Partout de très belles photographies illustrent le texte et on verra avec intérêt la fig. 942 qui représente Browtailmoth, et la description de la dermatite causée par cette chenille dans le Massachusetts.

L'ouvrage se termine par les maladies des lèvres. Signalons le titre français, de la perlèche qui partage cette faveur avec la dermatose précancéreuse de Bowen, dyskératose lenticulaire en plaques (Darier).

Enfin, il convient de signaler les très belles photographies qui illustrent toute une série de syphilides cutanées, comme on a l'occasion d'en voir de moins en moins actuellement dans nos pays. Les références qui terminent chaque chapitre sont intéressantes à consulter pour ce qui concerne surtout la littérature étrangère. Peut-être pourrait-on regretter que certains travaux français ne soient pas représentés dans les mêmes proportions.

LORTAT-JACOB.
Med. de l'Hôp. St-Louis. Paris.

Diseases of the rectum and colon, par LOCKHART MUMMERY, MM. Baillière, Tindall and Cox, éditeurs, Londres 1923.

Les affections du rectum et du côlon sont inséparables et le beau traité qui vient de paraître sur cette partie de la chirurgie montre l'intérêt qu'on lui prête. Cet ouvrage très complet, écrit par un chirurgien ayant une vaste expérience dans les causes des maladies du rectum et du colon, est surtout basé sur la pratique personnelle de l'auteur. Le progrès fait dans cette branche de la chirurgie pendant les dernières vingt années est dû à une technique aseptique et à des modes d'anesthésie améliorés, ainsi qu'à un traitement post-opératoire plus rationnel. L'auteur en donne de nombreux détails et il a raison. Le livre est illustré par 215 figures et 11 planches en couleur d'une exécution soignée.

CUMSTON.

Surgical diagnosis and treatment, publié sous la direction du prof. Albert J. ACHSNER. Messrs Lea and Febiger, éditeurs, Philadelphie et New-York.

Commencé en 1920, ce grand traité en quatre volumes est maintenant terminé. Comme son titre, l'indique l'ouvrage s'occupe seulement du diagnostic des maladies chirurgicales et de leur traitement. Le nombre des collaborateurs est de soixante-dix-neuf, tous des chirurgiens en vue aux Etats-Unis et bien connus en Europe par leurs nombreuses contributions scientifiques. Pour n'en mentionner que quelques-uns : Crile, Cushing, Albee, Brewer, Deaver, William Mayo et Ochsner. C'est assez dire pour montrer la haute valeur de l'ouvrage. Les détails de la technique opératoire employée pour le traitement de chaque affection sont rendus très clairs par un nombre copieux d'illustratnsio dans le texte.

CUMSTON.

The treatement of diabetes mellitus, par le Dr ELLIOTT P JOSLIN. 3e édition. Philadelphie. 1923, MM. Lea et Febiger. éditeurs.

La troisième édition de ce livre bien connu est basée sur une expérience personnelle de l'auteur comprenant trois mille cas. La chirurgie chez les diabétiques reçoit un examen très détaillé, ainsi que la question du diabète pendant la grossesse. Comme on pouvait s'y attendre, le traitement par l'insuline occupe une large place, car l'auteur est de ceux qui ont une expérience très étendue avec ce nouveau produit. Chaque chapitre se termine par une bibliographie très complète. Nous pouvons recommander ce livre à tous ceux qui s'intéressent à la pathologie et surtout au traitement du diabète, car l'auteur fait autorité en cette matière, et nous sommes disposé à croire que ce livre représente le meilleur traité qui ait paru jusqu'ici sur cet important sujet.

CUMSTON.

Mental disorders, par le prof. FRANCIS M. BARNES. 2e édition. St-Louis, 1923, MM. C. V. Mosby Co, éditeurs.

Ce traité des maladies mentales est un exposé clair et complet de nos connaissances actuelles de la psychiatrie. L'ouvrage est divisé en deux parties, la première comprenant les méthodes d'étude des maladies mentales, la manière d'observer les malades et la pratique de la psychiatrie dans ses rapports avec la pratique médicale en générale. La deuxième partie s'occupe des affections mentales proprement dites, telles que des psychoses toxiques, les désordres mentaux et leurs rapports avec les dysfonctions des glandes endocrines, ainsi que les psychoses associées avec les maladies organiques du cerveau. Comme dit l'auteur, la manière de prendre l'histoire d'une psychose est de la plus grande importance et à ce point de vue le chapitre qui traite de l'examen du malade est très développé et plein de bons conseils pratiques.

CUMSTON.

Les arts indigènes des Colonies françaises, par le Dr STEPHEN CHAUVET : nombreuses figures. Prix : 3 fr. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris 1924.

L'auteur qui, en dehors de ses ouvrages médicaux, a publié divers travaux (« La Normandie ancestrale », « Coutances et ses environs », « L'illusion du déjà vu », « La Télépathie». « L'Avenir et la Science dans la Société moderne », etc...), nous donne aujourd'hui une intéressante étude sur les Arts indigènes des Colonies françaises Il déplore que nous n'ayons pas un musée colonial à l'instar du si remarquable musée de Terweren, que la Belgique a consacré au Congo. L'exposition, du pavillon de Marsan, constitue une ébauche provisoire du musée à créer. En nous guidant à travers ces premiers éléments, le Dr Stephen Chauvet, nous promène chez les indigènes de nos possessions d'Océanie, chez ceux du Cambodge et du Laos, de l'Inde, du Congo et de l'Afrique Occidentale et chez les Moïs d'Extrême-Orient. On ne saurait trouver meilleur guide,

La dépopulation en France ; ses causes ; ses remèdes, par le Dr Léon TIXIER. Une brochure in-8, 32 pages. « L'Exposition scientifique Française », 23, rue du Cherche-Midi, Paris. Prix : 2 fr.

Dans un court résumé qui s'appuie sur une documentation précise, l'auteur expose la situation et ses conséquences, il en indique les causes économiques, sociales et légales ; il critique le divorce le combat le néo-malthusianisme. Il réclame comme remède, la collaboration de la loi et de la concience. Le vote familial, les lois militaires, fiscales et d'assistance contribueront à amener le résultat poursuivi, mais l'auteur insiste sur sa conviction que la solution du problème est avant tout d'ordre moral. Il n'y a pas un mauvais état social ; il y a plutôt de mauvaises familles.

L'état actuel du problème du cancer, par Gustave ROUSSY, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'hospice Paul Brousse. Un vol. de la collection Science et Civilisation. 192 pages avec figures : 10 fr. Gauthier-Villars et Cie, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris (6e).

Le cancer, qui étend de plus en plus ses ravages, puisqu'il tue, en France seulement, plus de 40.000 personnes par an et plus de 500.000 dans le monde, est devenu un sujet de vives préoccupations.

Parmi ceux qui ont étudié ce terrible mal, M. Roussy occupe une place à part par ses remarquables recherches expérimentales qu'il poursuit depuis de longues années et qui offrent une contribution extrêmement importante à la connaissance des processus cancéreux.

Dans ce livre, l'auteur s'est proposé de faire un exposé exact et complet du problème du cancer, en l'étudiant sous ses multiples aspects : étiologique, pathologique, expérimental, biologique, thérapeutique, social, etc. Si le tableau qu'il en trace est des plus sombres, puisqu'il est malheureusement presque impossible, à l'heure actuelle, de guérir le cancer dans son état avancé, il est par contre prouvé par d'innombrables observations que le *cancer à son début est parfaitement guérissable*. C'est pourquoi il s'est attaché à décrire avec un soin particulier les phénomènes qui accompagnent sa naissance et à indiquer le mode de traitement qu'il convient d'instituer pour arrêter son développement.

Entérites et colites ; leur cure hydrominérale, publié sous la direction du Dr MAZERAN (de Châtelguyon), avec la collaboration du prof. agrégé CADE (de Lyon) et des Drs BAUMANN et FOUCAUD (de Châtelguyon), BERNARD et FROUSSARD (de Plombières), GLÉNARD (de Vichy). — Un volume in-8° 92 pages, 17 figures. Prix : 5 francs. « L'Expansion Scientifique Française », 23, rue du Cherche-Midi, Paris.

Le livre s'ouvre par un aperçu général du prof. agrégé CADE sur l'entérite chronique, envisagée en particulier au point de vue de ses modalités cliniques et de ses conditions d'apparition.

Puis sont successivement étudiées : les colites des dyspeptiques, par le Dr MAZERAN ; les colites réflexes, par le Dr BERNARD ; les colites graves, par le Dr BAUMANN ; l'entéro-névrose, par le Dr FROUSSARD ; les colites parasitaires, par le Dr FOUCAUD ; enfin les troubles intestinaux d'origine hépatique, par le Dr GLÉNARD.

Pour chacune de ces variétés, les indications et la technique des eaux thermales sont précisées et le praticien trouvera réunis tous les renseignements susceptibles de le guider dans ses décisions thérapeutiques.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE

J. MOUILLES DE BERNIÈRES : **Le régime juridique des remèdes spécialisés** (Législation et jurisprudence françaises). 1 vol. in-8° broché : 15 fr. Librairie Dalloz Paris.

Dr MAURICE MUTTERER : **Près du tombeau de Cestius**. *Lettres d'Italie à un ami d'Alsace* in-16 274 p. pr., 7 fr. Berger-Levrault, éd. Paris.

Pierre VILLEY : **Les Essais de Michel de Montaigne**. Nouvelle éd. conforme au texte de l'exemplaire de Bordeaux. Tome troisième et dernier : in-16 : 12 fr. Il a été tiré des trois tomes 100 ex. sur pur fil Lafuma. Les 3 vol. 75 fr. Alcan, édit. Paris.

Albert CIM : **Le travail intellectuel**, in-16 : 8 fr. Alcan, édit. Paris.

Henri GUERLIN : **Goya**, 1 vol. de la collection « Les grands artistes », 24 pl. hors-texte : 6 fr. Laurens édit. Paris.

DOSTOIEWSKY : **Les frères Karamazov**, 3 vol. in-12 (1150 p. à 39 lignes la page), traduction de H. Mongault, la seule intégrale. de la Collection des textes intégraux de la littérature russe, 25 fr. Editions Bossard, Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 18.. — N° 5 — Le Numéro : 40 Centimes

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux (Admissibilité).* — *Composition du jury* : Section A, MM. les Drs Guinon, Lesne, Hudelo, Félix Ramond, Waquez et Laignel-Lavastine.

Section B. MM. les Drs Lesage, Vincent, Rivet, Caussade, Louis Ramond et Aubertin.

Censeurs : Section A. MM. les Drs Sézary, Brulé, Brodin et Huber. Section B, MM. les Drs Faroy, Laroche, Weil (M.-P.) et Troisier.

Epreuve écrite : *Séance du 25 février.* Questions traitées, section A. — *Gangrènes séniles*, section B. *Hémoglobinuries*

Questions restées dans l'urne : Section A. *Les appendicites chroniques — Causes signes et diagnostic des rhumatismes chroniques déformants* Section B. — *Coma diabétique* — *Amibiase hépatique.*

Faculté de Médecine de Paris. — THÈSES 20 *février*. — M. NECHKOVITCH (I.). Valeur sémiologique des réactions d'ordre sérologique spontanées ou provoquées. — M. BOULIN. Les troubles de la glycorégulation dans l'obésité.

21 *février*. — M. SAINT-LAURENS (Paul). Syphilis hépato-splénique chez l'adulte. — M. DUVAL (Henri). Hérédité syphilitique et eczéma. — Mme REBOUL (L.). Les ménorragies de la puberté. — Mlle RODET (Valentine). L'épreuve alimentaire et sa valeur clinique.

— M. GRÉBESSAC (Pierre). Etude des mucocèles du sinus frontal. — M. OBERLIN (Serge). Contribution à l'étude des formations brunnériennes de l'estomac. — Mlle MACREZ (Hélène). Des modes d'action des eaux sulfureuses de Saint-Sauveur (maladies des femmes). — M. GARDOT (Henry) Sur un cas d'ostéopériostite à paratyphus.

27 *février*. — M. MAXIMOVITCH (Svetislav), Etude radiographique sur quelques cas d'ostéite tuberculeuse de l'astragale chez l'enfant. — M. PERLIS (Jules). Contribution à l'étude de l'accouchement sans douleur.

28 *février*. — M. DEMONY (Eugène-Marie). Tuberculose conglomérée de la choroïde dans la région papillaire. — M. PLESSY (Jean-Marie-Etienne). Nouvelle technique opératoire du strabisme proportionnel à la déviation. — M. DELAHAYE (André). Etude sur quelques diagnostics du mal de Pott, en particulier sur l'épiphysite vertébrale de croissance.

1er *mars*. — M. MILOCH MOURITCH. Contribution à l'étude de la tension veineuse périphérique au cours des cirrhoses veineuses. — M. RIERA (Louis). Les arthropathies syringomyéliques.

— M. RUPPE (Charles). Ostéite fibreuse des maxilliaires. — M. BOUSCARLE (Marius). Des utérus doubles au point de vue obstétrical. — M. JOANNY (Maurice). Nouvel essai d'analgésie obstétricale par une association de morphine-scopolamine.

Journées médicales de Toulouse. — La date des journées médicales de Toulouse, primitivement fixée à fin juin 1924, est renvoyée au 10 juillet 1924. Les Journées médicales auront lieu du jeudi 10 au dimanche 13 juillet.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Professeur Bardier, Secrétaire Général, 10, rue St-Etienne, Toulouse.

Clinique thérapeutique. (Prof. H. VAQUEZ). — Le Docteur Antonin Clerc, agrégé, médecin de l'Hôpital Lariboisière, commencera, le vendredi 7 mars, à 17 heures (petit amphithéâtre de la Faculté) une série de 12 conférences sur les *arythmies du cœur en clinique* et les continuera les lundis, mercredis et vendredis à la même heure.

Si le nombre des demandes est suffisant, un cours pratique pourra être organisé à l'Hôpital Lariboisière. Droit d'inscription 80 francs ; s'inscrire au secrétariat de la Faculté. Les conférences sont gratuites.

Faculté de Lyon. — M. Lépine, professeur de clinique des maladies nerveuses et mentales, est nommé doyen pour trois ans, à partir du 16 décembre 1923.

M. le docteur Mayet, docteur ès sciences, est chargé, du 1er janvier au 31 octobre 1924, d'un cours complémentaire d'anthropologie et de paléontologie humaine.

M. Leulier, agrégé, est chargé, jusqu'à la fin de l'année scolaire 1923-1924, d'un cours de pharmacie.

M. Cade, agrégé libre, est nommé, pour l'année scolaire 1923-1924, chef du laboratoire de clinique médicale.

Sont nommés, pour l'année scolaire 1923-1924, chef des travaux :

M. le docteur Chanos, docteur ès sciences, physique biologique ;
M. le docteur Imbert, pharmacien de 1re classe, thérapeutique.

Croisières sous les auspices de l'association de la Presse médicale Française. — L'Association de la Presse médicale a chargé le Dr Loir d'organiser une croisière au moment des vacances de Pâques.

Etant données les conditions actuelles, elle se fera en partant du Havre, pour Bordeaux-Lisbonne-Marseille, du 9 au 25 avril, pour le prix de 720 fr. Les adhésions doivent être envoyées au Dr Loir, 12 bis, rue de Caligny, au Havre, avant le 15 mars. Chaque adhésion doit être accompagnée d'une avance de 100 fr., à verser : Chèques postaux Rouen C/C 6345, le complément du prix de passage sera versé au moment de l'embarquement.

Ces 100 fr. resteraient acquis à la Compagnie en cas de renoncement au voyage.

Comme les demandes qui nous sont arrivées jusqu'à présent sont nombreuses et qu'il n'y a que quarante places à bord de la *Ville-de-Strasbourg*, nous avons cru faire œuvre utile en organisant une autre croisière beaucoup plus longue. Vous en lirez le détail dans la note ci-dessous, ceux qui voudront participer à cette croisière Marseille-Marseille passant par Constantinople, Alexandrie, etc., du 13 mars au 7 avril, auront à envoyer leur adhésion, comme dans le cas précédent, au Dr Loir, 12 bis, rue de Caligny, au Havre, **avant le 1er mars** avec un versement de 400 fr., à verser : Chèques postaux Rouen C/C 6345.

Première Croisière : Compagnie des Messageries Maritimes « *Ville-de-Strasbourg* » Déplacement : 14.000 tonnes. Jauge net : 7.000 tonnes. Départ du Havre, le 10 avril. Arrivée à Marseille, le 25 avril. Escales : Bordeaux-Lisbonne : Prix : 720 francs.

Deuxième Croisière : Compagnies des Messageries Maritimes. Voyage circulaire de Marseille à Marseille. Départ le 13 mars de Marseille, Retour à Marseille, le 7 avril. Escales : Naples, Messine, Le Pirée, Constantinople, Smyrne, Larnaka (Chypre) Beyrouth, (arrêt cinq jours) Caïpha, Alexandrie, Marseille.

Le prix de cette croisière avec ses arrêts dans les ports, excur-

sions et promenades en autocar à Damas, au Caire, etc. est de 6.600 fr. Grâce à un contrat intervenu avec la Cie des Messageries Maritimes, les médecins qui feront partie de la croisière ne payeront que 2.700 fr. La Compagnie se chargeant de les nourrir à bord pendant les quatre jours à Beyrouth. Sur les 2.700 fr., une somme de 200 fr. est prévue pour ces frais de nourriture et leur serait remboursée au cas où ils voudraient séjourner à terre à Beyrouth. Le prix de 2.700 fr. ne comporte que le voyage en mer et non les excursions à terre.

Cours pratique d'œsophagoscopie et de bronchoscopie. Maladies de l'œsophage. — Le Dr Jean Guisez, ancien interne des hôpitaux, recommencera ses leçons sur les maladies de l'œsophage, la trachée, les bronches et la broncho-œsophagoscopie le 18 mars 1924 à 5 heures du soir, et les continuera les mardi, jeudi, samedi à la même heure à sa clinique maison de santé, 15, rue de Chanaleilles (rue Vaneau).

S'inscrire auprès de la directrice, le matin, de 9 heures à midi 1/2.

Société française d'ophtalmologie. — Le 37e Congrès de la Société française d'Ophtalmologie aura lieu à la Faculté de médecine de Paris, les 12 mai et jours suivants.

En plus du rapport d'usage qui sera fait par le docteur Camille Fromaget de Bordeaux sur les troubles oculaires d'origine dentaire, la Société entendra, cette année, une conférence de M. G. E. de Schweinitz, de Philadelphie. Le soir, un banquet suivi d'une séance artistique sera présidé par M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique.

Pour les communications et tous renseignements, s'adresser au secrétaire général de la Société Française d'Ophtalmologie, docteur René Onfray, 6, avenue de la Motte-Picquet, Paris (7e).

Syndicat des médecins de la Seine, 28, rue Serpente, Paris (6e.) —Tél. Gobelins 56-05. A propos des loyers des médecins. — Le Syndicat des médecins de la Seine a fait une démarche au Sénat dans le but d'obtenir l'adjonction suivante à la loi actuellement en discussion sur la propriété commerciale :

« La présente loi est applicable aux établissements d'enseigne« ment et, provisoirement, aux œuvres, dispensaires, labora« toires, établissements médicaux, et aux locaux où exercent les « médecins et les sages-femmes ».

Une délégation s'est rendue auprès de M. Morand, rapporteur de la Commission sénatoriale de législation civile, qui l'a accueillie très favorablement, et se montre disposé personnellement, soit à obtenir de la Commission sénatoriale l'adoption de cette adjonction, soit à déposer un projet de loi spécial concernant les baux d'ordre médical.

Les membres de la Commission sont MM. les sénateurs : Albert Fouilloux, Boivin de Champeaux, Catalogne, Chastenet (Guillaume), Chautemps (Alphonse), Crémieux (Fernand) Duplantier, Eccard, Fenoux, Gardet, Gerbe, Gange (René), Gourju, Grand, Guiller, Helmer, de Las Cases (Emmanuel), Lauraine, Lebert, Lemarié, Lisbonne, Loubet (J.), Martin (Louis), Massabuau, Mazurier, Morand de Montaigu, Penancier, Pérès, Pol-Chevalier, Poulle, Rabier (Fernand), Ratier (Antony), Richard, Savary, Vallier.

Le secrétaire général du Syndicat a immédiatement adressé à chacun de ces membres une lettre accompagnée d'un court mémoire justifiant le vœu suivant voté par l'Assemblée générale du Syndicat des médecins de la Seine :

« Le Syndicat des médecins de la Seine demande qu'en raison « de la perte de situation et de la ruine pouvant résulter, pour « nombre de praticiens, du changement de domicile, un droit « préférentiel à renouvellement de baux et de locations verbales « soit inscrit dans la loi actuelle, en discussion au Sénat ».

Il serait utile que tous les médecins insistent dans le même sens que le Syndicat des médecins de la Seine auprès de chacun des sénateurs qu'ils peuvent connaître

Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris. — L'Association a adressé au directeur de l'A. la lettre suivante :

Monsieur le Directeur général, Le bureau de l'Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris a l'honneur de vous transmettre sous ce pli deux documents relatifs à l'opinion des candidats à l'internat sur la forme de ce concours.

Le premier est une pétition organisée dans les hôpitaux par un groupe d'externes qui demandent la suppression de l'anonymat à l'écrit de l'Internat.

Le deuxième document est un referendum organisé par l'association corporative des étudiants en médecine et qui a été soumis à tous les externes et internes provisoires en fonction. Les intéressés y étaient priés de donner leur adhésion à l'une des trois formules suivantes :

1o Système actuel intégral avec écrit anonyme :

2o Système actuel avec écrit anonyme, mais avec lecture publique des copies par des internes en exercice :

3o Concours comportant le même nombre d'épreuves qu'actuellement, mais avec suppression de l'anonymat à l'écrit.

Les deux groupements ayant organisé ces consultations on chargé l'A. E. de vous en transmettre les résultats, les voici :

1o Ont voté pour la conservation intégrale du système actuel à écrit anonyme........................ 120 voix

2o Ont voté pour la conservation du système actuel à écrit anonyme mais avec lecture publique des copies par des internes en exercice........................ 344 voix

3o Ont voté pour un concours comportant le même nombre d'épreuves qu'actuellement, mais avec suppression de l'anonymat à l'écrit :

Dans la pétition demandant cette suppression (document no 1)........................ 274 voix

Dans le referendum de l'association corporative des étudiants en médecine (document no 2............ 254 voix

(Ces deux derniers chiffres doivent être confondus ; les candidats ayant signé la pétition ont en général demandé aussi la suppression de l'anonymat dans l'autre document).

La majorité des candidats se montre donc favorable au maintien de l'anonymat (344 voix + 120 = 464 voix.)

La majorité, moins absolue il est vrai, demande la lecture publique des copies par des internes en exercice (3).

Les résultats des consultations actuelles confirment donc ceux du referendum organisés il y a un an et demi par l'A. E.

Veuillez agréer, etc.

BIBLIOGRAPHIE

En Marge du Codex. Notes d'histoire thérapeutique, par le Dr Henri Leclerc. 1 volume de 188 pages avec 12 planches hors texte : 12 fr. Masson et Cie, éditeurs.

En publiant ce nouvel ouvrage, M. Henri Leclerc, dont on connaît les alertes chroniques de la *Presse Médicale* et le *Précis de phytothérapie*, étudie au point de vue historique, quelques-unes des formules les plus couramment employées de notre pharmacopée : il prend occasion de son travail pour esquisser la physionomie des vieux maîtres à qui l'on doit ces formules, ainsi arrivent sous sa plume, campés de façon très pittoresque, des auteurs de toutes époques depuis Servilius Damocrate, inventeur du sirop diacode jusqu'à Raspail, inventeur de l'eau sédative : émaillées d'anecdotes d'une tournure agréablement humoristique, pigmentées d'une verve narquoise des plus amusantes, leurs biographies sont pour le lecteur un sujet d'instruction et de divertissement.

Avec un sens critique très aiguisé que tempère un indulgent scepticisme, M. Henri Leclerc nous montre, dans les conceptions thérapeutiques de nos devanciers, la part qui revient à la légende ou à l'imagination et celle qu'on peut rattacher au domaine de l'observation scientifique : il arrive ainsi à conclure « *qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, que notre génération n'a pas tout inventé et que nous ferions preuve d'ingratitude en oubliant ceux de qui nous tenons notre patrimoine thérapeutique* ».

L'Artériosclérose, par le Dr Scheffler. in-18 relié 9 fr. 50. Librairie Quillet, 278, boulevard Saint-Germain, Paris (7e).

L'auteur a fait de son livre un exposé documenté et méthodique de tout ce que l'on sait à l'heure actuelle sur ce sujet, tout en y ajoutant la note personnelle qui résulte de sa propre expérience.

Après une première partie consacrée à l'étiologie, aux théories pathogéniques et aux symptômes de l'artériosclérose, vient l'étude détaillée de la pression artérielle et de la viscosité sanguine. Mais l'ouvrage est surtout consacré à la prophylaxie et au traitement de l'artériosclérose.

Les cancers, par E. Duroux, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon, chirurgien chef de l'hôpital Sainte-Foy. 1 volume de 268 pages. (Masson et Cie, éditeurs) : 16 fr.

L'auteur expose d'abord les conditions étiologiques du mal cancéreux. Il étudie ensuite la nature du mal et établit la nature infectieuse des cancers.

Dans une troisième partie, le docteur Duroux examine les cancers au point de vue expérimental, deux chapitres.

La quatrième partie est consacrée à l'étude des manifestations cliniques des cancers.

Dans la cinquième partie, l'auteur analyse le traitement curatif des cancers : l'action efficace de la chirurgie est mise en évidence, les autres méthodes sont examinées.

Enfin le traitement préventif fait l'objet de la sixième partie. Il faut dépister la syphilis et la traiter énergiquement. Dans l'hérédo-cancer, il faut avoir recours à l'iodure. Les ulcérations pathologiques seront surveillées et traitées à temps. Le rôle de l'hygiène (eau de boisson, viandes, alimentation, locaux), sera établi.

L'Assaut du Mont Everest, par le général Bruce et d'autres membres de l'expédition, traduit de l'anglais par A. Gruchy et Emile Gaillard. Un fort volume in-4° (26 × 17) de 300 pages environ, avec 34 illustrations photographiques hors texte et deux cartes dépliantes, sous couverture extra-forte et fausse couverture illustrée. Prix : 30 fr. Tirage de luxe sur vélin d'Arches pur fil, numéroté de 1 à 100. Prix 100 fr. y compris la taxe de luxe. Librairie Dardel, Chambéry.

Le problème le plus passionnant de l'Alpinisme à l'heure actuelle, l'ascension du Mont Everest, est proche de sa solution. La plus haute cime du monde n'est pas encore vaincue, mais elle est jugulée et elle n'a plus aujourd'hui qu'à attendre la victoire définitive de l'homme.

Comment cette victoire a été préparée, comment elle a failli, de si peu, être déjà remportée, c'est toute l'histoire de l'expédition de 1922. En 1921, on avait reconnu les voies d'accès pour atteindre le pied de la Grande Montagne ; la nouvelle expédition a pu, de la sorte, s'y installer et pousser de là, coup sur coup, trois tentatives avec une rapidité et une ténacité dignes de la victoire.

Le récit de ces trois tentatives, dont la dernière se termina d'une façon tragique, la manière dont chacune de ces ascensions remarquables fut organisée et exécutée, les renseignements qu'on en a pu tirer, voilà ce qui forme le fond de ce livre plein d'intérêt pour tout alpiniste, captivant pour les amateurs de récits d'explorations, passionnant pour ceux qui s'émeuvent aux grands exploits sportifs.

Les Gardiennes, par Ernest Pérochon. Roman. 1 vol. in-16 : 7 fr. Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

Dans les campagnes et les marais poitevins, les femmes luttent pour sauver la terre que les hommes défendent au front ; dans ce cadre, une sœur de *Nène* travaille, aime et souffre. (*V. s. p.* **187**)

Le philosophe Théodule Ribot, par L. Dugas. Un volume in-16 de la collection des Grands Hommes de France : 5 fr. Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

M. Dugas raconte la vie de Ribot, fait sortir de l'ombre sa personnalité discrète, fine et nuancée.

Les œuvres se classent d'elles-mêmes en groupes naturels d'après leur ordre d'apparition (ouvrages historiques : psychologie anglaise, allemande, contemporaine — Monographies de la mémoire, de la volonté, de l'attention, etc. — Série d'ouvrages consacrés à la psychologie affective). Elles sont riches de contenu, pleines de vues neuves, originales ; elles touchent à tous les points de la psychologie.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois. Le numéro : 3 fr. Abonnement un an : 40 fr. Boivin, édit., 3 et 5, rue Palatine.

Sommaire du n° du 15 février : Emile Faguet : Education littéraire des hommes de la Pléiade (*fin*). — Paul Lejay : Plaute (IV). — H. Dufestre : La guerre mondiale 1914-1918 (III). — G. Cohen : Rousard, sa vie, son œuvre (XIV). — A. Lalande : Les théories de l'induction et de l'expérimentation. — P. Martino : La Poésie symboliste : Verlaine (*fin*).

Essais de Montaigne, publiés par Pierre Villey. Nouvelle édition en trois volumes. Tome I. 1 vol. in-16, 10 fr. — Tome II. 1 vol. in-16, 12 fr. — Tome III, 1 vol. in-16 : 12 fr. Alcan, éditeur, 108, Boulevard St-Germain, Paris.

Les *Essais* de **Montaigne** sont plus que jamais en faveur. Il fallait une édition accessible aux bourses modestes et d'un format commode qui apportât le bénéfice des résultats obtenus ces derniers temps au double point de vue de l'établissement du texte et de l'histoire de la pensée de Montaigne. La présente édition, dépouillée de tout appareil critique, de toute glose savante, a précisément cet objet. Fidélité du texte, facilité de lecture, sobriété du commentaire, telles ont été les préoccupations de M. Villey

Des indications font savoir au lecteur à quelle date chaque idée a pris place dans le texte.

Les Maîtres de l'Amour. Viennent de paraître dans cette intéressante et luxueuse collection, devenue classique, **l'Œuvre de Voltaire**. La princesse de Babylone. Contes en vers : L'Antigiton. Le Cadenas. L'éducation d'une fille. L'éducation d'un prince.— La Bégueule. Pièces attribuées à Voltaire : Les soirées philosophiques du cuisinier du roi de Prusse. L'odalisque (ces dernières réimprimées pour la première fois) Notes bibliographiques. 1 portrait hors texte. Prix : 12 francs.

L'Œuvre amoureuse de Lucien, suivie des épitres amoureuses d'Aristenete. La vie, les intrigues, les tarifs, la science des Courtisanes. Les Deux Amours. Perversion et inversions. Lesbos. Lettres de courtisanes. Introduction et notes par B. de Villeneuve. Ouvrage orné de huit illustrations hors texte. Prix : 12 fr. Bibliothèque des curieux, 4, rue de Furstenberg, Paris.

Anthologie des Lettres de femmes, du XVIe siècle à nos jours, avec des notices par H. Guyot, Tome premier 1500-1774. (Delagrave, édit. Paris.)

Depuis le *Recueil épistolaire* publié à Paris entre 1805 et 1807 et ne portant que sur une douzaine de correspondances, aucune anthologie exclusivement consacrée aux Lettres de femmes n'aparu. Celle-ci est donc nouvelle. On y trouvera l'histoire en raccourci de nos XVI, XVII XVIIIe, XIXe siècles : faits, mœurs, idees, arts, sciences, lettres, style.

Les textes ont été revus sur les meilleures éditions, ainsi qu'une liste le montre à la fin de chaque tome. Des notices, de rares et courtes notes, apportent les éclaircissements indispensables.

Le tome II, qui ira de 1774 à 1900, terminera prochainement cette anthologie bien digne de prendre place dans la collection Pallas.

Lettres inédites 1841-1871). — Jules Michelet. — Extraits, préface et notes par Paul Sirven, professeur à l'Université de Lausanne. Un vol. in-16 de LXXX-380 pages, avec fac-similé et neuf illustrations hors texte. Les Presses Universitaires de France. Paris, 49, Boulevard Saint-Michel. Prix : 12 fr.

Ces lettres sont celles que l'historien adressa de 1841 à 1871 à son gendre, Alfred Dumesnil, et à Eugène Noël, grand ami de son gendre, et qui furent l'un et l'autre ses confidents les plus intimes. Désireux de ne pas dépasser le cadre d'un volume, l'éditeur de ces *Lettres*, M. Paul Sirven n'a pu donner la totalité du dossier que les enfants d'Alfred Dumesnil et ceux d'Eugène Noël avaient bien voulu lui confier. Beaucoup de ces lettres ne sont que des extraits. M. Sirven a du moins tâché de ne rien négliger d'essentiel. Il a voulu conserver aux *Lettres de Michelet à Dumesnil et à Noël*, même incomplètement publiées, ce qui lui a semblé faire le caractère éminent du manuscrit qu'il avait sous les yeux ; c'est-à-dire de présenter une histoire du cœur et de l'esprit de Michelet pendant près de trente ans

Dans une préface détaillée, M. Sirven retrace, d'après les *Lettres* elles-mêmes, les diverses époques de la vie de Michelet. Il fait revivre ainsi la physionomie de ses deux correspondants.

Dans un appendice d'une trentaine de pages on a fait place à seize lettres, également inédites, de Furcy Michelet, père de l'historien : on y trouvera quelques détails intéressants sur la jeunesse de Jules Michelet.

Tuberculosis pulmonary bocio exoftalmico.(Tuberculose pulmonaire et goitre exoptalmique).(A. Navarro Blasco. *Revista de hygiene y de tuberculosis*, juillet 1923).

La sécrétion thyroïdienne doit être normalement équilibrée aux différentes périodes de la vie, suivant les nécessités individuelles. Une attaque du corps thyroïde par le bacille de Koch et ses toxines peut stimuler le fonctionnement de la glande, en créant, par l'intermédiaire du sympathique, le goitre exophtalmique, qui est simplement un effet, un résultat de l'infection tuberculeuse. Chez les sujets atteints de tuberculose pulmonaire, il peut arriver que le bacille de Koch en circulation dans le sang se localise sur le corps thyroïde en provoquant l'apparition du syndrome basedowien. Secondairement, l'hyperactivité thyroïdienne déprime les defenses de l'organisme, la sensibilité tuberculinique disparaît (anergie thyroïdienne) et les lésions pulmonaires ont une évolution défavorable. Il convient donc de rechercher chez tout tuberculeux pulmonaire les signes du goitre exophtalmique et chez tout basedowien les lésions pulmonaires actives. On évitera ainsi de considérer des tuberculeux au début comme de simples basedowiens et on aura présente à la mémoire la gravité de l'association tuberculose pulmonaire et goitre exophtalmique, forme que l'on pourrait appeler : la tuberculose pulmonaire thyroïdienne. J. Lafont,

Tuberculosis del aparato digestivo del nino (Tuberculose de l'appareil digestif de l'enfant).(Marta Gonzalez Alvarez, *Revista de Tuberculosis*, novembre 1923.)

Revue générale, plus spécialement consacrée à la tuberculose intestinale et péritonéale, les localisations buccales, œsophagiennes et stomacales étant rares chez l'enfant. L'A. insiste particulièrement sur l'association fréquente des trois formes, avec prédominance de l'une d'entre elles : tuberculose des ganglions mésentériques, tuberculose péritonéale, tuberculose intestinale ; aussi étudie-t-il la « tuberculose du ventre » en indiquant dans chaque cas les caractères spéciaux, suivant, que l'infection prédomine sur sur le péritoine, le mésentère ou l'intestin. Il recommande comme traitement les injections intramusculaires de Pallatorine, spécialité à base de palladium, thorium, rhodium, vanadium. J. Lafont

Influencia etiopatogenica de la constitucion hemodiscrasica en las hémoptisis de la tuberculosis pulmonar. (Influence pathogénique de la constitution hémodyscrasique dans les hémoptysies de la tuberculose pulmonaire). (F. Mas Magro. *Revista de Tuberculosis*, octobre 1923.)

La « constitution hémodyscrasique » se caractérise par une disposition. individuelle et familiale, héréditaire, á présenter des hémorragies, sans cause morbide ni traumatique, ou à la suite de traumatismes légers ; elles apparaissent généralement à la puberté pour cesser entre 18 et 25 ans et se manifestent plus fréquemment dans le sexe masculin.

Cette constitution intervient activement dans la pathogénie de l'hémoptysie, qui est très fréquente chez les sujets dont il est question. Si elle est présente, les hémoptysies prédominent dans le sexe masculin dans le rapport de 2 à 1 ; si elle est absente, les hémoptysies sont plus fréquentes dans le sexe féminin dans le rapport de 3 à 2. Les hémoptysies se classent en ulcéreuses, phlegmasiques et hémodyscrasiques. J. Lafont.

Les épanchements pleuraux au cours du pneumothorax thérapeutique. (Maurice TASSIN, Thèse de Paris, 1923).

Les épanchements pleuraux sont très fréquents au cours du pneumothorax, ils compliquent notablement ce mode de traitement en favorisant souvent la symphyse pleuro-pulmonaire.

Ces pleurésies sont toujours de nature tuberculeuse, exception faite du petit épanchement initial (dit idiopathique) — aseptique — à éosinophiles, et pas plus leur formule cytologique que la densité du bacille de Koch ne permettent de préjuger de leur évolution ultérieure.

On ne peut en attribuer la cause habituelle à une fistule pleuro-pulmonaire qui mettrait la plaie en communication avec une lésion tuberculeuse du parenchyme pulmonaire.

La tuberculisation de la plaie paraît être la véritable cause de ces épanchements : le plus souvent elle peut être imputée au réveil d'une tuberculose pleurale latente : distension ou rupture d'adhérences ou de brides pleurales renfermant encore des tubercules plus ou moins actifs.

Dans les cas rares, où il n'existe pas de ces adhérences pleurales, on peut invoquer la tuberculisation de la séreuse probablement par voie lymphatique sous l'influence du traumatisme répété à chaque insufflation.

Ces épanchements doivent être respectés aussi longtemps que leur abondance ne gêne pas les insufflations ou ne provoque pas de déplacement exagéré du médiastin ; ils doivent être ponctionnés si, par leur augmentation progressive, ils tendent à combler la cavité pleurale, ou s'ils revêtent macroscopiquement un aspect purulent qui doit faire redouter la formation rapide d'adhérences définitives.

En somme, la conduite du pneumothorax exige une surveillance manométrique constante, des précautions minutieuses au cours des réinsufflations, et ce procédé thérapeutique ne saurait être appliqué sans un contrôle radioscopique très fréquemment répété.

DERMATOLOGIE

Les symptômes hépatiques dans l'eczéma. (TESTUT, *Concours médical*, 16 décembre 1923.)

L'A. présente le résultat de ses observations cliniques dans le traitement de l'eczéma. Il s'étend tout particulièrement sur les troubles de la nutrition dus à un mauvais fonctionnement du foie.

Il recherche les symptômes de l'*anergie hépatique* (Noël Fiessinger) et ceux plus accentués de l'*insuffisance hépatique* ».

« Tous les hépatiques ne sont pas des eczémateux ; par contre, beaucoup d'eczémateux présentent des troubles hépatiques ». C'est la diathèse humorale.

La thérapeutique de choix à double fin, cure de diurèse et cure de réfection cutanée, se rencontre à la Roche-Posay. L'épiderme est l'exutoire de toutes les perturbations provenant soit d'une fonction d'élimination, soit d'une insuffisance des glandes à secrétion interne, soit d'une insuffisance antitoxique du foie, soit d'un mauvais fonctionnement du tube digestif, etc.

La place de l'hypophyse et de l'ergot de seigle en obstétrique et en gynécologie. (ROULLAND. *Le Concours Médical*, 19 août 1923.)

Dans un important article de clinique thérapeutique, Roulland définit la place qui revient, en pratique, à l'hypophyse et à l'ergot de seigle.

L'*extrait hypophysaire* a une action élective sur la fibre musculaire de l'utérus : il renforce la contractilité de cet organe, mais *est incapable de la provoquer à lui seul*. Impuissant donc à déclancher le travail chez la femme enceinte, l'extrait hypophysaire renforcera les contractions au cours de l'accouchement ; il augmentera le tonus utérin dans les suites de couches.

L'extrait hypophysaire ne devra être employé que dans les *cas purs* d'insuffisance de contraction musculaire. Il faut entendre par cas purs ceux dans lesquels on ne rencontre à au-

cun moment du travail des contractions utérines bien caractérisées ou frustes (Hypertonie).

Il faut, en outre, n'employer l'hypophyse que dans les bassins normaux, lorsque la tête, profondément engagée, ne rencontre pas d'obstacle.

C'est à la fin de la dilatation, ou au cours de la période d'expulsion, que l'hypophyse semble avoir son maximum d'utilisation.

On proscrira l'hypophyse dans les bassins rétrécis, les rigidités du col, les tumeurs prœvia, les utérus césarisés antérieurement. On l'évitera également chez les brightiques, les albuminuriques, les cardiaques, les hypertendues, les tuberculeuses.

Les *doses* seront moins élevées chez les primipares que chez les multipares : Roulland recommande un cent. cube à un cent. cube et demi de l'extrait pituitaire (soit 20 cg. de glande) chez les primipares 3/4 à une ampoule et ne pas renouveler l'injection autant que possible. Si les contractions sont trop violentes, on administrera du chloroforme ou un antispasmodique par voie sous-cutanée.

L'ERGOT DE SEIGLE. — Médicament très actif, a sur la fibre utérine une action durable et puissante. La contraction se prolonge plus longtemps sous l'influence de l'ergot de seigle que sous celle de l'hypophyse. Proscription absolue au cours du travail, où il risque d'amener une *contracture utérine*.

En *obstétrique*, il trouve ses indications dans les hémorragies de la délivrance à condition qu'on soit sûr de la délivrance complète.

Dans les inerties utérines qui suivent certains accouchements.

Après la césarienne.

Dans les cas d'utérus mou avec rétention, dans les suites de couches.

Dans les cas de césarienne, c'est le médicament de choix pour déterminer une contraction rapide et arrêter l'hémorragie.

En GYNÉCOLOGIE, l'ergot de seigle s'emploie dans toute hémorragie utérine.

Il est vaso-constricteur et *hypertenseur*.

Si la tension artérielle est élevée, comme à la puberté et à la ménopause, il vaut mieux avoir recours à l'opothérapie (hypophyse).

Ses véritables indications seront : les hémorragies, les métrites, les fibromes (en attendant le traitement opératoire) les métrorragies nerveuses, par déviation utérine ou annexites chroniques.

Sous quelle forme et à quelles doses l'employer ? Les anciens employaient l'ergot de seigle fraîchement pulvérisé. Aujourd'hui, on utilise les principes actifs retirés de l'ergot. Récemment on a proposé le *tartrate d'Ergotamine* découvert par Stoll ; il est moins hypertenseur et ses effets cliniques sont précis et constant, ce qui serait une supériorité.

On emploie soit la solution à 0.1 % d'Ergotamine, à raison de XV à XXX gouttes, trois fois par jour, soit les comprimés dosés à 0.001 de principe actif, une à deux, trois fois par jour ou mieux les ampoules de 0.0005 de principe actif à la dose de 1 à 3 ampoules par jour.

Depuis le travail de Roulland, le prof. Rossier et le Dr de Bumann dans les communications très intéressantes au *Congrès des obstétriciens et gynécologues* tenu à Genève (9-11 août 1923) ont mis au point les effets et les indications de l'ergotamine (Cynergène).

Ces auteurs insistent sur la rapidité d'action de l'ergot de seigle employé sous cette forme (1/2 minute après l'injection, sur l'intensité de cette action constatée, par le toucher intra-utérin, enfin sur sa constance d'action.

De Bumann et Karl Böwing conseillent le Gynergène, en particulier dans les cas suivants :

1° Atonie *post partum* ;

2° Après chaque opération gynécologique ;

3° Dans les césariennes (ici on a même pu faire l'injection directement dans le muscle utérin ;

4° Dans les hémorragies *post partum*, quand la délivrance est complète ;

5° Après les curettages, enfin ;

6° Dans les hémorragies de la ménopause.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

CH. LAUBRY : **Leçons de sémiologie cardio-vasculaire.** Les troubles fonctionnels. In-8° raisin, 504 p., 23 fig. : 35 fr. Doin, édit., Paris.

E. GUYÉNOT : **L'Hérédité.** In-16, 464 p., 17 fig. : 16 fr. Douin édit. Paris.

Victor PAUCHET et L. ATTAL : **Les sténoses pyloriques par ulcus du bulbe duodénal.** In-8°, 80 p., 36 fig. : 8 fr. Doin, édit., Paris.

LOGRE : **Toxicomanies,** de la collection « *La culture moderne* ». 1 fr. 50. Stock, édit., Paris.

Félix RAMOND et Ch. JACQUELIN : **Manuel de radioscopie gastro-duodénale.** 1 vol : 12 fr. Cussac, éditeur., Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 10

Le numéro : 1 franc.
(avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ)

8 MARS 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.

Etudiants

France et Colonies............ 15 fr.
Union postale.................. 20 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de Rédaction sont ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de Paris. — THÈSES : 6 *mars*. — M. ROUTIER (Fernand). L'administration de l'adrénaline par voie rectale. — M. FORTIER (Maurice). Contribution à l'étude des amygdalites cryptiques chroniques. — M. BOSCHE (Camille). Les polypes déformants et récidivants des fosses nasales. — M. RIGOLAGE (Fernand). Cinématisation chirurgicale des moignons d'amputation du membre supérieur (appareillage du moignon cinématisé). — M. KESSELER (Jean). La section de l'isthme ou symphysectomie dans le rein en fer à cheval.

7 *mars*. — M. ROUGIER (Jean). Etude des épanchements articulaires dans l'hérédosyphilis tardive. — M. CALMUS (Jean). De la nature œdémateuse de quelques affections pleuro pulmonaires (type Woillex, fluxion de poitrine, cortico pleurites). — M. FRANCHETEAU (A). Maladie de Pagès. — M. RICHARD (André). La gastrotonométrie et du traitement de certaines dyspepsies. — M. NIDA (Marcel). Contribution à l'étude des phénomènes usuels d'excitation du cortex occipital.

M. SOUPAULT (Raoul). Contribution à l'étude du choc obstétrical pendant l'accouchement et le post-partum. — M. GALARD (René) Indications opératoires et traitement des tumeurs villeuses du rectum. — M. BRAINE. Le médiastin, essai d'anatomie synthétique. La médiastino-phréno-laparatomie postérieure extraséreuse, voie d'accès du cardio-œsophage. — M. DUHAIL (Pierre). Les côtes cervicales au point de vue chirurgical.

Jubilé scientifique de M. le professeur Forgue. — L'élévation du professeur Forgue au grade de commandeur de la Légion d'honneur, coïncide avec sa quarantième année d'enseignement. Ses élèves et ses amis ont constitué un Comité d'honneur, dans le but de lui donner un témoignage public de gratitude et d'affection.

Au cours d'une cérémonie qui aura lieu en juillet 1924, le Comité d'honneur remettra au professeur Forgue une livre jubilaire composé de mémoires rédigés à cette intention sur des questions de thérapeutiques médico-chirurgicales, et illustrés de nombreuses figures.

Les initiateurs de cette belle fête scientifique sont MM. E. Jeanbrau, V. Riche, G. Massabuau, E. Chauvin, G. Roux, anciens chefs de clinique du professeur Forge.

Adresser les cotisations au docteur G. Roux, 5, rue Vallat, à Montpellier.

Un exemplaire du livre jubilaire sera adressé à tous les souscripteurs d'une somme égale ou supérieure à 60 francs.

Les élections au Conseil de l'Université. — Le nouveau scrutin pour la désignation des délégués au Conseil de l'Université ont eu lieu le 23 février à la Faculté de médecine.

Deux listes étaient en présence patronnées respectivement par la Section de Médecine de l'Association Générale des Etudiants et par l'Association Corporative.

Quatre délégués présentés par la Section de Médecine ont été élus : ce sont MM. Brunet, ancien vice-président de l'A. E. Chevereau, interne, Crousat, ancien président de la Section de Médecine et Poisson, ont été également élus. Deux autres présentés par l'Association Corporative, MM. Gay externe, et Machavoine, interne.

Légion d'honneur. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

MINISTÈRE DE L'HYGIÈNE. — *Au grade de grand officier.* — M. le docteur Tuffier, chirurgien honoraire des hôpitaux de Paris.

Au grade de commandeur. — M. le docteur de Martel de Janville, chirurgien à Paris.

Au grade d'officier. — MM. les docteurs Arrou, chirurgien honoraire des hôpitaux de Paris ; Hugenschmidt, Lévy-Bing et Maxime Ménard (à Paris).

Au grade de chevalier. — MM. les docteurs Aviérinos (à Marseille), Bernard (à Forcalquier). Coutard (à Paris), Felhoën (à Châlons-sur-Marne), Girard (à Toulon), Giroux et Lacassagne (à Paris), Le Cuziat (à Bégard), Le Guellaut (à Paris), Lenoble (à Brest), Mallet (à Paris), Maret (à Metz). Pagès, Piogey et Rehm (à Paris).

— Promotion de l'Exposition internationale d'hygiène de Strasbourg :

Au grade d'officier. — M. le docteur Pautrier, professeur à la Faculté de médecine de Strasbourg.

Au grade de chevalier. — MM. le docteur Fumouze, secrétaire général de la Chambre syndicale des produits pharmaceutiques à Paris, et Jeantet, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.

(Sous-secrétariat de la marine marchande.) Est promu :

Au grade de commandeur. — M. Joubin (Louis), membre de l'Instit, professeur au Muséum d'histoire naturelle.

MINISTÈRE DE LA MARINE. — *Au grade de chevalier.* — M. le médecin de 2e classe auxiliaire Pottier.

MINISTÈRE DE LA GUERRE. — *Au grade de chevalier.* — M. le médecin-major de 2e classe Marican.

Faculté de médecine. — (*Année scolaire* 1923-1924, 2e *semestre*). — *Psychiatrie Médico Légale.* (Professeur : M. Henri CLAUDE. — Le Docteur Henri CLAUDE, professeur de clinique des maladies mentales, assisté du Docteur Jean LHERMITTE, agrégé, commencera une série de douze leçons de psychiatrie médico-légale, le *lundi* 24 *mars à* 6 *heures*, à l'Amphithéâtre Vulpian. Les leçons seront faites tous les jours pendant deux semaines.

Programme du cours. — 1° Etat mental et exercice des droits civils : 2° Le problème de la responsabilité pénale et du témoignage devant la Justice ; 3° La délinquance infantile ; 4° Les états périodiques : manie, mélancolie ; 5° Les épileptiques et les hystériques ; 6° La syphilis nerveuse et la paralysie générale ; 7° Les obsessions, impulsions. L'émotivité morbide ; 8° Les délires et les démences Psychoses traumatiques ; 9° Les troubles graves de la personnalité: dégénérescence : déséquilibré, états schizomaniaques ; 10° L'homicide et le suicide pathologiques ; 11° Les troubles mentaux de l'alcoolisme ; 12° Les intoxications. Les toxicomanies.

Centre régional de Toulouse pour la lutte contre le cancer. — *Concours pour une place de chef de laboratoire et une place de chef de laboratoire adjoint de radiagnostic et de radiothérapie.* Les épreuves de ce concours auront lieu au centre régional, hospice de Grave, le mardi 1er avril, à 8 heures du matin.

Conditions du concours : Seront admis à concourir les candidats de nationalité française pouvus du diplôme de docteur en médecine. En s'inscrivant, les candidats déposeront au Secrétariat de la Faculté leur acte de naissance et leur diplôme de Docteur. Le registre d'inscriptions sera clos le 25 mars.

Le traitement annuel de début est de 3.000 francs pour le Chef de laboratoire titulaire et de 2.400 francs pour le Chef adjoint.

Cours du Professeur Sicard. — Le Pr Sicard commencera des cours du semestre d'été le jeudi 13 mars à 16 heures (Petit amphithâtre) sujet des cours : « Maladies infectieuses neurotropies Pathologie endocrimienne ».

Les économies et les hôpitaux militaires. — M. Marin, au nom de la Commission parlementaire des économies, envisage la suppression d'un certain nombre des petits hôpitaux militaires de France, d'Algérie et de Tunisie.

Ces formations, par leur multiplicité, entraînent, suivant le rapporteur, un véritable gaspillage de personnel et de crédits.

M. Marin cite quelques faits où la proportion du personnel medical est inadmissible par rapport au chiffre moyen de malades. Elle est de 100 p. 100 à Calais, de 110 p. 100 à Saint-Omer, de 137 p. cent à Maubeuge ; à Sedan, le personnel médical et infirmier atteint le chiffre de 25 unités, alors qu'il n'y aurait eu aucun malade, d'après les renseignement fournis à la Commission des économies.

En Algérie et Tunisie, la situation est encore pire. Rien qu'en Algérie, 49 hôpitaux militaires sont ouverts à la population civile, et cette catégorie d'hospitalisés forme la majorité de l'effectif des malades. Comme l'autorité militaire assure à un prix inférieur au prix de revient la charge de l'hospitalisation de la population civile, on comprend facilement quel déficit cela entraîne pour le budget de la guerre. Il semble donc qu'on puisse immédiatement, dans ces hôpitaux, décider que les malades civils ne seront plus reçus que moyennant un prix de remboursement égal au prix réel de la journée d'hôpital, cela ne constituant qu'une mesure temporaire, dans l'attente de la suppression de tous ces hôpitaux militaires.

Le rapport Marin proteste également contre la spécialisation des médecins militaires qui diminue dans une mesure inadmissible le nombre des médecins affectés aux services généraux. Le rapport Marin propose donc de faire appel aux specialistes civils ; on parera ainsi à la pénurie dont se plaignent les corps de troupes.

Il propose, également, qu'on rende les médecins militaires à leurs fonctions de médecins et qu'on les retire de « tous les emplois d'ordre exclusivement, ou presque, administratif. »

M. Marin propose de réduire les hôpitaux au minimum à un par corps d'armée. Il estime qu'en réalisant ces mesures on peut dès cette année, faire les économies suivantes : 1° sur le budget de la métropole, une économie immédiate dépassant 3.500.000 fr. ; 2° sur le budget de l'Algérie et Tunisie, une économie immédiate dépassant 2.000.000.

Amphithéâtre d'anatomie, (M. le professeur Pierre Sébileau, directeur des travaux scientifiques), — *Avis*. — Un cours hors série d'opérations chirurgicales (gynécologie), en dix leçons, par le docteur Louis Michon, prosecteur, commencera le lundi 31 mars 1924, à 2 heures et continuera les jours suivants à la même heure.

Les élèves répètent individuellement les opérations.

Droits d'inscription : 150 francs. Se faire inscrire 17, rue du Fer-à-Moulin.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu (Professeur : M. A. Gilbert.) — *Cours de revision* (Pâques 1924). — Les notions récentes de clinique pratique et d'application au diagnostic des méthodes de laboratoire courantes. — Cet enseignement de vacances, d'ordre essentiellement pratique, commencera le *lundi 7 avril 1924, à 9 heures*, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu (amphithéâtre Trousseau), sous la direction de M. le professeur agrégé Maurice Villaret, médecin des hôpitaux, et avec la collaboration de MM. Herscher et Chabrol, médecins des hôpitaux ; Lipmann, Saint Girons, Brin et A.-C. Guillaume, anciens chefs de clinique ; Maréchal chef de clinique ; Paul Blum et Tzank, chefs de clinique adjoints ; A. Coury, assistant ; Paul Descomps, Henri Bénard, Dumont, Deval et Mlle Tissier, chefs et anciens chefs de laboratoire ; MM. Lagarenne, chef du laboratoire radiologique central et de la Clinique médicale ; Durey et Dausset, chefs du laboratoire des agents physiques ; Isch-Wall, interne du service, et Comandon.

Il comprendra 35 leçons. Il aura lieu trois fois par jour, le matin à 9 heures, l'après-midi à 14 h. 30, et à 16 h. 30, les leçons du matin étant pour la plupart terminées suffisamment à temps pour permettre la visite de la plupart des services hospitaliers de Paris.

Il sera illustré de planches, projections photographiques et cinématographiques, et accompagné de présentations de malades, d'instruments, de pièces et de préparations microscopiques.

Des sommaires détaillés résumant chaque leçon seront distribués à chaque élève. Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours. Le droit de laboratoire à verser est de 150 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance de versement du droit. — Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 3 à 5 heures.

Nécrologie. — Dr Vallin, ex-médecin inspecteur. — Dr Lasnier, Dr Dupin, de Bordeaux.



Il faut savoir gré à la famille de l'auteur, d'avoir consenti à un nouveau tirage. Elle a ainsi rendu service à tous et a droit à notre reconnaissance. Le livre, publié sous la même forme et avec le même caractère par Le François, conserve toutes les qualités qui l'avaient signalé à l'attention du public. L'auteur y aurait probablement ajouté quelques éléments nouveaux et apporté quelques retouches. Il eût été sacrilège d'y toucher. Tel qu'il est, d'ailleurs, il réalise de façon parfaite le livre de vulgarisation et d'enseignement. La lecture en est instructive, attrayante et facile. Son succès ne peut manquer d'être considérable et sera le plus bel hommage que l'on puisse rendre à la mémoire de son auteur

M. Loeper.

Récit d'un voyage scientifique à travers les Alpes Françaises, la Suisse, la Savoie, le Dauphiné et la chaîne du Jura, par le Dr Victor-Marin Corralé 1 brochure in-16. 26 p, Sarragosse, 1923.

Le Dr Victor-Marin Corralé a pris part au V. E. M, de septembre dernier. Rentré à Sarragosse, il a publié le récit de son voyage dans une brochure qui a été imprimée à ses frais et envoyée à 4000 médecins espagnols. Ce geste, qui dénote un ami sincère et fervent de notre pays, mérite d'être connu et doit valoir au Dr Victor-Marin-Corralé toute notre reconnaissance.

Paris révolutionnaire. Vieilles maisons, vieux papiers, par G. Lenotre 5e série. 1 vol. in-16 écu, orné de gravures. Prix : 12 fr. Librairie académique Perrin, 35, quai des Grands-Augustins, Paris.

La déesse Raison. — Félhemesi. — Fille d'Emigré. — La Reveillère-Lépaux. — Laure Grouvelle. — Les Enfants célèbres. — Le berger d'Etoges. — Pamela ou l'heureuse adoption. — Mademoiselle Lenormand. — Baby et Bonbon. — Le compère Lunettes. — Chodruc. — Duclos. — Tels sont les chapitres de cette nouvelle série où se retrouvent toutes les séductions du créateur de la Petite histoire.

L'Amour de l'Art. Revue mensuelle. Sommaire du no de janvier 1924 : André Lhote, par Waldemar George. Le musée de Grenoble, par Marie Dormoy. — L'exposition d'art indigène, par H. Clouzot et A. Level. — Géricault et notre temps, par Leon Rosenthal. — Divagations pédagogiques (III), par Elie Faure. — Chronique : Enquête sur l'exposition de 1925. Le no 5. Abonnement : 50 fr., entièrement remboursé. Les abonnés recevront avec le no de février une reproduction en couleurs d'un portrait très peu connu de Cézanne par lui-même. Librairie de France, 110. Boulevard St-Germain, Paris.

Les microbes pathogènes et l'organisme animal Conceptions nouvelles sur la symbiose somato-parasitaire par le Dr Henry Mandel. 1 volume 72 pages. (Masson et Cie, éditeurs.) Prix : 5 fr.

L'auteur montre, d'abord, la discordance entre nos actes thérapeutiques efficaces et les théories de la défense appropriée de l'organisme dans sa lutte avec les microbes pathogènes.

Après avoir esquissé les principes fondamentaux du parasitisme en général, il expose, en se basant sur l'observation des galles végétales, ses *conceptions nouvelles* qui, dans la symbiose entre le parasite et l'organisme, considèrent celui-ci, non plus comme un adversaire avisé, mais comme un auxiliaire dupé, un serviteur souvent aveugle du microbe.

Puis, il met en regard de ses théories les procédés thérapeutiques et, spécialement, les résultats de la thérapie non spécifique et de la vaccinothérapie qu'il considère, non comme une immunisation, mais comme une dérivation provoquée par des moyens spéciaux.

Phytothérapie, médicaments végétaux, par MM. Adrien Pic et S. Bonnamour, Bibliothèque de thérapeutique de MM. Gilbert et Carnot. 1 vol. in-8, 638 pages, 209 figures : 32 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.)

Ce nouveau volume de la Bibliothèque de thérapeutique sera accueilli avec plaisir par les étudiants, soucieux de se perfectionner dans l'étude des médicaments végétaux et leurs multiples emplois, et par les médecins, qui auront en lui un répertoire facile à manier, leur donnant, en de brefs et substantiels chapitres, toutes les notions nécessaires pour prescrire utilement ces médicaments sous les diverses formes que l'on peut employer.

La classification botanique, adoptée par les auteurs (la classification linnéenne), leur est apparue comme la seule logique, étant données les difficultés d'une classification clinique ou physiologique ; elle permet de constater que certaines familles végétales ont, dans leurs effets, des propriétés très comparables entre elles ; elle met en relief l'infinie variété des remèdes végétaux et, par la table alphabétique très complète qui termine l'ouvrage, n'est nullement un obstacle à l'emploi facile de ce volume par le praticien.

Chaque plante est étudiée proportionnellement à son importance, et si les chapitres sur la digitale, la belladone, l'opium, le quinquina, etc., ont reçu tous les développements nécessaires, on trouve, sur la plupart des plantes conseillées en thérapeutique, notamment sur les simples jadis recommandés, des notions très suffisantes.

« Goya », par Henri Guerlin. 1 vol. in-8 24 planches hors texte. « Les Grands Artistes ». 6 fr.; Relié toile : 9 francs. (H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, Paris-VIe.)

Goya avait sa place toute marquée dans la collection des « Grands artistes », dont il est le 73e titre. Le nouvel ouvrage est dû à M. Henri Guerlin qui, toute sa vie, s'était consacré spécialement à l'étude de l'art espagnol, dont *Goya* est l'un des représentants les plus caractéristiques. L'auteur est un admirateur enthousiaste, mais éclairé, du maître ; il s'est attaché à faire ressortir tout l'intérêt que peut présenter une étude sérieuse, non seulement des œuvres mais aussi de la vie de *Goya*. N'oublions pas, en effet, que le peintre a été mêlé à des épisodes sanglants de l'histoire de l'Espagne, et que les évènements qui se déroulaient sous ses yeux et les personnages qui agissaient devant lui ont plus d'une fois inspiré son génie.

Partant donc de cette idée qu'il existe un rapport étroit entre les peintures de *Goya* et les différentes circonstances de sa vie si agitée. M. Guerlin n'a pas séparé ces deux parties de son ouvrage. C'est au fur et à mesure que nous avançons dans la biographie de l'artiste, que nous le voyons tour à tour donner des tableaux religieux, des scènes de genre, des portraits et enfin les fiévreuses et fantastiques compositions de la fin de sa vie. Avec ce peintre d'un caractère intensément espagnol, nous pénétrons dans les classes les plus diverses de la société madrilène, et nous voyons *Goya*, peintre attiré et confident des plus grands personnages de la cour, ne pas renoncer à la société de ses amis les toreros.

Vingt-quatre gravures, choisies parmi les œuvres les plus célèbres du maître, illustrent avec abondance le livre de M. Guerlin. De même que les autres volumes de la collection, celui-ci fait connaître, d'une façon très nette et très intéressante, un des plus grands noms de la peinture.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE

G. Roussy et I. Bertrand : **Travaux pratiques d'anatomie pathologique en quatorze séances.** 3e éd. augmentée, in-8°, 254 p., 124 fig. Masson édit. Paris.

Laignel-Lavastine : **Pathologie du sympathique.** Essai d'anatomo-physiologie clinique. Préface du Pr H. Roger, in-8°, VI-1082 p., 105 fig. carton. anglais : 90 fr. Alcan édit., Paris.

R. Laforgue et R. Allendy : La psychanalyse et les névroses. Préface du Pr H. Claude. in-8° ; 15 fr. Payot, édit. Paris.

Achalme : **Les Edifices physico-chimiques. Tome III. La molécule minérale.** in-8° ; 20 fr. Payot, édit. Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

FONDÉ EN 1873. — N° 11. Le Numéro : 40 Centimes 15 MARS 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE



NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — Thèses.— 11 *Mars*. — M. Bonnemaison (Robert). Modifications des éléments cellulaires du sang chez les animaux. — M. Traill (Alfred). Le lichen de Wilson des organes génitaux de l'homme. — M. Cochez (Paul). Le cœur dans la scarlatine. — M. Tancelin (Emile). Les écoulements du sang par le mamelon avec et sans modifications anatomo-pathologiques de la glande.

Académie des sciences et lettres de Montpellier. — L'Académie des sciences et lettre de Montpellier decernera en 1925 un prix Alphonse Jaumes sur un sujet de thérapeutique générale, et un second prix Alphonse Jaumes sur un sujet de médecine légale, les deux sujets restant au choix des candidats.

Chacun de ces deux prix pourra atteindre la somme de 2.000 fr. (deux mille francs).

Les mémoires, manuscrits ou imprimés, devront être déposés au secrétariat de l'Académie avant le 31 décembre 1924.

Sont exclus les travaux ayant plus de quatre ans de date et ceux qui auront été présentés la même annee ou qui auraient pris part antérieurement à d'autres concours.

Tous les mémoires doivent être écrits en langue française. Ils ne seront pas rendus.

Le secrétaire de la section de médecine est M. F. Carrieu, 5 *bis*, rue de la Merci, à Montpellier.

Académie des sciences. — M. le prof. Desgrez est élu.

Conseil de l'Université. — Le Conseil a validé les opérations des élections des délégués des étudiants de la Faculté de médecine au Conseil de l'Université.

Le Conseil a décidé de proposer au ministre de l'instruction publique de conférer le titre de docteur *honoris causa* de l'Université de Paris, pour la Faculté de médecine, à M. Wright, professeur à l'Université de Londres, et à M. Ramon y Cajal, professeur à l'Université de Madrid.

Facultés de médecine. — Lyon. — M. Villard, professeur de chirurgie opératoire, est nommé professeur de clinique gynécologique, en remplacement de M. Pollosson, décédé.

— Nancy. — M. Lambert, professeur de physique médicale, est nommé professeur de physiologie, en remplacement de M. Meyer, décédé.

M. Dufour, professeur de physique médicale à la Faculté d'Alger, est nommé professeur de physique médicale à la Faculté de Nancy, en remplacement de M. Lambert, appelé à d'autres fonctions.

Faculté de médecine de Paris. — Cours d'histologie. — M. Prenant, professeur d'histologie, a commencé le cours le jeudi 6 mars, à 16 heures, et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

— Cours d'hygiène. — M. le professeur Léon Bernard a commencé le cours le vendredi 7 mars 1924, à 16 heures, au petit amphithéâtre, et continuera les lundis et vendredis suivants, à la même heure.

Objet du cours : Eléments d'épidémiologie et de prophylaxie, d'hygiène alimentaire, d'hygiène urbaine, d'hygiène sociale et d'hygiène publique.

— Le professeur Sicard commencera ses cours du semestre d'été le jeudi 13 mars, à 18 heures (petit amphithéâtre).

Sujet du cours : « Maladies infectieuses neurotropes. Pathologie endocrinienne. »

— Le docteur Henri Claude, professeur de clinique des maladies mentales, assisté du docteur Jean Lhermitte, agrégé, commencera une série de douze leçons de psychiatrie médico-légale le lundi 24 mars, à 6 heures, à l'amphithéâtre Vulpian. Les leçons seront faites tous les jours pendant deux semaines.

Association corporative — L'A. C. a adressé au directeur de l'A. P. la lettre suivante, au sujet de la réforme du concours de l'Internat.

Le Comité de l'Association Corporative des étudiants en médecine de Paris considérant :

D'une part, que le principe de l'anonymat est une des garanties les plus sérieuses qui puisse être donnée de l'honnêteté d'un concours.

D'autre part, que, dans le cas où deux tendances très nettes s'affrontent, une pétition n'a aucune valeur puisqu'elle ne traduit que l'opinion d'un groupe.

Décida d'organiser, non une contre-pétition, mais un referendum.

Cependant, il apparut qu'à cette occasion il était utile, sinon nécessaire, de procéder à un examen approfondi des raisons pour lesquelles un certain nombre de candidats pouvaient être opposés au principe de l'anonymat.

Des quelques raisons avouées qui nous ont été présentées il en est qui ne résistent pas à une étude un peu sérieuse ; nous n'en avons retenu que deux :

La première, c'est que les copies étant corrigées sans contrôle, il arrive que certaines d'entre elles ne sont pas lues avec toute l'attention désirable, surtout lorsqu'elles sont mal écrites.

La seconde, c'est que les juges lisant eux-mêmes, l'anonymat n'est plus conservé, car le candidat peut glisser dans sa copie quantité de signes conventionnels qui permettront au juge de reconnaître son élève.

A ces deux raisons justes et honnêtes, il faut en ajouter une troisième qui, difficilement avouable, n'en est pas moins certaine : nombre de candidats qui en sont à leur dernier concours, craignant un échec qui leur ferait perdre leur dernière chance, espèrent que la suppression de l'anonymat permettra à l'estime de ceux qui ont été leurs maîtres de se manifester en leur faveur.

Le problème de l'anonymat étant ainsi posé, il devenait facile de le résoudre.

Le Comité de l'Association corporative ne s'est pas arrêté un instant à la troisième raison, sinon pour considérer qu'elle était indigne d'étudiants et, pour les deux premières, a proposé la solution suivante :

1° Conserver l'anonymat ;

2° Les copies seront lues devant le jury par un interne ;

Nous avons donc proposé aux candidats à l'Internat les trois solutions suivantes :

1re *Solution* : Maintenir le règlement actuel (anonymat).

2e *Solution* : Maintenir le règlement actuel en ajoutant la lecture publique des copies.

3e *Solution* : Supprimer l'anonymat.

Les résultats de ce referendum sont les suivants :

Nombre d'avis exprimés : 718.

1re Solution : 120 ; 2e solution : 344 ; 3e solution : 254.

Nous nous permettrons de vous faire remarquer que :

1° Le chiffre de 718 représente presque entièrement le nombre des externes qui préparent l'Internat ;

2° Les deux premières solutions sauvegardant le principe de l'anonymat, il est logique d'additionner le nombre de voix qu'elles

ont recueilli. Les résultats paraissent ainsi beaucoup plus nettement et l'on peut dire que :

Sur 718 avis exprimés, il y en a :

254 contre l'anonymat ; 464 pour l'anonymat.

C'est pourquoi, Monsieur le Directeur, l'Association corporative des étudiants en médecine de Paris a l'honneur de vous demander :

1° Le maintien de l'anonymat du concours de l'Internat ;

2° La modification du règlement du concours par l'établissement de la lecture publique des copies.

On a objecté à notre solution que l'anonymat serait supprimé par le fait même de la lecture publique des copies. C'est une erreur, et nous nous permettons de vous exposer comment le Comité de l'Association corporative comprend la nouvelle organisation de l'anonymat et de la lecture publique des copies.

1° Les candidats ayant fait leurs compositions les remettent au Président d'un des bureaux constitués dans la salle du concours. On vérifie sur chaque copie le nom du candidat, et on appelle à haute voix ce nom qu'un représentant de l'Administration pointe sur la liste alphabétique des concurrents ;

2° Les trois copies de chaque candidat sont réunies dans une enveloppe ne portant aucun signe extérieur et les enveloppes sont mélangées ;

3° Lorsque l'Assistance publique procède à l'établissement de l'anonymat, les trois copies de chaque candidat sont retirées de l'enveloppe, le coin supérieur droit est scellé et, le même numéro d'ordre est donné à chaque copie. Ce numéro est porté dans le coin inférieur droit qui est scellé ;

4° Les copies de chaque candidat sont alors séparées, rangées par matières et mélangées dans chaque groupe ;

5° Les copies sont lues en séances publiques par un interne. Celui-ci pourrait d'ailleurs être rétribué, ce qui permettrait de choisir des internes qui lisent bien et facilement. Pour rétribuer ce lecteur, un droit d'inscription de 10 francs par exemple pourrait être réclamé à chaque candidat ;

6° Les membres du jury ayant entendu la lecture des copies donnent chacun une note. Une moyenne est faite : cette note est inscrite sur la copie en même temps qu'un numéro de lecture ;

7° Toutes les copies ayant été corrigées, il est procédé à l'ouverture du coin inférieur droit.

Sur un tableau sont portés :

Les numéros d'ordre, les notes des trois copies et le total de ces notes.

8° Les notes sont classées par ordre décroissant. Comme l'on sait le nombre de places d'internes qui sont vacantes, le point d'admissibilité est fixé par simple examen de ces notes.

Toutes les notes en-dessous de ce point indiquent les « non admissibles ». On procède alors à l'ouverture du coin supérieur droit des copies dont la note totale est au-dessous du point d'admissibilité.

En rayant les noms de ces « non admissibles », on a automatiquement la liste des admissibles dont les noms ne sont pas connus.

Telle est, Monsieur le Directeur, l'organisation que nous nous permettrons de vous proposer : elle permet un anonymat complet dont les garanties sont considérablement renforcées par la lecture publique des copies.

A cette demande, nous nous permettrons, Monsieur le Directeur, d'en ajouter quelques autres :

En ce qui concerne l'écrit, nous demanderons la suppression du 2 éliminatoire ; il nous paraît en effet qu'il est juste de laisser au candidat la possibilité de racheter par deux bonnes copies une épreuve qui a mérité 2. Seule la note 0 pourrait être éliminatoire.

De même, pour l'écrit, nous demanderons que des dispositions spéciales soient prises pour empêcher toute collaboration entre candidats qui ont suivi la même conférence de préparation. C'est un fait, en effet ; nombre de candidats collaborent et 4 jeunes gens qui, par exemple, auraient mérité individuellement 11, 13, 14, 16, obtiendront des notes supérieures 12, 14, 15, 16.

Pour l'écrit encore, nous attirons votre attention sur le fait que certains candidats ne quittent pas leur place dès que le Président du Jury a déclaré expiré le temps accordé pour la rédaction ; tandis que les uns remettent leurs copies, les autres relisent, corrigent et gagnent ainsi dix minutes ou un quart d'heure, ce qui, sur une heure de composition, est considérable.

Enfin, en ce qui concerne l'oral, les candidats au concours de 1924 se plaignent vivement de ce que l'oral ait été coté cette année sur 40. De cette façon, en effet, il suffisait, le point d'admissibilité étant fixé à 30, d'obtenir 36 à l'oral pour être reçu. Les candidats considèrent que coter l'oral sur 40 est un moyen de tourner l'anonymat et de nombreux exemples ont, cette année, montré le bien-fondé de cette opinion. Nous demandons par conséquent que, l'écrit étant coté sur 60, l'oral le soit sur 30.

Le Comité de l'Association corporative des étudiants en médecine de Paris, espère que vous voudrez bien examiner les demandes qui vous sont présentées : elles ont été faites dans un but profondément désintéressé, empreint d'une honnêteté scrupuleuse.

Referendum organisé par l'Association corporative des étudiants en médecine parmi les externes et internes provisoires des hôpitaux de Paris : « Doit-on conserver l'anonymat de l'internat » avec l'autorisation de l'Assistance publique :

1re solution (maintien de l'anonymat actuel), 120 ; 2e solution (anonymat et lecture publique des copies), 344 : 3e solution (suppression de l'anonymat), 254.

Les deux premières solutions sauvegardant le principe de l'anonymat, le résultat total est :

Pour l'anonymat, 464 ; contre l'anonymat, 254.

(Voir suite p. 132.)

NOUVELLES *(Suite)*

Ministère de l'hygiène. — LE STATUT DES MÉDECINS DE SANATORIUMS PUBLICS. — Le décret du 29 septembre 1922 fixant le statut des médecins de sanatoriums publics est complété ainsi qu'il suit :

ART. 7 *bis*. — La répartition des médecins directeurs et des médecins adjoints dans les différentes classes prévues à l'article 3, devra toujours être telle que la dépense afférente au paiement des traitements ne puisse, en aucun cas, dépasser celle qui résulterait d'une égale répartition de l'effectif total de chacune des catégories de médecins directeurs et de médecins adjoints dans les différentes classes fixées pour ces catégories.

Dispositions transitoires. — ART. 7 *ter*. — Le classement des médecins en fonctions à la date du 29 septembre 1922 sera effectué par arrêté du ministre de l'hygiène et de l'assistance et de la prévoyance sociales Les services rendus dans les sanatoriums publics entre le 7 septembre 1919 et le 29 septembre 1922 entreront en compte pour le calcul de l'ancienneté exigée pour l'avancement des médecins de ces établissements et les intéressés seront placés dans la classe qu'ils auraient normalement pu atteindre si, au jour de leur entrée en fonctions, ils avaient été effectivement nommés médecins adjoints de 4e classe.

L'application de ces dispositions ne comportera, en aucun cas, de rappel de traitement.

Cours pratique d'œsophagoscopie et de bronchoscopie, maladies de l'œsophage. — Le docteur Jean Guisez, ancien interne des hôpitaux, recommencera ses leçons sur les maladies de l'œsophage, la trachée, les bronches et broncho-œsophagoscopie le mardi 18 mars 1924 à 5 heures du soir ; et les continuera les mardi, jeudi, samedi à la même heure à sa clinique Maison-de-Santé, 15, rue de Chanaleilles (rue Vaneau). Cours essentiellement pratique.)

S'inscrire auprès de la directrice, le matin de 9 heures à midi et demi.

Films chirurgicaux du docteur Victor Pauchet. — Deux séances :

1° Le vendredi 7 mars 1924, à 17 heures, « Gastrectomie pour ulcère cancérisé », Société des chirurgiens de Paris, 44, rue de Rennes.

2° Le vendredi 14 mars 1924, à 17 h. 45, « Exérèse du cancer du côlon gauche », Société de médecine de Paris, 51, rue de Clichy.

Association professionnelle des journalistes médicaux français. — L'A. vient de tenir. à la Faculté de médecine, sa première assemblée générale annuelle. Plusieurs questions d'ordre journalistique et professionnel ont été discutées.

En outre, a été commencée l'étude des moyens qui permettraient d'obtenir des avantages d'achats en faveur des sociétaires et celle de la création d'une caisse mutuelle.

Cette assemblée générale a renouvelé statutairement une partie de son bureau, qui se trouve ainsi constitué pour l'année 1924 : Présidents : M. CRUCHET. Vice-présidents : MM. DARRAS et MONTEUX. — Secrétaire général : M. Albert GARRIGUES. — Secrétaire général adjoint : M. DIEUPART. — Trésorier : M. VIEL. Membres du Conseil d'administration : MM. BOUQUET, CAMESCASSE, GRANJUX, OZENNE, TUSSAU et VITOUX. — Membres du Conseil de famille : MM. COLIN, CORNET et LAUMONIER.

Société philomathique de Paris. — Le mardi 8 avril, à 21 heures précises, amphithéâtre de Chimie, à la Sorbonne : L'orateur, ses qualités physiologiques. Projections et cinématographiques, par M. MARAGE.

Hôpital Beaujon. — Cours pratiques d'oto-rhino-laryngologie avec examen des malades par les élèves. — Le Dr BALDENWECK, otologiste des Hôpitaux, organise deux cours pratiques d'oto-rhino-laryngologie avec examen des malades par les élèves.

Ces cours auront lieu du 24 *mars* au 15 *juin* 1924, et tous les deux jours, de façon à permettre aux élèves de fréquenter les autres services, les jours intercalaires.

Les élèves seront répartis en deux séries. Chaque série est limitée à six.

PREMIÈRE SÉRIE : Les lundis, mercredis et vendredis. Début du cours : lundi 24 mars.

DEUXIÈME SÉRIE : Les mardis, jeudis et samedis. Début du cours : mardi 25 mars.

Chaque élève aura sa table et examinera personnellement les malades, assisté du chef de service et de ses assistants.

De courtes leçons de diagnostic et de thérapeutique seront faites à l'occasion des cas de pratique courante observée à chaque séance.

Un certificat sera délivré à la fin du cours et, dans la limite des places disponibles, les élèves pourront être admis à faire un stage de trois mois, renouvelable.

S'inscrire à l'Hôpital Beaujon, auprès de M. le docteur Cuvillier, assistant. Prix de chaque cours : 200 francs.

Nécrologie. — Nous avons le profond regret d'annoncer la mort de MM. les docteurs Dupin (de Bordeaux), Flament, médecin principal de 1re classe en retraite ; Lasnier (de Bordeaux), Lepoutre (de Roubaix), Menuet (de Tours), Georges Vincke, médecin en chef de 1re classe des colonies de l'armée belge, décédé à Kabinka (Katanga) ; Henri Christin et F. Flaction (d'Yverdon, Suisse).

— Dr Louis SENCERT, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Strasbourg. — Dr Alfred SOKOLOWSKI, professeur honoraire à l'Université de Varsovie.

Laboratoires D. DROUET & PLET -- 37, rue de Marly, RUEIL (Banlieue Ouest de Paris)

Registre de Commerce n° 168 — Versailles



PHOSOFORME

DYSPEPSIES

Convalescences des maladies infectieuses

SOLUTION

Dose moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre d'eau, de vin sucré à prendre au cours des repas.

En débutant par 1 cuillerée à café à chaque repas et en augmentant d'une cuillerée à café chaque jour (jusqu'à la dose de 3 cuillerées à soupe par jour), on obtient la tolérance gastrique, même chez les hypersthéniques,

SOLUTION ARSENIÉE

2 cuillerées à soupe par jour, prises comme ci-dessus.

GOUTTES

Dose moyenne : 100 à 150 gouttes, à prendre en mangeant, dans un grand verre de boisson sucrée, midi et soir. En débutant par 25 gouttes midi et soir et en augmentant de 25 gouttes à chaque repas, jus-qu'à la dose voulue, on obtient la tolérance gastrique, même chez les hypersthéniques.

Chaque flacon est pourvu d'un compte-gouttes portant 2 traits marqués à 25 et 50 gouttes.

PHYSIOSTHÉNINE

Sérum leucogène

GRIPPE, ANGINE, BRONCHO-PNEUMONIE, FIÈVRE TYPHOIDE, PARATYPHOIDE, FIÈVRE PUERPÉRALE ET TOUTES LES INFECTIONS

quel que soit le siège, quel que soit le microbe excepté Tuberculose

PAS DE PHÉNOMÈNE DE CHOC
PAS DE RÉACTION SÉRIQUE
TOXICITE NULLE

Injections à la seringue

1° Intra-musculaire, région fessière
2° Sous-cutanée dans le tissu cellulaire abdominal.

Ampoules n° 1 20 c/c — Dose pour Adultes
Ampoules n° 2 10 c/c — Dose pour Enfants

PHOSPIRINE

NÉVRALGIES — RHUMATISMES

COMPRIMÉS ET CACHETS

DOSES : 2 à 6 comprimés ou cachets pris en mangeant ; à distance des repas faire prendre en même temps un grand verre d'eau.

— SUR DEMANDE, THÈSE ET ÉCHANTILLONS —

BIBLIOGRAPHIE

Yperman. — Le premier fascicule du Bulletin de la Société belge d'histoire de la médecine vient de paraître. Nous saluons avec joie ce nouveau périodique qui, en une belle brochure de plus de cent pages, très bien éditée, ornée de cinq illustrations et de deux hors-texte, vient combler une réelle lacune dans la presse médicale. Le titre des travaux publiés dans ce numéro et la notoriété de leurs auteurs assureront à la nouvelle revue les plus chaleureuses sympathies. Son rédacteur en chef est le docteur Tricot-Royer dont tous les fervents de l'histoire de la médecine connaissent les nombreux et intéressants travaux.

Traitement externe des dermatoses. Notes de thérapeutique et de matière médicale, par le Dr Veyrières et R. Huerre, docteur ès-sciences. Préface du Dr L. Brocq. 1 vol. in-8 de 226 pages (Masson et Cie, éditeurs). Prix : 12 fr.

Même s'il ne guérit pas toujours, le traitement externe des dermatoses apporte une amélioration, ou tout au moins un soulagement rapide. Alors pourquoi ce traitement est-il aussi négligé ?

Le Dr Veyrières l'explique surtout par la connaissance trop imparfaite qu'ont les médecins de la pharmacologie et de la matière médicale qui ne sont pas assez enseignées aux étudiants.

C'est ainsi qu'il a eu l'idée d'écrire ce livre en s'adjoignant comme collaborateur M. Huerre, dont tous les dermatologistes connaissent les travaux.

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans ce livre un résumé complet du traitement local des dermatoses, une compilation, une répétition de tout ce qui a été déjà publié.

L'auteur, qui a acquis dans ce domaine une longue expérience, mais qui a toujours voulu conserver son droit de critique, y résume ses recherches restées inédites, du moins pour la plupart, sur *les bains, les caustiques, les antiseptiques cutanés*, sur ses deux topiques de prédilection : le *nitrate d'argent et l'huile de cade, les excipients*, etc. ; comme agents physiques, il s'étend surtout, en dehors des bains et de l'hydrothérapie, sur *la douche filiforme* qu'il a introduite lui-même dans la thérapeutique dermatologique.

Par son originalité et son caractère personnel, cet ouvrage sera d'un grand intérêt pour les dermatologistes ; les praticiens y trouveront de précieux renseignements et *d'excellentes formules* longtemps étudiées.

Manuel du candidat aux examens de chirurgiendentiste. Tome II comprenant *Dentisterie opératoire. Anesthésie. Radiographie.* — 3e édition augmentée par le Dr Ed. Friteau, professeur à l'Ecole Dentaire de Paris. — 1 vol. in-8° de 770 pages avec 843 figures et une planche en couleur dans le texte et hors-texte. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe). Cartonné toile, 45 fr.

Avec son premier volume paru en avril dernier, l'auteur nous avait fait assister à une transformation complète de son édition précédente. Pour le deuxième volume, le Dr Friteau a fait mieux : il a créé un véritable traité de dentisterie opératoire et de chirurgie dentaire ; ce n'est plus seulement un manuel pour l'étudiant ; ce sera le vade mecum du praticien, qui y trouvera toutes les ressources de la thérapeutique opératoire la plus moderne.

La plus grande partie du tome II est consacrée à la dentisterie. Chacun voudra lire le chapitre sur le traitement des caries du 3e et du 4e degrés et de leurs complications : les découvertes les plus récentes y sont exposées avec cette méthode que les plus difficiles se plaisent à reconnaître aux travaux de Friteau; la métallisation de Howe, la pulpectomie pratiquée suivant les recherches histologiques de Grove, la résection spéciale, etc., etc... sont magistralement traitées.

Toutes les interventions conseillées par l'auteur sont précédées de la liste des instruments nécessaires, sur la stérilisation desquels de fort bonnes choses sont écrites. C'est la première fois dans un traité dentaire qu'un effort est fait pour enseigner que, en matière d'asepsie, la chirurgie dentaire doit suivre les mêmes règles que la chirurgie générale : par ce temps où il est avéré que les récidives de la carie dentaire jouent un tel rôle dans la santé générale, cet effort mérite d'être suivi.

Ce tome II est illustré de plus de 843 figures s'il fallait compter celles qui sont groupées sous la même rubrique le chiffre mille serait dépassé.

En résumé le Tome II du Friteau est une œuvre magistrale, toute nouvelle, parfaitement au point, que tous les praticiens, sans distinction de grade ou de diplôme, devraient avoir chaque jour sous la main. Le tome I a eu un succès de librairie sans précédent : le tome II aura un triomphe.



Le tubage duodénal. Ses applications cliniques, par M. CHIRAY, professeur agrégé à la Faculté de médecine, médecin des hôpitaux, et J. LEBON, interne des hôpitaux de Paris. 1 volume 218 pages, 24 figures, 2 planches en couleurs. Collection « Médecine et Chirurgie pratiques », Masson et Cie, éditeurs. Prix : 12 fr.

Un chapitre d'histoire rappelle les étapes par lesquelles est passé le tubage duodénal.

Les auteurs étudient ensuite avec détails l'instrumentation et la technique, insistant sur les difficultés facilement évitables qu'on est appelé à rencontrer.

Dans les chapitres suivants sont exposés les caractères *physiques, chimiques, histologiques et biologiques* du liquide duodénal. On y trouvera des chapitres relatifs au dosage des *pigments et sels biliaires*, de *l'urobiline* et de la *cholestérine* ainsi qu'aux procédés de mesure applicables aux *ferments pancréatiques, lipase, trypsine et amylase*.

Puis les auteurs abordent le côté clinique et montrent le parti qu'on peut d'ores et déjà tirer du tubage duodénal dans l'étude des maladies *inflammatoires, lithiasiques ou cancéreuses* des voies biliaires dans celles du *parenchyme hépatique du pancréas et du duodénum*, voire même dans les *maladies générales* et la *fièvre typhoïde* en particulier.

Un dernier chapitre est enfin consacré aux *applications thérapeatiques* de la sonde duodénale et surtout aux importantes questions de l'*alimentation duodénale* et du *drainage* médical des voies biliaires.

Trente ans de vie française III. Le Bergsonisme, par Albert THIBAUDET. 2 vol. Prix : 24 fr. Edition de la Nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris 1924.

Antécédents, influence actuelle, avenir de la philosophie bergsonienne. Rapports de cette doctrine avec tous les problèmes actuels : telles sont les grandes divisions de ces deux volumes.

Pensées et préceptes d'Auguste Comte, recueillis et commentés par Georges DEHERME. 1 volume. Prix : 7 fr. 50. Grasset éditeur. 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Les axiomes, préceptes, sentences qui composent ce livre ont été recueillis dans toute l'œuvre d'Auguste Comte, y compris sa correspondance. Sous cette forme de pilules, on prendra utilement contact avec celui que Faguet a nommé « le roi de la pensée ».

Lhomme de cour. Maximes, par Baltasar GRACIAU. 1 vol. Prix : 6 fr. 75. Bernerd Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Ce livre, publié en 1647 en Espagne, fut aussitôt connu en France. Il fut un des textes fondamentaux de l'ancien régime humaniste et classique et, de La Rochefoucauld à Gœthe, il a été lu par le public le plus averti qui fut jamais.

En France, le XIXe siècle l'ignora jusqu'au jour où Remy de Gourmont en trouva un exemplaire dans les boîtes des quais. C'est cet exemplaire, donné à André Rouveyre, qui a servi à la publication d'aujourd'hui.

Cœur pensif ne sait où il va, par Paul BOURGET. 1 vol. Prix : 7 fr. 50 Plon-Nourrit éditeur, 8, rue Garancière, Paris 1924.

Ce roman est l'histoire d'un amour profond né entre deux êtres d'élite et de conditions sociales différentes que les hasards de la guerre ont rapprochés. Ce thème en apparence banal contient tous les éléments susceptibles de mettre en œuvre les rares qualités de M. Paul Bourget.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30. Le n° 3 fr. Boivin éditeur, 3 et 5, rue Palatine, Paris.

Sommaire du n° du 29 février 1924 : E. Estève : Sully-Prud'homme, poète sentimental et poète philosophe (I). — P. Lejay : Plaute (V). — H. Gillot : Engène Delacroix d'après son journal (III). — R. Doucet : Le gouvernement de Louis XI (IX). — P. Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (XI). — A. Lalande : Les théories de l'induction et de l'expérimentation (*fin*). — G. Cohen : Ronsard, sa vie et son œuvre (*fin*). — A. Dubeux : Le français langue vivante,

Histoire de l'Art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours, Tome VII. L'Art en Europe au XVIIIe siècle. Première partie : France (1700-1750). Italie. Pays-Bas. Allemagne. Scandinavie. Russie. 283 gravures. 6 pl. hors-texte. in-8° jésus, 448 p. Prix : br. 50 fr. Relié 1/2 chagrin : 80 fr. Armand Colin, éditeur. 103, boulevard Saint-Michel, Paris, 1924.

Grâce à MM. René Schneider, pour l'architecture française, André Michel lui-même, pour la sculpture et pour la préface, et Louis Réau, pour la peinture, sans oublier feu Marcel Reymond et MM. Charles Marcel Reymond, André Peraté, Paul Vitry, Louis Gillet et Jean Babelon, pour les sections étrangères, on revit cette fête galante terminée par une révolution spartiate, avec Gluck, David et Bonaparte ; on s'évade du « rococo » vers la seconde renaissance classique sous la férule des antiquaires métaphysiciens et théoriciens du « Beau Idéal », tandis que le romantisme s'ébauche en même temps que le naturalisme du prochain siècle avec Jean-Jacques et Prud'hon. Et les premières fouilles pompéiennes précèdent de peu les *Salons* familiers de Diderot. (*La Revue de l'Art*).



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 12. Le Numéro : 40 Centimes 22 MARS 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 15 fr.
Union postale................ 20 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecine des hôpitaux (admissibilité)*. — Sont déclarés admissibles à la suite de ce concours. MM. les docteurs : Cathala 74 pts., Haguenau et Carrié 70, Léchelle et Hutinel 69, Mouzon 67, Jacquelin 66, Feuillé 65, Mouquin et Alajouanine 64.

Avis. — Un concours pour la nomination à 3 places de médecin des hôpitaux s'ouvrira le 31 mars ecourant.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Composition du jury : MM. les Dr Baumgartner, Walther, Mouchet, Auvray, Riche, Sébileau et Abrami.

Liste des 23 candidats inscrits :

MM. les Dr Quénu, Bloch (René), de Gaudart d'Allaines, Pascalis, Gouverneur, Moulonguet, Richard, Senèque, Monod, Girode, Petit-Dutaillis, Boppe, Masmonteil, Michon, Bloch (Jacques), Lorin, Gatellier, Maurer, Brouet, Fey, Braine, Madier, Charrier.

Concours d'oto-rhin-laryngologiste des hôpitaux. — Composition du jury : MM. les Dr Grivot, Baldenweck, Hautant, Bourgeois, Lemaître, Lardennois et Klippel.

10 candidats : MM. les Dr Bonnet, Truffert, Châtellier, Miègeville, Ramadier, Bloch, Dufourmentel, Durand, Leroux et Bouchet.

Epreuve écrite. — *Séance du 17 mars.* — Questions données : *Anatomie du sinus latéral. Complications labyrinthiques des otites moyennes suppurées.*

Questions restées dans l'urne : *Sinus maxillaire. Symptômes, diagnostic et traitement des sinusites maxillaires. Nerf facial intrapétreux. Syphilis tertiaire acquise des fosses nasales.*

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 17 *mars.* — M. FARQUES (Georges). La forme lymphangitique de la calcinose secondaire aiguë du poumon. — M. GIBERT (G.). De la protection légale de la maternité. — M. HUAS (M.). L'urétérostomie iliaque. — M. CHEVALLIER (Jean). Sur un cas de distomatose humaine. — M. MARGUET (André). Cellule cancéreuse. — M. DURVILLE (André). L'action de la pensée sur les phénomènes de nutrition cellulaire. — M. GÉRARD (Marie). La synostose congénitale radio-cubitale supérieure. — M. DANGLEMONT (Th.). Fracture cubitale chez l'enfant. — M. DECOLLAND (Charles). Limites de la valeur de l'auscultation pulmonaire. — M. BANAN (Hector). Disparition de la matité hépatique dans le pneumothorax droit.

20 *mars.* — M. MAILLARD (Jean). Contribution à l'étude de la chirurgie du nerf radial. — M. LOIRET (Pierre). Contribution à l'étude de l'ostéomyélite d'emblée des os longs. — M. MARCHAND (Joseph). Radiographie. — Mlle LAVEDAN (Marie). Les hypotrophies dans l'enfance. — M. QUILLET (Pierre). Etude des endocardites mitrales et aortiques. — M. BELLARD (Léon). Etude de la vomique hépatique curative. — M. BLANCKAERT (P.). Etude de l'érythème vaccinoforme syphiloïde des nourrissons. — Mme RAMEAUX (Blanche). Etude des formes anormales de l'hémoglobinurie paroxystique. — M. ARTEAUX (Jean). L'astasie chez le vieillard.

Calendrier des prochains congrès. 1924. — Congrès international d'urologie, Rome, 23-26 avril 1924. Président : professeur Alessandri ; secrétaire général : M. Desnos, 59, rue La Boëtie, Paris ; secrétaire du Congrès : M. Bonamone, 124, via dei Gracchi, Rome.

— IIe Congrès international de pathologie comparée, Rome, 27 avril, 4 mai 1924 ; président : professeur Perroncito ; secrétaire général : M. Grollet, 55, avenue Kléber, Paris.

— VIIe Centenaire de la fondation de l'Université de Naples, 9 mai 1924.

— Congrès français d'ophtalmologie, Paris, 12 mai 1924 ; secrétaire général : M. René Onfray, 6, avenue de la Motte-Picquet, Paris.

— Congrès impérial d'hygiène sociale, Londres, 12-16 mai 1924.

— Congrès de médecine légale de langue française, Paris, 26-28 mai 1924 ; secrétaire général : professeur Etienne Martin, 10, rue du Plat, à Lyon.

— Association des médecins experts de France, Paris, 28 mai 1924.

— Rénion plénière de la Société de biologie de Paris et de ses filiales, Paris 5 juin 1924.

— Congrès d'hygiène publique, Bordeaux, 9 juin 1924.

— Journées médicales de Bruxelles, 29 juin 1924 ; secrétaire général : docteur Beckers, 36, rue Archimède, à Bruxelles.

— Journées médicales de Toulouse, 10 juillet 1924 ; secrétaire général : professeur Bardier, 10, rue Saint-Étienne, Toulouse.

— Congrès international d'hygiène du travail, Genève, 18-20juillet 1924 : secrétaire général : Institut d'hygiène, Université de Genève.

— Jubilé scientifique de M. le professeur Forgue, Montpellier, juillet 1924.

— Congrès français de chirurgie, Paris, 6 octobre 1924 ; président : M. Tuffier ; secrétaire général : 12, rue de Seine, Paris.

— Congrès français d'orthopédie, Paris, 11 octobre 1924.

— Congrès français d'urologie, Paris, octobre 1924.

1925. — Congrès français de médecine, Nancy.

— Congrès international d'hydrologie, Bruxelles, 12-15 avril 1925

1926. — VIe Congrès national de la tuberculose, Lyon, 1926.

— Congrès latin de médecine, Paris, 1926.

— L'Association de la presse médicale française organisera à la même époque un Congrès des associations de la presse médicale latine. (*Gazette des hôpitaux.*)

Clinique urologique de l'hôpital Necker (Professeur : M. F. LEGUEU). — Un cours de perfectionnement portant sur la pathologie et la thérapeutique urinaires sera fait sous la direction du professeur Legueu par les chefs de clinique et de laboratoire, les *mardis et vendredis à* 16 *heures*, d'après le programme suivant :

28 mars 1924 : M. de Berne : Examen de l'urètre, de la prostate et des vésicules. — 1er avril : M. Garcin ; Examen de la vessie, des reins et des uretères. — 4 avril : M. Fey : Rétention et incontinence. — 8 avril : M. Flandrin : Polyurie et anurie. — 11 avril : M. Fouquiau : Pyurie, albuminurie. — 29 avril : M. de Berne : Hématuries. — 2 mai : M. Garcin : Rétentions rénales, rein mobile. — 6 mai : M. Fey ; Cystites. — 9 mai : M. Flandrin : Infections rénales, périnéphrites. — 13 mai : M. Fouquiau : Prostatites et vésiculites. — 16 mai : M. de Berne : Rétrécissements de l'urètre. — 20 mai : M. Garcin : Urétrites aiguës et chroniques. Blennorragie. — 23 mai : M. Fey : Ruptures de l'urètre. Infiltrations d'urine. — 27 mai : M. Flandrin : Lithiase rénale et urétérale. — 30 mai : M. Fouquiau : Tumeurs du rein. — 3 juin : M. de Berne : Calculs et corps étrangers de la vessie et de l'urètre. — 6 juin : M. Garcin : Tumeurs de la vessie. — 10 juin : M. Fey : Hypertrophie et cancer de la prostate. — 13 juin : M. Flandrin : Tuberculose réno-urétéro-vésicale. — 17 juin : M. Fouquiau : Tuberculose génitale. — 20 juin : M. Dacla : Les applications de l'électricité à l'urologie.

Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris (64, *rue Desnouettes*). — 1° Epreuves pour l'obtention du diplôme de puériculture pour les docteurs en médecine (octobre 1923).

Ont subi avec succès les épreuves : Mlle Cordier, Mlle Crémieu, M. Dansac, M. Dehan, M. Gasiglia, M. Hervier, Mme Le Conte Boudeville, M. Letondal, M. Lopez E. Alen, Mlle Petot, Mme Requin, M. Souty.

2° Epreuves pour l'obtention du diplôme de visiteuse d'hygiène maternelle et infantile (février 1924).

Ont subi avec succès les épreuves : Mlles Alexandre, Bonnafous, Dupont, Mme Rousset, Mlle Stehelin.

Ecole française de stomatologie (20, passage Dauphine, Paris). — L'Ecole française de stomatologie a pour but de donner l'enseignement aux seuls étudiants et docteurs en médecine désireux de se spécialiser dans la pratique de la stomatologie.

L'enseignement, donné par des médecins specialistes et techniciens, comprend :

1° La clinique générale des maladies de la bouche et des dents.

2° Des cours spéciaux sur les différentes branches de la stomatologie,

3° Des travaux pratiques de technique opératoire, de prothèse, d'orthodontie et de laboratoire.

Pour les inscriptions et pour les renseignements, s'adresser au docteur Bozo, directeur de l'Ecole, 20, passage Dauphine, Paris.

Hôpital Saint-Anteine. — Services des Drs R. BENSAUDE, P. LE NOIR et Félix RAMOND). — *Cours de gastro-entérologie du 28 avril au 17 mai 1924.* — Programme : Du 28 avril au 3 mai : Le Dr BENSAUDE, avec la collaboration des Drs André CAIN, MARCHAND et TERRIAL :

Diagnostic et traitement des diverticules de l'œsophage (projections) ; gastroscopie ; diagnostic et traitement des dysentéries chroniques (projections) ; diagnostic et traitement des hémorroïdes (projections) ; diagnostic et traitement du cancer du rectum (projections) ; indications du traitement hydrominéral des maladies de l'intestin.

Du 5 au 10 mai : Dr RAMOND :

Examen clinique, chimique et radiologique des dyspeptiques ; Les grands symptômes et les grands syndromes dyspeptiques ; Spasmes et atonie gastriques ; Les gastrites chroniques ; Le cancer de l'estomac et son traitement ; Notions générales sur la diététique et la thérapeutique des maladies de l'estomac.

Les leçons seront faites par le Dr RAMOND, les travaux pratiques auront lieu sous la direction des Drs Ch. JACQUELIN, RAVINA, HIRSCHBERG et ZIZINE.

Du 12 au 17 mai : Le Dr LE NOIR, avec la collaboration des Drs AGASSE-LAFONT, R. GAULTIER, TAILLANDIER et SAVIGNAC :

L'ulcère de l'estomac : les symptômes cardinaux ; les complications ; les formes cliniques ; le diagnostic ; le traitement médical ; les indications opératoires ; soins pré et post-opératoires.

Les conférences auront lieu tous les jours, sauf le dimanche, à 10 h. 1/2. Le cours est gratuit.

Travaux pratiques pendant la durée du cours (exercices cliniques, chimiques et radiologiques). Droits d'inscription : 50 francs. Se faire inscrire salle Aran, service du Dr LE NOIR.

Un certificat d'assiduité sera délivré sur demande aux auditeurs du cours et des travaux pratiques.

Un voyage d'instruction à Vichy et à Chatel-Guyon sera organisé à la fin du cours.

Cours de perfectionnement sur la tuberculose infantile. — Le Dr P.-F. ARMAND-DELILLE fera, du *lundi 12 mai* au *samedi 24 mai inclus*, dans son Service d'enfants tuberculeux de l'Hôpital Debrousse (Pavillon Benjamin-Franklin), un cours pratique de perfectionnement sur la symptomatologie, le diagnostic et le traitement des principales formes de la tuberculose de l'enfant et en particulier sur le pneumothorax thérapeutique et la cure héliothérapique.

Leçon chaque matin à 10 h. 1/2, sauf le mardi, à l'Hospice Debrousse, suivie d'examens cliniques dans les salles, d'examens radioscopiques et de recherches de laboratoire. De plus, deux leçons auront lieu les vendredis à 4 heures, au siège de l'Œuvre Grancher, 4, rue de Lille.

Le Dr RIBADEAU-DUMAS fera, deux mardis consécutifs, une leçon sur la Tuberculose du nourrisson, à l'Hôpital de la Maternité.

Nombre d'élèves limité. Prix de l'inscription : 60 francs. S'inscrire au Laboratoire du Service des enfants tuberculeux, Hôpital Debrousse, 148, rue de Bagnolet.

Amphithéatre d'anatomie (M. le professeur Pierre SÉBILEAU, directeur des travaux scientifiques). — *Conférences de bactériologie clinique avec travaux pratiques.* — Le cours de bactériologie clinique (avec travaux pratiques), en seize leçons, par M. le docteur Georges FAROY, médecin des hôpitaux, chef de laboratoire, assisté de M. DUBOIS-ROQUEBERT, chef de laboratoire adjoint, commencera le mercredi 30 avril 1924 à 2 heures et continuera les lundi, mercredi et vendredi à la même heure.

Ce cours est gratuit pour les internes et externes des hôpitaux. Le nombre des élèves admis comme auditeurs n'est pas limité. Trente élèves seront seuls admis aux manipulations.

Droit d'inscription : 150 francs.

Programme du cours : I. Technique générale. Matériel. Etuves. Inoculations. — II. Coloration des microbes dans les cultures et les produits pathologiques. — III. Milieux de cultures. Ensemencement des produits pathologiques. Isolement des microbes. — IV. Pus. Staphylocoque. Streptocoque. Pyocyanique. — V. Angines. Bacille de Lœffler et bacille pseudo-diphtérique. Angine de Vincent. — VI. Crachats. Liquide pleuraux. Tuberculose. — VII. Crachats. Pneumocoque. Pneumobacille. Bacille de Pfeiffer. — VIII. Hémocultures. Bacilles typhique et paratyphiques. Agglutination. — IX. Matières fécales. Colibacille. Bacilles dysentériques. Amibes. — X. Matières fécales et urines. Vibrion cholérique. Entérocoque. Tétragène. — XI. Sang. Spirochétose ictéro-hémorragique. Fièvre de Malte. Hématozoaires. — XII. Liquide céphalo-rachidien. Méningocoque. — XIII. Syphilis. Gonocoque. Bacille de Ducrey. — XIV. Mycoses. Sporotrichose. Muguet. Actinomycose. Teignes. — XV. Pus. Microbes anaérobies. Tétanos. XVI. Réaction de Bordet-Wassermann.

Nécrologie. — Dr Gustave Lauth, de Paris. — Dr F. Leclerc, médecin honoraire des hôpitaux de Lyon. — Dr Morin, ancien médecin militaire.

ACTUALITÉS

OBSTÉTRIQUE

The action of the commoner ecbolics in the first stage of labor. (Action des ecboliques communs pendant la dilatation). (PIERCE RUCKER. *The Amer. Journ. of Obst. and Gyn.*, février 1922, p. 131.)

L'auteur, employant des ballons dilatateurs inextensibles les a raccordés à un appareil enregistreur comme le faisait jadis SCHATZ avec un ballon de caoutchouc.

On avait reproché à Schatz que son ballon était un agent excitateur qui, par sa présence même, modifiait la contraction. Pour R., cette cause d'erreur est légère.

L'*hyoscine* et la *scopolamine* auraient un effet ecbolique modéré, mais constant.

1° Sur 14 enregistrements, 12 fois les tracés des contractions furent un peu plus hauts, et 2 fois moins hauts.

2° 9 femmes eurent des douleurs plus longues, 4 moins longues et une n'eut aucune modification.

Les tracés que donne l'auteur ne sont d'ailleurs pas très démonstratifs.

La *quinine* a une action très variable, tantôt elle renforce nettement et tantôt elle n'a nulle action, quelle que soit la voie d'introduction (6 cas)'

La *strychnine*, administrée une fois, a augmenté les contractions.

Les préparations d'ergot n'ont donné aucun résultat, mais l'auteur se demande s'il n'y a pas là une question de mauvaise préparation.

La *pituitrine*, employée dans 3 cas, a amené la tétanisation. Les figures que reproduit l'auteur montre :

1° Une élévation du tonus.

2° Des contractions d'une belle hauteur ;

3° Un aspect très dentelé de ces contractions.

Discussion : DICKINSON. Des injections de colostrum ont les mêmes effets que la pituitrine. Henri VIGNES.

Two cases of extraperitoneal rupture of the lower uterine segment (Deux cas de rupture extrapéritonéale du segment inférieur). (HERVEY C. WILLIAMSON. N. Y. Academy of medicine, 25 février 1921. C. R. *in Medical Record*, 21 mai 1921, p. 893.)

La première observation est celle d'une femme de 32 ans, III p., ayant eu il y a six ans une opération gynécologique qu'elle ne peut préciser, puis un premier accouchement avec application de forceps et enfant mort-né, et enfin un avortement à 2 mois et demi. Elle vient à l'hôpital en décembre 1916 et elle entre en travail le 19 janvier 1920. Bassin normal. Au bout de 24 heures de travail, le col a une dilatation de 4 doigts, la tête est en D. A., les membranes rompues et pas de bruits du cœur fœtal perçus. On décide d'intervenir sous anesthésie. Dilatation manuelle du col, perforation de la tête introduction de la première branche du crânioclaste de Braun. A ce moment le col se rétracte sur la tête, au point qu'il est impossible d'introduire la deuxième branche : on enlève l'instrument et on fait l'extraction au moyen du forceps de Tarnier, l'extraction des épaules est assez pénible. Après l'extraction, on découvre sur le côté gauche du col une déchirure qui s'étend sur le segment inférieur sur une longueur de 9 à 10 cm. Tamponnement, guérison.

La deuxième observation est celle d'une femme de 32 ans, Xpare, ayant eu 4 enfants à terme accouchés de manière normale, et 6 avortements. Elle a eu il y a 6 ans une amputation du col avec périnéorraphie. bassin normal. L'accouchement actuel se présente ainsi : rupture prématurée des membranes, présentation transversale A. I. G. P. et procidence du cordon, qui tombe jusqu'à la vulve et bat encore ; dilatation des deux doigts, col souple. Quand le col fut dilaté aux 2/3, subitement, son côté gauche subit une déchirure qui s'étendit au segment inférieur sur une longueur de 10 cm., déchirure verticale, extrapéritonéale. Comme il y avait perte de sang abondante, on exécuta aussitôt une version podalique et extraction d'un enfant qui respirait encore, mais qui ne put être ranimé ; tamponnement, sérum artificiel, ergot par la bouche, morphine. Le 29e et le 30e jour, douleurs dans la poitrine et au niveau de

la rate, suivies d'une phlébite fémorale d'abord uni- puis bilatérale. Guérison au 74e jour.

George KOSMAK déduit de ces observations que la méthode de traitement conservatrice doit être adoptée pour les déchirures du segment inférieur et il cite 3 observations personnelles à l'appui de cette thèse. Dans un cas très intéressant, il s'agissait d'une déchirure du segment inférieur étendue jusqu'au ligament large et sans aucune déchirure du col lui-même, qui fut guérie par le simple tamponnement à la gaze.

Charles GARDNER CHILD fait remarquer que dans la première observation, il y eut déchirure parce qu'on fit une intervention instrumentale avec une dilatation insuffisante du col et la seconde observation montre que la dilatation manuelle du col n'est pas toujours sans inconvénients.

WILLIAM STUDDEFORT retient que, dans la première observation, il y avait adhérencee entre l'utérus et la paroi, consécutive à une opération gynécologique et de plus une dilatation imparfaite du segment inférieur. Dans de telles conditions, la rupture utérine est habituellement haute. A propos de l'amputation du col de la seconde observation, il met en relief qu'il faut suturer séparément le fascia et les muscles.

F. HIDDEN.

Essai sur une nouvelle méthode d'analgésie obstétricale au moyen d'une association médicamenteuse hypno-analgésique : trichloro-butylalcool-diallylmalonylurate d'éthylmorphine (hémypnal) (H. RAILLON. Thèse Lyon, 1923.)

Un très sérieux effort est fait depuis quelques années pour tenter de supprimer ou tout au moins d'atténuer les douleurs de l'accouchement. Si la plupart des méthodes qui ont été préconisées n'ont pas eu d'une façon générale la faveur des médecins et accoucheurs, c'est qu'elles étaient toutes passibles d'inconvénients assez sérieux, soit du côté de la mère ou du fœtus, ou bien que, trop délicates dans leur application, elles exigeaient une surveillance constante et ininterrompue de la parturiente. La méthode dont M. Raillon a fait l'objet de sa thèse, et qui a déjà donné lieu à quelques communications intéressantes (Prof. Rossier, Prof. Hamm), apparaît d'une grande supériorité parce que suffisamment active pour atténuer considérablement la perception douloureuse, elle reste sans aucune influence nocive aussi bien sur la marche du travail que sur la délivrancé, les suites de couches et l'enfant. Elle est extrêmement simple, puisqu'elle se borne à l'administration de cachets ou de suppositoires, n'exige aucune compétence spéciale, ni apprentissage préalable. Un seul point essentiel pour la réussite : ne pas commencer trop tôt et attendre que la dilatation soit entre un et deux francs. Une seule contre-indication : l'inertie utérine.

L'analgésie obstétricale par l'hémypnal semble donc bien le procédé de choix pour la pratique journalière, et il est à souhaiter que par sa généralisation il contribue à relever notre natalité défaillante en enlevant toute l'appréhension des maternités futures.

SYPHILIS

Essai sur la bismuthothérapie dans la neurosyphilis (J. PEYRUS. Thèse de Lyon, décembre 1923.)

Envisageant la thérapeutique actuelle vis-à-vis des syphilis nerveuses, M. Peyrus, au cours d'un très intéressant travail sur la bismuthothérapie, met en relief dans diverses observations de neurosyphilis (dont la plupart ont été recueillies dans le service de neurologie de M. Bériel) les heureux résultats de la médication bismuthée là ou mercure et arsenic semblaient devoir échouer ou avoir épuisé leur effet.

Au cours de son expérimentation, l'auteur s'est exclusivement et principalement servi d'un composé organique récent, remarquablement bien toléré, par voie intramusculaire, même à doses élevées ou rapprochées, et sans phénomènes réactionnels, l'oléate de bismuth (Oléo-Bi « Roche ») titré à 50 % de Bi-métal ; puis, accessoirement, d'un tatrobismuthate de sodium, titré à 35 % (Tartro-Bi), administré par voie endoveineuse.

L'efficacité du bismuth — en l'espèce de l'oléo-bi — apparaît nettement établie dans plusieurs des observations de l'auteur, et nous devons admettre avec M. Peyrus, qui en a minutieusement étudié l'action, que cette dernière tient principalement à la diffusion lente et profonde du Bi dans les tissus réalisant « un véritable bain bismuthé », notamment au niveau des centres nerveux et du liquide céphalo-rachidien.

Des nombreuses observations recueillies, il semble que l'oléobi soit un produit excessivement commode à administrer, très maniable, présentant une résorption complète en même temps que lente et progressive du bismuth, sans danger d'accumulation ou de décharges inondant brusquement l'organisme, et dont, par conséquent, il est facile, par un dosage judicieux, d'éviter toute action secondaire.

LAXAMALT

Laxatif tonique et digestif { 50% HUILE DE PARAFFINE / 50% EXTRAIT DE MALT

UTILISATION INTÉGRALE DE L'HUILE DE PARAFFINE

Toutes constipations, même chez les opérés, entéritiques, nourrissons, femmes enceintes.

DOSE :
2 à 4 cuillers à bouche le matin et le soir avant de se coucher

Littérature et échantillons sur demande :
H. LICARDY. 38 Boul^d Bourdon — Neuilly
R.C. SEINE 204361

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or.



POUDRE CRISTALLINE DE GOÛT AGRÉABLE

HEMODUCTYL

RÉGULATEUR DE LA CIRCULATION
ET HYPOTENSEUR

DOSE : **Deux pilules,** *matin, midi et soir avant les repas*

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923), Médaille d'or.

Littérature et échantillons sur demande :
H. LICARDY. 38 Boul^d Bourdon, Neuilly
R.C. SEINE 204361

TROUBLES DE LA CIRCULATION
HYPERTENSION
ARTERIO-SCLÉROSE
MÉNOPAUSE
DYSMENORRHÉE
VARICES
HEMORROÏDES

HEMODUCTYL

PILULES D'EXTRAITS
HAMAMELIS
CUPRESSUS
MARRON D'INDE (STABILISÉ)
CRATŒGUS
GUI. BOLDO
CONDURANGO

DOSE
6 pilules par jour

BIBLIOGRAPHIE

L'esprit et la tendance de l'instrumentation chirurgicale, par L. Dartigues. Préface du Pr J.-L. Faure. — « *L'Expansion Scientifique Française* » 23, rue du Cherche-Midi — Paris. Un volume in-8° carré. 124 pages, nombreuses planches et figures. — Prix : 10 fr.

Dartigues a tenté, dans ce livre tout à fait original et qui n'a pas de précédent, une description de la morphologie des instruments de chirurgie : il a étudié le taxisme de ces instruments, ainsi que la physiologie motrice de l'opérateur qui s'en sert. Il a enfin posé les bases rationnelles d'une clasification instrumentale entourée de considérations générales et philosophiques des plus intéressantes et de très haute portée.

Le livre se termine par un exposé des instruments personnels de l'auteur.

La préface si élogieuse du Pr J.-L. Faure fait bien ressortir l'intérêt qui s'attache à ce livre écrit d'une façon aussi claire et aussi attrayante qu'il est possible.

Silhouettes médico-chirurgicales (1re série), par le Dr Dartigues, avec préface du Dr L.-M. Pierra. — « *L'Expansion Scientifique Française* » 23, rue du Cherche-Midi — Paris. Un volume in 4° carré, 116 pages, 26 photographies et 26 dessins originaux. — Prix : 10 francs.

Tout le monde connaît la « manière » si originale et si pittoresque de Dartigues, et tout le monde sait que sa plume toujours indépendante et fière, n'est jamais amère ni méchante.

Jamais peut-être le distingué chirurgien qui a su fixer ou renouveler si heureusement la technique de tant d'interventions abdominales, n'aura été davantage lui-même qu'en consacrant à ses pairs, dont beaucoup sont des amis, ces notices humoristiques illustrées d'excellentes photographies et de dessins originaux d'intention évidemment satirique, mais jamais cruelle.

L'ensemble constitue une galerie unique de son genre et que tiendront à posséder tous ceux qui s'intéressent aux gloires et aux espoirs de la médecine et de la chirurgie françaises contemporaines.

Les appétits et le jeûne devant l'hygiène et la thérapeutique, par le docteur Roux, Paris, 1924, in-8, 60 pages. Prix : 3 fr. 50. Marcel Vigné, éditeur, 11 et 13, rue de l'École-de-Médecine, Paris (6e).

Sous ce titre, c'est en réalité la cure de jeûne préconisée par Guelpa, dont M. Roux fait une complète monographie. Il distingue la faim de l'appétit d'origine medicale, relève les diverses causes qui déclanchent ce dernier, décrit la cure Guelpa, ses résultats, montre enfin les modalités qu'on peut lui appprter, suivant le cas.

Les Frères Karamazow, par Dostoiewsky, traduit par H. Mongault et Laval. 3 vol. Prix : 25 fr. Editions Bossard, 43, rue Madame, Paris.

Cette traduction est intégrale et conforme au texte russe. Aucun livre ne dépasse en profondeur et en largeur cette étude terrible de la vie close et de l'âme mystique et malade de ce peuple de géants. Cette traduction nouvelle se recommande à tous les administrateurs de Dostoiewsky.

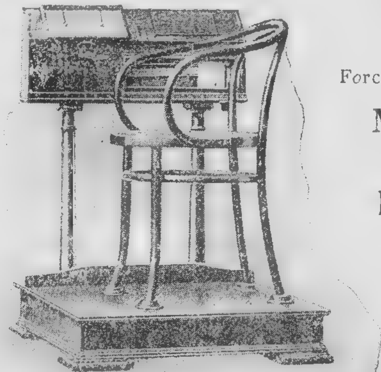
A la Recherche du temps perdu, par Marcel Proust. *La Prisonnière* (Sodome et Gomorrhe III). 2 vol. Prix : 15 fr., éditions de la nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris.

Albertine prisonnière, ses ruses, son insondable fourberie explorée par l'infatigable soupçon de son ami, ses gentillesses, ses mauvaises humeurs, sa fuite... M. de Charlus « officiant » chez les Verdurin, puis brouille d'autorité avec Morel par les soins impitoyables de « La Patronne »... Venise à l'horizon, comme un « fabuleux jardin de pierre ». Tels sont les thèmes principaux sur lesquels est construit ce nouveau chef-d'œuvre du grand romancier psychologue.

L'écuyer d'enfer, par Georges Ponsot. Les Editions G. Grès et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris. 1 vol. in-16 papier alfa. Prix : 7 francs.

Le roman de la forêt au moyen-âge par l'auteur du *Roman de la Rivière* ; une suite de tapisseries du XIIe siècle, avec de vives couleurs et une naïveté de dessins qui plaisent aux yeux charmés. M. Georges Ponsot est un doux philosophe et un conteur, à la

(*Voir suite p.* 262.)



manière de son compatriote Charles Nodier. Le récit s'en va, tout simple, suivant son petit bonhomme de chemin, s'arrêtant pour regarder le jeu du soleil sur les arbres, et parfois pour sourire ironiquement à la vie. Quelle belle histoire, savoureuse et tragique, que celle de Guillaume III, comte suprême de Bourgogne, de sa fille Béatrix, de l'ymagier Jean Courbet, du loup privé Estourmi et de l'avantageux chevalier de Vaudrey. Le Diable du moyen-âge montre le charbon ardent de ses yeux au détour d'une page ; et ce sont festins, batailles, retraites monacales, croisades, et aussi légendes de notre vieille France que l'auteur fait revivre, en un style d'une telle simplicité qu'il semble couler sur le sable fin comme l'eau pure, cette Seulette qu'il chanta dans son *Roman de la Rivière.*

L'Année Psychologique, 23e année (1922), par Henri Piéron, professeur au Collège de France. 1 vol. in-8 de la Bibliothèque de Philosophie Contemporaine, de XVI-664 pages, 40 fr. (Librairie Félix Alcan).

La 23e Année Psychologique apporte, comme les volumes précédents, d'une part, des études d'un caractère expérimental ; d'autre part, une documentation très complète sur les travaux intéressant la psychologie, publiés en 1922.

Dans les analyses et les revues critiques, il est rendu compte de près de 750 travaux de psychologie générale et comparée, de psychologie pédagogique et industrielle, de psychophysiologie et de psychotechnique, d'anatomo-physiologie nerveuse et de psychopathologie, de psychosociologie et de métapsychie. Il y a là un recueil unique, précieux à garder à portée de sa main.

Une bibliographie des principaux périodiques allemands, pendant les années de guerre, comble une regrettable lacune, en fournissant l'indication des travaux publiés en Allemagne dans cette période d'interruption complète des échanges intellectuels.

Dans les mémoires originaux, on trouve la relation des recherches de M. Piéron sur les couleurs subjectives révélées par le toton de Benham, dont il a réussi à élucider complètement le curieux mécanisme psychophysiologique, une intéressante étude de M. Foucault, sur les influences inhibitrices qui s'exercent au cours de la fixation des images ; un exposé par M. Dwelshauvers de ses travaux sur la mémoire des formes ; une étude psychotechnique de quelques tests d'aptitude par Mme Piéron, qui expose aussi les résultats de ses recherches sur ces curieux phénomènes de tranfert sensoriel, permettant à une perception kinesthésique de se traduire en représentation visuelle et inversement.

Une étude critique sur la différenciation des tests de développement et des tests d'aptitude, très importante en psychotechnique, et une revue générale de la question de l'orientation auditive, sur laquelle s'est fondé le repérage par le son, l'une et l'autre dues à M. Piéron, précèdent l'exposé du problème de la mentalité primitive, d'après les travaux de L. Lévy-Bruhl, par M. I. Meyerson.

L'Homme moderne, par A.-J. Pernotte. A. Chanial, éditeur, 1, rue des Italiens, Paris IXe. 1 vol. Prix : 6 fr. 75.

Le sens du mot « Civilisation », son évolution, les conséquences de la lutte constante imposée à l'homme par et contre la nature, le *rôle novateur des grandes inventions*, la révolution apportée dans la vie universelle par la machine à vapeur, la conception nouvelle du travail et de la propriété, l'institution, la transformation du crédit ; *le rôle de la propriété mobilière dans l'activité moderne et son influence sur le concept de nation*, les caractères du commerce et du crédit internationaux, *la guerre jugée en fonction du dynamisme économique du monde moderne, des suggestions larges et hardies sur les plus graves problèmes d'aujourd'hui*... tels sont au cours des chapitres de ce livre de bonne foi, les sujets de méditations de l'auteur : sa culture, son expérience du mécanisme économique et financier de la vie universelle l'autorisent à édifier, dans ce remarquable essai, le bilan des pensées de *L'Homme moderne* en matière de sociologie.

Nouveau Traité de médecine. Fascicule V. Maladies infectieuses et parasitaires (*fin*). **Cancer**, publié sous la direction de G.-H. Roger, Fern. Widal, P.-J. Teissier. Un vol. de 748 pages avec 35 figures et 4 planches hors texte en couleurs. (Masson et Cie, éditeurs). 50 fr. net.

La première partie de ce fascicule (339 pages) contient la suite et la fin des chapitres consacrés aux *Maladies infectieuses et parasitaires* qui se trouvent ainsi entièrement publiées :

Chancre simple et granulome des organes génitaux, par R. Demanche (28 pages, et 5 figures). — *Goundou*, par Ch. Joyeux (4 pages et 2 figures). — *Pian et Bouba*, par Ch. Joyeux (7 pages et 1 figure). — *Fièvres récurrentes*, par Ch. Nicolle et L. Blaizot (27 pages, 22 figures). — *Sodoku*, par D. Thibaut (6 pages et 3 figures). — *Le paludisme* (106 pages, 9 figures et 2 planches en couleur) ; *Fièvre bilieuse hémoglobinurique*, par H. Vincent et J. Rieux (16 pages et 4 figures). — *Kala Azar, Bouton d'Orient*, par Ch. Nicolle (10 pages et 2 figures). — *Trichinose*, par Ch. Joyeux (17 pages et 2 figures). — *Filariose, Strogylose, Distomatose, Coccidose, Sarcosporidiose*, par J. Guiart (30 pages et 26 figures). — *Echinococcose* (19 pages et 8 figures) ; *Cysticercose* (4 pages et 2 figures), par F. Dévé. — *Les trypanosomes humaines* (312 pages et 27 figures) ; *les Bilharzioses*, (26 pages et 15 figures), par E. Brumpt

La deuxième partie contient un véritable *traité du cancer*, écrit par MM. Gustave Roussy et Maurice Wolf, et qui, en 408 pages abondamment illustrées, contient à la fois une étude biologique, anatomique, clinique, expérimentale et thérapeutique du cancer,

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

R. Moncorgé : **L'asthme.** Etiologie. Pathogénie et traitement. 4e éd. in-8° carré, 268 p. Prix : 12 fr. Vigot édit. Paris.

Dr Angélique Panayotatou : **L'hygiène chez les anciens Grecs.** in-8°. 288 p. avec 2 pl. hors texte. Prix : 35 fr. Vigot, édit. Paris.

Dr Ciro Luis Urriola : **La valeur diagnostique du pigment hématique dans la malaria.** in-8°. VII-100 p., 25 fig. 17 courbes. Prix : 12 fr. Vigot, édit. Paris.

Dr Paul Nayrac : **La démence paranoïde.** in-8° 176 p., 3 fig. Prix : 10 fr. Vigot, édit. Paris.

Edouard Tercinet : **Le code de la Sage-Femme.** Résumé complet de législation et de jurisprudence à l'usage des sages-femmes et des élèves sages-femmes. in-8°, 144 p. Prix : 7 fr. 50. Vigot, édit. Paris.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 13. Le Numéro : 40 Centimes 29 MARS 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 15 fr.
Union postale................ 20 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de laryngologiste des hôpitaux.* — Epreuve écrite (Lecture), *Séance du* 19 *mars* : MM. Dufourmentel 26, Durand 27, Leroux 28, Bouchet 28.

Séance du 21 *mars* : MM. Châtellier 28, Ramadier 30, Bonnet 26, Bloch 30.

Séance du 23 *mars* : MM. Miégeville 28, Truffert 26.

Epreuve clinique : *Séance du* 24 *mars* : MM. Dufourmentel, 19 Châtellier 18.

Concours de chirurgien des hôpitaux — Epreuve écrite : *Séance du* 24 *mars.* — Questions données ; Rapports de la glande sous-maxillaire et de son canal excréteur. Luxations anciennes de l'épaule.

Questions restées dans l'urne :

1) Artère maxillaire sans ses branches. — Anévrysmes artéro-veineux.

2) Région temporale. — Symptômes, diagnostic et traitement des calculs du canal cholédoque.

Lecture : MM. Boppe 25, Bloch (René) 24, Richard 20, Quénu 27.

Concours de médecin des hôpitaux. — Composition du Jury : MM. les Drs Coyon, Ribierre, Camus, Teissier, Lion, Enriquez, Hallé, Lian, Claude, Le Noir et Savariaud.

Concours des prix de l'Internat. — Composition du Jury.

1. *Médecine* ; MM. les Dr Lemierre, Barbé, Lugry, Laubry et Abrami.

2. *Chirurgie et accouchements* ; MM. les Drs Broca, Potherat, Monthuis, Cauchoix et Levant.

Faculté de médecine de Paris. — Thèses : 25 *mars.* — M. Dumoulin (Charles). L'ulcus juxta-cardiaque de l'estomac. — M. Gravière (Louis). De l'éducation sexuelle. — Mlle Eliche (Jeanne). Etude du paludisme chez le nourrisson. — Mlle Tronçay (Rose). Etude de la dissociation de croissance staturale et pondérale. — M. Legrand (Robert). Quelques cas de dilatation bronchique et de pleurésies interlobaires confirmés.

M. Gigon (Charles). Des pseudo-kystes spontanés du pancréas. — M. Azémar (Charles). Contribution à l'étude clinique de l'hébéphrénie.

26 *mars.* — M. Valade (Marcel). Traitement des brûlures par la méthode de Quénu. — M. Cabrolier (Paul). Les accidents du travail chez les mutilés de guerre. — M. Ragonnet (Pierre). Polymorphisme évolutif de l'érythème noueux tuberculeux.

Médecin assermenté et secret professionnel. — M. Grinda, député, a demandé à M. le ministre de l'Hygiène, si le médecin assermenté n'est pas lié vis-à-vis de l'administration, par l'obligation du secret professionnel, dans le cas où il est ou a été le médecin traitant de l'employé qui s'adresse à lui pour obtenir un certificat destiné à l'administration dont il dépend. (*Question du* 30 *janvier* 1924.)

Le ministre a fait la réponse suivante : Le médecin de l'administration a prêté serment lorsqu'il a été nommé à la fonction qu'il a sollicitée ; il s'est ainsi engagé vis-à-vis de cette administration, à lui dire « toute la vérité et rien que la vérité», lorsqu'une expertise lui est confiée par elle. Il ne peut, dès lors, se trouver délié de son serment du fait qu'il est, ou a été, le médecin traitant de l'employé en cause, lequel a cru utile de s'adresser à lui pour obtenir un certificat destiné à l'administration dont il dépend. Il est, en effet, loisible à un employé d'une administration publique de s'adresser, soit pour les soins, soit pour obtenir un certificat médical, à tout autre médecin que celui de l'administration même dont tous deux peuvent faire partie à des titres différents. La présente réponse n'est, d'ailleurs, donnée, qu'à titre officieux, et sous réserve de l'interprétation des tribunaux, auxquels il appartiendrait de statuer, s'ils étaient saisis d'un cas d'espèce. (*J. O.*, 7 mars 1924.)

Médecins de la région du Nord. — Le prochain dîner de « l'Association amicale des Médecins de la Région du Nord » résidant à Paris, aura lieu le jeudi 3 avril à 7 h. 45, au Club de la Renaissance Française, 12, rue de Poitiers.

Le Dr Parmentier, médecin des hôpitaux présidera ce dîner.

Tous les médecins originaires des départements suivants : *Nord, Pas de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes*, qui désirent assister à ce banquet, sont priés d'envoyer leur adhésion au Dr Paul, président du *Nord-Médical*, 52 bis, rue de Varenne à Paris (7e) (Télép. Fleurus 13-93.)

Concours pour la nomination à une place de Pharmacien des Hôpitaux et Hospices civils de Paris. — Un concours pour la nomination à une place de pharmacien des hôpitaux et hospices civils de Paris sera ouvert le mardi 29 avril 1924, à 14 heures, dans l'amphithéâtre de la Pharmacie centrale des hôpitaux, quai de la Tournelle, 47.

Les candidats devront se faire inscrire à l'administration, 3, Avenue Victoria (bureau du service de santé), de 14 heures à 17 heures, depuis le mardi 1er avril jusqu'au samedi 12 avril 1924 inclusivement.

Œuvre des masseurs aveugles. — Voulez-vous un bon masseur adroit et instruit ? Téléphonez à l'Œuvre des Masseurs Aveugles de Guerre, 14 rue Daru (8e arr.). Téléph. 60-13.

Tous ont passé brillamment leur examen devant un jury médical. En faisant travailler ces braves, vous aurez un « as du massage » et vous ferez une bonne action !

A votre choix, le masseur vous donnera rendez-vous à la Permanence ou se rendra à domicile.

Laboratoire de sérologie (54, rue Saussure. VIIe : Métro : Monceau Villiers). — M. Rubinstein fera son cours de sérologie appliquée à la clinique du 6 mai au 6 juin. Les conférences suivies de travaux pratiques auront lieu les mardis, jeudis et samedis à 14 heures.

Le cours comporte l'étude des réactions en vue du serodiagnostic de la syphilis (Bordet-Wassermann et ses modifications procédés de floculation, étude du liquide céphalo-rachidien), de la tuberculose (antigène de Besredka, antigènes méthyliques), de l'échinococcose, de la gonococcie, etc...

Le nombre des élèves est limité. Les inscriptions sont reçues tous les jours de 14 à 18 heures. Droit d'inscription : 200 francs.

Association de la Presse médicale française. — L'assemblée générale annuelle de l'Association s'est tenue le samedi 23 février, dans les salons de l'hôtel Lutetia, sous la présidence de M. Maurice Loeper, rédacteur en chef du *Progrès Médical.*

Après une allocution du président, qui a rappelé les faits les plus saillants de l'année écoulée et souhaité la bienvenue aux

nouveaux adhérents, le secrétaire général, M. PIERRA, directeur de la *Revue française de gynécologie*, a présenté le rapport statutaire sur l'activité de l'association au cours de l'année 1923 et fait ressortir les constants progrès qui ont marqué le dernier exercice. Puis le trésorier, M. Georges BAILLIÈRE, a lu son rapport financier, qui montre la prospérité actuelle de l'association.

L'ordre du jour appelait la modification des statuts, qu'il fallait mettre en harmonie avec les prescriptions du Conseil d'Etat, pour obtenir la reconnaissance d'utilité publique. Les statuts nouveaux, élaborés par le Conseil d'administration de l'Association, d'accord avec son conseil juridique, Me RIBADEAU-DUMAS, ont été adoptés à l'unanimité.

Ont été ensuite élus : membres du Conseil d'administration, MM. LOEPER et GARDETTE, sortants, et COMBEMALE ; du Conseil de famille, MM. DOLERIS, BALTHAZARD et GRANJUX ; de la Commission d'admission ; MM. G. DE PARREL, ROULLAND et Clément SIMON.

Le Conseil d'administration est composé pour 1924, de MM. LE SOURD (*Gazette des hôpitaux*), président honoraire ; LOEPER (*Le Progrès Médical*), président : CRUCHET (*Journal de médecine de Bordeaux*) et Noël FIESSINGER (*Journal des Praticiens*) vice présidents ; L.-M. PIERRA (*Revue française de gynécologie*), secrétaire général ; Georges BAILLIÈRE (*Paris Médical*, trésorier ; COMBEMALE (*l'Echo médical du Nord*), GARDETTE (*La Presse thermale et climatique*), et LERICHE (*Lyon chirurgical*), membres.

Toutes les communications concernant l'Association doivent être adressées au secrétariat général ; M. le Dr PIERRA, 12, rue de Babylone, Paris (VIIe).

Clinique médicale des enfants. — *Hôpital des Enfants-Malades*, 149, rue de Sèvres. — *Cours de vacances* (Pâques 1924 (14-25-avril).

Lundi 14 avril : 10 h., Pr NOBÉCOURT : Ouverture du cours. — 10 h. 1/2, M. LEREBOULLET : Les notions actuelles sur la diphtérie. — 16 h., M. TIXIER : Hérédo-syphilis de la deuxième enfance (1re leçon). — 17 h., M. MATHIEU : L'encéphalite aiguë épidémique.

Mardi 15 avril : 10 h. 1/2, M. TIXIER : Hérédo-syphilis (2e leçon). — 16 h., M. TIXIER : Anémie de l'enfance. — 17 h., M. BABONNEIX : Encéphalopathies infantiles et mongolisme.

Mercredi 16 avril : 10 h. 1/2, M. LEREBOULLET : Les syndromes endocriniens (1re leçon). — 16 h., M. JANET : Les néphrites des enfants. — 17 h., M. BABONNEIX : Les chorées.

Jeudi 17 avril : 10 h. 1/2, M. DUHEM : Radiologie du cœur chez l'enfant. — 16 h., M. LEREBOULLET : Les syndromes endocriniens (2e leçon). — 17 h. M. BABONNEIX : La poliomyélite aiguë.

Vendredi 18 avril : 10 h. 1/2, M. LEREBOULLET : La tuberculose du médiastin, son diagnostic clinique. — 16 h., M. MATHIEU : Les tuberculoses aiguës de l'enfant. — 17 h., M. DUHEM : Radiographie du hile et du médiastin.

Samedi 19 avril : 10 h. 1/2 : M. BIDOT : Coprologie.

Mardi 22 avril : 10 h. 1/2, Pr MARTINEZ VARGAS, Recteur de l'Université de Barcelone : Les syndromes de l'arthritisme chez l'enfant. — 16 h., M. PARAF : Notions nouvelles sur la rougeole. — 17 h., M. JANET : Le diabète des enfants.

Mercredi 23 avril : 10 h. 1/2, Pr Enrique SUÑER (de Madrid) : Observations cliniques sur la sténose pylorique des nourrissons. — 16 h., M. PARAF : Notions nouvelles sur la scarlatine. — 17 h., M. NADAL : L'asthme infantile.

Jeudi 24 avril : 10 h. 1/2, Pr CASASAYAS (de Barcelone) : Crises cycliques acétonémiques chez les enfants. — 16 h., M. PARAF : Notions nouvelles sur la méningite cérébro-spinale. — 17 h., M. JANET : L'épilepsie et ses nouvelles médications.

Vendredi 25 avril : 10 h. 1/2, M. LEREBOULLET : Les infections pneumococciques dans l'enfance et leur traitement. — 16 h., M. MATHIEU : Rhumatisme articulaire aigu et ses complications cardiaques. — 17 h., M. NADAL : Dilatation des bronches chez les enfants.

Professeur NOBÉCOURT, à 9 heures : Conférence clinique dans les salles de la clinique.

S'inscrire au Secrétariat de la Faculté les *lundi, mercredi, vendredi* : *de 15 à 17 heures.*

Guerre. — M. le médecin inspecteur Merlat, directeur du service de santé de la 20e région est nommé chef du service de santé du 20e corps d'armée.

M. le médecin inspecteur Lanne, directeur de l'Ecole du Service de santé militaire est nommé, tout en conservant ses fonctions actuelles, membre du Comité consultatif de santé en remplacement de M. le médecin inspecteur Ecot, placé dans la section de réserve.

M. le médecin inspecteur Bonneau, des troupes coloniales, est nommé membre du Comité consultatif de santé en remplacement de M. le médecin inspecteur Hazard.

— M. le médecin inspecteur Ch. Dopter, membre de l'Académie de médecine, directeur du Service de santé du 18e Corps, à Bordeaux, est nommé directeur de l'Ecole d'application du Service de santé militaire du Val-de-Grâce.

M. le médecin inspecteur Jacob, directeur de l'Ecole d'application du Service de santé, est nommé chef supérieur du Service de santé de l'armée du Rhin.

M. le médecin principal de 1re classe Saltet, médecin chef de l'hôpital du Val-de-Grâce, est nommé directeur du Service de santé du 18e Corps, à Bordeaux.

M. le médecin inspecteur général Lasnet, des troupes coloniales, chef supérieur du Service de santé de l'armée du Rhin, est nommé président du Conseil supérieur de santé des colonies, à Paris.

Nécrologie. — M. Lambling, professeur à la Faculté de médecine de Lille. — Dr Anatole Boutry, de Lille.

BIBLIOGRAPHIE

La Hernie. — *Anatomie, étiologie, symptômes, diagnostic, diagnostic différentiel et traitement opératoire*, par L. F. WATSON (Chicago) Saint-Louis C. V. Mosby C°, 1924, en anglais.

Ce magnifique volume de 6?0 pages, enrichi de 232 figures originales claires et démonstratives, constitue un traité complet de la hernie, avec une bonne mise au point du traitement chirurgical moderne. On lira avec intérêt dans le chapitre de généralités la tuberculose herniaire, le volvulus du grand épiplom et, dans les hernies, la hernie diaphragmatique bien illustrée. Le livre se termine par une excellente étude médico-légale de la hernie. M. C.

La Revue de l'Art. Paraît au début de chaque mois. Abonnement (y compris le supplément illustré mensuel : Le Bulletin de l'Art) : France : un an : 100 fr. 28, Rue du Mont-Thabor, Paris. Sommaire du N° de mars 1924 : *Histoire générale de l'Art* ; la Céramique ancienne du Pérou, par R. d'HARCOURT. La peinture espagnole depuis le milieu du XIXe siècle par José FRANCÈS. — Statues archaïques assises de l'Héraion délien, par Ch. PICARD. — Les vues de Normandie par Hubert Robert, à l'archevêché de Rouen, par Mlle Cécile JÉGLOT.

Chroniques et actualités : XVIIe siècle : Un portrait des enfants de Jacques II, roi d'Angleterre, par Alexis-Simon Belle, par M. Gabriel Rouchès. — Les musées : Les dessins donnés et légués par Léon BONNAT au musée du Louvre, par Louis DESMONTS. — A propos du double portrait de Sébastiano del Piombo au musée du Louvre, par M. Louis HOURTICQ. — Les Expositions : le XXXVe salon des Indépendants. — Notes d'Art étranger : La Réouverture du musée d'art moderne de Bruxelles, par M. André DEZARROIS. — Les livres : Les ébénistes du XVIIIe siècle par M. H. LEFUEL, Le Bulletin de l'Art ancien et moderne : 15 illustrations.

Le Bulletin de la vie artistique. Bi-mensuel. 24 n° ; 24 fr. MM. BERNHEIN-JEUNE, éditeur d'art, 25, Bd de la Madeleine, Paris. *Le Bulletin de la vie artistique* est abondamment illustré. *Le Bulletin de la vie artistique* n'est pas une revue dogmatique. Il n'enseigne pas, il renseigne.

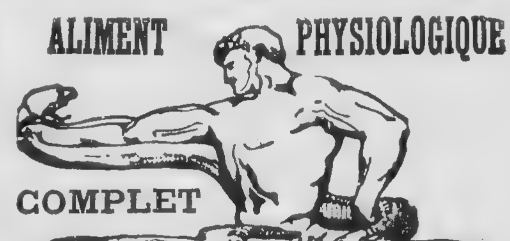
L'Amour de l'Art. 5e année. Sommaire du n° de février 1924 : Les aquarelles de Cézanne, par Emile BERNARD. — Les dessins de Cézanne, par Maurice Denis. — Le salon des Indépendants. L'Exposition des collectionneurs, par WALDEMAR GEORGE. — Duccio par R. SCHWOB. — Enquête sur l'exposition de 1925. — Chronique : La gravure, musée, fouilles et découvertes. — Le n°, prix : 5 fr. Abonnement : 50 fr. Librairie de France, 110, Boulevard St Germain, Paris. Tous les abonnés anciens ou nouveaux recevront gratuitement au cours de l'année : 1° *La reproduction en héliocouleurs d'un tableau de Cézanne* ; 2° *L'Art nègre*, par MM. Clouzot et Level, album orné de nombreuses photographies.

L'art gothique, par Henry MARTIN, 1 vol. (16 × 23), avec 78 illustrations (3e vol. de la « Grammaire des Styles »). Broché : 8 fr. Relié : 12 fr. — Librairie d'Art R. Ducher, 3, rue des Poitevins, Paris (6e).

Pour comprendre l'art gothique, il ne suffit pas de contempler nos cathédrales, il faut encore étudier l'admirable système de construction imaginé à cette époque.

Voici un petit volume qui condense sous une forme claire et vivante tout ce qu'il faut connaître sur la question souvent complexe de la stabilité des édifices gothiques dont la hauteur prodigieuse nous remplit d'admiration.

L'auteur étudie d'abord le rôle primordial joué par l'arc-boutant et la voûte sur croisées d'ogives ; il expose ensuite les caractères de l'art gothique aux XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles. Il consacre plusieurs chapitres à la statuaire, aux vitraux, au mobilier, aux tapisseries, à l'architecture civile et militaire et termine par le style Louis XII, dernière expression d'une des plus belles époques de notre histoire de l'art.



BIBLIOGRAPHIE

Le Musée du Louvre. Guide à travers les collections, par Paul Vitry, conservateur des musées nationaux. 1 vol. in-16, avec 48 héliogravures. Prix : 7 fr. 50. Editions Albert Morancé, 30, 32, rue de Fleurus, Paris.

On ne devra chercher dans ce volume ni un catalogue complet du musée du Louvre, ni un manuel de l'Histoire de l'Art. M. Vitry s'est proposé seulement de fournir au visiteur un plan logique de visite sous forme de plusieurs promenades successives. A propos de chaque promenade il donne quelques indications sur l'histoire des collections, sur leur caractère et sur leur intérêt général, en attirant l'attention sur les pièces typiques qui sont dignes de rester dans la mémoire.

Clair et pratique, ce petit volume, comme toutes les éditions Morancé, est luxueusement présenté.

Diagnostic par les méthodes de laboratoire au lit du malade, par Ch. Lesieur et Mouriquand. Un vol. in-16, 206 pages : 6 fr. Collection des Actualités médicales. J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille à Paris, 6e).

Ce livre a été pour la plus grande partie composé par le regretté professeur Ch. Lesieur. Dans ses papiers existait un manuscrit inachevé dont le titre a été conservé : il devait traiter des procédés permettant au clinicien, d'établir, par les méthodes de laboratoire, le diagnostic des maladies au lit du patient. Ce manuscrit a été achevé par les soins du Professeur G. Mouriquand, successeur de Lesieur dans la Chaire de pathologie et thérapeutique générales.

En une délicate et émouvante préface, M. Mouriquand expose quelle pensée l'a guidé pour faire exécuter cette publication posthume ; il a voulu respecter le plan directeur et la forme matérielle de l'ouvrage.

Le livre est conçu simplement et clairement. Dans une première partie, les auteurs exposent les procédés employés pour la récolte des humeurs, des produits pathologiques et pour leurs examens courants. Ne sont citées et retenues que les méthodes usuelles ayant fait leurs preuves et qui n'exigent point un outillage trop perfectionné. MM. Lesieur et Mouriquand n'ont pas oublié que les données fournies par eux dans ce livre doivent être utilisées par les etudiants, par ceux qui fréquentent les hôpitaux, par les praticiens ; ils ont donc banni de leur exposé tout ce qui est recherche difficile et compliquée. Un deuxième chapitre est consacré à l'étude des plaies de guerre, car ainsi que les auteurs le font remarquer, le traitement des blessures fait exiger impérieusement une étroite collaboration entre le bactériologiste et le chirurgien. Dans une troisième partie sont résumés les principaux caractères morphologiques, biologiques, culturaux, des microbes ou parasites communs; un classement par ordre alphabétique permet au lecteur d'être vite renseigné.

La valeur diagnostique du pigment hématique dans la malaria par le Dr C.-L. Urriola (de Panama). Un vol. in-8, VIII-100 pages, 25 figures : 12 fr. Vigot, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Le livre du Dr Urriola est consacré à la description et la signification d'un symptôme qui, d'après l'auteur, a une valeur pathognomonique dans la malaria, à savoir, la présence d'un pigment noir caractéristique dans le sang et surtout dans l'urine des paludéens. Ce signe, presque constant et spécial aux malariens, s'observe à toutes les périodes ou dans toutes les formes aiguës ou chroniques de l'infection, que le patient ait ou non absorbé de la quinine. Il est donc de beaucoup supérieur au diagnostic bactériologique, si délicat et si souvent en défaut, du paludisme. Le Dr Urriola a pu ainsi rattacher à la malaria nombre d'affections nouvelles ou contestées, telles que certaines formes de névralgies, d'œdèmes, d'avortements à répétition ou de béribéri. Qu'on ajoute à la valeur de ce signe la simplicité de la technique de recherche et l'on comprendra l'immense portée pratique de ce livre.

L'asthme. Etiologie pathogénie et traitement, par le Dr R. Mongorgé. 4e édition, Un vol. in-8 carré, 272 pages : 12 fr.

L'asthme considéré autrefois comme une entité nosologique bien définie, n'est plus, aux yeux de la clinique actuelle, qu'une symptôme, un syndrome. Il touche maintenant à toute la pathologie ; son horizon s'est considérablemeut agrandi, partant son importance et son intérêt. Les travaux de Richet sur l'anaphylaxie, de

(*Voir suite p.* **282.**)

Widal sur la colloïdoclasie, ont apporté à la question un nouvel intérêt, et éveillé de nouvelles curiosités. L'auteur s'emploie à ajuster les données cliniques de ces dernières années aux récentes conceptions biologiques et à les faire entrer, les unes et les autres, dans le cadre d'une théorie pathogénique générale.

Au gai royaume de l'azur, par P. Dévoluy et P. Borel. 1 vol. 16 × 21, de 160 p. tiré en deux teintes, illustré de 180 héliogravures, sous couverture en couleurs reproduisant par l'héliochromie une aquarelle originale de G. A. Mossa. Prix : broché : 16 fr. Editions L.-S. Rey, Grenoble.

Ce volume, paru dans la collection « Les Beaux Pays », connaît un succès sans précédent ; en quinze jours, il en a été vendu 15.000 exemplaires.

Revue des cours et conférences. Sommaire du n° du 15 mars 1924 : A. Puech : Héraclès dans la légende et dans la poésie grecque (I). — A. Mathiez : La Convention (VII). — L. Morpeau : La Muse Haïtienne d'expression française. — H. Gillot : Eugène Delacroix d'après son journal (IV). — P. Lejay : Plaute (VI). — P. Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (XII). — R. Doucet : Le gouvernement de Louis XI (fin). — A. Gavoty : Une nouvelle édition de Ronsard. — Parait le 15 et le 30 de chaque mois. Le n° 3 fr. Boivin, éditeur, 5, rue Palatine, Paris.

Des humanités (rapport en faveur des études classiques), par M. Mordague. 1 broch. Prix : 2 fr. 50. Maloine, édit., Paris.

Dans un rapport adressé au Ministre de l'Instruction publique, l'auteur montre qu'il faudrait exiger le baccalauréat classique des jeunes gens qui vont commencer leurs études médicales. L'étude du latin devra être très approfondie, car c'est de lui que le français est issu par une évolution progressive à travers les siècles. L'étude du grec n'est pas moins utile pour le jeune médecin aussi bien pour comprendre la terminologie professionnelle que pour être capable, le cas échéant, de créer un mot nouveau exprimant une idée nouvelle. Il est à peine nécessaire de dire qu'un candidat aux professions libérales doit recevoir un enseignement très complet de la langue française. Avant de terminer les études secondaires enfin, une année de philosophie permettra à l'étudiant de demain de se familiariser avec la psychologie, la logique et la morale dont les lois lui seront d'un précieux secours dans sa carrière. Muni de cet important bagage le jeune homme pourra alors s'adonner aux études scientifiques.

P. Duhail.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Monteuis : **L'alimentation naturelle chez l'enfant du sevrage à 7 ans**, in-8°, 278 p. Prix : 8 fr. Maloine, éditeur.

Arama-Michel : **Annuaire scientifique dentaire.** Guide professionnel des étudiants et des praticiens, in-8°, 854 p. cartonné. Prix : 16 fr. Maloine, éditeur.

Okinczyc : **L'ordre des médecins et le code de déontologie médicale.** Conférence faite à la société des Amis de Laënnec le 20 octobre 1923, in-8° 44 p. Prix : 2 fr. 50. Maloine, éditeur.

Pauchet et Bécart : **La transfusion du sang**, in-8°, 186 p., 52 fig. Prix : 18 fr. Doin, éditeur.

Dr Raoul Brunon : **Causes, prophylaxie et traitement de la tuberculose pulmonaire.** (Maladie évitable et curable), in-8°, 628 p., 30 fig. Prix : 35 fr. Doin, éditeur.

A. Le Dantec : **Précis de pathologie exotique** (Maladies des pays chauds et des pays froids). 4e ed. entièrement révisée. 2 vol. (Collection Testut). 2200 p. 286 fig. en noir et couleurs, 3 pl. chromotypographiques hors texte. Prix : 75 fr. Doin, édit. Paris.

Auguste Lumière : **Le problème de l'anaphylaxie.** In-8°, 242 p., 46 fig., dont 12 pl. en noir et 28 en couleurs hors texte. Cartonné toile. Prix : 30 fr. Doin, éditeur,

Ch. Champy : **Les caractères sexuels considérés comme phénomènes de développement et dans leurs rapports avec l'hormone sexuelle.** In-8°, 376 p., 160 fig. dans le texte et 7 pl. hors texte. Prix : 30 fr. Doin, éditeur.

M. Piery et M. Milhaud : **Les Eaux minérales radio-actives.** Emanothérapie générale et cures hydrominérales. In-8°, 448 p., 45 fig. et 4 pl. hors texte. Prix : 30 fr. Doin, édit.

Roger : **Questions actuelles de biologie médicale.** Un vol. 196 p. 49 fig. Prix : 16 fr. Masson, éditeur.

P. Nobécourt : **Affections de l'appareil respiratoire.** 1 vol. 348 p., 54 fig. Prix : 22 fr. Masson, éditeur.

Dr Georges Laurens : **Chirurgie de l'oreille, du nez, du pharynx et du larynx.** 2° édit. entièrement refondue, in-8°, 1052 p., 792 fig., relié. Prix 100 fr. Masson, éditeur.

L. Jobaud : **Eléments de paléontologie**, tome II : La vie aux temps tertiaires et quaternaires. 40 fig., Prix : 5 fr. Armand-Colin, éditeur.

On annonce une réédition prochaine de :

Heckel : **Les névroses d'angoisse. Manuel de l'Infirmière hospitalière.**

Roger, Widal et Teissier : **Nouveau traité de Médecine** : **fasc. III : Maladies infectieuses** (*suite*).

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

La Corniche d'Or

Services Automobiles P. L. M. d'excursions entre Saint-Raphaël et Cannes

La Compagnie P.L.M. après avoir organisé, au départ de Toulon et de Saint-Raphaël, des Services automobiles de correspondance pour le transport des voyageurs et des bagages à destination ou en provenance des stations de la Côte des Maures, vient de décider la mise en marche, chaque jour, du 15 mars au 15 mai 1924, d'un Service d'excursions Saint-Raphaël-Cannes et retour.

Saint-Raphaël : dép. 14 h. — Cannes : arr. 15 h. 40. Cannes : dép. 16 h. 40. — Saint-Raphaël : arr. 18 h. 15.

Prix des billets : Saint-Raphaël-Cannes ou vice versa : 21 fr. Saint-Raphaël-Cannes et retour : 40 fr.

Les touristes apprécieront certainement ce service qui leur permettra de visiter la Corniche d'Or aux mille dentelures.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 14 Le Numéro : 1 franc. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) 5 AVRIL 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de Chirurgien des hôpitaux.* — Lecture : *Séance du 26 mars* : MM. Sénèque 27, Bloch (Jacques) 25, Masmonteil 21, Lorin 24.

Séance du 28 mars : MM. Gouverneur 29, Gatellier 22, Petit-Dutaillis 26, Pascalis 25.

Séance du 31 mars : MM. Monod 25, Moulonguet 21, Fey 26, Madier 26.

Concours d'oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux. — Epreuve clinique. — *Séance du 26 mars* : MM. Leroux 17, Truflert 17.

Séance du 28 mars : MM. Miégeville 17, Ramadier 19.

Séance du 31 mars : MM. Bonnet 17, Durand 18.

Concours de Médecin des hôpitaux. — Consultation écrite.

Séance du 31 mars. — MM. Cain 17,54, Léon Kinberg 17,36, Gautier (Claude), 19,72 Rouillard 20.

Faculté de médecine de Paris. — Thèses. — 31 *mars*. — M. Biangani (E). L'imbibition cellulaire et le régime de l'eau dans la cellule. — M. Fortier (M). Etude des amygdalites cryptiques chroniques. — M. Lenfantin (Henri). Etude de l'artérite diabétique.

1er *avril*. — M. Mandroux (J). Etude du diabète insipide et son traitement. — M. Seyer (G). La poradénie inguinale subaiguë et ses traitements. — M. Guillot (René). Etude sur l'origine de l'hypertension artérielle. — M Moinet (Jacques). Etude de la scarlatine apyrétique. — M. Rousselot (G.). Des complications névro-psychopathiques de la vaccination antityphoïdique.

— M. Favreau (Pierre). Etude de l'épithélioma primitif de la trompe de Fallope. — M. Rouffiac (P.). La torsion de l'humérus. — M. Daviot (André). Contribution à l'étude radiologique de la tuberculose intestinale. — Hélie (Yves). De la valeur comparative de l'électrothérapie et des autres procédés thérapeutiques utilisés dans le goître.

La prescription des substances toxiques — M. Grinda, député, ayant demandé à M. le ministre de l'Hygiène si les médecins d'hôpitaux, lorsqu'ils prescrivent une substance toxique, doivent établir, pour chaque malade hospitalisé, une ordonnance comportant les indications prescrites par le décret du 14 septembre 1916, savoir : le mode d'emploi, la date, la signature, le nom et l'adresse du médecin, a reçu la réponse suivante :

« L'article 20 du décret du 14 septembre 1916, portant règlement d'administration publique pour la loi du 12 juillet 1916 précise que : « L'auteur de la prescription des tableaux A et B est tenu, sous « peine des sanctions prévues par la loi du 19 juillet 1845, de la « dater, de la signer et de mentionner lisiblement son nom et son « adresse. » Les médecins sont tous soumis à ces obligations, aussi bien à l'hôpital que dans leur clientèle privée. A l'hôpital, des mesures peuvent être prises pour faciliter l'application de cet article 20, sans cependant y apporter de dérogation. C'est ainsi que, dans les hôpitaux de l'administration de l'Assistance publique de Paris, les prescriptions des substances des tableaux **A** et B, faites à la visite du matin, sont inscrites sur le cahier de visite en regard du numéro de lit de chaque malade ; que le cahier de visite est daté par les soins de l'administration et signé, chaque jour, par le médecin ; les substances des tableaux A et B prescrites en dehors des heures de la visite aux malades hospitalisés doivent être inscrites en toutes lettres sur un bon spécial, pour chaque malade, portant le timbre du chef de service, daté et signé, soit par lui, soit par l'interne de service, autorisé, par arrêté préfectoral, à exercer temporairement les fonctions de docteur en médecine ; les prescriptions des tableaux A et B faites à la consultation externe sont rédigées en toutes lettres sur une feuille d'ordonnance portant le timbre de l'hôpital et celui du chef de service, datée et signée par lui ou par son interne, autorisé à exercer temporairement les fonctions de docteur en médecine. Cette manière de faire satisfait à l'esprit et au texte de la loi, et du décret, en empêchant les fautes et les abus ; elle met les médecins et l'administration à l'abri des fraudes qui ne manqueraient pas de se produire si les prescriptions n'étaient pas obligatoirement signées par le médecin ou son interne. » (*J. O.*, 14 mars 1924).

Cours de puériculture. — Mme le Dr. C. Mulon commencera, le lundi 31 mars, à 4 heures, la seconde session d'un cours de puériculture élémentaire en 12 leçons qui se continuera tous les lundis à la même heure. Il est spécialement destiné à former du personnel hénévole ou rétribué pour les œuvres de protection de la première enfance.

Il aura lieu au Bastion 41, en face du 91 Bd Bessières (Métro Porte de Clichy). S'y inscrire.

Institut du radium. — *Enseignement de la radiologie médicale.* — Le Dr A. Béclère, médecin honoraire des hôpitaux, commencera, le lundi 28 avril à 9 heures du matin, *au dispensaire de la fondation Curie*, 26 rue d'Ulm (Ve) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences sur les premières notions de radiologie médicale indispensables à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie.

Lundi 28 avril. — L'énergie radiante.
Mardi 29 avril. — L'origine du rayonnement de Rœntgen.
Mercredi 30 avril. — Les propriétés du rayonnement de Rœntgen.
Jeudi 1er mai. — Les mesures du rayonnement de Rœntgen.
Vendredi 2 mai. — L'énergie électrique.
Samedi 3 mai. — Les mesures électriques.
Lundi 5 mai. — Les générateurs et les transformateurs.
Mardi 6 mai. — Les interrupteurs et les rhéostats.
Mercredi 7 mai. — Les courants alternatifs et leur emploi.
Jeudi 8 mai. — Les ampoules de Rœntgen à air raréfié.
Vendredi 9 mai. — Les ampoules de Rœntgen à vide.
Samedi 10 mai. — La technique de la radioscopie.
Lundi 12 mai. — Les images de Rœntgen.
Mardi 13 mai. — La technique de la radiographie.
Mercredi 14 mai. — Les bases biologiques de la rœntgenthérapie.

Jeudi 15 *mai.* — Les bases physiques de la rœntgenthérapie.
Vendredi 16 *mai.* — La technique de la rœntgenthérapie superficielle.
Samedi 17 *mai.* — La technique de la rœntgenthérapie profonde.
Lundi 19 *mai.* — Le radium et les substances radio-actives.
Mardi 20 *mai.* — Les bases biologiques et physiques de la curiethérapie.
Mercredi 21 *mai.* — Les diverses techniques de la curiethérapie.

Ces conférences, librement ouvertes à tous les étudiants et docteurs en médecine, seront complétées par des exercices pratiques dans le laboratoire de radiologie de l'hôpital Saint-Antoine, sous la direction de son chef, M. le Dr SOLOMON ; le droit d'inscription pour ces excercices, qui commerceront seulement le lundi 5 mai, est de 150 francs et sera acquitté entre les mains du Dr SOLOMON.

Société de graphologie. — Conférence de la Société de Graphologie, 44, rue de Rennes (en face St-Germain des Près), le samedi 26 avril à 4 heures, sous la présidence de M. le Docteur LEGRAIN, médecin chef de l'asile de Villejuif, membre du conseil supérieur de l'Assistance Publique, expert près des tribunaux, par M. Edouard de ROUGEMONT sur « *La Graphologie et la médecine* ». Entrée gratuite.

Concours pour l'admission à deux places d'interne titulaire en médecine et en chirurgie à l'infirmerie centrale des prisons de la Seine, a Fresnes et pour la désignation de quatre internes provisoires. — Le 28 avril 1924, s'ouvrira un concours à la Préfecture de Police pour l'admission à deux places d'interne titulaire en médecine et en chirurgie à l'Infirmerie centrale des prisons de la Seine, à Fresnes, et pour la désignation de quatre internes provisoires.

Les candidats reçus internes titulaires à ce concours prendront leur service le 16 mai 1924.

Ils seront nommés pour deux ans et titularisés après un stage de six mois.

Cours d'Electro-radiologie. — Le « Cours libre d'Electrologie » commencera le 25 mai prochain, à 17 1/2, à l'amphithéâtre de la faculté de Médecine de Paris et se continuera les jours suivants à la même heure.

Amphitéâtre d'anatomie. — M. le professeur Pierre SÉBILEAU, directeur des travaux scientifiques.

Avis. Un cours hors série d'opérations chirurgicales (chirurgie des voies urinaires), en dix leçons, par M. le docteur Jean BRAINE, prossecteur, commencera, le lundi 28 avril 1924, à 2 heures et continuera les jours suivants à la même heure.

Droit d'inscription : 150 francs. Se faire incrire 17, rue du Fer-à-Moulin.

Concours des Hôpitaux. — Par dérogation aux dispositions de l'article 220 du règlement général sur le service de santé, les internes de quatrième année appartenant à la promotion entrée en fonctions le 1er juin 1920 et ayant accompli quatre années d'internat, sont autorisés à prendre part aux concours de médecin et chirurgien des hôpitaux qui doivent s'ouvrir respectivement les 4e lundi des mois de février et mars 1925 à la seule condition qu'ils aient obtenu le diplôme de doctorat en médecine avant le 1er juin 1924 ».

Société des médecins parisiens de Paris. — La société « les Médecins parisiens de Paris » vient d'être fondée. Elle a pour président d'honneur le professeur Charles Richet, membre de l'Institut : pour président, le professeur Balthazard. On tété ensuite élus : vice-présidents, les docteurs Vimont et Dartigues ; secrétaire général, le docteur Prost ; trésorier, le docteur Bongrand.

Nécrologie. — Dr Paul Guillon, de Paris. — Dr Arthur Lebon, de Maubeuge. Professeur Gariel.

Le coccyx, qui se recourbe en avant et devient horizontal forme le plancher du bassin et constitue le squelette solide du périnée.

Les variations du sacrum et du coccyx auront pour résultat de contrarier leurs fonctions physiologiques, en diminuant la résistance du squelette, en réduisant la capacité du bassin en ne protégeant plus les nerfs issus de la moelle.

Il peut exister une queue chez l'homme lorsque le coccyx restant vertical fait saillie dans le pli fessier. Celte queue, plus ou moins longue, possède ou non un squelette ; on en a trouvé des exemples sur des individus appartenant à toutes les races) mais elle ne constitue pas un caractère ethnique. Il faut la distinguer des hypertrichoses locales qui peuvent former à la région lombo-sacrée des touffes parfois longues de 30 à 40 centimètres.

Lorsque la queue est privée de squelette, elle est longue, flexueuse, de la grosseur d'un crayon ; lorsqu'elle possède un squelette, les pièces coccygiennes peuvent être augmentées de nombre et chacune a une hauteur plus grande qu'à l'état régulier.

Les hommes sans cou.

(Dubreuil-Chambardel. Ecole d'anthropologie. 15 février 1924.)

La fusion en une pièce unique des divers éléments du rachis cervical détermine un trouble morphologique fort curieux que l'A. a nommé « les hommes sans cou ». Ce syndrome, décrit par Klippel et Feil en 1913, puis par Bertolotti, est maintenant bien fixé par suite des nombreuses observations publiées.

Il se caractérise par la réduction de la hauteur du cou, par la diminution d'amplitude des mouvements de la tête, par l'implantation basse des cheveux. On note encore l'abaissement des lobules auriculaires, une scoliose ou cypho-scoliose, etc.

Anatomiquement, les vertèbres cervicales sont tassées, fusionnées en une seule masse ; il existe presque toujours une spina bifida occupant toute la hauteur du cou et s'étendant parfois aux premières vertèbres thoraciques.

Il semble, d'après Feil, que la spina bifida primitive eût déterminé vers le troisième mois de la vie utérine un tassement des vertèbres supérieures.

Lorsque ce tassement occupe toute le région cervicale le syndrome est complet, mais il peut y avoir des cas moins accusés dans lesquels la fusion vertébrale n'a atteint que deux ou trois métamères cervicaux.

BIBLIOGRAPHIE

L'hygiène chez les anciens Grecs, par Mme le docteur Angélique Panayotatou, ex-professeur agrégé à l'Université d'Athènes. Un volume in-8, 288 pages, deux planches hors texte : Vigot, éditeur, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris. 35 fr.

Se basant surtout sur des citations de tous les écrivains de l'ancienne Grèce, ainsi que sur des œuvres d'art, Mme Panayotatou nous présente les convictions et les résultats des anciens Grecs sur les principaux chapitres de l'Hygiène, prouvant par des raisonnements scientifiques persuasifs qu'ils rivalisent en tout avec l'Hygiène moderne.

Dans le livre I, l'auteur prouve la place très importante de l' «*Hygiène*» chez les habitants de l'ancienne Hellade et la vénération de la déesse « *Hygie* » rangée parmi les trois Dieux suprêmes de la Vie et de la Mort.

Les fameux *Asclepiœa*, la *Vie en plein air*, les *Plantations*, la Médecine même, selon les codes d'Hippocrate, forment la base de l'Hygiène ancienne et moderne. Enfin la *Gymnastique* et l'*altis sacrée*, près de l'Olympie, furent le berceau, qui guida les pas de l'art immortel de tous les siècles.

Dans le Livre II, l'auteur traite de l'*Epidémiologie chez les anciens Grecs* et prouve qu'ils ont pu remarquer *tous les points principaux de l'Epidémiologie* connus de nos jours, excepté la *cause de l'infection* et *les moyens de défense*, qui appartiennent au génie de Pasteur.

Les « *Bains* », la « *Danse* » et la « *Musique* » au point de vue Hygiène sont traités dans les Livres III, IV et V. Dans le Livre VI, il est prouvé que la race hellénique prenait en considération non pas seulement l'état hygiénique de l'individu, mais aussi l'hygiène indispensable du milieu (habitation, ville, climat, etc.). Dans le Livre VII on examine le repport de l' « *Hygiène et de la morale* » prix des jeux, la simple *couronne de laurier*. Pitié et amour filial, adoration de la Patrie. Le Livre VIII traite de l' « *Hygiène de la nourriture* : frugalité des anciens Grecs, même aux banquets renommés, ils cherchaient plutôt le plaisir de l'esprit que la bonne chère. Homère demande que l'on impose la sobriété même aux rois. Le Livre IX traite de l' « *Hygiène et de la gymnastique* ». Les *gymnases* étaient considérés comme les sanctuaires d'Apollon, dieu de la Médecine et dieu de la Santé. Vie et exercice en *plein air*, les Grecs considéraient comme éducation vraie la belle et bonne formation du corps et de l'âme.

Ce livre luxueusement édité s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la médecine, à l'hygiène comparée, à la civilisation de l'ancienne Grèce.





Eléments de Paléontologie, par L. JOLEAUD, Tome II : *La vie aux temps tertiaires et quaternaires*. Un volume in-16, avec 40 *figures* (Collection Armand Colin, 103, Boul. St-Michel, Paris Ve). Relié 6 fr. Broché : 5 fr. Ce deuxième volume, tient les promesses du premier.

L'évolution des êtres qui, depuis l'époque où le globe est devenu habitable, ont vécu à sa surface, occupe, dans les préoccupations des philosophes, une grande et légitime place. M. Joleaud qui, dans le Tome I de son ouvrage, avait entamé l'histoire de cette évolution, l'achève dans le Tome II et la couronne en nous montrant l'humanité à son aurore et en nous faisant assister à ses patients efforts pour se dégager des entraves qui paralysaient son génie naissant.

Une illustration abondante, exécutée d'après des documents pour la plupart inédits, éclaire le texte et nous permet de suivre, en même temps que l'éveil artistique et industriel de l'Homme, son perfectionnement physique et la transformation graduelle de son masque simiesque en figure humaine.

Histoire de la civilisation égyptienne des origines à la conquête d'Alexandre, par Gustave JÉQUIER, 1 vol., 32 p., 265 gr. Nouvelle édition revue. Prix : 15 fr, Payot éditeur, 106, boulevard St-Germin, Paris, 1923.

Le but de ce livre, luxueusement présenté, est d'étudier successivement toutes les grandes étapes de la civilisation égyptienne, de montrer les progrès réalisés peu à peu malgré les secousses et les changements de régime, en groupant les résultats acquis autour d'un rapide aperçu de l'histoire elle-même, comme aussi d'indiquer la naissance des arts, des industries, des différentes branches de la civilisation égyptienne, leur expansion progressive dans les pays limitrophes, et la part qui leur revient dans le développement de la culture générale.

La Muse française. Numéro spécial de février, consacré à RONSARD. Prix : 3 fr. Librairie Garnier, 6 rue des Saints-Pères. Paris.

Tentatives. Numéro spécial consacré à STENDHAL. Prix : 10 fr. Editions de *Tentatives*, Chambéry. Savoie.

L'adolescence de Rabelais en Poitou par Jean PLATTARD. 1 vol. in-8 7 hors-texte. Prix : 10 fr. Société d'édition « Les Belles Lettres » 95 boulevard Raspail. Paris.

M. Plattard retrace la vie de Rabelais pendant son séjour en Poitou, de sa vingt-sixième à sa trente-troisième année (1520-1527). Et, par la connaissance de la culture, des goûts, des idées, des personnes qu'il fréquentait en Poitou, il nous explique la formation intellectuelle de Rabelais.

Après avoir exposé ce que nous pouvons savoir du séjour de Rabelais en Poitou, M. Plattard recherche comment son œuvre a bénéficié des connaissances et de l'expérience qu'il y avait acquises. Si Montpellier, dit-il, peut se flatter d'avoir enseigné la médecine à Rabelais, c'est au Poitou qu'il doit ses notions juridiques et ses observations sur les mœurs des gens de justice.

Quant à la formation de l'écrivain, rien ne permet jusqu'en 1527 de deviner chez le jeune moine les qualités d'artiste et les dons de conteur ; mais on constate qu'il s'était déjà exercé aux argumentations paradoxales par certains exercices en honneur dans le monde des légistes. Quelques formes de l'humour de Rabelais s'éclairent ainsi par la connaissance de sa formation intellectuelle.

Editions « Les Belles Lettres ». *Auteurs latins*. Cette collection vient de s'enrichir de deux volumes :

Tibulle. Elégiés. Texte établi et traduit par M. PONCHONT. Texte et traduction : Prix : 16 fr. ; texte seul : 9 fr. ; traduction seule : 8 fr.

Ovide. L'Art d'aimer. Texte établi et traduit par M. BONECQUE. Texte et traduction : Prix : 9 fr. ; texte seul : 6 fr. ; traduction seule : 5 fr. Société d'édition « Les Belles-Lettres », 95, boulevard Raspail. Paris.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE.

M. DEGAS : **Les assurances sociales**, 1 vol. XVI — 327 p. Prix br. : 9 fr. Dunod, éditeur.

R. CLOGNE : **Analyses de chimie biologique** : 1 vol. Prix : 14 fr. Le François, éditeur.

ON ANNONCE :

Une nouvelle édition de : **Monsieur Nicolas ou le cœur humain dévoilé**. Mémoires intimes de Restif de la Bretonne. L'ouvrage complet comprendra quatre forts volumes in-4° raisins ou d'environ 400 p. chacun, orné de 500 dessins par Sylvain Sauvage. Les 4 vol. : sur japon (10 ex.) : 1200 fr. ; sur hollande (150 ex.) 1000 fr. : sur velin blanc bouffant (3000 ex.) : 120 fr. Henri Jonquières, éditeur, 71, rue de Visconti. Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. - N° 15. Le Numéro : 40 Centimes 12 AVRIL 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ 25 fr.

Union postale.................. 35 fr.

Etudiants :

France et Colonies........... 15 fr.

Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de Rédaction sont ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours d'oto rhino-laryngologiste des hôpitaux.* — Epreuve clinique (*suite*) : *Séance du 2 avril* : MM. Bloch 19, Bouchet 18.

Sont déclarés admissibles : MM. les Drs Ramadier et Bloch 49 points, Bouchet et Châtellier 46 points, Dufourmentel, Miégeville, Leroux, et Durand 45 points.

Epreuve opératoire : *Séance du 7 avril.* — Question donnée : Ligature de la veine jugulaire interne au dessus du tronc thyro-linguo-facial. MM. Durand 17, Bloch 19, Bouchet 19, Ramadier 17, Miégeville 18, Dufourmentel 20, Châtellier 16.

Concours de médecin des hôpitaux. — Epreuve clinique (Consultation écrite). *Seance du 1er avril.* — MM. Pruvost 20, Paraf 20, Mouzon 19, 45, Nathan 19, 63.

Séance du 5 avril. — MM. Hutinel 19, Bith 19.54, Leblanc 16, Mouquin 16.

Concours de chirurgiens des hôpitaux. — Lecture (*fin*) : *Séance du 2 avril.* — MM. Girode 28, Michon 23, Maurer 24, Charrier 24.

La première séance d'épreuve clinique aura lieu le 30 avril à 16 heures, à la Charité.

Les agrégés et l'exercice de la profession médicale. — Aux termes d'un décret publié par le *Journal Officiel*, les agrégés des facultés de médecine sont nommés pour neuf ans.

Ceux qui ne sont pas inscrits à la patente pour l'exercice des professions libérales sont nommés sans limite de temps, après un stage régulier de deux ans, sur la proposition de la faculté et après avis favorable de la commission compétente du comité consultatif de l'enseignement public. Mais les agrégés qui se feront inscrire à la patente postérieurement à leur nomination cesseront leurs fonctions après neuf ans d'exercice.

Monument en mémoire des Médecins et Etudiants de la Faculté de Médecine de Paris morts pour la patrie. — La Société des Amis de la Faculté de Médecine de Paris a décidé d'élever un monument destiné à glorifier la mémoire des médecins et étudiants de la Faculté de Médecine de Paris morts pour la patrie. Ce monument sera placé dans la salle des Pas Perdus de la Faculté, il aura pour auteur M. Raoul Bénard, ancien grand prix de Rome, et il promet d'être fort beau. Mais les frais en seront élevés, et pour pouvoir mener à bien cette œuvre de reconnaissance nationale, la Société a besoin de faire appel au concours généreux du Corps médical. Elle le fait avec confiance et espère que l'aide qui lui est nécessaire ne fera pas défaut. Le monument doit être inauguré au mois de novembre prochain. Les souscriptions sont reçues chez M. Masson, 120, boulevard Saint-Germain.

Hôpitaux-civils de Grenoble. — La Commission administrative des hôpitaux civils de Grenoble donne avis qu'un concours sera ouvert courant juin 1924, dans une ville de Faculté désigné par le sort, pour la nomination d'un chef du laboratoire d'analyses.

Les candidats devront être pourvus du diplôme de docteur en médecine et de nationalité française.

La liste d'inscription sera close le 15 mai 1924.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat général des Hôpitaux civils de Grenoble, à la Tronche.

Association générale des Médecins de France. — ÉLECTION DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL. — L'élection du président de l'Association générale des médecins de France aura lieu le *dimanche* 27 *avril* 1924.

Le président est élu tous les cinq ans par le suffrage direct de tous les membres de l'Association, convoqués à cet effet dans une séance spéciale qui a lieu le même jour, au siège de chacune des Sociétés locales.

L'élection a lieu par bulletin secret et à la majorité relative des suffrages exprimés.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE. — Cette assemblée aura lieu le *dimanche* 18 *mai* 1924 dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine. Seuls peuvent y prendre part les membres du Conseil général de l'Association, les présidents et délégués des Sociétés locales et les membres de la presse médicale invités.

Le soir aura lieu le *banquet* au palais d'Orsay. En dehors des invités, tous les membres de l'Association peuvent y prendre part en envoyant leur adhésion et le prix du banquet (40 francs), à M. le docteur Jules Bongrand, trésorier général de l'Association, 5, rue de Surène, Paris (8e), avant le 15 mai.

Clinique d'accouchements et de gynécologie Tarnier. (Professeur : M. BRINDEAU). — COURS DE PRATIQUE OBSTÉTRICALE, par MM. les docteurs Metzger, Le Lorier, Ecalle, agrégés, accoucheurs des hôpitaux ; Vaudescal, agrégé ; Bénit, Couinaud, Lantuéjoul, chef de clinique et anciens chefs de clinique ; Réglade, Cerné, chefs de clinique adjoints ; Chomé, assistés de MM. de Manet, Joanny, Vidal et La Burthe, moniteurs.

Le cours est réservé aux étudiants et aux docteurs français et étrangers. Il commencera le lundi 7 avril 1924. Il comprendra une série de leçons cliniques, théoriques et pratiques, qui auront lieu tous les jours, à partir de 9 h. 1/2 et de 16 h. Les auditeurs seront personnellement exercés à l'examen des femmes enceintes et en couches, à la pratique des accouchements et aux manœuvres obstétricales. Le nombre des auditeurs est limité à 20.

Le nombre des auditeurs étant limité à 20, se faire d'abord inscrire par M. le chef de clinique, à la clinique Tarnier.

Les bulletins de versement, relatifs au cours, seront délivrés au secrétariat de la Faculté, les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures.

Le droit à verser est de 100 francs.

V. M. S. 1924. — Le voyage organisé par la Faculté de Strasbourg aura lieu du 6 au 12 juin à la Bourboule, Châtel-Guyon, Le Mont-Dore, Royat, Saint-Nectaire, Sail-les-Bains et Vichy.

Il y a 100 places disponibles. Prix comprenant, frais de toute nature, chemins de fer en 2e classe, hôtels, pourboires : étudiants, 225 fr. ; docteurs, 275 fr. ; dames, 325 fr.

Les inscriptions sont reçues, dès maintenant, aux bureaux du secrétaire général, 1, place de l'Université, à Strasbourg.

Guerre. — M. le médecin inspecteur des troupes coloniales Gouzien, président du Conseil supérieur de santé des colonies, est placé dans la 2e section (réserve) du cadre du Corps de santé des troupes coloniales.

— (Active) Sont promus :

Au grade de médecin principal de 1re classe. — M. Langlois.

Au grade de médecin principal de 2e classe. — MM. Blary, Fischer, Chaudoye, Fourneaux, Cochois.

Au grade de medecin-major de 1re classe. — MM. Jocquemart, Reynaud, Anglade, Larroque, Odinot, Croidieu, Augé, Querleux, Vanlande, Lemonon, Izard, Sauson, Junquet, Ortal.

Au grade de médecin major de 2e classe. — MM. Chambelland, Vidol, Prunet, Berlandi, Cieutat, Guillet, Ribourg, Ben Aouda, Gaché, Pruvost, Volf, Chalon, Galliot, Bonnefierre Félimau, Pousse, Tripeau, Dalbera, Déchet, Gariguès, Roques, Seilhan, Zimmermann.

(Troupes coloniales.) Sont promus :

Au grade de médecin principal de 1re classe. — M. Talbot.

Au grade de médecin principal de 2e classe. — MM. Fulconis, Mul, Cartron.

Au grade de médecin major de 1re classe. — MM. Bodet, Duliscouet, Arlo, Pichon, Guyomarc'h, Perreaux, Clapier, Chantenay, Bourgarel.

Au grade de médecin-major de 2e classe. MM. Agenet, Richer, Vaucel, Hilleret, Doloz, Thomas, Laigret, Bravard, Bossert, Bouron, Jeansotte, Connesson.

Marine. — Des concours seront ouverts au cours du deuxième semestre 1924, à des dates et dans les ports qui seront fixés ultérieurement pour les emplois de professeur et prosecteur énumérés ci-après :

Ecoles annexes de médecine navale. — 1° Professeur de sémiologie et de petite chirurgie à Rochefort ;

2° Professeur d'anatomie à Toulon ;

3° Professeur d'histologie et de physiologie à Brest, Rochefort et Toulon ;

4° Professeur de chimie biologique à Brest et Toulon (pharmacien) ;

5° Professeur de physique biologique à Brest (pharmacien) ;

6° Prosecteur d'anatomie à Brest, Rochefort et Toulon.

Les conditions de ce concours sont fixées par l'arrêté du 29 juin 1908, *B. O. M.*, vol. XIII, p. 46.

Service de santé militaire. — Un concours sera ouvert le 9 décembre 1924, à 9 heures, à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire à Paris pour l'admission à 20 emplois de médecin aide-major de 2e classe et 5 emplois de pharmacien aide-major de 2e classe de l'armée active.

Les docteurs en médecine et pharmaciens admis à concourir devront remplir les conditions ci-après indiquées : 1° être Français ou naturalisés Français ; 2° avoir au moins 29 ans au 1er janvier 1924, limite d'âge élevée d'une durée égale au temps passé sous les drapeaux au cours des hostilités ; 3° avoir satisfait aux obligations imposées par la loi sur le recrutement de l'armée ; 4° souscrire l'engagement de servir au moins pendant six ans dans le Corps de Santé de l'armée active à partir de leur nomination au grade de médecin ou pharmacien aide-major de 2e classe.

Pour tous renseignements complémentaires et pièces à fournir, consulter le texte de l'arrêté au *Journal Officiel* du 7 mars 1924, c. 2295.

IIe Congrès international de Pathologie comparée. — Ce congrès, qui doit avoir lieu à Rome, et fixé primitivement au 27 avril, est reporté au mois d'octobre, devant les difficultés d'organisation rencontrées par le Comité.

Le nombre de diplômes de chirurgiens dentistes délivrés de 1892 à 1924. — M. Bouilloux-Lafont, député, a demandé à M. le ministre de l'Instruction publique combien de diplômes de chirurgiens dentistes ont été délivrés depuis le vote de la loi du 30 novembre 1892 jusqu'au 1er janvier 1924. (*Question du 15 janvier 1924.*)

Il a été délivré, a répondu le ministre, depuis la date d'application des dispositions du décret du 25 juillet 1893 fixant l'organisation des études en vue de l'obtention du diplôme institué par la loi du 30 novembre 1892 jusqu'au 1er janvier 1924, 5.169 diplômes de chirurgien dentiste. (*J. O.*, 27 mars 1924.)

Enseignement pratique de la Pédiatrie. — Les Docteurs ARMAND-DELILLE, HALLÉ, LEMAIRE, LESNÉ, PAISSEAU, RIBADEAU-DUMAS, WEILL-HALLÉ, médecins des Hôpitaux, les docteurs MOUCHET, VEAU, chirurgiens des Hôpitaux, feront, du 28 *avril ou* 10 *mai* 1924 deux séries de 12 leçons sur les maladies de la première enfance avec démonstrations pratiques, à l'Hôpital Trousseau, 158, rue Michel-Bizot et à l'Hôpital St-Louis (Musée), 40, rue Bichat.

COURS DE PÉDIATRIE MÉDICO-CHIRURGICALE :

Première série. — 28 avril, 11 heures, Hôpital Trousseau : ARMAND-DELILLE. Pratique de l'allaitement au sein et au biberon. Ration alimentaire. — 17 heures, Hôpital Trousseau : H. LEMAIRE. Dyspepsie du lait de vache. Constipation et Diarrhée.

29 avril, 11 heures, Hôpital Trousseau : PAISSEAU. Entérocolites de la première enfance. — 17 heures, Ecole de Puériculture, 64, rue Desnouettes : WEILL-HALLÉ. Hygiène sociale du nourrisson. Maison d'allaitement.

30 avril, 11 heures, Hôpital Trousseau : WEILL-HALLÉ. Anorexie et vomissements du nourrisson. Sténose pylorique. — 17 heures, Hôpital Trousseau : H. LEMAIRE. — Hypothrepsie et Athrepsie.

1er mai, 11 heures, Hôpital Trousseau : PAISSEAU. Choléra infantile. Diète hydrique. — 17 heures, Hôpital Trousseau : ARMAND DELILLE. Sevrage et ses accidents. Anémie. Dyspepsie des farineux.

2 mai, 11 heures, Hôpital Saint-Louis : MOUCHET. Invagination, intestinale. Affections chirurgicales de l'intestin chez le nourrisson. — 17 heures, Hôpital Trousseau : WEILL-HALLÉ. Alimentation des nourrissons malades. Laits modifiés. Bouillie maltée.

3 mai, 11 heures, Hôpital Trousseau : LESNÉ. Maladies par carence. Scorbut infantile. Spasmophilie. Tétanie. — 17 heures, Pouponnière de Boulogne, 55, rue Denfert-Rochereau : LESNÉ. Hygiène des nourrissons élevés en commun.

Deuxième série. — 5 mai, 11 heures, Hôpital Trousseau : LESNÉ. Rachitisme. Etiologie, pathogénie et symptômes. — 17 heures, Hôpital Trousseau : LESNÉ. Rachitisme. Traitement (Présentation des malades et Projections).

6 mai, 11 heures, Hôpital Saint-Louis : HALLÉ. Dermite simple imprurigo. — 17 heures, Hôpital Saint-Louis : HALLÉ. Eczéma des nourrissons.

7 mai, 11 heures, Hôpital Saint-Louis : HALLÉ. Pemphigus. Impétigo. Ecthyma. — 17 heures. Hôpital Saint-Louis : HALLÉ Erysipèle. Pyodermite. Gale.

8 mai, 11 heures, Hôpital Saint-Louis : RIBADEAU-DUMAS. Syphilis cutanée et muqueuse du nourrisson. — 17 heures, Hôpital Saint-Louis : RIBADEAU-DUMAS. Syphilis viscérale et osseuse.

9 mai, 11 heures, Hôpital Saint-Louis : RIBADEAU DUMAS. Syphilis nerveuse. Convulsions. — 17 heures, Hôpital Saint-Louis : RIBADEAU-DUMAS. Prophylaxie et traitement de la syphilis héréditaire.

10 mai, 11 heures, Hôpital des enfants assistés : M. VEAU. Malformations congénitales (tête, membres, rachis). — 17 heures, Hôpital Saint-Louis : Dr MOUCHET. Genu valgum. Scoliose.

Un cours analogue composé aussi de deux séries aura lieu à partir du 6 octobre.

Complément pratique : Au cours de ces conférences, il sera procédé à des démonstrations pratiques sur la diététique des troubles digestifs de la première enfance (application de la diète hydrique, les laits modifiés, les régimes hydrocarboné et azoté).

Le droit d'inscription est fixé pour chaque série à 50 francs. Les inscriptions sont reçues dès maintenant par M. le Dr LEMAIRE, à l'Hôpital Trousseau, 158, rue du Général-Michel-Bizot.

Tuberculose infantile : Du lundi 12 mai au samedi 24 mai inclus, MM. ARMAND-DELILLE et RIBADEAU-DUMAS feront chaque matin, à 10 h. 30, à l'hôpital Debrousse, une leçon sur la tuberculose infantile.

Acidose et diabète de l'enfant : Du 12 mai au 17 mai, à 16 heures, à l'hôpital de la Charité, M. WEILL-HALLÉ, avec la collaboration de M. CHABANIER, fera cinq leçons sur les vomissements cycliques sur l'acidose et le diabète de l'enfant (pathogénie, clinique et thérapeutique).

Nécrologie — Dr Victor Biencourt, de Nœux-les-Mines.

ACTUALITÉS MÉDICALES

TUBERCULOSE

Artificial pneumothorax in pulmonary tuberculosis. A study of 109 cas (Le traitement de la tuberculose pulmonaire par le pneumothorax artificiel 109 observations. (JOHN T. FARELL JR and ROLAND F. FLECK. *American Review of tuberculosis*, janvier 1924.)

109 malades ont été traités au sanatorium de White Haven avec les resultats suivants ; ameliorations 41, 2 %, état stationnaire 38, 5 %, décès 20, 1 %. En se basant sur le degré de la lésion, on a 54, 1 %, d'amélioration dans l'infiltration simple et 31,1 dans l'infiltration avec caverne. Les lésions étaient unilatérales dans 15 cas et bilatérales dans 94. La durée du traitement a varié de 1 a 17 mois; le plus grand nombre de décès s'observe pendant le 1er mois ; le pourcentage d'ameliorations s'élève à partir du 4e mois. Le nombre d'injections a varie entre 2 et 50, la proportion d'améliorations augmentant à partir de la 15e. La poids a augmenté dans 52. 2 % des cas, est resté stationnaire dans 8,2 et a baissé dans 38,5. Ce sont les sujets de 30 à 35 ans qui ont tiré le plus de bénéfice du traitement.

J. LAFONT.

Necesidad de diagnosticar cuanto antes la tuberculosis renal : ejemplos demostrativos (Nécessité du diagnostic précoce de la tuberculose rénale :exemples démonstratifs). (J. IZQUIERDA. *Revista de higiène y de tuberculosis*, septembre 1923.)

Six observations montrent à quel degré extrême peut atteindre la destruction anatomique (avec confirmation radiographique ou opératoire) dans la période terminale de la tuberculose rénale, par évolution torpide des lésions, sans symptômes cliniques marqués. Dans les cas favorables, l'un des reins subit une destruction totale, tandis que l'autre demeure indemne et suppléé par son hyperfonctionnement à la suppression fonctionnelle du premier. Avant de pratiquer une néphrectomie, il ne faut pas oublier que l'on travaille sur des tissus de spécialisation physiologique élevée et de résistance opératoire relative : aussi importe-t-il de mettre en œuvre toutes les ressources de l'urologie pour fixer la capacité fonctionnelle du rein qui restera après l'intervention.

J. LAFONT.

Tratamiento de la tuberculosis peritoneal por los rayos ultravioleta (Traitement de la tuberculose péritonéale par les rayons ultra-violets). (J. et V. GARCIA DONATO. *Revista de higiène y de tuberculosis*, octobre 1923.)

L'A utilise deux lampes de quartz, jumelées, séparées par un intervalle de 50 centimètres et d'une intensité totale de 6.000 bougies, dispositif qui permet d'irradier à peu près également tout le corps d'un adulte. Si l'on emploie une seule lampe, la région sur laquelle les rayons arrivent perpendiculairement, supporte une irradiation exagérée, tandis que les zones extrêmes ne sont soumises qu'à une luminosité trop faible. Avec deux lampes, au contraire; l'addition des rayons permet une répartition pratiquement égale. La distance de chaque foyer à la peau est de 1 m. 50, pour éviter une pigmentation excessive.

J, LAFONT.

La valeur pronostique des examens de laboratoire dans la tuberculose. (A. DELHAYE, *Revue belge de la tuberculose* janvier 1924).

La *Revue belge de la tuberculose*, organe de la Ligue nationale belge contre la tuberculose, vient enfin de reparaître près un silence de plusieurs années, imposé par la guerre et les difficultés matérielles de l'après-guerre. Le nº 1 est entièrement consacré à l'important travail du médecin de l'hôpital Stnyvenberg et du dispensaire d'Anvers. En voici les conclusions générales.

L'albumino-réaction de Roger decèle la lésion locale du poumon et en outre est la signature de son activité ; pronostic défavorable, mais relatif puisque signe de nature locale.

La réaction au permanganate de potasse de Weiss décèle la déviation toxique d'origine infectueuse du métabolisme général ; elle révèle l'activité et l'influence, nocive sur l'état général, de la lésion ; c'est un signe précoce, intermittent d'abord. Pronostic défavorable si persistant surtout ; grave et absolu parce que signe de modification d'origine toxinienne du chimisme général.

La sédimentation du sang décèle une altération de la composition chimique du sang, sous l'influence de la lésion en évolution. Pronostic défavorable, parce que signe d'activité des lésions et signe de modification de la composition sanguine en relation avec cette activité.

La phagocytose dans les crachats n'a pas de signification pronostique.

La cytologie du crachat et la formule d'Arneth du crachat ne permettent aucune conclusion pronostique.

La formule sanguine (formule leucocytaire ou formule d'Arneth), en tant qu'examen isolé, ne fournit aucun élément pronostique ; en tant qu'élément clinique, il peut intervenir dans la discussion du pronostic, surtout si sérié, mais ne donne que des indications très aléatoires, étant le résultat et le témoins de toutes les réactions antagonistes du milieu intérieur, du milieu extérieur et des microbes en jeu, ces trois facteurs étant eux-mêmes en continuelle évolution. J. LAFONT.

Formas clinicas de la tuberculosis pulmonar y su tratamiento por la tuberculina (Les formes cliniques de tuberculose pulmonaire et la tuberculinothérapie). (SANTIAGO PI SUNER, *Clinica y Laboratorio*, février 1924.)

La tuberculine est la seule médication de certaines formes cliniques de la tuberculose pulmonaire, tandis qu'elle est formellement contre-indiquée dans d'autres formes. Les formes justiciables de la tuberculinothérapie sont celles à extension locale limitée et surtout à évolution très lente; elles comprennent les quatre groupes de tuberculose, abortive, fibreuse, bronchique et pleurale, et les périodes intercalaires, non évolutives, de la tuberculose fibro-caséeuse commune. La tuberculine doit être radicalement proscrite dans toutes les formes caséeuses et granuliques et dans les poussées évolutives, congestives et fébriles, de la tuberculose fibro-caséeuse commune. La coexistence de phénomènes fébriles contre-indique formellement l'administration de tuberculine dans toutes les formes cliniques de la tuberculose pulmonaire. L'action thérapeutique de la tuberculine est double ; elle stimule les défenses générales antitoxiques de l'organisme contre les poisons bacillaires et facilite la tendance naturelle à la limitation des lésions par une action locale spéciale sur le tissu pulmonaire. J. LAFONT.

Etude comparative des méthodes de coloration de Ziehl Nielsen, Schulte-Tigger et Cépéde pour la mise en évidence du bacille de Koch dans les crachats. (SOLIER et DAVIDOVITCH., Soc. des Sc. méd. et biol. de Montpellier, 7 mars 1924.)

Cette étude porte sur 30 crachats de provenances différentes :

20 de tuberculeux avérés ;

10 de malades atteints d'affections pulmonaires diverses et non suspects de tuberculose qui ont tous été trouvés négatifs par les trois méthodes.

Parmi les 20 crachats de tuberculeux ;

20 ont été positifs par les méthodes de Schulte et de Cépéde ;

4 ont été négatifs par la méthode de Ziehl.

Sur une moyenne de 1318 bacilles trouvés sur l'ensemble des 90 préparations : 248 ont été mis en évidence par la méthode de Z. N., 491 par la méthode de S. T. et 579 par celle de Cépéde.

Les auteurs concluent que ces deux méthodes de coloration présentent des avantages appréciables pour être mises en pratique dans les laboratoires même les plus modestes et par ces deux procédés ils donnent leur préférence à celui de Cépéde non seulement parce qu'il donne un chiffre de bacilles plus élevé que celui de Schulte-Tigger, mais encore parce qu'il est le plus rapide (5 minutes), plus facile (2 temps) et qu'il paraît être le plus sûr, mettant en valeur les deux propriétés caractéristiques du bacille tuberculeux : l'acido et l'alcoolo-résistance.

A statistical study of tuberculosis mortality in Colorado for tho thirteen years 1908 to 1920 (Statistique de la mortalité par tuberculose au Colorado de 1908 à 1920) (*American Review of Tuberculosis*. août 1923.)

Cette statistique comprend 23.608 cas de décès par tuberculose, soit une moyenne annuelle de 1.816, dont 17,080 (1.314 par an) contractés hors du Colorado, 3.484 (268 par an) contractés au Colorado et 3.044 (234 par an) d'origine inconnue ; le rapport des cas exogènes aux cas endogènes est de 83.1 à 16.9 Les décès sont dans la proportion de 208.9 pour 100.000 habitants ; plus de 40° se rapportent à des immigrants ayant moins d'un an de séjour, dont la moitié au cours du premier trimestre. Abstraction faite des immigrants, la mortalité est de 123.9 pour 100.000 habitants. J. LAFONT.

A syndrome simulating pulmonary tuberculosis (Syndrome simulant la tuberculose pulmonaire) (A. L. HART et W. A. GEKLER, *American Review of Tuberculosis*, septembre 1923.)

Trois observations de sténose mitrale compliquée d'hyperthyroïdisme et donnant le tableau clinique de la tuberculose pulmonaire : diminution du poids, perte des forces, troubles digestif, toux, hémoptysie, fièvre, tachycardie.

L'examen attentif du cœur est nécessaire pour établir le diagnostic de sténose mitrale. De faibles doses d'adrénaline, par voie hypodermique, renforcent le souffle ; la radioscopie révèle un élargissement du cœur droit. L'étude des troubles métaboliques est nécessaire pour faire le diagnostic d'hyperthyroïdisme. J. LAFONT..

Tuberculosis mortality in relation to altitude, humidity and density of population (La mortalité par tuberculose dans les rapports avec l'altitude, l'humidité et la densité de la population) (C. F. GARDINER, G. B. WEBB et C. T. RYDER. *American Review of Tuberculosis*, octobre 1923).

Les régions élevées des Etats-Unis ont une proportion remarquablement faible de décès par tuberculose, soit pulmonaire, soit extra-pulmonaire, en comparaison avec les contrées basses ou humides ; les causes ne consisteraient pas surtout dans les conditions hygiéniques, économiques et sociales plus favorables, mais surtout dans les facteurs climatiques : altitude et sécheresse. Les plus mauvaises statistiques sont celles du Kentucky (altitude moyenne 225 m, coefficient d'humidité 76 ; population par mille carré 60,1 ; décès par tuberculose toutes formes 152,9 pour 100.000 habitants), du Maryland (alt. 105 m. ; humidité 74 ; population 145,8 ; décès 146,8) et de la Louisiane (alt. 30 m. ; humidité 76 ; population 39,6 ; décès 141,2). Les meilleures statistiques sont celles de l'Utah (alt. 1830 m. ; humidité 43 ; population 5,5 ; décès 39,1), du Nebraska (alt. 780 m. , humidité 65 ; population 16,9 ; décès 43,0) et du Kansas (alt. 600 m. ; humidité 56 ; population 21,6 ; décès 48,2). Le Colorado seul fait exception à cause de sa forte proportion d'immigrants tuberculeux (alt. 2.040 m. ; humidité 45 ; population 9,1 ; décès 225,4). J. LAFONT.


PHOSPHATE VITAL
DE
JACQUEMAIRE


TRICALCINE
RECALCIFICATION

pendant LAUBRY et BORDET ont obtenu avec le Quinby, des résultats excellents tant au point de vue de l'aortite que de l'albuminurie, résultats qui, du côté rénal, s'expliquaient peut-être par l'association de l'iode au bismuth. Cette question appelle évidemment de nouvelles recherches. Dans tous les cas, nous ne pouvons que répéter ici ce que nous avons dit dans notre premier chapitre. De toutes les préparations bismuthées (bismuth-métal, oxydes de bismuth, tartro-bismuthates, iodo-bismuthates) c'est ce dernier produit qui paraît vraiment indiqué dans le traitement de la syphilis cardio-aortique.

Le médecin qui entreprend le traitement d'une aortite spécifique, doit avoir constamment les notions suivantes présentes à l'esprit :

1° Le traitement spécifique doit être *varié* à la période de début et doit utiliser, soit simultanément, soit alternativement, les diverses médications que nous venons d'étudier. L'observation clinique prouve, en effet, qu'il y a, en général, pour un malade donné, une médication d'élection (ce peut-être tout aussi bien l'association de deux médications) susceptible de fournir le maximum de résultats. Seule, l'expérience montrera dans chaque cas particulier le sens dans lequel la thérapeutique doit s'orienter pour le grand bien du malade.

2° Le traitement devra être *continué longtemps*, si l'on veut obtenir des résultats et si, ces résultats une fois obtenus, on veut les maintenir. Les malades de cette catégorie sont, à ce point de vue, tout à fait comparables aux tabétiques : ce n'est que par la persévérance qu'ils peuvent espérer obtenir une amélioration durable de leur état.

3° Au cours du traitement, il est absolument indispensable de pratiquer de temps à autre un *contrôle radioscopique* du traitement par un orthodiagramme qui permet de suivre l'évolution des lésions (VAQUEZ et BORDET) et de constater l'amélioration, parfois l'aggravation. « Parfois, disent ces auteurs, l'examen à l'écran comporte un pronostic dont la gravité n'est révélée par aucun signe apparent ; quand, après un traitement régulier, il montre une augmentation manifeste du cœur et de l'aorte, on peut prévoir l'imminence d'accidents graves ».

Quant aux résultats obtenus par le traitement spécifique, ils doivent être envisagés séparément au point de vue des troubles fonctionnels et au point de vue des signes physiques.

Au point de vue fonctionnel, nombreux sont les cas où l'on a relaté une amélioration rapide des signes de l'aortite (douleurs, crises angineuses, dyspnée), suivie parfois de disparition complète de ces symptômes, lorsque le traitement est poursuivi avec méthode ; et tous les observateurs qui ont suivi attentivement des malades de ce genre ont eu une proportion appéciable de bons résultants. A cet égard, la médication spécifique rend des services incontestables.

Au point de vue physique, il ne faut pas compter sur une diminution de calibre de l'aorte dilatée. On admet, en, effet

à l'heure actuelle (REID, LAUBRY,) depuis que les examens radioscopiques en série se sont multipliés pour les aortitesque, si cette diminution se produit, elle est due d'ordinaire à la disparition de lésions périaortiques encore en évolution et non à des modifications du vaisseau luimême, modifications peut-être possibles, mais à coup sûr, exceptionnelles.

Ce qu'il faut demander au traitement, ce qu'il peut donner, ce qu'il donne heureusement dans nombre de cas (nous l'avons vérifié récemment chez deux de nos malades), c'est l'arrêt des lésions, leur stabilisation définitive, résultats tout à fait comparables à ceux que l'on obtient fréquemment à l'heure actuelle chez les tabétiques traités avec énergie et persévérance. Et ce n'est pas là assurément un mince résultat ; encore convient-il de prévenir les malades à l'avance pour qu'ils n'aient pas une grosse désillusion en constatant qu'entre deux examens radioscopiques la lésion aortique n'a pas regressé.

Quant aux *lésions de l'orifice aortique même*, elles ne sont le plus souvent pas modifiées sensiblement par le traitement ; il existe cependant des cas dans lesquels on a constaté la disparition des souffles pathologiques précédemment perçus au foyer aortique (WEBER, BRICOUT, etc,).

Extrait du livre de MM. L. BRIN et L. GIROUX, **Syphilis du cœur et de l'aorte.** 1 vol. in-8° 230 p. Prix : 15 fr. Doin, éditeur, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

L'index Generalis. — Annuaire général des Universités et Grandes Ecoles du monde entier « Une œuvre française », publiée sous la direction de M. Robert de MONTESSUS DE BALLORE. 1 vol. Prix : broché : 60 fr. ; relié : 65 fr. Editions Spes, 17, rue Soufflot. Paris.

La 4e édition de l'Index Generalis vient de paraître.

Cet ouvrage de plus de deux mille pages, rédigé en six langues : français, allemand, anglais, espagnol, italien, portugais, donne les noms de 70.000 professeurs ou personnalités scientifiques ou littéraires, 1.100 universités ou grandes écoles, 1.100 sociétés savantes, 3,300 bibliothèques, 750 instituts scientifiques, 344 observatoires, 150 laboratoires, 25 académies.

Ces renseignements ne sont pas, comme cela est trop souvent le cas, recopiés sur quelque édition ancienne d'un ouvrage similaire. Puisés aux sources mêmes, ils nécessitent chaque année une correspondance dont le total dépasse 15.000 lettres. C'est assez dire la scrupuleuse conscience qui a présidé à la mise au point de ce volume et l'exactitude absolue des données qu'il renferme : celles-ci sont toutes datées, ce qui est la meilleure garantie possible pour le lecteur, et ce que nul Annuaire n'a jamais osé faire.

Pour faciliter les recherches les éditeurs ont eu recours à un procédé fort simple appelé à rendre de réels services. Un index alphabétique annexé au volume contient 70.000 noms.

Chacun de ces noms est suivi d'un numéro de pagination *et d'un numero d'ordre*. Ce dernier se rapporte aux divisions d'une grille transparente, laquelle, posée sur une des pages, circonscrit les recherches dans un carré de 3 cm de côté. Par là le travail devient plus rapide, la fatigue des yeux beaucoup moindre.

Complet, claire et pratique, l'index generalis est l'instrument de travail indispensable à tout érudit.

Il peut rendre d'autres services encore : Une organisation unique, la « *Liste d'échanges* » fonctionnant, elle aussi, sous la surveillance de M. de MONTESSUS DE BALLORE, permet aux intellectuels du monde entier de s'assurer sans peine la communication mutuelle de leurs travaux. La direction de l'*Index Géneralis* centralise les ouvrages ou les mémoires et se charge de les faire parvenir à ceux que la question traitée est susceptible d'intéresser.

Déjà les éditions précédentes, moins complètes cependant que celle qui vient de paraître (puisque de 768 pages en 1919, le volume passe à plus de 2.000, en 1923), avaient suscité l'intérêt générale des milieux savants auxquels cet énorme instrument de travail est appelé à rendre de plus en plus service.

Histoire de France. par Jacques Bainville, 1 vol. 574 p. Prix : 10 fr. A FAYARD, éditeur, 18, rue du Saint-Gothard, Paris.

S'appuyant sur les travaux les plus récents, réussissant à tout dire en peu de place, Jacques Bainville excelle à exposer l'enchainement des faits et à dégager les grandes lignes de l'évolution. Il nous conduit des origines à l'occupation de la Ruhr, en gardant aux évènements anciens ou récents leur proportion exacte.

Son livre n'est ni un manuel, ni un livre pédant. C'est le récit le plus clair et le plus impartial parce qu'il est toujours explicatif.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE

L'Année médicale pratique : Revue annuelle des acquisitions cliniques et thérapeutiques publiée sous la direction du Dr Camille Lian. 1 vol. in-18, 552 p. Prix : 20 fr. Maloine, éditeur.

PARHON et GOLDSTEIN : **Traité d'endocrinologie.** Tome I. La glande thyroïde. Fascicule I, in-8°, fig. Prix 35 fr. Maloine, éditeur.

Dr de FRUMERIE : **Le traitement manuel. Massage et gymnastique thérapeutique mannuelle à l'usage du médecin.** in 8°, 604 p. 153 fig. Prix : 25 fr. Edition des « Presses Universitaires de France ».

Dr C. BOSCHE : **Les polypes déformants et récidivants des fosses nasales.** in-8°, 90 p. Prix : 5 fr. Edition des « Presses Universitaires de France ».

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 16. Le Numéro : 40 Centimes 19 AVRIL 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies .... 25 fr.
Union postale .... 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies .... 15 fr.
Union postale .... 30 fr.
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours d'oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux.* — Epreuve orale : *Séance du 8 avril.* — Question donnée : Zona ; MM. Bloch (André) 19, Ramadier 19, Dufourmentel 18. Les autres candidats se sont retirés.

Consultation écrite. — *Séance du 9 avril* : MM. Bloch (André) 30, Dufourmentel 30, Ramadier 30.

A la suite de ce concours sont nommés oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, MM. les Docteurs Bloch (André) et Ramadier.

Concours de medecin des hôpitaux. — Epreuve clinique : *Séance du 8 avril.* — MM. Jacquet 18.63, Donzelot 19.54, Jacob 16, Léchelle 19.45.

Séance du 10 avril. — MM. Haguenau 19, Carié 19.81, Feuillie 19.81, Weill 18.

Séance du 12 avril. — MM. Alajouanine 18.72, Cathala 18, Jacquelin 19.72, Bloch 19.45.

Sont admis à subir la 2e épreuve : MM. Pruvost, Rouillart et Paraf 20 pts, Feuillie et Carrié 19.81, Gautier (Claude) et Jacquelin 19.72, Nathan 19.63, Bith et Donzelot 19.54, Bloch (Marcel) Léchelle et Mouzon 19.45, Haguenau et Hutinel 19.

Prochaine : samedi 3 mai, à 16 heures, à Necker.

Faculté de Médecine de Paris. — Thèses de doctorat. — 30 *avril.* — Nataf (E.) : Arthropathies tabétiques et accidents du travail. — Samama (Elie) : Etude chirurgicale sur la maladie de Barlow. — Néchitsch (A.) : Scorbut infantile. — Kravetz (Isaac) : Etude des céphalées d'origine génitale. — Bertrand (Jean) : Evolution, pronostic et traitement de la méningococcémie. — Walter (Henry), interne : Du rythme fonctionnel du foie. — Galvez (A.) : Tophus goutteux. — Péturaud (André) : Action du bismuth dans la syphilis. — Destouches (Louis) : Vie et œuvre de P. Semmelevées.

Les soins aux mutilés. — M. Emmanuel Brousse, député, ayant exposé à M. le ministre des Pensions le cas où les symptômes inscrits en qualité de diagnostic sur un carnet de mutilé laissant le choix entre diverses interprétations différentes et demandé si le médecin traitant seul directeur du traitement, est obligé de faire payer au mutilé visite et médicament lorsque la Commission de contrôle du département refuse les autorisations nécessaires au traitement, malgré l'évidence de la bonne interprétation faite par le médecin traitant, a reçu la réponse suivante:

« La Commission tripartite départementale est chargée de statuer sur les demandes de paiement sous réserve du recours des intéressés devant la Commission supérieure. » (*Jour. Off.*, 6 avril.)

Prix de l'Institut Rizzoli de Bologne. — Le prix Humbert 1er de 3.500 lires sera décerné à l'auteur, italien ou étranger, du meilleur travail ou de la meilleure invention concernant l'orthopédie.

Toute demande concernant les conditions du concours doit être adressée au président de l'Institut Rizzoli, à Bologne. Le concours sera clos le 31 decembre 1924.

Trois semaines de recherches biologiques expérimentales, (21 juillet-9 août 1924). — Comme en 1922, le professeur Maurice Arthus, de l'Institut de physiologie de Lausanne, se propose de reprendre en trois semaines un cycle complet d'études biologiques.

La gratuité de cette œuvre d'apostolat scientifique sera absolue.

Le succès obtenu en 1922, où le professeur Arthus associa à ses travaux 66 biologistes, se renouvellera en 1924.

Les médecins désireux de suivre ces cours sont priés d'envoyer leur demande avant le 15 juin 1924, et d'ailleurs le plus tôt possible (le nombre des places étant limité), en indiquant leur nationalité et en rédigeant un petit curriculum vitæ.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au professeur Maurice Arthus, Institut de physiologie, Champ-de-l'Air, Lausanne.

A noter, à titre d'indication, que les participants aux Trois Semaines trouveront chambre et pension très convenables pour environ 7 francs suisses par jour.

Hôpitaux de province. — Lyon. — Le concours pour une place de chef de laboratoire de radiologie des hôpitaux s'est terminé par la nomination du docteur Chassard.

Facultés de Médecine. — Toulouse. — M. Brustier, préparateur de chimie biologique, est délégué, pendant l'année scolaire 1923-1924, dans les fonctions de chef des travaux de chimie.

Sont chargés, pour l'année scolaire 1923-1924, des conférences ci-après désignées, les agrégés dont les noms suivent.

Histologie : M. Romieu ; pathologie interne : M. Laporte ; pathologie générale et expérimentale : Mlle Condat :

M. Gorse, agrégé, est chargé, pour l'année scolaire 1923-1924, d'un cours complémentaire de médecine opératoire.

Sont chargés, pour l'année scolaire 1923-1924, des fonctions de chef de travaux les agrégés dont les noms suivent :

Travaux pratiques et conférences d'hygiène : M. Tapie (Jean) ; travaux pratiques de médecine opératoire et conférences de pathologie externe : M. Miginiac.

M. Serr, agrégé à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Toulouse, est chargé, pour l'année scolaire 1923-1924, d'un cours d'hydrologie thérapeutique et de climatologie (chaire vacante).

Ecole de Médecine. — Amiens. — M. Debionne, professeur de pharmacie et matière médicale, admis à faire valoir ses droits à la retraite, est nommé professeur honoraire.

M. d'Hardivillier, professeur, est chargé, en outre, du 1er mars 1924 au 28 février 1925, des fonctions de chef des travaux d'histologie.

M. Barre, licencié ès-sciences, préparateur de physique au lycée d'Amiens, est chargé, du 1er mars au 31 octobre 1924, des fonctions de chef des travaux de physique (P. C. N.) à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens.

— Dijon. — M. le docteur Charpentier est nommé professeur d'hygiène et de bactériologie.

M. Leclerc, professeur de clinique chirurgicale, est nommé pour trois ans directeur, en remplacement de M. Broussole, démissionnaire.

— Marseille. — M. Alezais, professeur d'anatomie, est nommé directeur pour trois ans, à partir du 8 mars 1924.

Nantes. — M. Dallongeville, agrégé des sciences physiques, professeur au lycée de Nantes, est institué pour neuf ans suppléant de la chaire de physique à l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie.

— Reims. — M. Bottu, professeur, est chargé, du 1er janvier au 31 octobre 1924, d'un cours de chimie biologique.

— Rouen. — M. Longuet, professeur, est chargé, du 1er janvier 1924 et jusqu'à l'issue du concours ouvert pour l'emploi de suppléant d'anatomie et de physiologie, des fonctions de chef des travaux d'anatomie et de physiologie.

Académie des Sciences. — M. Quénu est réélu membre de la Commission supérieure des maladies professionnelles.

Maison du Médecin. — La vente de Charité organisée au profit de la Maison du Médecin a donné les résultats suivants :

Comptoirs de Mesdames Claisse et Lardennois, 13.246 fr. 50 ; Madame Pignot, 1.740 fr. ; Mesdames Roger, Milian et Logre, 12.886 fr. 15 ; Madame le Docteur Phisalix 1.225 fr. ; Madame Zacchiri, 3.125 fr. 65. Comptoir et tombola de Madame Boucard, 47.450. Buffet tenu par Mesdames ; de Fleury, Eliot, Digeon, J. L. Faure, Bancel, Barcat, Deleau, Réguier, Bruckel, Fauche, Jalaguier, de Langenhagen, Briscarlet, Moll-Weiss, Donel, Tardieu, Madll. Docteresse Lemoine, Greloud, Poncelet, Petersen, Ruault, J. de Fleury, Madll Thelma, Labusquière, D. de Prades, 7.162.80 ; Soit au total : 86.836 fr. 10.

Groupe médical parlementaire. — Le groupe médical parlementaire s'est réuni le 20 mars, à la Chambre des députés sous la présidence de M. le Docteur Chauveau, Sénateur.

A propos de la nouvelle loi concernant les baux à loyer, M. Pedebidou, Sénateur, demande au groupe s'il ne jugerait pas nécessaire de demander, d'ajouter, après les mots Commercial et Industriel, le mot professionnel. Cette addition permettrait aux médecins, avocats, etc... de bénéficier de la prorogation.

Il explique que, en 1920, M. Gilbert Laurent avait proposé de remplacer dans le texte des discussions les mots Commercial et Industriel par le mot : *les patentés*, mais que cet amendement fut rejeté par la Chambre.

Le Professeur Pinard estime qu'il ne faudrait pas assimiler la profession médicale à celle d'un commerçant et que la dignité et l'honorabilité priment pour elle les avantages matériels.

M. le Président explique qu'à la dernière réunion, plusieurs de nos confrères ont exprimé la crainte qu'en réclamant un avantage accordé par la loi aux commerçants, les médecins risquent de se voir appliquer, comme à ceux-là, le bénéfice sur le chiffre d'affaires...

Il rappelle les décisions des syndicats en faveur de la thèse de M. Pedebidou et résume la conférence faite récemment sur ce sujet, devant un public médical, par M. Ignace. L'ancien Ministre, après avoir montré la nécessité d'une intervention législative, équitable sans doute pour la profession, mais motivée plus encore par l'intérêt public, concluait non à l'assimilation avec les commerçants sous la forme d'un amendement, mais à la rédaction d'un texte spécial.

Le Groupe adopte cette conclusion à l'unanimité. Un texte particulier sera donc rédigé.

Assurances sociales. — M. le Docteur Grinda, rapporteur de la loi sur les Assurances sociales, croit que la Chambre aura le temps de discuter ce rapport avant sa séparation. Le Président du Conseil accepte que cette loi vienne en discussion.

Contrairement à l'opinion du Ministre des Finances, les charges incombant à l'Etat seront faibles ; car déjà l'Etat les supporte sous le couvert du budget de l'assistance publique.

Le vote de cette loi aurait un retentissement considérable dans le Pays. Elles existe déjà en Angleterre ; en Amérique tous les risques sont assurés. Elle a été votée par le Japon et Mussolini l'a instituée en Italie par simple décret.

Malgré tous les amendements déposés, le Dr Grinda croit que la discussion ne sera pas trop longue ; car ce projet de loi a fait l'objet, pendant trois ans de longues et minutieuses études, non seulement dans les commissions mais dans le pays tout entier.

Dans une conférence précédente, l'orateur à expliqué l'esprit et les principaux articles de la loi.

Aujourd'hui il va traiter du point de vue médical.

L'intérêt général doit primer l'intérêt corporatif et le corps médical ne peut s'opposer au principe même des Assurances Sociales.

On a accordé aux médecins *le libre choix* réclamé par lui.

Le contrat collectif, très discuté, a cependant obtenu la majorité au dernier Congrès de l'Union des Syndicats médicaux.

Enfin le *ticket modérateur* empêcherait les abus que l'on pourrait craindre.

Le Dr Jayle a attaqué la loi. Il voudrait que la rôle des médecins fût limité aux soins immédiats à donner aux malades et que le médecin n'ait affaire qu'au malade. Il est dans l'erreur.

En effet la loi doit avoir autant et plus même une action préventive que thérapeutique et curative. Cette action doit être dans la création de laboratoires, préventoria, maisons de cure, maisons maternelles et d'accouchements, habitations salubres etc...

Le but de la loi doit être de donner des soins rapides aux travailleurs, d'éviter les maladies longues en les soignant dès leur début pour éviter la chronicité, la contagion, etc...

La loi déborde le cadre individuel pour entrer dans le cadre social. C'est pour cela qu'il faut ne pas supprimer le tiers payant et faire porter sur l'assurance le poids du traitement médical, sauf la petite part contributive du malade sous forme de ticket modérateur.

D'ailleurs, même avec le tiers payant, la loi pourrait malgré tout fonctionner dans le cadre que nous avons établi.

Les prévisions budgétaires pour soins médicaux sont évalués à environ 18.000 fr. par médecin, soit, si l'on compte que 15.000 médecins accepteront la loi 15.000 × 18.000 = 178.000.000 (millions).

Le corps médical a donc tout intérêt au vote de la loi et il doit l'accepter, même au point de vue de son intérêt matériel.

Avant de lever la séance le docteur Chauveau tient à témoigner en son nom et au nom du Groupe, les regrets que leur cause la décision du Dr Gilbert, Laurent, de se retirer de la vie politique. Il le remercie du dévouement qu'il a apporté depuis de longues années dans ses fonctions de Secrétaire Général du Groupe Médical parlementaire.

Le Dr Gilbert Laurent remercie M. le Président Chauveau et ses Confrères. Il regrettera surtout, en quittant le Parlement, les excellents confrères du Groupe Médical qui lui ont toujours témoigné une vive sympathie et il conservera du Groupe et de chacun de ses membres le meilleur et le plus agréable souvenir. Il remercie particulièrement le Président Chauveau, qui a été le grand animateur et l'âme de ce Groupe, des paroles trop élogieuses qu'il vient de lui adresser.

Nécrologie. — Dr E. Maritoux, d'Uriage. — Dr E. Bocquillon, de Raismes. — Dr Maurizot, de Lyon. — Dr Guillot-Gérin, de Lyon,

(*Voir suite p.* **339.**)

NOUVELLES *(Suite)*

Agrégation. — Article 1er. — Les candidats aux emplois d'agrégé dans les Facultés de Médecine et les Facultés mixtes de Médecine et de Pharmacie doivent subir un examen préalable divisé en deux épreuves.

Les candidats qui ont subi avec succès l'une et l'autre épreuve de cet examen n'ont droit de ce fait à aucun titre ni à aucune fonction.

Première épreuve. — Art. 2. — Pour la première épreuve, il est ouvert une session tous les ans dans les premiers jours de décembre. Nul n'est admis à se présenter à cette épreuve s'il n'est Français et s'il ne justifie du grade de docteur en médecine.

Pour la division de Pharmacie, les candidats doivent être pourvus soit du titre de pharmacien et du grade de docteur en médecine, soit du diplôme supérieur de pharmacien, soit du titre de pharmacien et du grade de docteur ès-sciences physiques ou naturelles.

Art 3. — L'épreuve consiste en deux compositions écrites dont chacune donne lieu à une note spéciale.

Art. 4. — Les candidats sont répartis entre les divisions et sections suivantes :

1re *division : Morphologie.* — Section A. — Anatomie : une composition sur une question d'anatomie et une composition sur une question d'histologie.

Section B. — Histologie : une composition sur une question d'histologie et une composition sur une question d'embryologie.

Section C. — Histoire naturelle médicale et parasitologie : une composition sur une question d'histoire naturelle médicale et une composition sur une question de parasitologie.

2e *division : Physiologie.* — Section A. — Physiologie : deux compositions sur la physiologie.

Section B. — Chimie : une composition sur une question de chimie générale et une composition sur une question de chimie physiologique et pathologique.

Section C. — Physique : une composition sur une question de physique générale et une composition sur une question de physique médicale.

3e *division : Médecine.* — Section unique. — Médecine : deux compositions sur la pathologie médicale.

4e *division : Chirurgie et Obstétrique.* Section A. — Chirurgie : deux compositions sur la pathologie chirurgicale.

Section B. — Obstétrique : deux compositions sur l'obstétrique.

5e *division : Pharmacie.* — Section A. — Histoire naturelle pharmaceutique : une composition sur une question de botanique et une composition sur une question de matière médicale.

Section B. — Pharmacie : une composition sur une question de pharmacie chimique et une composition sur une question de pharmacie galénique.

Art. 5. — Les questions à traiter sont les mêmes pour toutes les Facultés. Elles sont tirées au sort parmi trois sujets proposés par le jury de chaque section.

Art. 6. — Les compositions ont lieu dans chaque Faculté. Chaque composition doit être faite dans une séance particulière de trois heures. La surveillance est organisée et contrôlée par le recteur. Les copies doivent être anonymes.

Art. 7. — Chaque année, il est constitué pour chaque section un jury de trois membres. En vue de la constitution de ce jury, les Facultés présentent chacune une liste de deux noms. Les trois membres sont nommés par le ministre parmi les professeurs ou agrégés qui figurent sur ces listes.

Toutes les copies sont corrigées successivement par chaque juge et notées de 0 à 20. Les notes définitives sont données par délibération du jury.

Tout candidat ayant obtenu pour l'ensemble des deux compositions écrites un total de points au moins égal à 30 est déclaré admis.

Art. 8. — Les notes obtenues sont rendues publiques et jointes au dossier du candidat en vue de la deuxième épreuve.

Art. 9. — Sont dispensés de cette épreuve :

1° Les candidats admissibles aux concours de 1923 ou aux concours antérieurs ;

2° Les médecins, chirurgiens et accoucheurs des hôpitaux nommés au concours dans les villes de Facultés, s'ils sont candidats aux sections de la 3e et de la 4e division.

Deuxième épreuve. — Art. 10. — Les sessions pour la deuxième épreuve ont lieu tous les trois ans.

Art. 11. — Les candidats à la deuxième épreuve se présentent pour celles des catégories auxquelles leur donne droit leur réception à l'une des sections de la deuxième épreuve, suivant les dispositions du tableau inséré à l'article 12 du présent arrêté.

Art. 12. — Les catégories de la deuxième épreuve sont au nombre de 22, savoir :

CATÉGORIES	PREMIÈRE ÉPREUVE CORRESPONDANTE — Division	Section
1° Anatomie	1re	A
2° Histologie	1re	B
3° Bactériologie	1re	C ou 3e div.
4° Histoire naturelle médicale et parasitologie	1re	C
5° Physiologie	2e	A
6° Chimie médicale	2e	B
7° Physique médicale	2e	C
8° Pharmacologie et Matière médicale	2e 2e	A } ou 5e div. B }
9° Pathologie expérimentale	2e	A ou 3e div.
10° Médecine	3e	
11° Anatomie pathologique	3e	
12° Hygiène	3e	
13° Médecine légale	3e	
14° Neurologie et Psychiatrie	3e	
15° Dermatologie et Syphiligraphie	3e	
16° Chirurgie générale	4e	A
17° Ophtalmologie	3e ou 4e	
18° Oto-rhino-laryngologie	3e —	
19° Urologie	4e	A
20° Obstétrique	4e	B
21° Histoire naturelle pharmaceutique	5e	A
22° Pharmacie	5e	B

Art. 13. — La deuxième épreuve comprend :

A. — La remise d'un travail inédit ou déjà publié soumis à l'appréciation du jury. Ce travail devra être déposé deux mois au moins avant l'ouverture de la session. Il donnera lieu à un exposé par le candidat d'une durée de vingt minutes environ.

B. — Une leçon de trois quarts d'heure après vingt-quatre heures de préparation libre, sur un sujet de la spécialité. Ce sujet sera tiré au sort parmi trois sujets au moins, proposés par une Commission de trois professeurs désignés à chaque session par le ministre et appartenant à des Facultés différentes. Les Facultés seront autorisées à faire une présentation pour chacune des catégories énumérées à l'article 12.

C. — Dans les catégories suivantes, une épreuve pratique déterminée par le jury ; 3° Bactériologie ; 4° Histoire naturelle médicale et parasitologie ; 8° Pharmacologie et matière médicale ; 21° Histoire naturelle pharmaceutique ; 22° Pharmacie.

Art. 14. — Le jury, dans les catégories de Médecine et de Chirurgie générale, est composé de cinq membres, il est composé de trois membres dans les autres catégories. Ces membres sont désignés par le ministre sur la proposition des Facultés et doivent être choisis dans des Facultés différentes. Le jury est renouvelé à chaque session.

Art. 15. — Chacune des parties de l'épreuve est notée de 0 à 20. Tout candidat ayant obtenu pour l'ensemble de l'épreuve un total de points au moins égal à 4. dans les catégories qui comportent une épreuve pratique et 30 dans les autres catégories est déclaré admis.

Art. 16. — Les notes obtenues sont rendues publiques et jointes au dossier de chaque candidat.

Art. 17. — Les candidats peuvent se présenter simultanément ou successivement dans plusieurs catégories.

Nul ne peut se présenter plus de trois fois dans la même catégorie.

AGRÉGATION. — Art. 18. — Les candidats admis aux deux épreuves qui font l'objet des articles 2 à 17 sont inscrits sur une « liste d'aptitude aux fonctions d'agrégé ».

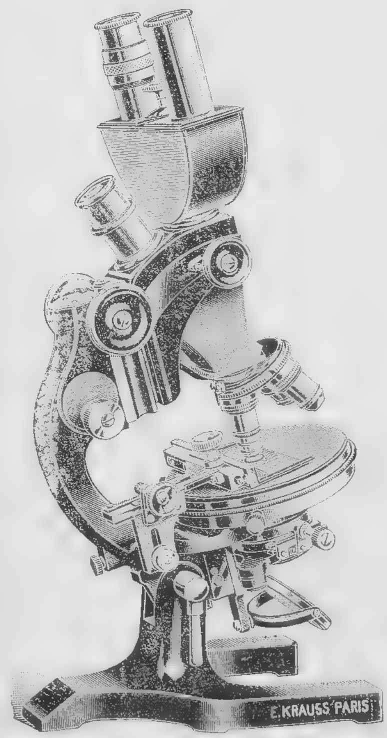
Art. 19. — Sur cette liste, les candidats sont rangés par année d'inscription et, dans chaque année, par ordre alphabétique.

Art. 20. — La liste est revisée tous les ans par la Commission de Médecine et de Pharmacie du Comité consultatif de l'Enseignement public (1re section) qui peut, le cas échéant, proposer au ministre des radiations.

Art. 21. — La radiation d'un nom inscrit sur la liste d'aptitude ne peut être proposée par le Comité consultatif qu'après un rapport écrit d'un de ses membres, et cette proposition doit être votée à la majorité des deux tiers.

Art. 22. — Quand un poste d'agrégé devient vacant, le Conseil de la Faculté se prononce sur le maintien, la suppression ou la transformation du poste.

Art. 23. — Si le poste est maintenu ou transformé par décision ministérielle, la déclaration de vacance est faite par la Faculté et insérée au *Journal Officiel* et au *Bulletin administratif* du ministère de l'Instruction publique et portée à la connaissance des autres Facultés. (*Voir la suite page 356.*)


E. KRAUSS PARIS

Edmond Estève : Sully Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe (II). — Albert Mathiez : La Convention (VIII). — Pierre Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (XIII).

Souvenirs entomologiques. par J.-H. Fabre 9e série, 1 vol. in-8° prix : 20 fr. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

Cette édition définitive illustrée comprendra, comme on le sait, dix séries formant un volume chacun et un onzième volume contenant l'*Index général et analytique, la vie de J. H. Fabre*, des fragments inédits et un certain nombre de documents sur le grand savant et son œuvre.

La neuvième série s'enrichit comme les précédentes de dessins schématiques et de belles planches hors-texte représentant les insectes en grandeur naturelle. Elles mettent sous nos yeux la lycose de Narbonne, les araignées, les épeires, le scorpion languedocien dont nous entretient dans le présent volume un admirable naturaliste qui est en même temps un philosophe profond et un merveilleux poète.

Le traitement manuel massage et gymnastique thérapeutique manuelle a l'usage du médecin, par le Dr de Frumerie, 1 vol, in-8° Prix : 25 fr. Les Presses Universitaires françaises, 49, boulevard St-Michel Paris, 1924.

L'auteur, qui a publié de nombreux mémoires sur les différentes parties du traitement manuel, a voulu dans ce Traité instruire les médecins afin qu'ils puissent prescrire, contrôler et surveiller l'exécution du traitement manuel.

Deux hommes, par Georges Duhamel, 1 vol. Prix : 7 fr. 50. Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris, 1924.

Deux hommes semble bien devoir prendre place parmi les plus beaux livres qu'ait signées M. Georges Duhamel. En tout cas c'est jusqu'à présent, le chef-d'œuvre de M. Duhamel romancier. M. Duhamel conte avec simplicité et avec force. Sa sympathie s'émeut pour ces « deux hommes » dont il nous dit la pauvre histoire humaine, pour ces deux cœurs dont il écoute les battements avec une pitié infinie, cette pitié qu'il a apprise à la vue de la mort et de la souffrance et que lui inspire aussi le spectacle de la vie.

L'Orient et les Peintres de Venise, par F. Gilles de la Tourette. 1 vol. in-8°, 16 pl. hors-texte et plusieurs dessins dans le texte. Prix : 20 fr. Champion, éditeur, 5, quai Malaquais, Paris, 1924.

Millet, Molmenti, Charles Diehl et Victor Goloubeo avaient bien dévoilé certaines parties de la question ; mais les rapports n'étaient que vaguement entrevus, ainsi que les causes de l'influence de l'Orient méditerranéen sur la peinture vénitienne, des origines à la Renaissance ; on nommait seulement Gentile Bellini, portraitiste du *Sultan Mohammed II*, et Vittore Carpaccio, M. F. Gilles de la Tourette, un des jeunes maîtres de l'Ecole du Louvre, nous fait pénétrer au cœur de ces influences d'abord byzantines, orientales ensuite, et qui cessent avec les grands vénitiens, peintres somptueux de nudités païennes. Quant à l'Extrême-Orient, son empreinte demeure plus mystérieuse et problématique.

La Revue de l'Art. Paraît au début de chaque mois. Abonnement, un an : France, 100 fr. 28, rue du Mont-Thabor, Paris.

Sommaire du numéro d'avril 1924 : I. *Histoire générale de l'art* : A propos du centenaire de Théodore Géricault : l'Art et l'influence de Géricault, par Léon Rosenthal. — Les grandes ventes ; les collections d'art japonais de Louis Gonse, par M Gaston Migeon. — Artistes contemporains : Jacques-Emile Blanche, par M. J.-L. Vaudoyer. — Armures et portraits des Montmorency au musée de Versailles, par M. Ch. Buttin.

II. *Chroniques et actualités* : Moyen-Age : L'art du moyen-âge en Suède, par M. Aubert. — Les expositions : l'exposition Cézanne, par M. R. Bouyer. — L'exposition Degas, par M. P. Guérin. — L'exposition L. Charlot, par M. R. B. « Souvenirs d'Italie, par P.-E. Colin. — Les Livres : *Nanteuil* (E. Bouvy), par M. Emile Dacier.

III. *Gravures hors-texte* : Feuille de paravent, par Okio, phototypie. — Divinité boudhique, peinture à la gouache, école de Takuma ; phototypie. — Le travail de la laine (Abruzzes), gravure sur bois originale de P.-E. Colin.

Le Bulletin de l'Art ancien et moderne est envoyé gratuitement a tous les abonnés de la Revue. Le numéro d'avril, 32 p., 25 illustrations.

Les Figurines funéraires égyptiennes, par Louis Speleers. Un vol. in-8°, relié toile, illustré de 45 planches hors texte et de 5 croquis. Editions Robert Sand, Bruxelles, 1923.

Cet ouvrage comporte une étude archéologique et philologique de plusieurs milliers de figurines appelées Ouchebti, qui avaient pour destination d'exécuter, à la place du mort, certains travaux pénibles comme l'entretien des champs, la fabrication des briques, etc. Dans le premier chapitre, l'auteur expose des généralités relatives à leur origine, leur quantité, leur découverte, etc. Le second chapitre étudie en détail l'aspect des figurines à travers vingt-cinq siècles d'histoire. Le troisième chapitre donne une analyse de leurs inscriptions hiéroglyphiques, d'après diverses versions.

Dans un dernier chapitre, l'auteur dégage les conclusions de son étude. C'est le premier travail d'ensemble qui paraît sur cette matière.

Histoire de l'Art des origines à nos jours, par Louis LOQUIFER. 1 vol. in-8° de 392 p., nombreuses illustrations. Prix : 20 fr. Editions de Boeck. Bruxelles, 1924.

Ce livre est avant tout un manuel ; c'est un résumé condensé et méthodique ayant pour but de faciliter la tâche des professeurs et celle des élèves. On y trouvera un substantiel chapitre sur la peinture belge au 19e siècle. Ni trop court, ni trop volumineux, avec une table alphabétique très complète, ce manuel est un modèle du genre.

La céramique grecque, par Charles DUGAS. Un volume in-16. Collection Payot, n° 37, relié, avec 88 illustrations et 4 planches hors texte : 5 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Au lecteur français qui cherchait un ouvrage d'ensemble sur les vases grecs, on ne pouvait jusqu'à présent indiquer que le livre de Rayet et Collignon, livre excellent, mais coûteux et vieux déjà de 34 ans. Or les découvertes nouvelles et le progrès des études ont, depuis cette date, considérablement accru la documentation archéologique et modifié les conceptions admises. Ce petit volume, œuvre d'un spécialiste, nous donne une idée précise du caractère et de l'évolution de la céramique grecque, branche particulièrement attrayante de l'art ancien. La première partie est consacrée à l'examen des questions générales ; formes de poteries, choix de thèmes décoratifs, fabrication et commerce des vases, rôle de la poterie peinte dans la vie grecque. Dans la seconde, où est exposée l'histoire de la céramique depuis l'époque préhellénique jusqu'à la période gréco-romaine, on trouvera condensées les notions essentielles sur les différentes séries de vases, sur les principaux peintres céramistes, sur les styles qui se sont succédé et dont la variété fait le charme et l'originalité de la poterie grecque.

Ce livre s'adresse à ceux qui s'intéressent spécialement à l'antiquité : étudiants, hellénistes, amateur des musées.

Orné de 88 figures et 4 planches hors-texte reproduisant les types fondamentaux et illustrant les principales étapes de la céramique grecque, ce nouveau volume de la *Collection Payot* offre ainsi un tableau complet de l'histoire de la Céramique grecque.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Guide général officiel illustré

L'Administration des chemins de fer de l'Etat vient de mettre en vente, au prix de *deux* francs l'exemplaire, dans les bibliothèques de ses gares, son nouveau Guide général officiel illustré, dans lequel le public trouvera tous les renseignements indispensables aux voyages et au tourisme.

Ce Guide est également adressé, à domicile, contre l'envoi préalable de sa valeur et des frais d'expédition, soit 2 fr. 90, en mandat-carte ou timbres-poste, au Service de la Publicité des Chemins de fer de l'Etat, 20, rue de Rome, à Paris (8e).

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Services P. L. M. d'Excursions par auto-cars dans la Forêt de Fontainebleau.

La Compagnie P. L. M. reprendra, à partir du 1er avril et jusqu'au 2 novembre 1924, au départ de la gare de Fontainebleau, ses Services Automobiles d'excursions dans la forêt.

Ces Services qui seront en correspondance directe avec les trains de et pour Paris, comprendront deux circuits quotidiens : l'un, dans la matinée, pour la visite de la partie Nord de la forêt, l'autre, dans la soirée, pour la visite de la partie Sud.

Indépendamment de ces deux circuits quotidiens, un troisième circuit périodique comportant la visite de toute la Forêt, avec arrêt à Barbizon pour le déjeuner, sera mis en marche les jeudis, dimanches et jours fériés pendant toute la saison, et, en outre, les lundis et samedis pendant les mois de juillet, août et septembre.

Histoire de la Magie, ses procédés, ses rites, ses mystères, par ELIPHAS LÉVI. Nouvelle édition avec 16 planches hors texte, 1 vol. in-8°. Prix : 25 fr. Librairie Félix Alcan, 108, boulevard St-Germain, Paris.

Réédition d'un livre célèbre, le seul qui donne une histoire complète de la science des anciens mages.

Le gazetier littéraire. Historiettes, anecdotes et indiscrétions sur le monde des lettres en 1923, 1 vol. in-16 : 7.50. Les éditions G. Grès et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Cet ouvrage, qui a provoqué, dès l'annonce de sa publication, une vive curiosité dans le monde des lettres, constitue l'histoire anecdotique de l'année littéraire écoulée.

Selon la tradition des livres de ce genre que nous a laissés le XVIIIe siècle, il n'est pas signé, mais les auteurs sont facilement reconnaissables ; déjà, de nombreux courriéristes littéraires ont identifié les deux principaux : un membre de l'Académie française et un membre de l'Académie Goncourt.

Mais il doit y avoir d'autres collaborations, non moins piquantes que celles-là, car la somme des histoires indiscrètes ramassées par le Gazetier, dans les salons, dans les cafés littéraires et dans les salles de rédaction prouve bien que ce personnage a ses entrées partout.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE

P. DASCOTTE : **Hygiène**. In-8°, 368 fig. 30 fr. Maloine, édit.

Société française d'oto-rhino-laryngologie. Travaux et comptes rendus du Congrès de 1923. In-8°, fig. 50 fr. Maloine, éditeur.

Paul CARTON : **La tuberculose par arthritisme**. Nouvelle édition, in-18. 10 fr. Maloine, éditeur.

TERRIEN et COUSIN : **Affections de l'œil en médecine générale**. Diagnostic et traitement. 512 p., 128 fig., 41 fr. Masson, éditeur.

Ch. ACHARD : **Aperçu de la physiologie et de la pathologie générales du système lacunaire**. 126 p., 29 fig. 10 fr. Masson, éditeur.

TERRIEN : **Précis d'ophtalmologie**. 3e édition, 38 fr. (Bibliothèque du doctorat en médecine). Baillière, éditeur.

FREY et RUPPE : **Radiographie dentaire**. Electrothérapie, rœntgenthérapie et curiethérapie stomatologiques, 107 p., 5 pl., 40 fig. ; 8 fr. Baillière, éditeur.

Dr André COLIN : **Essai de Physiologie cérébrale. Les Enfants nerveux**. In-16, 155 p. 6 fr. Baillière, éditeur.

Précis de Pathologie chirurgicale. 4e édition, 4 vol. (*Collection de Précis Médicaux*). Le vol. cartonné : 36 fr. Masson, éditeur.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873 — N° 17 | Le Numéro : 40 Centimes | 26 AVRIL 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS

France et Colonies............ 25 fr.

Union postale.................. 35 fr.

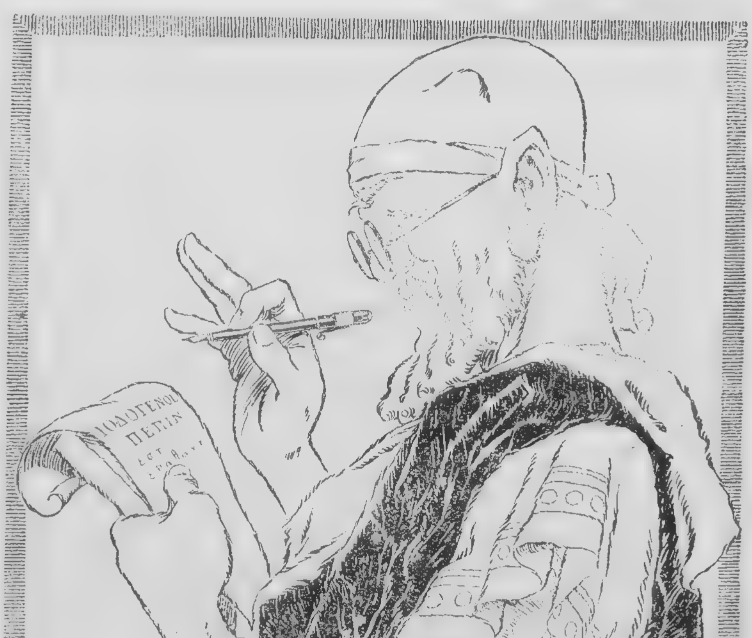
Etudiants :

France et Colonies........... 15 fr.

Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Hommage à Paul Strauss. — Les anciens collaborateurs et les amis de M. Paul STRAUSS, désireux de lui témoigner leur reconnaissance pour son dévouement à la cause de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales ont décidé de lui offrir une médaille commémorative.

Les souscriptions sont reçues chez M. Masson, libraire-éditeur, 120, boulevard St-Germain.

Ve Réunion Neurologique internationale annuelle (30 et 31 mai 1924). — La Ve Réunion Neurologique internationale annuelle se tiendra à Paris, les *vendredi 30 et samedi 31 mai* 1924, dans l'Amphithéâtre de l'École des Infirmières, à la Salpêtrière.

Les séances auront lieu le matin de 9 h. à 12 h., l'après-midi de 15 h. à 18 h.

La question suivante est mise à l'étude : *La sclérose en plaques*. Rapporteurs : M. Georges GUILLAIN (de Paris). M. Otto VERAGUTH (de Zurich).

Association française des chirurgiens dentistes. — Les membres de l'A. F. C. D., réunis en Assemblée générale, le 30 mars 1924, à la Faculté de Médecine de Paris, persuadés plus que jamais de la nécessité d'un statut nouveau introduisant le doctorat en médecine obligatoire pour l'exercice de l'art dentaire en France, repoussent toute idée devant aboutir au doctorat en chirurgie dentaire ; après avoir entendu les allocutions et rapports exposant l'œuvre poursuivie, les résultats obtenus et les projets conçus, s'en tiennent à leur déclaration de principes et font confiance à leur Conseil d'administration pour continuer avec énergie les efforts entamés pour atteindre ce but.

Université de Paris. — *Don d'un million de dollars à l'Université de Paris.* — Mme Biermans, née Lapôtre, et M. Biermans — d'origine belge et hollandaise, et qui résident au Canada — ont remis un million de dollars à M. Paul Appell, recteur de l'Université de Paris, pour qu'il l'affecte à l'édification, dans la cité universitaire, d'une maison destinée en premier aux étudiants belges, en second lieu aux étudiants limbourgeois et luxembourgeois.

Médecins-chefs des Asiles d'aliénés. — Ce concours vient de se terminer par la nomination de MM. Laugier, 183 points 1/3 ; Merland, 181 3/4 ; Reboul-Lachaux, 179 3/4 ; Abély, 174 1/2 ; Targovla, 174 ; Schützenberger, 153 3/4 ; Frey, 137.

Syndicat des médecins de la Seine et des communes limitrophes. — Le banquet du *Syndicat des médecins de la Seine* aura lieu le *mardi* 6 *mai* 1924 sous la présidence du Dr J. NOIR, à l'Hôtel Lutetia, à huit heures du soir.

Le banquet sera suivi d'une soirée artistique.

S'inscrire au Bureau du Syndicat, 28, rue Serpente.

Académie des Sciences. — M. le professeur Quénu est réélu membre de la Commission supérieure des maladies professionnelles.

Faculté de médecine d'Alger. — M. Argaud, professeur à la Faculté de Toulouse, ancien professeur à la Faculté d'Alger, est nommé professeur honoraire à cette dernière Faculté.

M. Trabut, professeur d'histoire naturelle médicale et parasitologie à la Faculté d'Alger, admis à faire valoir ses droits à la retraite, est nommé professeur honoraire.

Faculté de médecine de Lille. — M. Polonowski, agrégé, est chargé d'un cours complémentaire de chimie analytique.

M. Delannoy agrégé, est chargé de conférences de pathologie externe.

Faculté de médecine de Lyon. — M. Cotte, agrégé, est chargé, du 1er mars au 31 octobre 1924, d'un cours de chirurgie opératoire.

M. Thévenot, agrégé, est maintenu en exercice pour l'année scolaire 1923-1924. Il est chargé d'un cours complémentaire d'anatomie, en remplacement de M. Cordier, en congé.

Faculté de médecine de Montpellier. — M. Gaston Giraud, agrégé, est chargé, à partir du 1er mars 1924, d'un cours d'hydrologie et de climatologie (Arrêté ministériel du 23 février 1924).

— M. le docteur Pagès est délégué dans les fonctions de chef de laboratoire de radiologie.

Faculté de médecine de Nancy. — Sont chargés pendant l'année scolaire 1923-1924, des cours semestriels ci-après désignés, les agrégés dont les noms suivent :

Clinique des maladies contagieuses : MM. Caussade ; électrothérapie et radiologie : M. Lamy.

Journées Médicales de Toulouse. — Les quatre conférenciers annoncés à l'occasion des J. M. T. du 10 au 13 juillet, sont : MM. BECKERS, secrétaire général des Journées Médicales de Bruxelles ; BELLENCONTRE, président de l'Association des Médecins de France ; GLEY, professeur au Collège de France ; VINCENT, médecin inspecteur, professeur au Val-de-Grâce.

Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale. — La prochaine réunion de la Société, qui est une séance de l'École d'instruction annexe du Service de santé, aura lieu le lundi 19 mai 1924, au Cercle militaire, à 21 heures.

La conférence sera faite sur le sujet suivant : « La visite d'incorporation », par M. le médecin-major de 1re classe Boyé ; « La visite médicale journalière dans les corps de troupe », par M. le médecin principal de 1re classe Visbecq.

Comme d'habitude, cette conférence sera précédée d'un dîner amical à 19 heures précises (tenue civile, prix : 19 fr.), au Cercle militaire.

Prière de renvoyer son adhésion au secrétaire général avant le 14 mai avec le nom et l'adresse très lisibles, si l'on veut être assuré d'un couvert.

Écoles annexes de médecine navale. — Des concours seront ouverts au cours du deuxième semestre 1924, à des dates et dans les ports qui seront fixés ultérieurement pour les emplois de professeur et prosecteur énumérés ci-après :

1° Professeur de sémiologie et de petite chirurgie à Rochefort ; 2° Professeur d'anatomie à Toulon ; 3° Professeur d'histologie et de physiologie à Brest, Rochefort et Toulon ; 4° Professeur de chimie biologique à Brest et Toulon (pharmacien) ; 5° Professeur de physique biologique à Brest (pharmacien) ; 6° Prosecteur d'anatomie à Brest, Rochefort et Toulon.

Faculté de médecine de Belgrade. — Un concours sur titres pour la chaire de radiologie (diagnostic et thérapie) et pour la chaire d'hygiène sont ouverts à la Faculté de médecine de Belgrade (Serbie). Les concurrents doivent adresser leurs demandes avant le 15 mai, au doyen de la Faculté, en y ajoutant leur biographie, l'indication de leurs travaux scientifiques, et en désignant les langues qu'ils parlent et le titre (professeur, professeur extraordinaire, docent) auquel ils aspirent.

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. — Le prix Barthe a été décerné au docteur C. Colbert (de Cambo) pour son livre sur le *Traitement de la tuberculose pulmonaire*.

Nécrologie. — Dr Ernest Wickersheimer. — Dr Ernest Amos, de Paris. — Dr Louis Pichon, ancien médecin à Shanghaï.

BIBLIOGRAPHIE

Syphilis du cœur et de l'aorte, par L. Brin et L. Giroux, anciens chefs de clinique à l'hôpital Saint-Louis. 1 vol. (16 × 24,5) de 240 pages avec figures dans le texte : 15 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris 6e.

Alors que le rôle de la syphilis est primordial dans les affections de l'aorte et dans nombre d'affections du cœur, il est curieux de constater que, jusqu'à ces derniers temps, aucun ouvrage d'ensemble n'existait sur cette question.

C'est cette lacune que MM. Brin et Giroux se sont proposé de combler en écrivant ce livre.

Dans la première partie, après un chapitre de généralités, qui constitue une vue d'ensemble de la syphilis cardio-aortique, on trouvera une étude très complète des arythmies syphilitiques (extrasystoles, bradycardies, tachycardies, etc.) et de l'hypertension artérielle dans ses rapports avec la syphilis : ce sont là deux questions essentiellement à l'heure du jour que tout médecin doit connaître actuellement.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage sont étudiées successivement les diverses lésions de la syphilis, acquise ou héréditaire, intéressant le cœur (péricardites, endocardites, myocardites lésions du faisceau de His) et l'aorte (aortites, anévrysmes de l'aorte). Le livre se termine par l'étude de l'angine de poitrine syphilitique dans ses diverses modalités cliniques.

Le souci constant des auteurs a été de présenter purement et simplement les notions essentielles, de montrer comment la syphilis cardio-aortique se manifeste, comment on peut la reconnaître ou la soupçonner, enfin et surtout comment on peut la traiter. Les diverses médications spécifiques (mercure, arsenic, iode, bismuth) ont été longuement étudiées tant au point de vue de leurs indications respectives qu'au point de vue des résultats obtenus.

La Nouvelle Turquie, par Mme Berthe Georges-Gaulis. Un volume in-18, broché : 7 francs. Librairie Armand Colin, 103, boulevard Saint-Michel, Paris.

Quelle est cette « nouvelle Turquie » qui s'élabore presque à l'insu de l'Europe ? C'est ce que nous expose Mme Georges Gaulis qui, depuis l'armistice de Mondros, a pris à cinq reprises, le chemin de l'Asie Mineure, dans ce livre où elle nous apprend ce qu'elle a vu, entendu, observé sur les lieux mêmes. Les portes de l'Anatolie se sont ouvertes pour elle alors que personne n'y pouvait pénétrer. Il n'est pas permis d'ignorer cette œuvre d'un témoin courageux et véridique.

(Voir la suite page 370)

ACTUALITÉS MÉDICALES

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE

Considérations sur le traitement chirurgical des tumeurs malignes du massif facial. (G. PORTMANN et M. MOREAU. *Revue de laryngologie, d'otologie et de rhinologie*, 15 mars 1923.)

Dans les néoplasmes épithéliaux, le traitement de choix est l'exérèse précoce, radium ou rayons X n'intervenant que comme adjuvants. Dans les tumeurs conjonctives, on peut encore être amené à intervenir.

Quant au siège, il faudra pratiquer l'ethmoïdectomie avec exentération de l'orbite dans les tumeurs de la région supérieure.

Les tumeurs de l'étage inférieur des fosses nasales pourront parfois être enlevées par les voies naturelles. Il faudra le plus souvent pratiquer une résection atypique du maxillaire supérieur, une ablation des parois orbitaires, externe et postérieure du sinus.

Les indications thérapeutiques et opératoires dans les sinusites suppurées. (HAJEK (Vienne). *Zeitschrift für Halo-Nasen und Ohrenheilkunde*, avril 1923.)

Si les résultats immédiats du traitement des sinusites frontales est assez satisfaisant, il n'en est pas de même des résultats tardifs. La fréquence des espaces morts expliquent la fréquence des récidives quelques mois ou plusieurs années après l'intervention. Une cure radicale ne peut s'obtenir qu'à la condition d'une sinusectomie totale et de la défiguration du malade.

Théoriquement, le procédé de Halle semble le plus séduisant, mais n'a pas encore subi l'épreuve du temps. Il semble, de plus, assez délicat à pratiquer.

Traitement chirurgical du cancer des lèvres. (R. VILLEGAS *La Semana medica*, 1er mars 1923.)

L'auteur note la plus grande fréquence chez l'homme et sur la lèvre inférieure.

Il réalise l'exérèse en un seul temps par un procédé assez analogue à celui de Morestin. Elle doit dépasser partout d'un bon centimètre les limites du néoplasme. Elle doit être très large. L'auteur a le plus souvent utilisé l'autoplastie génienne à un seul ou à deux lambeaux, suivant l'étendue de la surface à réparer. Certains malades sont opérés depuis 8 à 10 ans. L'auteur a observé deux récidives rapides chez des malades non opérés en un seul temps. Deux autres dans des cas où l'on avait laissé le ganglion sus omo-hyoïdien, quoiqu'il fût un peu induré.

Les séquelles des opérations radicales sur les sinus de la face. (R. H. SKILLERN. *Annals of otology*. mars 1923.)

Les séquelles diffèrent suivant les sinus opérés.

Pour le sinus frontal, on rencontre le plus souvent : la persistance de la douleur, et surtout de l'écoulement, due dans la majorité des cas à une reinfection, de la diplopie, de l'épiphora, de l'hémianesthésie permanente du front et du cuir chevelu.

Les séquelles les plus fréquentes au niveau du sinus maxillaire sont la formation d'une fistule banale, et la récidive progressive,

Au niveau du sinus sphénoïdal, c'est la fermeture prématurée de l'orifice de trépanation. avec suppuration intermittente par réinfection. Cette suppuration persistante, la persistance de la douleur, les synechies narinaires, des symptômes oculaires, sont les sequelles les plus fréquentes dans les interventions portant sur les cellules ethmoïdales. Aucune technique ne met l'opérateur à l'abri.

La correction des difformités nasales par effondrement de la charpente. (Douglas Guthrie. *Journ. of Laryngology and Otology*, juin 1923.)

Il faut un traitement précoce, appliqué dès la guérison de la lésion initiele.

L'auteur recommande la méthode des greffes, que le greffon soit pris sur le cartilage de la cloison, soit sur une cote. Il faut mettre le greffon en place par une incision à la racine du nez. Le greffon costal s'impose dans toute perte de substance importante.

Traitement chirurgical des vertiges labyrinthiques. (Durand, Paris, Thèse de doctorat, Paris, 1922.)

La trépanation labyrinthique est la méthode de choix dans les crises vertigineuses apparaissant au cours d'une otorrhée. Le vertige est une irritation labyrinthique : il faut détruire les terminaisons du nerf vestibulaire par l'ouverture du labyrinthe membraneux.

L'auteur propose trois techniques : ouverture antérieure par trépanation entre la fenêtre ronde et la fenêtre ovale ; ouverture de la boucle du canal horizontal en arrière du facial ; ouverture du canal postérieur.

Otite moyenne compliquant les opérations sur le ganglion de Gasser. (H. R. Lyons (Rochester, *The Journal of the American medical Association*, janvier 1923.)

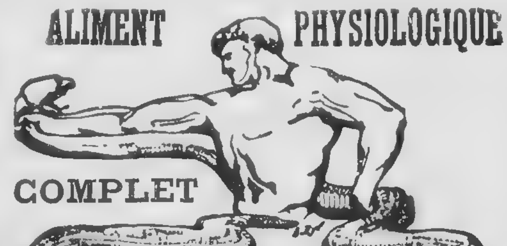
Elle survient de quelques jours à plusieurs semaines après l'opération, et se manifeste tout d'abord par une sensation de plénitude et de surdité. La douleur est le plus souvent peu marquée. Le tympan est pâle ; les points de repère habituels plus ou moins disparus. Parfois le malade a la sensation d'eau dans l'oreille. La surdité de type conductif est le plus souvent peu intense.

Cette otite semble de nature trophique et paraît due à un trouble de l'innervation de la muqueuse qui tapisse l'oreille moyenne d'où exsudation de liquide.

L'auteur rapporte quatre nouvelles observations d'otite moyenne survenue après section de la branche sensitive du ganglion de Gasser.

Emploi de l'ambrine dans les pansements de l'évidement pétro-mastoïdien (G. Liébault, *Revue de laryngologie et de rhinologie*, 15 avril 1924.)

Comme Daure, l'A. pense que le pansement à l'ambrine permet d'obtenir dans le minimum de temps, trois à quatre semaines, une épidermisation excellente par les pansements les plus simples, sans suppuration ni bourgeonnement, ne nécessitant ni curettage, ni cautérisation, sans souffrance pour le malade, sans ennui pour le médecin, avec le meilleur résultat fonctionnel.



gestation ectopique. Or, il vient d'observer une hématocèle rétro-utérine tout à fait classique : il n'y avait nullement gestation tubaire ; mais l'hémorragie était due à la rupture de plusieurs grosses veines superficielles d'un fibrome.

Mériel est de cet avis : chez une de ses opérées, il fut impossible, malgré un examen histologique rigoureux, de trouver dans la trompe malade une seule cellule déciduale.

Ducuing a opéré d'urgence une jeune religieuse pour hémorragie par rupture tubaire. L'examen histologique a montré qu'il s'agissait non de gestation tubaire, mais de tuberculose perforante de la trompe ; l'opérée, d'ailleurs vierge, a actuellement une péritonite tuberculeuse suppurée et fistulée.

H. Vignes.

La diatermia en ginecologia. Sus indicaciones (La diathermie en gynécologie ; ses indications). (Guillermo Ribas. *Revista española de medicina y cirugia*, nov. 1921, p. 642.)

L'auteur a publié en 1917 un travail au cours duquel il indiquait les bases et la technique de la méthode. Dans le présent article, il en expose surtout les indications.

L'utilisation de la chaleur produite par la transformation de l'énergie électrique a pour premier résultat de calmer les douleurs : la méthode serait donc indiquée dans tous les processus pathologiques annexiels qui entraînent de grands névralgies pelviennes. De plus, on note la résorption des exsudats inflammatoires et la régression des processus hyperplasiques locaux : donc, on aura particulièrement avantage à utiliser la diathermie dans les infections du tissu cellulaire pelvien (pelvicellulite, plhegmon du ligament large), soit à la phase subaiguë, soit alors que ces lésions ont passé à la chronicité. On pourra ainsi rendre assez rapidement sa mobilité à l'utérus immobilisé par des exsudats périmétritiques. Par contre, si l'on avait recours à la méthode alors que la fièvre n'est pas complètement tombée et qu'il existe encore un peu de pus, on pourrait voir celui-ci augmenter de quantité.

Les processus annexiels avec pelvipéritonite subaiguë, qui n'ont pas abouti à la suppuration, bénéficient nettement de la diathermie ; celle-ci est contre-indiquée dans les processus aigus, avec grosses collections purulentes. Cependant l'auteur y a eu recours, mais très prudemment, en désespoir de cause, dans un cas de pyosalpynx double avec température élevée, rebelle à tout traitement médical ; des résultats extrêmement favorables ont été obtenus dans les annexites chroniques avec petites collections purulentes, les salpingites catarrales, les ovarites neurotrophiques ; mais il est intéressant de noter que ces petites lésions sont parfois plus rebelles au traitement que les lésions plus importantes.

La diathermie est indiquée pour la réduction des rétrodéviations utérines dues à une périmétrite adhésive ou à des adhérences annexielles.

L'auteur la considère comme un excellent moyen de traitement de la stérilité, soit que celle-ci résulte de lésions annexielles directement, ou par l'intermédiaire de déviations utérines, soit même qu'elle résulte de l'hypoplasie utérine ;

Dans les cas de gestation ectopique, Recasens (de Madrid) et Poblacion (de Salamanque) conseilleraient la diathermie pour l'hématocèle pelvienne, afin d'accélérer la résorption des caillots et diminuer ainsi les chances d'infection ; mais ils insistent sur ce point qu'elle ne doit être employée que lorsque la gestation extra-utérine n'est plus en évolution.

Quant aux indications relatives à l'agent de l'infection, l'auteur a eu de bons résultats dans les processus gonococciques, dans les lésions produites par le streptocoque, seul ou associé au staphylocoque, notamment dans les annexites consécutives aux fièvres éruptives. Dans les lésions d'origine tuberculeuse, les résultats sont moins bons.

L'auteur, citant Recasens, assure que la diathermie peut être utilisée comme traitement adjuvant du traitement radioactif des néoplasies malignes ; elle sensibiliserait les tissus aux radiations et exciterait les défenses organiques.

Elie François.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Les troubles cardiaques, leur prophylaxie et leur traitement, par le docteur FAUGÈRES BISHOP, professeur à l'Université de Fordham. Traduit par le docteur François FRANÇON. 1 vol. in-8, avec 35 figures dans le texte : 20 fr. Félix Alcan, éditeur Paris.

Ce livre vise surtout les profanes. Cependant on pourra y trouver nombre d'indications intéressantes sur les acquisitions nouvelles de la cardiologie (téléradiographie, arythmies et notamment forme bénigne de la fibrillation auriculaire, etc.)

Les premiers chapitres sont consacrés à la physiologie normale et pathologique de l'appareil cardio-vasculaire, puis à l'étiologie et à la pathogénie des affections circulatoires : l'auteur insiste sur les diverses variétés d'arythmies et sur le problème de l'artério-sclérose qu'il avait déjà traité dans des publications antérieures.

Une seconde partie étudie l'hygiène et la thérapeutique des cardiaques avec un grand luxe de détails pratiques, en particulier en ce qui concerne les petits soins, la diététique, qui est l'objet d'importants développements, l'usage de la saignée, de la trinitrine et de la digitale, l'emploi des bains carbo-gazeux. Le facteur psychologique n'est pas oublié et le curieux chapitre sur la *reconstruction* physique et mentale du malade mérite d'être retenu.

Les régimes fondamentaux (Cours de thérapeutique de la Faculté de médecine de Paris), par les Drs PAISSEAU P. CARNOT, A. LEMIERRE, A. BAUDOUIN, J.-Ch. ROUX, RATHERY, Marcel LABBÉ, 1 vol. in-8 de 161 pages. Prix : 8 fr. (J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris).

M. Paisseau traite d'abord *l'eau dans les régimes* : diète hydrique cure de diurèse, réduction des boissons. M. Paul Carnot passe en revue, *les sels minéraux dans les régimes* : équilibre osmotique : rôle du NaCl dans les régimes, régime de chloruration et de déchloruration. Puis il examine le rôle antagoniste des diverses rations et expose ce que sont les rations minérales équilibrées. L'équilibre alcalin et les « sels tampons » constituent un chapitre original, tout à fait intéressant. Le professeur Carnot démontre le rôle indispensable des divers sels minéraux et expose ce que sont les carences minérales. M. Lemierre étudie *l'azote dans les régimes hyper et hypoazotés*. M. Baudouin, après des considérations générales sur les *régimes hydrocarbonés*, établit ce que doit être le régime hydrocarboné du sujet normal, et des différents malades : régimes hyper et hyposucrés. M. Jean-Charles Roux passe en revue *l'emploi des graisses dans les régimes alimentaires* : dans les affections de l'estomac, dans les troubles de l'évacuation du côlon, dans les troubles de digestion intestinale, dans les affections du foie, chez les inanitiés, etc. M. Rathery étudie les *régimes équilibrés*, leur importance et leur rôle en pathologie. Enfin, M. Marcel Labbé termine par l'exposé des *cures de jeûne*, chez les diabétiques, les obèses, les goutteux.

Dans cet ouvrage le médecin pourra puiser des notions fort utiles pour établir les régimes alimentaires de ses malades et même pour donner des conseils diététiques aux bien portants.

L'Art religieux en France au XIIe siècle ; *Etude sur les origines de l'iconographie du Moyen-Age*, par Emile MALE, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome. Un volume in-4° de 460 pages, avec 253 gravures, broché : 50 fr., relié demi-chagrin : 85 fr. Librairie Armand Colin.

Ce nouvel ouvrage de M. Emile Mâle marque l'achèvement du monument qu'il a élevé à la gloire de l'Art religieux français du Moyen-Age. En une série de chapitres sur les rapports du drame liturgique et de l'art, l'influence de ce grand centre artistique qu'a été Saint-Denis, le culte des saints et les routes de pèlerinages, le génie monastique, etc., M. Mâle étudie tout ce qui donna à notre art religieux, d'essence orientale à ses débuts, un caractère nouveau, et prépara l'épanouissement des siècles suivants. Une abondante illustration rehausse encore l'intérêt de ce bel ouvrage, digne de ses deux aînés.

Peintures et pastels de René Ménard, avec une préface de M. André Michel, membre de l'Institut. Un album grand in-4° de 65 planches en taille-douce rotative à feuilles, avec une planche en couleur, broché : 30 francs. En portefeuille (planches séparées double face), 45 fr. — Librairie Armand Colin.

La Librairie Armand Colin entreprend une série d'albums qui seront consacrés à quelques-uns des plus grands artistes de ce temps. Tous les amateurs de belles reproductions ont admiré la qualité exceptionnelle de l'édition consacrée par cette Librairie aux Eaux-fortes de Rembrandt. C'est le même procédé que l'on a employé pour reproduire en un album de 55 planches, du même format que les Eaux-fortes de Rembrandt, toutes les œuvres caractéristique du maître René Ménard.

Revue des cours et conférences. Parait le 15 et le 30 de chaque mois. Le n° 3 fr., Boivin, éditeur, 3, rue Palatine, Paris.

Sommaire du numéro du 15 avril 1924 : A. Mathiez : La Convention (IX. — G. Ascoli : Voltaire (II). — A. Puech : Héraclès dans la légende et la poésie grecques (III). — P. Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (XIV). — E. Estève : Sully Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe (III). — H. Gillot : Eugène Delacroix d'après son journal (V). — A. Gaboty : Chronique des livres.

L'amour de l'Art, Revue mensuelle. Le n° 7 fr. Abonnement France, un an : 50 fr. Librairie de France, 110, boulevard Saint Germain, Paris.

Sommaire du N° de mars 1924 : Degas, coloriste, par H. Hertz. — Degas, jugé par Renoir, par Ambroise Vollard. — Notes sur les monotypes de Degas, par M. Guérin. — Degas, graveur, par Cl. R. Marx. — L'œuvre de Maurice Denis, par M. Lafargue. — Les origines orientales de l'art byzantin, par Charles Diehl. — Divagations pédagogiques (*suite*), par Elie Faure. — Chronique : André Dauchez ; Les expositions, Musées, Fouilles et Découvertes.

L'Ile exaltée, par Pierre GUITTET-VAUQUELIN. 1 vol., Prix : 7 fr. 50. La Renaissance du livre, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.

Ce roman, qui provoque de vives controverses, définit, à la faveur d'une intrigue passionnelle très attachante, la formation d'un nouvel impérialisme français. Le héros de ce livre, épris d'ordre et de discipline de nation et de race, appelle le dictateur qui réagira contre les politiques d'abdication des élites devant la multitude et l'abdication de la France devant l'Etranger.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 18

Le Numéro : 1 franc. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ)

3 MAI 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

4e Congrès des Pédiatres de Langue française. — L'Association française de pédiatrie organise un Congrès qui se tiendra à Paris les 29, 30 septembre et 1er octobre 1924, sous la présidence du Professeur Marfan, à l'amphithéâtre de la clinique infantile, à l'hôpital des Enfants-Malades.

En dehors des membres de l'Association, les médecins français ou étrangers peuvent adhérer au Congrès à titre de *membres participants*. Pour cela, ils devront en faire la demande avant le 10 septembre en s'adressant au Secrétaire général du Congrès, M. H. Barbier, 5, rue Monceau, à Paris, et être présentés par trois membres français de l'Association française de pédiatrie.

La cotisation de ces membres est de 60 francs, les personnes de leur famille peuvent devenir adhérentes sur leur demande moyennant une cotisation de 30 francs. Les demandes d'inscription doivent être faites avant le 10 septembre.

Les rapports suivants ont été distribués :

M. Lesné : *Etiologie et pathogénie du rachitisme.*

M. L. Tixier : *Prophylaxie et traitement de la syphilis infantile.*

MM. Ribadeau-Dumas et Rocher : *Traitement des pleurésies purulentes de l'enfance.*

Hôpital de la Charité. — M. B. Weill-Hallé fera, à partir du 12 *mai* 1924, avec la collaboration de M. H. Chabanier, chef de laboratoire de la Faculté et de Mlle Lebert, assistante de Laboratoire, une série de leçons sur le diabète infantile, l'acidose et les vomissements périodiques.

Ces leçons seront accompagnées de présentations de malades et de démonstrations de chimie et de pathologie expérimentale.

Programme. — *Lundi 12 mai, 4 heures* : Le diabète infantile. Etude clinique. Présentations de malades.

Mardi 13 mai, à 2 heures : Les idées nouvelles sur la physio-pathologie du diabète (première leçon).

Mercredi 14 mai, à 4 heures : Démonstrations de laboratoire. Etude de la glycémie et de la glycosurie. Dosage des corps cétoniques.

Jeudi 15 mai à 2 heures : Les idées nouvelles sur la physio-pathologie du diabète (deuxième leçon).

Vendredi 16 mai, à 4 heures : L'acidose et les vomissements périodiques.

Samedi 17 mai, à 2 heures : Le traitement du diabète infantile par l'insuline. Présentation de malades. Démonstrations de laboratoire.

Droit d'inscription : 40 francs. S'inscrire au laboratoire du Dr Weill-Hallé, Hôpital de la Charité, 47, rue Jacob.

Congrès d'ophtalmologie d'Oxford. — Un congrès d'ophtalmologie se tiendra à Oxford les 3, 4 et 5 juillet prochain. Le bureau du Congrès est composé comme suit : Président, sir Anderson Critchett ; vice-président, M. Philippe H. Adanis ; trésorier honoraire, M. Robert J. Coulter ; secrétaire honoraire, M. Bernard Cridland.

La question mise à l'ordre du jour du Congrès est le traitement du strabisme convergent concomitant.

La discussion sera ouverte par le rapport de MM. E. Landolt, de Paris, et E. Thomson, de Glasgow.

Le 4 juillet, en souvenir de M. Doyne, une conférence sera faite par M. Harrison Butler.

Les confrères qui désirent prendre part aux discussions, faire des communications ou des démonstrations sont priés de s'adresser à M. Bernard Cridland, secrétaire honoraire du Congrès, Salisbury House, à Wolverhampton, Angleterre.

Hommage au Professeur D'Arsonval. — Un Comité vient de se constituer pour fêter le professeur d'Arsonval, à l'occasion de son élévation à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Les médecins qui voudraient adhérer à cette manifestation sont priés d'envoyer leur adhésion à M. le docteur Belot, rue de Bellechasse, 36, à Paris.

Congrès britannique d'Hygiène. — Bordeaux, du mercredi 4 juin au lundi 9 juin 1924, inclusivement. Sur l'invitation de la Municipalité et de l'Université de Bordeaux, il se tiendra dans cette ville du 4 juin au 9 juin prochain inclusivement un Congrès de Médecine sociale d'Hygiène placé sous le patronage de S. M. le Roi d'Angleterre du côté Anglais et du Président de République du côté Français.

Le Président du Congrès est le Vicomte Burnham.

Le Comité d'organisation est composé des hautes personnalités administratives, militaires, religieuses et municipales de Bordeaux et des Représentants politiques du département de la Gironde.

Le Comité actif local est présidé par M. Guestier, Président de la Chambre de Commerce et le Pr. Sigalas, Doyen de la Faculté de Médecine.

Le Congrès comprend six Sections : 1° de Médecine Sociale et d'Hygiène Municipale. Présidents : *Anglais*. Sir H. D. Rolleston, *Français*, Prof. Achard. — 2° Section Navale, Militaire et Aérienne. Présidents : Vice-Amiral J. Chambers. Médecin Inspecteur Général Vincent et Médecin Directeur de la Marine Girard. — 3° Hygiène Industrielle. Présidents : Professeur Sir Thomas Oliver et Professeur William Dubreuilh. — 4° Maladies Tropicales. Présidents ; Colonel Sir Ronal Ross et Professeur A. Calmette. — 5° de Pathologie, de Bactériologie et de Bio-Chimie. Présidents : Sir John Bland-Sutton et Professeur G. Mouriquand. — 6° Section Féminine et d'Hygiène Publique. Présidentes : S. E. la Marquise de Grewe, Lady Bland-Sutton (Deputy) et Madame Wallerstein.

Communications : Les communications acceptées à ce Congrès doivent être annoncées au Comité actif et portent sur tous les sujets d'Hygiène Sociale, de Prophylaxie individuelle ou collective, et d'une façon générale ayant trait de près ou de loin au bien-être de l'Homme. Le Congrès sera inauguré par une réception à l'Hôtel-de-Ville, le mercredi 4 juin à 10 h. 30, en robe et costume. Cette réception sera suivie d'une Grand'Messe à la Cathédrale Saint-André que S. E. le Cardinal Andrieux honorera de sa présence. La réunion inaugurale du Congrès sera ouverte à 14 heures 30 à l'Athénée municipal ; à 16 h. 30 visite de l'Exposition d'Hygiène et de Médecine militaire, navale et aérienne : à 20 h. 30. Soirée de gala au grand Théâtre. Le 5 juin, séance des différentes sections du Congrès de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 1/2. A 16 heures réception par le Général Duport et à 21 h. 30 réception par la Municipalité à l'Hôtel-de-Ville. Le vendredi 6 juin, séances du Congrès aux mêmes heures. A 19 heures 30, dîner du Congrès à l'Hôtel de Bordeaux (Habit et insignes officiels). Les dames sont spécialement invitées. A partir du samedi 7 juin, auront lieu diverses visites et excursions sur lesquelles on obtiendra des détails en s'adressant aux Secrétaires du Congrès : MM. le Professeur R. Cruchet, Faculté de Médecine de Bordeaux et Dr R. Pierret 7 *bis* rue Raynouard à Paris (jusqu'au 15 mai) puis Villa Ménival à La Bourboule (Puy-de-Dôme). La cotisation pour les membres de langue Française de ce Congrès est fixée à 30 francs, que l'on pourra envoyer à M. Edouard G. Faure, trésorier du Congrès, 51, Cours de Verdun, à Bordeaux.

Cours de dermatologie et de vénérologie du 16 au 25 juin 1924. — MM. Flandin, Milian, Touraine, Louste, Lortat-Jacob, Lrroche, Queyrat, Félix Ramond, Gougerot, Marcel Pinard, Sézary, Vignes, Léri, Leconte, Faure-Beaulieu, médecins des hôpitaux ; Michon, chirurgien des hôpitaux ; Fernet, Noguès, Gastou, Clément Simon, Civatte, Rabut, Girand, Cottenot, chefs de laboratoire ou assistants des services, feront, du 16 au 28 *juin*, une série de 48 leçons sur la vénéréologie et la dermatologie, le matin, de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2 et dans la journée de 14 h. à 16 h.

Lundi 16 *juin* 1924. — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2. : Urticaire. Purpura, Dr Flandin ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Pityriasis rosé de Gibert. Pityriasis rubra pilaire, Dr Lortat-Jacob ; 14 h. à 15 h. : Psoriasis et parapsoriasis, Dr Milian ; 15 h. à 16 h. : Erythrodermies, Dr Touraine.

Mardi 15 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Erythèmes. Engelures. Acro-asphxyie. Erythème polymorphe, noueux, Dr Fernet ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Lichen plan. Lichens, Dr Louste ; 14 h. à 15 h. : Eczéma. Eczématides : Dr Flandin ; 15 h. à 16 h. : Examen d'un cuir chevelu : Dr Gastou.

Mercredi 18 *juin* . — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Zona. Herpès. Dermatites herpétiformes, Dr Flandin ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Lupus. Lupus érythémateux : Dr Touraine ; 14 h. à 15 h. : Le gonocoque. Uréthrites aiguës, Dr Noguès ; 15 h. à 16 h. : Traitement électroradiologique des dermatoses, Dr Cottenot.

Jeudi 19 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Cryothérapie des dermatoses, Dr Lortat-Jacob ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Complications génitales de la blennorragie, Dr Rabut ; 14 h. à 15 h. : Mycosis fongoïde. Tumeurs de la peau, Dr Civatte ; 15 h. à 16 h. : Parasites cutanés. Gale et phtiriase, Dr Fernet.

Vendredi 20 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Papillomes génitaux. Molluscum contagiosum. Phimosis et paraphimosis, Dr Fernet ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Liquide céphalo-rachidien des syphilitiques. Benjoin colloïdal, Dr Laroche ; 14 h. à 15 h. : Balanoposthites, Dr Queyrat ; 15 h. à 16 h. : Le tréponème, Dr Milian.

Samedi 21 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Syphilis de l'estomac, Dr Félix Ramond ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Le chancre syphilitique, Dr Queyrat ; 14 h. à 15 h. : Uréthrites chroniques, Dr Michon ; 15 h. à 16 h. : Le mariage des syphilitiques , Dr Clément Simon.

Lundi 23 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Pyodermites et ép idermites, Dr Gougerot ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Mycoses et traitement, Dr Gougerot ; 14 h. à 15 h. : Période secondaire, Dr Rabut ; 15 h. à 16 h. : Accidents tertiaires cutanés , Dr Milian.

Mardi 24 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : La syphilis médu laire, Dr Lortat-Jacob ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : La syphilis maligne préco ce, Dr Marcel Pinard ; 14 h. à 15 h. : La sérologie de la syphilis, Dr Gastou ! 15 à h. 1 16 h. : Syphilis méningées et leurs traitements, Dr Sézary.

Mercredi 25 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Syphilis des orga nes génitaux de l'homme et de la femme, Dr Louste ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Syphilis et gestation et traitement, Dr Vignes ; 14 h. à 15 h. : Syphilis osseuse, Dr Léri ; 15 h. à 16 h. : Syphilis cardio-aort ique, Dr Leconte.

Jeudi 26 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Immunité, allergie e t anergie dans la syphilis, Dr Marcel Pinard ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : L e traitement de la syphilis aux périodes primaire et secondaire, Dr Marcel Pinard ; 14 h. à 15 h. : Complications dites médicales de la blennorragie, Dr Faure-Beaulieu ; 15 h. à 16 h. : Les accidents dus à la thérapeutique de la syphilis : Dr Rabut.

Vendredi 27 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Chancrelle, Bubons et diagnostic des adénites inguinales, Dr Gougerot ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Traitement des syphilis latentes et traitement prophylactique, Dr Gougerot ; 14 h. à 15 h. : Syphilis cérébrale, Dr Léri ; 15 h. à 16 h. : Syphilis hépatique, rénale, panviscérites syphilitiques, Dr Laroche.

Samedi 28 *juin.* — 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 : Syphilis héréditaire dite tardive, Dr Louste ; 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2 : Traitement de la syphilis par le bismuth, Dr Clément Simon ; 14 h. à 15 h. : Organisation des dispensaires, éducation des médecins et du public, Dr Queyrat ; 15 h. à 18 h. : Syphilis du nouveau-né et traitement, Dr Girand.

Les cours auront lieu à la Bibliothèque du Musée de l'hôpital Saint-Louis, 40 et 42, rue Bichat. Le droit d'inscription est de 150 francs. S'inscrire auprès du Dr Marcel Pinard, hôpital Boucicaut, rue de la Convention.

Sanatoriums de Bligny. — *A la mémoire du professeur L. Landouzy et du Docteur Pierre Merklen.* — Au cours de la fête qui, le 8 août 1923, a marqué le vingtième anniversaire des Sanatoriums de Bligny, les anciens malades et les malades présents, auxquels furent rappelés, par le médecin-directeur, les immenses services rendus par le professeur Landouzy et le Dr Pierre Merklen, à la cause des tuberculeux et à l'Œuvre des Sanatoriums populaires de Paris, ont pris, avec la direction et le personnel de Bligny, la touchante initiative de donner à leur mémoire un témoignage de respectueuse affection et de reconnaissance.

Les membres du conseil d'administration de l'Œuvre de Bligny ont décidé de faire dresser, dans la salle d'honneur des sanatoriums deux médaillons en marbre dont l'exécution es confiée au maître Prud'homme l'auteur d'une belle médaille et du timbre de Pasteur.

Un souvenir de ces Maîtres vénérés, qui ont apporté tout leur cœur à l'organisation des défenses contre la tuberculose et furent des premiers et des plus actifs fondateurs de Bligny, ne pouvait être placé dans un milieu qui leur aurait été plus cher, s'ils avaient rêvé d'un hommage à rendre à leur mémoire.

Les organisateurs de cette pieuse manifestation de reconnaissance espèrent que tous ceux qui ont connu, aimé et admiré le professeur Landouzy et le Dr Pierre Merklen, seront heureux d'être mis au courant de ce projet et voudront bien prendre part à sa réalisation.

On peut adresser le montant des souscriptions : à l'Œuvre des Sanatoriums Populaires de Paris, 73, *rue Voltaire*, *PARIS* (9e) Chèques postaux : Paris, n° 553-20 ou au trésorier de l'Amicale des anciennes et anciens pensionnaires de Bligny, *par BRIIS-SOUS-FORGES* (*Seine-et-Oise*).

Concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en pharmacie des Hôpitaux et Hospices (Année 1924). — Le concours annuel pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en pharmacie des hôpitaux et hospices sera ouvert le lundi 19 mai 1924, à 9 heures du matin dans la salle des concours de l'administration, rue des Saint-Pères, n° 49.

Les candidats devront se faire inscrire à l'Administration centrale (Bureau du service de santé) de quatorze heures à dix-sept heures, du jeudi 24 avril au lundi 5 mai inclusivement.

BIBLIOGRAPHIE

Une vie de cité : Paris, de sa naissance à nos jours, par Marcel POETE. I. *La Jeunesse* : des origines aux temps modernes (XVe siècle). Un vol. gr. in-8°, de XXXII-628 p., avec une grande carte en portefeuille. Prix : 35 fr. Librairie Auguste Picard, 82, rue Bonaparte.

Si singulier que cela puisse paraître, il n'existe pas d'histoire de Paris, méritant ce nom, et au courant des derniers travaux écrits sur ce sujet. Presque tous les livres qui ont pris ce titre ont parlé de l'histoire générale de la France, sans dégager suffisamment le fait si important de la formation, du développement et de la grandeur actuelle d'une ville comme Paris.

S'appuyant sur les méthodes les plus nouvelles, faisant une large part à la géographie humaine, M. Poëte a conçu cette histoire de Paris, non plus comme une énumération de faits se rapportant à la ville ou comme une série de descriptions de monuments célèbres, mais comme l'étude d'un être collectif vivant et grandissant jusque sous nos yeux, tantôt favorisé, tantôt contrarié dans son développement naturel par les circonstances physiques ou historiques.

Cette méthode nouvelle amène à réformer des idées ou locutions depuis longtemps consacrées par l'usage, et cependant capables de fausser gravement le jugement des historiens et le goût des archéologues. Ce qu'on appelle « Le Vieux Paris » ne se compose pas des vestiges d'une ville ancienne sur les ruines de laquelle s'est élevé le brillant Paris de nos jours, ce sont les témoins de sa jeunesse ou de son adolescence et nulle solution de continuité ne crée, en réalité, de fossé ou de barrière entre les différents âges de la grande Cité.

C'est donc un livre nouveau que M. Poëte présente au public. Tout appareil rebutant de notes, références compliquées, etc., venant interrompre la lecture du texte a été supprimé. L'auteur parfaitement informé, appuie son récit et puise ses affirmations aux meilleures sources : on peut lui faire confiance. Il a eu soin d'ailleurs dans son introduction de tracer un tableau très vivant de la littérature de son vaste sujet. Au lieu d'une sèche bibliographie, tous ceux qui voudront, pour un motif quelconque, former une bibliothèque parisienne y trouveront le guide le plus sûr. Le tome II est sous presse et sera suivi d'un volume d'illustration qui paraîtra en novembre.

Voici la liste des chapitres du tome I : INTRODUCTION. Une vie de cité. — I. Le berceau. La nature a préparé le berceau de Paris. — II. La naissance. — III Le nouvel être collectif. — IV. Les premiers pas : la ville romaine de haute époque (du Ier au IIIe siècle). — V. L'initiation à la vie chrétienne. La nouvelle existence qui découle du danger des invasions barbares. Les traits qui se forment (de la fin du IIIe au Ve siècle). — VI. L'établissement des Francs. La survie de la cité romaine. L'avenir qui s'ouvre : Paris capitale de la France naissante (fin du Ve et VIe siècle). — VII. Aux temps mérovingiens et carolingiens. L'éducation religieuse : ses effets sur la ville. Le régime féodal. L'âge agricole de la ville (du VIIe au Xe siècle). — VIII. L'entrée dans un nouvel âge : la formation de l'agglomération marchande de la rive droite (XIe siècle) ; poussée de croissance. — IX. Les traits qui se marquent. La naissance à la vie proprement urbaine. L'éveil de l'intelligence (XIIe siècle). — X. L'union de la dynastie capétienne avec Paris : la capitale royale. La ville sur le chemin (XIIe-XIIIe siècles). — XI. La ville sur le chemin de pèlerinages (XIe-XIIIe siècles). — XII. La ville sur le fleuve. La hanse des marchands par eau. Le port et le centre commercial (XIIe siècle et commencement du XIIIe siècle). — XIIIe. La ville vers le chemin des foires de Champagne et de Brie. La foire du Lendit (XIIe-XIIIe siècles). — XIV. La cité des études (XIIIe siècle). — XV. La Montagne-Sainte-Geneviève (XIIIe siècle). — XVI. La vie des gens d'étude (XIIIe siècle). — XVII. Les classes sociales. La montée bourgeoise et la formation du pouvoir municipal. La naissance de la ville capitaliste (XIIe-XIIIe siècles). — XVIII. L'argent dans la ville : son pouvoir naissant (XIIIe siècle). — XIX. Sur la physionomie de l'adolescent, les traits de l'enfant restent apparents : l'aspect rural de Paris au XIIIe siècle. L'adjuvant d'un rempart : celui de Philippe-Auguste. Nouvelle poussée de croissance au XIIIe siècle. — XX. De la dispersion en domaines seigneuriaux à l'unité urbaine (XIIIe-XIVe siècles). — XXI. Du Petit-Châtelet au Grand-Châtelet, à travers la Cité (XIIIe-XIVe siècles). — XXII. A travers le Paris de la rive droite (XIIIe-XIVe siècles). — XXIII. A la périphérie du Paris de la rive droite (XIIIe-XIVe siècles). — XXIV. L'organisme urbain, ses fonctions (XIIIe-XIVe siècles). — XXV. La ville devenue un vaste marché (XIIIe-XIVe siècles). — XXVI. Le monde qui s'ouvre (XIII-XIVe siècles). — XXVII. Le pouvoir grandissant de l'argent. La montée bourgeoise (XIVe siècle). — XXVIII. Le peuple de Paris. L'initiation des Parisiens à leur rôle politique (première moitié du XIVe siècle). — XXIX. Fièvre de croissance (milieu du XIVe siècle). — XXX. Le roi et la ville (XIVe siècle et début du XVe siècle). — XXXI. Les effets de la guerre de Cent ans sur l'organisme urbain : la ville qui change (du milieu du XIVe siècle au milieu du XVe siècle). — XXXII. Vers un nouvel âge. Paris dans la première moitié du XVe siècle. — XXXIII. La physionomie de la ville au moyen âge. La beauté urbaine.

De l'exposé précédent, il résulte ;

1° Que le Caducée est l'attribut d'Hermès et, par extension, des messagers et des marchands ;

2° Que le bâton serpentaire d'Esculape qu'on appelle inexactement caducée doit être seul considéré comme l'attribut des médecins.

Dans l'état actuel, l'armée anglaise a adopté un emblème qui rappelle exactement les symboles des plus anciens monuments d'Esculape.

En adoptant un faisceau de licteurs, surmonté d'un miroir, à la place de la baguette simple, le service de santé français s'est éloigné de la représentation classique. Il l'a rendue peut-être plus ornée et plus décorative.

Enfin, en adoptant le caducée de Mercure, comme attribut distinctif du corps médical, l'armée américaine a substitué le symbole de la concorde à celui de la medecine. »

La Graphologie et la Médecine

Sur ce sujet encore peu connu, M. de Rougemont a fait une conférence le 26 avril, à la Société de Graphologie.

Il a rappelé d'abord les noms de plusieurs médecins éminents qui ont étudié l'écriture des malades, et même la graphologie : Charles Richet, Ferrari, Héricourt, Prayer, Marcé, Péré, Rogues de Fursac.

M. de Rougemont estime que, parmi les sciences officiellement connues, la médecine est celle qui a le plus de rapports avec la graphologie : toutes deux reposent sur des observations expérimentales ; elles comportent une part d'interprétation des phénomènes ; la valeur des résultats dépend en partie de celle du praticien, ce sont des sciences biologiques appliquées et non des sciences abstraites.

Les renseignements fournis par la graphologie au médecin sont de deux ordres : 1° les uns sont relatifs au caractère ; 2° les autres concernent la maladie. Rappelant les noms des Drs Léon Vannier, Paul Hartenberg, Paul Carton, le conférencier dit que, pour certains médecins, encore trop peu nombreux, le *caractère* du malade a une importance primordiale. La graphologie permet de connaître non seulement celui du malade, mais celui de l'entourage, des ascendants, etc. Rien ne peut mieux contribuer à donner confiance au malade que cette impression d'être compris, deviné par son médecin. L'écriture enregistre fidèlement les modifications survenant chez le malade : le médecin peut conserver ces documents, les classer, les comparer entre eux et en tirer des indications : c'est un complément de la fiche clinique. La collaboration du médecin et du graphologue pourrait être féconde en résultats de tout ordre. Chaque spécialiste pourrait collectionner des autographes de malades, cela permettrait de découvrir de nouveaux signes morbides.

Les renseignements relatifs aux maladies concernant les troubles respiratoires, qui se manifestent par des points superflus épars dans le tracé, les troubles cardiaques, qui provoquent des interruptions des traits, le surmenage, l'excitation, et une série de troubles nerveux. Le Dr Rogues de Fursac en a étudié un grand nombre. Son livre « Les écrits et les dessins dans les maladies nerveuses et mentales » est connu des médecins. Le conférencier lui a emprunté quelques clichés qu'il explique aux auditeurs. Il termine en souhaitant que la graphologie et la médecine unissent leurs efforts au profit de ceux qui les consultent.

Un détail de l'histoire du dôme du Val-de-Grâce

M. le médecin-major J. Bercher vient de rappeler devant ses collègues de la *Société de méd. milit. française* (6 mars 1924) quelques points intéressants de l'histoire du dôme du Val-de-Grâce.

On sait que les peintures à fresques de la coupole de la chapelle du Val-de-Grâce furent confiées, par le cardinal Mazarin, au peintre P. Mignard. Les raisons qui déterminèrent ce choix et les critiques que souleva l'œuvre achevée, quoique moins répandues, sont intéressantes à connaître :

En 1658, Pierre Mignard revenait d'Italie avec une réputation déjà assise, mais il n'était pas encore en faveur à la cour de France, qui paraissait l'ignorer. Cette même année, Molière rencontrait, en Avignon, le jeune maître et devenait son ami. Il composait à l'adresse de Mignard une épître, premier témoignage d'admiration et d'amitié, qui était faite pour être mise sous les yeux du cardinal Mazarin et de la reine-mère Anne d'Autriche, afin d'appeler leur bienveillance sur le peintre. Le poète atteint le but auquel il visait : Mignard était chargé de faire le portrait du cardinal et de décorer de fresques la coupole de l'église du Val-de-Grâce.

Lorsque le travail du peintre fut terminé, en 1669, Molière loua l'artiste et son œuvre dans un poème intitulé « La Gloire du dôme du Val-de-Grâce (1). Cet éloge des fresques de la coupole est connu de tous les lettrés, et, si certains vers ont pu être qualifiés par Emile Faguet de « justement exécrables », d'autres passages sont, en revanche, proprement admirés, et particulièrement la comparaison de la fresque et de la peinture à l'huile, qui est si forte, si juste, si brillante, qu'elle est devenue classique.

Mais à cette époque, Colbert avait remplacé au pouvoir Mazarin, et le ministre, malgré les flatteries de Molière, protégeait Lebrun, émule et concurrent de Mignard.

Dès que la « Gloire du Val-de-Grâce » se fut répandue, un autre petit poème parut, nommé « La coupe du Val-de-Grâce », critiquant les éloges accordés par Molière aux peintures murales de Mignard. Dans cette satire, le poète imagine que la coupole entend une dissertation entre deux groupes de visiteurs, l'un admirant, l'autre critiquant. Et, comme il faut s'y attendre, les

(1) « Gloire » doit être entendu, ici, au sens pictural, c'est-à-dire représentation du ciel avec Dieu, les saints, les bienheureux et les anges.

arguments de la critique sont présentés triomphants et irréfutables.

Mignard est d'abord accusé de s'être approprié des figures dérobées au Tintoret, à Lefranc, au Guide et à Raphaël, puis le censeur regrette de ne voir :

..... Rien de pompeux
Ni rien qui surprenne les yeux
Dans cette si fameuse coupe,
Où l'on ne remarque aucun groupe.

....

Tout se tient ensemble et la vue
Croit que tout s'attache à la nue ;
Et le noyement de couleur
N'exprime rien qu'une fadeur.

Chaque figure de la gloire est ensuite critiquée, quelquefois d'une manière assez plaisante, quoique injuste :

...... Ne voyez-vous pas
Sur ces nuées ou matelas,
Où les figures sont couchées,
Qu'elles sont aussi bien rangées,
Qu'un jeu d'orgue ne l'est pas mieux,
Puisqu'elles font voir à nos yeux,
Les plus grandes sur les derrières
Et les petites les premières.

Après la visite de ces curieux, qui ont dénombré avec complaisance ses défauts, la malheureuse coupe reste toute troublée et saisie d'etrange manière : elle reproche à Molière d'avoir attiré l'attention sur elle par des éloges sublimes et de magnifiques rimes ; elle demande, enfin, à être oubliée dans le silence.

Le poème circula d'abord sans être imprimé, et l'auteur n'en fut pas officiellement connu. On suppose pourtant que le critique de Molière ne fut autre que Mlle Elisabeth-Sophie Chéron, peintre et poète, qui épousa plus tard Le Hay, peintre de portraits. Mlle Chéron, élève de Lebrun et protégée de Colbert, aurait été désignée par le ministre et par Lebrun pour répondre à « La Gloire du dôme du Val-de-Grâce ». Mais sa réponse, n'ayant pas été jugée digne de figurer à côté du poème de Molière, ne fut pas imprimée à cette époque.

Le manuscrit original de la « Coupe » se trouvait à la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor ; il fut publié par Jacques Collombal, imprimeur de Madame la duchesse de Bourgogne, en 1700, dans un volume intitulé : « Anonymiana », renfermant plusieurs ouvrages sortis de différentes mains (l'un d'eux est le « Conte de l'esprit fort », de Ch. Perrault).

Plus tard, la manuscrit autographe de la « Coupe du Val-de-Grâce », dédié à M. de Molière, fut retrouvé à la bibliothèque de l'Arsenal et publié par les soins de P.-L. Jacob, bibliophile, en 1880, chez Jouaust.

Dans ce dernier volume, on lit encore un petit poème de quatre quatrains, adressé également à Molière et intitulé « Le secrétaire de la coupe. » Ce Secrétaire anonyme reproche à Molière d'ignorer l'art de la peindre et d'oser décerner des éloges à Mignard.

Si tu fais bien les vers, tu sais mal la peinture.

***

C'est ainsi qu'en l'an 1669, les fresques de la coupole du Val-de-Grâce furent l'objet d'une controverse poétique mémorable ; d'un côté, Molière louant le peintre Mignard, son ami et le comparant à Raphaël et à Michel-Ange ; de l'autre, deux poètes de moindre talent, critiquant à la fois et l'artiste et son défenseur.

Que la coupole nous pardonne de tirer de l'oubli ces détails de son passé, ces heures peut-être douloureuses de son histoire, et de ne point déférer à son désir de silence ! Notre excuse est que, depuis lors, les fresques de Mignard ont cessé d'animer les passions ; aujourd'hui, après deux siècles et demi, elles demeurent célèbres et ne cessent de recevoir le tribut d'admiration des nombreux amateurs qui viennent les visiter.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. N° 19 Le Numéro : 40 Centimes 10 MAI 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de Médecin des hôpitaux.* — Epreuve clinique : *Séance du 4 mai* : MM. Bith 19.09, Gautier (Claude) 19.63, Bloch (Marcel) 19.

Concours de Chirurgien des hôpitaux, — Epreuve clinique : *Séance du 30 avril.* — MM. de Gaudart d'Allaine 12, Gatellier 18, Lorin 15. *Séance du 2 mai.* — MM. Moulonguet 16, Bloch (Jacques) 17, Charrier 18.

Concours de Pharmacien des hôpitaux. — Epreuve sur titres. — Ont obtenu : MM. Charonnat 7 1/2, Chartier 7 1/2, Chéramy 5 1/2 Chéymol 6 et Poirot 3 1/2.

Reconnaissance de préparations. — *Séance du 29 avril* : — MM. Charonnat 17, Poirot 16, Chéramy 8, Cheymol 12, Chartier 13.

Epreuve écrite : *Séance du 1er mai.* — Questions données, Pharmacie. — Méthodes générales d'essais de la valeur des extraits pharmaceutiques.

Chimie. — Amino acides ;

Histoire naturelle : Caractères généraux et principes de la classification des monocotylédones.

Lecture : *Séance du 3 mai.* — MM. Chéramy 27, Chartier 30, Charonnat 32, Cheymol 24, Poirot 21. Les 5 candidats sont admis aux expériences définitives dans l'ordre suivant : MM Charonnat 56 1/2, Chartier 50 1/2, Cheymol 42, Chéramy et Poirot 40 1/2.

Service du Dr Debré. — M. le Professeur agrégé Robert Debré commencera la 2e série de ses cours avec présentation de malades, le dimanche 11 mai 1924, à 10 heures 1/2, dans l'amphithéâtre du pavillon Kirmisson, à l'Hôpital des Enfants-Malades.

Calendrier des Congrès et des manifestations médicales (1924). — Congrès français d'ophtalmologie, Paris, 12 mai 1924 ; secrétaire général : M. René Onfray, 6, avenue de la Motte-Piquet, Paris.

Congrès impérial d'hygiène sociale, Londres, 12-16 mai 1923.

Congrès de médecine légale de langue française, Paris, 26-28 mai 1924 ; secrétaire général : Professeur Etienne Martin, 10 rue du Plat, à Lyon.

Association des médecins experts de France, Paris 28 mai 1924.

Réunion neurologique internationale annuelle, Paris, 30-31 mai 1924, secrétaire général : M. Henry Meige, librairie Masson, Paris.

Réunion plénière de la Société de biologie de Paris et de ses filiales, Paris 5 juin 1924.

Congrès des hygiénistes polonais, Varsovie, 8-10 juin 1924.

Congrès d'hygiène publique (Congrès annuel de The royal Institute of public Health de Londres), Bordeaux, 9 juin 1924.

Journées médicales de Bruxelles, 29 juin 1924 ; secrétaire général : Docteur Beckers, 36, rue Archimède, à Bruxelles.

Congrès d'ophtalmologie d'Oxford, 3-5 juillet 1924 ; secrétaire : M. Bernard Cridland, Salisbury House, Wolverhampton, Angleterre.

Journées médicales de Toulouse, 10-13 juillet 1924 ; secrétaire général : Professeur Bardier, 19, rue Saint-Etienne, Toulouse.

Congrès international d'hygiène du travail, Genève, 18-20 juillet 1924 ; secrétariat général : Institut d'hygiène, Université de Genève.

Jubilé scientifique de M. le professeur Forgue, Montpellier, juillet 1924.

Exposition coloniale, section d'hygiène, assistance, médecine et chirurgie, Strasbourg, juillet-octobre 1924.

XXVIIIe Congrès des médecins aliénistes et neurologistes français et de langue française, Bruxelles, août 1924 ; présidents : MM. Glorieux (de Bruxelles) et de Massary (de Paris).

Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, Québec, septembre 1924.

IIe Congrès international de pathologie comparée, Rome, octobre 1924 ; président : Professeur Perroncito ; secrétaire général : M. Grollet, 55, avenue Kleber, Paris.

Congrès français de chirurgie, Paris, 6 octobre 1924 ; président : M. Tuffier ; secrétaire général : M. Auvray, 186, avenue Victor-Hugo, Paris (XVIe).

Congrès français de pédiatrie, Paris, 29 sept.-1er oct. 1924.

Congrès français d'orthopédie, Paris, 11 octobre 1924.

Congrès français d'urologie, Paris, octobre 1924.

1925. — Congrès français de médecine, Nancy.

Congrès international d'hydrologie, Bruxelles, 12-5 avril 1925.

Congrès international de médecine militaire, Paris 1925.

Congrès international d'ophtalmologie, Londres 1925.

XXIXe Congrès des aliénistes et neurologistes français et de langue française, Paris, mai 1925 ; président : M. Anglade (de Bordeaux).

1926. — VIe Congrès national de la tuberculose, Lyon, 1926.

Congrès latin de médecine, Paris, 1926.

L'Association de la presse médicale française organisera à la même époque un Congrès des associations de la presse médicale latine.

Congrès international de chirurgie, Rome 1926.

Faculté de médecine de Paris cours libre d'électrologie. — La Société des médecins-chefs des laboratoires d'électro-radiologie des hôpitaux de Paris organise, à partir du 26 mai 1924, une série de conférences d'électrologie et de démonstrations pratiques d'électro-radiologie.

Les conférences auront lieu tous les jours, à 17 h. 30, à l'amphithéâtre de physique de la Faculté de Médecine de Paris.

Des démonstrations pratiques auront lieu le matin, dans les laboratoires d'électro-radiologie des hôpitaux de Paris.

Pour l'inscription, qui est gratuite, s'adresser : au Dr Mahar, hôpital Trousseau, 158, avenue du Général-Michel-Bizot, Paris (XIIe).

Association française de chirurgie. — Le 33e Congrès français de chirurgie aura lieu à Paris, du 6 au 11 octobre 1924, sous la présidence de M. le Dr Tuffier, membre de l'Académie de médecine.

Les questions suivantes ont été mises à l'ordre du jour du Congrès.

1° *Traitement des fractures fermées de l'extrémité supérieure du fémur, et leurs résultats éloignés.* Rapporteurs : MM. Dujarier, de Paris, et Imbert, de Marseille.

2° *Indications du traitement chirurgical dans les fibromes utérins.* Rapporteurs : MM. Labey, de Paris, et Tixier, de Lyon.

3° *Soins pré et post-opératoires, choix de l'anesthésie, en chirurgie gastro-intestinale.* Rapporteurs : MM. Lambret, de Lille, et G. Lardennois, de Paris.

MM. les membres de l'Association sont priés d'envoyer, avant *le 1er août* le titre et les conclusions de leurs communications au *Secrétaire général, 12, rue de Seine, à Paris* (6e).

Extrait du règlement. — Les chirurgiens qui désirent faire partie de l'Association doivent envoyer au secrétaire général une demande

signée par deux membres de l'Association. Ces parrains doivent être des chirurgiens habitant la même ville ou la même région que le candidat, ou, à leur défaut, de ses anciens chefs de service.

L'Exercice de la profession par les médecins et les sages femmes indigènes en Indochine :

« ARTICLE PREMIER. — Le contrôle et la surveillance des médecins et des sages-femmes indigènes seront exercés en Indochine, conformément aux dispositions qui suivent :

1° Les médecins indigènes diplômés de l'école de médecine de l'Indochine et les sages-femmes diplômées d une des écoles de sages-femmes, existant ou qui seront ultérieurement créées dans les divers pays de l'Union indochinoise, fonctionnaires et agents des services médicaux locaux, sont régis, pour tout ce qui concerne la discipline, leurs obligations professionnelles, leur contrôle et leur surveillance, par les arrêtés réglementaires du gouverneur général réglant le fonctionnement desdits services ;

2° Les mêmes praticiens et praticiennes ayant cessé d'appartenir aux services médicaux de la colonie ou qui, pour raison de santé, n'auront pas été admis dans le personnel de l'assistance médicale, à leur sortie de l'école, ne peuvent exercer leur art, à titre privé, qu'après avoir obtenu préalablement une autorisation d'une autorité administrative. Le gouvernement général déterminera, par arrêté, les conditions dans lesquelles cette autorisation sera délivrée.

Les médecins et sages-femmes indigènes, régulièrement autorisés à exercer leur art, comme il est dit ci-dessus, demeurent placés au point de vue technique et professionnel, sous le contrôle et la surveillance du directeur local de santé ou du chef du service de l'assistance médicale du pays dans lequel ils exercent.

Le retrait de l'autorisation à eux accordée ne pourra être prononcé que sur la proposition motivée du directeur local de la santé dont ils relèvent.

ART. 2. — Les médecins indigènes diplômés de l'école de médecine de Hanoï pourront être autorisés à donner des soins médicaux aux Européens dans les localités dépourvues de médecins exerçant au titre français ou lorsque les difficultés de communication ne permettraient pas d'en faire venir en temps opportun. Ils ne pourront, cependant, procéder qu'aux interventions de petite chirurgie, à l'exclusion des opérations de grande chirurgie. Les listes de ces deux catégories d'opérations seront établies par le gouverneur général.

L'autorisation, « valable pour une période d'une année et renouvelable », sera donnée par le chef d'administration locale, sur la proposition du directeur local de la santé ou du chef du service de l'assistance médicale. Cette autorisation est révocable à tout moment.

Toutefois, en cas d'urgence, les médecins indigènes diplômés, non pourvus de ladite autorisation, peuvent donner leurs soins aux Européens, mais à la condition d'en référer immédiatement au chef du service médical, dont ils relèvent directement.

Les mêmes règles sont applicables aux sages-femmes indigènes diplômées d'une des écoles officielles de sages-femmes de l'Indochine.

ART. 3. — Les médecins indigènes diplômés de l'école de médecine de l'Indochine devront déférer à toutes les réquisitions des autorités administratives ou judiciaires que celles-ci, en l'absence du médecin légiste ou de l'expert français, croiront devoir leur adresser pour procéder à des constatations médico-légales. Leurs rapports seront remis, dès leur arrivée, aux médecins français, seuls qualifiés aux termes des décrets des 17 août 1897 et 12 août 1905, pour servir d'experts devant les tribunaux français.

En aucun cas, ces médecins indigènes ne pourront être commis pour pratiquer des autopsies dans une affaire ressortissant à la juridiction française.

ART. 4. — Les médecins indigènes diplômés de l'école de médecine de l'Indochine peuvent être autorisés à avoir, pour les besoins des malades, au lieu de leur résidence, un approvisionnement de médicaments, dont la nomenclature est fixée par arrêté du gouverneur général, sur la proposition de l'inspecteur général des services sanitaires et médicaux, directeur de la santé en Indochine.

ART. 5. — L'application des articles 16 et 17 du décret du 17 août 1897 est étendue à tout le territoire de l'Indochine.

L'interdiction absolue de l'exercice de leur art sur le territoire de l'Indochine, faite aux médecins et sages-femmes indigènes, ne pourra toutefois être prononcée que par décision du gouverneur général, sur la proposition concertée du chef d'administration locale du pays où exerce l'intéressé et de l'inspecteur général des services sanitaires et médicaux.

ART. 6. — Le présent règlement n'est pas applicable aux indigènes non diplômes pratiquant l'exercice de la médecine sino-annamite traditionnelle, qui demeure autorisée provisoirement dans les conditions que le gouverneur général de l'Indochine est laissé libre de fixer par voie d'arrêté.

ART. 7. — Sont abrogés le décret du 12 août 1905; règlementant l'exercice de la médecine indigène en Cochinchine et, d'une façon générale tous les textes contraires au présent règlement. »

Vacances de directeurs de bureaux d'hygiène. — Le poste de directeur du bureau municipal d'hygiène de Boulogne-sur-Mer est déclaré vacant. Traitement 9.000 francs par an. Les candidats français, âgés d'au moins trente ans doivent se faire inscrire dans un délai de vingt jours à dater du 23 avril, au ministère du Travail et de l'Hygiène (direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques. 6e bureau, 7, rue Cambacérès).

— La place de directeur du bureau de Denain (Nord) est vacante. Traitement 4.500 francs par an. S'inscrire dans un délai de vingt jours à partir du 27 avril 1924, au ministère du Travail, direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, 6e bureau.

Nécrologie. — Dr E. Billet, de Lons-le Saunier. — Dr Rolle, d'Anzin. — Pr Bertin-Sans, de Montpellier. — Dr Emile Leriche, de Nice.

(Voir la suite page 405).

NOUVELLES *(Suite)*

Candidatures médicales. — Parmi les candidats à la députation figurent un certain nombre de médecins. Voici les premiers noms que relève *La Gazette des Hôpitaux* :

Paris et Seine ; MM. le professeur Pinard, député sortant ; Léon Mabille, Le Feuteun, Saint-Aubin, Paul Boyer, Joseph Récamier, Bittelin et Sacqui.
Ain : MM. Boccard et Nicolet.
Allier : M. Fourny.
Alpes-Maritimes : M. Grinda, député sortant.
Ardèche : MM. Marcel Astier et Etienne Astier.
Ardennes : MM. Doisy, député sortant, et Abd-el-Nour.
Côte-d'Or : M. Poillot.
Côtes-du-Nord : M. Even.
Finistère : MM. Yves Guillemot et Victor Le Gorgeu.
Gironde : MM. Pierre Lamarque (fils), Malet et le professeur Mandoul.
Haut-Rhin : M. Kayser.
Haute-Saône : M. Jacquot.
Indre : M. Lucien Dumont.
Landes : MM. Mesplèdes et Vives.
Loire-Inférieure : M. Malecot.
Maine-et-Loire : MM. Tardif et Gustave Jourdin.
Meuse : M. Lescuyer.
Moselle : M. François, député sortant.
Oran : M. Molle.
Pas-de-Calais : M. Alexandre.
Puy-de-Dôme : MM. Claussat et Chassing.
Rhône : MM. Francillon et Coste-Labaume.
Saône-et-Loire : M. Duprey.
Seine-Inférieure : MM. le professeur Antonin Gosset, Charles Vigné, Amédée Peyroux, député sortant, et Joseph Daniel.
Seine-et-Oise : M. Amodru, député sortant.

On peut remarquer que la Faculté de Paris compte deux candidats : MM. les professeurs Pinard et Gosset. La Faculté de Bordeaux est représentée par M. le professeur Mandoul.

Parmi les députés sortants qui ne se représentent pas on cite MM. Louis Mourier (Gard) et Gilbert Laurent (Loire).
Paris et Seine : MM. les docteurs Jacques Worth, L.-J.-M. Loisel, Pierre Vachet, J. Robert Jamart.
Bas-Rhin : M. Hugel.
Corrèze : Bosredon.
Gard : MM. Claron et Duceif.
Vosges : MM. Albert Colin, ancien député ; Louis Lapicque, professeur à la Sorbonne.

Sanatoriums publics. — Un concours sur titres est ouvert en vue de pourvoir à un poste de médecin adjoint des sanatoriums publics.

Le traitement fixe de début est de 8.000 francs et peut atteindre 11.000 francs par avancements successifs de 1.000 francs. Au bout de deux ans de services, les médecins adjoints peuvent prétendre à un emploi de directeur, dans la limite des places disponibles, et après inscription sur la liste d'aptitude. En outre du traitement, ils bénéficient gratuitement du logement, du chauffage, de l'éclairage et du blanchissage, et ont la faculté d'utiliser, à titre onéreux, le ravitaillement de l'établissement. Ils ne peuvent faire de clientèle que dans les conditions prévues aux articles 23 et 28 du décret du 10 août 1920.

Les candidats devront être Français, âgés de moins de trente-cinq ans, produire un extrait de leur acte de naissance, un extrait de leur casier judiciaire, un diplôme de docteur en médecine d'une Faculté de l'Etat et toutes justifications d'une pratique suffisante du laboratoire et des services spéciaux de tuberculeux.

Les candidatures, accompagnées des pièces et renseignements ci-dessus énoncés, seront adressées au ministère du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales (direction de l'Assistance et de l'Hygiène publique 4e bureau, 7, rue de Cambacérès), où elles seront reçues jusqu'au jeudi matin 15 mai 1924.

Vœux relatif à l'enseignement de l'hygiène coloniale aux futurs administrateurs des colonies — Le Comité de Direction de l'*Institut colonial français* sur l'avis du Comité d'études de la prophylaxie et du traitement des maladies coloniales, et en pleine communauté de vues avec le rapport présenté au Service de Santé sur cette question par M. le Médecin Inspecteur Général Gouzien,

Considérant l'importance que prennent, chaque jours davantage dans les Colonies, l'hygiène ainsi que la prophylaxie des maladies endémo-épidémiques :

Considérant les progrès réalisés par la science pour en entraver la diffusion et assurer ainsi la conservation du capital humain européen et indigène ;

Considérant que les administrateurs coloniaux, sans pouvoir se substituer aux médecins, doivent cependant devenir les collaborateurs constants des œuvres sociales du Service de Santé ; que pour remplir ce rôle, ils doivent acquérir des notions précises tant sur l'hygiène tropicale que sur les moyens de défense employés pour combattre la propagation des maladies :

Emet le vœu :

1° Que l'enseignement de l'Hygiène coloniale, entendue dans son sens le plus large, soit continué et complété à l'Ecole Coloniale, au même titre que les autres matières du programme des cours ;

2° Qu'une Commission composée d'hygiénistes et de représentants du Service de santé des Colonies, soit désignée pour se mettre en rapport avec des délégués de l'École Coloniale, afin de rechercher dans quelles conditions cet enseignement développé pourrait prendre place dans le programme des cours, sans troubler l'organisation des études de l'École.

Cours de perfectionnement sur la tuberculose. — Le cours annuel dirigé par le professeur Sergent commencera le lundi matin 9 juin à la Charité et se terminera le samedi 5 juillet.

Ce cours sera complété par un cours sur la tuberculose chirurgicale, dirigé par le professeur Broca, aux Enfants-Malades, du 3 juillet au 12 juillet inclus.

Les droits d'inscription pour les deux cours seront de 200 fr. ou de 150 fr. pour chaque cours isolément. (S'inscrire au secrétariat de la Faculté).

Pour le premier de ces deux cours, concernant la tuberculose pulmonaire, un certain nombre de bourses sont offertes par le Co-

mité national de Défense contre la tuberculose. (Adresser les demandes, 66 *bis* rue N.-D. des Champs).

Le programme détaillé sera annoncé ultérieurement.

Les Journées Médicales de Bruxelles. — La quatrième session des Journées Médicales de Bruxelles se tiendra au Palais d'Egmont, du 29 juin au 2 juillet, sous le Haut patronage de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges. Les plus hautes personnalités ont donné leur appui à ces réunions scientifiques où se rendent chaque année des centaines de praticiens et qui ont eu la plus heureuse influence sur les relations scientifiques entre les pays alliés et amis. Dans le Comité d'honneur nous relevons les noms de LL. EE. M. l'ambassadeur de la République Française, M. l'ambassadeur du Japon, M. le ministre de Suisse, M. le ministre de Roumanie, M. le chargé d'affaires du Grand-Duché de Luxembourg ; des ministres de l'Intérieur et de l'Hygiène, des Affaires étrangères, des Sciences et des Arts, de la Défense nationale ; du bourgmestre de Bruxelles, du gouverneur du Brabant, de l'inspecteur général du Service de Santé de l'armée, du directeur général de l'Hygiène, du Président du Conseil d'administration, du Recteur et des professeurs de clinique de l'Université de Bruxelles.

Comme chaque année, *Bruxelles-Médical* veillera à donner l'extension la plus grande au côté pratique des Journées, dont la formule nouvelle, qui tend à se généraliser, tient le juste milieu entre le Congrès trop spécialisé et les cours de perfectionnement trop absorbants. Les matinées seront réservées aux séances opératoires et aux démonstrations cliniques dans les hôpitaux et les cliniques ; les après-midi aux conférences, communications et projections cinématographiques, particulièrement nombreuses cette année. En trois jours, avec le concours dévoué des chefs de service bruxellois et de spécialistes étrangers, les médecins seront mis au courant de tout ce qui s'est fait de nouveau dans la thérapeutique et dans la chirurgie de toutes les spécialités. Dès à présent, nous pouvons citer parmi les conférenciers, MM. le Dr Alexis Carrel, du *Rockefeller Institute de New-York*, qui parlera à la séance inaugurale, des *Tréphones cellulaires et leurs fonctions* ; le prof. Bordet, directeur de l'Institut Pasteur ; le prof. Cantacuzène (Bucharest) ; le prof. Marcel Labbé (Paris) qui entretiendra ses auditeurs de l'*Insuline* ; le prof. Dustin et Cerf (*Les tumeurs du tube digestif* ; prof. Ley (*Traitement de la paralysie générale par l'inoculation de la malaria tierce*) ; prof. Pauchet et R. Glénard (*La palpation méthodique de l'abdomen*) ; Dr Dartigues (*Greffes testiculaires selon la méthode de Votronoff*) ; Dr Lespinne (*Ce que le praticien doit connaître à l'heure acuelle de la sporotrichose*) ; Dr Levaditi (*Etat actuel du problème de l'encéphalite léthargique*) ; Dr Bidou (*Récupération fonctionnelle des paraplégiques*) ; Prof. Paul Carnot et R. Glénard (*Les mouvements de l'intestin en circulation artificielle*) ; Dr Kopaczewski (*Protéinothérapie aspécifique. — Transfusion du sang. — Colloidothérapie*) ; Dr Siffre (*Coefficient minéral des dents et la tuberculose*) ; Dr Cerf (*Le tubage duodénal*) ; Dr Gardette (*Les stations thermales et climatiques doivent être avant tout des villes de cures*) ; Dr Keersmaeckers (*Le traitement du rhumatisme articulaire aigu*) ; Dr Pierre Robin (*Les difformités maxillaires*) ; Dr Petitjean (*La vaccination pratique*) ; Dr Bidou (*Contention mécanisme des spasmes*) ; prof. Broden (*La médecine tropicale*) ; Dr Duchesne (*Les stations thermales d'Auvergne*) ; Dr Tant (*Lésions de l'urètre postérieur et leur traitement*) ; Dr Maurel (*Technique du traitement chirurgical des kystes paradentaires*) ; Dr P.-E. Lévy (*La psychothérapie*), etc.

La quatrième journée aura lieu à Liège, où un Comité, que préside le prof. Henrijean et dont le gouverneur de la province et le bourgmestre ont accepté la présidence d'honneur, organise une matinée scientifique du plus haut intérêt. L'après-midi de cette journée sera consacrée à ces excursions notamment aux grottes de Remouchamps, au Fort de Loncin, au Barrage de la Gileppe, etc.

Exposition.

Une exposition internationale (Allemagne exceptée), se rapportant aux produits pharmaceutiques, aux stations climatiques, aux instruments de chirurgie et aux mobiliers opératoires, se tiendra au Palais d'Egmont, pendant la durée du Congrès.

Les congressistes seront invités à une série de fêtes et de réceptions organisées en leur honneur, notamment une représentation de gala au Théâtre royal de la Monnaie et une soirée à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

Tout un programme, spécialement conçu par le Comité des Dames, sera réservé aux Dames des congressistes (excursions, conférences, expositions, thés, etc.).

La cotisation a été fixée à 40 francs (25 francs pour les Dames et les médecins abonnés à *Bruxelles-Médical.*)

Renseignements et inscription auprès du Dr René Beckers, secrétaire général, 36, rue Archimède, Bruxelles.

N° d'inscription au Registre du Commerce : 104.380 (Seine).


PHOSPHATE VITAL
JACQUEMAIRE


TRICALCINE
RECALCIFICATION

Questions actuolless de biologie médicales, par G.-H. Roger. Un volume 196 pages, 59 figures : 16 fr. Masson et Cie, éditeurs.

En sept chapitres sont traitées les questions suivantes. I. Les fonctions internes du poumon, action du poumon sur les matières grasses. — II. Quelques faits relatifs à la physiologie normale et pathologique du poumon. — III. Action cardio-vasculaire de quelques extraits d'organes. — IV. Recherches sur les capsules surrénales. — V. Action du foie sur les poisons. — VI. Recherches sur les ferments. — VII. Le rôle de la bile.

Pour chacune de ces questions, le professeur Roger rappelle les doctrines admises dans ces dernières années, les problèmes qui se posaient, puis relate ses expériences, sa technique, les résultats acquis.

Des faits rapportés par l'auteur se dégagent des conclusions intéressantes pour la clinique : les tissus animaux par exemple, comme les tissus végétaux, renferment des substances pharmacodynamiques fort énergiques, l'action de ces substances dans le système cardio-vasculaire et sur le pneumogastrique mérite à cet égard de fixer l'attention et ces résultats conduisent à des applications thérapeutiques assez nombreuses.

Les fonctions du foie sont plus ou moins profondément troublées au cours des maladies les plus diverses (infectieuses, aiguës ou chroniques, intoxications, affections organiques) ; aussi est-il intéressant d'avoir des procédés simples et pratiques, capables de fournir au clinicien les renseignements nécessaires. Pour l'auteur, c'est la recherche de l'acide glycuronique dans les urines qui rend les plus grands services.

Sans passer en revue chacune de ces études, on peut déjà mesurer l'importance des résultats obtenus par l'auteur et leur répercussion en clinique.

Les Eaux minérales radio-actives. *Emanothérapie générale et cures hydro-minérales*, par M. Piery et M. Milhaud. Préface du prof. J. Teissier. 1 vol. in-8° de 460 pages avec 45 figures dans le texte et 4 planches dont 2 en couleurs hors texte : 30 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VI°).

Les auteurs exposent avec toute la simplicité et la clarté désirables, les notions générales indispensables touchant la *radio-activité* et plus spécialement celle des *eaux minérales*. Schémas, tableaux synoptiques, figures, et langage même, concrétisent, comme il convient pour des médecins, les dernières conquêtes de la physique moderne. Tous les moyens pratiques de recherches et de mesures sont, en outre, exposés, à l'usage des médecins hydrologues.

L'*action biologique et pharmacodynamique des corps radio-actifs* (radium et son émanation), qui vient de s'enrichir des récents et importants travaux sur le thorium, est exposée ensuite. Pour cette étude, qui atteint à une précision pharmacodynamique dépassant celle de tout autre chapitre de la thérapeutique, les auteurs ont dépouillé et critiqué les innombrables travaux qui ont vu le jour en Europe Centrale. Il s'agit ici, en l'espèce, de l'exposé de tout ce que nous savons, à l'heure actuelle, sur l'*émanothérapie générale* ou *interne*.

Munis de toutes ces données, minutieusement analysées et critiquées, les auteurs abordent alors l'exposé des *cures hydro-minérales radio-actives proprement dites*. Les auteurs, qui sont allés étudier en Europe Centrale les *techniques et organisations thermales radio-actives*, en font un exposé critique ; puis ils passent à l'exposé de leurs applications dans les diverses stations hydro-minérales de France et de l'Etranger. Ils étudient ensuite en cliniciens les *résultats thérapeutiques* de ces cures hydro-minérales radio-actives. Ils établissent enfin, avec toute la précision désirable pour le praticien, les indications et contre-indications de ces cures hydro-minérales.

Enfin les auteurs, qui dédient leur livre aux médecins des Stations thermales de France, terminent leur ouvrage par l'exposé d'un plan de *recherches thérapeutiques et d'organisations techniques*, dont ils proposent l'exécution aux médecins et aux administrateurs des Stations hydro-minérales de France.

Ajoutons que cet exposé didactique des *cures thermales radio-actives*, le premier qui ait été encore écrit en France comme à l'étranger, complété par une bibliographie d'environ cinq cents références françaises ou étrangères, est orné de nombreuses figures, photographies, planches en couleur et a été édité avec tout le soin désirable.

Causes. Prophylaxie et traitement de la tuberculose pulmonaire. — *Maladie evitable et curable*, — par le Dr R. BRUNON. 1 vol. in-8 de 628 pages avec 28 figures dans le texte : 35 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

Ce livre s'adresse aux médecins praticiens. Les études de biologie et les travaux de laboratoire sont au second plan de son programme. Il donne les observations et les résultats d'une longue expérience, et sa préoccupation principale est de documenter le clinicien.

Les théories actuelles ne sont pas épousées à la légère, l'auteur marque même une tendance à revenir aux idées de l'Ecole clinique française par opposition aux idées théoriques allemandes qui ont séduit le monde médical depuis cinquante ans.

Le traitement est étudié avec soin sous toutes ses faces et les questions de régime alimentaire ont été particulièrement développées.

Pour l'étiologie comme pour la prophylaxie et le traitement, ce livre apporte une très riche documentation sans faire appel à une longue et fastidieuse bibliographie.

Le ton général de l'ouvrage est tout à la fois conservateur et révolutionnaire. L'auteur a l'audace de critiquer le dogme de la contagion. Chaque phrase caractérise son esprit indépendant. L'ensemble du travail se juge par les premiers mots du préambule : « Je dirai ce que j'ai vu en me défendant contre ce que j'ai lu. »

Leçons de sémiologie cardio-vasculaire. Les troubles fonctionnels, par Ch. LAUBRY, médecin de l'hôpital Cochin. 1 vol. (16 × 24,5) de 500 pages avec figures : 35 fr.

Le livre du Dr Ch. Laubry, conçu dans l'esprit traditionnel de la Clinique française, est une dérogation aux tendances actuelles de la cardiologie, laquelle semble ne prendre corps dans le domaine des spécialités qu'à la faveur des méthodes objectives nouvelles. Si utiles, cependant, que soient ces méthodes précises, et si grands que soient les progrès réalisés à la faveur des données graphiques, électrocardiographiques et radioscopiques, la cardiologie ne saurait s'en contenter. Elle est et doit rester une science médicale et, pour elle, la rigueur physique doit le céder plus d'une fois à l'art du clinicien. Savoir écouter le malade, discerner la vraie signification de ses plaintes, y puiser non seulement les éléments d'un diagnostic qu'on arrive ainsi à poser avant même que l'oreille intervienne, mais surtout les bases du pronostic dont les signes fonctionnels sont les matériaux les plus solides, est un art délicat, utile et fécond.

Nul n'était plus désigné que le Dr Ch. Laubry pour en montrer l'importance et pour l'enseigner. Adoptant la forme didactique, plus conforme à son désir d'éviter toute documentation bibliographique, il a appliqué son talent d'observation et ses facultés d'analyse à la mise en valeur des grands syndromes fonctionnels cardio-vasculaires : les douleurs cardiaques et l'angine de poitrine, les palpitations, les troubles respiratoires, cérébraux sensoriels, abdominaux et périphériques, les signes généraux et la fièvre. Leur description s'appuie sur une longue expérience, sur des observations personnelles nombreuses et vécues, sur une pratique médicale réfléchie et coordonnée.

Effleurant nécessairement certaines théories, n'en acceptant aucune exclusivement, ce livre de sémiologie, qui s'efforce d'être le recueil impartial et nuancé des souffrances de l'appareil cardio-vasculaire, doit rester, de par sa conception et sa réalisation, une œuvre d'actualité.

Revue des cours et conférences. Le n° 3 fr. Boivin, éditeur, 3 et 5, rue Palatine, Paris. Sommaire du n° du 30 avril 1924 :

Edmond Estève : Sully Prudhomme poète sentimental et poète philosophe (IV). — A Puech : Héraclès dans la légende et la poésie grecques (IV). — G. Ascoli : Voltaire (III). — H. Dufestre : La guerre mondiale 1914-1918 (IV). — P. Lejay : Plaute (VII), — A. Dubeux : Chronique des livres.

Claude Monet. Sa vie. Son œuvre, par Gustave GEFFROY, de l'Académie Goncourt. Deux volumes in-16 avec 16 reproductions : 16 fr. Les Editions G. Grès et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris.

C'est une nouvelle édition accessible à tous les lecteurs désireux de connaître la biographie de Claude Monet, un des grands artistes de notre siècle, en même temps que l'histoire de l'impressionisme et des artistes qui ont formé le groupement désormais célèbre, que nous donne cette fois M. Gustave Geffroy.

Tous les amateurs d'art voudront posséder dans leur bibliothèque ces deux volumes illustrés de 16 reproductions d'œuvres typiques de Monet, si abondants en documentation : lettres de l'artiste et de ses amis Pissarro, Renoir, Cézanne, etc..., récit de ses relations affectueuses avec Boudin et Courbet, qui furent ses deux maîtres ; des expositions et des ventes accueillies par une presse hostile, campagne acharnée pour faire entrer au Louvre *l'Olympia* d'Edouard Manet ; enfin et surtout, reliant toutes ces phases d'une glorieuse existence, l'explication belle et profonde de l'œuvre du maître de Giverny, par un écrivain qui a été le témoin d'une grande partie de son existence et le défenseur infatigable de son art.

La renaissance italienne, par Henry Martin. 1 vol. (16 × 23), avec 45 illustrations (4e vol. de la « Grammaire des Styles »). Broché : 8 fr. Relié : 12 fr. Librairie d'Art R. Ducher, 3, rue des Poitevins, Paris (6e).

La Renaissance italienne est une des époques les plus brillantes peut-être de l'Histoire de l'art. Elle a vu s'épanouir de nombreux génies dont les noms sont connus de tous : Bramante, Palladio, Guiberti, Donatello, Raphaël, Michel-Ange et tant d'autres. Mais ce qu'en général on connaît moins, c'est l'évolution de la renaissance italienne depuis sa renaissance à Florence au XVe siècle jusqu'à l'époque du style Baroque. Cette évolution, le lecteur la suivra pas à pas dans ce volume, grâce à la clarté du texte et grâce aux nombreuses illustrations judicieusement choisies. L'auteur étudie successivement l'architecture, la décoration intérieure, la sculpture pour terminer par la peinture dont il fait un exposé lumineux.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 20. Le Numéro : 40 Centimes 17 MAI 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Epreuve clinique : *Séance du 8 mai* : MM. Carrié 19, Jacquelin 18, Rouillard 20, Pruvost 18, 63.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Epreuve clinique : *Séance du 5 mai.* — MM. Senèque 17, Monod 18, Bloch (René), 16.

Séance du 7 mai. — MM. Maurer 13, Michon 12, Boppe 17.

Séance du 9 mai. — MM. Gouverneur 16, Madier 19, Petit-Dutaillis 19, Fey 10.

Concours de pharmacien des hôpitaux. — Epreuve orale : *Séance du 6 mai.* — Questions données. Saccharures granulées. Novocaïne et stovaïne : MM. Charonnat 18, Cheymol 12, Chartier 10, Poirot 15, Chéramy, 14.

Epreuve et analyse : *Séance du 9 mai.* — MM. Poirot 30, Chéramy 15 1/2, Charonnat 19 1/2, Cheymol 23, Chartier 12 1/2.

Epreuve de reconnaissance de plantes : *Séance du 10 mai.* — MM. Cheymol 16, Chartier 18, Charonnat 18, Poirot 17, Chéramy, 16.

A la suite de ce concours M. Charonnat est nommé pharmacien des hôpitaux.

Concours du prix de l'internat. — I. *Médecine.* — Mémoires : MM. Blamoutier, Bocage, Fouet, de Gennes, Meyer et Ravina 30 points. Boulin 29 1/2, Hirschberg et Plichet 29 points.

Epreuve orale : *Séance du 6 mai.* — Question donnée, urémie gastro-intestinale. — MM. Fouet 10, de Gennes 20, Meyer 19 1/2.

Les autres candidats se sont retirés :

Epreuve écrite : *Séance du 8 mai.* — Histologie et physiologie du pancréas. — Les endocardites malignes à marche lente : MM. de Gennes 30, Meyer 30, Fouet 30.

A la suite de ce concours les récompenses suivantes ont été attribuées :

Médaille d'or : M. de Gennes ; Médaille d'argent : M. Meyer ; Accessit : M. Fouet.

II. Chirurgie et accouchements : Jugement des mémoires. MM. Reinhold 27, Thalheimer, Lemariée, Chastang 26 et M. Aurousseau 25.

Epreuve orale : *Séance du 8 mai.* — Question donnée : Fracture du rocher MM. Reinhold, Chastang et Thalheimer 15 points, Lemariée 17. M. Aurousseau s'est retiré.

Epreuve écrite. — *Séance du 9 mai.* — Questions données. Cæcum : Physiologie du gros intestin. — Invagination intestinale aigüe. MM. Chastang 27, Reinhold, Lemariée et Thalheimer 29.

A la suite de ce concours les récompenses suivantes ont été attribuées.

Médaille dor : M. Lemariée, Médaille d'argent M. Reinhold ; Accessit : M. Thalheimer.

Faculté de Médecine de Paris. — *Thèses.* — 12 *mai.* — M. Largeau (A.) L'insuffisance ventriculaire droite. — M. Sebag (Louis). Le tibia de l'absence congénitale du péroné. — M. Charitch (Miloch). Sur un cas d'astragalectomie (tarse postérieur). — M. Comet (André). Etude du traitement curiethérapique du cancer du col de l'utérus. — M. Noyer (Henri). De l'influence du radium et des rayons X sur la vie du fœtus. — M. Yotte (René). Etude du lupsus nasal.

13 *mai.* — M. Bodson (Marc). Considérations sur quelques cas d'intolérance du bismuth (traitement ds la syphilis). — M. Schrameck (J.). Croyance et suggestion. — M. Jossand (René). Maladie de Parkinson.

— M. Diratzauyan (J.). La polyarthrite chronique déformante. — M. Copner (H.). Etude de l'ostéomalacie sénile. — Mme Nicolesco (Marie). Etude des syndromes douloureux par atteinte des relais cellulaires de la sensibilité. — Saury (Mlle Louise). Etude clinique des néphrites d'origine pharyngée chez les enfants. — M. Graffe (Marcel). Hypertrophie des glandes salivaires (affections mentales).

— M. Pichon (E). Le rhumasisme cardiaque évolutif (traitement). M. Stokman (Jean). Les pleurésies à cholestérine. — M. Blamoutier (P.). Les mouvements antipéristaltiques de l'intestin. — M. Ackermann (G.). Le pouls anacrote.

Hopitaux de Lyon. — M. Rhenter est nommé accoucheur des hôpitaux.

Société française de secours aux blessés militaires. — On cherche pour assurer direction médicale et administrative d'un sa- « natorium de tuberculeux, médecin actif, instruit ; traitement de « début 12.000 frs, logement et nourriture à l'établissement. Adres- « ser propositions à la Société française de secours aux blessés mi- « litaires, 21, rue François Ier à Paris (8°).

Académie de médecine. — *3e Centenaire de Sydenham.* — L'Académie de médecine commémorera dans sa séance du 20 mai, à 3 heures, le 3e centenaire de la naissance de Sydenham.

Un discours sera prononcé par M. Chauffard sur la vie et l'œuvre du célèbre médecin anglais.

Hotel Dieu d'Orléans. — *Concours pour l'internat.* — Le lundi 30 juin 1924, à 2 heures et demie (Salle de la bibliothèque). Pour quatre places d'Internes titulaires.

Conférence de curiethérapie. — M. le docteur Robert Proust, agrégé, chirurgien de l'Hôpital Tenon, commencera une série de conférences sur la *curieth rapie et la radiothérapie chirurgicales* le lundi 26 mai à 17 heures, au petit amphithéâtre de la Faculté et les continuera les vendredis et lundis suivants à la même heure.

Répartition dans les services hospitaliers de MM. les élèves internes en pharmacie pour l'année 1924-1925. — MM. les élèves internes en Pharmacie actuellement en fonctions, sont prévenus qu'il sera procédé, le mercredi 28 mai 1924, à 14 h. 30, dans la salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères, n° 49, à leur répartition dans les divers établissements hospitaliers, pour l'année 1924-1925.

MM. les élèves devront se présenter eux-mêmes pour retirer leur carte de placement, sans laquelle ils ne seraient pas admis dans les établissements. Ils seront appelés dans l'ordre de leur réception au concours.

Avis important. — Seront seul admis dans la salle des concours, les élèves appelés à choisir à la séance et sur la présentation de la dernière carte d'interne.

Répartition à partir du 1er juin 1914 : 1° *Des places d'internes en médecine*, laissées vacantes par MM. les internes, appartenant à la promotion dite militaire ;

2° *Des places d'internes provisoires.*

Il sera procédé, le mardi 27 mai 1924, à 14 h. 30, dans la salle des Concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49, à la répartition entre les catégories d'élèves ci-dessus désignés des places d'interne laissées vacantes par MM. les internes de la promotion militaire, ainsi que des places d'internes provisoires :

1° Internes des 4e, 3e, 2e et 1re années, provisoirement effectés à des places d'internes provisoires ;

2° Internes de 1re année, pourvus de places de titulaires, mais désirant prendre part aux mutations à effectuer le 1er juin 1924 ;

3° Internes provisoires.

Avis très important : 1° Afin de permettre d'établir la liste précise des places vacantes le 1er juin, MM. les internes de 1re, année, pourvus de places de titulaires, qui désirent prendre part aux mutations devront obligatoirement se faire inscrire à l'Administration (bureau du Sservice de santé), avant le lundi 19 mai, à 18 heures, dernier délai ;

2° Il est expressément rappelé qu'en conformité des avis émis à diverses reprises par le conseil de surveillance, aucun interne titulaire ne pourra être maintenu ou affecté dans un emploi d'interne provisoire à partir du 1er juin 1924 ;

Institut hélio-marin de la Citadelle de Saint-Tropez (Var). — « Colonie permanente de vacances pour enfants débiles de 6 à 16 ans « qui n'étant atteints d'aucune maladie transmissible, sont cependant justiciables, pour parfaire leur convalescence ou raffermir « leur santé, de l'héliothérapie et de la cure d'air marin. »

Le prix de journée de la pension est fixé à 6 fr. pour les enfants dirigés sur l'Institut par les Offices des Pupilles de la Nation, les œuvres de préservation de l'enfance et les communes, dont l'admission est prononcée au titre de la loi du 15 juillet 1893, sur l'assistance médicale gratuite Pour les enfants envoyés isolément par les familles, le prix de journée est de 7 francs. Ces prix comprennent la nourriture, la surveillance, le couchage et le lavage du linge.

Les frais de transport sont supportés par les collectivités intéressées et suivant le barème de la loi du 15 juillet 1893 si les enfants sont indigents.

Conditions d'admission. — Nul ne sera admis à l'établissement : 1° S'il est âgé de moins de 6 ans et de plus de 16 ans.

S'il n'est porteur d'un certificat médical constatant la nécessité d'un séjour au bord de mer et l'absence de toute affection contagieuse.

Outre le costume que les enfants doivent porter le jour du départ, ils doivent être munis d'un trousseau.

La durée du séjour à l'Institut ne peut être inférieure à deux mois.

Les familles envoyant leurs enfants isolément devront acquitter d'avance le montant du prix de la pension pour un mois.

La Commission administrative de l'Institut hélio-marin de Saint-Tropez se réserve le droit de renvoyer à leurs familles ou aux œuvres ou communes qui les ont envoyés, les enfants dont la conduite laisserait à désirer et ceux pour lesquels le médecin traitant de l'institut reconnaîtrait que leur état de santé ne peut être amélioré par leur séjour à l'établissement.

Pour tous renseignements et admission des enfants s'adresser à la Préfecture du Var (3e division) ou à M. le Président de la commission administrative de l'hôpital-institut hélio-marin de la Citadelle de Saint-Tropez (Var).

Institut de plein air de Salernes (Var). — « L'Institut de plein « air de Salernes, a pour but de favoriser le développement d'en- « fants sur qui pèse une lourde hérédité, de corriger par une hygiène « appropriée les tares de leurs ascendants, les défectuosités dans « lesquelles ils grandissent, de se constituer des réserves, barrière « la plus efficace à l'invasion de la maladie. »

Condition d'admissions. — Le prix de la pension est fixé à 7 fr. pour les enfants dirigés sur l'Institut par les Offices des Pupilles de la Nation, Œuvres de préservation de l'enfance et communes dont l'admission est prononcée au titre de la loi du du 15 juillet 1893 sur l'assistance médicale gratuite.

Pour les enfants envoyés isolément par les familles, le prix de la journée est de 8 fr. Ces prix comprennent la nourriture, la surveillance, le couchage et le lavage du linge.

Les frais de transport et de séjour sont supportés par les collectivités intéressées et suivant le barème de la loi du 15 juillet 1893 si les enfants sont indigents.

Nul enfant ne sera admis à l'établissement :

1° S'il est âgé de moins de 6 ans et de plus de 13 ans :

2° S'il n'est porteur d'un certificat médical attestant qu'il n'est atteint d'aucune maladie transmissible.

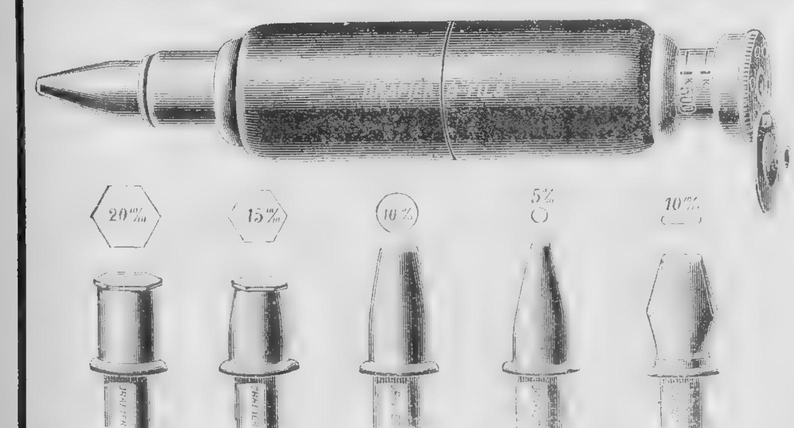
Outre le costume que les enfants doivent porter le jour de leur départ, ils devront être munis d'un trousseau :

La durée du séjour à l'Institut ne peut être inférieure à deux mois.

Les familles envoyant leurs enfants isolément devront acquitter d'avance le montant du prix de la pension pour un mois.

La Commission administrative de l'Institut de Salernes se réserve le droit de renvoyer à leurs familles ou aux œuvres qui les ont envoyés, les enfants dont la conduite laisserait à désirer et ceux pour lesquels le médecin traitant de l'Institut reconnaitrait que leur état de santé ne peut être amélioré par leur séjour à l'établissement.

Pour tous renseignements et admission des enfants, s'adresser à la Préfecture du Var (3e division) ou à M. le Président de la Commission administrative de l'Hôpital-Institut pour les enfants débiles, de Salernes (Var).



BIBLIOGRAPHIE

Le segment transversal du colon, par L. LABAN. Les Presses universités de France 49 Bd. St. Michel, Paris 1923.

Ce travail fait à l'amphithéâtre des hôpitaux de Paris, sous l'inspiration du Professeur agrégé Pierre Descomps, constitue une bonne mise au point de l'anatomie du colon transverse avec de nombreux schémas et dessins clairs et démonstratifs.

Sous le nom de segment transversal du colon M. Laban désigne le colon transverse proprement dit, segment mobile et les 2 angles coliques droit et gauches qui sont fixes.

Sont exposé comporte 3 chapitres : dans le premier il traite de l'embryologie, de l'évolution chez l'individu, et accessoirement de l'anatomie comparée du colon transverse : le 2e est l'etude cadavérique, descriptive et topographique ; le 3e a trait à la physiologie et à l'anatomie clinique du colon tr. avec des donnés intéressantes sur l'exploration radiologique et l'exploration opératoire.

M. C.

Transfusion du sang, par Victor PAUCHET et Auguste BÉCART, 1 vol. in-8 de 186 pages avec 52 figures dans le texte : 18 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

On trouvera dans cet ouvrage après un court chapitre *Historique* les *Indications chirurgicales*, puis *médicales* de la transfusion. Les *accidents consécutifs*, les *groupes sanguins* sont décrits ensuite avec tous les détails désirés. Le *choix du donneur* est le chapitre très important des *méthodes de transfusion du sang*.

Les auteurs conseillent deux méthodes : 1° la méthode du sang stabilisé, c'est-à-dire rendu incoagulable par addition de citrate de soude ou par des traces de sulfarsénol. Le sang se conserve ainsi sans se coaguler. C'est le procédé à recommander aux praticiens et aux confrères qui font peu usage de la transfusion ; 2° celle du sang pur. Pour que le sang puisse être employé pur, il faut faire usage d'un matériel paraffiné ou vaseliné. En effet, le métal, le verre, le caoutchouc, provoquent la coagulation. Le paraffinage préalable empêche la coagulation. La seringue de Bécart, est un instrument qui rend pratique et facile cette opération.

Bécart a pratiqué plus de 1.000 transfusions du sang. C'est le résultat de sa pratique qui a été exposé dans ce volume.

Management of the sick infant (Soins à donner au nourrisson malade), par Langley PORTERET William CARTER. 1 vol. de 659 pages, 2e édition. C.-V. Mosby Company à St-Louis. U. S. A. 8 dollars 50.

Ce livre, consacré au traitement des affections du premier âge, s'adresse aussi bien aux médecins peu familiarisés avec la pathologie du nourrisson qu'aux infirmières s'occupant de puériculture et particulièrement aux « nurses » puisqu'il est écrit en anglais.

Dans une première partie, les auteurs envisagent les symptômes et leurs traitements particuliers (vomissements, diarrhée, constipation, troubles de la nutrition, hémorragies, douleurs, convulsions, fièvre, toux, etc.) Une deuxième partie de cet ouvrage est consacrée aux affections des différents appareils et la thérapeutique est ici plus étiologique que symptomatique.

Enfin, dans une troisième partie, sont exposées les différentes techniques utilisées en thérapeutique infantile (injections diverses, manière de recueillir le sang et les autres liquides organiques lavage d'estomac, gavage, entéroclyse, bains, enveloppements, soins des yeux, du nez, des oreilles, etc.)

Les deux derniers chapitres sont consacrés à l'alimentation, aux régimes, à la confection des aliments spéciaux et au formulaire, suivi de la conduite à tenir en cas d'empoisonnements.

Ce livre tout inspiré des méthodes et des conceptions américaines, serait tout à fait au point, s'il consacrait une plus large part aux acquisitions de la pédiatrie française.

G. L. HALLEZ.

Conseils aux nerveux et à leur entourage, par le Dr H. FEUILLADE. Préface de M. le professeur Jean LÉPINE. 1 vol. de la Bibliothèque des connaissances médicales, dirigée par le Dr Apert.

Le Dr Feuillade, de Lyon, décrit dans cet ouvrage les différentes formes de nervosisme, et donne des directives pour les modifier. Il insiste sur le rôle de l'entourage des nerveux dans l'évolution de certains états maladifs. Il montre que les tares mentales peuvent être combattues avec succès ; l'essentiel est de chercher à les atténuer dès la plus tendre enfance. A l'occasion du traitement, en même temps qu'il expose les méthodes pratiques à employer dans la cure des malades, l'auteur donne des conseils sur le genre d'éducation qui convient aux enfants en général, et particulièrement à ceux qui présentent un tempérament nerveux.

Principes de reconstitution sociale, par BERTRAND RUSSELL. Traduit par Ed. DE CLERMONT-TONNERRE. Un vol. in-8 : Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Il n'est pas inutile de voir comment le grand mathématicien qu'est Bertrand Russell, a disséqué les états de choses susceptibles, en Europe, d'engendrer la guerre.

Son point de vue est neuf et d'un haut intérêt : Russell expose sa théorie en huit chapitres dont voici les titres. — I. Le principe de développement. — II. L'État. — III. La guerre en tant qu'institution. — IV. La propriété. — V. L'éducation. — VI. Le mariage et la question de la repopulation. — VII. La religion et les églises. VIII. Ce que nous pouvons faire.

Certaines personnes trouveront avec justesse que les idées de Russell sur la propriété ne sont pas celles d'un propriétaire. Mais ce livre n'est pas un livre de commandements, il est seulement un exposé de vues parmi lesquelles plusieurs semblent utiles, neuves, intéressantes, et en tous cas curieuses et originales. L'impartialité de cet Anglais vis-à-vis de l'Angleterre est un fait assez rare.

de mourants ou de morts, peints avec une passion pour la vérité presque féroce, comme *l'étude d'après les membres coupés*, ou la *tête d'homme guillotiné*, de la collection T.

Bien que Géricault ait été le moins féminin des peintres, on aura pu voir à l'Hôtel Charpentier plusieurs dessins et croquis de nu féminin comme cet *homme nu tenant une femme dans ses bras* qui fait songer à ce que Géricault disait familièrement en frappant sur l'épaule d'un de ses amis : « Nous deux X..., nous aimons de grosses f... » Il lui fallait des formes amples et robustes, des mouvements accusés et violents, des expressions énergiques.

Toujours le drame et la passion, l'ardeur avec une nuance de sensualité que l'on retrouve dans la vie comme dans l'œuvre de Géricault. Et cela peut expliquer sa fin prématurée. Sur elle, les divers documents qui figuraient à l'Exposition permettent de se faire une opinion. Après avoir contemplé le portrait de *Géricault par lui-même, la tête de Géricault mourant* par Corréard, on peut éliminer « l'assassinat par les médecins » dont a parlé le duc de Trévise. « Il les a seulement consultés trop tard », me disait le duc de Trévise, revenu à une opinion plus favorable sur les médecins. Géricault « meurt consumé de phtisie pour être tombé d'un cheval furieux et avoir trop fait l'amour », a écrit Elie Fauré. Et cela semble bien être le diagnostic définitif.

M. G.

---

bataille : il ne resta que trente survivants. Les enfants, les jeunes et les vieillards avaient vite succombé : ce furent les hommes de 25 à 40 ans qui résistèrent le mieux. Le septième jour, l'épave ne portait plus que 15 survivants. Le neuvième jour, on s'avisa de boire de l'urine : « Pour qu'il fut possible de l'avaler, dit Savigny, on la faisait refroidir dans des petits vases de fer blanc : j'ai observé que celle de quelques personnes était plus agréable à boire ». Il y eut cependant un passager qui ne put jamais réussir à en avaler ; il la donnait à ses compagnons qui lui trouvaient un goût agréable.

Les survivants qui s'obstinèrent à manger tout de suite des aliments solides eurent des douleurs atroces. Trois succombèrent rapidement.

BIBLIOGRAPHIE

Le développement psychique de l'enfant et son orientation professionnelle considérée au point de vue mental, par le Dr GRIMBERT. (Etudes 5 avril 1924).

Mettant à profit la connaissance parfaite de l'enfant et de ses réactions psychiques, le Dr Grimbert donne des indications très judicieuses sur les conditions dans lesquelles doit se faire l'orientation professionnelle de l'enfant. Celle-ci ne peut-être bonne que si elle est pratiquée en harmonie sur les aptitudes de chaque unité et les conditions économiques du milieu. Les aptitudes physiques doivent-être prises en considération, mais ce sont les aptitudes mentales qui importent par dessus tout et ce sont elles, ou plutôt leurs anomalies, que notre collègue passe en revue, insuffisance mentale, défaut du caractère, hystérie, perversité, épilepsie, neurasthénie, émotivité.

Le Dr Grimbert insiste à juste titre sur l'utilité de la présence d'un médecin dans le conseil d'orientation et avec raison il démontre que le médecin n'a pas seulement un rôle négatif que lui attribuent certains orienteurs plus théoriques que pratiques, mais un rôle positif puisque telle forme caractérielle et mentale ne réclame une orientation déterminée.

G. P.-B.

The gall bladder : its past, present and future (La vésicule biliaire, embryologie, morphologie et fonctions) (The Mutter lecture of the *College of physicians*, Philadelphie, le 7 décembre 1923) par J. E. SWEET, A. M., M. M., Sc. D., professeur de chirurgie expérimentale, *University of Pensylvania*, Philadelphie, (J. B. Lippincott et Cie, éd., Philadelphie, 1924, brochure de 40 pages, et 44 figures.)

La vésicule biliaire a deux valvules qui permettent l'entrée et empêchent la sortie : donc ce qui rentre par le canal cystique ne sort pas par cette voie.

La vésicule a un riche vaisseau sanguin et lymphatique organisé pour l'absorption ; la bile qui y arrive est absorbée.

Les éthers de la cholestérine sont résorbés sous forme de cholestérine.

Il existe le long des voies biliaires des formations qui sont à l'état d'ébauche et qui peuvent suppléer la vésicule, si celle-ci est supprimée.

Henri VIGNES.

Les enfants nerveux par le Dr ANDRÉ COLLIN. Un volume in-16 de 156 pages. Les Actualités médicales. J.-B. Baillière éditeur 1925.

Pour la connaissance de l'enfance anormale ou nerveuse, c'est toujours une bonne fortune que l'apparition d'un livre du Dr Collin ; excellent observateur, et neuro-psychiâtre apprécié, il a réussi, grâce à des examens méticuleux et répétés des enfants présentant des tares nerveuses a même eu regard des phenomènes cliniques et leur support neurologique.

Par ses longues études du développement des fonctions cérébro-spinales, il a acquis une connaissance parfaite des conditions dans lesquelles se fait l'évolution de la mentalité. Il montre comment se développent les fonctions corticales de la naissance à trois ans, et pour exposer ses vues plus clairement, il distingue les fonctions neurologiques et psychiques précortico-actives et les fonctions cortico-actives. Ces expériences n'ont pas besoin d'être commentées.

Pour sa démonstration il décrit ce que révèle l'observation directe de l'enfant, l'observation des cas pathologiques et les données expérimentales. De tout cela il tire des conclusions pratiques fort utiles et décrit les diverses variétés de retard mental parmi lesquelles le retard global, le retard électif moteur, le retard électif psychique. Ce sont là des formes qu'il est utile de connaître, car l'avenir de l'arriéré est bien différent suivant les cas.

Pour terminer l'auteur donne un aperçu du rôle médical dans l'orientation professionnelle et de l'influence des tares neuro-psychiques sur l'avenir professionnel. Tous ceux qui estiment que l'activité d'un individu dépend des qualités de son système nerveux feront bien de lire cet ouvrage qui donne la solution de beaucoup de problèmes d'ordre éducatif, et une solution scientifique, ce qui est appréciable. G. P.-B.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Etudes médico-radio-chirurgicales sur le duodénum, par Pierre DUVAL, Jean-Charles ROUX, Henri BÉCLÈRE. 1 vol. 204 p., 127 fig. Prix : 35 fr. Masson, éditeur.

Physiopathologie de l'appareil digestif du nourrisson, par Enrique SUNER. Préface du Pr NOBÉCOURT, trad. du Dr MATHÉ. 1 vol., 92 p. Prix : 10 fr. Masson, éditeur.

Nouveau traité de Médecine, publié sous la direction de G. H. ROGER, F. WIDAL, P. TEISSIER. Fascicule III. **Maladies infectieuses** (suite). 2e édition revue. Prix. 45 fr. ; Fascicule VII. **Avitaminoses. Maladies par agents physiques. Troubles de la nutrition.** 2e édition revue. Prix : 40 fr. Masson éditeur.

L'aliéné et les asiles d'aliénés au point de vue administratif et juridique. Assistance-Législation. Médecine légale, par les Drs J. RAYNIER et Henri BEAUDOIN. 1 vol. in 8°, 509 p. Prix : 70 fr. Le François, éditeur.

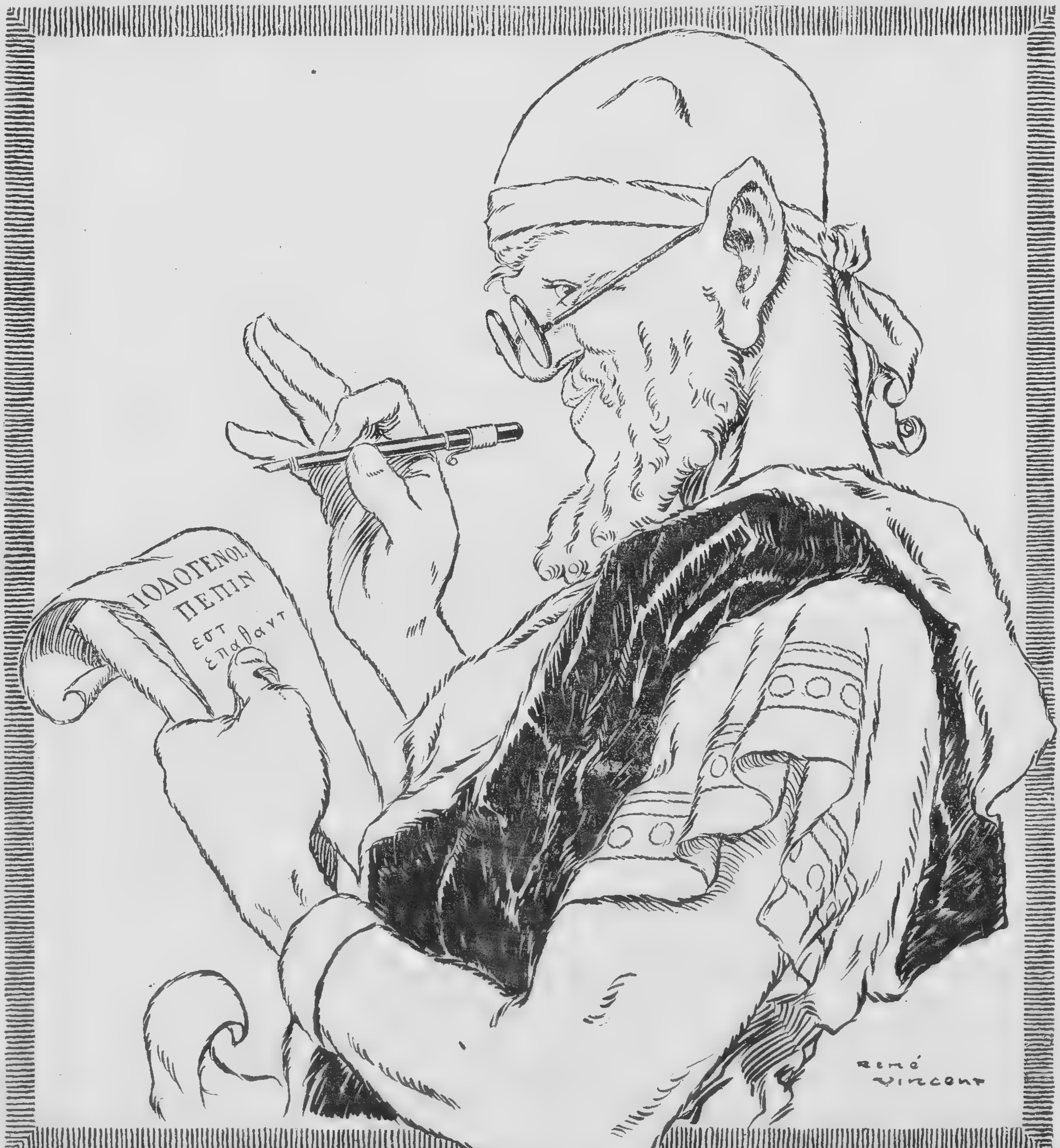
La Dualité du corps humain par le Dr ABRAMOVITSCH (du Havre). 1 vol. in-8°, 80 p. Prix : 6 fr. Le François, éditeur.

LES NOUVEAUX MÉDICAMENTS

Dans son numéro du 8 mars dernier, le *Progrès médical* avait signalé dans un article sur les propriétés thérapeutiques de plantes encore inemployées, l'action remarquable du *Berberis*, du *Thlaspi* et du *Cupressus* comme régulateurs de la circulation veineuse.

Nous sommes heureux de signaler que le laboratoire Lancosme a réalisé sous le nom d'*Hémodrome* cette association médicamenteuse.

Véritable extrait physiologique liquide, représentant la plante entière, ce produit est un énergique stimulant et vaso-constricteur, d'action rapide et sûre dans les varices, les phlébites, les hémorroïdes, les douleurs utérines et annexielles, les dysménorrées et troubles menstruels, dans les troubles circulatoires de la ménopause et même contre les dégénérescences scléreuse ou myo-fibromateuse de l'utérus. Littérature et échantillons sur demande au Laboratoire E. Lancosme, 71, avenue Victor-Emmanuel III, Paris (8e).



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 21. Le Numéro : 40 Centimes 24 MAI 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de Médecin des hôpitaux.* — Epreuve de consultation écrite (*fin*) : *Séance du 13 mai.* — MM. Nathan 19, Paraf 19.09, Feuillié 19.81, Donzelot 19.72.

A la suite de ce concours sont nommés médecins des hôpitaux. MM. les Drs Rouillard, Feuillié et Gautier (Claude).

Concours de Chirurgien des hôpitaux. — Epreuve clinique (*fin*) : *Séance du 12 mai.* — MM. Quénu 10, Pascalis 18, Girode 18.

Epreuve de consultation écrite : *Séance du mai.* — MM. Monod 17, Bloch (René) 17, Charrier 15, Boppe 11 : *Séance du 16 mai.* — MM. Girode 12, Moulonguet 17, Pascalis 15, Bloch (J.) 17 : *Séance du 19 mai.* — MM. Petit-Dutaillis 15, Gatellier 15, Gouverneur 19, Madier 18, Senèque 18.

Candidats admissibles aux épreuves definitives : MM. Gouverneur 64 points, Madier 63, Senèque 62, Monod et Petit-Dutaillis 60, Bloch (Jacques) 59, Girode et Pascalis, 58.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 20 *mai.* — M. BOURON (André). Hydronéphroses et uropyonéphroses partielles dans les cas de duplicité urénale. — M. DIERS (Victor). Essai de critique théorique des tests de fatigue. — M. POUSSARD (Raymond). Essais de traitement des tuberculoses. — M. PHILIPPE DE LA MARNIÈRE. Etude de la réparation des tendons fléchisseurs des doigts. — M. BAUDOUIN (J.). Au sujet des algies dites rhumatismales. — M. BRÉA. (Th.) Poussées évolutives et en particulier le syndrome ictéro-ascitique des hématites scléreuses. — M. GALLICE (R.). Les pleurésies enkystées et cloisonnees de la grande cavité. — M. MONTASSUT. La constitution paranoïaque. — M. GERBEAU (Paul). Thyphoïde et psychose de Korsakoff.

21 *mai.* — M. DENNIEL (A.). Etude clinique et anatomo-pathologique de la lymphogranulomatose. — M. MALLASSEZ (Jean). Sens des accélérations angulaires chez les sourds-muets.

Les médecins dans la nouvelle Chambre. — Voici, d'après la *Gazette des hôpitaux* les noms des médecins élus ou réélus députés aux élections du 11 mai :

Ain : MM. Boccard et Nicolet.
Alpes-Maritimes : M. Grinda, député sortant.
Ardèche : M. Marcel Astier.
Aube : M. Théveny, député sortant.
Aveyron : M. Molinié, député sortant.
Bouches-du-Rhône : M. Louis Régis.
Corrèze : M. Queuille, député sortant.
Dordogne : MM. Gadaud, député sortant ; Faugère.
Doubs : M. Perronne.
Gard : M. Claron.
Moselle : M. François, député sortant.
Nièvre : MM. Fié et Regnier.
Pas-de-Calais : M. Berguet, député sortant,
Puy-de-Dôme : MM. Chassaing, ancien député, et Claussat, député sortant.
Haut-Rhin : M. Pfleger.
Haute-Saône : M. Causeret, député sortant.
Sarthe : M. Breteau.
Seine : M. Pinard, député sortant.
Seine-et-Oise : M. Amodru, député sortant.
Seine-Inférieure : M. Peyroux, député sortant.
Deux-Sèvres : M. Jouffrault.

— Le docteur Trenga est en ballottage à Alger.

— Le doyen d'âge de la nouvelle Chambre est le professeur Pinard, né en 1844. C'est donc lui qui présidera la séance de rentrée.

— Parmi les nouveaux élus signalons encore M. Emile Borel, membre de l'Académie des sciences, qui a été élu dans l'Aveyron.

Congrès annuel de stomatologie. — Le Congrès annuel de stomatologie de 1924 se tiendra à Paris à la Faculté de Médecine du lundi 20 octobre 1924 au samedi 25 inclus.

Pourront faire partie du Congrès : 1° tous les médecins français et étrangers s'intéressant à la stomatologie et admis par le Comité d'organisation ; 2° à titre individuel, les personnalités qui, en raison de leurs travaux et de leurs titres, auront été admises par le Comité d'organisation.

Le texte des rapports et le titre des communications devront parvenir au secrétaire général du Comité d'organisation avant le 1er septembre 1924.

Le montant de la cotisation des congressistes est fixé à 30 fr. et donne droit à une carte d'identité, à un exemplaire des comptes rendus du Congrès et à la participation aux travaux théoriques et pratiques.

Cette cotisation devra être adressée à M. Lacronique, trésorier, 17, rue de Pétrograde Paris (VIIIe).

Quant aux adhésions, elles devront être adressées au secrétaire général du Congrès, M. L'hirondelle, 57, rue de Rome, Paris (VIIIe) accompagnées d'une carte de visite portant les noms, prénoms, titres, qualités et adresses écrites très lisiblement.

A l'occasion du Congrès, un banquet aura lieu le jeudi soir 23 octobre.

Le bureau du Congrès est composé comme suit : président, M. Chompret ; vice-présidents : MM. Béal et Gires ; secrétaire général M. L'hirondel ; secrétaires adjoints, M. Astraud et Psaume ; trésorier, M. Lacronique.

Deux rapports seront présentés au Congrès sur les sujets suivants : 1° M. Fargin-Fayolle : *La carie, les problèmes, les faits, les hypothèses* ; 2° M. Izard : *De l'expansion des maxillaires en orthodontie.*

De plus, en outre de ces rapports, les deux questions suivantes seront proposées à la discussion générale des congressistes : 1° *la thérapeutique des pyorrhées* ; 2° *la thérapeutique des infections focales.*

Enfin, des communications libres, des présentations de malades dans les hôpitaux, des présentations techniques et d'appareils à l'Ecole française de Stomatologie, une séance d'études syndicales et l'assemblée générale du Syndicat des médecins stomatologistes viendront compléter les travaux du Congrès.

Ecoles des Infirmières. — Le concours annuel en vue du recrutement des élèves de l'*Ecole des Infirmières de l'Assistance Publique à Paris*, aura lieu le 7 octobre 1924, à 13 heures, à l'hospice de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, à Paris.

VIe Congrès italien de médecine du travail. — Ce Congrès sera tenu à Venise du 1er au 4 juin, sous la présidence du professeur Fabio Vitali, de l'hôpital civil de Venise.

Les questions à l'ordre du jour sont :

« Les effets de la monotonie du travail. » (Rapporteur : professeur Cevidalli.)

« L'assistance prénatale à la mère saine et malade. » (Rapporteur : professeur Ferrannini.)

« Empoisonnements professionnels par inhalation. » (Rapporteur : professeur L. Ponti.)

« Réduction des heures de travail pour les invalides partiels. » (Rapporteurs : professeur G. Pieraccini et F. Vitali.).

« Sur les études les plus récentes de la pathologie du travail. » (Rapporteur : professeur G. Giglioli.)

« Relation médico-hygiénique sur l'application des assurances obligatoires en Italie. » (Rapporteur : M. G. Pisenti.)

Le prix d'inscription est de 25 lires pour les congressistes et de 50 lires pour les sociétés qui adhèrent au Congrès. Des réductions spéciales sont accordées aux congressistes pour les chemins de fer, les hôtels et les restaurants ; des excursions scientifiques seront organisées.

Laboratoire de pathologie générale. — Professeur : M. Marcel Labbé : *Cours pratique sur les maladies de la nutrition.* — M. Marcel Labbé, professeur ; Henri Labbé, agrégé ; Stévenin, médecin des hôpitaux et Nepveux, chef de laboratoire, commenceront, le *mercredi 11 juin 1924, à 3 heures*, au Laboratoire de Pathologie générale, un cours pratique sur les procédés d'examen (clinique et laboratoire) dans les maladies de la nutrition et les affections du tube digestif.

Les cours auront lieu *tous les jours, à 3 heures*, et sera terminé en un mois. Le montant du droit à verser est de 150 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants pourvus de 16 inscriptions, immatriculés à la Faculté, sur présentation de la quittance du versement dû.

Les bulletins de versement relatifs au cours seront délivrés dès à présent, *jusqu'au 11 juin* au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les *lundis, mercredis* et *vendredis*, de *15 heures à 17 heures*.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — *Cours de perfectionnement* : (30 juin au 11 juillet). Les notions récentes médico-chirurgicales sur les maladies du foie, des voies biliaires, du pancréas et sur le diabète.

Cet enseignement de vacances, d'ordre essentiellement pratique, commencera le lundi 30 juin 1924, à 9 h. 30, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu (Amphithéâtre Trousseau), sous la direction de M. le professeur agrégé Maurice Villaret, médecin des hôpitaux, et avec la collaboration de MM. Lardennois, professeur agrégé à la Faculté, chirurgien des hôpitaux ; A. Baudouin, professeur agrégé à la Faculté, médecin des hôpitaux ; Herscher et Etienne Chabrol, médecin des hôpitaux ; Lippmann, Jomier, Brin et Saint-Girons, anciens chefs de clinique ; Coury, ancien chef de clinique adjoint ; Paul Descomps, Dumont, Henri Bénard, Deval et Mlle Tissier, anciens chefs et chefs des laboratoires d'anatomie pathologique, de bactériologie et de chimie.

Il comprendra 32 leçons et sera terminé en deux semaines. Il aura lieu régulièrement, l'après-midi de 15 heures à 18 heures, et le matin avant 10 heures, de façon à permettre aux médecins inscrits de suivre les services hospitaliers de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Génies sains et génies malades, par Henry Joly. I vol. Prix : 8 fr. Editions Spes, 17, rue Souffot, Paris.

Dans ce volume, l'auteur s'est efforcé de compléter et de préciser les résultats de ses travaux antérieurs sur la *Psychologie des grands hommes* et sur la *Psychologie des Saints*, en étudiant quelques-unes des personnalités les plus attachantes de ces trois derniers siècles ; Angélique Arnaud, Mme Guyon, sainte Chantal, J.-J. Rousseau, Auguste Comte. Le Play, les deux Lamennais et Chateaubriand.

Les maîtresse authentiques de Lord Byron, par Félix Rabbe, nouvelle édition. 1 vol. Prix : 8 fr. Librairie Stock, 7, rue du Vieux Colombier. Paris.

C'est à l'occasion du centenaire de Byron que la librairie Stock a réédité cet ouvrage qui reste le plus sérieux et le plus passionnant document sur la vie du grand romantique anglais et les mœurs de son époque.

REVUE DES THÈSES

Le vin en thérapeutique. (J. Borliachon, Thèse de Bordeaux, 1924. An. in *Gaz. hebd. des sc. méd. de Bordeaux*, 4 mai 1924.)

Le vin a toujours été considéré par les peuples et les médecins comme un efficace agent thérapeutique. L'histoire nous montre que dans l'antiquité orientale aussi bien que dans l'antiquité gréco-romaine, au moyen-âge et dans les siècles derniers jusqu'à aujourd'hui encore, le vin a été préconisé pour le traitement de maladies très diverses.

Sa composition est très complexe. L'eau et l'alcool en sont les principaux éléments, mais il ne faut pas croire que le vin est une banale solution d'alcool. Il y a, en outre, des sucres, des acides, des éthers, du tanin, des sels minéraux en proportions variables suivant les différents vins et qui leur donnent un caractère et des pouvoirs très particuliers.

Pour comprendre l'action du vin sur l'organisme, il faut d'abord connaître les propriétés physiologiques des divers éléments qui le constituent. Cependant l'action propre du vin n'est pas uniquement le résultat, la somme de ces différentes actions.

Vis-à-vis de l'estomac, le vin agit comme eupeptique. Il est indiqué dans les hypochlorhydries, hyposthénies et contre-indiqué pour les estomacs douloureux, hyperchlorhydriques. Le vin n'est pas, contrairement à une opinion trop répandue, la cause de la cirrhose du foie. Lorsque celle-ci se produit chez des buveurs de vin, c'est au plâtre et aux sulfates ajoutés frauduleusement qu'elle est due. On voit d'ailleurs beaucoup moins de cirrhoses depuis que le service des fraudes réprime plus rigoureusement les agissements de certains négociants malhonnêtes.

L'action diurétique du vin est fort nette, surtout celle du vin blanc. Ce sont probablement les éthers qui la provoquent. Sur le système circulatoire l'influence du vin ne se fait sentir qu'à de très fortes doses, et c'est surtout par son alcool qu'il agit dans ce cas. Consommé à doses modérées (1 litre à 1 lit. 1/2 par jour), le vin ne peut être incriminé comme facteur d'hypertension, pas plus que d'artério-sclérose.

L'influence stimulante du vin sur le système nerveux et sur le « moral » est peut-être la plus populaire et la moins contestée. Pour M. Ch. Fiessinger, le vin est un excitateur des sécrétions internes.

La nutrition et la longévité sont favorisées par l'usage habituel du vin.

Une de ses propriétés les plus précieuses, c'est son réel pouvoir antiseptique vis-à-vis de nombreux germes de maladies, bien mis en évidence par le professeur Sabrazès en particulier, principalement envers les bacilles typhiques et paratyphiques et le vibrion du choléra.

C'est pour toutes ces raisons que le vin trouve son emploi dans le traitement des infections en général, où il agit comme tonique, stimulant, anti-infectieux. Dans le traitement des diarrhées estivales infantiles et de la fièvre typhoïde, le docteur Houssay préconise une méthode de lavages intestinaux au vin rouge dont il a obtenu des résultats excellents. Dans le diabète, les avitaminoses, les asthénies, les hémorragies, le vin est capable de rendre de grands services.

Enfin, employé à l'extérieur, le vin trouve des indications en dermatologie, dans le pansement des plaies, brûlures, contusions et comme antiseptique chirurgical.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que le vin ait toujours figuré dans le Codex et les diverses pharmacopées, souvent associé à d'autres médicaments sous forme de vins médicinaux toujours en faveur.

En somme, il ressort de cette étude que depuis les temps les plus reculés le vin a été employé par les hommes pour se guérir et que l'expérimentation et l'observation clinique actuelles ne font que confirmer le bien fondé de cette expérience séculaire.

De la tuberculose du calcanéum chez l'enfant. (André Bal, Thèse de Lyon, 1924.)

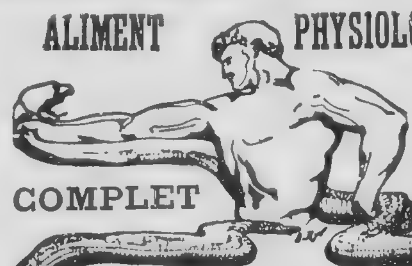
L'atteinte du calcanéum, dit M. Bal, est une localisation relativement fréquente de la tuberculose sur le pied : 29 cas sur 213 lésions tuberculoses du tarse, soit 14 % environ. Cette atteinte se rencontre surtout à deux périodes de l'enfance : aux environs de 5 ans et vers 12 ans.

Au point de vue anatomique, on peut avoir des lésions *localisées* (8 cas). Chez les jeunes, la lésion est centrale ; vers 10 ans et au-delà elle siège habituellement au niveau de la région juxta-épiphysaire postérieure. Les lésions peuvent être *multiples* (1 fois) ou beaucoup plus souvent *diffuses* (20 fois). L'A. a rencontré la séquestration totale de l'os dans un cas. Cinq fois, il a noté des signes sous-astragaliens de réaction.

Au point de vue clinique, et même radiographique, il est difficile de faire un diagnostic certain de la forme anatomique de la lésion.

Sauf dans un cas, où il s'agissait d'une ostéite bilatérale, toujours la lésion a nécessité une intervention. Celle-ci a consisté huit fois en *evidement partiel* de l'os, treize fois en *évidement total* ou *ablation sous-périostée*. Dans huit cas, cette dernière intervention n'ayant pas été suffisante, il a été nécessaire de faire une tarsectomie le plus souvent postérieure seulement, plus étendue dans trois cas ; ces cas defavorables se rencontrent surtout au-delà de 10 ans.

Les résultats orthodédiques sont excellents dans les évidements partiels, bons dans les autres cas. On obtient un pied à talon effacé, à voûte aplatie, mais permettant la marche dans des conditions satisfaisantes.



sonances, les tons mineurs et les sons graves. Les marches militaires déterminent une augmentation d'amplitude et une accélération de la respiration, une diminution d'amplitude du pouls et une accélération du rythme cardiaque. Les changements de rythme produisent des modifications respiratoires et circulatoires d'autant plus intenses que la différence avec le rythme initial est plus marquée.

La musique exerce une action profonde sur les organes normalement soustraits à l'influence de la volonté ; et plus particulièrement sur les glandes endocrines et le système nerveux sympathique, qui en étroite collaboration commandent les grandes fonctions organiques : croissance osseuse, conformation générale de l'organisme, développement sexuel, métabolisme, neutralisation des toxines organiques, sécrétions internes et passage des hormones dans dans le torrent circulatoire. Le fonctionnement de ces glandes peut être modifié par l'excitation de l'écorce cérébrale soit en plus soit en moins, d'où la possibilité d'obtenir des résultats thérapeutiques intéressants.

La musique agit également par son pouvoir dynamique de transmission et de transformation du mouvement ; elle a une influence spéciale sur les phénomènes d'excitation et de dépression qui constituent les deux pôles de la pathologie mentale ; elle est particulièrement indiquée dans le traitement des psychonévroses, groupe artificiel dont le caractère dominant est de ne présenter aucune lésion organique et qui comprend : la neurasthénie, l'hystérie, l'hystéro-neurasthénie et certaines formes de mélancolie et d'hypocondrie.

La médecine doit utiliser un agent thérapeutique qui représente une manifestation du rythme universel. Au siècle des ondes hertziennes et de la radioactivité, il serait peu scientifique de dédaigner les effets des vibrations sonores sur le système nerveux, effets difficilement explicables, mais réellement positifs, la vie n'étant que vibration et harmonie. « *Todo en la vida es vibracion y vibracion armonica* »

J. LAFONT.

BIBLIOGRAPHIE

Le problème de l'anaphylaxie, par Auguste LUMIÈRE. Un volume in-8, 242 pages, 46 figures, dont 12 planches en noir et 22 planches en couleurs, d'après autochromes, hors-texte, reliure de luxe. Prix : 30 francs. Gaston Doin, éditeur, 8, Place de l'Odéon, Paris (VIe).

Rompant en visière avec les errements des nombreux auteurs qui, de puis les travaux de PORTIER et RICHET, se sont attachés à décrire les manifestations et les effets du choc anaphylactique sans donner aucune indication pratique sur l'origine même de ces phénomènes, A. LUMIÈRE apporte, sur la cause initiale de ces troubles, des explications originales qui éclairent leur pathogénie et ouvrent des horizons nouveaux à leur thérapeutique.

L'étude du rôle des colloïdes chez les êtres vivants avait fourni, il y a trois ans déjà, à cet auteur, l'occasion d'indiquer les relations existant entre les phénomènes d'anaphylaxie et les réactions physico chimiques produites dans l'intimité des tissus vivants. L'ouvrage qu'il vient de mettre en librairie a pour but d'apporter des précisions nouvelles sur cette importante question, de prouver, par une argumentation solide, que la constitution et la floculation colloïdales sont à la base des troubles anaphylactiques, comme ils sont à l'origine de tous les phénomènes d'ordre physiologique et pathologique.

La théorie colloïdale d'A. LUMIÈRE ne se borne pas à résoudre, de la façon la plus rationnelle, le problème de l'anaphylaxie. Elle éclaire d'un jour nouveau les fondements même de la médecine. Elle substitue aux incertitudes de la science moderne, des données précises sur la pathogénie et, par là, sur la thérapeutique éventuelle de la plupart des maladies.

Les preuves de son exactitude, elle les tire à la fois de la logique simple et rigoureusement scientifique avec laquelle elle explique tous les phénomènes d'ordre pathologique ou physiologique et du fait qu'après trois ans d'épreuve, il n'a pas été dressé contre elle une seule objection qui vaille.

On pourra discuter sur la validité de ces hypothèses, mais on ne saurait négliger ou passer sous silence une étude de cette importance, sortie de la plume de l'un des savants les plus estimés et les plus originaux de notre époque.

Laboratoires D. DROUET & PLET -- 37, rue de Marly, RUEIL (Banlieue Ouest de Paris)

Registre de Commerce n° 168 — Versailles



PHOSOFORME

DYSPEPSIES

Convalescences, minéralisant.

SOLUTION

Dose moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre d'eau, de vin sucré à prendre au cours des repas.

En débutant par 1 cuillerée à café à chaque repas et en augmentant d'une cuillerée à café chaque jour (jusqu'à la dose de 3 cuillerées à soupe par jour), on obtient la tolérance gastrique, même chez les hypersthéniques,

SOLUTION ARSENIÉE

2 cuillerées à soupe par jour, prises comme ci-dessus.

GOUTTES

Dose moyenne : 100, à prendre en mangeant, dans un grand verre de boisson sucrée, midi et soir. En débutant par 25 gouttes midi et soir et en augmentant de 10 gouttes à chaque repas, jusqu'à la dose voulue, on obtient la tolérance gastrique, même chez les hypersthéniques.

Chaque flacon est pourvu d'un compte-gouttes portant traits marqués à 25 et 50 gouttes.

PHOSPIRINE

NÉVRALGIES, RHUMATISMES

COMPRIMÉS ET CACHETS

Doses : 2 à 6 comprimés ou cachets pris en mangeant ; à distance des repas faire prendre en même temps un grand verre d'eau.

PHYSIOSTHÉNINE

Sérum leucogène

GRIPPE, ANGINE, BRONCHO-PNEUMONIE
FIÈVRE TYPHOIDE, PARATYPHOIDE,
FIÈVRE PUERPÉRALE
ET TOUTES LES INFECTIONS
aiguës ou chroniques, excepté Tuberculose

PAS DE PHÉNOMÈNE DE CHOC
PAS DE RÉACTION SÉRIQUE
TOXICITÉ NULLE

Injections à la seringue

1° Intra-musculaire, région fessière

2° Sous-cutanée dans le tissu cellulaire abdominal.

Ampoules Adultes — Ampoules Enfants

SALYSERUM

LOMBAGOS, SCIATIQUE, RHUMATISME aigu, etc.

2 ampoules loco-dolenti

Guide pratique d'analyses de chimie biologique pour l'urine le sang, le suc gastrique, les matières fécales, etc, par René CLOGNE. In-16, 282 pages, fig. 2e édition 1924 : 14 francs. Librairie le François, 91, boulevard Saint Germain, Paris, 6e.

René CLOGNE a indiqué les méthodes les plus récentes de recherche ou de dosage que les perfectionnements de la science ont rendues classiques, ainsi que certains tours de main qui ont le mérite, tout en étant personnels et originaux, de rendre extrêmement simples, précises et à la portée de tous, des manipulations qui, jusqu'alors, semblaient ne pouvoir être effectuées que par des laboratoires des grands centres, spécialement outillés à cet effet.

Le livre de René CLOGNE est donc essentiellement pratique : jetons un rapide coup d'œil par exemple sur le chapitre traitant de la recherche du dosage de l'albumine vraie dans une urine. Voici le plan suivi : 1° Principe... ; 2° Matériel nécessaire.. ; 3° Réactifs nécessaires... ; 4° Techniques... Chaque chapitre est ainsi construit d'après cet habile et judicieux plan.

Les derniers chapitres, nouvellement ajoutés, traitent de l'analyse chimique des eaux et de la recherche des médicaments dans les urines, recherches demandées de plus en plus par le Corps médical pour le contrôle de la fonction ou de la perméabilité rénale.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Technique chirurgicale oto-rhino-laryngologique, par E. MOURE, G. LIÉBAULT et G. CANUYT, 2e fasc. : Fosses nasales — naso-pharynx — cavités accessoires. 1 vol. in-8°. 540 p. 324 fig. Prix : 55 fr. Doin, éditeur.

La neurotomie rétro gassérienne, ses conséquences physiologiques et pathologiques, contribution à l'étude de la kératite neuro-paralytique, par le Dr E. HARTMANN, 1 vol. 200 p., fig. dans le texte. Prix : 18 fr. Doin, éditeur.

Polyomyélite. Méningite cérébro-spinale. Encephalite léthargique. Zona. Diphtérie, par le Dr H. BARBIER, 1 vol. in-16. 350 p. cartonné toile. Prix : 14 fr. Doin, éditeur.

Le bismuth dans le traitement de la syphilis, par LE BRIN et P. LEGRAIN, 1 vol., 96 p. Prix : 6 fr. Doin, éditeur.

Archives de morphologie générale et expérimentales. Les formations choroïdiennes des poissons, par F. COUPIN, 160 p., 102 fig. 13 fr. Doin, éditeur.

Archives françaises de pathologie générale et expérimentale et d'anatomie pathologique. Fasc. 8. **Contribution à l'étude de l'hypertrophie massive de la mamelle**. par le Dr A. DHALLUIN, 44 p., fig. 5 fr. Doin, éditeur. Fasc. 9. **Contribution à l'étude de la lésion du foie dite « adéno-cancer nodulaire avec cirrhose »**, par G. PUJOL et F. LAGROT. 24 fig. 4 fr. Doin, éditeur.

M. NICHOLS, 145, East 35 th Street, NEW-YORK, (Etats-Unis d'Amérique) titulaire du Brevet Français 498.045 du 9 avril 1919, pour « *Perfectionnements apportés aux douches nasales* », serait désireux de traiter pour la vente de ce brevet ou pour la concession de licences d'exploitation.

Pour renseignements techniques, s'adresser à MM. LAVOIX et MOSES, Ingénieurs-Conseils, 2, rue Blanche, à Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873 — N° 22 Le Numéro : 1 franc. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) 31 MAI 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 15 fr.
Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de Paris. — THÈSES. — 26 *mai.* — M. GENNES. Le traitement du rachitisme par la lumière. — M. ARONWALD (J.). Traitement des adénites tuberculeuses. — M. DIFFERDANGE (Pierre). Densité pulmonaire chez le fœtus et le nouveau-né. — M. BATESTE (Ch.). Les certificats médicaux exempts de timbre.

27 *mai.* — M. REMAUX (Louis). Etude de la lithiase pulmonaire. — M. AZOULAY (R.). La forme sèche de la dilatation des bronches. — M. TRUCHARD (Félix). Etude de l'influence des rayons X sur la peau.

M. BAVINA (André). L'action des rayons X sur la coagulation sanguine. — M. BELLE (Joseph). L'artère iliaque externe et les variations de rapports. — M. BOULANGER-PILET. Les dystrophies de croissance de la puberté. — M. HERVÉ. Les chorées avec hyperglycorachie. — M. MARQUÉZY. Etude clinique, biologique et expérimentale de la sclérose en plaques.

Prix de la Société médicale des hôpitaux de Paris. — 1° Prix Gingeot (1,500 francs). — Sujet : Les ictères épidémiques.

Les mémoires, manuscrits ou imprimés, devront être déposés sur le Bureau de la Société médicale des Hôpitaux, 12, rue de Seine, le premier vendredi de novembre 1925 ; le prix sera attribué à la fin de décembre 1925.

2° Prix Paul Le Gendre (3000 francs). — Sujet : Le service social à l'hôpital, résumer les œuvres qui le constitueront en 1925 et proposer les améliorations désirables.

Les mémoires, manuscrits ou imprimés, devront être déposés sur le Bureau de la Société médicale des hôpitaux, 12, rue de Seine, le premier vendredi de novembre 1926 ; le prix sera attribué à la fin de décembre 1926.

Hôpitaux de Lyon. — Après concours, le Dr Gravier est nommé médecin des hôpitaux de Lyon.

XLVIIIe Session de l'Association française pour l'Avancement des Sciences. — La XLVIIIe session de cette active association se réunira à Liège, du 28 juillet au 2 août de cette année. Les travaux de la XIIe section (médecine et chirurgie), seront présidés par M. le professeur Henrijean.

Les médecins qui désireraient participer aux travaux sont priés de faire parvenir leur adhésion et le titre de leur communication au Secrétariat de l'Association, 28, rue Serpente, Paris (VIe).

Conférences d'Ophtalmologie Pratique (Service d'Ophtalmologie de l'hôpital Necker et des Enfants Malades). Le Dr Poulard commencera ces conférences le lundi 16 juin à 2 Heures 1/2 et les continuera les mercredi, vendredi et lundi suivants à la même heure.

Elles sont destinées aux médecins qui exercent et aux étudiants qui se préparent à exercer la médecine générale.

Elles sont gratuites.

Hôpital Laënnec : enseignement pratique d'oto-rhino-laryngologie. — M. Henri BOURGEOIS, chef de service, commencera, le lundi 2 juin, à 10 heures, une série de vingt leçons sur les maladies des fosses nasales, du rhinopharynx et des sinus, avec la collaboration de MM. Baldenweck, Le Mée, Moulonguet, Halphen, Rouget, Ramadier, André Bloch, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux ; Maurice Bouchet, Cornet, Poyet et Tarneaud, assistants du service.

Le cours aura lieu les lundis, mercredis, vendredis à 10 heures, et comprendra.

1° Une consultation expliquée, d'une heure, pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales ;

2° Une leçon conçue dans un sens pratique, les mêmes jours, à 11 heures.

Programme du cours : 1. Rhinites aiguës. — 2. Rhinites chroniques. — 3. Malformations, traumatismes et fractures du nez. — 4. Correction esthétique des déviations nasales. — 5. Epistaxis. — 6. Ozène. — 7. Traitement chirurgical de la rhinite atrophique. — 8. Coryza spasmodique. — 9. Anosmie. Réflexes d'origine nasale. — 10. Tuberculose du nez. — 11. Syphilis du nez. — 12. Tumeurs des fosses nasales. — 13. Ethmoïdite et polypes muqueux. — 14. Sinusite maxillaire. — 15. Sinusite frontale. — 16. Sinusites postérieures et leurs complications. — 17. Polypes nasopharyngiens. — 18. Tumeurs malignes du cavum. — 19. Végétations adénoïdes. — 20. Tumeurs du sinus maxillaire.

Une leçon complémentaire sera faite par M. Louis RAMOND, médecin de l'hôpital Laënnec.

Les mercredis, jeudis et samedis, les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service. Il seront admis sur leur demande, à continuer à y travailler ultérieurement.

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la fin du cours.

S'inscrire à l'hôpital Laënnec auprès de M. Maurice Bouchet, assistant du service O.-R.-L. Droit d'inscription : 200 fr. (100 fr. pour les auditeurs des cours précédents).

Association générale des médecins de France. — L'Association générale des médecins de France a tenu son assemblée générale annuelle le dimanche 18 mai, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, sous la présidence du docteur Bellencontre. De nombreux présidents et délégués des sociétés départementales assistaient à la séance.

L'assemblée à réélu vice-présidents : MM. Chapon et Darras (de Paris) et Zipfel (de Dijon) ; trésorier général : M. Jules Bongrand ; archiviste : M. Vimont. Elle a élu membres du Conseil général : MM. Noël Fiessinger et Gaston Roussel (de Paris), Ollive (de Nantes), Plantier (Annonay) et Vallée (de Rouen).

Parmi les questions à l'ordre du jour : l'ordre des médecins, la création d'une caisse maladie-invalidité-vieillesse et un projet de fondation d'une maison des médecins.

Le soir, sous la présidence de M. le ministre du Travail et de l'Hygiène, a eu un banquet auquel assistaient M. le professeur Roger, doyen de la Faculté de médecine de Paris, M. le docteur Chauveau, sénateur, président du Groupe médical parlementaire, M. le docteur Decourt, président de l'Union des Syndicats médicaux de France, etc

Facultés de médecine. — TOULOUSE. — Par arrêté en date du 16 mai 1924, la chaire d'hydrologie thérapeutique et climatologie de la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours, à partir de la publication du présent arrêté, est accordé aux candidats pour produire leurs titres, (*J. O.*, 17 mai 1924.)

Ministère du travail et de l'Hygiène. — Par arrêté en date du 5 mai 1924, pris en application du décret du 27 juin 1922, le ministre du Travail et de l'Hygiène a prononcé la reconnaissance administrative des écoles ci-après énumérées, avec des réserves portant principalement sur l'obligation d'adopter le programme d'études délibéré par le conseil de perfectionnement des écoles d'infirmières ;

Première section. — 1° Ecole d'infirmières de l'hôpital civil de Béziers, sous réserve ;

2° Ecole d'infirmières de Lyon (Hôtel-Dieu), sous réserve ;

3° Ecole d'infirmières sanitaires et coloniales de l'Institut Lannelongue, à Paris, sans réserve ;

4° Ecoles d'infirmières du comité de Limoges de la société de secours aux blessés militaires, sous réserve ;

5° Ecole d'infirmières du comité d'Orléans de la Société de secours aux blessés militaires, sous réserve ;

6° Ecole d'infirmières du comité de Marseille de l'Union des femmes de France, sous réserve :

Deuxiène section. — 7° Ecoles d'infirmières visiteuses de l'hygiène sociale de la tuberculose, hôpital Heine-Fould, 35, rue de la Glacière, à Paris, sous réserve ;

8° Ecole d'infirmières visiteuses d'hygiène social de la tuberculose de l'Institut Lannelongue, à Paris, à titre provisoire ;

9° Ecole d'infirmières visiteuses d'hygiène sociale de la tuberculose, hospices civils de Nancy, à titre provisoire et sous réserve :

10° Ecole d'infirmières visiteuses d'hygiène sociale de l'enfance, à Rennes, sous réserve.

— Un décret en date du 7 mai 1924 a autorisé la création d'un hospice de vieillards dans la commune de Thouarcé (Maine-et-Loire). (*J. O.*, 16 mai 1924.)

Ecole française de stomatologie deuxième série de conférences publiques du 3 juin au 8 juillet 1924. — Le docteur F. Lemaitre, Oto-Rhino-Laryngologiste de l'Hôpital Saint-Louis, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris, commencera le mardi 3 juin à 17 h. 30. Salle des Conférences de l'Ecole une série de leçons sur :

Les tumeurs malignes des mâchoires : Mardi 3 juin, à 17 h. 30 Rappel des notions d'anatomie normale et pathologique nécessaires à la compréhension des tumeurs malignes des maxillaires.

Mardi 17 juin. — Etude clinique des tumeurs malignes du sinus maxillaire.

Mardi 24 juin. — Etude clinique des tumeurs malignes du maxillaire supérieur.

Mardi 1er juillet. — Etude clinique des tumeurs malignes du maxillaire inférieur.

Mardi 8 juillet. — Traitement des tumeurs malignes des mâchoires.

Ces leçons seront complétées par des projections et présentations de moulages et de malades.

L'Ecole Française de Stomatologie continue avec ces cinq conférences un enseignement complémentaire qui sera poursuivi sur d'autres sujets et qui s'adresse non seulement aux étudiants spécialistes ou non, mais encore à tous les praticiens indistinctement : docteurs en médecine et chirurgiens dentistes. L'école est avant tout un centre d'enseignement et à ce titre elle ouvre largement ses portes pour ces conférences spéciales à tous ceux qui désirent, sur une question déterminée, compléter leurs connaissances ou en acquérir de nouvelles.

Ces cours sont publics et gratuits. La direction de l'Ecole demande seulement aux auditeurs de s'inscrire par simple lettre adressée au Directeur de l'Ecole, 20, Passage Dauphine, Paris (6e).

Laboratoire d'anatomie pathologique. — *Cours de technique hématologique et cytologique*, par MM. S. I. de Jong et Edouard Peyre. — Leçons à 15 heures au Laboratoire d'anatomie pathologique. Travaux pratiques les mardis, jeudis et samedis a la même heure. Programme des conférences :

1. Généralités sur l'instrumentation nécessaire : numération des globules du sang ; dosage de l'hémoglobine.
2. Le sang sec : techniques d'examens : les globules rouges à l'état normal et pathologique , les états anémiques.
3. Le sang sec : les globules blancs et la formule leucocytaire.
4. Les organes hématopoiétiques à l'état normal et l'hématopoïèse.
5. Les leucocytoses ; l'éosinophilie.
6. Les leucémies.
7. Les organes hématopoiétiques à l'état pathologique.
8. Les hématoblastes et la coagulation du sang. Les états hémorragiques.
9. La résistance globulaire, l hémolyse.
10. La réaction de fixation du complément : le principe.
11. La réaction de fixation du complément : les dosages.
12. Les réactions de fixation du complément : les méthodes.
13. La sédimentation et les mesures physiques (P. H. cryoscopie, etc.) ;
14. La cytologie des épanchements des séreuses et du liquide céphalo-rachidien.
15. L'histochimie et la cytologie des crachats.

Le droit à verser est de 150 francs : le nombre des auditeurs est limité à 25.

Le matériel sera fourni par le laboratoire. Les préparations faites par les élèves resteront leur propriété.

Seront admis les docteurs français et étrangers et les étudiants ayant terminé leur scolarité, immatriculés à la faculté, sur la présentation de la quittance de versement des droits. Un certificat sera délivré à la fin de la série des conférences aux auditeurs qui auront fait preuve d'assiduité.

VARIÉTÉS

La folie dans l'œuvre de Schopenhauer

La mode est aujourd'hui aux conceptions synthétiques de la folie : le succès des théories de Kræpelin, de Bleuler, de Freud nous l'a prouvé. En réalité, il y a là une tendance naturelle de l'esprit à tirer de l'observation des maladies mentales une vue d'ensemble sur les mécanismes psychologiques, à serrer d'un peu plus près l'intimité de la vie de l'intelligence, énigme éternelle pour les philosophes et les médecins.

Les aliénistes français du XIXe siècle se sont trouvés devant des problèmes d'ordre pratique, comme l'organisation des hôpitaux d'aliénés ou devant la nécessité de classer les maladies mentales, en précisant leurs symptômes pour les besoins de leur pratique journalière. Seuls Morel et Magnan en France, Lombroso en Italie ont cherché, au-delà de la maladie, les signes communs susceptibles d'étager des doctrines comme celle de la dégénérescence.

Schopenhauer au livre III du « Monde comme volonté » est parti de cette hypothèse que le fou ne se trompe pas quand il identifie le présent mais se montre incapable de le rapporter au passé et à l'avenir, donc à sa propre personnalité. D'autres fois, au lieu de méconnaître ces rapports et de ne tirer de ce fait qu'une perception limitée du présent, le fou a fixé une fois pour toutes un épisode de sa vie, souvent celui qui a précédé immédiatement son entrée dans la maladie. Dès lors celui-ci peut être reproduit dans la suite avec les couleurs de la réalité. Il peut aussi faire appel à des fictions pour combler les vides dus à ces deux ordres de troubles. Mais mal assimilée ou exaltée momentanément, la notion du présent reste inutilisable, à l'inverse de ces souvenirs conservés sous forme d'habitudes par la mémoire, même inconsciente.

L'état de la mémoire et de la volonté permet le classement des variétés de folie. A) Le premier groupe comprend les formes caractérisées par l'oubli et les fictions imaginatives, ou la fixation d'un souvenir exclusif, qui dirige ensuite l'évolution de la maladie. Le trouble de la volonté est alors l'agent déterminant de la folie « dernier recours de la nature saisie d'angoisse ». B) Dans les folies d'origine somatique, la volonté est paralysée.

Cette classification est intéressante à rapprocher de nos notions modernes. La catégorie A peut être comparée à la schizophrénie, maladie essentiellement mentale, dans laquelle la perte du « contact vital avec la réalité » (Bleuler) peut être rapprochée de l'isolement du présent qui n'est plus assimilé, qui est perçu, mais non vécu. Dans la catégorie B, il y a bien paralysie de la volonté, comme nous l'observons dans la confusion mentale ou la démence.

« L'Essai sur les apparitions » assimile le rêve à la folie et analyse la vie de rêve et son substratum anatomique, les modifications des systèmes sympathiques pendant le sommeil. La symbolique des rêves, les conditions des hallucinations, y sont étudiées.

La valeur de la synthèse de Schopenhauer réside dans le fait qu'il avait vu des malades et lu les livres des aliénistes de son temps. Par là il est un précurseur oublié de Taine et de Ribot.

Dr Jean VINCHON.



BIBLIOGRAPHIE

Traité d'hématologie clinique, par J. RIEUX, médecin-principal de 1re classe, professeur au Val-de-Grâce, 1 vol. in-8° (16 × 24,5) de 770 pages avec figures dans le texte et 16 planches en couleurs hors texte : 70 fr. Gaston Doin éditeur. 8, place de l'Odéon. Paris (VIe).

Le traité d'hématologie n'est qu'une édition nouvelle du Précis d'hématologie écrit en 1911 par l'auteur, livre rapidement épuisé et qui a joui alors d'une juste notoriété. Le même plan, la même ordonnance, se retrouvent dans le traité nouveau. Il s'adresse, comme le premier, à l'étudiant en médecine et au clinicien, désireux d'obtenir l'un la connaissance de l'hématologie, l'autre, à l'occasion de sa pratique médicale, la formule d'un diagnostic, d'un pronostic et d'un traitement d'une affection du sang. De là, la partie avant tout clinique du traité.

L'hématologie y est tout entière exposée : Physiologie et Pathologie. Cytologie et Sérologie. Bactériologie et Parasitologie. Transfusion du sang. L'auteur s'est attaché à simplifier et à unifier la terminologie si confuse des cellules sanguines. Enfin l'ouvrage est illustré de seize planches en couleurs hors texte, reproductions très heureuses des aquarelles que Madame Rieux a peintes pour le livre de son mari. Le clinicien y trouvera de la cytologie et de la parasitologie du sang, à peu près toutes les images « panoptiques » que le microscope puisse placer sous ses yeux.

Ainsi se recommande ce nouveau Traité d'hématologie clinique, auquel on ne saurait refuser d'être à la fois complet, didactique et vécu.

L'Amour de l'art. Sommaire du N° d'avril 1924 : En marge de l'art appliqué moderne par Henri CLOUZOT. — La galerie A. de Ridder, par R. Claude CATROUX. — Yves Alix, par Georges GRAPPE. — Chronique : Les expositions, musées, fouilles et découvertes. — Enquête sur l'exposition de 1925 et les artistes. Réponses recueillies par R. CAVANCE. — Hors texte. Paravent en laque (Quadrichromie). Le N° 5 fr. Abon. 50 fr. ; étranger : 70 fr. Libraire de France. 110, boulevard Saint-Germain, Paris.

Revue des cours et conférences. — Sommaire du n° du 15 mai : A. LE BRETON : « Les Misérables » de Victor Hugo. — P. LEJAY ; Plaute (VIII). — R. HUBERT : L'évolution intellectuelle d'Ernest Renan. — P. BERGER : Les poètes anglais de l'époque victorienne (XV). — E. ESTÈVE : Sally Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe. — H. GILLOT : Eugène Delacroix d'après son *Journal* (VI). — G. ASCOLI : Voltaire (IV(, Le n° 3 fr. — Boivin, éditeur 3 et 5, rue Palatine, Paris.

Evolution géologique de la terre et ancienneté de l'homme, par Alphonse CELS, 2e éd. revue et augmentée. 1 vol. in-8°, 628 p. Office de publicité, 36, rue Neuve, Bruxelles 1924.

La conception de l'auteur est celle de l'évolution géologique du globe, comme ensemble harmonique d'activité incessante, essentiellement caractérisée par les transmutations des roches et le déplacement des formations géologiques. Il présente aussi des considérations, des interprétations et des explications nouvelles de faits relatifs à la structure passée et présente de notre planète.

Histoire de l'Art, par Elie FAURE. Nouvelle édition revue et très augmentée. 1010 illustrations, dont 50 nouvelles. Tome I : **L'Art antique** ; tome II : **L'Art médieval** ; Tome III : **L'Art renaissant** ; Tome IV : **L'Art moderne**. Chaque volume broché : 30 fr. ; relié demi-chagrin à coins : 55 fr. Editions Crès, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Du Vieux Tours aux Châteaux de la Loire, par H. MALOREY. (1 vol. in-8°, 220 p. prix : 30 fr. Edition d'art H. Malorey, 79, rue Cambronne, Paris, 1924.

En présentant au touriste cet ouvrage, l'auteur a surtout cherché à le guider par l'image dans sa visite aux curiosités historiques. Toutes ses illustrations, reproduites à pleine page, sont de véritables pages d'art, où défilent tour à tour les châteaux magnifiques de Blois, d'Amboise, de Chenonceaux, d'Azay-le-Rideau, de Chinon, de Chambord et les rues tortueuses du vieux Tours. Elles permettront au voyageur, séduit par les charmes de la Touraine, d'évoquer plus tard les vieilles pierres endormies.

Surdité et rééducation auditive. 140 pages, seize figures, par le Dr A. MAURICE. Prix : 10 fr. Chez Maloine, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

Ce livre intéressera certainement tous les médecins qui traitent la surdité ; il est le résultat d'une longue expérience sur la question et nous y trouvons non seulement les travaux personnels de l'auteur, méthode ou appareils connus et très utilisés, mais tout ce qui a été fait pour lutter contre une affection pénible et rebelle aux traitements ordinaires.

Manuel d'Archéologie française depuis les temps Mérovingiens jusqu'à la Renaissance. I Architecte religieuse par Camille ENLART, Directeur du Musée de Sculpture comparée du Trocadero. Deuxième édition revue et corrigée. TROISIÈME PARTIE. — **Table alphabétique et analytique des matières** par Remy DELAUNEY, Un volume in-8°, 184 pages à 2 colonnes 15 fr.

Cette table, rédigée avec la plus grande précision, sera pour les archéologues et pour tous ceux, si nombreux actuellement, qui s'intéressent à nos monuments religieux, un instrument de recherches et un guide incomparable. Ils trouveront plus de 22.000 références de noms de lieu, vérifiées avec le soin le plus minutieux, et dans la première partie consacrée aux matières, dans chaque article important, des renvois clairs et raisonnés permettent de reconstituer la doctrine de l'auteur sur toutes les modifications de notre architecture religieuse. On sait quelle place tient le Manuel de Enlart dans notre littérature archéologique et artistique ; cette Table ajoutera considérablemenn à sa valeur pédagogique et scientifique.

Actuellement en vente : ARCHITECTURE RELIGIEUSE. 2e édition. Première partie. — Périodes Mérovingienne, Carolingienne et romane. 1 vol. — Deuxième partie. — Période française dite gothique, Style flamboyant, Renaissance. Accessoires 1 vol. — ARCHITECTURE CIVILE ET MILITAIRE épuisé. — Le Costume 1 vol. — Le Mobilier, un ou deux volumes en préparation prochaine. Chaque volume broché. 30 fr. — rel. toile 40 fr. A. Picard, éditeur, 82, Rue Bonaparte. Paris.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Train spécial à prix réduits pour Fontainebleau et Moret

Pour favoriser les excursions dans la région de Fontainebleau, la Compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée mettra en marche tous les dimanches du 1er juin au 7 septembre 1924, un train spécial à prix réduits, 2e et 3e classes, de Paris à Fontainebleau et Moret.

Aller : Paris : dép. 7 h. 31; Fontainebleau : ar. 8 h. 35; Moret : arr. 8 h. 49.

Retour : Par tous les trains du même jour, dans les conditions prévues pour les voyageurs ordinaires.

Prix des billets (aller et retour) Paris-Fontainebleau : 2e classe : 12 fr. ; 3e classe : 7 fr. 50 ; Paris-Moret : 2e classe 13 fr. ; 3e classe : 8 fr.

Le nombre des places est limité.

Le train spécial donnera, à la gare de Fontainebleau, la correspondance avec le service automobile le P.L.M. d'excursions en forêt.

Sophocle. Tome II. Les Trachiniennes. — Philoctète. — Œdipe à Colonne. — Les Limiers. — Texte établi et traduit, par Paul Masqueray, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux. 1 vol. de la *Collection des Universités de France.* Prix : texte et traduction : 20 fr. — Texte seul : 11 fr. — Traduction seule : 10 fr. Société d'édition « Les Belles Lettres », 95, boulevard Raspail, Paris, 1924.

Ce volume contient le drame satyrique « Les Limiers » qui a été découvert récemment sur papyrus et qui n'avait pas encore été publié avec traduction française en regard. Avec le tome I, précédemment paru, il constitue donc la seule édition complète des œuvres de Sophocle. A noter qu'on annonce dans cette collection dont l'éloge n'est plus à faire, la publication prochaine (vers octobre) de l'*Odyssée* (6 vol.) par M. Victor Bérard. Demander à la Société « Les Belles-Lettres » les conditions de souscription particulièrement avantageuses.

Poliomyélite.— Méningite cérébro-spinale.— Encéphalite léthargique — Zona. — Diphtérie, par le docteur H. Barbier, médecin des hôpitaux de Paris, 1 vol. in-16 de 348 pages : 14 fr. 1 vol. de l'*Encycl...s cientifique*. Bibliothèque de pathologie médicale. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

La pathologie infectieuse s'est enrichie de connaissances nouvelles résultant de la description de virus, non figurés ou non encore appréciables à nos moyens actuels d'investigation et possédant la propriété de traverser les filtres en porcelaine. D'où le nom de virus filtrants donnés à ces agents infectieux. Dans ce cadre se range définitivement la poliomyelite de l'enfance, et une maladie muqueuse qu'on a appelée d'abord encéphalite léthargique. On a mis au point dans ce volume les acquisitions récentes de la bactériologie à ce sujet. Mais ne perdant pas de vue le côté pratique et prophylactique que ces connaissances nouvelles entraînent, on a mis en évidence, en particulier pour la poliomyélite la fréquence et l'importance des formes frustes, d'un diagnostic certainement difficile, sinon impossible, en dehors des époques d'épidémie, mais capitales cependant dans l'étude de la propagation de ces maladies. L'importance des angines, en particulier, porte d'entrée de ces microbes neurotropes, a été aussi mise à sa place, et cela s'applique aussi bien à l'encéphalite et aux diverses méningites cérébro-spinales.

L'auteur s'est également étendu sur l'épidémiologie et prophylaxie de ces différentes maladies dont l'extension dans certains pays est devenu menaçante.

Ces notions nouvelles permettent de donner à certains symptômes, comme les coryzas et les angines en apparence banales, une importance pathologique considérable tant au point de vue du traitement préventif qu'à celui de la prophylaxie.

Quant au traitement, on a indiqué les premiers essais faits avec le sérum de convalescent dans la poliomyélite, et avec détails les indications fondamentales de la sérothérapie dans les différentes formes de la méningite cérébro-spinale, en particulier chez les nourrissons où le diagnostic souvent obscur et difficile doit cependant être fait le plus tôt possible pour éviter la mort ou les complications les plus redoutables.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Ch. Fiessinger. — **Les défauts, réactions de défense** in-8. 15 fr. Maloine, éditeur

Robert Bing. — **Les maladies nerveuses en 30 leçons.** in-8°. 178 fig. en noir et en couleurs : 55 fr. Maloine, éditeur.

H. Mathias. — **Autour du drame vénérien.** in-8. 15 fig. 20 fr. Maloine, éditeur.

J. H. Fabre. — **Souvenirs entomologiques.** Edition définitive illustrée. Tome X. — Le XIe volume paraîtra vers le 15 juillet. Prix du volume : 20 fr. Delagrave, éditeur.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 23. Le Numéro : 40 Centimes 7 JUIN 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e^)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies........... 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.

Etudiants :

France et Colonies........... 15 fr.
Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — Un concours pour la nomination à deux places de médecin des hôpitaux s'ouvrira le jeudi 12 juin, à 16 heures, à la Charité.

Le Jury est provisoirement ainsi constitué : MM. les Drs Sergent, Tixier, Bergé, Bensaude, Claisse, Halbron, Clerc et Lecène qui acceptent et MM. les Drs Darier, Milian et Peix qui n'ont pas encore répondu.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Epreuve opératoire : *Séance du 22 Mai.* — Questions traitées : Ligature de l'artère sous clavière en dehors des scalènes. Désarticulation du genou.

MM. Senèque 22, Gouverneur 29, Bloch (Jacques) 25, Girode 23, Petit-Dutaillis 27, Monod 22, Madier 22. M. Pascalis se retire.

Epreuve orale : *Séance du 23 Mai.* — Question donnée : Cancer du cæcum. MM. Senèque 16, Petit-Dutaillis 16, Monod 17, Gouverneur 19, Madier 18. MM. Bloch et Girod, se retirent.

Epreuve clinique : *Séance du 26 Mai.* — MM. Monod 19, Gouverneur 18, Petit-Dutaillis 18, Madier 19.

Classement des candidats : MM. Gouverneur 130 points, Madier 122, Petit-Dutaillis 121, Monod 118.

MM. Gouverneur et Madier sont nommés chirurgiens des hôpitaux.

Faculté de Médecine de Paris — THÈSES. — *3 juin.* — M. LAZAREVICTH (M.). Les rétinocytomes malins. — M. AUVIGNE. Série d'ostéosynthèses pour fractures humérales.

M. FAURE (Henri). Cellules de Purkinje et tissu nodal. — M. GANÉGALV (Paul). Etude des régimes alimentaires aux cours des tuberculoses évolutives. — M. ADJALI (M.). Des infections aiguës associées d'origine pneumococcique, dans la méningite cérébro-spinale. — M. LAPLANCHE (Jean). Contribution à l'étude clinique de l'ulcère syphilitique de jambe.

4 juin. — M. SIMOVITCH (M.). Affections pottiques et affections vénales. — M. GAUME (P.). De la rétention incomplète d'urine. — M. CHANSAULME (Pierre). — De la scolio-cyphose au point de vue obstétrical. — M. BIRON (Maurice). Etude critique des signes de la symphyse pleurale. — M. MARINOT. La radiographie de la vésicule biliaire en position debout.

Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale. — La prochaine réunion aura lieu le lundi 17 juin 1924, au Cercle militaire, à 21 heures.

La conférence sera faite sur le sujet suivant : « Les gaz de combat », par M. le docteur Paul, médecin légiste.

Cours technique sur les opérations oculaires par MM. Morax, Magitot, Bollack et E. Hartmann. Droit d'inscription 200 fr.. — Ce cours comprendra 10 séances d'exercices pratiques sur le cadavre et aura lieu du 23 juin au 4 juillet à 14 heures à l'amphithéâtre des hôpitaux, 17 rue des Fer à Moulin, à Paris. A l'occasion des opérations oculaires qui seront faites pendant la période des cours, à l'hôpital Lariboisière, les mardi, jeudi et samedi matin à 10 heures, il sera fait six démonstrations relatives aux indications opératoires. Le nombre des élèves étant limité, on est prié de s'inscrire à l'avance en s'adressant au secrétaire de l'amphithéâtre des hôpitaux 17 rue du Fer-à-Moulin.

Cours d'Orthopédie de M. Calot à Berck-Plage. le Lundi 4 Août 1924 (avec exercices pratiques). — En une semaine, de 9 heures à 19 heures, Enseignement de l'orthopédie indispensable aux praticiens. — Pour médecins et étudiants de toutes nationalités. Le nombre des places étant limité, écrire dès maintenant au Dr Fouchet, Clinique Calot, 69, quai d'Orsay, Paris, ou Institut-Calot, Berck-Plage (P.-de-C.).

Croisière de cure de repos en mer. — Grâce à la collaboration des Compagnies françaises de navigation, de nouvelles croisières de démonstration continuent à des prix spéciaux pour les membres du corps médical.

Compagnies des Messageries maritimes et Havraises Péninsulaire. — Croisières du Havre, Oran, Alger, Marseille. Prix ordinaire : 800 francs. Prix spécial pour la croisière médicale : 650 francs. Durée, dix jours de voyage. Départ du Havre le 15 juin et ensuite tous les quinze jours.

Croisières en Méditerranée. — Marseille, Naples, Messine, Malte, Le Pirée, Constantinople, Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie.

Prix ordinaire : 6.600 francs.

Prix spécial pour la croisière médicale : 2.400 francs.

Ce prix de 2.400 francs ne comprend pas les excursions à terre, en automobiles.

Durée, trente jours de voyage. S'il y avait un certain nombre de médecins le demandant on pourrait faire coïncider l'arrivée à Beyrouth avec le départ d'un autre navire et alors le voyage n'aurait qu'une durée de 23 jours.

1° Départ de Marseille le 16 juillet pour Naples, Malte, Le Pirée, Constantinople, Smyrne, Beyrouth, Caïffa, Alexandrie, Marseille ;

2° Départ de Marseille le 13 août, Alexandrie, Port-Saïd, Beyrouth, Constantinople, Le Pirée, Malte, Naples, Marseille ;

3° Départ de Marseille le 17 septembre, Naples, Malte, Le Pirée, Constantinople, Smyrne, Larnaca, Beyrouth, Alexandrie, Marseille.

Compagnie Générale Transatlantique. — Saint-Nazaire, départ le 21 juin et le 21 juillet pour Santander et La Corogne.

Durée, sept jours de voyage. Trois jours de mer et quatre jours en Espagne, excursion en automobiles à Saint-Jacques de Compostelle, cité très ancienne, lieu de pèlerinage, ville universitaire très pittoresque. Le prix ordinaire de la croisière est de 1.500 francs. Prix spécial pour la croisière médicale : 1.300 francs. Ce prix com-

RECTIFICATION. — Contrairement à ce qu'a publié un journal médical, par suite d'une erreur de mise en page, l'*Iodo-Maïsine* est une spécialité exclusivement française, sans attache étrangère d'aucune sorte aussi bien comme création et fabrication qu'à tous autres points de vue.

Etablissements H. SALLE, 4, rue Elzévir, Paris.

prend tous les frais à terre en Espagne, pendant quatre jours, automobiles, etc., sauf le vin et les eaux minérales.

S'adresser pour les renseignements et inscriptions au Dr Loir, 12 bis, rue de Caligny, Le Havre.

D'autres croisières seront organisées. (Communiqué de l'Association de la Presse médicale française.)

Onzième Congrès annuel d'Hygiène Paris, 20, 21. 22, 23 et 24 octobre 1924. — La Société de médecine publique et de génie sanitaire organise cette année comme les années précédentes un *Congrès d'Hygiène*, auquel elle désire vivement vous voir participer.

Le Congrès tiendra séance les mardi 21, mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 *octobre* 1924. à Paris, dans le Grand Amphithéâtre de l'Institut Pasteur, sous la présidence de M. L. Mirman.

La Société accueillera avec plaisir les communications qui seront adressées avant le 15 *juillet* 1924.

Par décision du Conseil d'Administration de la Société, les auteurs de communications et de rapports devront se conformer aux prescriptions suivantes *qui seront strictement appliquées* :

1° Les rapports ne devront pas avoir plus de *quinze* pages et les communications plus de *quatre* pages (pages de 39 lignes, lignes de 52 lettres), format de la *Revue d'Hygiène* ;

2° Les manuscrits devront être remis en séance ;

3° Le texte devra être dactylographié, corrigé *ne varietur*, sans lectures douteuses, absolument prêt pour l'impression. Il n'est pas, en effet, envoyé d'épreuves aux auteurs ,

4° Les demandes de tirés à part doivent être adressées directement à la Librairie Masson, 120, boulevard Saint-Germain, Paris (VIe) ;

5° Remettre *en séance* un résumé (10 à 15 lignes) destiné à la presse.

La Société de médecine publique prenant à sa charge tous les frais du Congrès, l'inscription est gratuite. *Nous vous serions reconnaissants d'envoyer votre adhésion dès que possible* ; des cartes de congressistes vous seront alors adressées.

Des démarches seront faites près des compagnies de chemins de fer pour obtenir cette année une réduction au demi-tarif pour les adhérents au *Congrès annuel d'Hygiène* ; le résultat de ces démarches sera indiqué ultérieurement.

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris. — Hôpital Laennec : *Enseignement pratique d'Oto-Rhino-Laryngologie.* — M. Henri Bourgeois, chef de service commencera, le lundi 2 juin, à 10 heures, une série de vingt leçons sur les maladies des fosses nasales, du rhinopharynx et des sinus avec la collaboration de MM. Baldenweck, Le Mée, Moulonguet, Halphen, Rouget, Rrmadier, André Bloch, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, Maurice Bouchet, Cornet, Tarneaud et Poyet, assistants du service.

Le cours aura lieu les lundis, mercredis, vendredis, à 10 heures, et comprendra :

1° Une consultation expliquée, d'une heure, pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen clinique des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales :

2° Une leçon conçue dans un sens pratique, les mêmes jours, à 11 heures.

Programme du cours. — 1. Rhinites aiguës ; 2. Rhinites chroniques ; 3. Malformations, traumatismes et fractures du nez ; 4. Correction esthétique des déviations nasales ; 5. Epistaxis ; 6. Ozène ; 7. Traitement chirurgical de la rhinite atrophique ; 8. Coryza spasmodique ; 9. Anosmie. Réflexes d'origine nasale ; 10, Tuberculose du nez ; 11. Syphilis du nez ; 12. Tumeurs des fosses nasales ; 13. Ethmoïdite et polypes muqueux ; 14. Sinusite maxillaire ; 15. Sinusite frontale ; 16. Sinusites postérieures et leur complications ; 17. Polypes nasopharyngiens ; 18. Tumeurs malignes du cavum ; 19. Végétations adénoïdes ; 20 Tumeurs du sinus maxillaire.

Une leçon complémentaire sera faite par M. Louis Ramond, médecin de l'hôpital Laënnec. Les mardis, jeudis et samedis, les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service. Ils seront admis, sur leur demande, à continuer à y travailler ultérieurement. Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la fin du cours.

S'inscrire à l'hôpital Laënnec auprès de M. Maurice Bouchet, assistant du service O. R. L. Droit d'inscription : 200 fr. (100 fr. pour les auditeurs des cours précédents).

Hôpital St-Antoine. — *Une semaine de Gastrologie clinique* à l'usage des médecins praticiens du 6 au 14 juillet.

Le Dr Félix Ramond assisté des Dr Ch. Jacquelin, Ravina, Hirchberg, Zizine, fera dans son service de l'hôpital St-Antoine, du 6 au 14 juillet, une série de conférences sur l'ensemble des affections gastroduodénales et particulièrement sur les acquisitions nouvelles du traitement et du diagnostic.

Des travaux pratiques quotidiens préciseront les méthodes récentes d'exploration physique, chimique et radiologique.

Les conférences sont gratuites. Le droit d'inscription aux travaux pratiques est de 120 fr.

Pour renseignements et inscription, s'adresser avant le 1er juillet au service du Dr Ramond à St-Antoine.

Asile Sainte-Anne. — *Clinique des maladies mentales.* — Un cours de perfectionnement aura lieu à la clinique des maladies mentales du 30 juin au 5 juillet.

Les leçons seront faites le matin à 9 h. 1/2 et le soir à 3 heures. Les principaux sujets traités seront les suivants :

Les constitutions. Les manifestations de l'automatisme mental. La démence précoce. Les états schizophréniques. Les variations psychologiques des dégénérés. La périodicité délirante. L'exploration du système neuro-végétatif. La psychanalyse. Notions modernes concernant l'épilepsie. L'hystérie au point de vue psychiatrique.

S'inscrire au Secrétariat de la Faculté et auprès de MM. les chefs de clinique.

Sail-les-Bains. — La station Thermale de Sail-les-bains a été classée comme Station administrativement ouverte aux fonctionnaires coloniaux, par décret en date du 4 mai 1924 (*Journal Officiel* du 14 mai 1924).

ACTUALITÉS MÉDICALES

GYNÉCOLOGIE - OBSTÉTRIQUE

Note sur un nouveau moyen d'hémostase utérine.
(Léon DAVID, *Le Concours médical*, 4 mai 1924.)

Sous ce titre, le Dr Léon David étudie la valeur hémostatique du Tartrate d'ergotamine, principe actif spécifique isolé de l'ergot de seigle. L'auteur cite 11 observations nouvelles dont 8 personnelles et 3 communiquées par le Dr Thil (de Paris), qui sont 11 succès à l'actif du médicament. Il s'agit d'affections gynécologiques hémorragipares ayant pour la plupart résisté aux hémostatiques habituels (métrites hémorragiques post-abortum, ménopause, inertie utérine avec fortes pertes de sang, fibromes, métrites fongueuses.)

L'auteur conclut de la façon suivante : « Le Tartrate d'Ergo- « tamine ou Gynergène a des effets cliniques précis, rapides et « constants. C'est là un fait important à signaler en présence « de l'inconstance habituelle de la thérapeutique ergotée. En ce « qui concerne sa valeur hémostatique, nous pouvons dire qu'à « l'heure actuelle, le Gynergène est *le plus puissant des hémostatiques utérins*.

« Enfin, cet alcaloïde a une toxicité faible qui permet de le « manier aisément ».

L'auteur, cite ensuite comme appuyant son opinion personnelle, les travaux et communications des prof. Rossier, de Bustamante, des Drs Roulland et de Buman, du prof. Hamm, de Strasbourg. Ces gynécologues ont également étudié les effets de l'ergotamine sur l'*atonie utérine* qui disparaît rapidement.

L'analgésie obstétricale par l'Hémypnal. (G. DUJOL et H. RAILLON, *Loire Médicale*, n° 3, mars 1924.)

Nombreux sont les travaux suscités par la question de l'analgésie obstétricale, non moins nombreux les moyens successivement préconisés pour l'obtenir et dont aucun jusqu'à présent n'avait donné entière satisfaction.

Les auteurs ont expérimenté sur un très grand nombre de cas l'hémypnal, combinaison de diallybarbiturate d'éthylmorphine et de chlorétone, agissant comme sédatif nerveux et hypnotique-analgésique.

De l'étude critique de leurs observations, il résulte que l'hémypnal a, dans l'accouchement, un effet analgésique très net dans la plupart des cas ; la perception de la contraction n'est pas abolie, mais l'élément douleur en est très atténué. La parturiente est nettement soulagée, mais ne perd nullement la notion de ce qui se passe autour d'elle. On note parfois un peu de somnolence entre les contractions ; celles-ci ne sont pas ralenties si l'on a la précaution de ne commencer l'administration du produit que lorsque la dilatation est entre un et deux francs. Contrairement aux autres opiacés, l'hémypnal a pu être utilisé par les auteurs dans les accouchements prématurés sans qu'ils aient observé la cessation du travail. Dans les cas d'hypertonie utérine et de rigidité du col, il régularise le travail et l'accélère parfois de façon remarquable; de même il fait très souvent céder le spasme du col. Aucun accident du côté maternel, pas de céphalée, pas de troubles cardiaques ; les suites de couches ne sont pas influencées. Du côté de l'enfant, aucun effet toxique ; si dans deux ou trois cas les auteurs ont noté chez les nouveau-nés un état d'oligopnée et d'étonnement temporaire, un travail primitivement laborieux, avant l'administration du produit, doit en être tenu pour responsable. Au total, l'hémypnal apparaît comme un analgésique efficace dans la majorité des cas, très recommandable par son innocuité et la facilité de son administration (c'est aux suppositoires que les auteurs donnent la préférence). Ces deux qualités rendent son utilisation possible et facile — contrairement à la plupart des autres méthodes — pour les praticiens non spécialisés dont les occupations ne permettent pas la présence continuelle et ininterrompue auprès de la parturiente.


VIN BRAVAIS

Laboratoires D. DROUET & PLET -- 37, rue de Marly, RUEIL (Banlieue Ouest de Paris)

Registre de Commerce n° 168 — Versailles



PHOSOFORME

DYSPEPSIES

Convalescences, minéralisant.

SOLUTION

Dose moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, chaque cuillerée dans un grand verre d'eau, de vin sucré à prendre au cours des repas.

En débutant par 1 cuillerée à café à chaque repas et en augmentant d'une cuillerée à café chaque jour (jusqu'à la dose de 3 cuillerées à soupe par jour), on obtient la tolérance gastrique, même chez les hypersthéniques

SOLUTION ARSENIÉE

2 cuillerées à soupe par jour, prises comme ci-dessus.

GOUTTES

Dose moyenne : 100, à prendre en mangeant, dans un grand verre de boisson sucrée, midi et soir. En débutant par 25 gouttes midi et soir et en augmentant de 10 gouttes à chaque repas, jusqu'à la dose voulue, on obtient la tolérance gastrique, même chez les hypersthéniques

Chaque flacon est pourvu d'un compte-gouttes portant traits marqués à 25 et 50 gouttes.

PHOSPIRINE

NÉVRALGIES, RHUMATISMES

COMPRIMÉS ET CACHETS

Doses : 2 à 6 comprimés ou cachets pris en mangeant ; à distance des repas faire prendre en même temps un grand verre d'eau

PHYSIOSTHÉNINE

Sérum leucogène

GRIPPE, ANGINE, BRONCHO-PNEUMONIE
FIÈVRE TYPHOIDE, PARATYPHOIDE,
FIÈVRE PUERPÉRALE
ET TOUTES LES INFECTIONS
aiguës ou chroniques, excepté Tuberculose

PAS DE PHÉNOMÈNE DE CHOC
PAS DE RÉACTION SÉRIQUE
TOXICITE NULLE

Injections à la seringue

1° Intra-musculaire, région fessière

2° Sous-cutanée dans le tissu cellulaire abdominal.

Ampoules Adultes — Ampoules Enfants

SALYSERUM

LOMBAGOS, SCIATIQUE, RHUMATISME aigu, etc.

2 ampoules loco-dolenti

six heures du matin. Je la dis après lui, et j'allai ensuite dans sa chambre. Il venait de prendre la pilule de M. Hamon. Il se plaignit qu'elle lui faisait bien du mal. Ce qui m'étonna, ce médecin ayant dit qu'il en donnerait autant à un enfant. Je tachai donc de l'encourager. Il se jeta sur son lit et me dis : « Couvrez-moi, j'ai une sueur, je crois que c'est la sueur de la mort ». Cela ne pouvait entrer dans mon esprit. Je lui dit qu'il s'effrayait trop aisément. Il se leva, et fut au bassin qui était proche de la cheminée, et, y étant, il me dit : « Je ne vois plus goutte. » Peu après j'entendis un petit bruit, et je le vis tomber mort sur le plancher... On fit tout ce qu'on put pour le faire revenir, mais il était mort. Je le voulus faire ouvrir ; mais l'abbé Le Roy ne le voulut pas. Je le fis enterrer à Magny avec sa lettre de cachet... Il n'avait que trente six ans... mais c'était un des plus forts esprits et des meilleurs théologiens de la Faculté. »

De quoi était faite cette foudroyante pilule ? demande M. Brémond. Dans ses écrits médicaux, M. Hamon mentionne : « le petit grain » d'opium, « notre refuge », dit-il ; se serait-il trompé de drogue ? Aurait-il forcé la dose ? Mystère. M. Le Charpentier, bon médecin du reste et de qui j'accepterais toutes les pilules, mais qui, à force de fréquenter Port-Royal, a développé en lui-même une aimable tendance à l'hagiographie, estime que M. Hamon aurait entrevu insensiblement « la faiblesse et l'insuffisance des théories et de la pratique de son temps « Pour moi je le verrais volontiers plus humble que sceptique. Il en vint à se défier de ses propres « fausses raisons » mais jamais peut-être de la médecine orthodoxe. Gardons-nous d'ailleurs du sophisme *post hoc, ergo propter hoc*. Louis XIV, avec ses lettres de cachet, est peut-être plus coupable que M. Hamon de la mort de M. Mareau.

Quoi qu'il en soit, la mystique n'est pour rien dans cette pilule. Plus on étudie M. Hamon, plus on se refuse à dire avec Sainte-Beuve que sa médecine était « une théologie continuelle ». Laïque, au contraire, et tout à fait indépendante du dogme. Qu'il guérisse le malade ou que, d'aventure, il le précipite dans l'éternité, M. Hamon, médecin n'est que médecin.

Il n'était pas davantage janséniste, ajoute M. Brémond, il n'a jamais dogmatisé sur la grâce. Il ne semble même pas avoir été mystique au sens rigoureux du mot. Simple méditatif, un des précurseurs de la littérature dévote qui réagira plus tard avec le P. Quesnel et autres contre la sécheresse raisonneuse du grand siècle, tel aurait été M. Hamon. Et M. Henri Brémond en ferait volontiers un de ceux qui ont donné aux spirituels du XVIII[e] siècle le signal des « effusions interminables ». Port-Royal aurait ainsi la gloire d'avoir été un des premiers foyers romantiques. M. Hamon et les origines du romantisme ! Voilà un sujet de thèse bien séduisant.

BIBLIOGRAPHIE

L'ectoplasmie et la clairvoyance, par le Docteur Gustave Geley, directeur de l'Institut Métapsychique international. 1 fort volume grand in 8 de 450 pages avec 51 planches hors texte et 103 figures, 35 francs. (Librairie Félix Alcan.)

Cet ouvrage comprend les comptes rendus in extenso de toutes les observations et expériences du Docteur Geley et les recherches de l'Institut Métapsychique International.

Il n'est guère de découverte scientifique venue tout à coup bouleverser les connaissances acquises qui ne se soit heurtée à une opposi-

tion systématique et passionnée, depuis la découverte de la circulation du sang jusqu'à la Révolution Pastorienne. Toutes les grandes découvertes nouvellement acquises ont été combattues avec acharnement ; lorsque ces vérités ont des points de contact avec la philosophie, la lutte devient plus ardente encore. Aussi ne faut-il pas s'étonner des campagnes passionnées de ces dernières années contre la métapsychique.

Le principal but du livre est d'exposer l'ensemble des observations de l'auteur et de mettre ainsi le lecteur en mesure de les apprécier sans être influencé par des déformations, des inexactitudes ou des critiques systématiquement hostiles.

Les expériences du docteur Geley, qui portent, à titre égal, sur la métapsychique subjective et sur la métapsychique objective, sont exposées successivement et méthodiquement ; elles constituent une contribution exceptionnelle aux études métapsychiques contemporaines.

La Montagne Sainte-Geneviève à travers les âges, 1 vol. 8 pl. hors-texte. Prix : 7 fr. 50. (Éditions Albert MORANCÉ, 30-32, rue de Fleurus, Paris.)

Cet ouvrage, publié sous les auspices de la *Société des amis de la Bibliothèque nationale et des grandes bibliothèques de France* fait partie d'une collection destinée à perpétuer le souvenir des grandes manifestations artistiques organisées à l'aide des chefs-d'œuvre de nos collections nationales.

Il est consacré à l'exposition des documents se rapportant à l'histoire de la Montagne Sainte-Geneviève et de ses monuments à travers les âges.

Cette exposition (22 mai-22 juin), fort bien organisée par MM. Cantinelli, A. Boinet, A. Léo-Leymarie dans les salles de la Réserve de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, concerne : l'abbaye, le culte de Sainte-Geneviève, le Panthéon et un certain nombre de collèges et d'églises. Les documents et objets réunis, dont le total atteint près de deux cents, ne se rapportent qu'à des monuments, soit disparus entièrement, soit modifiés plus ou moins profondément et permettent de suivre en détail les transformations successives d'un des quartiers les plus attachants du vieux Paris.

Le visiteur trouvera dans le volume publié par les éditions Morancé un guide précieux ; et l'amateur éloigné, qui n'aura pu venir admirer les merveilles exposées, en aura quelque idée par l'excellent catalogue qu'a dressé M. A. Boinet et par les nombreuses reproductions qui l'accompagnent.

La terre. Lectures et leçons pour tous sur la physique du globe, par J. H. FABRE. 1 vol in-12, avec illustration dans le texte et hors-texte. 12e édition. Prix : 7 fr. Delagrave, édit. 15, rue Soufflot, Paris.

Excellent volume de vulgarisation qui sera utile aux grands comme aux petits.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Archives françaises de pathologie générale et expérimentale et d'anatomie pathologique. Fascicule X : **Un cas de maladie de Vaquez**, par Emile DELANNOY, broch. 40 p. 14 figs. Prix : 5 fr. Doin éditeur.

La puériculture pratique ou l'art d'élever les enfants du premier âge, par le Dr VARIOT, avec la collaboration de Pierre LAIRALLE. 4e éd. revue, corrigée et augmentée. 484 p. 54 fig. cartonné toile. Prix : 15 fr. Doin, éditeur.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

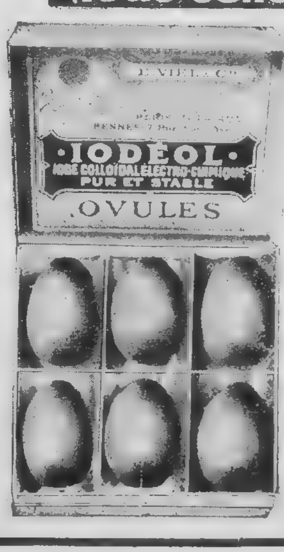
Circuit de la Bourgogne.

La Cie P.-L.-M. vient de créer un nouveau service automobile d'excursions : le « *Circuit de la Bourgogne* » qui fonctionnera les jeudi et dimanche du 3 juillet au 7 septembre, en passant par Fixin, Gevrey-Chambertin, Mougeot, Nuits-Saint-Georges, Beaune, Chateauneuf, Pouilly-en-Auxois (arrêt pour déjeuner), le Puits XV, Val Suzon et la Fontaine de Jouvence.

Les voitures assurant le service partiront de la gare de Dijon à 8 h. pour y revenir à 17 h. 15, donnant ainsi aux voyageurs la correspondance avec le train express n° 102 pour Paris (départ 18 h. 35). Prix du circuit : 45 fr.







Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 24. Le Numéro : 40 Centimes 14 JUIN 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 15 fr.
Union postale.................. 30 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE


CACHETS "ROCHE" DE THIOCOL
Chaque cachet renferme 0 gr 50 DE THIOCOL "ROCHE"
Sirop Roche
F. HOFFMANN-LA ROCHE
COMPRIMES ROCHE DE THIOCOL

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 10 *juin*. — M. LE BRIGAND (Jean). Contribution à l'étude des syndromes aigus de condensation pulmonaire (première enfance). — M. MATHIAS (André). Etude de la néphrite érysipélateuse. — M. HAZEMANN (Robert). L'isolement dans les consultations des hôpitaux. — M. KARSENTY (André). Les réservoirs du virus de la peste. — M. PRIEUR La maladie de Sternberg. — M. PLICHON (Jean). Du syndrome de la fente sphénoïdale d'origine traumatique. — M. MARSSET (Henry). — Essai sur un traitement des tuberculoses externes.

11 *juin*. — M. GOLDENBERG (M.). Evolution de radiographie des ostéites tuberculeuses du tarse antérieur chez l'enfant. — M. BLOTNIK (H.) Etude obstétricale du bassin chez les femmes. M. BONNECAZE (Jacques). Du volvulus de l'intestin grêle. — M. MÉRINE (Louis). Du traitement chirurgical de l'ozène.

12 *juin*. — M. BANTCHEWSKY (A.). Mort subite au cours de l'eczéma chez les nourrissons. — M. VUILLAUME (M.) Le signe d'Argyll Robertson est-il pathognomonique de la syphilis ? —Mlle ARCHAWSKI (Olga). Etude de l'oléothorax. — M. BRUNIER (J.-B). Contribution à l'étude des retentissements des affections de l'intestin sur le foie.

Diplôme universitaire et diplôme d'état de visiteuse d'hygiène infantile. — Le 1er octobre 1924, s'ouvrira, à l'Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris, rue Desnouettes 64, un cours d'enseignement pour sages-femmes diplômées et infirmières ayant accompli une année d'études générales dans une école reconnue (Ecoles professionnelle d'infirmières et écoles des sociétés de croix-rouge). Enseignement élémentaire, préparatoire au certificat 4 mois. Enseignement supérieur, préparatoire au diplôme 8 mois. Internat et externat. Les demandes d'admission doivent être adressées à l'Ecole de puériculture (Téléphone Ségur 75-78) avant le 15 septembre prochain. La direction de l'Ecole signale le nombre croissant des postes offerts aux titulaires des diplômes, actuellement encore très supérieur aux chiffres des élèves diplômées.

Les Journées médicales de Toulouse. — Les Journées médicales de Toulouse, organisées à l'occasion de l'Exposition des Pays Latins, auront lieu à la Faculté de médecine du 10 au 13 juillet.

Citons parmi les principaux conférenciers, et dans l'ordre du programme, M. le prof. BÉZY : La puériculture au point de vue social : M. le prof. ARGAUD : La néoplasie chordale ; M. le Dr BECKERS (de Bruxelles): Les acquisitions récentes sur le traitement du cancer du sein ; M. le prof. GERBER : La Communauté des chirurgiens de Toulouse au XVIIIe siècle : M. le méd. inspecteur général de l'armée VINCENT, membre de l'Institut : Le colibacille, agent pathogène ; le Dr V. PAUCHET : Communication avec projection de films chirurgicaux ; M. le prof. CESTAN : Technique et indications de la sérothérapie intra-ventriculaire ; M. le prof. MAURIN : Les principales étapes de la législation pharmaceutique ; M. le prof. GLEY, du Collège de France : Le problème de la sénescence et la doctrine des glandes à sècrétion interne ; M. le doyen ABELOUS : Les fonctions de la rate ; MM. les prof. AUDEBERT et GARIPUY : Traitement du cancer du col pendant la grossesse ; M. le prof. SOREL : Médecine légale et police scientifique ; M. le prof. SERR : Etude de l'œuvre hydrologique du prof. Garrigou ; Dr MOLINÉRY : L'hydrologie en 1924 : M. le prof. ALOY : L'origine des eaux arsenicales ; Dr P. BELLENCONTRE, président de l'Association générale des médecins de France : L'organisation du corps médical.

Le dimanche 13 juillet, sera constituée une société d'hydrologie et de climatologie, sous la présidence d'honneur de M. le doyen Sabatier, membre de l'Institut. Le lundi 14, aura lieu une excursion scientifique à Luchon et Superbagnères.

Pendant la durée des Journées, une exposition sera organisée dans les locaux de la Faculté, réservée exclusivement aux produits pharmaceutiques, stations thermales, instruments de chirurgie, appareils, etc...

Les congressistes seront reçus officiellement par la municipalité et seront invités à une soirée de gala au théâtre du Capitole, où sera représenté *Le Malade Imaginaire* (représentation intégrale).

Des visites artistiques dans Toulouse sont prévues sous la direction des personnalités compétentes. Un Comité de dames sera à la disposition des dames congressistes, pour tous les renseignements susceptibles de les intéresser. Il organisera des promenades et des excursions pendant les travaux du Congrès.

Pour tous les renseignements s'adresser à M. le prof. Bardier, secrétaire général, 10, rue St-Etienne (cotisation : 10 fr. Dames 5 fr.)

Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris, 64, rue Desnouettes (XVe). — Le 23 juin courant aura lieu à l'Ecole de puériculture de la faculté de médecine de Paris, rue Desnouettes 64, l'ouverture pour les étudiants et les docteurs en médecine, d'un cours d'enseignement en vue de l'obtention du diplôme universitaire de puériculture.

Ce cours sera pratiqué sous la direction de M. le Pr PINARD, par MM. les Prs COUVELAIRE, MARFAN, Léon BERNARD, les Drs WEILL-HALLÉ, LÉVY-SOLAL et M. Armand GUILLON.

Les demandes d'inscriptions seront reçues jusqu'au 20 juin courant.

Le centenaire de Charcot. — Le professeur Flatoff, de Varsovie, a fait don à la Société de neurologie de Paris d'une somme de 2.000 francs destinée à l'organisation du centenaire du professeur Charcot, l'illustre maître de la Salpêtrière, qui sera célébré l'année prochaine à Paris.

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux de Paris. — (Direction du professeur SEBILEAU). — *Cours technique sur les opérations oculaires* et les indications opératoires avec exercices pratiques sur le cadavre, par MM. MORAX, MAGITOT, BOLLACK et E. HARTMANN :

Ce cours comprendra 10 séances d'exercices pratiques sur le cadavre et aura lieu à partir du lundi 23 juin 1924, à 2 heures après-midi, à l'amphithéâtre des hôpitaux, 17 rue du Fer-à-Moulin, à Paris. A l'occasion des opérations oculaires qui seront faites pendant la période des cours à l'hôpital Lariboisière, les mardi, jeudi et samedi matin à 10 heures, il sera fait six démonstrations relatives aux indications opératoires. Le nombre des élèves étant forcément limité, on est prié de s'inscrire à l'avance en s'adressant au Secrétaire de l'amphithéâtre des hôpitaux, 17, rue du Fer-à-Moulin, Paris (Ve). Droit d'inscription : 200 francs.

Cours pratique sur les applications de l'héliothérapie. — Le Dr P. ARMAND-DELILLE fera, du 16 au 27 juin, à l'hôpital Debrousse, 148, rue de Bagnolet, un cours de perfectionnement sur l'héliothérapie et ses applications.

6 leçons : les lundis, mercredis et vendredis, à 10 heures, avec démonstrations pratiques.

Prix de l'inscription : 25 francs, s'adresser au Service des enfants tuberculeux de l'hôpital Debrousse.

Une Fédération des externes des hôpitaux de France. — Le 4 juin 1924, à Bordeaux, a eu lieu une réunion des délégués des Associations des externes de Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulouse, Nantes. Ils ont posé le principe de la création d'une Fédération des externes et anciens externes des hôpitaux de France. Les statuts de cette future Fédération ont été établis dans leurs grandes lignes. Ont été mises à l'ordre du jour d'un prochain Congrès qui aura lieu à Paris au début de 1925 les questions suivantes :

1° Assurance, conclue par l'Administration, contre les risques professionnels des externes.

2° Les soins gratuits pour toutes les maladies contractées en service ; le traitement maintenu pendant la durée de celles-ci.

3° Un traitement suffisant pour tous les externes de tous les hôpitaux de France (il en est qui touchent 8 fr. 33 par mois).

4° Un mois de vacances payé entre juillet et octobre : huit jours à Pâques, huit jours à Noël dans les mêmes conditions (le service devant dans tous ces cas, être assuré par la moitié de l'effectif normal des externes).

5° Dans l'intérêt des malades, le nombre des externes admis au concours ne devra pas excéder les deux tiers du nombre des candidats *prenant part aux épreuves* : pour pourvoir, si besoin en est, au nombre total des places, que soient nommés pour *un an* des provisoires n'ayant pas le droit de concourir à l'Internat, mais payés et protégés comme les titulaires.

6° Un tarif minimum de 40 frs par jour pour les remplacements.

Le bureau du Congrès de 1925 est ainsi composé : Président Justin BEZANÇON (Paris) ; vice-présidents GIROU (Bordeaux) ; COSSA (Paris). Trois délégués de Lyon, Marseille, Toulouse, un trésorier et un secrétaire restent à désigner.

Chaire de clinique infantile. I. — Hygiène et Clinique de la première enfance. Hospice des Enfants-Assistés : 74, rue Denfert-Rochereau. Professeur M. MARFAN.

Un cours de révision et de perfectionnement sera fait dans ce service sous la direction de M. le Professeur MARFAN, du mercredi 2 juillet au mercredi 23 juillet 1924, par MM. Henri LEMAIRE, médecin des hôpitaux ; BLECHMANN et HALLEZ, anciens chefs de clinique ; TURQUETY, VALLERY-RADOT, chefs de clinique ; DORLENCOURT, chef de laboratoire, et ROUDINESCO.

Cet enseignement comprendra des exposés didactiques, des présentations de malades, des exercices techniques de clinique et de laboratoire. Il aura lieu tous les jours, le matin de 9 heures à 11 heures, et l'après-midi de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2.

PROGRAMME DU COURS. — 1re partie : *Hygiène et physiologie du premier âge.* — La vie infantile : ses caractères dans le premier âge. Allaitement maternel : sa nécessité. Direction générale. Incidents de cet allaitement : gerçures du sein et leurs complications. Suralimentation et sous-alimentation au sein. Altération et analyse du lait de femme. Sevrage et ablactation. Allaitement mercenaire. Allaitement artificiel : Lait de vache, d'ânesse, etc... Microbes et stérilisation du lait. Dilution, sucrage du lait dans l'allaitement artificiel. Laits modifiés ou corrigés industriellement. Eléments de coprologie. Hygiène générale et protection de la première enfance.

2e partie : *Pathologie et clinique du premier âge.* — La pathologie du nouveau-né. Le rachitisme. La syphilis héréditaire précoce : réaction de Bordet-Wassermann chez le nourrisson ; syphilis et allaitement. La constipation. Diarrhées communes des enfants nourris au sein et des enfants privés du sein. Diarrhée cholériforme, Diarrhée de la période d'ablactation et diarrhée des féculents. Affections de l'appareil respiratoire. Tuberculose du nourrisson : la cuti-réaction, sa valeur. Les vomissements passagers ou habituels du nourrisson. Affections du sang et de l'appareil circulatoire (anémies du nourrisson et cardiopathies congénitales). Les méningites ; convulsions ; tétanie ; hydrocéphalie. Les états de dénutrition dans le premier âge : l'athrepsie. Les œdèmes. Maladie de Barlow. Principales affections cutanées.

Droit à verser : 150 francs.

Nécrologie. — Dr Paul BARROIS, de Toulon. — Dr GUEBHARD. — Dr LIMICHIN de Conty (Somme).

BIBLIOGRAPHIE

Pathologie du sympathique, par M. LAIGNEL-LAVASTINE. 1 vol. cartonné toile. Prix : 90 fr. (Librairie Alcan, 1924.)

Cet important ouvrage comporte l'anatomie normale des éléments sympathiques ; l'anatomie pathologique des ces éléments ; l'anatomie normale des systèmes sympathiques ; l'anatomie pathologique des systèmes.

On lira avec grand intérêt ce qui concerne la cénesthésie et les cénesthopathies, les fonctions et les troubles moteurs, les fonctions et les troubles sécrétoires, l'eutrophie et ses perturbations.

La cénesthésie envisagée comme la consience du moi physique et les différences qui existent entre la cénesthésie et la sensibilité générale, et la sensibilité viscérale et les sensations internes.

Les syndromes-sympathiques expérimentaux montrent une richesse de faits et de documentation incomparable. Le rapprochement de ces faits avec les syndromes cliniques fournit à l'auteur l'occasion de montrer l'intérêt de cette étude appliquée à la pathologie. Le syndrome caténaire d'excitation, de paralysie, le syndrome de Vieussens antérieur d'excitation, le syndrome du nerf vertébral, les syndromes du grand splanchnique font l'objet de descriptions du plus haut intérêt. Le pathologiste ne peut ignorer le rôle du grand splanchnique dans le déterminisme du diabète surrénal ni les relations de la sécrétion et de l'excrétion de l'adrénaline et de la glycosurie. Les syndromes solaires sont l'objet d'une étude de prédilection pour Laignel-Lavastine.

Quant aux syndromes cliniques proprement dits, ils comprennent les syndromes tégumentaires, d'un intérêt général pour le dermatologiste. Les relations du sympathique avec les hyperchromies, le nævus pigmentaire diffus, les mélanodermies, les hyperchromies des muqueuses, le vitiligo, constituent autant de chapitres de physiopathologie cutanée où doivent puiser tous ceux qui s'intéressent aux affections de la peau.

L'hyperidrose, les chromidroses, la séborrhée, la canitie, la pelade, l'hypertrichose, les kératodermies, le zona, l'herpès, le pemphigus, les sclérodermies, les gangrènes, le mal perforant, les escarres, les gelures, les froidures, possèdent un facteur sympathique et Laignel-Lavastine le met en lumière. Il en est de même pour les œdèmes, les trophœdèmes, les adiposes, la maladie de Dupuytren.

Mais il faudrait tout citer dans ce remarquable traité, et l'on se demande ce qu'il convient de plus admirer, ou de la documentation physiologique de l'auteur, ou de ses connaissances cliniques et neurologiques. Celles-ci sont remarquablement exposées dans ce chapitre des sympathoses. Enfin l'ouvrage se termine par un exposé thérapeutique des plus utiles au praticien et par une bibliographie, véritable monument de 241 pages, ou sont repérés tous les travaux parus de 1903 à 1923. C'est l'œuvre d'un savant, d'un chercheur, d'un encyclopédiste, et d'un consciencieux. Comme telle, elle marque une étape dans la science contemporaine et elle mérite en tous points les éloges que lui décerne dans une préface remarquable le Prof. Roger. A ces éloges auxquels notre amitié s'associe, nous n'ajouterons que les remerciments et la gratitude de tous ceux qui devront à l'auteur de la Pathologie du sympathique tant de facilités de recherches.

L. LORTAT-JACOB.

Thérapeutique et voyage au long cours, par le Dr Adrien LOIR, directeur de l'Institut océanographique du Havre. Une broch. in-4° : 3 fr. (Librairie J.-B. Baillière et Fils, 19, rue Hautefeuille, Paris, 6e).

La cure de repos en mer. Médecine et voyage au long cours. Le climat de l'océan et ses effets. Indications des voyages en mer. contre-indications des voyages en mer. Conditions pour faire une cure en mer. La durée du voyage. Les lignes à choisir. A quelle époque faut-il faire les voyages ? Voyage en mer et tuberculose. Laënnec recommandait les voyages en mer en thérapeutique. La cure marine à l'étranger. Le mal de mer. Itinéraires par les lignes françaises. Ce des Chargeurs Réunis. Ce Havraise Péninsulaire. Ce des Messageries Maritimes. Ce Générale Transatlantique. Tels sont les chapitres de cette brochure destinée à appeler l'attention des médecins sur la cure de repos par les voyages au long cours. Ce moyen qui est employé à l'étranger mérite d'être étudié par les médecins français.

médicament spécifique de la maladie de Bouillaud. Aussi, en présence de toute manifestation, si fruste soit-elle, de cette entité morbide, faut-il instituer très précocement le traitement salicylé. On commencera par les doses les plus fortes ; on tiendra toujours, par des doses fractionnées, le malade sous l'action de la drogue ; on prolongera le traitement longuement après la disparition même des accidents tant arthropathiques que fébriles.

Aux doses thérapeutiques, le salicylate de soude n'a aucune action nocive sur le cœur. L'étude expérimentale fortifie cette notion d'observation clinique.

Il n'y a donc aucune raison pour priver les malades atteints de rhumatisme cardiaque évolutif des chances heureuses que l'administration du médicament spécifique peut leur faire courir.

La voie de choix pour l'administration des médicaments salicylés est la voie buccale. La voie intra-veineuse sera indiquée dans les cas urgents où il faudra agir au plus vite. On pourra y recourir aussi au cas où l'intolérance de l'estomac au salicylate prohiberait la voie buccale ; mais en ce cas, il faudra d'abord essayer de faire absorber le médicament par voie rectale, par voie cutanée (sous forme de salicylate de méthyle) ou même par voie sous-cutanée (sous forme d'huile à l'acide salycylique ou au salicylate d'amyle), avant de se décider à la voie intraveineuse, qui offre toujours le danger de réactions fébriles fâcheuses.

L'Ail en Thérapeutique

Ce médicament signalé il y a trois ans comme hypotenseur par Loeper et qui avait fait à ce sujet l'objet d'un travail très intéressant du Dr Pouillard (Thèse Paris. 1921), a d'autres propriétés pharmacodynamiques tout aussi intéressantes au point de vue broncho-pulmonaire. Le Dr Mika Vlaicovitch de Nancy, vient de faire (Thèse de Nancy, mai 1924) une étude complète de l'Ail en thérapeutique et a étudié principalement son action sur les secrétions bronchiques.

Sa thèse se divise en plusieurs chapitres dont les principaux sont les suivants : Historique de l'emploi de l'Ail en thérapeutique, indications botaniques, composition chimique de la plante préparations pharmaceutiques ; puis action de l'Ail sur la tension artérielle (action hypotensive, augmentation de l'indice oscillométrique, ralentissement du pouls) ; action de l'Ail dans les voies respiratoires et en particulier dans la tuberculose pulmonaire (diminution de l'expectoration, désodorisation des crachats) ; action de l'Ail comme antiseptique (entérite, vers intestinaux).

L'auteur achève par la détermination « in vitro » de son pouvoir antiseptique sur les microbes et les champignons. Ce pouvoir antiseptique est surtout remarquable sur ces derniers, ce qui explique l'action favorable de l'Ail dans les mycoses, les plaies tuberculeuses et la tuberculose pulmonaire.

Dans le cours du travail, l'auteur relate de nombreuses observations cliniques prises dans un service de tuberculeux. Toutes ces observations montrent que dans la tuberbulose avec expectoration, l'Ail diminue le nombre des crachats, les désodorise et les rend plus fluides. Malgré la répugnance de certains malades pour l'alcoolature, ceux-ci n'hésitent pas à suivre longtemps le traitement, « parce qu'ils se sentent mieux ». Ceci tient probablement, ajoute l'auteur, tant à l'action locale de l'Ail qu'à son action cardiotonique qui se manifeste quand on absorbe la préparation pendant longtemps à dose élevée. Associé à une cure iodée, l'Ail renforce l'action de l'iode et évite les inconvénients de la médication iodée intensive.

V. a utilisé dans ses essais soit l'alcoolature d'Ail frais stabilisé, soit les pilules d'Ail stabilisé contenant l'Ail total et enrobées pour éviter l'odeur. Ces préparations généralement bien tolérées par les malades semblent être celles qui donnent les résultats les meilleurs et les plus constants. L'auteur conclut que l'Ail, sans être un médicament de fonds, est un précieux adjuvant qui élargit les ressources du praticien et peut lui donner des résultats intéressants, là ou une autre médication d'un usage plus courant s'est montrée sans action (1).

(1) Le Dr Coirre met à la disposition de ses confrères que la question intéresse, la thèse du Dr Vlaïcovitch qu'il leur adressera gratuitement sur demande.

BIBLIOGRAPHIE

Collection Shakespeare, publiée sous la direction de A. Koszul. (J.-M. Dent et fils. Editeurs à Paris 33, quai des Grands-Augustins, (VIe.)

A Paraître : juin 1924 : *Roméo et Juliette.* — Traduction de A. Koszul, professeur à l'Université de Strasbourg.

Volume parus : *Macbeth* — Traduction de J. Derocquigny, professeur à l'Université de Lille (*Prix Montyon* 1923). — *Les Sonnets.* — Traduction de Charles-Marie Garnier. — *Comme il vous plaira,* Traduction de Lucien Wolff, docteur ès lettres. — *Le soir des Rois.* — Traduction de Felix Sauvage. — *Le Marchand de Venise.* — Traduction de Mme Lebrun-Sudry.

Chaque volume, avec préface et annotations, texte anglais-français imprimé en rouge et noir sur beau papier format in-16 cavalier, broché : 5 fr.

Il a été tiré de chaque volume une première édition à grandes marges sur vergé Lafuma, limitée à 200 ou à 150 exemplaires numérotés. Le volume : 17 fr. 50. Autres volumes en préparation.

Quatre conférences sur Joséphine, par Frédéric Masson, 1 vol. in 12, avec 6 pl. hors-texte. Prix : 7 fr. Delpeuch, éditeur, 51, rue de Babylone, Paris 1924.

La Répudiation. Le Rêve évanoui. De Navarre à la Malmaison. L'invasion ; la mort : Tels sont les titres de ces quatre dernières conférences du grand historien de Napoléon.

Verdun, par Von Unruh. Collection de la Revue Européenne, aux éditions du Sagittaire. Simon Kra, 6, rue Blanche, Paris, IXe, in-16. Prix : 10 fr.

Bien qu'il ne possède pas les qualités dramatiques du *Feu* de Barbusse, ou des *Croix de Bois* de Dorgelès, le récit de Fritz von Unruh s'apparente à ces deux ouvrages célèbres. Comme eux, il ne donne des faits qu'une vision toute locale ; comme eux, il nous fait vivre de la vie de ces quelques hommes qui composent le groupement élémentaire de la compagnie et s'efforce de nous faire sentir et partager leurs émotions.

Anatole France. L'artiste et le penseur, par Gonzague Truc. 1 vol. Prix : 6 fr. 90. Librairie Garnier, 6, rue des Saints-Pères Paris, 1924.

L'apologie, par laquelle débute le livre de M. Gonzague Truc comporte cinq chapitres : I. Premier coup d'œil sur le sage. II. L'artiste. III. L'homme. IV. La doctrine. V. Anatole France et l'Ingratitude contemporaine. — La palinodie n'en comporte que deux : I. D'autres voix : Anatole France et le phénoménisme contemporain. II. Sur l'attitude politique de M. France. — Et cette étude, la plus complète, la plus impartiale qu'on puisse souhaiter, se termine, comme de juste, par une apothéose.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois du 15 décembre au 30 juillet. Le nº 3 fr. Boivin, édit. 3 et 5, rue Palatine. Paris.

Sommaire du nº du 31 mai 1924 : A. Le Breton : « Les Misérables » de Victor Hugo (II), — G. Ascoli : Voltaire (V). — A. Puech : Héraclès dans la légende et la poésie grecques (V). — E. Estève : Sully Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe (VI). — H. Gillot : Eugène Delacroix d'après son *Journal* (VII). — P. Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (XVI). — P. Lejay : Plaute (IX).

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Maladies des nerfs périphériques et du sympathique par MM. Pitres, Vaillard et Laignel-Lavastine 1 vol du *Nouveau Traité de Médecine et de Thérapeutique Gilbert et Carnot,* 857 p. 56 fig. Prix : 60 fr. J. Baillière, éditeur.

Technique microbiologique et sérothérapique par le Dr Besson. Tome III. Technique spéciale (fin) 1 vol. 860. 271 fig. Prix : 48 fr. Baillière, éditeur.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 25. Le Numéro : 40 Centimes 21 JUIN 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE


prescrivez:



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Consultation écrite : *Séance du 12 juin.* — MM. Bloch 19. Salomon 18.54. Donzelot 20. Léon Kindberg 16.63.

Séance du 13 juin. — MM. Leblanc 20. Jacob 18.54. Jacquet 18.81. Carrié 19.45.

Faculté de Médecine de Paris. — THÈSES. — 16 *juin.* — M. PRIEUR (André). État actuel de la question du mal de mer. — M. FRANÇOIS (Elie). Des anomalies du décollement du placenta après l'accouchement. — M. PERRIN (Jean). Résultats éloignés de la prostatectomie sus-pubienne. — M. MARTIN (Robert). Descartes, médecin.

19 *juin* — M. ROUSSEAU (Julien). Syphilis tertiaire de la rate. — M. AXEL (Marcu). Gangrène dans l'intoxication oxycarbonée. — M. MARX (Georges). Etude du chancre syphilitique des gencives. — M. DARDANNE (André). Etude comparée sur la prophylaxie de la blennoragie.

— Mlle LABEAUME. Hygiène sociale des enfants du premier âge. — M. LARRIBÈRE (C.). Sur une forme rare de nævus angio-fibromateux de la face. — M. POTEL (Emile). Iode ionisé et iode non ionisé. — M. BARDON (Robert). Etude du traitement des cavités ostéomyélitiques.

21 *juin.* — M. ROUSSELIER (Guillaume). Cyclothymie et périodicité neuro-végétative dans les fugues infantiles. — M. MAGNOL (C.). Etude des psychoses observées à la suite de l'ablation des ovaires. — M. MARIE (André). Etude comparée des troubles sensitifs d'origine cérébrale.

Hôpitaux de Lyon. — Le concours ouvert le 2 juin pour la nomination d'un chirurgien des hôpitaux s'est terminé par la nomination de M. le Dr Paul BONNET.

A la mémoire de Landouzy et de Merklen. — L'inauguration des médaillons dressés dans une salle des Sanatoriums de Bligny pour honorer et perpétuer la mémoire du Professeur Louis Landouzy et du Docteur Pierre Merklen aura lieu à Bligny, le mercredi 25 juin à 15 heures précises.

Un service d'auto-cars sera organisé entre Paris et les Sanatoriums pour l'aller et le retour.

Pour avoir une place dans les auto-cars, il est nécessaire de le faire savoir *d'urgence* au secrétariat de l'Œuvre, 73, rue de la Victoire. Téléphone Trudaine 08-50.

Le départ aura lieu de Paris à 13 heures précises, rue de Mondovi, à l'angle de la rue de Rivoli.

Hôpital de la Charité (47, rue Jacob) — *Cours de perfectionnement sur la tuberculose.* — Organisé avec le concours du Comité National de Défense contre la tuberculose. — *Tuberculose pulmonaire* par M. le professeur Emile SERGENT, avec la collaboration de MM. Armand-Delille, Bertier, Fr. Bordet, Brissaud, Cottenot, Courcoux, H. Durand, Evrot, Genevrier, Gimbert, Mme Gouin, MM. Guillon, D'Heucqueville, Kuss, Laurent, Lortat-Jacob, Louste, Pignos, Pruvost, Ribadeau-Dumas et Viguerie, du 10 juin au 2 juillet 1924 inclus.

Conférences à l'Hôpital de la Charité :

Mardi 10 juin, à 9 h. 30, M. SERGENT : Exposé général sur l'évolution clinique de la tuberculose pulmonaire. — A 15 h. 30, M. RIBADEAU-DUMAS : Tuberculose de la première enfance. — A 17 heures, M. PRUVOST : Moyens de diagnostic de laboratoire.

Mercredi 11 juin, à 15 h. 30, M. DURAND : Techniques de laboratoire. — A 17 heures, M. SERGENT : Tuberculose pulmonaire de l'adulte. Eléments généraux du diagnostic.

Jeudi 12 juin, à 17 heures, M. BORDET : Bactériologie et expérimentation.

Vendredi 13 juin, à 15 h. 30, M. D'HEUCQUEVILLE : Mesure de la capacité respiratoire. — A 17 heures, M. COURCOUX : La tuberculose pleurale.

Samedi 14 juin, à 15 h. 30, M. SERGENT : Les signes fonctionnels de la tuberculose pulmonaire de l'adulte. — A 17 heures, M. RIBADEAU-DUMAS : Tuberculose de la deuxième enfance et de l'adolescence.

Lundi 16 juin, à 15 h. 30, M. D'HEUCQUEVILLE : Mesure de la capacité respiratoire (suite). — A 17 heures, M. PIGNOT : Signes stéthoscopiques dans la tuberculose pulmonaire de l'adulte.

Mardi 17 juin, à 17 heures, M. DURAND : Exposé général d'anatomie pathologique.

Mercredi 18 juin, à 17 heures, M. SERGENT : Les signes généraux. Les signes d'évolution. Les éléments du pronostic.

Jeudi 19 juin, à 15 h. 30, Mme GOUIN : L'infirmière visiteuse et l'œuvre social du dispensaire. — A 17 heures, M. BORDET : Diagnostic différentiel de la tuberculose pulmonaire de l'adulte.

Vendredi 20 juin, à 15 h. 30, M. LAURENS : Tuberculose des voies aériennes supérieures et du larynx. — A 17 heures, M. COURCOUX : La tuberculose des séreuses.

Samedi 21 juin, à 17 heures, M. COURCOUX : Le tube digestif des tuberculeux.

Lundi 23 juin, visite au préventorium de Plessis-Robinson.

Mardi 24 juin, à 17 heures, M. RIBADEAU-DUMAS : Les signes radiologiques.

Mercredi 25 juin, à 15 h. 30, M. EVROT : Organisation départementale des dispensaires. — A 17 heures, M. KUSS : Le rôle du médecin dans un dispensaire.

Jeudi 26 juin, à 15 h. 30, M. GUILLON : Le statut juridique des différents organismes de lutte antituberculeuse et des offices publics d'hygiène sociale. — A 17 heures M. GIMBERT : Principes généraux d'hygiène.

Vendredi 27 juin, à 15 h. 30, M. PRUVOST : Les réactions humorales. La cuti et l'intradermo-réaction. — A 17 heures, M. COURCOUX : Le pneumothorax tuberculeux.

Samedi 28 juin, à 17 heures, M. GIMBERT : Traitement médicamenteux, traitement spécifique.

Lundi 30 juin, à 15 h. 30 M. COTTENOT : Technique radiologique. — A 17 heures, M. BERTIER : Le pneumothorax artificiel.

Mardi 1er juillet, à 17 heures, M. BERTIER : Traitement des complications.

Mercredi 2 juillet, visite au sanatorium de Bligny.

Exercices pratiques (l'après-midi) : Démonstrations cliniques et radiologiques. Examens de laboratoire. Visites de dispensaires, de préventorium (Plessis-Robinson) et de sanatorium (Bligny).

Stage hospitalier (le matin): Répartition des élèves en équipes passant successivement par les services des conférenciers, dont ils suivront les visites et les policliniques.

N. B. — Les exercices pratiques et le stage dans les services hospitaliers seront réservés uniquement aux boursiers du Comité National de défense contre la Tuberculose (s'adresser 66 *bis*, rue Notre-Dame-des-Champs) et aux élèves qui auront versé au Secrétariat de la Faculté les droits d'inscription. Les conférences théoriques seront publiques et pourront être suivies par un nombre illimité d'auditeurs.

Ce cours sera complété par un cours sur la *Tuberculose chirurgicale* par M. le Professeur Aug. Broca, à l'Hopital des Enfants-Malades, du 3 au 12 juillet inclus.

Les droits d'inscription sont de 150 francs pour chaque cours. S'inscrire au Secrétariat de la Faculté (guichet nº 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures. Un certificat sera délivré aux élèves du cours. Ouverture du cours, le mardi 10 juin, à 9 h. 1/2, à la Charité.

Hôpital Tenon. — *Cours spécial de curiethérapie et de radiothérapie pénétrante.* — Le Docteur Proust, chirurgien de l'hôpital Tenon, avec le concours de MM. les docteurs Coliez, Darbois, Hufnagel, Houdard, Mallet, Maurer et de Nabias, commencera, le mardi 1er juillet 1924, à 10 heures du matin à l'hôpital Tenon (salle Dulocq) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences suivies d'applications pratiques concernant : la curiethérapie et la radiothérapie pénétrante.

1re Leçon, mardi 1er juillet, M. Proust, principes généraux de la curiethérapie.

2e Leçon, mercredi 2 juillet, M. Proust principes généraux de la radiothérapie pénétrante.

3e Leçon, jeudi 3 juillet, M. Mallet, propriétés radio-actives du radium. Extraction et utilisation de l'émanation.

4e Leçon, vendredi 4 juillet, M. Mallet appareils de notation en curiethérapie.

Détermination ionométrique du rayonnement Gamma dans les tissus. Technique générale des applications thérapeutiques.

5e Leçon, samedi 5 juillet M. Coliez les sources de courant à haute tension en radiothérapie pénétrante.

6e Leçon, lundi 7 juillet, M. Coliez, les appareils de radiothérapie pénétrante.

7e Leçon, mardi 8 juillet, M. Mallet ampoules à gaz. Etude du faisceau cathodique. Ampoules à vide. Etudes des phénomènes thermo-ioniques.

8e Leçon, mercredi 9 juillet, M. Mallet, propriétés physiques des rayons X. Etude spectrale du rayonnement.

9e Leçon, jeudi 10 juillet, M Coliez, études des lois de la répartition du rayonnement X dans les tissus.

10e Leçon, vendredi 11 juillet, M. Coliez, de la mesure pratique du rayonnement X et de son absorption. Ionométrie. Technique générale des applications thérapeutiques.

11e Leçon, samedi 12 juillet, M. Hufnagel, technique générale des biopsies.

12e Leçon, mardi 15 juillet, M. Hufnagel, les examens de laboratoire dans le diagnostic et le traitement des tumeurs.

13e Leçon, mercredi 16 juillet, M. Nabias, curiethérapie du cancer du col de l'utérus.

14 Leçon, jeudi 17 juillet, M. Houdard, technique de l'application abdominale du radium dans le cancer du col.

15e Leçon, vendredi 18 juillet, M. Coliez, radiothérapie du cancer du col. Bases physiques de l'association de la curiethérapie et de la radiothérapie.

16e Leçon, samedi 19 juillet, MM. Proust, et Nabias, curiethérapie du cancer du rectum.

17e Leçon, lundi 21 juillet, Maurer, les indications du traitement curiethérapique dans le cancer de la prostate et de la vessie.

18e Leçon, mardi 22 juillet, M. de Nabias, traitement du cancer de la langue.

19e Leçon, mercredi 23 juillet, MM. Mallet et Psaume, technique des appareils moulés pour curiethérapie à foyers multiples.

20e Leçon, jeudi 24 juillet, M. Proust, radiothérapie et curiethérapie dans le traitement du cancer du sein.

21e Leçon, vendredi 25 juillet, M. Proust, radiothérapie des sarcomes.

22e Leçon, lundi 26 juillet, M. Darbois, traitement radiothérapique des fibromes de l'utérus.

23e Leçon, lundi 28 juillet, M. Proust, les indications de la radiothérapie dans la maladie de Basedow et les lésions des glandes endocrines.

24e Leçons, mrdi 29 juillet, M. Proust, indications de la radiothérapie dans les tumeurs de la tête et du cou.

25 Leçon, mercredi 30 juillet, M. Proust, des indications de la radiothérapie dans les adénopathies et les tuberculoses chirurgicales.

Ce cours est gratuit, mais les élèves désireux de prendre part aux démonstrations pratiques auront à verser un droit de 150 francs.

Se faire inscrire le matin, auprès de M. le docteur Forestier, chef de laboratoire à l'hôpital Tenon.

Nécrologie : Dr Gabriel Monday, de Lyon. — Dr Charles Grall, médecin inspecteur général des troupes coloniales.

NOUVELLES *(Suite)*

Projet de Règlement du concours de l'externat des Hôpitaux de Paris. — Le jury du concours pour les places d'élève externe en médecine se compose de neuf membres, savoir :

1° Quatre médecins et quatre chirurgiens des hôpitaux désignés d'office. Seront tout d'abord désignés les médecins et chirurgiens des hôpitaux nommés dans l'année en commençant par les moins anciens, puis à défaut d'un nombre suffisant de ces membres, les médecins et chirurgiens des hôpitaux les moins anciens qui n'auraient pas encore fait partie du jury de l'externat, et enfin les médecins et chirurgiens des hôpitaux ayant été déjà juges de l'externat en commençant par les moins anciens et dans l'ordre ci-après : d'abord ceux qui auront été une fois juges, puis ceux qui l'auront été deux fois et ainsi de suite, à l'exception toutefois de ceux qui auraient fait partie du jury de l'externat de l'année précédente.

2° Un membre désigné par la voie du sort et pris parmi les accoucheurs, oto-rhino-laryngologistes et ophtalmologistes des hôpitaux les moins anciens de ceux n'ayant jamais été juges de l'externat, à défaut de ceux ayant été une fois juges, puis de ceux ayant été deux fois juges, et ainsi de suite, à l'exception toutefois de ceux qui auraient fait partie du jury de l'externat de l'année précédente.

Les médecins, chirurgiens, accoucheurs et spécialistes des hôpitaux exerçant leurs fonctions depuis huit années au moins à compter du 1ᵉʳ janvier qui aura suivi leur nomination ne seront plus appelés à faire partie des jurys de l'externat.

Les épreuves du concours pour les places d'élèves externes consistent en trois compositions écrites et anonymes portant :

La 1ʳᵉ sur cinq questions d'anatomie ;

La 2ᵉ sur six questions de pathologie médicale ;

La 3ᵉ sur quatre questions de pathologie chirurgicale.

Une question de petite chirurgie pourra, au gré du jury, remplacer une question de pathologie médicale ou chirurgicale.

Ces quinze questions sont arrêtées par l'ensemble du jury réuni à cet effet une heure et demie au moins avant l'ouverture de la séance. Elles doivent comporter autant que possible des réponses courtes et précises. Par dérogation aux dispositions de l'article 303, le jury ne sera pas tenu d'établir trois séries différentes de questions

Programme des matières. — Le programme des matières qui pourront faire l'objet de questions posées par le jury est arrêté ainsi qu'il suit :

I. *Anatomie.* — 1° *Ostéologie* : le squelette en entier. — 2° *Arthrologie* : les articulations : de la clavicule-scapulo humérale, du coude, radio carpienne, métacarpo-phalangienne, du pouce, coxo-fémorale, du genou, tibio-tarsienne, médio-tarsienne. — 3° *Myologie* : Tous les muscles des membres; sauf la plante du pied ; les muscles masticateurs, sternocléido mastoïdien, trapèze , pectoraux, grand dorsal, grand dentelé, muscles de la paroi abdominale, diaphragme, psoasiliaque. 4° *Vaisseaux* : Aorte (tronc et point d'origine des branches), carotides primitive et externe, artère sous-clavière, artères des membres (en entier) ; veines superficielles de membres. — 5° *Nerfs* : Troncs nerveux des membres et leurs branches. — 6° *Splanchnologie* : Cœur (configuration extérieure et intérieure, vaisseaux de la base du cœur), trachée, (configuration, généralités, rapports), poumon (description macroscopique, rapports, pédicule); estomac, foie, duodénum, reins, (généralités, configuration extérieure et principaux rapports) ; lobule pulmonaire, hépatique, tubes du rein, (Description succincte de leur structure) ; cerveau (configuration extérieure).

II. *Pathologie médicale.* — 1° Oreillons, varicelle, vaccine, rougeole, scarlatine, fièvre typhoïde, diphtérie (signes, diagnostic et principales complications) ; érysipèle de la face, dysenterie, tétanos, (signes) ; diabète sucré (signes fondamentaux) ; rhumatisme articulaire aigü (signes et principales complications) ; maladie de Basedow (symptômes ; chancre syphilitique (caractères cliniques). — 2° Angines aiguës, ulcères de l'estomac et du duodénum, cancer de l'estomac, sténose du pylore, péritonite tuberculeuse, cirrhose de Laënnec, colique hépatique (signes et diagnostic) ; hématémèse, méléna, ascite, ictère par rétention (sémiologie) ; percussion et palpation des organes abdominaux. — 3° Colique néphrétique, examen clinique des urines ; sémiologie des œdèmes ; les grands symptômes de l'urémie. — 4° Pneumonie franche aiguë, coqueluche, tuberculose pulmonaire chronique (signes et diagnostic) ; pleurésie aiguë séro-fibrineuse, pleurésies purulentes (signes et caractères du liquide) ; pneumathorax, hydro et pyo-pneumothorax (symptômes) ; sémiologie physique des organes intrathoraciques (inspection, palpation, percussion, auscultation) ; hémoptysies, vomiques, expectoration. — 5° Insuffisance aortique, insuffisance mitrale ; rétrécissement mitral (signes physiques, inspection, percussion, palpation, auscultation) ; Asystolie (principaux symptômes) ; phlegmatia alba dolens. — 6° Coma, paraplégie

(définition, caractères cliniques essentiels) ; tabès (symptômes principaux, hémiplégie caractères cliniques) ; attaques convulsives (caractères cliniques) ; méningites aiguës, méningites tuberculeuses, paralysie faciale, paralysie radiale (signe et diagnostic) ; examen clinique de la motilité, de la sensibilité et des principaux réflexes. — 7° Ponction lombaire et examen du liquide céphalo-rachidien ; ponction exploratrice et évacuatrice de la plèvre et du péritoine ; vaccination, saignée, injections sous-cutanées, intramusculaires et intra-veineuses, technique des autopsies.

III. *Pathologie chirurgicale.* — 1° Abcès chaud, abcès froid, brûlures, lymphangite aiguë, adénites aiguës, adénites tuberculeuses, anthrax, furoncle, classification élémentaire des principales tumeurs. — 2° Classification des anévrysmes ; anévrysmes artériels circonscrits, anévrysmes artério-veineux (signes cliniques) ; varices (symptômes et principales complications) ; signes cliniques de la paralysie tronculaire des nerfs ; médian radial, cubital, grand sciatique, sciatique poplité externe. — 3° Epistaxis, ulcérations de la langue (diagnostic clinique) ; accidents de la dent de sagesse ; fractures de côtes et leurs complications ; mal de Pott dorso-lombaire, étude clinique, abcès du sein, cancer du sein (formes cliniques et diagnostic). — 4° Hernie inguinale, hernie crurale, étranglement herniaire ; les grands signes cliniques de l'hémorragie interne, occlusion intestinale aiguë (sémiologie), péritonites par perforation ; le kyste hydatique (généralités) ; cancer du rectum (formes cliniques, examen, diagnostic) ; hémorroïdes, abcès périanaux, fistule à l'anus, fissure à l'anus. — 5° Hématuries, rétention vésicale d'urine (sémiologie) ; hydrocèle vaginale ; diagnostic différentiel de la tuberculose, de la syphilis et du cancer épididymo-testiculaire ; métrorragies (sémiologie), rupture des grossesses tubaires (signes cliniques) ; kyste de l'ovaire, fibrome utérin, cancer de l'utérus (signes cliniques), principales complications de la blennorragie (dans les deux sexes). — 6° Fracture de la clavicule de la diaphyse humorale, de l'extrémité inférieure du radius, du col du fémur, de la diaphyse fémorale, de la rotule ; fractures dites de jambe (diaphyse des deux os de la jambe) ; fracture dite de Dupuytren (bimalléolaire) ; luxations de l'épaule, panaris, phlegmon des gaines synoviales de la main ; ostéomyélite aiguë, hydarthrose ; la tumeur blanche (principaux caractères anatomo-pathologiques) ; coxalgie; tumeur blanche du genou (signes et diagnostic). — 7° Traitement d'urgence des hémorragies externes, technique générale des anesthésies, désinfection des mains et du champ opératoire, transfusion du sang (principes généraux, principales indications) ; sérum artificiel (différentes méthodes d'administration) technique générale des appareils plâtrés, lavage de l'estomac, cathétérisme de l'urèthre, principes généraux de la stérilisation du matériel chirurgical.

Rédaction des copies. — Les candidats rédigent sur trois copies séparées leurs réponses aux trois ordres de questions (anatomie pathologie interne et pathologie externe). Les copies doivent être écrites à l'encre et ne porter ni signature, ni signe distinctif. Sur chacune d'elles le candidat inscrit ses nom et prénoms à l'angle supérieur droit de la 1re page.

Il est accordé une heure et demie pour la rédaction de l'ensemble des trois compositions.

Jugement des compositions. — Le jury est divisé par la voie d'un tirage au sort effectué à l'ouverture de la séance et en présence des candidats, en trois sections, pour juger les trois séries de copies.

1° Pour l'anatomie : 2 chirurgiens et 1 médecin.
2° Pour la pathologie médicale : 3 médecins.
3° Pour la pathologie chirurgicale : 2 chirurgiens et le spécialiste ou accoucheur.

Dans les trois sections, la lecture des copies est faite devant le jury par l'un de ses membres. Les séances du jury ne sont pas publiques.

Le maximum des points attribué pour chacune des quinze questions est fixé à cinq, soit 75 points au total.

Classement des candidats. — La notation terminée dans les trois séries, le classement est établi suivant la somme des points obtenus par les trois copies du même candidat et arrêté conformément aux règles fixées par l'article 218 complété par l'arrêté des 17 mai, 14 juin 1922.

Si à la suite de ce classement, le nombre des candidats ayant obtenu le point limite pour la nomination comporte un excédent par rapport au nombre des places mises au concours, tous les candidats ayants obtenu ce point limite seront également proclamés admis.

Epreuve supplémentaire. — Les 25 candidats classés les premiers sont appelés à subir, en vue de leur classement définitif, une épreuve supplémentaire que jugent les trois sections réunies et à laquelle prennent également part tous les candidats ayant obtenu le même total de points que le 25e.

Cette épreuve consiste en trois compositions écrites anonymes

pour l'ensemble desquelles il est accordé une heure 1/2 de rédaction après une 1/2 heure de réflexion. La 1re question porte sur l'anatomie, la 2e sur la pathologie médicale, la 3e sur la pathologie chirurgicale.

Pour chacune des compositions, le sujet est tiré au sort entre trois questions qui sont rédigées et arrêtées par l'ensemble du jury avant l'ouverture de la séance.

La lecture des copies est faite en séance publique par un interne des hôpitaux désigné par l'Administration.

Chaque épreuve est cotée de zéro à quinze. La note acquise, qui sera inscrite sur la copie par le représentant de l'Administration, est la note moyenne obtenue en additionnant la note donnée par chacun des juges et en divisant le total des points par le nombre des votants.

La lecture terminée, il est procédé par l'Administration, en présence du jury et en séance publique au dévoilement de l'anonymat et à la totalisation des points obtenus par chacun des concurrents.

Le classement définitif est obtenu en totalisant les points obtenus au concours de nomination et à l'épreuve supplémentaire.

Les candidats qui se trouveraient *ex-æquo* ou ceux qui auraient renoncé à prendre part à l'épreuve supplémentaire seront classés d'après les règles définies à l'article 216 du règlement sur le service de santé.

3° le présent règlement sera mis en vigueur dès le concours d'externat de l'année 1924, mais par mesure exceptionnelle et par dérogation à l'article 201 du règlement général sur le service de santé, la date d'ouverture du concours sera reportée au lundi 20 octobre 1924.

BIBLIOGRAPHIE

Le Bismuth dans le traitement de la Syphilis, par L. Brin, ancien chef de Clinique à l'hôpital St.-Louis et P. Legrain, assistant de consultation à l'hôpital St.-Louis, 96 pages : 6 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris VIe).

Dans cette monographie, volontairement très courte, les auteurs se sont proposé d'écrire un petit manuel pratique de Bismuthothérapie.

Les notions théoriques, réduites au strict minimum, y sont brièvement exposées. Le lecteur y trouvera par contre tous les renseignements indispensables à quiconque désire employer la médication bismuthée, soit qu'il veuille faire son choix parmi les très nombreuses préparations existant à l'heure actuelle soit qu'il veuille se documenter sur les résultats obtenus grâce au bismuth dans les diverses manifestations de la syphilis cutanée ou viscérale.

Les indications de la médication nouvelle y sont minutieusement discutées, avec tous les détails que comporte ce point capital. Enfin les derniers incidents, qui peuvent se produire du fait du traitement sont longuement décrits et parallèlement la conduite à tenir dans chaque cas particulier.

La scarlatine, par le Dr M. Brelet. Un volume in-18 Jésus. Prix : 7 fr. 50. (Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.)

La scarlatine, comme les autres fièvres éruptives, est intéressante à tous points de vue. Ses formes cliniques sont nombreuses: d'abord parce qu'on rencontre une gradation de cas depuis la scarlatinette jusqu'à la scarlatine maligne rapidement mortelle, et ensuite parce que des complications très variées peuvent venir modifier la marche de la maladie. Ces aspects multiples de la scarlatine en rendent souvent le diagnostic assez difficile.

La pathogénie de cette fièvre éruptive a été très discutée ; mais l'auteur de ce volume, voulant faire une étude surtout clinique, ne s'est pas attardé à la controverse de la pathogénie, préférant développer plus longuement deux questions d'une importance pratique très grande : la prophylaxie et le traitement.

Au chapitre de la prophylaxie, M. Brelet indique ce qu'il faut faire quand la scarlatine survient dans une famille, dans une école, dans une caserne, comment enfin doit être organisée l'hospitalisation des scarlatineux.

Le traitement est exposé avec beaucoup de détails, pour montrer que le rôle du médecin soignant un scarlatineux est toujours très important.

Les Menus Plaisirs de l'Ennui, par Charles Nicolle. Un volume in-16, 256 pages. 7 fr. 50 (F. Rieder et Cie, éditeurs 7, place St-Sulpice, Paris.)

Qu'un savant universellement réputé se distraye de ses travaux en écrivant des ouvrages d'imagination, c'est là une fiction qui a servi à de nombreux romanciers. Avec M. Charles Nicolle, elle devient réalité. Curieux cas de dédoublement, propre à intéresser ceux qu'intéressent les problèmes du travail intellectuel.

Ce livre prouve que l'homme de science se double d'un homme de pensée et d'un homme de goût. Violon d'Ingres ? Mais Ingres jouait supérieurement du violon. M. Nicolle joue supérieurement de l'instrument qu'il s'est choisi.

Un maréchal « Limogé » par Louis XIV, négligé par sa belle, poursuit l'oubli de ses infortunes. Voyages, amours, chasse, la compagnie de quelques esprits forts l'aident à passer le temps. Nous suivons le héros à travers ses aventures. Les propos échangés nous promènent dans un monde de scepticisme élégant et mélancolique. De lecture facile et entraînante, ce livre ressuscite la vie de la bonne société provinciale à la fin du XVIIe siècle.

D'autre part, cette peinture vient à son heure pour répondre à certaines apologies maladroites du grand siècle. Le crépuscule d'une époque et d'un régime évoqué dans ce roman avec une délicatesse et une réserve qui n'excluent pas la fermeté.

(*Voir suite p.* **542.**)

est consommé volontiers ; c'est un coulis d'ail et d'huile d'olive, obtenu de la façon suivante : « On réduit des gousses d'ail en pâte fine, en les pilant dans un mortier ; on y ajoute alors un peu d'huile d'olive goutte à goutte, en tournant le mélange toujours dans le même sens. Quand il devient consistant, on augmente, mais toujours très lentement, la quantité d'huile ; on y ajoute du sel, une cuillerée à bouche d'eau froide, un bon jus de citron et, si l'on veut, une noix de mie de pain trempée dans du lait, ou deux jaunes d'œuf. L'ailloli, réussi, prend ainsi l'aspect d'une mayonnaise. »

Sur les bords de la Loire, les jeunes feuilles se mangent quelquefois en salade ou hachées ; mais ce sont surtout les bulbes qui sont utilisées, mêlées au fromage frais. En Orient, où l'ail est consommé en quantités considérables, il est quelquefois séché, pulvérisé et utilisé pour les mêmes usages que le poivre, qu'il remplace souvent. L'allium est aussi utilisé dans l'industrie, mélangé à la colle de farine, pour lui donner plus de force adhésive et permettre ainsi de s'en servir pour recoller la porcelaine.

L'ail a reparu en thérapeutique à la suite des publications de Loeper et de ses élèves. Mais de tout temps il avait été vanté comme préservatif et palliatif des infections. Pline le prescrivait « à ceux qui changent d'air et d'eau ». *Allium pestis medictna*, disait Paracelse.

Ambroise Paré conseillait en temps d'épidémie un petit déjeuner à l'ail. « Les rustiques et gens de travail pourront manger quelques gousses d'aulx ou d'échalotte avec du pain et du beurre et bon vin, s'ils en peuvent fournir, afin de charmer la brouée ; puis s'en iront à leur œuvre à laquelle Dieu les aura appelés. »

Aujourd'hui les emplois thérapeutiques de l'ail sont multiples : M. Vlaicovitch les indique dans sa thèse ainsi que les résultats obtenus.

BIBLIOGRAPHIE

Anthologie juive, *édition classique*, par Edmond Fleg. 1 vol. in-16 6 francs. (Les Éditions G. Crès et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris.)

Dans son *Anthologie juive* en deux tomes, M. Edmond Fleg s'était proposé de retracer la marche d'Israël à travers les siècles, à l'aide de textes empruntés aux meilleurs écrits juifs de tous les temps.

Le présent volume est ordonné selon le même plan, mais de proportions plus réduites. S'adressant à un lecteur plus pressé et particulièrement à l'adolescence, il conserve cependant, de l'ouvrage primitif, de très nombreuses pages que signale leur intérêt *littéraire*, *moral*, *social* ou *religieux*.

Conçu dans l'esprit le plus objectif, il est indispensable à qui veut se faire une idée d'ensemble du problème juif, un des plus mal connus aussi, du public juif ou non juif.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENT PARAITRE :

La Pratique chirurgicale illustrée, par Victor Pauchet. Fasc. 1., 2e éd. revue corrigée et augmentée. 1 vol. in-8°. 300 p. 217 fig. et dessins. Prix : 25 fr. Doin, éditeur.

Archives de morphologie générale et expérimentale. Fasc. 21.

Les Peroxydases animales par M. Prenant. 1. vol. in-8° 164 p. 9 fig. et 1 pl. en couleurs. Prix : 20 Doin, éditeur.

Manuel de l'assistance d'hygiène scolaire. Préparation aux différents examens de l'Infirmière scolaire par le Dr L. Dufetsel, in-16, 208 p. 41 fig. dans le texte. Prix : 8 fr. Doin, éditeur.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873 — N° 26 Le Numéro : 1 franc. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) 28 JUIN 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Consultation écrite : *Séance du 16 juin* : MM. Mouquin 18, Hutinel 20, Paraf 18,27, Cathala 18,36.

Séance du 19 juin. — MM. Alajouanine 18,54, Lechelle 18,63, Schulmann 14,36, Cain 19,81, Bith 18,36.

Séance du 21 juin. — MM. Pruvost 19,81, Haguenau 17,90, Weil 18, Jacquelin 18, Mouzon 19.

Candidats admis à subir la 2e épreuve : MM. Donzelot 20, Leblanc 20, Hutinel 20, Cain 19,81, Pruvost. 19,81, Carrié 18,45 Bloch 19; Mouzon 19, Jacquet 18,81 Léchelle 18,63.

Epreuve clinique : *Séance du 23 juin.* — MM. Donzelot 20, Carrié 19,63, Pruvost 19,63, Hutinel 19,72, Cain 20, Leblanc 19,63.

Les autres candidats se sont retirés :

Classement des candidats : MM. Donzelot 40 points. Cain 39,81, Hutinel 39.72, Leblanc 39,63, Prévost et Carrié 39,44

A la suite de ce concours, MM. les Drs Donzelot et Cain sont nommés médecins des hôpitaux.

Concours de l'internat de médecine. — Ce concours s'ouvrira le 31 juillet prochain :

Composition provisoire du Jury : MM. les Drs Touraine, Faroy, Renaud, Monier-Vinard, Capette, Bergeret, Brocq, Cerise et Vignes.

Faculté de Médecine de Paris. — *Thèses* — *24 juin..* — Mlle Mouroux. Essai sur l'évolution des conceptions scientifiques de la vie organique. — M. Thorin (Pau). L'héliothérapie dans le traitement de la laryngite tuberculeuse. — M. Colombeau (Pierre). L'évolution de la tuberculose pulmonaire chronique. — M. Denis (M.). Etude sur la pathogénie de l'ulcus du duodénum. — M. Degisors (Jean). Le liquide céphalo-rachidien dans la syphilis nerveuse. — M. Hallot. Chancre syphilitique de la main. — M. Gerbay. La réaction de Bordet Wassermann et la pathologie générale de la syphilis.

25 juin. — M. Ali Echref. Néphrite chronique et hématurie. — M. Rakotomalala (A.). Fièvre récurrente à Madagascar. — M. Trocky (Sender). Sur un cas d'absence congénitale du tibia. — M. Quintard (Emile). Etude des exostoses ostéogéniques de la face de l'omoplate. — M. Chazelas (H.). Décollement de l'extrémité supérieure du radius chez l'enfant. — M. Portniaghine (C.). Brides circulaires amniotiques et sillons congénitaux. — M. Perrin (Paul). Etude des complications de la leucémie myéloïde.

26 juin. — M. Markovitch. Etude de l'hémihypertrophie congénitale de la face. M. Denis (G.). Les méningites à pneumobacilles de Friedlander. — M. Boisselet (F.). Etude des endocardites infectieuses surajoutées à une infection du cœur. — M. de Massary (J.). Le système neuro-végétatif dans les syndromes postencéphalitiques. — M. Lob. Etude de la réduction des hallucinations. — M. Badonnel (M). Etude des troubles des fonctions organiques dans la mélancolie.

27 juin. — Mlle Astaix. Suites immédiates de la gastro-entérostomie. — M. Rappoport (Léon). Des fractures de l'humérus dans la paralysie infantile. — M. Alayrangues (E.). Syndactylie par brides amniotiques. — M. Blanchon (Lucien). Utilité de la syndesmotomie. — M. Leplat (G.). Traitement de l'ozène par la vaccinothérapie locale. — M. Quermonne (René). La radiologie dans le cancer de l'œsophage.

28 juin. — M. Corlay (Paul). Du Synchisis. — M. Poirier-Gurval (L.). Des parotidites au cours de l'appendicite. — M. Chlyvitch (B.). Etude du cancer du rectum chez la femme. — M. Mercier. Etude du syndrome douloureux du côlon proximal.

Guerre (Armée active.) — Liste nominative des médecins et pharmaciens aides-majors qui doivent accomplir, à l'Ecole d'application du Service de santé militaire, un stage de novembre 1924, à juillet 1925 (service) :

MM. les médecins aides-majors de 1re classe Duhart, Rougetet, Reboul, Magnier, Meyer, Fontaine, Mathieu, Monot, Julienne, Sarroste, Lemaistre, Michaud, Sayer, Bordes-Pagès, Malaterre, Bourdon, Tusillon, Maillet-Guy, Bossard, Galaup, Carbillet. Douriaux, Lacambre, Ricard, Rouzaud, Rouzet, Petit, Garrigues, Bouhet, Peyrus, Blanchard, Husson, Champouillon Bierer.

MM. les médecins aides-majors de 2e classe Cohen-Jonathan, Desfour, Accoyer, Chabasse, Bouana, Biessy, Bloch, Cicile, Rohmer, Defaye, Coffiney, Guérin, Culty, Wagner, Dreyfus, Blot, Sanyas, Jalet, Carrié, Deumier. Mourot.

XXIVe Congrès français d'urologie. — Le XXIVe Congrès de l'Association française d urologie s'ouvrira à Paris, à la Faculté de médecine, le mercredi 8 octobre 1924, sous la présidence de M. Genouville,

Question mise à l'ordre du jour : « La vessie des néphrectomisés pour tuberculose. » Rapporteurs : MM. Rochet et Thévenot (de Lyon).

Pour tous renseignements, s'adresser à M. O. Pasteau, secrétaire général, 13, avenue de Villars, Paris (7e).

Corps de santé des colonies. — Le concours annuel prévu par l'instruction du 15 juin 1909 pour la nomination aux emplois de professeurs adjoints à l'École d'application du Service de santé des troupes coloniales aura lieu à cette Ecole, le 21 octobre 1924, dans les conditions prévues par ladite instruction.

Les médecins et pharmaciens-majors de 2e cl. sont seuls admis à concourir.

Les demandes formulées par les candidats en vue d'obtenir l'autorisation de prendre part à ce concours seront revêtues de l'avis motivé de leurs chefs hiérarchiques et adressées au Ministre de la Guerre et des Pensions (direction des troupes coloniales 3e bureau). Elles devront indiquer le ou les emplois pour lesquels ils désirent concourir et parvenir avant le 1er octobre 1924.

Les candidats devront être présents en France et n'avoir pas reçu de destination coloniale au 10 octobre 1924. Il ne sera accordé aucun sursis de départ pour les colonies, aucune dispense de service colonial, ni aucune autorisation de rentrer en France en vue de subir les épreuves de ce concours.

Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française, Bruxelles, 1er-7 août 1924, secrétaire général : M. le professeur A. Leley, 9, avenue Fond'Roy, Uccle. Présidents : MM. Glorieux (Bruxelles) et de Massary (Paris).

PROGRAMME DES TRAVAUX

Vendredi 1er *août.* — 9 h. 30 : Séance solennelle d'ouverture sous la présidence de M. le Ministre de la Justice. Palais des Académies, rue Ducale, 1 (Grande Salle).

11 h. 30 : 1er rapport. Psychiatrie : « Une des formes de l'enfance anormale : la débilité mentale ». Rapporteurs : MM. les Drs Simon (de Paris) et Vermeylen de Gheel). Palais des Académies (Salle de Marbre).

17 h. 30 : Réception offerte par M. le Bourgmestre et l'Administration communale de Bruxelles à l'Hôtel de ville.

Samedi 2 août. — 9 h. 30 : 2e rapport. Neurologie : « Comment étudier les troubles du langage ». Rapporteur : M. le Dr Froment (de Lyon). Palais des Académies (Salle de Marbre).

14 h. 30 : Séance de communications. Palais des Académies (Salle de Marbre).

21 h. 30 : Soirée de l'Ambassade de France, 41, boulevard du Régent (tenue de soirée).

Dimanche 3 *août.* — Excursion à Anvers. Réception à l'Hôtel de ville, visite de la ville et du port.

Lundi 5 *août.* — 9 h. 40 : 3e rapport. Assistance : « L'adaptation du malade mental à son milieu, spécialement dans l'assistance familiale ». Rapporteur : M. le Dr Fritz Sano (de Gheel). Palais des Académies (Salle de Marbre).

Après-midi : Voyage à Louvain. Réception à l'Hôtel de ville et réception par Mgr Ladeuze, recteur de l'Université, à l'Institut de Spoelbergh. à côté des Halles universitaires.

17 à 18 heures : Les membres du Congrès pourront visiter, soit le laboratoire de psychologie expérimentale du professeur Michotte, 1, rue des Flamands, soit l'annexe psychiatrique de la prison secondaire, rue Marie-Thérèse.

18 h. 31 : Départ de Louvain pour Malines, Réception à l'Archevêché par Son Eminence le Cardinal Mercier. Audition, dans les jardins de l'Archevêché, du concert hebdomadaire de carillon, donné par M. Jef Denyn, carillonneur en chef de la ville et directeur de l'Ecole des Carillonneurs de Malines.

22 heures : Départ de Malines pour Bruxelles.

Mardi 5 *août.* — 9 h. 30 : Assemblée générale du Congrès. Palais des Académies (Salle de Marbre).

14 h. 20 : Séance de communications avec projections. Fondation Universitaire, 30*a*, rue du Champ de Mars.

20 h. 30 : Soirée offerte par les Président et membres du Congrès. avec le concours du Cercle Musical Universitaire de Bruxelles, dans les salons du Cercle Artistique et Littéraire, rue de la Loi, derrière le Théâtre du Parc. (La tenue de soirée n'est pas de rigueur.)

Mercredi 6 *août.* — Excursion à Gheel.

Jeudi 7 *août.* — Excursion au sanatorium du Beau Vallon, à Saint Servais-lez-Namur, où aura lieu une séance de communications et la clôture du Congrès.

Médecins parisiens de Paris. — Les « Médecins Parisiens de Paris » se sont réunis le 5 juin sous la présidence de MM. les Professeurs Charles Richet et Balthazard. Pour fêter, en ce premier dîner, le baptême de leur Société, c'est sur les eaux de la Seine, en la Péniche parisienne (*fluctuat nec mergitur*) qu'ils s'assemblèrent, joyeusement au nombre d'une trentaine : Prof. Balthazard, Blondin père et fils, Bongrand, Bouquet. Bourguignon, Cachera, Dartigues, Devraigne, Didsbury, Dubrisay. H. Duclos, Fège, Galliot Gérard, Gillet, Molina, Piot, Prost, Prof. Richet, Rolet, Rouhier, Schaeffer. Springer, Tissier, Vaudremer, Vimont, Vitry, Wallon.

La franche cordialité qui régna au cours du repas, ainsi que les nombreuses candidatures annoncées, font bien augurer de l'avenir de cette jeune Société.

Adresser les demandes de statuts au secrétaire général : Dr Pierre Prost, 119, boulevard Malesherbes, 8e.

Chaire de clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu. 1, place du Parvis Notre Dame, Professeur : M. Hartmann. — *Maladies du tube digestif et du foie* : par M. Hartmann, professeur de clinique chirurgicale, avec la collaboration de M. Parmentier, médecin de l'Hôtel-Dieu ; M. Maingot, radiologiste des hôpitaux ; M. Renaud médecin des Hôpitaux, chef de laboratoire à l'Hôtel-Dieu ; M. Bergeret, chirurgien des hôpitaux.

Ce cours, essentiellement pratique, comportera l'étude des divers modes d'examen (clinique, radiologie. recherches de laboratoire), et celle du traitement tant médical que chirurgical des diverses maladies du tube digestif et du foie. Il aura lieu à l'Hôtel-Dieu, tous les jours du 1er au 12 juillet, le matin de 9 heures à midi, l'après-midi de 4 à 6 heures.

Le nombre des auditeurs admis à le suivre est limité à vingt. Droit à verser : 150 francs.

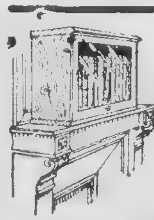
Nécrologie. — Pr Denucé, de Bordeaux. —Dr Foucherand, de St-Pal en Chalençon (Hte-Loire). Dr Merveilleux, médecin-inspecteur des troupes coloniales. — Dr E. Cazban (d'Arcachon). — Dr E. Morel, professeur honoraire à la Faculté de Lille.

MEDICUS — RECTIFICATION

C'est par suite d'une erreur matérielle, indépendante de notre volonté que le Dr ANDRÉ (J.), 1895, Splendid Villa, rue Maynadier, au Mont-Dore, a été indiqué comme n'exerçant pas.

Le Dr ANDRÉ (J.), n'a jamais cessé d'exercer.







il y a en outre deux fenêtres à volets. Chaque pavillon avec tout son ameublement revient à 300 ticaux.

Incessamment une vaste cuisine et un grand réfectoire doivent être construits.

Il existe deux écoles qui sont ouvertes pendant 10 mois de l'année ; une de ces écoles est réservée aux lépreux, elle compte 21 élèves ; la seconde école est pour les enfants de lépreux non contaminés. La majorité de ces enfants ne résident pas dans la léproserie mais dans les villages voisins. Les élèves de cette deuxième école sont au nombre de 23 ; un certain nombre ne sont même pas parents de lépreux.



Un des pavillons du village de lépreux de Chieng-Mai.

Le nombre des lépreux traités s'élève actuellement à 225 et le prix de revient est de 100 ticaux par lépreux, sans toutefois y comprendre les frais d'amortissement des constructions.

Les lépreux vivent dans cette léproserie d'une manière autonome sous l'autorité de chefs de village élus par eux ; les entrées et les sorties sont libres.

C'est sous la direction de ces chefs de village que les lépreux valides s'occupent des travaux de la léproserie (entretien du village, des routes, exploitation agricole des terrains, défrichement des terrains incultes appartenant à la léproserie).

L'asile comporte une surface de 150 acres, dont une portion considérable est encore inculte. Les terrains y sont trop élevés pour permettre la culture du riz sans la construction d un système d'irrigation qui serait trop dispendieux pour les ressources dont dispose la léproserie, aussi les seules cultures pratiquées sont celles du cocotier, du bananier, du chaulmoogra (variété hydnocarpus anthelmintica) et du cotonnier. Il faut ajouter également la récolte du stick-lac.

Les lépreux sont habillés, nourris, reçoivent les soins médicaux. On leur distribue également des chaussures.

Pour éviter la contagion de la lèpre par les pièces de monnaie du pays, l'Asile a obtenu l'autorisation officielle de frapper quelques milliers de pièces de cuivre, faciles à distinguer. Ces pièces, qui ne sont pas admises dans la

circulation en dehors de la léproserie sont bien acceptées des lépreux. le change en est fait avec le dehors par les soins de l'Administration de la léproserie.

Les lépreux sont soignés à l'huile de chaulmoogra et ses dérivés.

Les résultats obtenus sont encourageants, mais on ne saurait parler d'un traitement vraiment spécifique, c'est l'avis du Dr Mac-Kean, dont nous rapportons fidèlement l'opinion ci-dessous :

« Bien que ce traitement ne puisse « encore être regardé « comme curatif, il « donne de meilleur « résultats que tous « les remèdes proposés jusqu'à ce jour. « Il apporte une « amélioration réelle « dans l'état de santé « générale et fait « disparaître certains des symptômes qui font du « lépreux un fardeau « pour lui-même et « un objet de dégoût « pour les autres, ses « effets au point de « vue psychologique « ne sont pas les « moindres à retenir. « Les résultats visibles provenant de « son application « sont tels qu'ils « amènent chez ces « êtres désespérés un « renouveau de courage et un regain « d'espérance ».



Nouvelle maison de lépreux à Chieng-Mai (maison en maçonnerie).

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 27. Le Numéro : 40 Centimes 5 JUILLET 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 15 fr.
Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de Médecine de Paris. — THÈSES. — 1er *juillet.* — M. NOM (G. Prolapsus génital total chez les femmes âgées. — M. MALGOT. Résultats éloignés du traitement des fractures par l'ostéosynthèse métallique. — M. MORICE. Le traitement de certains pyosalpinx par la salpingotomie. — M. PÉLIZZA. Mode de délivrance par injection funiculaire. — M. LIMOUSIN-LAMOTHE. Les accidents septiques des salpingo-ovarites au cours de la gestation. — M. PINEL (A.). La dégénérescence calcaire des fibromyomes utérins. — M. LEFEBVRE (G.). Etude des pyélonéphrites (traitement par les vaccins anticolibacillaires).

— M. FLORAND. Sténoses et atrésies du duodénum (première enfance). — M. LESTOQUOY. Etude du métabolisme et du calcium. — M. CROCY (Robert). Etude de la valeur séméiologique de la réaction de Wassermann dans la syphilis. — M. GAMARD. Etude de l'ouabaïne. Sa posologie par voie buccale. — M. CLANOSE (André). Sur la présence des cellules néoplasiques dans le liquide céphalo-rachidien. — M. KALMANOVITCH. Etude des anémies pernicieuses.

— M. DEPAULIS (André). Diagnostic radiologique des malformations congénitales du vagin. M. GAMBILLART. Le tubage duodénal en pathologie hépatique. — M. MONTRAU (Robert). La tachyphagie. — M. MICHINEAU (H.). Mesure de la pression capillaire sanguine chez l'homme. — M. LACOMBE (Frédéric). Réactions oculaires au cours du traitement antisyphilitique. — M. LONJON (Jules). L'autosuggestion. — M. LAPLANE (S.). Le radiodiagnostic des affections intrarachidiennes par le lipiodol.

Concours pour les prix à décerner aux élèves externes en médecine (année 1924-1925) et la nomination aux places d'élève interne en médecine vacantes le 15 février 1925. — La première épreuve écrite du concours pour les prix de l'externat et la nomination des internes aura lieu le jeudi 31 juillet, à 9 heures.

Association française pour l'avancement des sciences. — A l'occasion de la réunion prochaine à Liége du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, Congrès qui doit se tenir du 28 juillet au 2 août, la XIIIe section de ce Congrès, qui doit sa formation à l'initiative du professeur Bergonié, rappelle qu'elle représente le Congrès annuel des radiologistes et électrothérapeutes de langue française.

Pour faciliter la préparation du Congrès, les auteurs de communications, dont le texte ne devra pas dépasser six pages, sont priés d'en adresser le titre au secrétaire général de l'association, 28, rue Serpente, à Paris (VIe), avant le 24 juin.

Hôpital Saint-Antoine (Service du Dr Félix RAMOND). — *Une semaine de gastrologie pratique à l'usage des médecins.* — Du 7 au 14 juillet 1924, le Dr Félix RAMOND, assisté pour les travaux pratiques des Drs JACQUELIN, HIRCHBERG, RAVINA, M. LÉVY et ZIZINE, fera, dans son service, une série de conférences sur les *Maladies de l'estomac* tous les matins, à 9 h. 30, et les après-midi, à 14 h. 30.

7 juillet : Examen clinique, chimique et radiologique d'un dyspeptique.

8 juillet : Grands symptômes et grands syndromes gastriques. — L'aérophagie et son traitement. La dilatation aiguë de l'estomac.

9 juillet : Les spasmes et l'insuffisance pyloriques. — L'atonie gastrique. — Les biloculations. — La ptose gastrique et la dislocation pylorique. — La dilatation chronique de l'estomac.

10 juillet : Les gastrites chroniques et la métaplasie gastrique.

11 juillet : L'ulcère gastrique et l'ulcère duodénal. Leur traitement.

12 juillet : Le cancer de l'estomac ; l'ulcéro-cancer ; la linite plastique. Leur traitement chirurgical et radiologique.

13 juillet : Les dyspepsies nerveuses et les dyspepsies réflexes. Principes généraux de diététique.

14 juillet. le matin seulement : Les régimes. Thérapeutique gastrique médicale. — Alcalins et acides. — Les pansements gastriques.

Les leçons sont gratuites.

Pour les travaux pratiques et examens radiologiques, verser une somme de 120 francs, en s'inscrivant auprès du Dr JACQUELIN, salle Lorain, hôpital Saint-Antoine. Un certificat d'assiduité sera donné aux auditeurs qui en feront la demande.

Consultation de médecine de Lariboisière. — *Conférences sur la pathologie du foie et du tube digestif.* — Le Dr Etienne CHABROL, médecin des hôpitaux, fait tous les matins, à 10 h. 30, une présentation de malades, avec discussion concernant le *diagnostic*, le *pronostic* et le *traitement.*

Les mardis, jeudis, vendredis sont réservés spécialement à la *Pathologie du foie et du tube digestif.*

Les examens radioscopiques ont lieu le jeudi à 11 heures, avec la collaboration du Dr HARET et du Dr CASSAN.

L'œsophagoscopie et la rectoscopie, le vendredi à 11 heures, avec la collaboration du Dr LUTIER.

Hôpital de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — Un concours sur titres est ouvert pour la nomination d'un chirurgien-adjoint à l'Hôpital de Saint Germain-en-Laye. Les candidatures seront reçues jusqu'au 1er juillet 1924.

Les candidats devront avoir terminé leur scolarité.

La thèse n'est pas exigée pour les candidatures, elle n'est exigible que pour l'entrée en fonctions.

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction de l'Hôpital

Hôpital Ambroise-Paré, 145, avenue Edouard-Vaillant (Boulogne-sur-Seine). — Service de M. le docteur Ch. LAUBRY. — *Cours de pratique cardiologique*, sous la direction de M. le docteur Ch. LAUBRY, avec la collaboration de M. le docteur Marc LECONTE médecin des hôpitaux, M. le docteur Daniel ROUTIER, et M. Jean WALSER, assistants et M. OURY, interne du service.

Les cours auront lieu du 30 juin au 12 juillet 1924, de 11 heures à midi.

En outre des leçons théoriques, MM. les médecins inscrits au cours seront invités à assister aux consultations de policlinique des maladies du cœur, des vaisseaux et du sang, qui auront lieu de 9 h. 1/2 à 11 h., les lundis, mercredis et vendredis. Les mardis et jeudis de 9 h. 1/2 à 11 heures, M. le docteur Ch. LAUBRY fera la visite dans les salles et, les samedis, l'examen radioscopique des malades des salles et de la consultation de cardiologie.

Programme des leçons : Mesure de la tension artérielle. — Les phases évolutives de l'hypertension artérielle. — Les formes cliniques de l'hypertension. — L'hypertension dite idiopathique : forme de la cinquantaine, du vieillard, de la ménopause. Traitement de l'hypertension. — Signes objectifs de l'insuffisance ventriculaire gauche. — Signes fonctionnels de l'insuffisance ventriculaire gauche. — L'insuffisance ventriculaire droite ; sa place dans l'insuffisance cardiaque. — Le traitement des insuffisances cardiaques. — Les syndromes cardiaques d'origine neurotonique. — Considérations générales sur la thérapeutique cardiaque.

Droit d'inscription : 150 francs. Les inscriptions seront reçues dès maintenant, soit directement, soit par correspondance, à l'Hôpital Ambroise-Paré. — S'adresser à M. le docteur Daniel ROUTIER.

Expansion scientifique latine Franco-Ibéro-Américaine (Umfia). — L'*Union médicale Franco-Ibéro-Américaine* ou *Umfia*, vient de tenir ses assises où, devant de nombreux membres, elle a récapitulé son œuvre considérable qui fut initiale et initiatrice, et préciser ses directives agrandies.

Le but de cette puissante association est d'entretenir des relations scientifiques et amicales entre les médecins français et les médecins Ibéro-Américains : elle a donc un *caractère international latin*. Fondée en 1912 par les docteurs Dartigues, Bandelac de Pariente et Gaullieur l'Hardy, elle avait admis le principe conditionnel, pour ses membres, de la connaissance de l'espagnol. L'Umfia a été ainsi la première à créer un sentiment d'union basé sur l'idée *nouvelle* d'une langue commune adoptée, le castillan, fils du romain, frère du français. Elle a, sur le territoire de la France, su trouver tous ceux qui connaissaient la langue de Cervantès, de Lopez de Vega, de Blasco Ibanez et de Gomez Carrillo ; les a réunis en un faisceau verbal de magnifique irradiation ; et c'est elle qui a contribué à provoquer un grand mouvement en faveur *de cette langue alliée et fraternelle*. Le nombre des médecins français parlant espagnol s'est accru notablement dans ces derniers temps.

C'est l'Umfia qui a été l'inauguratrice des voyages de médecins espagnols en France, qui a été la première à envoyer des médecins français en Espagne où ils ont été faire des conférences. *De simples praticiens* ont été, de chaque côté, les premiers à pratiquer *le fameux interéchange scientifique si désiré des nations latines*, interéchange qui est devenu, grâce à l'Umfia qui a donné l'exemple, professoral.

Elle a reçu les premiers voyageurs scientifiques espagnols (1912) et les a fêtés dans un banquet qu'elle a fait présider par le doyen Landouzy et vice-présider par notre ami le Pr. J.-L. Faure.

Depuis la guerre, elle a participé activement à toutes les manifestations espagnoles et sud-américaines en France : réception des professeurs de Barcelone et de Valence, avec le recteur Vagas à leur tête ; du Pr. Lozano; de Saragosse, du Pr. Recasens, doyen de la Faculté de Madrid, du Pr. Gil Casarez, à la Faculté de Paris, des Prs Vargas et Suffer, chez le Pr. Nobécourt, du Pr. Recasens, chez le Pr. Brindeau, etc., etc. Elle vient d'organiser le voyage du Dr Pauchet en Espagne, qui a été y faire briller la chirurgie française.

Par les articles de presse, par les voyages nombreux de plusieurs de ses membres, et par ses rapports avec les Facultés de France, (surtout celle de Paris, grâce à l'appui bienveillant du doyen Roger qui a le premier compris réellement dans le monde officiel l'utilité de cette action scientifique française alliée à l'action scientifique ibéro-américaine et nous a aidés à faire sortir ce monde éminent de sa haute tour d'ivoire) par ses rapports avec l'A. D. R. M ou Association pour le développement des relations médicales avec le comité France-Amérique, avec la *Casa española de Paris*, le *Foyer médical Français* qu'un certain nombre d'entre nous sommes en train de fonder pour les praticiens français et amis, par ses relations grâce à des *collaborateurs médicaux*, avec plus de 30 quotidiens, 40 revues et journaux scientifiques de France, d'Espagne et d'Amérique, avec plus de 50 sociétés savantes, par ses filiales en province aux colonies, en Espagne, Portugal et Amérique, ses comités d'honneur comprenant toutes les sommités médicales de ces *pays qui fraternisent dans la culture identique* et un sentiment ethnique commun, par ses *mille membres actuels* ? l'Umfia continue son œuvre qui est à la fois patriotique et internationale.

L'Union Médico-Franco-Ibéro Américaine vient d'élire son nouveau bureau : Président : Dartigues, président de la Société des chirurgiens de Paris ; vice-présidents ; Bandelac de Pariente, médecin du Consulat général d'Espagne à Paris ; E. Delaunay, chirurgien de l'hôpital Péan ; Lardennois, professeur agrégé à la Faculté de Paris ; Secrétaire général : Mathé ; Secrétaire général adjoint : Molinéry ; Trésorier : Stepinski ; Archiviste : Armengaud. Elle a admis parmi ses nouveaux membres d'honneur : les professeurs Marfan, Nobécourt, Brindeau, Sicard, Guillain, Marion (de Paris) le Pr. Roule (du Muséum), le Pr. Bardier (de Toulouse) Gaullieur l'Hardy, (fondateur, vice-président d'honneur). Le Conseil d'administration est composé des : Docteurs Berry, Cathala, Cayla, Farez, Foveau de Courmelles, Fumouze, Gardette, Lippmann, Milian, Rehm, Reuburg, Sanchez de Silvera, Clément Simon, Torrès de Mendola, Weill-Hallé, Zarzicki.

Elle vient de créer des bourses de voyage de 2000 francs pour les étudiants français, espagnols et américains : celles du *professeur Lozano*, de Saragosse, des docteurs DARTIGUES, BANDELAC DE PARIENTE, PAUCHET, CATHELIN.

C'est le doyen de la Faculté de Madrid et le doyen de la Faculté de Paris qui désigneront, à la demande de l'Umfia, chacun pour leur pays respectif, les jeunes docteurs les plus dignes, sous la condition, pour les uns, de connaître le français, pour les autres, de connaître l'espagnol.

Les statuts de l'Umfia, élargis, ne demandent plus à ses membres que d'être de nationatité française, espagnole, portugaise, sud-américaine, et n'exige d'eux que de s'intéresser d'une façon active à l'œuvre de patriotisme et d'internationalisme latin dont elle a été la promotrice.

Ceux qui désirent s'inscrire à l'Union médicale Franco-Ibéro-Américaine ou Umfia, devront s'adresser au siège de la Société (Dr Dartigues, 85, rue de la Pompe, Paris). La cotisation annuelle est de 25 francs, le droit d'entrée de 20 francs.

Le Corps diplomatique franco-ibéro-américain s'est associé à l'œuvre d'amitié et de cordialité du monde médical des pays de langue française, espagnole et portugaise. Le vicomte de Fontenay, ambassadeur de France à Madrid, a donné l'exemple des généreuses donations à l'Umfia. DARTIGUES, *Président-fondateur de l'Union médicale Franco Ibéro-Americaine.*

Nécrologie. — Dr GRALL médecin inspecteur des troupes coloniales. — Dr Pierre BOUVIER, ancien chef de clinique à la Faculté de Bordeaux.


TANNURGYL
DU DOCTEUR LE TANNEUR
Réaction HÉMOCLASIQUE
à « EFFET PEPTONE » réalisé
par le VANADIUM
Par voie digestive (Gouttes)
Hypodermique (Ampoules)
Mode d'Emploi :
15 gouttes
à chacun des deux repas
TANNURGYL
Produit réglementé : LABORATOIRE VIGAN
6, Rue de Laborde — PARIS (8e)
R. C. Seine, 15.638

NOTES DE THÉRAPEUTIQUE

Le traitement de la tuberculose par le jus de viande pur, sec et cru

M. le professeur Charles RICHET a présenté à l'Académie des Sciences une note importante sur un nouveau traitement de la tuberculose, par le jus de viande pur, sec et cru : c'est ce qu'il appelle la nouvelle zomothérapie, méthode sur laquelle il vient d'ailleurs de publier un livre où sont mentionnées avec détails, toutes les recherches médicales y afférant.

M. le professeur Charles RICHET a rappelé à l'Académie des Sciences qu'il avait démontré avec HÉRICOURT que la viande crue protège toujours les chiens tuberculisés contre l'infection tuberculeuse. Tous les chiens tuberculisés nourris avec le jus de viande survivent. Aucun des chiens nourris autrement ne survit. L'expérience est d'une netteté éclatante.

Mais, pratiquement, cette méthode ne peut être appliquée à l'homme, car l'obtention du jus de viande en quantité suffisante est si laborieuse et si difficile, que le jus de viande extrait au moyen de presses ménagères n'a jamais pu permettre une zomothérapie intégrale. Il faut donc que, par des procédés industriels, on puisse se procurer de grandes quantités de viande desséchée.

Cependant, M. le professeur Charles RICHET a pu, pendant la guerre, à l'hôpital de la Côte Saint-André (Isère), traiter par la zomothérapie, 250 malades tuberculeux, ayant tous des bacilles de Koch, et étudier ainsi cette nouvelle méthode thérapeutique.

Les résultats ont été décisifs : 101 malades ingérant du jus de viande desséché (ou Zomine) ont eu tous, sauf trois ou quatre exceptions, une amélioration étonnante de leur état général. Ils ont augmenté en moyenne de 25 grammes par jour pendant deux mois, tandis que 150 malades tout à fait comparables, ont pendant ce même temps, diminué de 5 grammes par jour : ce qui fait une différence de 30 grammes par jour, soit de 1.800 grammes en deux mois.

En étudiant d'une manière approfondie les processus suivant lesquels se fait cette réparation de l'organisme tuberculeux, M. RICHET a pu prouver que c'était par la reconstitution du tissu musculaire désorganisé par la tuberculose.

Le muscle de bœuf cru se transforme facilement en muscle d'homme, mais s'il est cuit, cette assimilation intégrale ne peut plus se faire. Le malade qui ingère du jus de viande cru, fixe de l'azote et de l'acide phosphorique. En même temps, la force musculaire mesurée à l'ergographe ou au dynamomètre, augmente parallèlement à l'augmentation du poids corporel. Ainsi, l'expérimentation est confirmée par une observation de clinique rigoureuse.

L'alimentation de choix dans la tuberculose est la viande crue ; or, comme on ne peut ingérer des quantités suffisantes de viande crue, celle-ci doit être remplacée par le jus de viande, lequel en possède toutes les vertus thérapeutiques, et qui peut être ingéré à très fortes doses sans aucun inconvénient. M. Charles RICHET en a fait prendre, pendant 9 jours, 100 grammes par jour.

En outre, ce n'est pas seulement pour la guérison de la tuberculose commençante que le jus de viande a une efficacité incontestable. Il donne des forces aux organismes ; débilités chez les enfants anémiques, dans les convalescences il est l'aliment vraiment normal.

Ici encore, M. le professeur Charles RICHET, en a donné la preuve saisissante par l'expérimentation directe. Des chiens normaux, nourris à la viande crue seule, gardent une magnifique santé, tandis que les chiens nourris avec de la viande cuite seule, meurent après un mois et demi à peine. La viande crue et le jus de viande, constituent l'aliment physiologique par excellence, qui a été celui de nos millions d'ancêtres. Dès que la maladie a frappé l'organisme, il est essentiel de revenir à l'aliment normal.

Si M. le professeur Charles RICHET n'a pas présenté ses expériences plus tôt, c'est qu'il a fallu attendre qu'on pût préparer industriellement le jus de viande desséché et pur auquel il a donné le nom de zomine.

BIBLIOGRAPHIE

Nos Châteaux, par A. Broquelet. 1 vol. in-12. Nombreuses illustrations. Prix : 15 fr. Librairie Garnier, 6, rue des Saints-Pères, Paris.

M. Broquelet aime son pays. Il en a déjà célébré les merveilles d'art dans plusieurs volumes : Nos Cathédrales, nos Eglises, nos Abbayes, publiés par la librairie Garnier. Aujourd'hui il vient chanter les louanges des beaux châteaux de France. C'est toute l'histoire de notre Patrie qui tient dans ces pages écrites par un artiste épris de belles choses.

Revue des cours et conférences. Parait le 15 et le 30 de chaque mois du 15 décembre au 30 juillet. Le N° 3 : fr. Boivin éditeur, 3 et 5 rue Palatine, Paris.

Sommaire du n° du 15 juin 1924 : G. Le Roy : Les principes de l'analyse mathématique (I). — André Le Breton : « Les Misérables » de Victor Hugo (III). — L. Moreau : Chateaubriand et l'Amérique (I). — G. Ascoli : Voltaire (VI). — Albert Mathiez : La Convention (X). — E. Estève : Sully Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe (VII). — P. Berger : Les poètes anglais à l'époque Victorienne (XVIII). — Bibliographie.

La Revue de l'art ancien et moderne. Paraît au début de chaque mois. Le N° : 12 fr. 50. Ab. France : 100 fr. Etranger 125 fr. 28, rue du Mont-Thabor, Paris.

Sommaire du N° de juin 1924 (46 illustrations). — Histoire générale de l'Art : Quelques sculptures françaises du XVIII° siècle en Suède, par André Lindblom. — Artistes contemporains : Edgard Degas, à propos d'une exposition récente par P. A. Lemoisne. — Les salons de 1924 : La Peinture, par M. G. Varenne. — La sculpture, par M. Raymond Bouyer. — A propos d'un centenaire et d'une exposition : La place de Géricault dans la peinture française par M. Léon Rosenthal,

II. Chroniques et actualités : La vie artistique à l'étranger : Le premier congrès des études byzantines à Bucarest, par M. Louis Bréhier. — L'Annuaire des Beaux-Arts en Suisse, par M. L. Gielly. — Les Livres : L'Art roumain par M. L. Bréhier ; Une vie de Cité : Paris : par M. Pierre Lavedan.

Gravure en couleurs : Portrait de Mme Alexandra Balachowa d'après la peinture de M. Ph. Maliavine.

Le Bulletin de l'Art ancien et moderne (Supplément adressé gratuitement à tous les abonnés de la Revue (N° de juin, 30 p. 23 illust.)

Le monde des journaux, par André Billy et Jean Piot. 1 vol. in-16 7.50. Les Editions G. Crès et Cie, 21, rue Hautefeuille. Paris

MM. André Billy et Jean Piot se sont jugés assez journalistes pour traiter le journalisme en objet de journalisme. En les lisant, on apprendra comment se fait un journal. Leur récit est mené avec verve, bourré d'anecdotes plaisantes, évocateur de types immuables. Dans cet exposé complet, le côté technique n'est pas oublié ; on y trouvera des renseignements précis sur l'imprimerie, les abonnements, les associations, un tableau des journaux parisiens, étrangers et régionaux, même un petit lexique d'argot spécial. C'est une revue d'ensemble, depuis la vedette jusqu'aux humbles débutants préposés aux « chiens crevés », avec de fines distinctions entre les journaux d'opinion et d'information, avec un portrait fouillé du bon journaliste « qui voit chaque jour avec des yeux nouveaux ».

L'Atlantide a-t-elle existé ? par l'abbé Th. Moreux, 1 volume sur vergé de Corvol de 96 pages avec cartes et figures originales : 3 fr. Gaston Doin, éditeur 8, place de l'Odéon, Paris (VI°).

L'Atlantide a-t-elle existé ? et si oui, où était cette terre disparue aujourd'hui ? L'histoire des Atlantes se perd dans la nuit des temps et si le divin Platon n'en avait pas fait mention dans ses écrits, peut-être en eussions-nous toujours ignoré l'existence. Malheureusement le récit du philosophe grec nous est parvenu fort incomplet et voilà pourquoi les curieux des grandes étapes de la Nature s'adressent aux savants pour les satisfaire. Peut-on, à l'aide des données platoniciennes jointes à celles que nous fournissent la géologie. la paléontologie, l'océanographie, les sciences ultra-modernes, arriver à établir l'endroit où était l'Atlandide ; peut-on fixer l'époque du cataclysme qui l'a détruite et qui, en une nuit terrible, a fait disparaître la race orgueilleuse des Atlantes ?

Voilà les questions que l'abbé Moreux se pose dans les pages du premier volume d'une collection qui s'annonce aussi artistique qu'intéressante. A côté de figures originales dues au talent d'un artiste de première valeur, on y verra les figures explicatives d'un texte écrit par un auteur dont l'éloge en matière littéraire et scientifique n'est plus à faire.

Balzac et son œuvre, par André BELLESSORT. 1 vol. in-8 écu, orné de 10 gravures. Prix : 12 fr Librairie académique Perrin, 35. quai des Grands Augustins, Paris, 1924.

C'est un Balzac tel que le sent et le comprend un homme de 1924 que M. André Bellessort a fait vivre devant nous. Les vues ingénieuses, les analyses puissantes, les interprétations neuves abondent ; tout s'éclaire, tout vit. Il a pris Balzac à bras le corps, il lui a arraché bien des secrets. Ceux qui ont eu la bonne fortune de l'entendre, seront longtemps hantés par la grande figure dont il a retracé les traits et imagineront le gigantesque Balzac ainsi qu'il le leur a si puissamment évoqué.

Collection Shakespeare. — Chaque volume, avec préface et annotations, texte anglais-français, imprimé en rouge et noir sur beau papier, format in-16 cavalier, broché : 5 fr. J.-M. Dent et fils, éditeurs à Paris, 33, quai des Grands-Augustins (VI[e]).

Vient de paraître : *Roméo et Juliette.* — Traduction de KOSZUL, profeseur de l'Université de Strabourg.

Volumes parus : *Macbeth.* Traduction de J. DEROCQUIGNY, professeur à l'Université de Lille (*Prix Montyon*, 1923).

Les sonnets. — Traduction de Charles-Marie GARNIER.

Comme il vous plaira. — Traduction de Lucien WOLFF, docteur ès lettres.

Le soir des Rois. — Traduction de Félix SAUVAGE.

Le marchand de Venise. — Traduction de Mme LEBRUN-SUDRY.

Les sœurs de Napoléon, par J. TURQUAU, I. Les Princesses : Elisa et Pauline. 1 vol. in-8°, écu, orné de 16 hors-texte tirés en ton sur fond. Prix ; 12 fr. Editions Taillandier, 75, rue Dareau, Paris.

Ce n'est pas pour le vulgaire plaisir d'étaler aux yeux du public les faiblesses et les scandales de la vie de ces courtisanes couronnées, qui furent les sœurs de Napoléon, que l'auteur a écrit ce livre, livre où la gravité de l'historien a dû, plus d'une fois, s'effacer devant le peu de gravité des princesses. Mais c'est pour déterminer la part de responsabilité qui revient à chacune d'elles dans la chute de l'édifice construit par « l'homme des siècles ».

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

LEVADITI : **Le Bismuth dans le traitement de la syphilis.** 1 vol 316 p. 31 fig. Prix : 25 fr, Masson, éditeur.

CH. RICHET : **La nouvelle zomothérapie.** Thérapeutique expérimentale et clinique. 1 vol. 224 p. 22 fig. Prix : 8 fr. Masson, édit.

LUTEMBACHER : **Les troubles fonctionnels du cœur. Sémiologie et thérapeutique.** 1 vol. 320 p. 227 fig. Prix : 45 fr. Masson, éditeur.

J. KUNSTLER ET FRED PRÉVOST : **La matière vivante.** Organisation et différenciation. Origine de la vie. Colloïdes et mitochondries. 1 vol, 256 p. 80 fg. Prix : 18 fr. Masson, éditeur.

G. LYON : **Traite élémentaire de clinique thérapeutique.** II[e] éditions entièrement refondue. in-8°, XIV-1408 p. broché : 70 fr. ; cartonné : 85 fr. Masson, éditeur.

PAUL LE GENDRE : **Un médecin philosophe : Charles Bouchard**, son œuvre et son temps. 1 vol. 526 p. 1 portrait. Prix 30 fr. Masson, éditeur.

P. BELLOCQ : **L'os temporal chez l'homme adulte.** Inconographie et descriptions de los et de ses cavités. in-4°, 128 p. 27 fig. Prix : 18 fr. Masson **éditeur**.

DANIELOPOLU : **L'angine de poitrine.** Pathogénie. Traitement médical et chirurgical. In. 4° 120 p. 26 fig. et 5 pl. Prix. 18 fr. Masson, éditeur.

F. TERRIEN : **Sémiologie oculaire. Le diaphragme irido-ciliaire**, Anatomie. Physiologie. Pathogénie. 1 vol., 236 p. 126 fig. Prix : 25 fr. Masson, éditeur.

SOLLIER ET P. COURBON : **Pratique sémiologique des maladies mentales.** Guide de l'étudiant et du praticien. 1 vol. 458 p. 82 fig. Prix : 20 fr. Masson éditeur.

NOGUÉ : **Maladies de la bouche.** 1 vol-8°, in 480 p. 75 fig. Prix : fr. Baillière, éditeurs.

LIBERT : **Précis de Pathologie générale.** 1 vol. ni-8°, 500 p. ; 150 fig. Prix : 26 fr. Baillière, éditeur.

NOTE DE THÉRAPEUTIQUE

Le Berbéris, le Thlaspi et le Cupressus sont trois plantes dont les vertus médicamenteuses avaient été jusqu'à ce jour peu utilisées en thérapeutique bien que signalées à diverses époques par METTHIOLE, CAPLAND, BRISSEMORET, CHALLAMEL et LECLERC.

En employant ces substances végétales sous leur forme intégrale (extrait fluide) et non pas à l'état d'alcaloïdes, les Laboratoires LANCOSME ont réalisé sous le nom d'*Hémodrome* un produit particulièrement actif pour régulariser la circulation veineuse : stimulant et vaso-constricteur, d'action rapide et sûre dans les varices, les phlébites, les hémorroïdes, les douleurs utérines et annexielles, et les divers troubles circulatoires de la ménopause.

Littérature et échantillons aux Laboratoires LANCOSME, 71, Avenue Victor-Emmanuel III, Paris (8[e]).

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

FONDÉ EN 1873. — N° 28. Le Numéro : 40 Centimes 12 JUILLET 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 20-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale............ 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 15 fr.
Union postale............ 30 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES, — 2 *juillet.* — M. FEUCHAUD-BRIN. Considération sur la maladie de Volkmann. — M. BAC (Henri). Le traitement rationnel des fistules vésico-intestinales. — M. TOURTOU (A.). Péritonites par perforation spontanée des voies urinaires. — M. MÉROT (P.). Les lésions de l'urètre par dislocation du bassin. — M. BALTZER. Un cas de tridactylie avec luxation du radius à droite. — M. MIHAILOVITCH. Un cas d'ectromélie bilatérale incomplète. — M POPOVICI (G.). Deux cas de polydactylie et syndactylie.

3 *juillet.* — M. LEFÈVRE (Raymond). Etude anatomique de l'iris. — Mme REYMOND DE GENTILE. Essai sur l'emploi du radium en ophtalmologie. — M. FABRE. Essai sur la filaire de l'œil humain. — M. BAGERT Le « genu recurvatum » congénital. — M. VIOLLET. Etude des fistules vésico-vaginales. — M. COLLIN (P.). De l'anesthésie générale par éthérisation rectale. — M. MATRY (R.). Etude de la tuberculose de la rotule.

M. PÉRÈS (P.). Traitement des fistules tuberculeuses par l'extrait bacillaire colloïdal. — M. GODART (J.) L'anus artificiel angulo-colique. — M. HERMET. Anesthésie à l'acétylène. — M. HUREZ. Etude des botryomycomes buccaux. — M. LIPETZ-BAZILIA. Angiome sous-cutané du cuir chevelu. — Mme SIMA. Etude anatomo-clinique d'un cas de tuberculose du pylore.

M. SOLMIAC. — Contribution à l'étude des atmosphères renfermées. — M. CONAN (A.). Epilepsie et syphilis héréditaire. — M. DOP. De l'étiologie dans l'arriération mongolienne. — M. DEBAVELAERE (Ch.). Etude des septicémies chez l'enfant. — M. JOFFRION (J.). Etude du diagnostic différentiel de la rougeole et de rubéole. — DUCUING (J.). Dyspepsie du nourrisson au sein par excès de beurre.

4 *juillet.* — M. FERRARI (M.). Etude du signe respiratoire dans les processus de la vésicule biliaire. — M. CROCQUEFER (H.). Etude histologique des kystes dentaires. — M. LEVESCO. La cure radicale des sinusites frontales récidivantes par le procédé Sébileau. — M. DUFOURCQ-LAGELOUSE. Etude des lésions des sinus maxillaires dans l'ozène. — M. LEFÈVRE (Jean). L'adsorption en thérapeutique. Le charbon animal.

M. ORNSTEIN (S.). Un cas d'auriculaire supplémentaire avec bifidité du Ve métacarpien. — M. RAITER. Deux cas de polydactylie. — Mme ARIS. Etude des fractures du bassin chez l'enfant. — Mme JOB. Etude clinique de la physiométrie pendant la parturition. — M. CORNUT (Jean). Etude sur l'accroissement pondéral du fœtus *in utero.* — M. BLANCHE. La radiologie obstétricale. — M. RAHARI JOANA (J.) Etude du rôle de la clinique dans le diagnostic de l'ulcus duodénal.

5 *juillet.* — M. BERTHIER (G.). Etude du pouls artériel. — M. DELTON (G.). Etude de l'étiologie des syndromes de Paget. — M. DUPONT. Les thromboses leucémiques. — M. DOUTREBENTE (M.). Etude de la rupture du cœur et particulièrement de la symptomatologie. — M. PAVLOVITCH (D.). De la douleur lombaire chez les utérines. — M. COUVREUX. La constriction pupillaire normale. — M. ROESER (J.). De la diathermie dans le traitement de la claudication intermittente.

7 *juillet.* — M. MORDRET. L'examen du tympan au cours de la rougeole. — M. MILOCHEVITCH. L'épreuve de Meltzer-Lyon. M. PÉTROVITCH. Etudes sur le dosage et les variations de la bilirubine dans le suc duodénal. — M. VAGLIANOS. De l'anaphylaxie sérique expérimentale. — M. LECŒUR. La pneumatose kystique de l'intestin. — M. RICHON. La maladie de Boricin des muqueuses et sa cancérisation. — M. FETTER. Un cas de léontiasis osseux.

M. TUREAU. L'herpès expérimental chez l'homme. — M. RIVALIER. Recherches expérimentales sur l'infection et l'immunisation par la voie cutanée. — M. JACQUINET. Contribution à l'étude des hépatites parenchymateuses syphilitiques. — M. BAZOVITCH. Etude des troubles de la diurèse aqueuse chez les obèses. — Mlle TASOF. Gangrène diabétique par artérite et son traitement. — M. TURILLOT. Etudes des cavernes pulmonaires tuberculeuses. — M. VIGUAND. Etude des syndromes abdominaux au cours de la grippe

M. ALESSANDRI. (J.-B.). L'épididymectomie (traitement de la tuberculose génitale). — M. LAGIER (Elie). Etude de l'épilepsie réflexe d'origine gastro-intestinale. — M. POPOVITCH. Traitement de l'hypospadias balanique. — M. NAGNAN (Jean). L'exérèse du pôle supérieur de l'amygdale palatine. — M. NEVEU-DÉROTRIE (J.). Etude des paralysies faciales d'origine dentaire. — Mlle SCHULMANN. L'ozène (essais de pathogénie et traitement).

8 *juillet.* — Mme SCHAEFFER. Relations de certains eczémas avec les ulcérations du tube digestif. — M. RESTOUS. Choix de composés bismuthiques (traitement de la syphilis). M. — WEISMANN. Des migraines. — M. CAPELIN (A.). Etude du traitement des névralgies faciales. — M. STÉPHANOVITCH (P.). Le liquide céphalo-rachidien dans la syphilis. — M. FROEHLICHER (Jean). Réactions comparées du benjoin colloïdal — M. VINCENT DU LAURIER. Sur le syndrome clinique qui accompagne les pseudo-côtes cervicales. — M. RICHARD. (Paul). Le mutisme dans la chorée de Sydenham. — M. DE MANET. Sur un cas d'auto-intoxication avec mort rapide après accouchement. — M. YANKOVITCH. A propos d'un cas de vomissement. — M. NICOLISCH. Déchirures du périnée dans l'accouchement. — Mme VACHER. Endocardite puerpérale. — Mme MAILLE (Emilie). A propos de deux cas de môle hydatiforme à signes cliniques atypiques.

Gastrotonométrie et coprologie, cliniques exploration du duodénum — Le Dr René GAULTIER ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine de Paris, fera, du 4 au 9 août, de 10 à 11 heures, à l'*hôpital Saint-Antoine, salle Aran*, une nouvelle série de démonstrations, de *gastrotonometrie clinique* (méthode d'exploration totale des fonctions gastriques) avec applications thérapeutiques : massage pneumatique, insufflations gazeuses d'O et de CO² etc. Il exposera la pratique de l'*exploration du duodénum* (usages de la sonde d'Einhorn pour le diagnostic des fonctions duodénales, biliaires et pancréatiques, l'alimentation duodénale et le drainage médical des voies biliaires) et fera un exposé résumé des méthodes de *coprologie* dans leurs applications à la clinique des affections des voies digestives (parasitologie et bactériologie pratiques examen microscopique, réaction, hémorragies occultes, chimisme des graisses fécales, syndromes coprologiques ; présentation de nombreuses préparations microscopiques, de microphotographies, de moulages de garde-robes de nourrissons).

Les médecins ou étudiants désireux d'y prendre part sont priés de s'inscrire dans le service près de la surveillante, ou par lettre chez le Dr René Gaultier, 40, rue de la Bienfaisance, Paris 8e.

A Vichy. — Les réceptions de voyages d'études à Vichy se poursuivent avec un grand succès.

Les 23 et 26 mai, c'étaient les élèves de la Faculté de Lyon, sous la direction du professeur PIÉRY. Parmi les participants à ce voyage se trouvait un certain nombre de médecins et étudiants serbes et égyptiens, qui ont apprécié hautement la valeur thérapeutique éprouvée du traitement de Vichy.

Les 12 et 13 juin, la venue à Vichy des médecins et étudiants participant au voyage d'études médicales de Strasbourg a été, en même temps qu'un fait scientifique de premier intérêt, l'occasion d'émouvantes manifestations de fraternité française à l'adresse de l'Alsace, à laquelle les médecins et étudiants étrangers présents applaudirent de tout cœur.

Parmi les invités, indépendamment des médecins d'Alsace-Lorraine et des étudiants de la Faculté de Strasbourg, se trouvaient des représentants du corps médical de Belgique, du Luxembourg, de Grèce, de Serbie, de Chine et de l'Uruguay. A noter en particulier, la présence de M. TSAI-YEN-PEI, ancien ministre de l'Instruction publique de la République chinoise, recteur de l'Université de Pékin, qui se propose, de retour en Chine, d'organiser avec un soin tout spécial l'enseignement de l'hydrologie dans son pays.

Les visites des sources et des parcs, des ateliers d'embouteillage et des divers services de l'Etablissement thermal intéressèrent vivement les médecins et étudiants qui ont emporté de ce V. E. M une impression excellente sur la parfaite organisation de la première station thermale du monde.

Hôpital des Enfants-Malades (129, rue de Sèvres). — *Cours de Clinique et de Médecine des Enfants* sous la direction de M. le Professeur NOBÉCOURT et de M. LEREBOULLET, agrégé : *Cours de vacances* (juillet-août 1924). — *Programme* :

Jeudi 24 juillet, 10 h. 30. — LEREBOULLET : L'angine diphtérique et son traitement. — 16 h. — BABONNEIX : Les réactions méningées chez l'enfant.

Vendredi 26, 10 h. 30. — NADAL : Diagnostic et traitement des pleurésies. — 16 h. BABONNEIX : Poliomyélite aiguë.

Samedi 27, 10 h. 30. LEREBOULLET. — Les laryngites aiguës et le croup. — 16 h. NADAL : Pneumonie lobaire.

Lundi 28, 10 h. 30. LEREBOULLET. — Le foie chez l'enfant. — 16 h. BABONNEIX. — Les encéphalopathies chroniques chez l'enfant.

Mardi 29, 10 h. 30. TIXIER. — Anémies infantiles. — 16 h. LEREBOULLET : Les syndromes endocriniens chez l'enfant.

Mercredi 30, 10 h. 30. TIXIER : Les purpuras et l'hémophilie. — 16 h. LEREBOULLET : La tuberculose du médiastin.

Jeudi 31, 10 h. 30. NADAL : Les dilatations des bronches et les bronchopneumonies chroniques. — 16 h. JANET : Les chorées.

Vendredi 1er *août*, 10 h. 30. TIXIER : La méningite tuberculeuse — 16 h. JANET : Les néphrites chez les enfants.

Samedi 2, 10 h. 30. TIXIER : L'hérédosyphilis et son traitement. — 16 h. JANET : Le diabète infantile.

Lundi 4 août, 10 h. 30. MATHIEU : Le rhumatisme articulaire aigu et ses complications cardiaques. — 16 h. MILHIT : Diagnostic et traitement des typhoïdes et paratyphoïdes.

Mardi 5, 10 h. 30. DUHEM : Examen radiologique du cœur. — 16 h. STEVENIN : Diagnostic et traitement des stomatites.

Mercredi 6, 10 h. 30. PARAF : Péritonites tuberculeuses. — 16 h. STEVENIN : Hypertrophie du tissu lymphoïde du pharynx et insuffisance nasale.

Jeudi 7, 10 h. 30. MATHIEU : L'épilepsie et ses nouvelles médications. — 16 h. MILHIT : Dyspepsies gastro-intestinales et syndromes coliques.

Vendredi 8, 10 h. 30. DUHEM : Examen radiologique du hile et du médiastin. — 16 h. DARRÉ : Diagnostic, prophylaxie et traitement des fièvres éruptives.

Samedi 9, 10 h. 30. MATHIEU : L'encéphalite aiguë épidémique. — 16 h. STEVENIN : Coqueluche et ses complications.

Lundi 11, 10 h. 30. DUHEM : Electrodiagnostic et électrothérapie. — 16 h. MILHIT : Diagnostic et traitement de l'appendicite et des péritonites aiguës.

Mardi 12, 10 h. 30. PARAF : Tuberculoses aiguës. — 16 h. DARRÉ : Formes malignes de la rougeole et de la scarlatine.

Mercredi 13, 10 h. 30. PARAF : Méningite cérébrospinale. — 16 h. DARRÉ : Complications de la rougeole.

Jeudi 14, 10 h. 30, BIDOT : Coprologie clinique.

Le droit est de 150 frs. Les bulletins de versement sont délivrés à la faculté de médecine, guichet n° 3, jeudi et samedi de 12 h. à 15 h.

Un certificat sera sera délivré à la fin des cours.

Enseignement clinique libre tous les matins de 9 h. 1/4 par le Professeur NOBÉCOURT.

Nécrologie. — Dr Briffaut, de Gérardmer. — Dr Vigenaud, de Clermont-Ferrand. — Dr Louis Simond, de Lyon. — Dr Jalaguier, de Paris.


PARAFFINE DENSIFIÉE
DU DOCTEUR LE TANNEUR
Viscosité lubrifiante 10 Fois + > que l'Huile
GLOBULES LAXATIFS
DU DOCTEUR LE TANNEUR
PARAFFINE DENSIFIÉE
2 à 3 Globules le soir (=) 1 Cuill. d'Huile
GLOBULES LAXATIFS
DU DOCTEUR LE TANNEUR
PARAFFINE DENSIFIÉE
Per Os
Produit réglementé : LABORATOIRE VIGAN
6. Rue de Laborde — PARIS (8e) R. C. Seine. 15.638

BIBLIOGRAPHIE

Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers, par E. CLAPARÈDE. Un volume de la Bibliothèque de philosophie scientifique. Ernest Flammarion, Paris, 1924.

Le professeur Claparède nous donne sur ce sujet important des indications précieuses. et d'autant plus qu'il est un de ceux qui, à l'heure actuelle, connaît le mieux cette question. Au lieu d'affirmer, comme certains psychologues, il déclare prudemment qu'on ne peut répondre à cette question que d'une façon partielle et que le problème des aptitudes est encore enveloppé d'obscurité. Aussi les indications qu'il fournit sont elles utiles à connaître par tous les orienteurs.

Ceux qui, avec une audace résultant d'observations insuffisamment prolongées, préconisent les méthodes scientifiques définitives, feront bien de lire et de méditer ce volume.

Ceux qui s'occupent d'orientation professionnelle avec prudence trouveront dans cet ouvrage la mise au point de méthodes permettant d'évaluer une aptitude et d'interpréter sainement les résultats. Les différents chapitres indiquent le nombre et la variété des questions traitées ; en voici les titres : Pourquoi l'on détermine les aptitudes ; les aptitudes et leur structure ; l'évaluation des aptitudes (dans ce chapitre figurent des paragraphes traitant des tests professionnels et des tests physiologiques, des tests quantitatifs et des tests qualitatifs, des tests de développement et des tests d'aptitudes, etc.) ; le niveau mental ; la physionomie mentale.

Je regrette que dans les questions traitées une place importante n'ait pas été donnée à l'influence du caractère et de la moralité : les quelques renseignements sur le jugement moral ne tiennent compte que de l'élément intellectuel de la moralité, qui joue un rôle bien minime dans l'acquisition de la sociabilité : cette dernière est surtout constituée par la subordination », qui crée des habitudes et par le sens moral qui pousse à pratiquer le bien qu'une intelligence même inférieure comprend aisément.

Comme nous l'avons indiqué récemment encore, avec Laufer, les défaillances que nous constatons chez les individus que nous avons orientés, dépendent surtout des défectuosités du caractère et de la méconnaissance de certaines réactions, qu'il importe de relever chez l'écolier. Quoi qu'il en soit le travail de M. Claparède est la meilleure des contributions à la question de l'orientation, et il faut admirer sans restriction la clarté de l'exposition, la netteté des idées et le sens critique de l'auteur. G. PAUL-BONCOUR.

Des gloires déboulonnées, par Gustave COQUIOT, 1 vol. Prix : 7 fr. Delpeuch, éditeur, 51, rue de Babylone, Paris, 1924.

Ce réquisitoire passionné sur certains que M. Coquiot appelle les « profiteurs de l'Art » est à lire ; il est peut-être quelquefois excessif ; il est toujours intéressant.

Vie de Rancé, par CHATEAUBRIAND. Edition illustrée de neuf planches avec les additions et variantes, précédée d'une introduction et suivie d'un index des noms cités. Prix : 10 fr. Weissenbruch, Bruxelles et Didier, éditeurs, Paris, 1924. Nouvelle édition bien présentée et précieuse par son index.

Les sources médicinales de l'Alsace, par le Dr Paul BLUM. Préface du Dr MUNSCH. de Niederbronn-les-Bains. Prix : 8 fr. Bureaux du *Strasbourg Médical*, 1, place de l'Université, Strasbourg.

Ce livre vient combler une lacune des traités actuels d'hydrologie : il a pour but de rappeler au monde médical l'histoire et les indications thérapeutiques des sources médicinales de l'Alsace. Préfacé par le Dr Munsch, de Niederbronn-les-Bains, illustré de nombreux clichés, il contient tous les éléments d'histoire, de géologie, de chimie et de clinique thérapeutique qui permettent de fixer à chaque source la place qu'elle doit occuper dans l'ensemble des stations françaises. En outre, l'auteur a pris soin d'ajouter les constantes physico-chimiques particulières à chaque source.

La relativité de la conscience de soi. Introduction à la psychologie clinique, par le Dr A. HESNARD. 1 vol. in-16 de la bibliothèque de philosophie contemporaine : 8 francs. (Librairie Félix Alcan.)

L'auteur, qui a subi les deux influences contemporaines et diverses de Bergson et de Freund, précise la valeur et en même temps l'insuffisance des méthodes introspectives. L'inconscient, activité dynamique positive et objectivement concevable, déborde de toute part l'activité consciente, en circonscrivant, pour la science, la psychologie dans le domaine de la biologie.

Le déterminisme de la vie consciente, tel qu'il apparaît à la suite des enquêtes expérimentales concernant la pensée primitive, le rêve, la névrose et la psychose, est dominé par la loi — d'une portée pratique considérable — de la *Conscience justificatrice* : « *Tout évènement*, extérieur ou intérieur au sujet qui exerce une certaine influence sur la vie mentale, ne peut atteindre l'expérience intime qu'à la condition d'apparaître à la conscience de soi comme étant totalement ou partiellement son œuvre. »

Les stations climatiques françaises. Ou 1.200 stations de curesd'air, cures de séjour, cures de repos. Volume de 500 pages ; prix : 6 fr. 50. Editions « *Quo Vadis* », 107, rue Paradis, Marseille.

Le Dr Porcheron, qui avait fait paraître en juin 1923 son *Guide pratique aux villes d'eaux*, parvenu à ce jour à la 5e édition, publie cette année un ouvrage complètement inédit sur les *Stations climatiques françaises*.

Ce livre de 500 pages contient la description d'environ 1.200 stations climatiques : cures d'air cures de repos, cures de séjour, classées par lettre alphabétique. On pourrait l'appeler le *Bottin de la villégiature française*.

Il intéressera certainement les médecins. Mais ce qui caractérise encore plus ce travail déjà si important par sa documentation, c'est l'édification, à la fin de l'ouvrage, d'une *table des altitudes* des stations, *par ordre croissant* : de 1 m. à 2.690 m. Nul doute que ce livre ne soit appelé au même succès que son aîné, le *Guide aux villes d'eaux*, connu dans toute la France et à l'étranger.



DRAPIER

Instruments médicaux et chirurgicaux

41, Rue de Rivoli, 41 — PARIS (Ier).

Envoi sur demande de la Notice d'Appareils acoustiques

L'ATTENTION de MM. les Médecins est attirée sur l'extrême fréquence des substitutions dont le **Gomenol** est l'objet. Pour obtenir *avec certitude* les excellents résultats qui ont fait la réputation de la médication Gomenolée, il est indispensable de prescrire le

Gomenol et les Produits au Gomenol

sous leur complète dénomination et leur appellation d'origine, c'est-à-dire, par exemple :

OLEO-GOMENOL PREVET à 5 0/0 pour Pulvérisations et Instillations nasales.

OLEO-GOMENOL PREVET à 10 0/0 pour Injections trachéales et modificatrices.

OLEO-GOMENOL PREVET à 20 0/0 pour Pansements chirurgicaux et gynécologiques, Instillations vésicales, Injections intra-musculaires, Lavements, etc...

Ces Oleos-Gomenol sont en flacons de 50, 100 et 250 cc.

RHINO-GOMENOL en tube pour Antisepsie nasale.

GOMENOL CAPSULES en étui pour Affections broncho-pulmonaires.

GOMENOL SIROP en flacon pour Trachéo-bronchite, Coqueluche, etc...

GOMENOVULES pour Pansements gynécologiques.

Laboratoire des PRODUITS du GOMENOL, 17, rue Ambroise-Thomas --- PARIS (IXe)

ULCÈRE
Hyper-CHLORHYDRIE
COLITES

TABLETTE PERROUD

7, Rue des Archers, LYON

FERMENTS DE BACKER

ANTIBACILLAIRES
CONTRE la TUBERCULOSE
J. MURAIRE, Pharmacien de 1e Classe
41, rue des Francs-Bourgeois, Paris 4e
TÉL : ARCHIVES 56-27 TOUTES PHARMACIES

R. C. Seine 42,146

LIPIODOL LAFAY

à **40 %** d'**Iode** sans aucune trace de chlore

54, Chaussée-d'Antin, PARIS

Préparé par les LABORATOIRES DU **NUJOL** Standard Oil C° (New-Jersey) NEW YORK

PARFAITE UNIFORMITÉ

Une parfaite **uniformité** est ce qui différencie principalement le **NUJOL** des autres huiles de vaseline.

Le **NUJOL** donne des résultats invariables dans le traitement de la constipation parce qu'il est invariable dans sa composition et ses propriétés physiques.

Le **NUJOL** est agréable à prendre ; il ne cause ni nausées ni autres désagréments.

Le **NUJOL** est particulièrement recommandé pendant la grossesse et la période d'allaitement.



Echantillons et brochures sur demande

BEDFORD PETROLEUM C°
88, Av. des Champs-Elysées
PARIS

Nujol
MARQUE DÉPOSÉE
Contre la Constipation
LE LUBRIFIANT IDEAL DE L'INTESTIN.

Agent de Vente
A. W. B. SCOTT
Pharmacien-Droguiste
38, Rue du Mont-Tabor
PARIS

THÉRAPEUTIQUE

Traitement de l'insomnie par le Declonal (Diéthylchloracétamide). (SHAMPOUILLON, Thèse de Lyon, 1923.)

Bien que la synthèse chimique ait été particulièrement féconde dans la préparation des substances hypnotiques, chimistes et cliniciens s'efforcent toujours de trouver le produit idéal, c'est-à dire capable de procurer un sommeil calme et réparateur, en tous points semblable au sommeil physiologique. Cet hypnotique devrait donc être caractérisé par un écart le plus grand possible entre la dose toxique et la dose thérapeutique, une élimination rapide, une absence d'effets accessoires et secondaires, enfin une impossibilité de l'accoutumance et de l'accumulation.

Après avoir passé en revue les hypnotiques synthétiques connus à ce jour et indiqué, pour chaque groupe, le groupe, la combinaison de fonctions chimiques créatrice du pouvoir hypnogène, l'auteur étudie la nouvelle addition faite, aux médicaments de cette série, par le Laboratoire des produits « Usines du Rhône » en y apportant le *Declonal*.

Le *Declonal* est la diéthyl-acétamide chlorée. C'est un corps solide, cristallisé, parfaitement défini et stable. L'eau froide en dissout 1.4 %. La doxe toxique pour le chien est de 40 centigrammes par kilogramme ; la dose de 12 à 15 centigrammes par kilogramme produit, chez cet animal, un sommeil de quelques heures. Ce sommeil s'établit rapidement ; il est remarquablement calme, modifie peu le cœur et la respiration ; au réveil, il ne laisse aucune trace.

Cliniquement, le *Declonal* a été essayé dans diverses insomnies, principalement celles liées à des troubles psychiques. Dans les états morbides nettement confirmés, la dose de 50 centigrammes à 1 gramme amène le sommeil. D'une façon générale, cependant, le médicament, dans ces affections, est peu efficace et irrégulier. Dans les petits états névropathiques, surtout chez les neurasthéniques, mélancoliques légers, surmenés de toute nature, le *Declonal* à la dose de 25 à 50 centigrammes procure le sommeil. Celui-ci est caractérisé par sa *précocité*, son *caractère naturel*, la facilité du réveil, avantages qui font du *Declonal* un médicament précieux pour les insomniques qui ne veulent ou ne peuvent pas interrompre leur vie habituelle. Au cours de sa longue expérimentation, l'auteur n'a observé aucun accident de nature quelconque.

De l'emploi de l'Allonal en pratique odonto-stomatologique. (Julien TELLIER et Paul BEYSSAC, Association des Dentistes du Rhône, 18 février 1924 et *Province Dentaire*, mars avril 1924, n° 2.)

La lutte contre la douleur est une préoccupation constante du médecin et du dentiste ; on la combat soit par les anesthésiques généraux, soit par les anesthésiques locaux, soit par les analgésiques ordinaires dont les résultats sont parfois excellents, mais parfois aussi infidèles, soit enfin par les hypnotiques dont on connaît les avantages et aussi les inconvénients.

L'*Allonal* est à la fois analgésique et hypnogène : c'est un « analgésique renforcé », capable, en amenant progressivement la sédation de la douleur et des phénomènes morbides, de déterminer un sommeil paisible, semblable au sommeil physiologique, suivi d'un réveil normal, sans lassitude et sans maux de tête.

Au point de vue chimique, c'est un isopropylpropénylbarbiturate d'amidopyrine qui complète l'action calmante de l'amidopyrine par les propriétés sédatives des composés barbituriques.

MM. TELLIER et BEYSSAC viennent de publier les résultats de leur pratique qui leur permettent de conclure que l'*Allonal* peut rendre de grands services dans la lutte contre la douleur (2 à 3 comprimés par jour) au cours des opérations qui sont effectuées sur la région gingivo dentaire et dans la cavité buccale.

De même dans deux articles récents du *Concours Médical* (24 février et 24 avril 1924), M. MALLEIN-GERIN a signalé l'action très nette et très constante que présente l'*Allonal* sur l'élément douleur.

Comme la toxicité de l'isopropylpropénylbarbiturate d'amidopyrine est pour ainsi dire nulle et que, dans les très nom-

(*Voir suite p.* 606.)

breux cas où il a été utilisé, on n'a jamais constaté de phénomènes d'accoutumance et aucune modification de la tension sanguine, il semble que ce médicament très maniable soit susceptible de donner des effets excessivement satisfaisants dans toutes les algies de quelque nature qu'elles soient.

Digitaline et ouabaïne (LUTEMBACHER *Bulletin médical*, 9-12 avril 1924.)

M. Lutembacher considère la Digitaline et l'Ouabaïne comme « deux merveilleux médicaments », qui, bien maniés, donnent dans la pratique de remarquables succès ».

Malgré leurs propriétés pharmacodynamiques voisines, la Digitaline et l'Ouabaïne offrent au praticien des ressources très différentes, ce qui s'explique par la solubilité et la diffusibilité plus grandes de l'Ouabaïne.

Lorsque l'Ouabaïne Arnaud est employée par voie intraveineuse, son action est plus immédiate, mais aussi moins durable que celle de la Digitaline. Pour ces raisons, l'Ouabaïne produit un effet plus accentué sur la contractilité cardiaque, ce qui la rend précieuse dans les grands accidents aigus d'insuffisance ventriculaire gauche.

Aux périodes avancées de l'asystolie compliquée de troubles d'excitabilité et de conductibilité, l'Ouabaïne est plus maniable que la Digitaline grâce à son élimination rapide. Aussi, l'*action inversée*, de même que l'*action dissociée*, est-elle plus rare avec l'Ouabaïne et ne s'observe-t-elle qu'aux périodes ultimes de l'asystolie compliquée.

On a il est vrai préconisé les injections intraveineuses de Digitaline, l'action est presque aussi rapide que celle de l'Ouabaïne, mais avec une intensité un peu moindre, car la Digitaline est moins soluble. Par contre, cette action est plus prolongée par suite de l'élimination plus lente. Mais c'est là, d'après Lutembacher, l'inconvénient de ces injections, car toutes les fois que l'on introduit dans la circulation un médicament de grande activité, il est prudent d'utiliser un produit très soluble à élimination rapide. D'autre part, avec les médicaments à élimination lente, comme la Digitaline, on doit, au moment d'une réinjection, tenir compte de l'accumulation. Mais comme les lois de cette accumulation sont imprécises, on risque de réinjecter trop ou trop peu. Pour toutes ces raisons, l'Ouabaïne est plus maniable que la Digitaline en injections intra-veineuses.

Au contraire, en ingestion, la Digitaline se résorbe plus sûrement que l'Ouabaïne s'il n'y a pas de stase portale. M. Lutembacher recommande l'emploi buccal de l'Ouabaïne dans le traitement des *petits accidents* d'insuffisance ventriculaire droite ou gauche. En pareil cas, Lutembacher se sert de la *Solubaïne* (Solution au millième d'Ouabaïne Arnaud) dont il ne prescrit jamais plus de XXX gouttes dans les 24 heures.

Pour juguler les accidents aigus graves, seule l'injection intra-veineuse est efficace. La dose utile est alors de *un demi milligramme* par 24 heures, à renouveler pendant trois jours. Lorsqu'on ne connaît pas la tolérance du sujet, la dose de un demi-milligramme est injectée en deux fois par 24 heures, soit 1 cc. matin et soir des ampoules au 1/4 de milligramme.

Les injections intraveineuses d'Ouabaïne Arnaud doivent être suspendues s'il survient des troubles d'excitabilité ou de conductibilité. Une nouvelle tentative prudente peut être faite au bout de 24 à 48 heures. Ce traitement *saccadé* peut être entrepris jusqu'à rétablissement complet de l'équilibre circulatoire. Il faut ensuite maintenir cet équilibre, en renouvelant régulièrement les cures toutes les 2, 3 ou 4 semaines. Souvent l'action de l'Ouabaïne devra être prolongée par celle de la Digitaline, qui se trouve *réactivée* par l'Ouabaïne. Mais il importe toujours d'employer l'Ouabaïne d'abord et la Digitaline ensuite, et non pas inversement, car la lente élimination de la Digitaline doit faire redouter l'addition des effets toxiques de ces médicaments. Aussi M. Lutembacher n'est-il pas partisan de l'emploi simultané de la Digitaline et de l'Ouabaïne, préconisé dans ces derniers temps par Laubry et Routier. En effet, avec les mélanges de Digitale et d'Ouabaïne, si les troubles d'excitabilité ou de conductibilité éclatent, on ne sait quel médicament incriminer. En outre, les mélanges fixes de 1/3 de Digitaline et de 2/3 d'Ouabaïne manquent de souplesse. Au besoin, si l'on devait associer ces deux médicaments, il serait préférable que le praticien pût fixer, suivant le cas, les proportions du mélange.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

FONDÉ EN 1873. — N° 29. Le Numéro : 40 Centimes 19 JUILLET 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ 25 fr.
Union postale................ 35 fr.

Etudiants :

France et Colonies........... 15 fr.
Union postale................ 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de Médecine de Paris. — THÈSES. — 8 *juillet*. — M. LAMARE. Etude des septicémies post-opératoires. M. MOURRET. Traitement des infections à staphylocoques. — M. THALHEIMER. Repérages anatomiques de la tête et du col fémoral. — M. PELTIER (Paul). Kyste et diverticule de l'appendice. — M. ILL (Georges). Quelques réflexions sur les brûlures de l'œsophage. — M. HUMBERT. L'ulcère peptique du diverticule de Meckel.

9 *juillet*. — M. BESSON (M.). Quelques considérations à propos du chauffage central. — M. DELANGHE (Ch.). Sur un essai de production du point aseptique. — M. ANTOINE. Une organisation départementale antituberculeuse. — M. DUJARIER. Etude de la chirurgie endo-septale. — M. WALTHER. Etude sur le plexus solaire. — M. ALBOUKRU. Action comparée de l'insuline sur le métabolisme.

M. PINEYRO. Anastomose saphéno-fémorale. — M. HUC. De l'adaptation de la ceinture scapulaire du thorax. — M. STOVITCH. Absence congénitale partielle et atrophie du fémur. — M. NOGUÈRES. Etude clinique et thérapeutique des hémorragies secondaires du postpartum. — M. DELTEIL (Jules). Des ruptures internes pendant le travail. — M. DOITEAU. Prépuce et circoncision. — M. MONPROFIT (Louis). Des tumeurs bénignes du placenta.

10 *juillet*. — M. FURON. Quelques réflexions à propos d'un cas de fièvre de Malte. — M. BRUNET. Les intoxications professionnelles par certains dissolvants du caoutchouc. — M. GIVKOVICTH (R.). Intoxication par les corps du groupe du véronal. — M. FRANÇOIS (Louis). Le préventorium scolaire. — M. MAURICE (Marie). Quatre ans de fonctionnement du service annexe dermato-vénéréologique de Rouen. — M. DANSAC (Albert). Les coqueluches frustes atypiques.

M. POUTRIKOVITCH (M.). Etude de certains états léthargiques non pathologiques. — M. CHAUVOT. Les guérisons spontanées des perforations typhiques. — M. JACOB (Simian). L'hypotrophie syphilitique. — M. BOURDEL. Etude de la sclérodermie chez les jeunes sujets. — M. PITAR (L.). Etude du purpura au cours de la maladie sérique. — M. COLARD. La leucémie chez l'enfant. — M. BRENNIEL. L'hypertension artérielle d'origine syphilitique chez les enfants.

M. PANTETITCH (Milan). Etude de la paralysie faciale syphilitique précoce. — M. GEORGIADIS. Purpura dû aux arsénobenzènes, pendant le traitement de la syphilis. — M. PONCE DE LÉON. Quelques cas de bismutho-résistance. — M. PERRIN (Julien). Des polynévrites. — M. GUILLOT. Tumeurs hypophysaires à symptomatologie mentale. — M. ARBEIT. Les syndromes gastralgiques d'origine appendiculaire. — Mlle OBREJA-VULPESCO. Etude de la céphalée ou crâne en tour.

M. DECRESSAC (G.). Etude des poussées évolutives de tuberculose pulmonaire. — M. YOVANOVITCH (M.). Le stovarsol. — M. MALLET (J.). Le sphacèle des tissus consécutifs avec injection de l'adrénaline. — M. AUBIN (André). La biopsie clinique en oto-rhino-laryngologie. — M. AMIOT. Etude de l'acidité ionique des urines. — M. YOVANOVITCH. Propriété thérapeutique du stovarsol. — M. MAIGRE. De la régularisation thermique. — M. DURAND (Jean). La poussée évolutive dans les adénopathies tuberculeuses.

M. HERBELIN (Maurice). Etude des utérus didelphes. — M. DAVID. Disjonction pubienne. — Mlle TOPOROVSKY (P.). Etude du traitement du cancer du col utérin. — M. DELMAS. Les amputations spontanées de l'appendice. — M. CARTOTTOT. Etude de la transfusion du sang. — M. XOUDIS. Luxation congénitale de la rotule en dehors. — M. CAFFEAU (Olivier). Etude du traitement du prolapsus utérin sénile.

11 *juillet*. — M. RADIVOYOVITCH (E.). Résultats éloignés de la fracture du cubitus. — M. MILITCH (M.). Etude radiographique sur des mains et pieds. — M. DEMELIN. Fonctionnement de la maternité de Baudelocque. — M. GEANT. Fonctionnement de la maternité de Baudelocque. — M. MATHIEU. Néphrite chronique et gestation. — M. BARDY. Etude sur la guérison de l'anémie. — M. TRAVLOS. Etude sur l'incompatibilité sanguine.

12 *juillet*. — M. GIRARD. Recherches sur les variations dans quelques états pathologiques. — Mlle DOUCHITZA (Loukitch). Dysménorrhée intermenstruelle. — M. GINSBOURG. Traumatoses expérimentales à microbes anaérobies. — M. DE SOUZA. La sténose mitrale avec communication interauriculaire. — M. BOCAGE. Les albumines rachidiennes d'origine parenchymateuse. — M. MAUVOISIN. Etude radiographique des manifestations articulaires de la goutte. — M. LE BLAY. Un syndrome d'hérythmologie concomitante avec hypertension segmentaire.

Mlle BEAUMEL (G.). Etude du traitement des tumeurs de la rétine par les rayons X. — M. FRON. Etude sur la mesure de l'acuité visuelle. — M. GEBY. Des iritis séreuses et de leur aspect clinique étudiés à l'éclairage de Gullstrand. — M. WILLOT. Les affections des glandes de Wectonnis. — M. TANDONNET (F.). Etude clinique sur les fractures du périnée. — M. LEMPÉRIÈRE (Jean). Etude des abcès sous-phréniques droits. — M. MARTERET. Etude de l'électrocoagulation en oto-rhino-laryngologie.

M. CORNU. Etude du sarcome primitif du jéjuno-iléon. — M. DECRESSAC (Jean). Des périgastrites antérieures suppurées du cancer de l'estomac. — M. DESCHAMPS (Charles), vitamines et avitaminoses. — M. LARGET-PIET. Etude du syndrome d'Erb-Goldflam, myasthénie paralytique. — M. MÉROVICI (M.). Le signe des scalènes dans la pneumonie du sommet. — M. OBELIN. Œdème aigu du poumon au cours du rétrécissement mitral. — M. BONIN. Quelques considérations sur la scarlatine.

M. GORY (Robert). Etude de la leucémie aiguë. — M. CAMUS. Anomalies congénitales des trompes de Fallope. — M. VANHEUVERSWYN (H.). L'association spirillaire au cours des dysenteries. — M. BOUVIER. La forme hématurique du syndrome entéro-rénal. — M. NAVEAU. Les résultats statiques du pneumothorax artificiel. — M. GALLIEN (Roger). Hygiène et prophylaxie bucco-dentaires. — Mlle ROUSSY (Henriette). L'infirmière, sa formation générale.

Société française d'Ophtalmologie. — La Société française d'Ophtalmologie a accepté l'invitation de la Société belge d'Ophtalmologie de tenir son XXXVIIIe Congrès à Bruxelles, le lundi 11 mai 1925 et jours suivants.

A cette occasion, des fêtes et des excursions (notamment à Bruges) seront organisées.

Le programme paraîtra ultérieurement, mais on peut déjà, pour tous renseignements, s'adresser au Dr René ONFRAY, Secrétaire général de la Société française d'Ophtalmologie, 6 avenue de la Motte Picquet, Paris VII.

La crise des médecins. — Le nombre des médecins tend à décroître dans toute l'étendue des Etats-Unis, particulièrement dans les Etats de l'Est. D'après le recensement officiel, il est passé de 151,132 en 1910 à 144.977 en 1923. M. J. M. French, de Milford (Massachusets), consacre un intéressant article à cette « crise des médecins » dans l'*American Journal of Clinical Medicine* (Chicago). Des statistiques publiées par le *Journal of the American Medical Association* montrent que, de 1901 à 1921, le nombre des facultés de médecine américaines est tombé de 159 à 81 : celui des étudiants en médecine, de 28,000 à 17,000 ; celui des « gradués », de 5,444 à 2,529. Dans les Etats du Sud et de l'Est, les médecins sont âgés de cinquante ans en moyenne ; ceux qui meurent sont très rarement remplacés.

La ville de Philadelphie compte un docteur pour 526 habitants ; celle de Pittsburgh, un docteur pour 447 ; le reste de l'Etat de Pensylvanie, un docteur pour 1,000 habitants. Sur 226 villes que compte le New-Hampshire, 110 sont sans médecin à demeure ; l'une d'elles est à 35 milles de tout « homme de l'art ». Dans le Connecticut, 46 villes sont sans docteur. A. Sharon (Kansas), village de 235 âmes, à 11 milles de distance de la ville la plus rapprochée, les habitants ont dû se cotiser, à raison de 10 dollars par tête, pour garantir 3,000 dollars d'émoluments annuels à un médecin, dont ils s'assurent ainsi les services permanents. (*Le Figaro.*)

Les « donneurs de sang ». — Il existe aux Etats-Unis, dit *Le Figaro*, des « donneurs de sang » de profession pour les opérations de transfusion. La « Mayo Clinic », par exemple, n'en compte pas moins d'un millier, sur lesquels deux cents forment une *liste active*, c'est-à-dire peuvent être mis à contribution sans délai.

MM. H. Z. Griffin et S. B. Haines de (Rochester), après M. W. V. Brem (de Los Angeles), ont établi, par une étude portant sur un groupe de ces professionnels, hommes ou femmes, la plupart âgés de 31 à 40 ans, que l'opération est suivie pour le « donneur » d'un état de mieux-être.

On note un gain de poids de 8 kilos 600 en moyenne pour les hommes, et de 7 kilos 300 pour les femmes. Bien entendu, le poids de certains reste stationnaire ; mais très peu maigrissent.

Et cependant, l'un de ces professionnels a donné son sang jusqu'à trente-cinq fois en une seule année.

Dispensaires de l'Oise. — Un concours de médecin spécialisé des dispensaires est ouvert dans l'Oise. Prière aux candidats d'adresser d'urgence leur demande au siège social, 40 rue St-Jean à Beauvais qui enverra tous les renseignements complémentaires.

Faculté de médecine de Lyon. — *Cours de perfectionnement sur la tuberculose* (Médecine. Thérapeutique. Hygiène. Laboratoire. Exercices cliniques. Dispensaires), sous la direction du Professeur Paul Courmont (avec le concours du Comité National). — L'enseignement comprendra :

1° Des cours théoriques.

2° Des exercices pratiques de clinique et de laboratoire, de radiologie, de dispensaires, etc.

Le cours durera 4 *semaines* du 15 octobre au 15 novembre. Il est destiné aux médecins qui désirent se perfectionner dans l'étude de la tuberculose et notamment à ceux qui doivent occuper des postes d'hygiène sociale tels que : Dispensaire, Préventorium, Sanatorium, etc..

Après entente avec le Comité National pour la lutte contre la Tuberculose, un nombre limité de *bourses* seront attribuées aux auditeurs du cours qui seraient désignés pour un poste officiel dans une de ces institutions sanitaires.

Pour le cours, se faire inscrire à la faculté de médecine le plus tôt possible.

Pour tous renseignements complémentaires, et pour les bourses, écrire au Pr. Paul Courmont.

Concours pour l'admission à une place d'interne titulaire en médecine et en chirurgie à l'infirmerie centrale des prisons de la Seine, à Fresnes, et pour la désignation de quatre internes provisoires. — Le 6 octobre 1924, s'ouvrira à la Préfecture de police un concours pour l'admission à une place d'interne titulaire en médecine et en chirurgie à l'infirmerie centrale des prisons de la Seine, à Fresnes, et pour la désignation de quatre internes provisoires.

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. — *Cours d'opérations chirurgicales (chirurgie de l'appareil oto-rhino laryngologique)* sous la direction du professeur Pierre Sébileau (en 10 leçons), par MM. les docteurs Flavien Bonnet, Paul Truffert, Henri-P. Chatellier, Winter, 15 septembre 1924, à 14 heures. — Les élèves répètent individuellement les opérations. Droit d'inscription : 150 fr. S'inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin, le plus tôt possible.

Nécrologie. — Dr William Cazenave, de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Maladies des nerfs périphériques et du sympathique, par Pitres, Vaillard, Laignel-Lavastine, 1924, 1 vol. gr. in-8, 850 pages. 80 figures : broché, 60 fr. ; cartonné, 70 fr. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, Paris.)

Ce nouveau volume du Traité de médecine que dirigent MM. Gilbert et Carnot ne le cède en rien à ses aînés. Il constitue la mise au point la plus complète, la plus documentée et la plus récente de deux questions très actuelles : d'une part, les maladies des nerfs périphériques par MM. Pitres et Vaillard ; d'autre part la pathologie sympathique par M. Laignel-Lavastine.

Les *Maladies des nerfs périphériques* sont exposées avec les développements que justifie l'importance du sujet ; ce chapitre de pathologie nerveuse comporte, en effet, plus de 700 pages du volume et constituera, pensons-nous, un traité complet de la matière qui ne manque pas d'opportunité présente.

La connaissance des névrites périphériques est une acquisition relativement très récente de la pathologie. Les débuts en furent modestes et quelque peu difficiles. Mais, grâce aux progrès de la technique histologique et à l'abondance des documents recueillis par l'observation clinique ou l'expérimentation, ces altérations primitives des conducteurs nerveux n'ont pas tardé à prendre une place grandissante et légitime dans la pathologie du système nerveux. Aussi convenait-il de réunir, de coordonner toutes les notions successivement acquises, en les faisant précéder, comme introduction naturelle, par l'exposé des données fondamentales sur l'anatomie et la physiologie générales des nerfs périphériques et sur la séméiologie propre à leur pathologie.

Les névrites périphériques, divisées en *mononévrites* et *polynévrites*, sont d'abord envisagées dans leur ensemble, et à tous les points de vue qui leur sont communs : pathogénie, étiologie, nosographie, anatomie pathologique, symptomatologie, évolution, diagnostic et thérapeutique. Puis une description monographique est consacrée à chacune des principales espèces de paralysies polynévritiques cliniquement différenciées par leurs causes : paralysies d'origine toxique, infectieuse, dyscrasique, par avitaminose. Enfin pour guider le médecin dans l'étude des cas concrets de paralysies ou de névralgies intéressant les différents nerfs périphériques, une large place a été réservée à la pathologie spéciale, individuelle en quelque sorte, des principaux nerfs crâniens et rachidiens, à l'exclusion des nerfs sensoriels ou viscéraux.

MM. Pitres et Vaillard ont fait une œuvre utile en exposant ainsi l'état actuel d'une question que les travaux français ont si largement contribué à développer.

La Révolution française, par Albert Mathiez, professeur à l'Université de Dijon. Tome II : La Gironde et la Montagne. Un vol. in-16, Broché : 6 fr. ; relié : 7 fr. (Collection Armand Colin, 103, Boulevard Saint-Michel, Paris.)

Voici le deuxième volume, si impatiemment attendu, du précis de M. Mathiez sur la Révolution française. Il tient ce que promettait le premier volume, et l'ensemble de l'ouvrage sera certainement une synthèse unique d'une des époques capitales de notre histoire.

L'auteur a élégamment résolu le difficile problème de raconter en 200 pages les formidables évènements qui vont du procès du Roi à la chute de « la Gironde » ; et rien n'est plus captivant que cet ouvrage où l'on voit évoluer, avec une incroyable intensité de vie, tous les acteurs du plus prodigieux drame de l'Histoire, depuis les grands premiers rôles jusqu'aux simples comparses.

M. Mathiez est un prestigieux évocateur. Grâce à la magie de son style, on se prend à vivre de la vie de ses personnages, à partager leurs espoirs, à s'échauffer de leurs colères, on comprend enfin les raisons et les causes morales de leur action.

Le nid de l'oiseau. Mœurs et théorie mécanique des Instincts, par M. le Dr F. Cathelin, membre de la Société nationale d'acclimatation de France, de la Société zoologique et de la Ligue pour la protection des oiseaux. Un vol. in-18, illustré de 16 planches renfermant 96 simili-gravures d'après les photos de M. Ad. Burdet, broché : 7 fr. 50. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

Dans ce livre, le Dr Cathelin qui s'occupe depuis longtemps des questions d'ornithologie, envisage tout le problème de la nidification chez les différentes espèces indigènes ou exotiques en l'étudiant d'une façon générale et spéciale.

Il y montre que l'oiseau, dans les actes les plus admirables de sa vie, comme la nidification et la couvée, qu'il s'agisse du choix de l'emplacement de sa demeure, des modes de construction, des matériaux employés, comme des qualités de la pondeuse, de la couveuse ou de la nourrice, est poussé par des forces inéluctables d'ordre physique et chimique, et qu'il n'est pas maître de ses actes.

L'auteur a eu la bonne fortune d'être autorisé à reproduire 96 magnifiques photographies d'oiseaux vivants prises par M. Burdet, au cours d'un voyage autour du monde, d'après des méthodes qui lui sont personnelles. Cet ouvrage, ainsi illustré, intéressera vivement non seulement tous ceux que préoccupent les théories scientifiques de l'instinct, mais encore tous ceux, et ils sont nombreux, que la vue d'un nid d'oiseau émerveille comme une œuvre d'art.

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Relations de l'Angleterre avec l'Italie par le Rome Express

A partir du 1er juin, le train de luxe Rome-Express qui donne, au départ de Paris P.-L.-M., des relations rapides avec l'Italie, aura sa marche modifiée de façon à faciliter la correspondance avec l'Angleterre.

De plus, une voiture-lit, circulant entre Boulogne-Maritime et Paris P.-L.-M. et rattachée au Rome-Express, permettra aux voyageurs d'aller directement de Boulogne-Maritime à Rome, ou vice-versa, sans changement de voiture.

Le Rome-Express, exclusivement composé de wagons-lits, est permanent et circule tous les jours entre le 1er novembre et le 30 juin. Pendant la période du 1er juillet au 31 octobre, il n'est mis en marche que trois fois par semaine (mardi, jeudi et samedi), au départ de Paris comme au départ de Rome.

Qu'il me soit permis cependant d'évoquer quelques souvenirs : Le Vésuve avec son panache de fumée noire ornant si agréablement l'admirable golfe de Naples ; l'Etna, dominant majestueusement Messine, tant de fois détruite et sans cesse renaissante ; le Stromboli émergeant de la mer et vomissant son torrent de lave.

L'Acropole d'Athènes, sous le ciel bleu et transparent de la Grèce, nous émerveilla par son imposante beauté et son harmonie architecturale.

La traversée de la mer Egée est un enchantement perpétuel ; partout surgissent des îles qui évoquent en nous le souvenir de toute notre éducation classique, et qui nous font regretter d'avoir été si peu studieux ou qu'un maître prestigieux n'ait su nous la rendre plus vivante et plus attrayante.

La traversée des Dardanelles fut pour nous d'une émotion intense. Notre confrère, le Dr LADEVIE, qui y avait vécu toutes les gloires et les honneurs de la guerre d'Orient, nous rappelait en passant les principales phases de l'action et c'est profondément émus que nous saluâmes l'ossuaire du château d'Europe et tous ceux qui dorment au fond de la mer.

La sirène du *Pierre Loti* retentit trois fois, chacun se découvrit et devant les quelques étrangers qui étaient là nos visages reflétèrent la fierté à laquelle nous donnait droit l'indomptable courage qu'avaient montré là nos frères d'armes et nos yeux se mouillèrent en pensant à tous ceux qui y étaient morts et qui y avaient souffert.

Deux camarades d'internat y reposent : PERCEPIED terrassé par le paludisme à Moudros ; VERDENAL tué à côté du Dr LADEVIE qui l'ensevelit lui-même dans le petit cimetière qu'il nous montre sur la côte déserte. Plus une maison, plus un arbre, plus rien que des tombes : la guerre est passée par là.

Constantinople, Smyrne, l'île de Chypre, le Liban, Baalbeck, Damas, l'antichambre du Paradis de Mahomet, furent pour nous une série de visions de belle nature, d'art antique, d'aimable turquerie, d'oasis verdoyant, de bédouins du désert, qui nous laisseront d'inoubliables souvenirs.

Puis ce fut Alexandrie, le Caire, la visite des immenses richesses archéologiques du musée et des Pyramides, et enfin, ce qui fut très apprécié, cinq journées sans toucher terre, le bon repos avant de rentrer à Marseille.

Ajoutez à cela l'exquisse urbanité du commandant GUILLAUD qui présidait aux destinées du *Pierre-Loti*, la parfaite et obligeante courtoisie des officiers du bord, l'ambiance sympathique des aimables confrères et de quelques passagers, et vous ne serez pas étonnés que nous ne songions plus qu'à recommencer.

⁂

Au point de vue strictement médical, le résultat fut surprenant. Parti fatigué, migraineux, cholémique, perclus de névralgies, je pus personnellement suivre toutes les excursions sans fatigue. La délicate cuisine du bord fut admirablement supportée, et Dieu sait à quels excès alimentaires nous nous sommes tous livrés. C'est presque avec joie que nous vîmes deux fois la mer se fâcher quelques heures et nous imposer une cure de Guelpa qui nous sauva de la pléthore.

Une des dames qui fit avec nous la croisière fut étonnamment améliorée par le séjour en mer. Fatiguée sans cause, reculant devant un petit déplacement qu'elle payait chaque fois d'une migraine atroce et d'une lassitude exagérée, elle put faire de fatigantes excursions et revenir reposée, le teint éclairci et (que les hydropathes d'eau douce me pardonnent) aussi améliorée que par sa cure annuelle à une de nos stations d'Auvergne.

Le mieux se continue et se précise depuis, et il m'arrive de la surprendre maintenant méditant sur une carte de quelque nouveau voyage en mer. C'est dire qu'elle a comme nous gardé un excellent souvenir de sa croisière et qu'elle ne songe qu'à la recommencer. Il en est certainement de même de tous les confrères du *Pierre-Loti*. Mais le pourrons-

nons ? Espérons-le malgré la difficulté des temps présents et les exigences de notre carrière.

De toute façon il nous restera un charmant souvenir et une certitude : le repos en mer convient à l'immense majorité des gens fatigués, surmenés, anémiés, etc. On trouve à bord de nos bateaux de la propreté, du confort, une table bien servie. Nos compagnies de navigation et en particulier les Messageries Maritimes font en ce moment un réel effort pour mettre au point des croisières qui nous offrent un régal artistique, un repos complet et un élément thérapeutique unique : l'air marin à l'état de pureté absolue.

Nous ne manquerons certes pas, fort de notre expérience, de faire connaître et de propager ces idées dans notre sphère.

Dr Plaisant,

Médecins et Couturiers

Sous ce titre, le Dr O'Followell a publié dans le *Figaro* du 11 juillet dernier un intéressant article affirmant la nécessité pour la femme de porter un soutien-gorge et un corset. Corset normal bien compris, ceinture de contention épousant les formes, soutien hygiénique qui rend inutiles tous les succédanés par lesquels on essaye de le remplacer.

C'est un sujet de controverse déjà ancienne puisque déjà en 1902 le regretté Frantz Glénard, dans une conférence à l'Association pour l'Avancement des Sciences, s'élevait avec énergie contre l'abandon du corset.

Mais l'article du Dr O'Followell n'appuie pas seulement son argumentation sur des données de médecine pratique et d'hygiène, il montre encore, en publiant quelques réponses de nos plus grands couturiers interviewés sur cette importante question, que le port du corset est nécessaire à l'esthétique de la femme : « Ceinture-corset qui donne l'harmonie nécessaire à la silhouette, qui maintient les organes et ajoute à la beauté.

Et si médecins et couturiers sont maintenant d'accord, nul doute que l'hiver prochain le corset ne retrouve auprès de nos élégantes tous les succès d'antan.

Dr A. de J.

Un sonnet de Francisque Sarcey

La *Muse française* a republié un sonnet de Francisque Sarcey sur l'*Opération de la cataracte* qui, en 1885, parut dans le *Monde poétique* et qui avait paru déjà dans un opuscule de Sarcey : *Gare à vos yeux ! ! ! Sages conseils donnés par un myope à ses confrères.*

On a tiré le lit sous la haute fenêtre,
D'où tombe en large nappe un beau jour franc et droit.
Le patient s'y couche ; il attend : tout son être
Se roidit, frémissant d'un indicible effroi.

Perrin est calme ; il prend un acier fin et froid ;
Sous la paupière ouverte où son regard pénètre,
Il promène la pointe et cherche à reconnaître,
Pour frapper à coup sûr, le juste et bon endroit.

Il fend l'œil d'un trait sec, élargit la blessure,
Pince du cristallin la pellicule obscure
Et l'enlève : — « C'est fait », dit-il, l'air simple et grand.

L'autre râle, épuisé, mais soudain — ô surprise ! —
Il a cru voir... il voit dans une lueur grise
La main qui le torture et la serre en pleurant.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Œuvres de Pasteur : Tome III : **Etudes sur le vinaigre et sur le vin.** In-8°, VII + 519 p. 32 fig. en couleurs, 25 gravures en noir. Prix : 100 fr. Masson, éditeur.

P. Guibal : **Traitement chirurgical de la dilatation bronchique.** 1 vol., 176 p., 12 fig. et schémas. Prix : 10 fr. Masson, éditeur.

Congrès français de médecine. Session de Bordeaux 1923. Tome II. Comptes rendus. Discussions et communications diverses. 1 vol. 480 p. Prix : 25 fr. Masson, éditeur.

H. Rouvière : **Anatomie humaine, descriptive et topographique.** 2 vol. 1668 p., 998 fig. en noir et en couleurs. Prix : cartonnés : 180 fr. Masson, éditeur.

Richaud : **Précis de thérapeutique et de pharmacologie.** 6e édit. 1 vol. XXXIV — 1008 p. 14 fig. Prix cartonné : 28 fr. Masson, éditeur.

Arthus : **Précis de chimie biologique.** 10e édition, 1 vol., 480 p., 115 fig., 5 planches en couleurs. Prix cartonné : 28 fr. Masson, éditeur.

Colomban (de Grasse) : **L'évolution de la tuberculose pulmonaire chronique dans ses rapports avec la circulation générale et locale. La cure déclive.** 1 vol. 228 p. Prix : 12 fr. Masson, éditeur.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 2829.

FONDÉ EN 1873. — N° 30 | Le Numéro : 1 franc. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) | 26 JUILLET 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 25 fr.
Union postale................ 35 fr.

Etudiants :
France et Colonies........... 15 fr.
Union postale................ 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Les maladies épidémiques à travers le monde. — A la fin juin, la *peste* était signalée en Turquie d'Asie, en Perse, aux Indes Anglaises (Karachi, Bombay, Rangoon), au Siam (Bangkok), en Indo-Chine (Saïgon), en Égypte (Port-Saïd), dans l'Ouganda, à Madagascar (Tananarive et Tamatave), à l'Ile Maurice, au Chili.

Le *choléra* existait dans les Indes Anglaises (Madras, Calcutta, Rangoon), dans les Indes néerlandaises (Penang) et au Siam (Bangkok).

Le *typhus* était observé en Hollande (Rotterdam), en Ecosse (Glasgow), en Yougo-Slavie, en Pologne, en Sibérie (Vladivostok), en Chine, en Algérie (Alger, Philippeville), en Egypte (Alexandrie, le Caire), dans le Sud-Africain, au Mexique (Mexico).

Des cas de *variole* étaient observés en Angleterre (Chesterfield et Middlesborough), au Portugal (Lisbonne, Porto), en Espagne (Valence), en Suisse, en Italie, en Yougo-Slavie en Tchéco-Slovaquie, en Pologne, en Grèce, en Syrie, en Turquie d'Asie, au golfe Persique, dans les Indes anglaises (Karachi, Bombay, Madras, Calcutta, Rangoon) dans les Indes hollandaises (Probolingo, Padang, Sourabaya), au Siam (Bangkok, en Indo-Chine (Saïgon), en Chine (Amoy, Hong-Kong, Sanghaï), au Japon (Osaka, Kobé, Tokio), en Algérie, à Tunis, en Egypte (Le Caire), en Afrique centrale anglaise (Nigéria), dans le Sud-Africain, au Canada, aux Etats-Unis d'Amérique (Californie), au Mexique, à Costa-Rica, à San-Domingo, dans la Colombie.

On notera particulièrement l'allure très expansive de la variole. Le *Bruxelles médical* signalait plus récemment l'apparition de quelques cas en Belgique. A Marseille même, des cas isolés, importés et autochtones, ont été cités. Les médecins sont particulièrement fondés à recommander autour d'eux l'application de la prophylaxie jennérienne (*Marseille médical.*)

Direction d'un sanatorium pour tuberculeux pulmonaires et osseux. — La place de médecin-chef du sanatorium de l'Altenberg au col de la Schlucht sera mise au concours à partir du 1er octobre 1924 (concours sur titres).

Les candidats à ce poste devront adresser *avant* le 1er novembre 1924 leur demande au Comité de Direction de la Caisse d'assurance des Employés, 21, rue de Berne, à Strasbourg. A la demande doit être jointe une copie certifiée conforme des diplômes obtenus et des titres, justifications ou références permettant d'apprécier leurs connaissances médicales, scientifiques et administratives ainsi que la notoriété acquise par eux dans des services analogues ou des fonctions antérieures. (Prière d'ajouter en même temps un exemplaire des publications).

Une commission technique nommée par le Comité de Direction de la Caisse d'Assurance des Employés sera chargée d'examiner les titres des candidats ; la nomination sera faite par cette dernière.

Une association de femmes-médecins. — On vient d'en jeter les bases à Londres au cours d'un Congrès auquel assistaient 10.000 femmes médecins venues de toutes les parties du monde.

A la fin d'un banquet offert aux délégués, lord Riddel, au cours d'une allocution, a dit que les Etats-Unis, avec une population de 110 millions d'habitants, ont 169.000 médecins, dont 6.000 doctoresses. Le Royaume-Uni, avec 45 millions d'habitants, n'a que 30.000 docteurs dont 4.000 femmes, et lord Riddell eut cette boutade : « C'est pour cela que l'on meurt moins chez nous. »

On rit beaucoup et la création d'une Association internationale de femmes médecins fut décidée. (*Le Figaro.*)

Cours de révision d'une semaine (20 au 25 octobre 1924) sur les *acquisitions médicales pratiques de l'année en pathologie interne*, sous la direction du professeur Emile SERGENT et du Dr Camille LIAN, avec la collaboration de MM. Abrami, Aubertin, Chabrol, Debré, Duvoir, Faroy, Harvier, Tinel, agrégés, médecins des hôpitaux ; Blechman, Gaston Durand, Henri Durand, Fernet, P. Pruvost, anciens internes des hôpitaux.

Dans ce cours annuel, qui aura lieu en 1924 du 20 au 25 octobre, sont exposées dans une série de conférences cliniques et de démonstrations pratiques les principales notions nouvelles cliniques et thérapeutiques de l'année en pathologie interne.

PROGRAMME DU COURS : I. — Chaque matin dans un hôpital différent : 9 h. 1/2 à 11 h. : exercices pratiques au lit des malades ; 11 h. à 12 h. : démonstration pratique.

Lundi 29 : M. LIAN ; sanator. Clémenceau, hospice de Bicêtre (tramway Châtelet-Bicêtre).

Mardi 21 : M. AUBERTIN ; Hôpital St-Louis.

Mercredi 22 : professeur SERGENT ; hôpital de la Charité.

Jeudi 23 : M. FERNET ; hôpital St-Louis, service du D Lortat-Jacob.

Vendredi 24 : M. Gaston DURAND ; hôpital de la Pitié, service du Dr Enriquez.

Samedi 25 : M. R. DEBRÉ, hôpital des Enfants-Malades.

II. — L'après-midi à l'hôpital de la Charité : 3 h. à 4 h., démonstration pratique : service ou laboratoire du professeur SERGENT ; 4 h. 1/4 à 5 h. 1/4, 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 : conférences cliniques : amphithéâtre Potain.

Lundi 20 : 3 h. à 4 h., H. DURAND (tuberculose) ; 4 h. 1/4 à 5 h. 1/4, C. LIAN (cœur, vaisseaux) ; 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, P. PRUVOST (appareil respiratoire).

Mardi 21 : 3 h. à 4 h., 4 1/4 à 5 1/4, FERNET (peau et syphilis); 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, DEBRÉ (hygiène).

Mercredi 22 : 3 h. à 4 h., 4 1/4 à 5 1/4, BLECHMANN (pédiatrie) ; 5 h. 1/2 à 6 h., HARVIER (endocrinologie) : 6 h. à 6 h. 1/2, DUVOIR (médecine légale).

Jeudi 23 : 5 h. à 4 h., C. LIAN (cœur, vaisseaux) : 4 1/4 à 5 1/4, CHABROL (foie, nutrition) ; 5 h. 1/2 à 6 h., AUBERTIN (sang) ; 6 h. à 6 h. 1/2, Gaston DURAND (intestin).

Vendredi 24 : 3 h. à 4 h., 4 1/4 à 4 3/4, FAROY (estomac) ; 4 1/4 à 5 5 1/4, BLECHMANN (mal. infect.) ; 5 h. 1/2 à 6 h. C. LIAN (reins) : 6 h. à 6 h. 1/2, ABRAMI (pathologie gén.).

Samedi 25 : 3 h. à 4 h., 4 1/4 à 5 1/4, TINEL (neurologie) ; 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, professeur SERGENT (appareil respiratoire).

Seuls sont admis aux exercices et démonstrations pratiques (le matin 9 h. 1/2 à midi, l'après-midi 3 h. à 4 h.) les auditeurs ayant versé un droit d'inscription de 150 frs.

S'inscrire au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3, lundi, mercredi et vendredi, de 15 à 17 heures).

Les conférences cliniques (4 h. 1/4 à 5 h. 1/4, 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2) sont ouvertes gratuitement à tous les docteurs et étudiants en médecine.

Faculté de médecine de Lyon (Année scolaire 1924-1925). — **Cours de perfectionnement.** — *Clinique chirurgicale.* — Hôtel-Dieu, Professeur : M. Bérard ; MM. Patel, Santy, Dunet, Chalier, etc. : Thérapeutique chirurgicale des cancers, chirurgie du corps thyroïde et chirurgie des fractures avec examens cliniques et exercices pratiques (du 20 au 31 octobre 1924).

Clinique ophtalmologique : Hôtel-Dieu, professeurs, M. Rollet. Cours de perfectionnement avec examens cliniques, travaux pratiques d'ophtalmologie opératoire et manipulations de laboratoire et d'instruments (du 10 au 22 novembre 1924).

Clinique urologique : Antiquaille, professeurs : MM. Rochet et Gayet. Cours de perfectionnement avec exercices pratiques (du 20 au 31 octobre 1924.

Clinique obstétricale et clinique gynécologique : Charité, professeurs MM. Commandeur et Villard ; MM. Trillart, Rhenter, etc. Leçons et exercices pratiques (du 15 au 30 octobre 1924).

Clinique chirurgicale infantile ; Charité et Hôtel-Dieu, professeur : M. Nové-Josserand ; M. Laroyenne, etc. Cours de perfectionnement de chirurgie infantile et d'orthopédie avec démonstrations pratiques (du 20 au 31 octobre 1924.

Clinique dermatologique et syphiligraphique : Antiquaille, professeur : M. Nicolas ; M. Favre, etc. Leçons et exercices pratiques. (du 13 au 25 octobre 1924).

Chimie biologique : Institut de Chimie de la Faculté de Médecine, professeur : M. Hugounenq. Etude des questions actuelles de chimie pathologique (du 15 au 30 octobre 1924).

Hygiène : Faculté de médecine, professeur : M. Courmont. Cours de perfectionnement sur la tuberculose (du 15 octobre au 15 novembre 1924).

Histologie : Faculté de médecine, professeur : M. Policard ; M. Noel. Cours pratique de technique histologique courante, avec manipulations. Nombre des places limité à 20 (du 13 au 25 octobre 1924).

Physique biologique, physiothérapie et radiologie : Faculté de médecine : professeur : M. Cluzet — M. Nogier. Etude des méthodes nouvelles de physiothérapie et d'électro diagnostic (du 25 au 30 octobre 1924).

Chimie organique : Institut de Chimie de la Faculté de médecine, professeur : M. Morel. Questions actuelles de chimie des médicaments organiques, de chimie analytique et de toxicologie (du 25 au 30 octobre 1924).

Médecine expérimentale et bactériologie : Faculté de médecine, professeur : M. Arloing. Leçons sur diverses questions actuelles de médecine expérimentale et de bactériologie avec exercices pratiques Nombre d'auditeurs limité (du 20 au 30 octobre 1924).

Pathologie générale : Faculté de médecine, professeur : M. Mouriquand. Questions actuelles sur la nutrition (du 1er au 25 mars 1925).

Thérapeutique, hydrologie et climatologie : Faculté de médecine, professeur : M. Pic. — M. Piéry, etc. Cours de perfectionnement (du 1er au 15 mars 1925).

Anatomie médico-chirurgicale : Faculté de médecine, professeur : M. Latarget. — M. Léon Thévenot. Cours de perfectionnement et démonstrations pratiques (du 1er au 15 mars 1925).

Pour tous renseignements relatifs à l'organisation des cours et aux droits à verser, s'adresser au secrétariat de la Faculté de médecine de Lyon, 18, quai Claude-Bernard, le mercredi de 14 à 16 heures, ou par correspondance. Des programmes détaillés seront envoyés sur demande.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — *Commandeur.* — MM. Viguier, médecin inspecteur, directeur du Service de Santé du 32e corps d'armée ; Thiroux, médecin inspecteur, directeur de l'Ecole d'application du Service de Santé militaire des troupes coloniales ; Patte, médecin principale de 1re classe, directeur du Service de Santé du 30e corps d'armée.

Officier. — MM. Gaillard, Küss, Paul-Boncour, à Paris.

Chevalier. — MM. Battesti, à la Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne) ; Edmond Bloch, à Neuilly-sur-Seine (Seine) ; Mme Edwards-Pilliet, M. Zubert, à Paris ; Jacob à Saint-Affrique.

Hospices civils d'Orléans. — Le concours de l'internat ouvert aux Hospices d'Orléans à la date du 30 juin dernier, a donné les résultats suivants :

Internes titulaires : M. Henri Sorin ; M. Sylvain Rousseau ; M. Marius Francioni ; M. René Lassays.

Internes provisoires : M. Jean Dufour ; M. Raymond Faivre d'Acier ; M. G. Medioni.

Concours de l'Internat en médecine. — *Avis.* — La première épreuve écrite du Concours de l'Internat aura lieu à la date fixée, le jeudi 31 juillet 1924, à 9 heures, à la Faculté de médecine, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine.

Seront seuls admis dans la salle les candidats porteurs du Bulletin spécial qui leur aura été délivré par l'Administration au moment de leur inscription au concours.

Les candidats devant, à leur entrée dans la salle, occuper la place qui leur sera indiquée, sont invités à se présenter dès 8 h. 15

Nécrologie. — Dr Geley, de Paris. — Dr Godineau, (de Saint-Aigulin.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON A LA MÉDITERRANÉE

Route des Alpes et du Jura

Aux services automobiles P. L. M. de la route des Alpes et du Jura qui fonctionnent, comme chaque année, du 1er juillet au 15 septembre de Nice à Belfort par Barcelonnette, Briancon, Grenoble ou St-Jean-de-Maurienne, Chamonix, Evian, Genève, Le Pailly, Morez, Salins-du-Jura, Champagnole, Besançon, se rattachent de nombreux services annexes dans le Briançonnais, le Vercors, le Trièves, le Massif de la Chartreuse, la Maurienne, la Tarentaise, la Vallée de la Valserine et du Doubs.

Cette importante organisation qui forme aujourd'hui un réseau automobile de 4.000 km. comporte, en 1924, les créations suivantes :

Circuit « Glandon-Galibier-Lautaret »,

Service entre Grenoble et le Curtillard.

Circuit du Jura (Lons-le-Saunier, Grottes de Baume, les Lacs de Bonlieu, Lons-le-Saunier).

En outre, le point de départ des services d'excursions en Tarentaise a été reporté de Modane à St-Jean-de-Maurienne, en liaison avec les services de la Route des Alpes.

Des billets combinés individuels, à itinéraire facultatif, sans solution de continuité et comportant à la fois des parcours en chemin de fer et des trajets en automobile, sont délivrés, avec une réduction de 5% pour le voyage en autocar, au départ de toutes les gares du Réseau P. L. M.

Ces billets sont valables jusqu'au 15 septembre 1924 et permettent de s'arrêter dans toutes les gares intermédiaires du parcours en chemin de fer et à chaque tête d'étape des parcours à effectuer en autocar.


TANNURGYL
DU DOCTEUR LETANNEUR
Réaction HÉMOCLASIQUE
à « EFFET PEPTONE » réalisé
par le VANADIUM
Par voie digestive (Gouttes)
Hypodermique (Ampoules)
Mode d'Emploi :
15 gouttes
à chacun des deux repas
Produit réglementé : LABORATOIRE VIGAN
6, Rue de Laborde — PARIS (8e) R. C. Seine, 15.638


CACHETS "ROCHE"
DE THIOCOL
COMPRIMES ROCHE
THIOCOL



ANTISEPSIE — CHLORAMINE
INTESTINALE — FREYSSINGE
1 à 3 pilules avant chaque repas. — 6, Rue Abel, Paris.
R. C. Seine : 37.721.

Gand 1913. — Médaille d'Or
Lyon 1914 — Diplôme d'Honneur

CAPSULES DARTOIS
0,05 Créosote titrée en Gaiacol 1 à 3 à chaque repas.
CATARRHES et BRONCHITES CHRONIQUES, 6, R. Abel, Paris

Monaco 1920. — Grand Prix.
Beyrouth 1921. — Grand Prix.

QUASSINE FRÉMINT = APPÉTIT
1 à 2 pilules avant chaque repas. — 6, Rue Abel, Paris.

Médaille d'Or : Gand — 1913. ★ 1914. — Lyon : Dipl. d'Honneur

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE



Gouttes de Glycérophosphates alcalins : Na. K. Mg.

Principaux éléments des Tissus nerveux

XV à XX gouttes à chaque repas contre :

SURMENAGE

DÉPRESSION NERVEUSE

NEURASTHÉNIE

Reconstituant rationnel, tonique non excitant

Ne présente aucune contre-indication

Ne contient ni sucre, ni chaux, ni alcool.

VERTIGES

ANÉMIE CÉRÉBRALE

CONVALESCENCES

Le Flacon (Compte-Gouttes) : *Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.* - 6, Rue Abel, Paris (XIIe).

DÉPOSITAIRES ET REPRÉSENTANTS A L'ETRANGER DES PRODUITS FREYSSINGE

Belgique : M. Chocat, 56, Rue de la Poste, à Bruxelles.
Suisse : M. Uhlmann Eyraud, 30, Boulevard de la Cluse, à Genève.
Espagne : M. Ibanez y Cia, Apartado 121, Saint-Sébastien.
Grèce : M. Zographos et Vakis, 51, Rue Athinas, à Athènes.
Roumanie : M. Verglas, 203, Strada Romana, à Bucarest.
Tchéco-Slovaquie : M. Michelin, Spalena 4, Pragua II.
Egypte : M. Suzan, 2, Boulevard Sultan Hussein Kamel, Alexandrie.
Canada : MM. Rougier Frères 210, Rue Lemoine, à Montréal.
Mexique : M. G. Bizet, Apartado 62, à Mexico D. F.
Brésil : M. E. Ch. Vautelet, 22, Rua Primeiro de Março, Rio-de-Janeiro
Argentine : M. P. Deshayes, 336, Calle Montevideo, à Buenos-Aires.
Cuba : M. Masmontet et Cie, Apartado 2266, La Havane.
Turquie et Orient Méditerranéel Balkanique : M. Thiriet et Cie.
R. C. Seine 37.721

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION

MARQUE DÉPOSÉE

OLEOLAXINE

HUILE DE PARAFFINE

Chimiquement pure spécialement préparée pour l'usage interne

1 à 2 cuillérées à entremets le matin à jeun et le soir en se couchant
ou MIEUX ENCORE
remplacer la dose du soir par :

LA THAOLAXINE *LAXATIF RÉGIME*

Laboratoires DURET & RABY_ 5 Av. des Tilleuls_ PARIS-MONTMARTRE

R. C. Seine 40 727



eut la hardiesse de vouloir continuer les traditions réalistes du vieil esprit gaulois et la présomption d'en devenir le défenseur en s'insurgeant avec ténacité contre une Académie créée par le Roi. Cette manifestation d'indépendance brisa sa carrière.

Mais malgré le discrédit dans lequel il tomba, son œuvre demeure. Elle mérite bien d'être remise en honneur, car elle évoque aujourd'hui, avec une exactitude étonnante, les mœurs de la société française pendant la première moitié du XVIIe siècle. On peut se représenter, grâce à ces documents, ses costumes, ses modes, son mobilier, ses habitudes, son existence. Ils donnent l'image fidèle des gentilshommes aux allures castillanes du Cid, le feutre à plumes sur la tête, la rapière au côté, prêts aux duels, aux enlèvements, aux aventures périlleuses comme aux émeutes auxquelles ils participent pendant la Fronde avec les princesses et les grandes dames, dont les manchettes, les collerettes, les robes aux étoffes brodées d'or et d'argent rappellent parfois les manières du XVIe siècle. A côté d'eux sont représentés les femmes de la bourgeoisie et leurs maris, ainsi que les gens des campagnes, avec la même précision d'accoutrement et d'accessoires. Tous ces personnages sont figurés dans leur milieu : les moindres détails des intérieurs sont observés et indiqués avec minutie, cheminées, sièges, tables, lustres, lits. On assiste aux repas et aux occupations, aux fêtes et aux divertissements des différentes classes sociales.

Ces estampes apparaissent comme le miroir de la vie française sous Louis XIII et au début de Louis XIV où elles échappent à l'influence du Grand Roi. Elles sont le tableau fidèle et réaliste d'une époque turbulente qui a pris part au mouvement de la Fronde et en a conservé des attitudes héroïques et chevaleresques.

La Revue de l'Art : 28, rue du Mont-Thabor, Paris. Abonnement un an : France : 100 fr, Union postale 125 fr.

Sommaire du n° de juillet-août 1924 :

I. *Histoire générale de l'art* : L'art suisse par G. de Reynold (18 illustrations). — Artistes contemporains : Edgard Degas, à propos d'une exposition récente (fin) par P. A. Lemoisne (10 illustr.). — Quelques sculptures françaises du XVIIIe siècle en Suède (fin), par Andreas Lindblom. (5 illus.). — Nicolas Bernard Lepicié, par Ms. Florence Ingersoll-Smouse. (5 illus.).

II. *Chroniques et actualités*. XVIIIe siècle : Les petits Maîtres Anversois du XVIIIe siècle : Gérard Thomas et Balthazar Van den Rosoche, par M. Pierre Bautier (4 illus.). — A propos du « Voltaire » de Pigalle, par M. Jean Tremblot (2 illus.). — Une Lettre de Livio Vernet et un dessin de son frère Carle, par M. Horace Delaroche-Vernet (1 illus.).

Les Livres : Une histoire de la peinture italienne (R. Van Marle), par M. Van Regteren Altna (2 illus.) — Un nouveau livre sur Degas (P. Jamot) par M. E. D. (2 illus.)

Le supplément **Le Bulletin de l'Art ancien et Moderne** (n° de juillet-août, ill.) est adressé gratuitement à tous les abonnés de la Revue. (15 illus.)

La Peinture au Musée du Louvre : Ecoles françaises et étrangères. Album illustré de mille reproductions en héliogravure accompagnées de notices critiques et historiques. Publié sous la direction de Jean Guiffrey. L'ouvrage sera complet en 13 volumes. Prix du volume 10 fr. Souscription aux 13 volumes : 120 fr.

L'Illustration, 13, rue St-Georges, Paris.

Viennent de paraître: Ecoles françaises (XIXe siècle, 2e partie), par Paul Jamot (Ingres, Delacroix, Corot, etc.) Ecoles italiennes (XVIe au XVIIIe siècle), par Gabriel Rouchès, (Leonard de Vinci, Veronèse, Titien, etc.)

Les Guides Bleus, Bourgogne, Franche-Comté, Monts Jura. 1 vol. toile pleine. Prix : 25 fr. Librairie Hachette, 79, boulevard St-Germain, Paris 1924.

Cette nouvelle édition qui comporte 33 cartes et 23 plans, a été rédigée par M. Lucien Tillion qui a parcouru lui-même la plus grande partie de la région décrite, recueillant de nombreuses notes personnelles et une documentation abondante et de première main. On trouvera en tête une introduction géographique de M. Charles Vélain ; en la lisant on y verra combien la géographie physique « éclaire », les paysages, et permet à un touriste attentif, non seulement de les admirer, mais de les comprendre et ainsi en réalité de de les mieux sentir.

C'est en somme un ouvrage entièrement nouveau comme plan et comme rédaction, plus maniable que l'ancien et il faut féliciter la direction des *Guides Bleus* de cette heureuse transformation.

Maîtres de l'Art Moderne. — Tel est le titre d'une nouvelle collection sur les grands artistes modernes, publiée par les Editions Rieder. Chaque volume comporte quarante planches en héliogravure. L'impression est soignée, sur beau papier. Le texte est clair : il initiera les plus profanes aux problèmes de l'art moderne. Chaque volume représente un livre de luxe pour un prix accessible (10 fr. le volume).

Ont déjà paru : Cézanne, par Tristan L. Klingsor ; Renoir, par François Fosca ; Gauguin par Robert Rey. Editions Rieder, 7, place St-Sulpice, Paris.





Le livre de l'Immortelle Amie, par Ernest PRÉVOST. 1 vol. in-18. (3e mille), broché : 6 fr. Jouve, éditeur, 15 rue Racine, Paris.

L'Académie française vient de décerner à cet ouvrage le plus important prix dont elle dispose pour la poésie : le prix Saint-Cricq-Theis, de 3000 fr. Ce prix a été décerné en 1918 à Francis Jammes et, en 1921, à Emile Ripert.

L'Art d'aujourd'hui. — Tous ceux qu'intéresse l'art moderne seront heureux d'apprendre la parution d'une revue trimestrielle de la plus luxueuse tenue, *l'Art d'aujourd'hui*, consacrée à la peinture au dessin, à l'estampe et à la sculpture de notre temps. L'élite des critiques y collabore, et les œuvres sont reproduites avec un souci d'exactitude et une sincérité artistique inconnues jusqu'ici.

C'est d'ailleurs la quatrième publication de ce genre qui parait aux Editions Albert Morancé, 30 et 32, rue de Fleurus, qui se sont assigné la noble tâche de faire connaitre et apprécier nos artistes contemporains.

Le fascicule de printemps présente les œuvres les plus significatives de Dunoyer de Segonzac, Picasso, Dufresne et Despiau et les études que leur ont consacrées Maurice Raynal, F. Fosca, Ch. Vildrac, Chr. Zervos et Louis Vauxcelles.

Les jeux olympiques dans l'antiquité et de nos jours. 1 vol. 225 p. 25 grav. Prix : 8 fr. Édition Rhéa, 21, rue Cujas, Paris.

Petit volume intéressant et pratique.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois du 15 décembre au 30 juillet. Le n° : Prix : 3 fr. Boivin, éditeur, 3 et 5 rue Palatine. Paris. Sommaire du n° du 30 juin 1924 : F. Brunot : La romanisation de la Gaule. — J. J. Salverda de Grave : Introduction à une histoire de la nation et de la civilisation hollandaises (I). — E. Leroy : Les principes de l'analyse mathématique (II). — A. Puech : Heraclès dans la légende et la poésie grecques (VI). — A. Le Breton : « Les Misérables de Victor Hugo (V). — E. Estève : Sully Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe (VIII). — P. Moreau : Chateaubriand et l'Amérique (II). — Bibliographie.

Poitrinaires et grande amoureuses. La vie et la légende de la Dame aux Camélias, par le Docteur CABANES, édité par les laboratoires Cortial, 125, rue de Turenne, Paris 1924.

Dans cette brochure illustrée de portraits et de documents rares, ordonnances de Davaine et Chômel, on voit que déjà l'iode était en honneur dans le traitement de la phtisie : on ordonnait à l'illustre malade des frictions des creux des aiselles avec une pommade d'iodure de Potasium au 1/10. Depuis on a perfectionné cette médication.

Devambez a fort luxueusement présenté cet ouvrage édité par les laboratoires Cortial, qui réservent gracieusement aux lecteurs du journal un nombre important d'exemplaires.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

H. LAMBERT : **La pratique médicale rurale.** In 8°. Prix : 8 fr. Maloine, éditeur.

A. KERGROHEN : **Radio et curiethérapie en clientèle.** In 8° 74 fig. Prix : 20 fr. Maloine, éditeur.

V. BALL : **Traité d'anatomie pathologique générale.** In 8° VIII-520 p., 193 fig., 2 pl. en couleurs. Prix : 35 fr. Vigot, éditeur.

A. AUBIN : **La biopsie clinique en oto-rhino-laryngologie.** In-8°, VIII-332 p., 39 fig. Prix : 30 fr. Vigot éditeur.

DE FRUMERIE : **Traitement manuel des déviations du rachis.** In-16, 132 p., 61 fig. Prix 5 fr. Vigot, éditeur.

Monsieur Nicolas ou le cœur humain dévoilé. Mémoires intimes de Restif de la Bretonne. Tome I. 4 vol. in-8°, illustrés par Sylvain SAUVAGE, en souscription : Prix 120 fr. H. Jonquières, éditeur, 11, rue Visconti, Paris.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 31. Le Numéro : 40 Centimes 2 AOUT 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE


prescrivez:

NOUVELLES

Assistance publique. — *Liste, dans l'ordre alphabétique, des candidats autorisés à se présenter au concours de l'internat en médecine (année* 1924). — MM. Abd-el-Nour, Ab-der-Halden, Abonneau, Mlle Abricossoff, Agnès, Alalinarde, Albot Alibert, Anchel, Andier André, Andrieu, Armand, Armingeat, Arnould, Arrivot, Artigues, Arviset, Asselin de Williencourt, Auclair, Audouin, Auget, Augier, Aupérin, Avril, Azalbert, Mlle Bach, Bachelier, Bachelin, Bagot Baillis, Baize, Baldy, Barbé, Barbellion, Bardin, Mlle Bardy, Baron (Paul), Baron (Pierre), Baron (François), Barragué, Barthes, Bas, Mlle Bastien, Baudrillart, Mlle Baudry, Béal, Beaugeard, Beaux, Béolére, Benoist, Béraudy, Berdet, Bergouignan, Bernard, Bernheim, Berson, Mlle Bertazzi, Bertrand, Berton, Mlle Besson, Bidoire, Mlle Bizou, Blanc-Champagnac, Blanche, Blondeau, Bocquentin, Mlle Boegner, Boiffin, Bompard (Etienne), Bompart (Henri), Bonnemaison, Boquel, Bordas, Boussée, Bouillié, Boulland, Bourdin, Bourgeois, Bouvet, Bouvier, Mlle Boyer, Boyer (Paul), Mlle Braun, Bronnan, Breton, Brouillé Briault, Brico, Brion, Brongniart, Mlle Brosse, Bruchon, Brunet (René), Brunet (Simon), Bruder, Bucquoy, Mlle Bucsan, Buisson, Buhler, Bureau (Jean), Bureau (Robert-Marie-Joseph), Bureau (Yves), Burnouf, Büsser, Busson, Cadilhac, Caffort, Mlle Cahen, Cahen (Robert), Calmels, Camail, Camps, Camus, Canonne, Canal, Mme Cao-Si-Tan, Caplain, Caroli, Carvaillo, Carteaud, Casas dit Cazés, Casaubon, Castéran, Cattan, Chabaud, Chaignon, Champenois, Chaperon, Chartier, Chartol, Chassagnac, Chassigneux, Chatagnon, Chatellier, Chavanon, Chazel, Chène, Chenilleau, Chevereau, Cheynet, Chiffre, Chomereau-Lamotte, Mlle Choquart, Chureau, Clercy, Cofino, Cohen (René), Cohen-Deloro, Colin, Constant Mlle Corbillon, Corman, Cossa, Costes, Coudere, Coudrain, Cournand, Courtois, Couturat (Jacques), Couturat (Louis), Crama, Mlle Cros, Dalsace, Damon, Dana, Danhier, Darfeuille, Darré, Mlle Martin, David (Marcel), David (Maurice), Davioud, Decourt, Degrais, Delage, Delagenière, Delafontaine, Delahaye, Delalande, Delaporte, Delarue, Delbreil, Deliancourt, Delthil, Delvaille, Depouilly, Deransart, Deraux, Derot, Deruas, Mlle Desbrousses, Descomps, Desgrez, Deslandres, Desoille, Desormeaux, Dessaint, Diatmanberger, Diriart, Djourovitch, Dreyfus, Drouhard, Drouineau, Dublineau, Dubos, Dulieux, Duhamel, Dulac, Duminil, Duncombe, Dupuy, Durand, Duruy Duval, Ehrenberg, Eliacheff, Evrain, Falaize, Faraut, Farrand, Farret, Favre, Fayot, Fellous, Fénal, Ferey, Ferrer, Fesquet, Filliol-Flahaut, Flandrin, Fleury, Flipo, Folliasson, Mlle Fontaine, Fort, Foubert, Fouquet, Fourniat, Frantz, Fréchin, Frédet, Frémiot, Frémont, Fribourg, Mlle Frey, Mlle Frontard, Funck, Gallais, Ganen, Gardette, Garnier (André), Garnier (Georges), Garnier (Pierre), Gasné Gaulier, Mlle Gaucheron, Mlle Gauthier-Villars, Gavois, Gay, Gence, Georges, Gerson, Gilbrin, Mlle Glotz, Godel, Goguel, Goldberg, Gomet, Gorostidi, Gouvenot, Gouyen, Grancher, Grandperrin, Grasset, Grenaud, Grenierboley, Grevin, Grinda, Grippon, Grognot, Guedé, Guérin (Henri), Guérin (Maurice), Guérin (Paul), Guérin (Philippe), Mlle Guérin, Mlle Guéry, Guiberteau, Guillot, Guillon, Guisoni, Guran, Hambourg, Havret, Hébert (Jean), Mlle Hébert, Mlle Henry, Hervaux, Hesse, Hiely, Mlle Hirsch, Hirschberg, Hortopan, Houlnick, (Armand), Houlnick (Georges, Mlle Houzeau, Houzeau (Pierre) Hudelo, Huet, Huguenin, Iarez, Iussenstein, Imbert, Idoux, Jacquemaire, Jahiel, Jais, Jardet, Jean (Armand), Jean (Bernard), Jeanne, Jeantet, Joffroy, Joly, Jonesco, Josset, Jubé, Jullien, Kanony Kenzinger, Kyriaco, Mlle Labatt de Lambert, Laborde, Lacaisse, Lacan, Mlle Lacan, Lacapère, Lacassie, Lacroix, Laënnec, Lafaille, Lafitte, Lafont, Lallemant, Lançon, Mlle Landowsky, de Langenhagen, Langue, Langunier, Lapeyre, Laporte, Lataix, Launay, Laval, Lavialle, Layani, Le Baron, Leblecq, Mlle Leblond, Mlle Lebourdier, Le Cacheux, Lechaux, Mlle Lechopier, Leclainche, Mlle Lecocq, Lecœur, Leconte (Henri), Mme Leconte, Leconte (Maurice), Mlle Lecoq, Lefèvre (Pierre-Charles-Paul), Lefèvre (Pierre-Marie-Jules), Mlle Lefilliatre, Le Guet, Lejeune, Lelièvre, Lemaire, Lemière, Lemoyne, Lenormant, Mlle Lequin, Leroy, Levassor, Levaxelaire, Leviez, Lévy (André), Lévy (Jean), Lévy (Pierre), Mlle Lévy, Lichtenberger, Lichtwitz, Liège, Lifschitz, Liquier, Loeb, Loewenbruck, Loireau, Lonjumeau, Lotte, Loubeyre, Louvel, Luzuy, Lyonnet, Mlle Maas, Mabille, Magloire, Mahieu, Maksud, Mlle Maldan, Mâle, Marco, Marie, Marmasse, Martigny, Martin (Félix-Victor-Henri), Martin (Henri-Victor-Joseph), Martin (Jacques), Maurellet (Maurice), Maximin (Maurice), Maximin (René), Mayer, Mayrargue, Mazet, Medioni, Meeus, Mégret, Menguy, Menuau, Merger, Merklen, Méry, Meurisse, Mével, Michaud (Paul), Michaux (Léon), Michel-Béchet, Migault, Mimin, Minet, Minot, Mirallié, Mirault, Moatti, Mollaret, Monnerot-Dumaine, Monnier, Moraux, Moret (François), Moret (Marcellin), Mlle Morin, Mornet, Moruzi, Mougeot, Mugnier, Nanal, Nataf, Nativelle, Nedele, Néron, Mlle Nicolle, Odinet, Ombredanne, Mlle Oumansky, Mlle Palisse, Panis, Paunier Parmentier (Marcel), Mlle Parmentier, Paris (Pierre), Paris (Raymond), Parlier, Pascal, Patel, Mlle Pau, Pauchet, Paumelle, Mlle Paillon, Pellé, Périgord, Périn, Perlès, Perono, Perret, Perrin, Petit (Pierre), Petit (Marcel), Pétrignani, Peynet, Peytavin, Phelipeau, Pichard, Picot, Pinoche, Pissavy, Mlle Pithon, Plessier, Poisson, Poret, Poulin, Poumailloux, Pouneau-Delille, Prat-Flottes, Priollet, Puech, Queinnec, Quannée, Quenza, Quereilhac, Querneau, Quilliot, Racine, Ragu, Mlle Rappoport, Ravier, Redaud, Regnault, Mlle Rekis, Renard, Retel, Richier, Rigal, Ripert, Rivierez, Rivoire, Robert (Henri), Robert (Paul), Rochard, Rochette, Rollet, Romeyer, Mlle Ronget, Roseau, Mlle Rosembaum, Rosier, Rossert, Rouchaud, Mlle Roudinesoo, Rouquès, Rousseau, Roux, Roy, Rudolf, Saingery, Mlle Saint-Laurens, Saint-Pierre, Salathé, Salavert, Sallard, Sallé, Salmon, Salvan, Samitoa, Sarles, Sassier, Mlle Sayag, Mlle Sazerao de Forge, Mlle Scherrer, Mlle Schoeller, Mlle Schoengrün, Sebileau, Segond, Segrestan, Seidmann, Sénoze, Servel, de Sèze, Sicard, Sigwald, Sourdille, Souvestre, Stehelin, Stérin, Mlle Stoeber, Stuhl, Suau, Suzor, Tacquet, Taillefer, Tambareau, Tariel, Tarterat, Tournier, Theillier, Thevenard, Thiébaut, Thiéry, Thiolat, Thirion, Thiroloix, Thoyer, Tiby, Tilman, Tissier (Paul), Tixier (Mauriec), Topart, Tortat, Touchard, Tournilhac, Triau, Troncin, Turmann, Turpault, Vachey, Vadon, Vanbookstael, Vanier (Jean), Vannier (Edouard), Vasseur (Antoine), Mlle Vasseur, Vassitch, Vayron de la Moureyre, Vendel, Verger, Vergez-Honta, Vermorel, Vernholes, Vernotte, Veruy, Vibert, Vidal-Naquet, Vieillard-Baron, Viet-Villeneuve, Vincent, Mme Violet, Violet (Jacques), Mlle Vogt, Vonder-Horst, Vuillième, Whal, Wauthier, Weill (Jean), Weill (Léon-Robert), Widlöcher, Willemin (Jean), Willemin (Louis), Wolff (André), Mlle Wolff, Worms, Zadoc-Kahn, Mlle Zimmer.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu : Professeur : M. A. GILBERT. — *Cours de perfectionnement (septembre* 1924). *Les notions récentes médico chirurgicales sur les maladies du tube digestif.* — Cet enseignement de vacances, d'ordre essentiellement pratique, commencera le lundi 15 septembre 1924, à 9 heures, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu (amphithéâtre Trousseau), sous la direction de M. le Professeur agrégé Maurice VILLARET, médecin des hôpitaux, et avec la collaboration de MM. LARDENNOIS, professeur agrégé, chirurgien des hôpitaux ; HERSCHER et Etienne CHABROL, médecins des hôpitaux ; LIPPMANN, DUFOURMENTEL et SAINT GIRONS, anciens chefs de clinique ; François MOUTIER, chef de laboratoire à la

Faculté ; LEVEN et A.-C. GUILLAUME, anciens internes des hôpitaux ; Paul DESCOMPS, Henri BÉNARD, DUMONT et DEVAL, ancien chef et chefs des laboratoires d'anatomie pathologique, de bactériologie et de chimie ; LAGARENNE et DUREY, chefs des laboratoires de radiologie et des agents physiques de la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu.

Il aura lieu régulièrement, le matin, à 9 heures, l'après-midi à 14 h. 30.

Le cours comprendra 36 leçons et sera complet en deux semaines ; il sera illustré de planches et projections, et accompagné de présentations de malades, d'instruments, de pièces et de préparations microscopiques. Il portera plus spécialement sur l'examen clinique au lit du malade et sur les procédés récents de thérapeutique médicale chirurgicale, physiothérapique et hydrominérale.

Des démonstrations cliniques au lit du malade, complément de l'enseignement à l'amphithéâtre, seront faites après la leçon au cours de la visite dans les salles, tous les matins, à partir de 10 h.30.

Des sommaires détaillés résumant chaque leçon seront distribués à chaque élève.

Un voyage d'étude sera organisé les 27 et 28 septembre, à Vichy.

Les élèves du cours désireux d'y participer sont priés de s'inscrire à l'avance, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, auprès de M. Deval, qui leur fera connaître le programme détaillé et les conditions du voyage. Les inscriptions sont limitées. Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours. Le droit de laboratoire à verser est de 150 francs. Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance de versement du droit. — Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 3 heures à 5 heures.

Cours de vacances de chirurgie infantile et d'orthopédie (6e année). Dans son service de l'Hôpital des Enfants de Bordeaux, M. le docteur H.-L. ROCHER, professeur agrégé à la Faculté, chirurgien des hôpitaux, fera du 20 au 25 octobre 1924, une série de conférences pratiques sur la chirurgie infantile et l'orthopédie, conférences accompagnées de démonstrations (projections, radiographies, présentation de pièces anatomo-pathologiques, et de malades).

Pendant cette période, seront pratiquées la plupart des opérations courantes en chirurgie infantile et orthopédie.

Des exercices pratiques (examen de malades, application d'appareils plâtrés dans la coxalgie, le mal de Pott, les tumeurs blanches, ponctions et injections dans les tuberculoses articulaires et ganglionnaires, etc.), seront faits par les médecins inscrits, sous sa direction.

Cet enseignement aura lieu tous les jours, de 8 heures 1/2 à midi, à l'hôpital des Enfants, et de 2 heures à 5 heures 1/2, à sa clinique, 28, rue du Bich.

Sont admis, les médecins et étudiants français et étrangers.

Prière de s'adresser, pour tous renseignements et pour l'inscription (gratuite), à M. le docteur RIOUX, hôpital des Enfants, cours de l'Argonne, Bordeaux.

Faculté de médecine de Lyon. — *Cours de perfectionnement sur la tuberculose.* — Un cours de perfectionnement sur la tuberculose sera fait, du 15 octobre au 15 novembre 1924, avec le concours des professeurs, médecins des hôpitaux et chefs de clinique ou de laboratoire : MM ARLOING, BARJON, BÉRARD BLANC-PERDUCET, CORDIER, COURMONT, DUFOUR, DUMAREST, GARDÈRE, GATE, LANNOIS, MOUSSET, PIC, ROCHAIX, ROLLET, ROUBIER, SAVY, TIXIER.

L'enseignement sera organisé de façon à donner aux médecins qui veulent se spécialiser ou compléter leurs connaissances sur la tuberculose, les notions les plus récentes et les plus pratiques sur l'anatomie pathologique, la bactériologie, le diagnostic bactériologique et sérologique, la clinique (diagnostic et pronostic), la radiologie et enfin l'hygiène de la tuberculose avec étude spéciale de l'organisation de la lutte antituberculeuse, des Dispensaires, Préventoriums, etc...

Le cours est ouvert aux docteurs en médecine.

Le droit d inscription est de 150 francs.

Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de la Faculté de médecine de Lyon.

Le Comité national de défense contre la tuberculose veut bien mettre un nombre limité de bourses à la disposition des médecins français qui veulent suivre ce cours pour être chargés d'un service médical de Dispensaire antituberculeux ou autre organisation officielle. Pour tous renseignements complémentaires, écrire à : M. le professeur Paul COURMONT.

Voyage d'études médicales en Italie. — L'E. N. I. T. (Office National Italien du tourisme) organise sous la direction du Prof. Docteur Ruata, un voyage d'étude dans les principales villes d'eaux d'Italie, de Milan à Naples.

Ce voyage, appelé Nord-Sud, aura lieu du 18 septembre au trois octobre, et comprendra les stations hydrominérales suivantes : Acqui, S. Pellegrino, Levico, Vetriolo, Roncegno, Salsomaggiore, Bagni di Montecatini, Monsummano, Chianciano, Fiuggi, Agnano (près Naples).

Les médecins pourront être accompagnés par une personne de leur famille.

Les inscrits auront droit à un billet à prix réduit (en 1re ou en 2e cl.) de la frontière Italienne à Milan (lieu de concentration) et de Naples (lieu de dislocation) à la frontière italienne qui pourra être différente de celle de l'aller, si on le désire.

Les souscriptions sont closes au plus tard le 31 juillet.

La cotisation est de 1600 lires italiennes (au cours d'aujourd'hui près de 1200 frs). Elle comprend le voyage en 1re classe par train spécial du lieu de concentration à Naples et tous les frais d'hôtels.

Demander le programme détaillé et envoyer son adhésion aux bureaux de l'Enit en France ;

Paris, 20 rue du 4-septembre ; Nice, 10, avenue de la Victoire, ou au Dr TARGHETTA, 2 rue Honoré-Sauvan à Nice, qui est délégué comme interprète auprès du groupe des médecins français.


PARAFFINE DENSIFIÉE
DU DOCTEUR LE TANNEUR
Viscosité lubrifiante 10 Fois + > que l'Huile
ES LAXATIFS
GLOBULES LAXATIFS
DU DOCTEUR LE TANNEUR
PARAFFINE DENSIFIÉE
2 à 3 Globules le soir (=) 1 Cuill. d'Huile
GLOBULES LAXATIFS
DU DOCTEUR LE TANNEUR
PARAFFINE DENSIFIÉE
(NOM DÉPOSÉ)
Per Os
Produit réglementé : LABORATOIRE VIGAN
6, Rue de Laborde – PARIS (8e) R. C. Seine 15.638

BIBLIOGRAPHIE

Contribution à l'étude des facteurs de récidive post-opératoire du cancer rectal. L'exérèse de la gaine fibreuse du rectum, par le Dr Paul REINHOLD. Th. de Paris, 1924, avec 20 figures.

M. Reinhold a étudié, sur 35 pièces de nouveau-nés et d'enfants, au moyen d'injections avec la masse de Gérota, les connexions qui existent entre les lymphatiques de l'ampoule rectale et les lymphatiques des organes génitaux. Il n'admet pas de connexions directes entre la prostate et le rectum. De même chez la femme, il y a une séparation marquée entre le territoire vaginal et le territoire rectal.

Il a vérifié ensuite l'envahissement des voies lymphatiques sur des coupes histologiques de cancers rectaux enlevés chirurgicalement. Il pense, d'après l'ensemble de ses recherches anatomiques et pathologiques, que le meilleur moyen d'éviter la récidive post-opératoire du cancer rectal c'est d'enlever complètement la gaine fibreuse du rectum en même temps que la tumeur. Il donne une bonne description de la gaine fibreuse du rectum et un procédé pour son ablation opératoire, le tout accompagné de figures claires.

Voici ses conclusions, en partie :

Il faut bien distinguer les deux variétés de cancer rectal :

1° Cancers du rectum intra-péritonéal :

L'exérèse est en général complète, l'envahissement *in situ* étant limité au péritoine. Les voies lymphatiques étant contenues dans l'épaisseur du mésorectum, il suffit d'extirper le méso pour être complet. Les récidives, peu fréquentes, sont le plus souvent dues à l'abaissement du hile ganglionnaire envahi.

2° Cancers du rectum sous-péritonéal.

L'exérèse complète est très difficile.

L'envahissement local, plus précoce que l'envahissement ganglionnaire à distance, nécessite l'exérèse de l'atmosphère périrectale toujours suspecte avec la gaine fibreuse qui la contient.

Dans le cancer antérieur, il faut extirper l'aponévrose de Denonvilliers en même temps que le plexus lymphatique placé entre le rectum et l'aponévrose de Denonvilliers.

Pour enlever le rectum cancéreux deux procédés sont en présence :

L'*opération périnéale* a donné d'excellents résultats éloignés. Mais l'aponévrose de Denonvillers ou le fascia recto-vaginal restent en place. C'est là un facteur important de récidive. D'autre part, cette opération ne permet pas une exérèse suffisamment étendue en hauteur, si le hile lymphatique est envahi.

L'*opération abdomino-périnéale* permet une extirpation plus étendue du rectum en hauteur ainsi que de la gaine rectale. Dans les cancers antérieurs, il est nécessaire d'enlever la paroi postérieure du vagin chez la femme, et chez l'homme de passer en avant de l'aponévrose de Denonvilliers. L'opération abdomino-périnéale reste une opération incomplète si l'on ne passe pas en dehors de la gaine rectale. — M. C.

Connais-toi toi-même par la psychanalyse, par Joseph RALPH. Un volume in-8 : 10 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

En tant que méthode visant à l'établissement de l'équilibre psychique, la psychanalyse est susceptible de rendre de grands services à toutle monde, car rares sont ceux d'entre nous qui soient exempts d'une tare psychique, de mauvais désirs et instincts refoulés qui, tout en ne se manifestant pas par des symptômes morbides proprement dits, suffisent cependant, dans beaucoup de cas, à troubler notre paix morale, à nous mettre en état d'infériorité dans beaucoup de circonstances de la vie. Contre ces causes de trouble moral, contre cette infériorité, nous pouvons lutter par l'auto-psychanalyse ; il suffit que nous soyons animés du désir de perfectionnement moral, que nous ayons le courage de ne pas reculer devant nos défauts, que nous soyons sincères envers nous-mêmes. Le livre de M. Ralph constitue, sous ce rapport, un véritable bréviaire : il sera lu avec intérêt.

Code de l'assistance, par Paul PENGIOLELLI. Volume 13 × 21 de X-188 pages. Broché : 6 fr. 50. Dunod, éditeur, 92, rue Bonaparte, 92, Paris, 6e.

Cet ouvrage constitue le premier essai de codification des lois d'assistance. L'auteur s'est attaché à grouper les différents textes et prendre à chacun d'eux ce qui leur était particulier pour réunir en des sections spéciales tout ce qui se rapportait dans celles-ci au même objet. Le « Code de l'assistance » est donc le vade-mecum indispensable à tous ceux qui ont à appliquer les lois d'assistance ainsi qu'à tous ceux qui ont à conseiller les personnes susceptibles d'en être bénéficiaires.

Aricie Brun ou les vertus bourgeoises, par Emile HENRIOT. 1 vol. Prix : 7 fr. 50. (Prix du roman 1924 (Académie française). Plon-Nourit, éditeur, Paris, 1924.

C'est l'histoire de toute une famille que nous conte M. Henriot, et c'est toute une époque qu'il ressuscite, dans ce livre délicatement ouvragé auquel l'Académie française a décerné il y a quelques semaines le Grand Prix du roman.



pour ramener aux sources antiques et le droit et la médecine, un même aveuglement retenant encore dans les brouillards gothiques quelques esprits incapables de soutenir l'éclat de la vérité. Un livre de médecine érudite pouvait se placer sous le patronage d'un jurisconsulte humaniste.

La seconde des publications savantes de Rabelais, une édition des *Aphorismes* d'Hippocrate et de l'*Art médical* de Galien, est précisément un essai de la méthode philologique appliquée aux sciences médicales. Rabelais a dédié cet ouvrage à Geoffroy d'Estissac dans une lettre préface datée du 15 juillet 1532. Déjà, dans l'épitre dédicatoire des lettres de Manardi, il avait chargé *Tiraqueau* de saluer l'évêque de Maillezais, son mécène très bienveillant comme il le nomme, — *Mœcenatem meum benignissimum.* — Il renouvelle ses protestations de dévouement à son protecteur dans cette dédicace écrite quelques semaines après : Tout ce que mon application peut produire vous appartient de droit, déclare-t-il ; vous m'avez jusqu'ici tellement réchauffé par votre bienveillance que partout où je jette les yeux, rien ne s'offre à mes sens que le ciel ou la mer de votre munificence.

C'est à Montpellier que Rabelais avait, d'après ce qu'il expose à Geoffroy d'Estissac, préparé cette édition. En qualité de bachelier éminent, il avait fait un cours à la Faculté pendant trois mois, commentant les *Aphorismes* d'Hippocrate et l'*Art médical* de Galien, sur une traduction latine, suivant l'usage. Ayant comparé les interprétations des commentateurs modernes avec les manuscrits et spécialement avec un manuscrit grec, très ancien, d'une écriture très élégante et très pure, qui lui appartenait, il s'était aperçu que la vulgate latine de ces traités souffrait de quelques lacunes, d'additions de mauvais aloi, d'erreur de traduction. A la demande de Sébastien Gryphe, qui se proposait de publier une collection d'ouvrages de médecine, il donnait donc dans un format de poche la version latine de quelques traités d'Hippocrate et de Gallien, revue d'après son manuscrit grec et enrichie de nombreuses notes (184 pour les 77 pages des *Aphorismes* d'Hippocrate).

Cette publication nous montre comment les médecins humanistes entendaient travailler au progrès de la médecice. Ils ne visaient d'abord qu'à débarrasser les livres anciens des gloses inutiles ou des fautes de texte. Le commentaire de Rabelais est purement philologique. Il se borne à appeler au secours d'un texte douteux ou mal compris les leçons d'un manuscrit qu'il juge meilleur (sans nous dire d'ailleurs pourquoi). Des leçons de l'expérience on ne trouve pas trace. Rabelais, férus de lettres antiques, se borne à rechercher quelle est la vraie doctrine d'un Hippocrate ou d'un Galien. Bientôt il recommandera dans le *Pantagruel* et le *Gargantua* l'étude de l'anatomie. Lui-même se rendra fameux par la pratique de la dissection. En 1552, il ne s'est pas encore engagé dans la voie de l'observation directe et de l'expérimentation, seules méthodes fécondes en médecine.

BIBLIOGRAPHIE

L'Alimentation naturelle chez l'enfant, par le Dr MONTEUUIS. In-8°, 1924. Prix : 8 francs, A. Maloine et fils, éditeurs 27, rue de l'École-de-Médecine, Paris.

La PREMIÈRE PARTIE est consacrée à la première enfance, et a pour but d'éclairer et de guider les jeunes mères sur la façon de nourir leurs bébés à partir du sevrage. L'auteur indique la manière progressive, dont il faut faire usage du lait, des œufs, des céréales, du pain et de ses dérivés, des bouillies et des potages en général.

La SECONDE PARTIE a trait aux enfants ayant leur vingt dents. Elle apprend à adapter le menu familial aux besoins du jeune être dont la croissance nécessite une plus grande variété d'apports, qu'elle trouvera dans les soupes, hors-d'œuvres et entrées, les viandes, poissons et œufs, le dessert, les gâteaux et les fruits. Un grand nombre de recettes, intercalées dans chaque chapitre aide à réaliser dans la pratique les idées bienfaisantes du Dr Montenuis sur l'alimentation naturelle, dont il a toujours été l'apôtre dévoué et infatigable.

Autour du drame vénérien, par le Docteur Henri Mathias, In-8, 1924, 15 figures. 20 francs. A. Maloine et fils, éditeurs 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, 27, Paris.

La syphilis va-t-elle bientôt devenir un anachronisme ?
On est tenté de le croire et on l'espère fortement en lisant le livre d'un optimisme si raisonnable et si raisonné du Docteur Henri Mathias.

La stomatologie en clientèle, par le F. Nidergang, ancien interne de l'hôpital St-Joseph, à Paris, In-8° 1924, 97 fig. 12 fr. A. Maloine et fils, éditeurs 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (VIe).

Abrégé de l'art dentaire en pratique médicale, ce volume comble une lacune dans la littérature stomatologique qui est peu développée. Ce livre constitue un traité clair et précis indiquant l'intervention à pratiquer dans un cas donné. Laissant de côté toutes considérations non pratiques l'auteur s'est attaché à décrire la technique qui convient et le lecteur y trouvera une règle de conduite bien définie, sans exposés confus et inutiles.

Une première partie comprend les *Notions Indispensables*, la *description des instruments*, les *petites manœuvres opératoires précédant le traitement d'une carie*, les *affections dentaires*, leur traitement et leurs complications, etc...

Une seconde partie, particulièrement technique, traite des *Extractions* et de la *Prothèse inamovible et amovible*, elle se termine par quelques notions de *Prothèse de Laboratoire*.

Une troisième partie, très courte, donne une description de l'Orthodontie à la portée du Praticien.

Les souvenirs d'un médecin de campagne pendant la guerre par le Dr Antoyne.

Sous le pseudonyme du Dr Antoyne, c'est le Dr Rodiet, médecin chef de l'Asile de Ville-Evrard, qui a obtenu un des prix Montyon de l'Académie française pour cet intéressant manuscrit.

Médecin de tous les services d'assistance d'un arrondissement du Centre depuis août 1914 jusqu'en novembre 1918, le Dr Rodiet a noté en médecin et en psychologue les faits, les incidents locaux les propos des paysans, des réfugiés et des poilus permissionnaires et tout ce qui a constitué l'existence de son village pendant cette période troublée de notre histoire. Il en a fait un volume que nous souhaitons de voir éditer prochainement.

Paul-Boncour

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Marcel Labbé : **La Santé au Foyer** Guide médicale de la famille. In. 8° 664 p. 272 fig. Prix 22 fr. Doin, éditeur.

V. Veau et F. d'Allaines : **Pratique courante et chirurgie d'urgence.** 2e édition, entièrement refondue. 306 p. 320 fig. broché : 12 fr., Masson, éditeur.

L. Barré : **Croissance et carence alimentaire.** In 8° 126 p. Prix : 8 fr. Masson, éditeur.

D'un jugement rendu 3e chambre Trib. civil Seine, 22 avril 1921, inséré *Gazette Tribunaux* 22 mai 1921, confirmé par arrêt Cour Appel Paris, 28 février 1924, entre M. Zund Burguet, demeurant 59, rue Prony, Paris et M. le docteur Maurice, 5, rue Villersexel, à Paris. Il appert 1° que la demande de M. Zund-Burguet en contrefaçon et concurrence déloyale a été déclarée mal fondée et qu'il en a été débouté.

2° Que la demande reconventionnelle de M. le docteur Maurice en dommages-intérêts, a été admise et que M. Zund-Burguet a été condamné à payer à M. le docteur Maurice une somme de 25.000 fr. à titre de dommages-intérêts.

Pour extrait :

Chaisemartin.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 32. Le Numéro : 40 Centimes 9 AOUT 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Les incidents du concours de l'Internat. — Un certain nombre de candidats ont adressé au *Figaro* la lettre que voici :

D'abord, au point de vue du sujet, les profanes sont mal venus pour juger du choix d'une question...

Mais ceux qui sont au courant des questions médicales comprendront qu'une maladie décrite pour la première fois en 1917, et à laquelle chaque publication mensuelle ou hebdomadaire apporte des détails nouveaux et quelquefois contradictoires ne soit pas une affection classée, qui puisse faire l'objet d'un concours comme celui de l'Internat.

Pour preuve de ce que nous avançons, il suffit de lire dans le « Traité de médecine » de MM. Widal, Roger et Tessier, et dans celui de M. Sergent, l'article « Encéphalite » pour voir que les auteurs considèrent la question comme non au point. Il semble donc anormal qu'on laisse de côté le vaste domaine de la pathologie classique pour choisir justement ce qui est discuté.

Et l'on comprend fort bien que la plupart des candidats n'aient que des notions vagues sur le sujet, ayant réservé toute leur attention aux questions classiques. Il est par ailleurs absolument faux que les candidats aient décidé au préalable de ne pas écrire sur ce sujet, pour la bonne raison que, dans leur esprit, le choix de cette question ne pouvait pas être discuté.

Il est donc tout à fait naturel que les candidats, qui n'ont aucun recours contre leurs juges, manifestent au moins leur mécontentement.

Mais il est inexact que des copies aient été déchirées devant les membres du jury, et, d'autre part, que les pneumatiques de leurs voitures aient été lacérés.

Un groupe de candidats dont les signatures suivent :

ABD-EL-NOUR, CAMAIL, DUNCOMBE, LAVIALLE, CANONNE, GARNER ANDRÉ, BRUNET, DUMINIL, ARMAND, DIRIART, BERSON, FRANTZ, interne provisoire ; LECOMTE, GOGUEL.

Concours de l'internat en médecine 1924. — *Anatomie* : Composition du Jury : MM. les Drs MONIER-VINARD, CAPETTE, BROCQ. Les séances auront lieu les : lundi, mardi, à 16 h. 30 ; mercredi, jeudi, vendredi à 20 h. — Première séance : jeudi 7 août 1924, à 20 h., à Beaujon.

Pathologie medicale : Composition du Jury : MM. les Drs. BENARD, FAROY, TOURAINE. Les séances auront lieu les : lundi, à 14 h., ; mardi, à 20 h. 30 ; mercredi, à 16 h. ; jeudi, à 21 h. 15 ; vendredi, à 16 h. — Première séance : jeudi 7 août 1924, à 21 h. 15, rue des Sts-Pères.

Pathologie chirurgicale ; Composition du Jury : MM. les Drs. BERGERET, CERISE, VIGNES. Les séances auront lieu les : lundi, mercredi, à 20 h. 45 ; vendredi, jeudi, à 16 h. 30. — Première séance mercredi 6 août à 20 h. 45 à l'Hôtel-Dieu.

ANATOMIE. — *Séance du 31 juillet.* — Questions posées : *Rapports du rein droit.* — Questions restées dans l'urne : *Prostate (histologie et physiologie). Artère hépatique et ses branches jusqu'à leur pénétration dans le foie (sans histologie ni pathologie).*

Séance du 1er août. — PATHOLOGIE MÉDICAL. — Question posée : *Formes cliniques et évolutives de l'encéphalite épidémique.* — Questions restées dans l'urne : *Etude clinique des accidents pulmonaires des cardiopathies. Séméiologie des œdèmes chroniques et bilatéraux des membres inférieurs.*

Séance du 2 août. — PATHOLOGIE CHIRURGICALE. — Question posée : *Signes, diagnostic et traitement du cancer de la langue.* — Questions restées dans l'urne : *Signes et diagnostic du cancer du rectum. Etude clinique des complications de l'ulcère de l'estomac.*

Service de santé. — Liste, dans l'ordre alphabétique, des candidats ayant remis trois copies. — MM. Abd-el-Nour, Ab-der-Halden, Abonneau, Mlle Abricossoff, Agnès, Albot, Alibert, Anchel, Andler, André, Andrieu, Armand, Armingeat, Arnould, Arrivot, Artigues, Arviset, Asselin de Williencourt, Auclair, Auger, Augier, Aupérin, Avril, Azalbert, Mlle Bach, Bachelier, Bachelin, Bagot, Baillis, Baize, Barbé, Barbellion, Bardin, Mlle Bardy, Baron (Pierre), Barragué, Barthes, Bas, Baudrillart, Mlle Baudry, Béal, Beauregard, Beaux, Béclère, Benoist, Béraudy, Berdet, Bergouignan, Bernheim, Berson, Bertrand, Berton, Mlle Besson, Bidoire, Mlle Bizou, Blanc-Champabgnac, Blanche, Blondeau, Mlle Boegner, Boiffin, Bompart (Henri), Bonnemaison, Boquel, Bordas, Boussée, Bouillié, Boulland, Bourdin, Bourgeois, Mlle Boyer, Boyer (Paul), Mlle Braun, Breuillé, Briault, Brico, Brion, Brongniart, Mlle Brosse, Brunet (Simon), Bruder, Bucquoy, Mlle Bucsan, Buisson, Buhler, Bureau (Jean), Bureau (Robert-Marie-Joseph), Bureau (Yves), Burnouf, Büsser, Busson, Cadilhac, Caffort, Mlle Cahen, Cahen (Robert), Calmels, Camail, Camus, Canonne, Caroli, Carvaillo, Carteaud, Casaubon, Castéran, Gattan, Chabaud, Champenois, Chaperon, Chartier, Chartol, Chassagnac, Chassigneux, Chatagnon, Chavanon, Chazel, Chêne, Chenilleau, Chevereau, Cheynet, Chiffre, Chomereau-Lamotte, Mlle Choquart, Chureau, Clercy, Cofino, Cohen (René), Constant, Mlle Corbillon, Corman, Cossa, Costes, Couderc, Coudrain, Cournand, Couturat (Jacques), Couturat (Louis), Crama, Mlle Cros, Dalsace, Damon, Darfeuille, Darré, Mlle Dartin, David (Marcel), Degrais, Delage, Delagenière, Delafontaine, Delahaye, Delalande, Delaporte, Delarue, Delbreil, Deliencourt, Delthil, Delvaillo, Depouilly, Deraux, Derot, Deruas, Mlle Desbrousses, Descomps, Desgrez, Deslandres, Desoille, Dessaint, Diatmanberger, Diriart, Djourovitch, Dreyfus, Drouineau, Dublineau, Dufieux, Dulac, Duminil, Duncombe, Dupuy, Durand, Duruy, Ehrenberg, Eliacheff, Evrain, Faraut, Farrand, Farret, Fayot, Fénal, Ferey, Fesquet, Filliol, Flahaut, Flandrin, Fleury, Flipo, Folliasson, Mlle Fontaine, Foubert, Fouquet, Fourniat, Frantz, Fréchin, Frédet, Frémiot, Fribourg, Mlle Frey, Mlle Frontard, Funck Gallais, Ganen, Garnier (André), Garnier (Georges), Garnier (Pierre), Gasné, Gaulier, Mlle Gaucheron, Mlle Gauthier-Villars, Gay, Gence Georges, Gerson, Mlle Glotz, Godel, Goldberg, Gomet, Gouvenot,, Grancher, Grandperrin, Grenaud, Grenierboley, Grinda, Grintzesco, Grognot, Guedé, Guérin (Henri), Guérin (Maurice), Guérin (Paul), Guérin (Philippe), Mlle Guérin, Mlle Guéry, Guiberteau, Guillot, Guillon, Guisoni, Guran, Hambourg, Havret, Hébert (Jean), Mlle Hébert, Hervaux, Hesse, Hiely, Mlle Hirsch, Hirschberg, Hortopan, Houlnick (Armand), Houlnick (Georges), Houzeau (Pierre), Hudelo, Harez, Mussenstein, Imbert, Idoux, Jacquemaire, Jahiel, Jals, Jardet , Jean (Armand), Jean (Bernard), Jeanne, Joly, Jonesco, Jubé, Jullien, Kanony, Kenzinger, Mlle Labatt de Lambert, Laborde, Lacaisse, Lacan, Mlle Lacan, Lacapère, Lacassie, Lacroix, Laennec, Lafaille, Lafont, Lallemant, Mlle Landowsky, de Langenhagen, Langue, Lapeyre, Lataix, Launay, Laval, Layani, Leblecq, Mlle Leblond, Le Cacheux, Lechaux, Mlle Lechopier, Leclainche, Mlle Lecocq, Lecœur, Leconte (Henri), Mme Leconte, Leconte (Maurice) Lefèvre (Pierre-Charles-Paul), Lefévre (Pierre-Marie-Jules), Mlle

Lefilliatre, Lejeune, Lelièvre, Memière, Lemoyne, Lenormant, Leroy, Levassor, Levaxelaire, Leviez, Lévy (André), Lévy (Jean), Lévy (Pierre), Mlle, Lévy, Lichtwitz, Liège, Lifsochitz, Loeb, Loewenbruck, Loireau, Lonjumeau, Lotte, Loubeyre, Louvel, Luzuy, Lyonnet, Mlle Maas, Mabille, Magloire, Mahieu, Mlle Maldan, Mâle, Marco, Marie, Marmasse, Martigny, Martin (Félix-Victor-Henri), Martin (Henri-Victor-Joseph), Martin (Jacques), Maurellet, Maximin Maurice, Maximin (René), Mayer, Mayrargue, Mazet, Medioni, Mégret, Menguy, Merklan, Méry, Meurisse, Mével, Michaud (Paul), Michaux (Léon), Michel-Béchet, Mimin, Minem, Minot, Mirallié, Mirault, Moatti, Mollaret, Monnier, Moraux, Moret (François), Moret (Marcellin), Mlle Morin, Mornet, Moruzi, Mougeot, Mugnier, Nadal, Nativelle, Nedelec, Néron, Mlle Nicolle, Odinet, Ombredanne, Mlle Oumansky, Panis, Pannier, Mlle Parmentier, Paris (Pierre), Paris (Raymond), Pascal, Patel, Mlle Pau, Pauchet, Mlle Peillon, Périgord, Périn, Perlès, Perono, Perret, Perrin, Petit (Pierre), Petit (Marcel), Pétrignani, Peynet, Peytavin, Phelipeau, Pichard, Picot, Pinoche, Pissavy Mlle Pithon, Plessier Poisson, Poret, Poulin, Poumailloux, Poumeau-Delille, Prat-Flottes, Priollet, Puech, Queinnec, Quennée, Quenza, Quereilhac, Querneau, Quilliot, Racine, Ragu, Ravier, Mlle Rekis Renard, Retal, Richier, Rigal Ripert, Rivoire, Robert (Paul), Rochard, Rochette, Rollet, Romeyer, Mlle Ronget, Roseau, Mlle Rosembaum, Rosier, Rossert, Mlle Roudinesco, Rouquès, Roux, Roy, Rudolf, Sainguery, Mlle Saint-Laurens, Saint-Pierre, Salathé, Salavert, Sallard, Sallé, Salmon, Samitoa, Sarles, Mlle Sayag, Mlle Sazerac de Forge, Mlle Scherrer, Mlle Schoeller, Schoengrün, Sebileau, Segond, Seidmann, Sénoze, Servel, Sicard, Sigwald, Sourdille, Souvestre, Stehelin, Stuhl, Suau, Suzor, Tacquet, Tailhefer, Tambareau, Tariel, Tarterat, Teurnier, Theillier, Thevenard, Thiébaut, Thiéry, Thiolat, Thirion, Thiroloix, Tiby, Tilman, Tissier (Paul), Tixier (Maurice), Topart, Tournilhac, Triau, Troncin, Turmann, Turpault, Vachery, Vadon, Vanbockstael, Vanier (Jean), Vannier (Edouard), Vasseur (Antoine), Mlle Vasseur, Vassitch, Vayron de la Moureyre, Vendel, Verger, Vergez-Honta, Vermorel, Vernholes, Verny, Vibert, Vidal-Naquet, Vieillard-Baron, Viet-Villeneuve, Vincent, Violet (Jacques), Mlle Vogt, Vonder Horst, Vuillième, Wahl, Wauthier, Weill (Jean), Weill (Léon-Robert), Widlocher, Willemin (Jean), Willemin (Louis), Wolff (André), Wolff Mlle, Worms, Zadoc-Kahn, Mlle Zimmer.

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris. — *Institut du radium. Fondation Curie : enseignement de la radiologie médicale* (1924, 27e année). — Le Dr A. Béclère, médecin honoraire des hôpitaux, commencera, le lundi 20 octobre, à 9 heures du matin, au dispensaire de la Fondation Curie, 26, rue d'Ulm (Ve), et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences sur les *premières notions de rdaiologie médicale indispensables à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie.*

Lundi 20 octobre : L'énergie radiante. — Mardi 21 octobre : L'origine du rayonnement de Rœntgen. — Mercredi 22 octobre : Les propriétés du rayonnement de Rœntgen. — Jeudi 23 octobre : Les mesures du rayonnement de Rœngten. — Vendredi 24 octobre : L'énergie électrique. — Samedi 25 octobre : Les mesures électriques. — Lundi 27 octobre : Les générateurs et les transformateurs. — Mardi 28 octobre : Les interrupteurs et les rhéostats. — Mercredi 29 octobre : Les dynamos et les courants alternatifs. — Jeudi 30 octobre : Les divers modes d'emploi des courants alternatifs. — Vendredi 31 octobre : Les ampoules de Rœntgen à air raréfié. — Lundi 3 novembre : Les ampoules de Rœntgen à vide. — Mardi 4 novembre : La technique de la radioscopie. — Mercredi 5 novembre : Les images de Rœntgen. — Jeudi 6 novembre : La technique de la radiographie. — Vendredi 7 novembre : La stéréoradioscopie et la stéréoradiographie. — Samedi 8 novembre : Les bases biologiques de la rœntgenthérapie. — Lundi 10 novembre : Les bases physiques de la rœntgenthérapie. — Mardi 11 novembre : la technique de la rœntgenthérapie superficielle. — Mercredi 12 novembre : La technique de la rœntgenthérapie profonde. — Jeudi 13 novembre : La radioactivité et les substances radio-actives. — Vendredi 14 novembre : Les bases biologiques et physiques de la curiethérapie. — Samedi 15 novembre : Les diverses techniques de la curiethérapie.

Ces conférences, librement ouvertes à tous les étudiants et docteurs en médecine, seront complétées par des exercices pratiques dans le laboratoire de radiologie de l'hôpital Saint-Antoine, sous la direction de son chef, M. le D Solomon ; le droit d'inscription pour ces exercices, qui commenceront seulement le lundi 27 octobre, est de 150 francs et sera acquitté entre les mains du Dr Solomon.

Nécrologie. — Dr Pangon, de St-Vallier (Drôme). — Dr Fouilloud-Buyat, de Lyon.

(*Voir la suite page* 494).

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Excursions de Paris et de Rouen au Havre et vice ver[sa] par Chemin de Fer et Bateau à Vapeur

L'une des plus charmantes excursions qu'il soit possible de [fa]ire sans déplacement important est certainement la descente de la S[eine] entre Rouen et Le Havre. Les rives verdoyantes du fleuve et les a[dmi]rables points de vue qui se déroulent aux yeux du voyageur rendent le parcours des plus agréables.

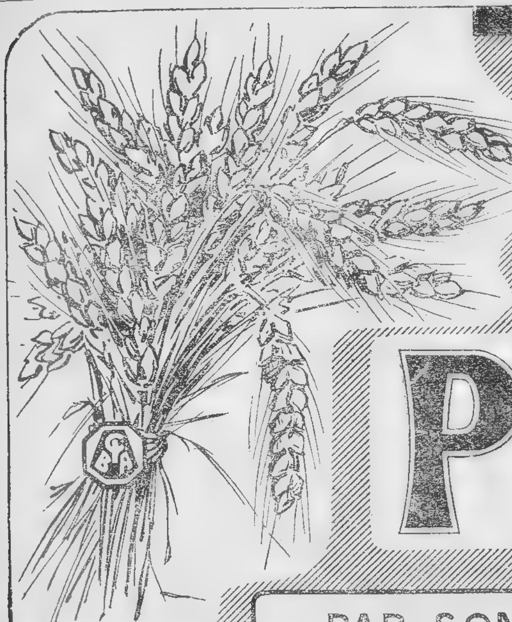
En vue de faciliter cette excursion, l'administration des Chemins [de] fer de l'Etat délivre jusqu'au 30 septembre 1924, de Paris, de Rouen [et] du Havre, des billets spéciaux d'aller et retour qui permettent en [ba]teau à Vapeur le trajet de Rouen au Havre, ou vice versa, et le reste [du] voyage en *Chemin de fer*.

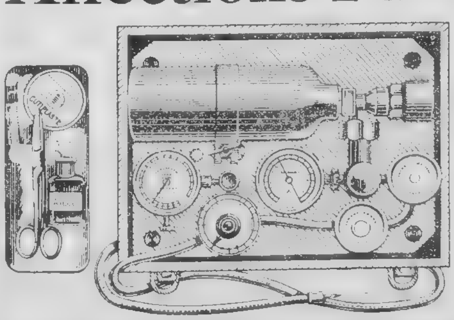
Les prix de ces billets sont ainsi fixés :

1° de *Paris au Havre* ou *Vice Versa* 1re cl. : Chemin de fer et [ba]teau . 108 fr. 85 ; 2e cl. Chemin de fer et 1e cl. bateau : 83 fr. 3[.] Chemin de fer et 2e cl. bateau : 55 fr. 35. Durée de validité : 5 jours.

2° de *Rouen au Havre ou vice versa* : 45 fr. 15 ; 38 fr. 90 ; 27 fr [.] durée : 3 jours.







BIBLIOGRAPHIE

Annales de rœntgenologie et de radiologie. Edition d'Etat, Pétersbourg, 1922.

L'Institut d'Etat de rœntgenologie et de radiologie, fondé à Pétersbourg en 1918, publie sous ce titre un recueil des travaux d'auteurs russes et étrangers ; il en est fait deux éditions : une en langue russe, l'autre en langue allemande, anglaise ou française. Le Pr Nemenow, qui en assure la direction, a fait maintenir le titre en français « prenant, dit-il, en considération le caractère international traditionnel de cette langue ».

Ce recueil est édité avec luxe, contient de nombreuses planches en noir et en couleurs.

Hernies, Par le Dr PATEL, Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon. 1 vol. gr. in-8 de 540 pages avec 172 figures. Broché : 45 fr. ; cartonné : 55 fr.

M. le Dr Patel, a revu seul l'ouvrage qu'il avait écrit en collaboration avec le Dr Jaboulay. Il a tenu à faire de cette nouvelle édition une œuvre magistrale qui sera précieuse au praticien dans la thérapeutique chirurgicale journalière.

Nouveau traité de médecine et de thérapeutique, publié sous la direction de MM. les professeurs A. GILBERT et P. CARNOT. — Tome XXII. — **Maladies des organes génito-urinaires de l'homme,** par M. LE FUR, ancien interne des hôpitaux de Paris. 1 vol. in-8° de 339 pages, avec 59 fig. Prix : 24 fr.

Dans cet important ouvrage de 330 pages, entièrement remanié et mis à jour, l'auteur étudie successivement les urétrites aiguës et chroniques, chez l'homme et chez la femme ; *toutes les complications de la blennorrhagie* ; les prostatites aiguës et chroniques, les vésiculites, déférentites ; le prostatisme et l'hypertrophie de la prostate, avec une étude intéressante et très personnelle sur les *prostatiques jeunes* ; les cystites non tuberculeuses et tuberculeuses ; les troubles vésicaux d'origine nerveuse, les incontinences diverses d'urine dont l'incontinence nocturne essentielle ; l'infection urinaire et l'empoisonnement urineux. — Toute la seconde partie est consacrée aux *maladies des organes génitaux de l'homme* : épididymites et orchites, traumatique, etc. — Enfin, un dernier chapitre, nouveau et tout à fait d'actualité, est réservé à l'importante question de la *vaccinothérapie en urologie*, dans la blennorrhagie et dans les différentes infections urinaires, question dans laquelle l'auteur, par ses nombreux travaux, s'est acquis une compétence particulière : il y montre tout le parti que l'on peut et que l'on doit tirer de cette nouvelle méthode thérapeutique, insistant notamment sur l'importance des infections associées dans la blennorrhagie et dans les différentes infections urinaires, et sur la nécessité qui en découle d'utiliser des vaccins et sérums polymicrobiens.

Le mouvement scientifique contemporain en France. — II. Les sciences physiologiques, par M. GEORGES MATISSE, docteur ès-sciences. Collection Payot n° 41. Un volume in-16 avec 30 figures dans le texte : 5 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain Paris.

Ce second volume du *Mouvement scientifique contemporain en France* est consacré aux *Sciences physiologiques*.

Depuis soixante ans environ, la Physiologie, établie définitivement sur une base expérimentale par Claude Bernard, a pris un essor immense. Elle s'est développée dans de nombreuses directions, s'est subdivisée en branches multiples, et constitue aujourd'hui un groupe de sciences nouvelles : *les Sciences physiologiques*.

L'auteur examine successivement les travaux les plus importants des physiologistes français sur : la mécanique du mouvement chez les êtres vivants ; les lois de la dynamique physiologique et les sources du travail musculaire ; la chaleur animale et la résistance à la variation thermique ; l'action de la température sur l'activité motrice et la chimie-physique des réactions organiques ; l'électro-physiologie (courants de haute fréquence, nature et lois de l'influx nerveux) ; l'équilibre de la matière vivante et l'invariabilité de constitution des tissus ; la chimie des sérums ; la physiologie des glandes endocrines ; les rapports des sécrétions internes et de la morphogénèse ; la pathologie.

Le bilan des Sciences physiologiques modernes se trouve ainsi établi par l'étude des œuvres de leurs fondateurs.

d'ailleurs jamais l'enfant n'a pu soutenir sa tête. Les sutures et fontanelles sont larges. Les yeux tant par leur forme que par leur obliquité sont nettement du type mongolien. Nez large et aplati. Hernie ombilicale. Organes génitaux petits, avec ectopie testiculaire. Mains larges et doigts courts.

Température élevée.

Malgré les soins d'usage l'enfant mourut huit jours après. Pas de nécropsie. Le poids de l'enfant malade était alors de 2.650 gr., alors que sa sœur jumelle pesait 5.445 gr. Suivent des commentaires dans lesquels l'auteur rappelle la rareté du fait ; l'ignorance étiologique où nous sommes à l'égard de ces cas. Il cite les travaux de Doivre. J. L. (1866), le traité de Kassowitz (1902) la revue générale de Goddard H. H. (1914), les 30 cas récents de von Hofe. Enfin en ce qui concerne les cas de mongolisme chez les jumeaux il rapproche du sien d'abord ceux de Hjorth dans lesquels les deux jumeaux étaient idiots, puis ceux de Neumann (1899), de Swanberg, Harold et Haynes (1919) et de Sheittleword (1909) qui sont assimilables au sien.

Maurice LEROUX.

Le signe de Douglas dans la rupture de la grossesse extra-utérine et dans l'avortement tubo-abdominal. (VANVERTS. Réunion médico-chirurgicale des hôpitaux de Lille, 20 février 1922, C. R. *in La Presse Médicale*, 4 mars 1922, p. 200.)

Ce signe, constitué par l'hypersensiilité du Douglas que révèle le toucher vaginal, en l'absence de toute autre modification de ce cul-de-sac, possède une grande valeur pour le diagnostic. Il est toujours accompagné de douleur à la mobilisation de l'utérus par le doigt vaginal.

Henri VIGNES.

Contribution à l'étude physiopathogénique de l'ictère du nouveau-né. (FRANCISCO H. DELUCA. *Revue Française de Gynécologie et d'Obstétrique*, 20 décembre 1921, p. 641.)

L'auteur insiste sur la fréquence du hémorragies méningées chez le nouveau-né qui peuvent se produire aussi bien au cours d'accouchements spontané plus ou moins normaux qu'après toute la série des manœuvres obstétricales. A son avis, l'ictère du nouveau-né est souvent un signe d'hémorrhagie méningée ; pour lui, l'hémolyse rachidienne et la transformation en pigments biliaires au lieu de rester un phénomène calol peut se généraliser et devenir une cholémie. Il cite à l'appui de ses dires 5 observations où l'ictère apparu du 3 au 6 jour de la naissance co-existe avec les convulsions et les crises épileptiformes, prouvant l'accès d'hémorragie méningée que vint confirmer chaque fois la ponction lombaire qui ramena un liquide sanglant.

CHAVANY.

Monstre double. (BUÉ et G. ISBECQUE. Société de médecine du Nord, séance du 26 mai 1922.)

Observation d'un monstre possédant deux corps complets unis par leurs parties moyennes depuis l'ombilic jusqu'à la base du cou. Têtes et bassins distincts. Il n'y a qu'un seul cordon ombilical, ce qui permet de ranger ce monstre parmi les *anacatadidymes monomphaliens*.

Ce monstre est le produit d'un avortement de 6 mois, mort et macéré. Lors de l'accouchement, la présence de 4 pieds à la vulve fit croire à une gémellaire, jusqu'au moment où le tronc unique fut dégagé. Bordet-Wassermann négatif.

Henri VIGNES.

Interruption de la grossesse chez une femme ayant subi une hystéropexie. (LORIOT et RAYBAUD. Comité médical des Bouches-du-Rhône, séance du 16 juin 1922.)

Observation d'avortement chez une femme ayant subi une hystéropexie à la Doléris et dû sans doute à la création d'adhérences secondaires.

Henri VIGNES.

Utero-placental hemorrhage. (L'hémorragie utéro-placentaire.) (GORDON LEY. In *Journal of obst. and gyn. of the British Empire*, 1921, vol. 28, n° 1, p. 69.)

L'auteur a réuni 50 cas d'hémorragie utéro-placentaire ; 3 décès lui ont permis des recherches d'anatomie et d'histologie pathologiques dont il apporte les résultats.

Ces lésions du myométrium sont des lésions plus ou moins étendues de nécrose, d'hémorragie, et d'œdème. Les lésions de nécrose sont étroitement liées aux hémorragies mais ne leur sont pas dues ; nécrose, hémorragies et œdème sont sous la dépendance de la même cause qui, si elle ne se fait sentir que légèrement, peut engendrer la nécrose seule, sans hémorragies ni œdème. Les lésions de la musculature se retrouvent dans la muqueuse utérine. Ce sont elles, selon l'auteur, qui entraînent le décollement de la partie du placenta qui leur correspond ; l'ouverture des sinus utéro-placentaires ainsi réalisée rendant compte de l'hémorragie rétro-placentaire proprement dite.

La cause commune de ces lésions est la toxémie gravidique, laquelle, selon Gordon Ley, touche l'utérus comme le rein ou le foie et rend compte des lésions utérines comme elle rend compte des lésions de ces organes. A un moindre degré, cette toxémie peut engendrer la nécrose utérine seule, parfois même sans que l'albuminurie vienne mettre en évidence le retentissement sur le rein.

L'albuminurie était manifeste dans 84 % des cas rapportés, dans 34 % on a pu retrouver les autres éléments du syndrome toxémique de la gestation : œdèmes, céphalée, vomissements, (la tension artérielle ne semble pas avoir été étudiée). Gordon Ley rappelle à ce sujet les travaux des auteurs français et notamment ceux de Couvelaire. Il insiste sur la fréquence de l'association hémorragie utéro-placentaire et éclampsie.

Le traumatisme n'a joué aucun rôle dans l'étiologie des cas rapportés. Mais, par contre, l'auteur croit que la nécrose du myometrium prédispose l'utérus à la rupture.

Elie FRANÇOIS.

Un traitement efficace des trichophyties cutanées. (M. RAYMOND, *Bul. Soc.-méd. chir. de l'Indo-Chine*, 23 août 1923.)

Dans le pityriasis versicolor, l'herpès circiné, l'épidermophytie inguinale ; l'érythrasma, particulièrement répandus en Indochine, M. Raymond a utilisé le polysulfure de potassium en solution à 50 %.

Cette solution est appliquée en badigeonnages quotidiens au pinceau sur les éléments trichophytiques, qui disparaissent sous son influence au bout de deux au trois jours.

Ce liquide est légèrement caustique, il faudra donc, sur les peaux sensibles, enflammées, ou irritées par le grattage ne l'employer que tous les 2 jours ; c'est le cas plus particulièrement des trichophyties inguino-scrotales.

Une fois la guérison obtenue et les lésions disparues, il y a lieu, de temps en temps, de refaire une application pour éviter les récidives si fréquentes comme l'on sait.

M. Raymond n'a enregistré d'échec que sur deux malades atteints de tokelau généralisé. Il est vraisemblable qu'il eût allu commencer par un ponçage sérieux des lésions, avant d'appliquer la solution sulfureuse.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 33. Le Numéro : 40 Centimes 16 AOUT 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 15 fr.
Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — *Clinique de dermatologie et de syphiligraphie (Hôpital St-Louis)*, professeur JEANSELME. — *Cours de perfectionnement. Dermatologie et maladies vénériennes.* Sous la direction de M. le professeur JEANSELME avec la collaboration de : M. le professeur SÉBILEAU et de MM. HUDELO, MILIAN, RAVAUT, LORTAT-JACOB, LOUSTE, médecins de l'hôpital Saint-Louis ; LIAN, DARRE, TIXIER, DE JONG, SÉZARY, TOURAINE, médecins des hôpitaux ; M. GOUGEROT, professeur agrégé, médecin des hôpitaux ; MM. ONFRAY, ophtalmologiste des hôpitaux ; HAUTANT, LEMAITRE, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux ; SABOURAUD, chef du laboratoire municipal de l'hôpital St-Louis ; P. CHEVALIER, ancien chef de clinique ; BURNIER, Marcel BLOCH, HUFNAGEL, SCHULMANN, chefs de clinique et de laboratoire à la Faculté ; GIRAUDEAU, chef des travaux physiques ; Marcel SÉE, BIZARD, NOIRE, CIVATTE, FERRAND, chefs de laboratoire à l'hôpital Saint-Louis ; BARBE, médecin des asiles.

Le cours complet de dermatologie commencera le 3 octobre 1924.

Le cours complet de vénéréologie commencera le 5 novembre 1924.

Le droit d'inscription pour chaque cours est de 150 frs.

Un programme détaillé sera envoyé sur demande.

Les cours auront lieu au Musée de l'hôpital Saint-Louis et à l'amphithéâtre de la clinique (salle Henri IV), 40 rue Bichat (10e), Paris.

Ils seront complétés par des examens de malades, des démonstrations de laboratoire (tréponème, réaction de Wassermann, bactériologie, examen et cultures des teignes et mycoses, biopsie, etc.), de physiothérapie (électricité, rayons X, haute fréquence, air chaud neige carbonique, rayons ultra-violets, finsenthérapie, radium) de thérapeutique (frotte, scarifications, pharmacologie), etc.

Le musée des moulages est ouvert de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures.

Les cours auront lieu tous les après-midi de 1 h. 30 à 4 heures et les matinées seront réservées aux polycliniques, visites des salles consultations externes, ouvertes dans tous les services aux élèves.

Un certificat sera attribué aux assistants à la fin des cours.

On s'inscrit au secrétariat de la Faculté de médecine rue de l'Ecole-de-Médecine (guichet 3).

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Burnier, chef de clinique à la Faculté, Hôpital Saint-Louis (pavillon Bazin).

Hôpitaux de Province. — ARLES. — Un concours pour une place de médecin adjoint de l'hôpital d'Arles s'ouvrira le 10 novembre à l'école de médecine de Marseille.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat des hospices.

Laboratoire de bactériologie. — Le Conseil général de la Seine a décidé d'attribuer une subvention de 15.000 fr. devant être versée entre les mains de M. le professeur Bezançon, à titre de contribution aux dépenses de fonctionnement du laboratoire de bactériologie de la Faculté de médecine de Paris.

Asile clinique. — Le Conseil général de la Seine vient de prendre une délibération ouvrant un crédit de 55.000 fr. destiné à l'exécution de travaux pour la transformation de l'asile clinique de la Faculté de médecine de Paris.

Facultés de Médecine. — BORDEAUX. — Après concours, sont proposés :

Pour les fonctions de chef de clinique d'obstétrique : M. le docteur Marc Rivière ; pour les fonctions de chef de clinique adjoint : M. le docteur Gautret.

Pour les fonctions de chef de clinique chirurgicale : M. le docteur Chavannaz.

Corps de santé militaire. — Les concours pour les emplois de professeurs et chef de clinique ci-après annoncés au *Journal officiel* du 21 mars 1924, auront lieu au port de Toulon, le 6 octobre 1924 et jours suivants.

1° Chef de clinique chirurgicale à l'école d'application ds médecins et pharmaciens stagiaires à Toulon.

JURY D'EXAMEN. — MM. l'inspecteur général du Service de santé président ; Audart, Cras, médecins en chef de 2e classe, membres.

2° Chef de clinique ophtalmologique, oto-rhino-laryngologique à l'Ecole d'application des médecins et pharmaciens stagiaires de Toulon.

JURY D'EXAMEN. — MM. l'Inspecteur général du Service de santé, président ; Viguier, médecin en chef de 1re classe ; Cras, médecin en chef de 2e classe, membres.

3° Professeur d'histologie normale et pathologique et de bactériologie à l'école principale du Service de santé à Bordeaux ;

4° Professeur de physiologie, d'hygiène et de médecine légale à l'école principale du Service de santé de la marine à Bordeaux.

JURY D'EXAMEN. — M. l'Inspecteur général du service de santé, président ; Bellile, médecin en chef de 2e classe ; Lancelin, médecin principal, membres.

Les concours pour les emplois de prosecteurs d'anatomie aux écoles annexes de médecine navale de Brest, Rochefort et Toulon auront lieu dans chacun de ces ports, le 20 octobre 1924.

JURY D'EXAMEN. — M. le directeur du Service de santé du port, président.

A Brest : MM. Avérous, médecin en chef de 1re classe ; Le Jeune, médecin de 1re classe, membres.

A Rochefort : MM. Barthe, médecin principal ; Rondet, médecin de 1re classe, membres.

A Toulon : MM. Oudard, médecin en chef de 2e classe ; Solcard, médecinde 1re classe, membres.

Ministère du travail, de l'hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales. — Par décret en date du du 5 août 1924, M. Georges Le Beau, préfet de la Vienne, est nommé directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, en remplacement de M. Hudelo, nommé préfet du Nord.

Guerre. — SERVICE DE SANTÉ. — Liste par ordre alphabétique, des candidats admis à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'école du service de santé militaire en 1924. (Section de médecine) :

Candidats concourant à 12 inscriptions : MM. Blanc, Rouzaud, Reynier.

Candidats concourant à 8 inscriptions : MM. Durand, Fioux, Giraux, Lafleur, Lôo, Lucasse, Reynaud, Riton, Sarremejean, Susbielle.

Candidats concourant à 4 inscriptions : MM. Arnulf, Audibert, Baenziger, Baissette, Beautes, Beaudiment, Bernard (Antonin-Henri-François), Bernard (Pierre-Maurice), Bernard-Lapommeray, Berny Boulnois, Calvet (Louis-Flavien-Jean-Pierre), Calvet (Pierre-Henri-

Jacques), Camenen, Campredon, de Casaban, Castanet, Castets, Cavalade, Chabrelie, Chapert, Charles, Cremoux, Dain, Deguilhem, Delamarre, Delmas, Destruels, Dias Cavaroni, Dot, Dupuy, Durand, Escudier, Ferry, Fraimbault, Franceschini, Genaud, Georgel, Hugier, Lanore, Lantheaume, Le Faucheux, Lacorre, Le Guen, Leitner, Lemasson, Lembrez, Le Quement, Lota, Massias, Menet, Meyer, Miquel, Monginet, Montalieu, Morin, Nicolas, Odru, Ollivier, Oudjari, Parlange, Parnet, Pierre, Poisson, Ravel, Raymond, Roche, Rolland, Romez, Cuillez, Rouyer, Sarda, Sestié, Seynat, Soulier, Vadon, Vaissier, Vergez, Verré, Versmée, Vial.

Candidats P. C. N. : MM. Adam, Allehaut, Amante, André, Andreani, Aubert, Bacquelin, Balaye, Baqué, Barbé, Bassompierre, Bastouil, Beaudoin, Belicha, Bérard, Bergeret, Bernard, Bernier, Blan, Blondel, Bodet, Boisson, Bourdon, Brunet, Camboulines, Capdevielle, Carolus, Cerati, Chambon, Clerc, Croissieux, Conte, Corazzini, Cornogère, Cornu, Courbit, Cournau (du), Carritz (de), Croslebailly, Cruciani, Cuallaci, Daumont, David, Debuire, Deffay, Delest, Delteil, Deveau, Domer, Dubois, Ducourneau, Dumery, Durand, Durieu, Fabry, Falconnet, Favarel, Folie dit Desjardins, Gabrielle, Gailhbaud, Gallaud, Garaud, Gardien, Gaudard, Genevois, Gabillaud Goudal, Gouget, Gouyraud, Grandpierre, Grégoire, Grille, Groc, Gros, Guichaoua, Guidon, Guillermon, Guiraud, Guinchard, Guy, Guyonnet, Habert, Henrion, Hervé, Hubert, Izarn, Jasienski, Juhan, Klipffel, Kliszowski, Laforet, Lagrange, Laouenan, Lauruol, Le Breton, Lefebvre, Leroy, Levin, Marcelli, Martin, Martinet, Marty, Maury, Mauvais, Méchin, Montagné, Morard, Moulinié, Mourot, Moustier, Nadaud, Nolen, Nyer, Olieu, Paris, Pasquié, Paupard, Pecastaing, Pelissier, Pelleteur, Pépin Perès (Adrien-Jacques-Maurice), Perès (Jean-Jacques-Georges), Peretti, Perrodin, Petiteau Pietri, Pinelli, Poix, Pruvôt, Ratte, Raymond, Remy, Rey, Ristorcelli, Rodier, Roque (Paul-Antoine), Roques (Georges-Jules-Paul), Roure Hbppli, Saddier, Sakon, Savy, Soulignac, Stora, Tatin Tereau, Toulemonde, Touzard, Vaillant, Vautrin, Veber, Viala Vidal.

Les épreuves orales auront lieu aux dates et dans les centres cidessous :

Lyon (école du service de santé militaire), 25 août : MM. Piton, Arnulf, Baenziger, Boulnois, Chabrelie, Ferry, Meyer, Oudjari, Rouyer, Sestie, Vadon, Vaissier, Vial, Barbé, Bassompierre, Belicha, Bergeret, Blondel, Boisson, Bourdon, Camboulines, Coissieux, Conté, Cornogène, Courbil, David, Delteil, Falconnet, Gabrielle, Garien, Gaudard, Genevois, Gouyraud, Grandpierre, Grillet, Gros, Guy, Henrion, Hubert, Jasienski, Klipffel, Laforet, Lauruol, Leroy, Martin, Mourot, Nolen, Nyer, Paris, Pepin, Perrodin, Petitteau, Poix, Pruvôt, Ratte, Raymond, Rey, Roque (Paul-Antoine), Roure, Saddier, Soulignac, Tatin, Vautrin.

Marseille (hôpital militaire), 29 août : MM. Audibert, Berny, Deguilhem, Dias, Cavaroni, Dot, Georgel, Huguier, Lota, Morin, Ollivier, Rolland, Amante, Andreani, Bastoull, Blan, Brunet, Cerati, Coraczzini, Cruciani, Fabry, Gallaud, Goudal, Marcelli, Méchin, Morard, Peretti, Pietri, Stora, Vaillant.

Montpellier (Faculté de médecine), 2 septembre : MM. Calvet (Louis-Flavien-Jean-Pierre), Calvet (Pierre-Henri-Jacques), Campredon, Soulier, Clerc, Croslebailly, Daumont, Garaud, Montarné, Moulinié, Moustier, Pinelli, Savy.

Toulouse (hôpital militaire), 4 septembre : MM. Blanc, Rouzaud, Durand, Fioux, Reynaud, Sarremejan, Baissette, Beaudiment, Bernard (Antonin-Henri-François), de Casaban, Charles Destruels, Escudier, Miquel, Poisson, Ravel, Sarda, Balayé, Chambon, Ducourneau, Dumery, Durieu, Favarel, Gailhbaud, Groc, Guiraud, Izarn, Marty, Maury, Pasquié, Pelissier, Perès (Jean-Jacques-Georges), Ristorcelli Viala, Vidal.

Bordeaux (hôpital militaire), 8 septembre : MM. Giraud, Lafleur, Lôo, Susbielle, Beautès, Bernard-Lapommeray, Castanet, Castets, Cavalade, Chapert, Cremoux, Dain, Delmas, Durand, Fraimbault, Genaud, Lanore, Lemasson, Massias, Monginet, Montalieu Parlange, Raymond, Roche, Romez, Guillez, Seynat, Vergez, Versmée, Adam, Baqué, Bernard, Bodet, Capdevielle, du Cournau de Carritz, Delest, Durand, Martinet, Nadau, Perès (Adrien-Jacques-Maurice), Ruppli.

Rennes (hôpital militaire), 12 septembre : MM. Delamarre, Dupuy, Le Faucheux, Leitner, Nicolas, Verré, Deveau, Gulchaoua, Guillermon, Hervé, Kliszowski, Laouenan, Le Breton, Paupard, Pelleteur, Roques (Georges-Jules-Paul).

Paris (hôpital du Val-de-Grâce), 15 septembre : MM. Reynier, Bernard (Pierre-Maurice), Camenen, Lacofre, Le Guen, Lembrez, Le Quement, Menet, Odru, Parnet, Pierre, Allehaut, André, Aubert, Bacquelin, Bérard, Debuire, Deffray, Domer, Folie dit Duesjardins, Gouget, Grégoire, Guidon, Guyonnet, Lefebvre, Levin, Mauvais, Pecastaing, Rodier, Sakon, Tereau, Toulemonde, Touzard.

(*Voir suite p.* 507.)

VARIÉTÉS

Un éloge des médecins, par Francis Jammes

Francis Jammes vient de publier (*Le Figaro*, 8 août 1924) quelques notes biographiques sur un de ses aïeux, médecin à la Pointe-à-Pitre au siècle dernier. Cette biographie se termine par un éloge qui vaut d'être recueilli c'est une belle page à ajouter aux anthologies du « bien qu'on a dit des médecins ».

... J'affirme ici la légitime fierté que j'ai à me prévaloir d'une telle ascendance : après le prêtre, l'homme que je vénère entre tous, c'est le médecin. Ah ! je les ai connus, parcourant la province au fond d'impossibles coucous, sans esprit de lucre. Par le vent, les averses, la neige, ils allaient de jour et de nuit, ne s'écoutant pas eux-mêmes. Un drame immense se jouait autour d'eux. Ils laissaient là leurs attelages quand le sentier qu'il fallait gravir était trop étroit ou trop rapide. Ils pataugeaient dans les prairies crevées de sources, les pieds dans des souliers grossièrement fabriqués par le cordonnier du village. Rien ne les rebutait, ni le sang, ni l'ordure, ni la sanie. Certains, à l'imitation du Christ, offraient ce calice pour le salut des hommes. Ils passaient dix heures auprès d'une accouchée prise de syncopes successives. Ils se penchaient sur un cas de croup, sur une congestion, sur une typhoïde. Ils attendaient, dans le silence que troublait seul le tic-tac effrayant de la pendule, l'arrêt de Dieu. Ils épousaient, ils épousent encore cette pitié pour des enfants qui ne savent pas qu'ils vont être orphelins, le martyre des père et mère qui craignent que leur petit, dont le cœur s'affole, ne soit absorbé par la mort.

Moi, chef d'une nombreuse tribu, patriarche vieilli, qui ai connu bien des épreuves, je sens passer sur moi comme un frisson sacré chaque fois que la servante prononce, en entrant dans la pièce où je suis, ces mots si graves, si angoissants, mais si concluants :

— Monsieur, le docteur est là.

Eh ! Qui donc a reçu jamais la poignée de main que l'on donne au plus humble médecin au moment qu'il quitte le seuil de la demeure d'où la mort s'éloigne à lents coups d'aile ?

Où allait il ce sauveur, en vous quittant ? A sa dure tâche encore. Dans l'auberge d'une bourgade voisine quelqu'un s'était fracturé le bras. Il fallait, pour remettre les os en place, user de moyens de fortune, taillader dans du carton ou des planchettes opérer à la lueur d'une chandelle fumeuse. Et lorsqu'il songeait, exténué, à regagner son lit, un paysan l'attendait au débotté qui lui disait :

— Monsieur, l'accoucheuse a besoin de vous, ma femme est en danger de mort.

Et après avoir avalé une assiette de soupe et bu un verre de vin, sans même avoir dételé, sans avoir pu jeter un regard sur sa famille endormie, il repartait. Et seules, les constellations l'accompagnaient parfois en silence, faisant ressortir sur les routes désertes sa sublime obscurité.

BIBLIOGRAPHIE

Revue des Cours et Conférences. — Paraît le 15 et le 30 de chaque mois, du 15 décembre au 30 juillet. Sommaire du n° du 31 juillet 1924 : J. Salverda de Grave : Introduction à une histoire de la nation et de la civilisation hollandaise (II). — Edouard de Roy : Les principes fondamentaux de l'analyse mathématique (IV et V). — A. Le Breton : « Les Misérables » de Victor Hugo (VI). — H. Lichtenberger : La mission théâtrale de Wilhelen Meister (II). — Edmond Estève : Sully Prudhomme, poète sentimental et poète philosophe (X). — Table des matières de l'année. — Le n° : 3 fr. Boivin éditeur, 3 et 5, rue Palatine, Paris.

Plus efficace que la Teinture d'Iode et les Iodures

L'IODOVASOGÈNE à 6 %

"L'IODOSOL"

Absorption immédiate ; ni coloration, ni irritation, ni iodisme.

MÉDAILLES D'OR

Paris 1904-1905
Milan 1906
Londres 1908



DIPLOMES D'HONNEUR

Bruxelles 1910
Turin 1911

Autres préparations au Vasogène : **Cadosol, Camphrosol, Gaiacosol, Salicylosol, Créosotosol, Menthosol, Ichtyosol, Iodoformosol, etc.**

"VASOGÈNE Hg"

à **33 1/3** et **50 %**, en capsules gélatineuses de 3 grammes, s'absorbant vite et **agissant rapidement** et sans irritation.

EN BOITES DE 10 ET DE 25 CAPSULES.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS & DROGUISTES

"USINES PEARSON" (Société anonyme au capital de 500.000 Frs).
43, Rue Pinel, à **SAINT-DENIS,** *près* **PARIS**

Téléphone : Paris-Nord 56-38 — R. C. Seine 2.153

LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS

Marque déposée

ANTIACIDE & LAXATIF

Cette préparation possède, sous une forme liquide et assimilable, toutes les propriétés de la magnésie solide, sans en présenter aucun des inconvénients.

Sa fluidité, sa parfaite hydration, son affinité pour les acides, assurent une solubilité parfaite dans les sucs de l'estomac.

Elle est agréable à prendre et son usage prolongé ne donne jamais lieu à des signes d'intolérance.

Envoi d'Échantillon sur demande au Dépôt Général

PHARMACIE ANGLAISE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
62, avenue des Champs-Elysées
PARIS (VIII)

Téléphone : Elysées **22-52**

Tous les processus douloureux de l'estomac

DYSPEPSIE, HYPERCHLORHYDRIE GASTRITES AIGUËS & CHRONIQUES, ULCÈRES

sont très rapidement améliorés ou guéris

par la

BIOGASTRINE

Granulé contenant 15 % de sucre, agréablement aromatisé

Admis dans les Hôpitaux de Paris.

Formule très complète (pansement gastrique associé à médication antispasmodique et décongestive) **répondant parfaitement aux trois indications :**

1° **Calmer la douleur.**
2° **Régulariser la sécrétion.**
3° **Rétablir la motilité normale.**

Littérature et échantillons : **BERTHIOT et Cie, Pharmaciens de 1re classe**

1, Boulevard Henri-IV, à PARIS (4e) — R. C. Seine 65.463

Missed abortion (Avortement manqué). (RONGY et ARLUCK, de New York. *Surg. gyn. et obst.*, fév. 1921, p. 171.)

R. et A. rappellent d'abord qu'il faut entendre par *Missed abortion* la mort intra utérine du fœtus, avant sa période de viabilité, avec rétention complète du produit de la conception pendant au moins 8 à 10 semaines.

Les causes qui produisent la mort du fœtus relèveraient souvent d'un trouble de la sécrétion ovarienne, thyroïdienne ou hypophysaire

Comme preuve à l'appui de cette suggestion, R. et A. rapportent l'observation d'une femme de trente-trois ans qui avorta successivement à quatre mois et demi, trois mois et demi, trois mois et demi, deux mois et qui, à la huitième semaine d'une cinquième gestation, perdait du sang. On lui injecta de l'extrait de corps jaune et l'hémorragie cessa. Au cinquième mois, nouvelle menace, nouveau traitement pendant huit jours et cessation de l'hémorragie. Accouchement à terme.

Quant aux raisons pour lesquelles le fœtus mort n'est pas expulsé, elles sont difficiles à préciser. Il est possible que la mort du fœtus soit le premier phénomène en date, tandis que la vitalité du placenta persiste pendant quelque temps.

Cliniquement, le faux avortement ressemble, au début, à une grossesse normale, mais l'erreur la plus fréquente consiste à confondre cet utérus en état de rétention avec un utérus fibromateux. Il s'agit en général d'une malade rapportant une histoire de gestation vieille de 5 à 6 mois alors que le volume de l'utérus est celui du 3e ou du 4e mois. Il importe de revoir la malade 4 à 8 semaines plus tard et si à ce moment l'utérus n'a pas changé de volume on est en droit d'intervenir pour l'évacuer.

Cette évacuation est rendue toujours difficile en raison de l'adhérence extrême du placenta et de la minceur des parois de l'utérus : une sonde molle est introduite dans le col après dilatation, et poussée jusqu'au fond de l'utérus. Habituellement les contractions qui se produisent après 24 à 36 heures sont suffisantes pour produire l'expulsion. Dans deux cas cependant, R. et A. durent pratiquer une *hystérectomie* par voie abdominale.

R. PILATTE.

Recherches sur l'action du glucoside cristallisé, isolé du bulbe de la scille (scillarène) dans l'azotémie, (A. TILMANT *Les Sciences médicales*, 31 mars 1924.)

STOLL et SUTER ont isolé en 1912, du bulbe de la scille, un alcaloïde cristallisé, principe actif de la plante et qui, sans danger d'accumulation, sans inconvénient pour le rein et l'estomac, présente des propriétés cardio-toniques et diurétiques puissantes. Après le Prof. Gabriel PERRIN (1) et le Docteur CALAC (2), M. A. TILMANT étudie l'action de ce principe actif, le scillarène, dans la néphrite azotémique et apporte une contribution intéressante aux travaux de PIC, BONNAMOUR et LUQUET, sur la question de la scille envisagée comme diurétique azoturique.

Se basant sur six observations personnelles, l'auteur montre que l'administration du scillarène a déterminé des modifications thérapeutiques importantes. Voici, comment il s'exprime à ce sujet.

« La pression sanguine se trouve heureusement influencée par les petites doses même, on note un abaissement rapide de la tension maxima, qui s'abaisse régulièrement sans l'adjonction d'aucune autre médication ni de moyens physiques. Chez l'un des malades, la disparition des troubles vertigineux fut rapide et suivie de la disparition d'hémorroïdes.

« Nous ne reviendrons pas sur l'action diurétique du glucoside déjà si bien étudiée ailleurs, mais nous noterons la confirmation formelle de l'action diurétique puissante de ce principe actif.

« Chez aucun de nos malades nous n'avons remarqué de signes d'intolérance ou de saturation.

« L'action sur l'azotémie est notable et aussi régulière que la marche descendante de la pression et d'augmentation du débit urinaire. Secondairement, on constate une amélioration notable de la constante d'Ambard.

« Comment expliquer ces modifications favorables ? Si l'on étudie les courbes jointes aux observations, on remarque que

(1) *Gazette des Hôpitaux.*
(2) *Thèse de Toulouse*, 1923.

la courbe de l'azotémie et celle du débit urinaire suivent une marche inverse. Il est donc logique d'admettre que le scillarène agit sur le rein en déterminant une diurèse abondante, constituant une sorte de lavage de sang ; nous avons remarqué, à l'appui de cette hypothèse, l'augmentation de la consommation des liquides chez la plupart des malades. Dans ces conditions, l'élimination de l'urée sanguine se fait de façon plus intense, diminuant les troubles toxiques ».

Le Sonéryl. Etude chimique pharmacologique et clinique (SIMONPIETRI, Thèse de Paris, 1923.)

Le butyléthylmalonyulée ou acide butyl-éthylbarbiturique (Sonéryl) est environ trois fois plus active que le véronal.

La butyléthylmalonylurée peut s'employer par :

Voie buccale : soit en cachets, soit en comprimés titrés à 0 gr. 10, soit en solutions diluées ou concentrées.

Voie sous-cutanée ou intraveineuse : solutions titrées à 0 gr. 05 de produit : on peut en injecter un, deux, trois, quatre centimètres cubes, selon l'effet à réaliser:

Voie rectale : en lavements contenant 10 ou 20 centigrammes de produit pour 60 centimètres cubes d'eau ou sous la forme de suppositoires titrés à 0 gr. 10.

Le butyléthylmalonylurée est sans action appréciable sur le cœur, la circulation et le rein, chez l'homme. Elle n'est nullement toxique aux doses thérapeutiques. Elle n'est pas irritante pour les muqueuses et, en injections, elle n'est pas douloureuse.

Elle ne présente donc pas de contre-indications.

La facilité avec laquelle on peut l'administrer par diverses voies d'introduction, permet de l'employer avec succès dans toutes les formes d'insomnie.

a) Dans l'*insomnie des nerveux*, s'ajoute à son action hypnotique une action sédative très marquée, avec des doses comprises entre 0 gr. 05 et 0 gr. 10 de Sonéryl.

b) Dans l'*insomnie des délirants aigus*, on obtient le calme et la disparition des phénomènes d'excitation par l'emploi de doses comprises entre 0 gr. 10 et 0 gr. 30 de produit.

L'injection intraveineuse, d'ailleurs exceptionnelle, a fourni avec des doses de Sonéryl de 0 gr. 05 à 0 gr. 10, des résultats sédatifs particulièrement rapides et efficaces.

c) Dans l'*insomnie des douloureux*, l'action hypnotique et sédative est aussi remarquable, même chez des malades où l'insomnie est due aux très vives douleurs qu'ils éprouvent. Les doses de 0 gr. 10 se sont le plus souvent montrées suffisantes pour permettre le sommeil, alors que, le jour, les douleurs persistent violentes. Dans certains cas, deux prises de 0 gr. 10 chacune, une le matin, l'autre le soir, assurent des journées moins pénibles et de bonnes nuits de sommeil.

d) Dans l'*insomnie des infectieux* (grippe, pneumonie, etc.), on enregistre avec la butyléthylmalonyulée, les mêmes succès. Le délire, l'excitation sont rapidement calmés et le sommeil apparaît facilement avec des doses comprises entre 0 gr. 10 et 0 gr. 20 de médicament.

e) Dans l'*insomnie des tuberculeux*, et celle due *aux affections de l'appareil respiratoire*, la butyléthylmalonylurée s'est montrée aussi active. Une dose de 0 gr. 10 assure au malade un bon repos ; on note une diminution du nombre des quintes : lorsqu'elles provoquent le réveil, le sujet ne tarde pas à se rendormir.

f) Chez les *cardiaques* l'insomnie due à la fièvre, à l'angoisse cède sous l'influence du Sonéryl et ceci sans inconvénient pour le cœur.

g) Enfin la butyléthylmalonylurée possède une action certaine dans l'*épilepsie*.

Pathogénie et traitement des affections biliaires. (E. LARCHER, *Les Sciences Médicales*, 15 mars 1922.)

On utilise aujourd'hui tout spécialement les sels biliaires dans les affections telles que la lithiase, les ictères, la précirrhose, la cholémie, les angiocholites, et cholécystites, la constipation avec acholie.

Un second agent thérapeutique d'importance primordiale et thérapeutique hépato-biliaire est l'hexaméthylène-tétramine c'est à la fois un antiseptique biliaire admirable, éliminé par la bile et un désinfectont urinaire et intestinal.

Le Dr LARCHER a eu l'idée d'utiliser en même temps les sels biliaires et l'hexaméthylène-tétramine estimant que cette association devait présenter une synergie thérapeutique utile.

Il a donc administré aux malades la Félamine, combinaison stable et définie de sels biliaires retirés du fiel de bœuf et d'hexaméthylène-tétramine chimiquement pure.

Cet auteur cite plusieurs observations personnelles (lithiase cholémie, colites muqueuses avec acholie), où les résultats obtenus sont tout à fait intéressants.

« Dans la plupart des cas dit le Dr LARCHER, la Félamine a donné des résultats anti-toxiques et cholagogues tout à fait remarquables et supérieurs à ceux habituellement obtenus par toute autre médication. La formation des calculs est empêchée et la désinfection des voies biliaires assurée. »

La dose de Félamine à utiliser est de 3 à 6 et 8 comprimés par jour.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 34. Le Numéro : 40 Centimes 23 AOUT 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Chaire de clinique médicale de l'Hôpital Cochin (professeur M. F. Widal). — Cours de perfectionnement, sous la direction de MM. Lemierre, Abrami et Brulé, agrégés.

Premier cours. — *Maladies du rein* (5 leçons). — 1° Rétention chlorurée. Dosage des chlorures dans l'urine et le sang. Seuil d'excrétion des chlorures. Rythme en échelons de l'élimination chlorurée. Réfractométrie du sérum sanguin.

2° Rétention azotée. Dosage de l'urée dans l'urine et le sang. Constante d'Ambard. Epreuve de la phénosulfonephtaléine. Valeur de l'azote résiduel.

3° Hypertension artérielle. Procédés de mesure et interprétation.

Procédés d'examen d'un diabétique (2 leçons). — Principes généraux du traitement. Dosage du glucose. Le seuil de la glycémie. Recherche de l'acétone et des corps acétoniques. Leur importance dans l'établissement du régime.

Etude du métabolisme basal (1 leçon). — Technique et résultats.

Examen du liquide céphalo-rachidien (2 leçons). — Examen chimique : sucre, urée, albumine. Examen cytologique ; tuberculose, syphilis, états méningés, hémorragies méningées. Examen bactériologique : les méningocoques. Réaction du benjoin colloïdal.

Deuxième cours. — *Maladies du foie* (4 leçons). — 1° *Etude des ictères*. — Recherche de la bilirubine, de l'urobiline et de la stercoline. Valeur de ces recherches. — Ictères dissociés. Recherche des sels biliaires. Epreuve des hémoconies. Tubage duodénal. — Ictères hémolytiques. — Recherche de la résistance globulaire, des hématies granuleuses, de l'auto-agglutination des hématies.

2° *Insuffisance hépatique.* Rapport azoturique et azote résiduel dans les maladies du foie. Acide glycuronique. Insuffisance hépatique et rétention biliaire. Insuffisance protéopexique du foie et recherche de l'hémoclasie digestive.

L'hémoclasie et sa valeur clinique (1 leçon).

Diagnostic des maladies typhoïdes (1 leçon). — Hémocultures et séro-diagnostic.

Réactions de fixation (2 leçons). — Généralités Sérodiagnostic de la syphilis. Maladie hydatique. Lèpre. Peste. Mycoses. Réactions de floculation.

Cytodiagnostic des épanchements pleuraux (1 leçon). — Pleurotuberculose, pleurésies septiques, mécaniques, cancéreuses. Epanchements puriformes. Eosinophilie pleurale.

Examen du chimisme gastrique et duodénal (1 leçon)

Les deux cours auront lieu chaque jour, à 14 heures, à la Clinique médicale de l'hôpital Cochin. Ils se suivent sans interruption et la durée totale en est de trois semaines environ.

Les cours commenceront le lundi 6 octobre et seront terminés le 28.

Le droit d'inscription est fixé à 100 fr. pour chacun des deux cours.

Prière de retirer les bulletins de versements relatifs à ces cours au secrétariat de la Faculté de médecine (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures.

Médecins de la Santé. — Le décret du 10 juillet 1924 modifie comme suit le décret du 7 juin 1919 déterminant les *conditions de recrutement des directeurs et des médecins de la Santé.*

Art. 1er. — L'article 3 du décret du 7 juin 1919 est modifié comme suit :

Art. 3. — Le jury chargé d'apprécier les titres des candidats est composé de six membres ainsi désignés :

Le président ou, à son défaut, le vice-président du conseil supérieur d'hygiène publique de France, qui remplit les fonctions de président du jury.

Le directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques.

Deux conseillers techniques sanitaires.

Un inspecteur général des services administratifs désigné par le ministre.

Le chef du bureau de la prophylaxie et des épidémies.

Le sous-chef du bureau de la prophylaxie et des épidémies remplit les fonctions de secrétaire.

Le doctorat vétérinaire. — Décret du 12 juillet 1924.

Article premier. — Les droits à percevoir en vue du diplôme de docteur vétérinaire sont fixés ainsi qu'il suit :

Un droit d'examen de 200 francs au profit du Trésor public, exigible de tous les candidats.

Les aspirants au doctorat vétérinaire préparant leur thèse dans un laboratoire de Faculté de Médecine ou d'Ecole vétérinaire acquittent, en outre, au profit de l'Université ;

Un droit annuel d'immatriculation, 60 francs ;

Un droit annuel de bibliothèque, 10 francs ;

Quatre droits trimestriels de laboratoire à 40 francs, 160 francs.

Si la thèse est préparée dans un laboratoire d'une école vétérinaire, une subvention égale au produit des droits de laboratoire versés par les candidats ayant préparé leur thèse dans ces conditions est reversée par l'Université à cette école.

Art. 2. — Tout candidat qui, sans excuse jugée valable par le doyen, ne répond pas à l'appel de son nom le jour qui lui a été indiqué pour l'examen, perd le montant du droit d'examen qu'il a versé.

Conseil national économique. — L'arrêté du Ministre du Travail, de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale, en date du 19 juillet 1924, institue une *Commission d'études en vue de la constitution du Conseil national économique* et nomme les membres de cette commission.

Au nombre de ces membres figurent : le Dr Jules Renault, conseiller technique du Ministère, et le Dr Brouardel, membre de la Commission supérieure des maladies professionnelles.

Hôpitaux de province. — Dieppe. — Le poste d'interne en chirurgie à l'hôpital de Dieppe est vacant.

Pour tous renseignements, s'adresser au directeur des hospices.

— Rouen. — Un concours pour la nomination à quatre places d'interne en médecine dans les hôpitaux de Rouen aura lieu le jeudi 20 novembre 1924. Les épreuves commenceront à 16 h. 30, à l'hospice général, salle des séances.

Pour être admis au concours, les élèves en médecine appartenant aux écoles ou facultés françaises doivent se faire inscrire au secrétariat de l'administration, avant le 3 novembre 1924, à midi.

Préparation pharmaceutique. absence de vertu curative. — Dans quel cas une substance constitue-t-elle une préparation pharma-

ceutique dont la fabrication et la vente sont réservées aux seules personnes pourvues du diplôme de pharmacien ? C'est une question de fait qui est laissée à l'appréciation des juges.

La Cour d'appel de Rouen, dans un arrêt du 8 février 1924, avait décidé qu'une lotion pour les cheveux préparée avec des substances du tableau A du décret de 1919 et présentée comme lotion ayant la propriété de détruire les poux et lentes ne constituait pas une préparation pharmaceutique que seul le pharmacien diplômé peut fabriquer et vendre.

Pourvoi en Cassation a été formé contre cette décision. La Cour suprême a rejeté ce pourvoi par un arrêt du 10 mai 1924 :

Direction des troupes coloniales. 1er Bureau Technique. — Un concours s'ouvrira le 1er décembre 1924, à neuf heures, à l'Ecole d'application du Service de santé des Troupes coloniales, à Marseille, pour l'admission à vingt emplois de médecin aide-major et cinq emplois de pharmacien aide-major de 2e classe des troupes coloniales.

Les docteurs en médecine et pharmaciens admis à ce concours seront nommés aides-majors de 2e classe pour compter du 31 décembre 1924. Ceux d'entre eux qui ont subi un retard dans leurs études du fait de la guerre bénéficieront d'une rétroactivité de rang dans le grade d'aide major de 2e classe, dans les conditions fixées par le décret du 1er avril (*Journal Officiel* du 10 avril 1923).

Les renseignements relatifs à l'admissson aux emplois susvisés ont été insérés au *Journal Officiel* sous forme d'arrêté (*Journal officiel* du 26 juillet 1924) et d'ins truction (*Journal Officiel* du 25 juillet 1924).

Une notice relative à l'organisation et au fonctionnement du Corps de santé des troupes coloniales sera adressée aux candidats qui en feront la demande au Ministre de la guerre (8e direction, 3e bureau).

Cours de revision d'une année (20 au 25 octobre 1924) sur les ACQUISITIONS MÉDICALES PRATIQUES de l'année en pathologie interne, sous la direction du professeur Emile Sergent et du docteur Camille Lian, agrégé, médecin des hôpitaux, avec la collaboration de MM. Abrami, Aubertin, Chabrol, Debré, Duvoir, Faroy, Harvier, Tinel, agrégés, médecins des hôpitaux ; Blechmann, Gaston Durand, Henri Durand, Fernet, P. Pruvost, anciens internes des hôpitaux.

Dans ce cours annuel, qui aura lieu en 1924, du 20 au 25 octobre, sont exposées dans une série de conférences cliniques et de démonstrations pratiques les principales notions nouvelles cliniques et thérapeutiques de l'année en pathologie interne.

Seuls sont admis aux exercices et démonstrations pratiques (le matin de 9 h. 1/2 à midi, l'après-midi, de 3 h. à 4 h.), les auditeurs ayant versé un droit d'inscription de 150 fr.

S'inscrire au secrétariat de la Faculté (guichet nº 3, lundi, mercredi, et vendredi, de 15 h. à 17 h.

Les conférences cliniques de 4 h. 1/4 à 5 h. 1/4, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2) sont ouvertes gratuitement à tous les docteurs et étudiants en médecine.

Facultés de Médecine. — LYON. — M. le docteur Dechaume aîné vient d'être nommé, après concours, chef de clinique médicale (service du professeur Roque).

— M. le docteur Colrat vient d'être nommé, après concours, chef de clinique ophtalmologique.

Ministère du travail, de l'hygiène et de la prévoyance sociales. — Le *Journal officiel* du 8 août nº 212, p. 7252) publie un décret abrogeant le decret du 20 novembre 1923 et modifiant les articles 13 et 14 du décret du 10 août 1920 (sanatoriums publics).

Nécrologie.—*Le Dr* BERGÉ *meurt subitement à Saint-Malo.* — SAINT-MALO, 17 août. — On a trouvé sur la grève le cadavre du docteur André Bergé, médecin en chef des hôpitaux, demeurant à Paris, 92 avenue d'Iéna. Il était mort de congestion en revenant de pêcher à basse mer. (*Excelsior.*)

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Circuits automobiles du Jura

Aux services automobiles de la route du Jura qui fonctionnent chaque jour entre Genève, Besançon et Belfort se rattachent plusieurs services annexes parmi lesquels il convient de citer :

Le circuit du Doubs : Besançon, Lac de Malbuisson, La Chaux-de-Fonds, Consolation, Besançon ;

Le circuit de l'Ain : Genève, Col de la Faucille, Nantua, Le Pally, Genève ;

Le circuit du Jura : Lons-le-Saunier, Grottes de Baume, Poligny, Champagnole, Lons-le-Saunier.

Ce dernier circuit, qui a été créé cette année et fonctionne les dimanche, mardi et jeudi jusqu'au 15 septembre, permet de visiter les merveilleuses grottes de Baume et la région si intéressante des lacs Narlay, Ilay, Bonlieu, Val, Chambly, Chalain, etc. Il est spécialement recommandé aux touristes des régions avoisinantes, notamment de Lyon et Dijon, qui ont ainsi l'occasion de faire une excursion des plus attrayantes.

BIBLIOGRAPHIE

Les monnaies françaises ou l'histoire de France par les monnaies, par ADOLPHE DIEUDONNÉ, conservateur du Département des médailles et antiques de la Bibliothèque Nationale. Collection Payot n° 34. Un volume in-16 relié, avec 50 illustrations : 5 fr. Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Les monnaies forment un chapitre peu connu de l'histoire de France en regard des monuments et des institutions. Particularisme et centralisation les ont inspirées tour à tour. Le monnayage gaulois était celui des clans, et le mérovingien offre les noms latins d'innombrables localités, résidences des orfèvres monnayeurs ; pour les barons féodaux, un commerce restreint, l'enchevêtrement des droits de propriété et de souveraineté ont longtemps justifié leur privilège. Par contre, après l'empire romain et Charlemagne, les Capétiens se servirent de la monnaie pour unifier le pays. Elle se ressentit de leurs embarras, sous Philippe Le Bel, ou pendant la guerre de Cent ans : de là les altérations ; le monnayage féodal y gagna quelque répit, et l'art gothique plus de variété. Mais le désir qu'on avait d'un instrument pour le commerce national l'emporta. Dans la tempête des guerres de religion, les variations de la valeur nominale, qui étaient objet de spéculation, persistèrent ; les perturbations mondiales nous aident à comprendre ces fluctuations que des frontières mal définies laissaient se propager au cœur du royaume. Mais, à partir de Louis XIII, le système du louis fut plus simple et plus stable ; il suffit à la Révolution d'une mise au point pour adapter celui-ci au système décimal, et l'histoire de ce compromis est celle de la monnaie contemporaine. C'est ainsi que l'auteur traite la partie artistique et économique de son sujet sans interrompre un récit dont l'intérêt ne languit pas un instant.

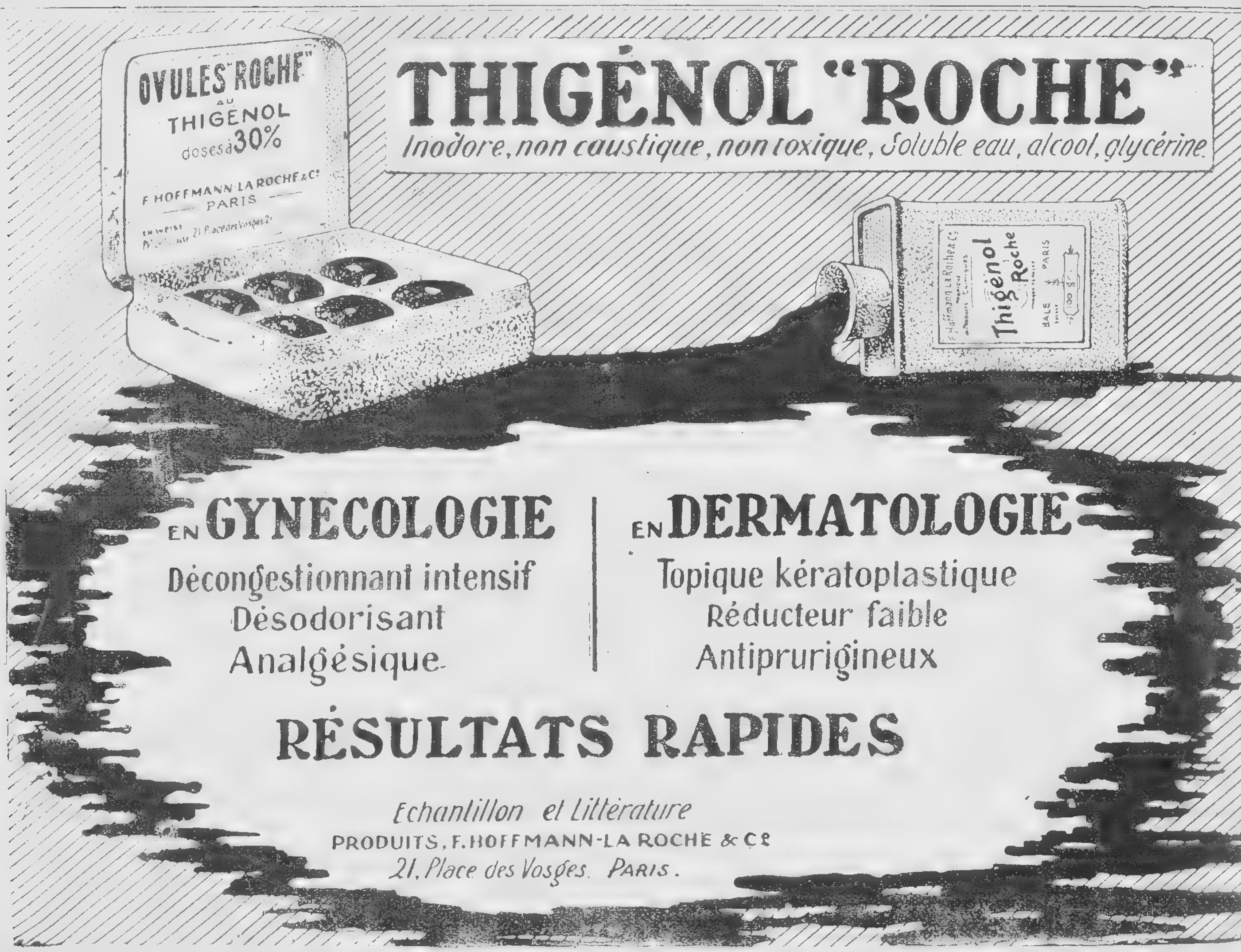
Pierre Ronsard gentilhomme vendomois, par Jean MARTELLIÈRE, de Vendôme. Préface de M. Gabriel Hanotaux. Illustrations de Marthe Fauchon. 1 vol. Prix : 15 fr. Lemerre, 23-33. Passage Choiseul. Paris.

Dans quelle mesure et jusqu'à quel point Ronsard était-il « Vendomois » ? Tel est le sujet principal du livre qui paraît à l'occasion du centenaire du poète. M. Jean Martellière, par ses fouilles patientes dans les archives de « la province », a élucidé bien des points relatifs à la généalogie de Ronsard, à ses entours, à ses intérêts matériels, à ses relations locales ; et les données authentiques et contrôlées qu'il apporte seront d'un secours infiniment précieux pour la connaissance du génie du poète, de son inspiration et de l'influence que son pays d'origine a exercée sur lui.

La vie de J.-H. Fabre, naturaliste. Suivie du répertoire général analytique des souvenirs entomologiques par le Dr G.-V. LEGROS Préface de J.-H. Fabre. Un vol. in-8° raisin, illustré de 16 planches hors texte en photogravure dont 8 reproductions de portraits de J.-H. Fabre, broché : 20 fr. relié genre ancien : 40 fr. Librairie Delagrave, 15. rue Soufflot, Paris, (Ve). R. C. Seine 760 5.

Avec ce volume s'achève la magnifique édition définitive des « *Souvenirs Entomologiques* ». Les dix premiers volumes ont reproduit, enrichies de 160 planches en héliogravures et de nombreux dessins les dix séries ; celui-ci est consacré à la *Vie de J.-H. Fabre*, par son disciple, le Dr G.-V. LEGROS. Pour mener à bien son entreprise, l'auteur a puisé dans la correspondance du grand savant et dans les longs entretiens qu'il a eus avec lui, des souvenirs qu'on ne lira pas sans émotion et qui achèveront de fixer la physionomie si curieuse et si attachante de l'ermite de Sérignan. « Comprenant très bien, d'autre part, dit J.-H. FABRE, lui-même, qu'en ne saurait écrire une biographie sans entrer dans le cercle des idées qui seules rendent une vie intéressante, il a ressuscité autour de moi ce monde que j'ai contemplé si longtemps, et résumé dans un saisissant raccourci et en rigoureux interprète, mes méthodes, mes idées et tout l'ensemble de mes travaux et de mes découvertes ».

L'ouvrage est complété par un *répertoire général analytique* qui permet de jeter un coup d'œil d'ensemble sur la prodigieuse richesse de matières contenues dans les 4000 pages des *Souvenirs Entomologiques*, et qui constitue un recueil documentaire méthodique précieux non seulement aux chercheurs, mais aussi à tous les lecteurs, véritable *Fil d'Ariane* indispensable pour les orienter à travers cette forêt touffue de faits, d'observations, de réflexions.


OVULES "ROCHE" AU THIGÉNOL doses à 30%
F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie PARIS
THIGÉNOL "ROCHE"
Inodore, non caustique, non toxique, Soluble eau, alcool, glycérine
Thigénol Roche
EN GYNECOLOGIE
Décongestionnant intensif
Désodorisant
Analgésique
EN DERMATOLOGIE
Topique kératoplastique
Réducteur faible
Antiprurigineux
RÉSULTATS RAPIDES
Echantillon et Littérature
PRODUITS F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie
21, Place des Vosges. PARIS.

nécessitait 47 jours. Le nombre des applications a été en moyenne de 4 à 5.

Deux hommes traités de la sorte ont été guéris l'un en 10 jours, l'autre en 14 jours,

P. DUHAIL.

Irradiation intracardiaque des valvules par des émanations de radium. (P. CORYLLOS, EDWARDS et BAGG. *Bulletin de la Société de biologie expérimentale et de médecine*, New-York 1923, t. XXI p. 151-153.)

C'est un traitement nouveau et un peu original de la sténose de la valvule mitrale. Cette sténose se produit très lentement et l'auteur estime qu'un traitement chirurgical risque, s'il est mis en œuvre trop tôt, de ne donner que des résultats temporaires. car l'anneau fibreux va peu à peu se reproduire. L'expérience a, paraît-il, été faite sur des chiens l'an dernier et n'a pas donné de résultats très heureux. Il en a été de même avec la cautérisation des valvules à l'aide de sels de sodium ou de potassium.

Les émanations intracardiaques de radium faites directement sur les valvules avec de fortes doses auraient été beaucoup plus concluantes. L'application est faite à l'aide d'une aiguille traversant la pointe du cœur.

Comme on peut le penser la mortalité a été assez élevée soit par shock, par pneumothorax, par empyème ou par pneumonie. Aussi est-il préférable d'employer une technique opératoire en deux temps : on résèque d'abord 2 ou 3 côtes dans la région précordiale et à l'aide de caustiques légers on produit des adhérences de la plèvre. Deux ou trois semaines après on fait l'irradiation des valvules.

P. DUHAIL.

Traitement du cancer du larynx. (MOURE (Bordeaux). *Revue de laryngologie, d'otologie et de rhinologie*, 1922, n° 19.)

1° Dans les cas de cancers endo-laryngés limités à une corde vocale sans infiltration ; thyrotomie avec fermeture immédiate des voies aériennes ;

2° Si la tumeur a dépassé la corde vocale, mais s'il n'existe ni infiltration ni œdème, il faut encore essayer la thyrotomie suivie d'applications locales de rayons X ou de radium à travers la thyroïde laissée ouverte.

3° En cas de tumeurs endo-laryngées prenant naissance en dehors de la corde vocale, après un essai de rœntgenthérapie profonde, il faut proposer la laryngectomie totale,

4° Dans les tumeurs exo-laryngées limitées à l'épiglotte, il faut essayer l'ablation par voie externe ;

5° Lans les cancers omo-laryngés circonscrits ou diffus avec adénopathie, il faut d'emblée recourir à la radiothérapie profonde.

Traitement opératoire du diverticule de l'œsophage. (G. SPIESS. *Archiv. für klinische Chirurgie*, mars 1923.)

L'auteur expose les deux méthodes habituellement utilisées, Dans l'une, on résèque le sac dès sa libération ouvrant ainsi l'œsophage ce qui constitue un temps septique cause souvent de suppurations profondes. Dans l'autre (procédé de Geldmann) on applique une ligature serrée à la base du sac qui se dégage au bout de 8 à 10 jours.

Parfois en raison de l'insuffisance de la striction, la nécrose et la chute du sac ne se produisent pas. Il faut donc pouvoir augmenter progressivement la striction ce que permet l'instrument présenté par l'auteur dans lequel les extrémités du fil peuvent être resserrées à volonté par l'intermédiaire d'une vis.

Sur les diverticules de l'œsophage : les diverticules de fistulisation. (L. GÉRY. *Bulletins et mémoires de la Société anatomique de Paris*, janvier 1923.)

A côté des diverticules de pulsion, on décrit classiquement des diverticules de traction dus, pour Rokitansky à l'attraction de la paroi œsophagienne par une inflammation médiastinale, surtout adénite tuberculeuse.

Géry après Kauffmann croit que ces diverticules sont dus à la fistulisation d'un ganglion dans l'œsophage et il apporte à l'appui de sa thèse le protocole et les pièces d'une autopsie des plus démonstratives.

Ce diverticule n'est donc en réalité qu'une « fistule borgne interne » d'un ganglion dans l'œsophage, qui s'est à la longue recouverte d'un enduit épithélial.

Tétanie post-opératoire et sa prophylaxie. (M. et K. GRASMANN (Munich). *Archiv für klinische Chirurgie*, 3 janvier 1923.)

La tétanie post-opératoire relève de lésions de parathyroïdes. On la constate dans 30 % des cas de strumection bilatérale. On a incriminé le climat, la technique, le sexe, le rachitisme. Les manœuvres en arrière du goitre semblent surtout dangereuses en raison des lésions vasculaires qu'elles peuvent entraîner. Peut-être faut-il enfin dans certains cas admettre une sorte de tétanie latente.

Dans 160 cas il y a eu 40 morts, le pronostic est donc sombre.

On s'accorde à trouver dangereux de faire la ligature des quatre artères thyroïdiennes. Il faut ménager l'isthme et les parathyroïdes supérieures habituellement situées au niveau du cricoïde. Il est en effet difficile de ménager les parathyroïdes inférieures.

Valeur relative de la chirurgie et des rayons de Rœntgen dans le traitement de l'hyperthyroïdisme. (E. P. RICHARDSON (Boston). *The Journal of the American medical Association*, 24 mars 1923.)

La méthode chirurgicale est une forme de traitement du goître exophtalmique plus efficace que les rayons X, mais c'est une méthode plus grossière, laissant une large part d'appréciation à l'opérateur sur la quantité de glande à laisser en place. Elle laisse une cicatrice, s'accompagne parfois de mortalité.

Les rayons X sont moins actifs, mais ont une action plus générale, ne nécessitent pas d'hospitalisation, n'entraînent pas de mortalité. Ils ont du reste dans certains cas d'hyperthyroïdisme un effet curateur indéniable.

L'auteur conclut que si, après 4 mois de traitement par les rayons X, il n'y a pas eu amélioration très nette de l'état général et du métabolisme basal la malade devra être opérée.

Chancre primitif intravaginal. Prolongation considérable de la durée de l'incubation à la suite d'une seule injection de 914, pratiquée 13 jours après un coït suspect. (Paul MEYNET. 1er Congrès des dermatologistes et syphiligraphes de langue française (Paris, 6-8 juin 1922.) C. R. *in La Presse Médicale*, samedi, 1er juillet 1922.)

Femme de 26 ans ayant eu des rapports, le 6 février 1921, avec un sujet porteur de lésions de la verge d'abord qualifiées herpès et dont la nature fut ensuite reconnue. Examen le 19 février 1921 (13 jours après) entièrement négatif. 1re injection de 0 gr. 30 de 914 qui resta unique par carence de Mme X... Le 12 mai 1921, 93 jours après le coït (sans nouveau rapport dans l'intervalle) constatation, sur la paroi vaginale, au tiers moyen, d'une ulcération dont la nature syphilitique est prouvée par la recherche des tréponèmes nettement positive et dont le caractère récent est affirmé par un Bordet-Wassermann absolument négatif. La confrontation permet d'affirmer que cet accident est la conséquence du coït du 6 février ; il repose sur la paroi latérale du vagin, le chancre mâle siégeait sur le côté droit du gland.

L'intérêt de cette observation réside dans un double fait : 1° la localisation tout à fait exceptionnelle de l'accident primitif, les chancres intravaginaux constituant une rareté clinique ; 2° la prolongation tout à fait insolite de la période d'incubation qui fut vraisemblablement commandée par l'injection de 914 pratiquée 13 jours après le coït.

H. VIGNES.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 35. Le Numéro : 40 Centimes 30 AOUT 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ **25 fr.**

Union postale.................. **35 fr.**

Etudiants :

France et Colonies............ **15 fr.**

Union postale.................. **30 fr**

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de Rédaction sont ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h

SOMMAIRE

NOUVELLES

Enseignement pratique de la pédiatrie. — Les docteurs ARMAND-DELILLE, HALLÉ, HUBER, LEMAIRE, LESNÉ, PAISSEAU, WEILL-HALLÉ, médecins des hôpitaux, les docteurs MOUCHET, VEAU, chirurgiens des hôpitaux, feront du 6 au 18 octobre 1924, deux séries de 12 leçons sur les maladies de la première enfance avec démonstrations pratiques à l'hôpital Trousseau, 158, rue Michel-Bizot, et à l'hôpital St-Louis (Musée), 40, rue Bichat.

COURS DE PÉDIATRIE MÉDICO-CHIRURGICALE

Première série. — 6 octobre, 11 heures : hôpital Trousseau, ARMAND DELILLE. Pratique de l'allaitement au sein et au biberon. Ration alimentaire. — 17 heures : hôpital Trousseau, H. LEMAIRE. Dyspepsie du lait de vache. Constipation et diarrhée.

7 octobre, 11 heures : hôpital Trousseau, PAISSEAU. Entérocolites de la première enfance. — 17 heures : Ecole de puériculture 64, rue Desnouettes, WEILL-HALLÉ. Hygiène sociale du nourrisson. Maison d'allaitement.

8 octobre, 11 heures : Hôpital Trousseau, HUBER. Anorexie et vomissements du nourrisson. Sténose pylorique. — 17 heures : Hôpital Trousseau, H. LEMAIRE. Hypothrepsie et athrepsie.

9 octobre, 11 heures : Hôpital Trousseau, PAISSEAU. Choléra infantile. Diète hydrique. — 17 heures : Hôpital Trousseau, ARMAND-DELILLE. Sevrage et ses accidents. Anémie. Dyspepsie des farineux.

10 octobre, 11 heures : Hôpital Saint-Louis, MOUCHET. Invagination intestinale. Affections chirurgicales de l'intestin chez le nourrisson. — 16 heures : Ecole de puériculture, 64, rue Desnouettes, WEILL-HALLÉ. Alimentation des nourrissons malades. Laits modifiés. Bouillie maltée. Démonstrations pratiques.

11 octobre, 11 heures : Hôpital Trousseau, LESNÉ. Maladies par carence. Scorbut infantile. Spasmophilie. Tétanie. — 17 heures : Pouponnière de Boulogne, 55, rue Denfert-Rochereau, LESNÉ. Hygiène des nourrissons élevés en commun.

Deuxième série. — 13 octobre, 11 heures : Hôpital Trousseau, LESNÉ. Rachitisme. Etiologie, pathogénie et symptômes. — 17 heures : Hôpital Trousseau, LESNÉ. Rachitisme. Traitement. (Présentation de malades et projections).

14 octobre, 11 heures : Hôpital Saint-Louis, HALLÉ. Dermites simples et prurigo. — 17 heures : Hôpital Saint-Louis, HALLÉ. Eczéma des nourrissons.

15 octobre, 11 heures : Hôpital Saint-Louis, HALLÉ. Pemphigus. Impétigo. Ecthyma. — 17 heures : Hôpital Saint-Louis, HALLÉ. Erysipèle. Pyodermite. Gale.

16 octobre, 11 heures : Hôpital Saint-Louis, HALLÉ. Syphilis cutanée et muqueuse du nourrisson. — 17 heures : Hôpital Trousseau, H. LEMAIRE. Syphilis viscérale et osseuse.

17 octobre, 11 heures : Hôpital Trousseau, HALLÉ. Syphilis nerveuse. Convulsions. — 17 heures : Hôpital Trousseau, HUBER. Prophylaxie et traitement de la syphilis héréditaire.

18 octobre, 10 heures : Hôpital des Enfants-Assistés, M. VEAU. Malformations congénitales (tête, membres, rachis). — 17 heures : Hôpital Saint-Louis, Dr MOUCHET. Genu valgum. Scoliose.

Un cours analogue composé aussi de deux séries aura lieu à partir du 13 avril 1925.

Complément pratique. — Au cours de ces conférences, il sera procédé à des examens de malades, à des projections et à des démonstrations pratiques sur la diététique des troubles digestifs de la première enfance (application de la diète hydrique, les laits modifiés, les régimes hydrocarboné et azoté).

Le droit d'inscription est fixé pour chaque série à 100 francs. Les inscriptions sont reçues dès maintenant par M. le Dr LEMAIRE, à l'hôpital Trousseau, 158, rue du Général-Michel-Bizot.

Médailles de la Mutualité. — Les récompenses honorifiques ci-après sont accordées aux personnes dont les noms suivent pour services rendus à la mutualité :

Médailles d'or. — MM. les docteurs Le Viounois (de Cherbourg), Savoire (de Paris).

(Mutualité militaire.) M. le docteur Rouget (de Paris).

(Colonies, pays de protectorat et pays étrangers.) MM. les docteurs Marcelle, Muls et van Campenhout (de Bruxelles).

Médailles d'argent. — MM. les docteurs Bec et Bidel (de Paris), Decoopman (de Lille), Desmier (de Paris), Guizol (de Cannes), Masingue, Monscourt, Richard d'Aulnay, Rodet, Roncé, Rosenthal et Roy (de Paris), Tomey (de Carcassonne), Verdelet (de Bordeaux).

Médailles de bronze. — MM. les docteurs Artaud (de Cormeilles-en-Parisis), Bonnet-Cassin (d'Avignon), Brisson et Cattier (de Paris), Franchin (de Nice), Fenestre (de Choisy-le-Roy, Gautier (du Raincy), Houzel (de Paris), Lahaise (de Tournai), Mircouche (de Paris), Ollivier (de Contes), Perreau (d'Ivry-sur-Seine(, Perrimond (de Grasse), Rouyé (de Paris).

Mentions honorables. — MM. les docteurs Dumant (de Paris), Gautier (de Royan), Rallier, Sabout et Vouzelle (de Paris).

Le programme d'action sanitaire dans l'Afrique équatoriale française. — On sait que l'Afrique équatoriale française, dont la superficie représente quatre fois celle de la France, est ravagée par de redoutables endémies : trypanosomiase, paludisme, filariose, etc., qui dépeuplent peu à peu le pays et mettent en péril toute l'œuvre de notre colonisation.

Poursuivant l'exécution de son programme, qui tend essentiellement et tout d'abord à l'amélioration des conditions d'existence de l'indigène, M. Daladier, ministre des Colonies, vient de donner des instructions énergiques pour intensifier la campagne déjà entreprise dans ce sens. En voici les grandes lignes d'après *le Temps* :

« Afin de marquer l'importance toute particulière des services sanitaires en Afrique équatoriale française, il en a confié la direction à un officier général qui possède en la matière la plus grande expérience.

Une série de mesures ont été prises pour parer à la pénurie du personnel médical, uniquement représenté jusqu'ici par des médecins militaires coloniaux, et créer un mouvement de médecins volontaires qui deviendront des spécialistes de l'Afrique équatoriale. Il est prévu des avantages pécuniaires représentés par des indemnités de séjour et de risques professionnels ; des améliorations d'installation permettant aux médecins mariés de se faire suivre de leurs familles ; enfin, des avantages de carrière de toutes sortes.

Déjà, le nombre des médecins, qui était seulement de 17 il y a quelques mois, a été porté à 37 ; à la sortie des aides-majors stagiaires de l'Ecole de santé coloniale de Marseille il sera porté à 45 et augmenté par la suite dans toute la mesure où les ressources budgétaires de la colonie le permettront.

Enfin, le ministre, faisant appel à la solidarité intercoloniale, a demandé au gouvernement général de l'Afrique occidentale de

mettre à la disposition de l'Afrique équatoriale française un certain nombre de médecins indigènes de l'Ecole de médecine de Dakar.

En ce qui concerne les auxiliaires indigènes, formés dans les laboratoires de Libreville et de Brazzaville, le nombre va en être accru et leur instruction sera poussée de telle sorte que, sous la direction d'un médecin, ils puissent pratiquer eux-mêmes les recherches microscopiques des trypanosomes et faire les injections d'atoxyl.

Dans ces conditions, la lutte contre la maladie du sommeil pourra être menée avec chances de succès, le contrôle des populations sera effectué et le traitement des malades poursuivi d'une manière méthodique. Ces questions viennent d'ailleurs de faire l'objet d'une mise au point minutieuse par une Commission de la Société de pathologie exotique composée de médecins coloniaux et de savants de l'Institut Pasteur.

Les autres causes de mortalité et de dépérissement des populations ne seront pas négligées : on multipliera ses dispensaires qui sont à la fois des organes de dépistage, de traitement et d'éducation hygiénique. Le mouvement démographique sera suivi avec le plus grand soin... »

Légion d'Honneur. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE L'HYGIÈNE. — *Au grade de commandeur.* — M. le docteur Pierre Teissier, professeur à la Faculté de médecine de Paris.

MINISTÈRE DES PENSIONS. — *Au grade d'officier.* — MM. les docteurs M.-E. Lenglet et Louis Sibut (de Paris).

Au grade de chevalier. — MM. les docteurs Iulg (de Beaucourt), Lavigne (de Besançon), Léon Mabille (de Paris).

Distinctions honorifiques. — MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — Sont nommés :

Officiers de l'Instruction publique. — MM. les docteurs Casse (d'Aix), Chatin (de Lyon), Chevallier (de Loudun), Delabost (de Rouen), Dufour (de Fécamp), Duverger (de Strasbourg), Duvergey (de Bordeaux), Fillion (de Vertou), Forster (de Strasbourg), Fournier (d'Avesnes-le-Sec), Garrelon et Gautret (de Paris), Guy (de Bonneville) Hannebelle (de Friville-Escarbotin), Langle (de Brive), Lautier (de Toulon), Lemeignen (de Rennes), Leuret (de Bordeaux), Maisonnay (de l'Isle-Jourdain), Meilliès (de Paris), Merleau-Ponty (de Neuilly) Mouzels (de Marseille), Mutel (de Nancy), Nux (de Toulouse), Pambrun (de Bayonne), Payre (de Grenoble), Petitjean (de Dijon), Peyronie (de Château-Chinon), Peytard (de Corps), Pfersdorff (de Strasbourg), Picqué (de Bordeaux), Pointin (d'Amiens), Rafinesque et Rieux (de Paris,) Roger (de Levroux), Samalens (d'Auch), Sarvonat (de Lyon), Stolz (de Strasbourg), Trillat (de Lyon), Voillenün (de Langres).

Officiers d'Académie. — MM. les docteurs Aimes (de Montpellier), Alex (de Roanne), Abric-Bourges (de Castelnaudary), Binet (de Châteaurenault), Bocquillion (de Châlons-sur-Marne), Boudet (de Montpellier), Bouissou (de Marseille), Bouvier (de Reims), Brun (de Bordeaux), Cambon (de Marseille), Canazzi d'(Olmeto), Chalier (de Lyon) Chanal (d'Aurillac), Cordier (de Lyon), Coudray, (d'Alger), Cromback (de Saverne), Dufourt (de Lyon), Froelicher (de Sissonne), Cascon (de Redon), Gaudemet (de Dijon), Gaudin (de Marennes), Mlle Giraud (de Montpellier), MM. Goinard (d'Alger), Golse (de Bordeaux), Guérain (de Dijon), Guillaume et Jacob (de Rouen), Jean (de Toulouse), Jullich (de Saulces-Monclin), Koenig (de Colmar), Lapeyre (de Montpellier), Le Grand (de Rouen), Lelièvre (de Paris), Malhoudeau (d'Amboise), Mathieu (de Wassy), Mollière (de Lyon), Montigny (de Clary), Montpellier (d'Alger), Motheau (de Saint-Maixent), Olivier (de Lille), Pasquier (de Nantes), Paysant (de Nancy), Rathery (de Paris), Richard (d'Yvetot), Sauze (de Levallois-Perret), Troller et Verliac (de Paris.) (*Voir suite page* 531).

BIBLIOGRAPHIE

L'histoire de la nature vivante d'après l'œuvre des grands naturalistes français. I. Buffon et la description de la nature. par Louis Roule. 1 vol. Prix ; 7 fr. 50. Flammation, éditeur, 26, rue Racine. Paris, 1924.

M. Louis Roule, professeur au Muséum se propose de consacrer une série d'études à l'histoire vivante d'après l'œuvre des grands naturalistes français. Un premier volume sur Buffon vient de paraître ; un autre sur Daubenton suivra prochainement.

La collection ne pouvait mieux débuter que par Buffon. C'est avec lui qu'à commencé l'essor des sciences naturelles, pour se continuer de son temps avec Daubenton, Bernardin de Saint-Pierre. les de Jussien et se prolonger avec Cuvier, Lacépède et Lamarck. Buffon n'a pas été qu'un magicien du style ; tout d'abord philosoe phe naturalisant, puis naturaliste technicien. puis enfin naturalist-philosophant, telles sont les étapes qui marquent sa longue carrière comme l'a bien montré M. Roule. Buffon fonda avec Dau benton l'anatomie comparée : en donnant la vraie explication de la présence des fossiles dans les terrains sédimentaires il a mérité de prendre place parmi les fondateurs de la paléontologie, et en émettant l'idée que les espèces ne sont pas fixes, il s'inscrivait parmi les précurseurs de l'évolutionisme. Ce sont ces divers rôles que le livre de M. Roule, écrit dans une langue simple, claire, élégante, contribuera à mieux faire connaître.

La force motrice animale à travers les âges, par le commandant Lefèbre des Noëttes. 1 vol. in-8° avec 217 fig. sur 80 planches hors texte. Prix 20 fr. Berger-Levrault, éditeurs, Nancy-Paris-Strasbourg, 1924.

La force motrice animale est au premier rang parmi les conquêtes de l'homme sur la nature, mais, par un étrange oubli, dû sans doute à l'accoutumance, elle n'a jamais fait l'objet d'une étude sérieuse et documentée. En fait, l'histoire du cheval et du bœuf de trait n'est pas mieux connue que s'il s'agissait d'animaux vivant dans une autre planète.

Sans doute on sait confusément qu'il y avait un attelage antique, et qu'il différait du nôtre dans son aspect extérieur, mais on admet, par contre, qu'en dépit de ces apparences, les animaux de trait rendaient aux anciens des services égaux à ceux qu'ils nous rendent aujourd'hui. Or, dit M. Lefèbvre des Noëttes, cette opinion ne repose sur rien. La vérité, tout autre, est que la force motrice animale existait à peine dans l'antiquité, que l'attelage antique n'était qu'une ébauche quasi enfantine, une solution provisoire du problème, et qu'il différait du nôtre non seulement dans son aspect extérieur, mais dans son principe, ses organes et son rendement effectif : que la force de l'animal de trait ne fut captée qu'au Xe siècle, sous les premiers Capétiens, et qu'enfin, le passage de l'un à l'autre système d'attelage fut un immense bienfait pour l'humanité, *le levier du monde moderne.*

Le but du livre de M. Lefèbvre des Noëttes est d'élucider, sur ces divers points, le véritable mystère qui nous sépare du monde antique. D'une richesse d'illustrations incomparable, ce livre fait grand honneur à celui qui l'a écrit.

Le Disque vert, numéro spécial consacré à Freud et à la psychanalyse. Etudes et opinions de : Dr Allendy, M. Arland, J. E. Blanche, A. Borel. Ed. Claparède, Pr Henri Claude, Dr Cresson, René Crevel, Robert de Traz, Paul Dermée, André Desson, Georges Duhamel, Luc Durtain, Georges Dwelshauvers, J. Ch. Grenier, Robert Guielte, Dr Hesnard. Jean Hytier, Edmond Jaloux. Dr Laforgue. Valéry Larbaud, Louis Lapicque, Y. de Ray, René Lalou, L. R. Lenormand, Henry Michaux, R Ombrédanle, Jean Paulhan, Etienne Rabaud, Herbert Read, Jacques Rivière, G. Robin, Ph. Soupault, A. Thibaudet, C. Vettard, Dr Vinchon. Portrait et lettre inédite de Freud. Compositions de André Lhote et Pierre Flouquet. Le n° Prix ; 6 fr. Administration ; 38, rue du Métal, Bruxelles.

L'Amour de l'Art. Revue mensuelle. Sommaire du n° de Juin 1924 : Faut-il dégager nos chefs-d'œuvre ? par Ch. Coppier. — Le Salon des artistes décorateurs, par Yvanhoé Rambosson. — Le nettoyage des tableaux de Hals, au Musée de Haarlem, par Gratama. — L'Exposition d'art chinois au Musée Cernuschi, les terres cuites, par H. d'Ardennes de Tizac. — L'exposition du centenaire de Géricault, par Léon Rosenthal. — Le diagnostic scientifique en peinture, par J. G. Goulinat. — Chronique : Le mois artistique, musées, fouilles et découvertes par Léon Rosenthal. — Le n° : 7 fr. Abon. France, 50 fr. Etranger. 70 fr. Librairie de France, 110, boulevard St-Germain. Paris.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Excursions de Paris et de Rouen au Havre et vice versa par Chemin de Fer et Bateau à Vapeur

L'une des plus charmantes excursions qu'il soit possible de faire sans déplacement important est certainement la descente de la Seine entre Rouen et Le Havre. Les rives verdoyantes du fleuve et les admirables points de vue qui se déroulent aux yeux du voyageur en rendent le parcours des plus agréables.

En vue de faciliter cette excursion, l'administration des Chemins de fer de l'État délivre jusqu'au 30 septembre 1924, de Paris, de Rouen ou du Havre, des billets spéciaux d'aller et retour qui permettent en *Bateau à Vapeur* le trajet de Rouen au Havre, ou vice versa, et le reste du voyage en *Chemin de fer*.

Les prix de ces billets sont ainsi fixés:

1° de *Paris au Havre* ou *Vice Versa* 1re cl. : Chemin de fer et bateau, 108 fr. 85 ; 2e cl. Chemin de fer et 1e cl. bateau : 83 fr. 3e cl. Chemin de fer et 2e cl. bateau : 55 fr. 35. Durée de validité : 5 jours.

2° de *Rouen au Havre ou vice versa* : 45 fr. 15 ; 38 fr. 90 ; 27 fr. 45 ; durée : 3 jours.

A l'autopsie, on trouve un épanchement péricardique de 200 cc. Les ventricules sont dilatés. Dans la cloison interventriculaire, juste contre la valve de la mitrale, on trouve un orifice de 23 mm. de diamètre faisant communiquer ensemble les deux ventricules. En avant de cet orifice, on trouve une véritable ulcération se dirigeant vers l'infundibulum pulmonaire et qui admet l'extrémité du pouce. Sur la grande valve de la mitrale une grosse végétation polypoïde, une autre sur l'une des tricuspides. La culture de ces végétations montra du streptocoque à l'état de pureté. Henri VIGNES.

Factors Governing Gain in Weight in First Year (Facteurs qui gouvernent l'accroissement pondéral au cours de la première année. (F. H. ALLEN et E. P. BAGG. *Boston medical and surgical Journal*, n° du 6 sept. 1923, p. 349.)

Allen et Bagg, étudiant en une série ininterrompue de 500 naissances, la croissance des nourrissons en fonction de leur poids initial, arrivent à la conclusion que les enfants dont le poids dépasse la moyenne s'élèvent mieux que ceux dont le poids est voisin ou inférieur à la moyenne.

Le groupe le meilleur, cependant, est celui des deuxièmenés dont le poids est voisin de la moyenne.

Tous les enfants présentant une anomalie croissent moins bien que les autres. Henri VIGNES.

Recherches sur l'influence des radiations solaires, ultraviolettes et ultra rouges sur le taux des globules blancs et la formule hémoleucocytaire. (Paul RAMAIN, *Montpellier Médical* 1er janvier p. 1.)

Irradiations faites à jeun à Montpellier et portant sur l'avant-bras.

Numérations et formules leucocytaires étaient faites : immédiatement avant la séance d'illumination, de suite après la séance et toutes les 20 minutes qui suivaient jusqu'au rééquilibre globulaire, rééquilibre rapide, en général (1 h. 1/2 à 3 heures en moyenne).

1° *A la lumière solaire directe correspond surtout une hyperleucocytose* rapide, avec inversion de la formule hémoleucocytaire et *lymphocytose*. Quelques rares sujets (8 sur 30 observations) réagissent par de la leucopénie, et certains tuberculeux (avec T. P. à évolution rapide) ont donné une réponse plus énergique dans un sens ou dans l'autre. Rééquilibre leucocytaire en 24 ou 48 heures. Eosinophilie fréquente.

2° Aux rayons ultra-violets, il y a tantôt leucopénie (10 observations sur 20), tantôt hyperleucocytose.

Rééquilibre leucocytaire plus rapide qu'avec le soleil, terminé en quelques heures dans la majorité des cas.

Les modifications de la formule hémoleucocytaire porte surtout sur les *lymphocytes* . il y a généralement lymphocytose, qu'il y ait leucopénie ou bien hyperleucocytose. Eosinophilie fréquente, mais tardive.

3° *Aux radiations infra-rouges correspond surtout une leucopénie* s'installant immédiatement après la séance d'irradiation, généralement *très accentuée* et ayant tous les caractères d'un choc hémoclasique (choc photo-hémoclasique), accompagné d'hypotension artérielle. Rééquilibre leucocytaire très rapide.

4° *Aux radiations ultra-violettes et infra-rouges agissant simultanément, il semble y avoir tantôt hyperleucocytose, tantôt leucopénie prononcée*, les résultats paraissant tenir à l'une ou l'autre de ces radiations, sans qu'il y ait toutefois prédominance de l'une et de l'autre, car il paraît exister, au point de vue *dermique* ni érythème, ni dermite locale malgré une *longue* séance), un antagonisme entre ces deux sortes de radiations.

Conclusions. — A cette hyperleucocytose d'une part, et à cette leucopénie d'autre part *semblent correspondre un état de vasomotricité différent*. Suivant les sujets, nous aurions une réponse vaso-motrice opposée : à l'hyperleucocytose correspondrait une vaso-constriction.

H. VIGNES.

Radiographie des trompes de Fallope fermées pour déterminer le siège de l'obstruction. (KENNEDY W. T., *The Am. Journ. of. Obstet. and Gynecology* vol. VI n° 1 juillet 1923.)

En cas d'occlusion des trompes révélées par la méthode de Rubin, Kennedy conseille d'injecter dans l'utérus et les trompes une solution à 20 p. 100 de bromure de sodium et de prendre des radiographies pour déterminer le siège de l'obstruction : si celle-ci se trouvait au niveau du pavillon, une intervention pourrait guérir cette variété de stérilité. La métro-salpingographie, pourrait-on dire, pratiquée avec précaution, n'est pas dangereuse ; elle indique les dimensions et la direction des trompes, précise le siège de leur oblitération, et leur distension (hydro-hématosalpinx). Chez les femmes stériles examinées par l'auteur. 30 % des trompes étaient fermées à l'isthme et 63 % au pavillon.

G. JEANNENEY.

Insufflation de l'utérus et des trompes de Fallope ; statistique de 600 cas examinés par la méthode de Rubin. (ALDRIDGE A. H. *Amer. Journ. of. Obstetric. and Gynecology*, vol. 6. n° 1 juillet 1923.)

Rubin a publié en 1920 une méthode pour apprécier cliniquement la perméabilité des trompes de Fallope. Aldridge emploie son appareil et injecte sous pression de l'acide carbonique par une canule intra-utérine : le gaz passe dans l'abdomen sous une pression inférieure à 150 mm. si les trompes sont perméables. Mais il faut atteindre plus de 150 mm. si la perméabilité est diminuée ; lorsque rien ne passe à 200 mm, il y a oblitération. On se rend compte du passage du gaz par sa pression, par la radiographie ou par l'apparition d'une légère douleur scapulaire chez la malade. Cette méthode donne des résultats dans 85 % des cas ; elle n'est pas dangereuse, à condition d'être pratiquée loin des périodes menstruelles et en dehors des infections génitales ; il faut l'éviter chez les cardiaques. L'imperméabilité des trompes est une cause de stérilité. La méthode de Rubin permet de révéler cette cause, mais ne la traite pas.

G. JEANNENEY.

La pratique de l'insufflation utérine par la méthode de Rubin et ses modifications. (JACOBY, *Archives franco belges de Chirurgie* XXVI n°. 11 nov. 1923.)

La technique de Jacoby est plus simple que celle de Rubin puisqu'il emploie pour insuffler l'utérus une simple seringue munie d'un manomètre. Cette méthode de Rubin constitue vraiment un grand progrès dans le diagnostic de la stérilité chez la femme. L'auteur conclut que, dans l'état actuel de nos connaissances il est formellement indiqué de ne pas établir un traitement de la stérilité chez la femme, sans avoir fait la recherche des spermatozoïdes dans le vagin, le col et l'utérus après le coït, et sans avoir eu recours à une insufflation transutérine des trompes dans le but de déterminer leur perméabilité.

G. JEANNENEY.

Une épidémie d'angine septique causée par le lait à Portland (Orégon). (BENSON et SEARS, *Journal of the American medical Association*, volume 80, n° 22 juin,1923.)

Il s'agit d'une épidémie de 487 cas avec 22 décès, causée par le lait d'une seule laiterie et qui était considérée comme une des meilleures de la ville.

Le streptocoque était en cause : on put obtenir des cultures à l'état de pureté en prélevant du pus d'un abcès de la mamelle d'une vache du troupeau. Les prélèvements faits dans la gorge du vacher et dans celles de plusieurs malades atteints d'angine donnèrent les mêmes résultats.

Il est probable que c'est le vacher qui a infecté la mamelle d'une vache entraînant une mammite infectieuse, puis, comme la traite du troupeau était faite en une seule fois, l'épidémie se développa facilement.

Du reste les cultures ont permis de constater qu'il s'agissait de streptocoque d'origine humaine extrêmement virulent pour les bovidés puisque certains animaux du troupeau ont eu des mastites d'aspect gangréneux.

Les 22 décès furent causés soit par septicémie, soit par érysipèle, soit par endocardite, plus rarement par encéphalite aiguë.

P. DUHAIL.

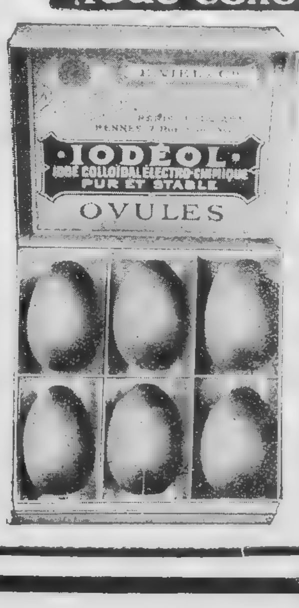
La constitution schizoïde (HENRI CLAUDE et MM. BOREL et ROBIN. *L'Encéphale*, n° 4, avril 1924.)

Depuis quelque temps on parle beaucoup de la constitution schizoïde et certains auteurs étendent considérablement cette notion. L'Ecole de St-Anne, avec le sens clinique qui y préside, s'efforce de classer et par conséquent de limiter les phénomènes attribués à cette constitution. Or pour les auteurs de ce mémoire, la constitution schizoïde ne doit pas être confondue avec aucune des constitutions classiques en psychiatrie.

La physionomie du schizoïde ne dépendrait pas, comme le veut Bleuler, du point de vue auquel on l'envisage. Elle est clinique et conserve tous ses caractères de quelque côté qu'on la regarde. Pour Bleuler cette constitution consiste en une attitude particulière, mais normale vis-à-vis de l'ambiance. Pour le professeur Claude et ses élèves la schizoïdie ne doit pas être considérée comme une manière d'être accidentelle ou occasionnelle, une réaction plus ou moins momentanée à certains chocs affectifs.

C'est un phénomène non seulement normal, mais général chez les individus. Etant donnée cette conception, les états schizoïdes ne se rencontrent pas aussi souvent que le déclare Bleuler qui y rattache un grand nombre de phénomènes morbides. Pour le Dr Claude, les individus schizoïdes ne sont peut-être pas très nombreux, mais ils ont une présentation clinique objectivement définie.

G. PAUL-BONCOUR.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 36. Le Numéro : 40 Centimes 6 SEPTEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Démonstrations cliniques et thérapeutiques sur les actualités médicales. — Des conférences avec présentation de malades seront faites par MM. Maurice Chiray, Robert Debré, Noël Fiessinger, Charles Foix et Henri Gougerot, professeurs agrégés, médecins des hôpitaux.

Elles auront lieu à l'amphithéâtre et au lit du malade, tous les matins à 9 heures et toutes les après-midi à 16 heures, dans les hôpitaux suivants : Hôtel-Dieu (salle Sainte-Anne), Saint-Antoine, Saint-Louis, Enfants-Malades et la Salpêtrière, du lundi 15 au samedi 27 septembre 1924.

La première conférence aura lieu à l'hôpital Saint-Antoine, amphithéâtre de la clinique médicale, le 17 septembre à 9 heures.

Les principaux sujets traités seront les suivants :

Exploration fonctionnelle du foie ;

Nouveaux traitements arsenicaux dans la syphilis. Discussion des méthodes. Voies et dosages.

Bismuthothérapie. Comparaison de l'arsenic, du bismuth et du mercure.

Traitement prophylactique de la syphilis.

Traitement des syphilis nerveuses : tabes et paralysie générale.

Valeur diagnostique, pronostique et thérapeutique des réactions de Bordet-Wassermann, Surveillance et traitement des syphilis latentes.

Traitements nouveaux des épidermites, pyodermites et eczéma séborrhéique.

Les arythmies cardiaques et les données récentes sur leur thérapeutique.

Rétentions rénales et azotémies.

Adénopathies chroniques de l'adulte.

La protéino et colloïdothérapie et leurs applications pratiques.

Diagnostic des adénopathies trachéo-bronchiques de l'enfant.

Mesures pratiques de prophylaxie dans les maladies infectieuses de l'enfance.

Le rachitisme et son traitement.

Les obésités de l'enfance (formes cliniques et traitement).

Les dilatations bronchiques de l'enfance.

Tuberculose floride et fruste du nourrisson.

Les compressions médullaires et leur diagnostic de localisation.

L'automatisme médullaire et les notions récentes sur les réflexes.

Formes frustes de la syringomyélie.

Les syndromes cérébelleux et leur diagnostic.

Les manifestations tardives de l'encéphalite épidémique et les syndromes parkinsoniens.

Le tubage duodénal et ses applications pratiques.

Les congestions hépatiques et leurs traitements.

Les cholécystites chroniques et leur traitement.

Stase intestinale chronique. Ses aspects cliniques et son traitement.

Le traitement actuel du diabète sucré et ses directives.

Ces démonstrations sont gratuites. Le nombre des auditeurs est limité. Prière de s'inscrire par lettre : Dr GOUGEROT, à l'hôpital Saint-Louis, ou Dr Noël FIESSINGER, consultation de médecine de l'hôpital Saint-Antoine.

Prix Civiale. — Un concours est ouvert en 1924, entre les Internes titulaires ou provisoires en médecine, pour l'attribution du Prix fondé par feu le docteur Civiale au profit de l'élève qui aura présenté le travail jugé le meilleur sur les maladies des voies urinaires. Ce prix aura une valeur de 1.000 francs.

Ce travail devra être déposé à l'Administration centrale (Bureau du Service de Santé) avant le 22 novembre 1924, au plus tard.

MM. les Internes sont informés que les mémoires destinés à être présentés pour le concours des prix de l'internat (médaille d'or) ne pourront pas être admis pour le Prix Civiale.

Gastronométrie et Coprologie cliniques. Exploration du Duodénum. — Le docteur René GAULTIER ancien chef de clinique à la Faculté de Médecine de Paris, fera, du 22 au 27 septembre, de 10 à 11 heures, à l'*Hôpital Saint-Antoine*, salle Aran, une nouvelle série de démonstrations de *Gastronométrie clinique* (méthode d'exploration totale des fonctions gastriques) avec applications thérapeutiques : massage pneumatique, insufflations gazeuzes d'O et de CO^2, etc. Il exposera la pratique de l'*Exploration du Duodénum* (usages de la sonde d'Einhorn pour le diagnostic des affections duodénales biliaires et pancréatiques, l'alimentation duodénale et le drainage médical des voies biliaires) et fera un exposé résumé des méthodes de *Coprologie* dans leurs applications à la clinique des affections des voies digestives (parasitologie et bactériologie pratiques, examen microscopique, réaction, hémorragies occultes, chimisme des graisses fécales, syndromes coprologiques, présentation de nombreuses préparations microscopiques, de microphotographies, de moulages de garde-robes de nourrissons.)

Les médecins ou étudiants désireux d'y prendre part sont priés de s'inscrire dans le service près de la surveillante ou par lettre chez le docteur René Gaultier, 40, rue de la Bienfaisance, Paris, 8e.

Faculté de Médecine de Strasbourg. — *Cours complémentaire de dermatologie et de vénéréologie.* — Un cours pratique et complet de dermatologie et de vénéréologie sera organisé à la clinique des maladies cutanées et syphilitiques, du 22 septembre au 8 novembre prochain, sous la direction de M. le professeur PAUTRIER, avec la collaboration de MM. les professeurs BARRE. Léon BLUM, DUVERGER MERKLEN, et de MM. les docteurs Paul BLUM, BOEZ, CANUYT GUNSETT, HUGEL, SIMON, VAUCHER, André BOECKEL, O. ELIASCHEFF, G. LEVY, RIETMANN, RŒDERER.

Ce cours, qui comprendra 57 leçons de dermatologie et 42 leçons de vénéréologie (syphilis, chancre mou, blennorragie) aura lieu tous les jours (2 à 3 leçons par jour) aux heures indiquées sur le programme détaillé. Il sera donné à l'hôpital civil, à la clinique des maladies cutanées et, pour chaque branche de la spécialité, dans les cliniques intéressées.

Tous les cours, essentiellement pratiques, seront accompagnés de présentation de malades, de photographies, de projections, de démonstrations bactériologiques et histologiques.

Les élèves seront exercés individuellement aux différentes méthodes de traitement : cautérisations, scarifications, électrolyse, neige carbonique, radiothérapie frotte, injections intra-veineuses, lavage de l'urèthre, dilatations, interventions urèthroscopiques, uréthroscopie etc...

En dehors des heures de cours, ils auront libre accès dans le service : visite complète du service le mardi et le vendredi matin à 9 heures ; polyclinique externe dermatologique, tous les jours à 10 heures.

Traitement externe de la syphilis tous les soirs à 18 heures.

La clinique des maladies cutanées possède une bibliothèque de près de 3.000 volumes qui contient la plupart des ouvrages intéressant la spécialité et la collection complète des atlas et des périodiques ; un musée photographique et un musée histologique. Les élèves du cours y auront accès tous les jours de 9 à 12 et de 14 à 19 heures.

Un certificat sera délivré aux élèves à la fin du cours.

Les élèves recevront après chaque cours un résumé de 2 à 3 pages tapé à la machine à écrire qui leur permettra de reconstituer la leçon.

Droit d'inscription : 200 fr. — S'inscrire en écrivant au Professeur PAUTRIER. Les médecins étrangers qui le désireront pourront recevoir d'avance les indications nécessaires concernant leur logement à Strasbourg.

VI[e] Congrès de l'Internat des hôpitaux des villes de facultés (Montpellier, 3-6 novembre 1924). — Le VI[e] congrès de l'internat des hôpitaux des villes de faculté se tiendra à Montpellier, du 3 au 6 novembre 1924.

Ce congrès comporte des membres adhérents et des membres associés.

a) Sont admis comme membres adhérents les internes et anciens internes des villes de faculté. La cotisation de membre adhérent est de trente francs pour les anciens internes et de quinze francs pour les internes en exercice.

b) Sont admis comme membres associés les membres immédiats de la famille du titulaire (femme et enfants). La cotisation de membre associé est de quinze francs.

Des excursions à Aigues-Mortes, Nîmes et Arles sont prévues pour les 5 et 6 novembre. Elles sont facultatives et font l'objet d'une adhésion spéciale. Elles seront ouvertes aux membres adhérents et associés moyennant le versement d'une cotisation indépendante qui sera aussi réduite que possible, l'association des anciens internes de Montpellier prenant une partie importante des frais à sa charge.

Le dernier délai d'inscription au congrès est le 10 *octobre* 1924.

PROGRAMME SOMMAIRE

Lundi 3 *novembre*. — 16 heures. — MM. les membres du congrès sont invités à assister à la séance solennelle de rentrée de l'Université, Palais de l'Université. — 20 heures. Banquet offert aux membres adhérents du congrès (internes et anciens internes) par l'association des anciens internes des hôpitaux de Montpellier, Hôtel de la Métropole.

Mardi 4 *novembre*. — 9 heures. Séance d'ouverture du congrès à la Faculté de Médecine.

Rapport du professeur CRUCHET, secrétaire général de l'association.

Exposé de l'état actuel de la situation militaire de l'internat. Discussion et vœux.

Rapport de MM. DELMAS-MARSALET (de Bordeaux) et POULET (de Montpellier) sur le risque professionnel de l'internat. Discussion et vœux.

11 heures. Visite de la Faculté de Médecine et de ses dépendances.

12 heures 30. Banquet offert aux internes en exercice, membres du congrès, par les internes en exercice des hôpitaux de Montpellier et la commission administrative des hospices à l'hôpital Suburbain.

15 heures. Visite du musée de Montpellier.

16 heures. Séance de travail à la Faculté de Médecine.

21 heures. Réception offerte aux membres du congrès par la Faculté de Médecine de Montpellier.

Mercredi 5 *novembre*. — 8 heures. Visite des hôpitaux de Montpellier 9 heures 30. Départ pour Aigues-Mortes. Visite de la vieille ville, des Salines, des caves coopératives. Déjeuner à Aigues-Mortes. Retour à Montpellier dans la soirée.

Jeudi 6 *novembre*. — Visite de Nîmes et d'Arles. Dislocation dans la soirée à Nîmes.

Correspondance : Adresser toute la correspondance au D[r] Gaston GIRAUD, secrétaire général du VI[e] congrès de l'internat, 9, boulevard de l'Observatoire, Montpellier (Hérault).


TANNURGYL
DU DOCTEUR LE TANNEUR
Réaction HÉMOCLASIQUE
à « EFFET PEPTONE » réalisé
par le VANADIUM
Par voie digestive (Gouttes)
Hypodermique (Ampoules)
Mode d'Emploi :
15 gouttes
à chacun des deux repas
TANNURGYL
TANNURGYL
Produit réglementé : LABORATOIRE VIGAN
6, Rue de Laborde — PARIS (8e) R. C. Seine, 15.638

BIBLIOGRAPHIE

Traité de technique sanitaire, publié sous la direction de F. Putzeys et F. Schoots. **Tome I. Approvisionnement et distribution de l'eau**, par A. Rulat, P, Pruestienne et F. Putzeys. 1 vol, in-8°, raisin, 536 p. avec de nombreuses figures dans le texte, broché : 42 fr. Librairie polytechnique Béranger, 15, rue des Saints-Pères. Paris, 1924.

Ce volume, le premier d'un *Traité de Technique sanitaire* qui doit paraître à la librairie Béranger, sera précieux aux hygiénistes, aux médecins spécialisés qui y trouveront complètement exposées, pour la première fois toutes les techniques modernes.

Bêtes, hommes et dieux par Ferdinand Ossendowski. Introduction par Lewisstanton Palen, traduit de l'anglais par Robert Renard. 1 vol. Prix : 10 fr. Librairie Plon-Nourrit, 8, rue Garancière. Paris, 1924.

L'auteur était un Russe de l'armée Koltchak. Il s'enfuit à travers la Sibérie et la Mongolie. Deux ans il erra parmi les Mongols. Il y découvrit ainsi maintes choses curieuses, son livre mérite d'être conservé comme un document de bonne foi sur un monde que nous dédaignons sans le connaître et qui peut-être contient plus de sagesse et de science que nous supposons.

Révolution Française. Le Système intellectuel Français : *Les principes de la vie*, In-8° 1924. 10 fr. par E. Gillard (Du Yen The), (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'École-de-Médecine. Paris (VI°).

L'auteur, en fondant les *Principes de la vie* sur les constantes de la Biologie élémentaire, montre l'ordre qui existe et persiste au fond de tous les désordres qu'engendre dans l'Humanité ce que les Rationalistes grecs appellent la *Liberté de Pensée*.

De la connaissance de la *Cellule vivante* et de la *Cellule nerveuse* il tire une *formule de Vie* qu'il applique aussi bien à la *Vie Individuelle* qu'à la *Vie Sociale*, à la *Vie organique* qu'à la *Vie intellectuelle*.

Dans la *Reflexe nerveux* il fait entrer les deux fonctions cérébrales qui forment l'intelligence ; la faculté de connaître et la faculté de penser. La Pensée étant réflexe est mécanique et par conséquent le principe grec de l'autonomie de la Raison ou de la Liberté de la pensée apparaît comme la contradiction la plus nette du principe français qui est à la base de notre Révolution : le mécanisme cartésien. Or comme le Rationalisme grec est le principe qui forme la mentalité de l'élite politique actuelle, on comprend aisément la réaction qui agit contre la civilisation française et l'on s'explique facilement la faillite de la science cartésienne.

Par ce que l'auteur fait du Reflexe nerveux le principe de la fonction de penser, il est amené à rechercher les excitations qui constituent l'origine des idées. Il les trouve dans les impulsions qui naissent dans les différents systèmes organiques du corps humain. Il montre ces besoins organiques élémentaires, dans l'animal comme dans l'homme, agissant à cause de leur constance même comme les premières forces de cohésion qui lient les perceptions sensuelles, les sensations musculaires et viscérales et forment les *connaissances*. Il fait voir que par la répétition incessante des mêmes besoins, la mémoire des connaissances s'organise et que ce sont ces mêmes besoins, bases des connaissances et en même temps éléments les plus actifs des souvenirs qui agissent dans la conscience et sur le centre de la Pensée et donnent à la réflexion l'impulsion initiale qui groupera les autres souvenirs pour en constituer des idées, c'est-à-dire des états cérébraux qui agiront sur les actes, ordonneront la conduite, créeront les coutumes, les mœurs et les civilisations même.

Ainsi cette *formule de Vie* tirée de la Biologie contenant toutes les manifestations de l'intelligence contient toutes les œuvres de l'esprit : doctrines sociales, Régimes, Religions. Basée sur le principe cartésien, elle a conduit l'auteur à cette ébauche de science de la conscience qui est le commencement de la *science universelle* que Descartes regardait comme la première condition de la civisation.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Rétablissement des Services Automobiles P.-L.-M., d'excursions en Corse.

L'attention des touristes désireux de visiter la Corse est appelée sur les services automobiles que la Cie P.-L.-M. a organisés dans l'île.

Ces services, qui ont été interrompus pendant la période des grosses chaleurs, seront rétablis jusqu'au 15 octobre 1924 dans les conditions suivantes :

Au départ d'Ajaccio :

Service Ajaccio-Piana-Corte, une fois par semaine à dater du 24 août.

Parcours effectué en 2 jours : dimanche Ajaccio-Piana ; lundi Piana-Corte.

Circuit de Bavella et de Bonifacio, à partir du 1er septembre. Départ le vendredi, retour le samedi.

Au départ de Bastia :

Circuit du Cap Corse, les dimanches et jeudi à dater du 25 août.

Circuit d'Orezza, le mercredi à dater du 25 août.

Circuit de St-Florent, les mardi et samedi à partir du 25 août.

Au départ de Corte :

Circuit de l'Inzecca le mardi à dater du 25 août.

Service Corte-Piana-Ajaccio, une fois par semaine à partir du 27 août.

Parcours effectué en 2 jours : mercredi Corte-Piana, jeudi Piana-Ajaccio.

Rappelons que les billets directs, avec enregistrement direct des bagages, sont délivrés pour les relations entre les principales gares du réseau P.-L.M., les ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile Rousse, Propriano et les gares de Corte, Ghisonaccia et Vizzavona.

D'autre part, en dehors des services de nuit, la traversée peut être effectuée par des services maritimes de jour qui fonctionnent le vendredi entre Nice et Bastia.

LAXAMALT

Laxatif tonique et digestif { 50% HUILE DE PARAFFINE / 50% EXTRAIT DE MALT

UTILISATION INTÉGRALE DE L'HUILE DE PARAFFINE

Toutes constipations, même chez les opérés, entéritiques, nourrissons, femmes enceintes.

DOSE:
2 à 4 cuillers à bouche le matin et le soir avant de se coucher

Littérature et échantillons sur demande:

H. LICARDY. 38 Boul^d^ Bourdon — Neuilly

R.C. SEINE 204361

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923)
Médaille d'or.



POUDRE CRISTALLINE DE GOÛT AGRÉABLE

HEMODUCTYL

RÉGULATEUR DE LA CIRCULATION
ET HYPOTENSEUR

DOSE: **Deux pilules,** *matin, midi et soir avant les repas*

Exposition Pasteur (Strasbourg 1923), **Médaille d'or.**

Littérature et échantillons sur demande:

H. LICARDY. 38 Boul^d^ Bourdon, Neuilly

R.C. SEINE 204361

TROUBLES DE LA CIRCULATION

HYPERTENSION
ARTERIO-SCLÉROSE

MÉNOPAUSE
DYSMENORRHÉE

VARICES
HEMORROÏDES

HEMODUCTYL

PILULES D'EXTRAITS

HAMAMELIS
CUPRESSUS
MARRON D'INDE (STABILISÉ)
CRATŒGUS
GUI. BOLDO
CONDURANGO

DOSE
6 pilules par jour

La reaccion de precipitation de las globulinas sericas con el sulfato de aluminio reaccion de Matefy) para el diagnostico de la actividad de las lesiones tuberculosas (La réaction de précipitation des globulines sériques par le sulfate d'alumine (réaction de Matefy) dans le diagnostic de l'activité des lésions tuberculeuses) (R. Novoa Santos et Julio Outerino, *Archivos de medicina, cirurgia y especialidades*, 5 avril 1924.)

Les résultats ne sont pas suffisamment démonstratifs pour attribuer une valeur diagnostique réelle à la réaction de précipitation des globulines sériques par le sulfate d'alumine. Parmi les cas de tuberculose diagnostiquée cliniquement, un seul fut négatif, tandis que les autres donnaient des réactions plus ou moins intenses. Le résultat le plus net est qu'on ne constate pas de parallélisme entre l'étendue des lésions, le nombre des bacilles de l'expectoration et l'intensité de la réaction, contrairement à la formule établie par Matefy. La réaction a, malgré ces réserves, une certaine valeur, puisque elle est positive dans 95,2 pour cent de la totalité des cas observés.

J. Lafont.

Technique d inoculation de fèces bacillifères au cobaye. (E. Moreau, *Revue de la tuberculose*, septembre 1923.)

La recherche du B. de K. dans les matières fécales des tuberculeux a une valeur considérable ; l'inoculation au cobaye est la méthode de confirmation. La technique personnelle de l'A. est la suivante : triturer 50 grammes de matières avec une solution aqueuse de chlorure de sodium à 25 p. 100 ; remplir un tube à centrifuger aux deux tiers : ajouter 2 c. c. d'éther-ligroïne ; centrifuger ; prélever dans la couche sous-jacente à l'éther une petite quantité, à examiner au microscope ou à injecter au cobaye par addition de sérum physiologique. L'action de l'éther-ligroïne ne nuit pas à la vitalité du B. de K. et l'inoculation confirme qu'il ne s'agit pas simplement d'acido-résistants, mais de vrais bacilles tuberculeux.

J. Lafont.

Semiologia del aparato respiratorio en el nino (Semiologie de l'appareil respiratoire chez l'enfant (Eugenio Sisto Hontan, *Revista de tuberculosis*, mai 1924.)

Revue générale de la sémiologie respiratoire de l'enfant. Les phénomènes douloureux sont bien analysés. Les bronches, le parenchyme pulmonaire et la plèvre viscérale sont peu sensibles ; la plèvre parietale et diaphragmatique est par contre douloureuse, dès qu'elle est enflammée. Dans la pleurite costale. la douleur se localise au niveau du mamelon, dans les régions sous-claviculaire, axillaire et postéro-inférieure du thorax ; elle s'exagère par la pression locale et par l'augmentation d'amplitude des mouvements respiratoires. Dans la pleurite diaphragmatique, la douleur est très vive et augmentée par la pression au niveau des insertions du muscle ; le point phrénique et le bouton diaphragmatique de Mussy sont également douloureux. Les douleurs de la pneumonie et de la tuberculose pulmonaire relèvent de la participation de la plèvre costale ou diaphragmatique.

J. Lafont.

Pneumoconioses et tuberculose pulmonaire (A. Falloise, *Revue belge de tuberculose*. avril 1924.)

Le diagnostic entre la pneumoconiose et la tuberculose est extrêmement difficile et nécessite l'intervention des procédés de laboratoire. Les crachats, jaune d'or dans la sidérose, se colorent en bleu après traitement par l'acide chlorhydrique et le ferrocyanure de potassium ; l'examen microscopique décèle de nombreuses cellules épithéliales et des leucocytes bourrés de grains de poussière ; la recherche du B. de Koch est constamment négative. Dans la pneumoconiose les ombres radioscopiques sont plus marquées au niveau du hile et dans les régions pulmonaires voisines, et les lésions se montrent à peu près égales dans les deux poumons.

J. Lafont.

The diaphragmatic excursion and mediastinum in the lateral recumbent posture. (Le diaphragme et le médiastin dans le décubitus latéral). (Gerald B. WEBB et J. A. SEVIER, *American Review of tuberculosis*, mars 1924.)

Chez tous les sujets étudiés le cœur et le médiastin se déplacent vers la paroi latérale du coté le plus bas. Dans un grand nombre de cas les mouvements du diaphragme commencent par augmenter d'amplitude. Dans tous les cas, sous la pression des viscères, l'hémi-diaphragme du côté inférieur prend une position plus élevée ; on observe en même temps une augmentation du murmure vésiculaire à la base en décubitus. Au bout d'une demi-heure ou d'une heure, ces phénomènes cessent et le diaphragme reprend des mouvements d'amplitude égale des deux côtés ; cependant la respiration du sommet reste plus faible du côté du décubitus.

J. LAFONT.

The correlation of autopsies and clinical medicine in tuberculosis. (Rapport des examens nécropsiques et clinique en tuberculose). (W. B. JAMESON, *American Review of tuberculosis*, avril 1924.)

Statistique de 100 autopsies faites au sanatorium d'Hamburg (Pennsylvanie), dont 10 cas n'avaient présenté aucun signe de tuberculose clinique. Sur 90 cas de tuberculose clinique, 28 avaient de la pneumokoniose et de l'emphysème autour des lésions bacillaires ; 3 sujets avaient des lésions dans un lobe, 5 dans 2 lobes, 7 dans 3 lobes, 2 dans 4 lobes et 73 dans 5 lobes. Dans chaque cas de tuberculose pulmonaire, la plèvre présentait des adhérences, plus particulièrement dans la région dorsale et à la partie inférieure ; il y avait 13 pneumothorax partiels. En ce qui concerne les autres organes, le cœur était hypertrophié, l'oreillette droite et le ventricule droit dilatés ; le foie la rate et les reins congestionnés Les lésions de l'appendice et des voies biliaires sont si fréquentes qu'elles constituent un sérieux « handicap » pour les tuberculeux. L'intoxication bacillaire détermine de la néphrite parenchymateuse.

J. LAFONT.

Une nouvelle préparation iodée en injections modificatrices dans les abcès froids. (J. MICHAUX. *Soc. de thérapeutique*, 1er février 1924.)

L'A. a préconisé une suspension d'iode titrée à 0.00166 d'iode colloïdal par c. c. (orthoiodine Dausse) dans le traitement des abcès froids. On vide l'abcès aussi complètement que possible au trocart et on injecte ensuite sans autre précaution de 5 à 10 c. c. de cette préparation suivant le volume de la poche.

Une seule injection suffit le plus souvent ; dans quelques cas il est nécessaire de pratiquer une seconde injection 15 jours à 3 semaines après la première. Cette thérapeutique amène non seulement la disparition de la poche abcédée, mais encore la formation à son niveau d'un tissu de sclérose un peu lardacé que l'on sent parfaitement à la palpation profonde et qui indique la guérison.

J. LAFONT.

Arsenic in human milk after intravenous injections of salvarsan. (L'arsenic dans le lait humain après les injections de salvarsan). (JOHN A. FORDYCE, ISADORE ROSEN, C. N. MYERS. *American Journal of syphilis*, janvier 1924.)

Etude de 75 échantillons de lait prélevés sur 12 nourrices syphilitiques. L'élimination serait de 1,25 le 1er jour, 1,16 le second, 0,70 le troisième, 0,98 le quatrième ; 1,31 le cinquième, ces chiffres exprimant en milligrammes la quantité d'arsenic métallique trouvée dans 100 grammes de lait desséché. Les A. ont ainsi établi que le lait contient, au même titre que le sang, de l'arsenic après une série d'injections intraveineuses de salvarsan ; et la présence de ce produit est plus constante que dans le sang ou l'urine. Il semble donc que le nourrisson puisse bénéficier du traitement énergique de la syphilis chez la nourrice.

J. LAFONT.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 1261

FONDÉ EN 1873. — N° 37. Le Numéro : 40 Centimes 13 SEPTEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Diplôme universitaire et diplôme d'état de visiteuse d'hygiène infantile. — Le 1er octobre 1924, s'ouvrira, à l'école de Puériculture de la Faculté de Médecine de Paris, rue Desnouettes, 64, un cours d'enseignement pour sages-femmes diplômées et infirmières ayant accompli une année d'études générales dans une école reconnue (Ecoles professionnelles d'infirmières et Ecoles des sociétés de Croix-Rouge).

Renseignement élémentaire, préparatoire au certificat : 4 mois.
Renseignement supérieur, préparatoire au diplôme : 8 mois.

Internat et externat.

Les demandes d'admission doivent être adressées à l'Ecole de puériculture (Téléphone Ségur 75-78, *avant le* 15 *septembre prochain*.

La direction de l'Ecole signale le nombre croissant des postes offerts aux titulaires des diplômes, actuellement encore très supérieur aux chiffres des élèves diplômées.

Assistance publique. — *Prix Fillioux.* — En conformité du legs fait à l'Administration générale de l'Assistance publique par le docteur Fillioux, un concours doit être ouvert chaque année, pour l'attribution de deux prix de même valeur, à décerner : l'un à l'interne, l'autre à l'externe des hôpitaux qui auront fait le meilleur mémoire et le meilleur concours sur les maladies de l'oreille. Le montant de chacun de ces prix est fixé, chaque année, à la fin du concours.

Exceptionnellement, en 1924, il sera décerné deux prix aux candidats internes, deux prix aux candidats externes.

Le concours sera ouvert le jeudi 4 décembre 1924. Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire à l'Administration centrale (service de santé), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de quatorze heures à dix-sept heures, du 6 au 15 octobre inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé avant le mercredi 15 octobre, dernier délai.

Ce mémoire devra être manuscrit et inédit.

Conditions du concours. — *Programme du concours* : 1° Un mémoire manuscrit et inédit sur les *maladies de l'oreille*, le sujet de ce mémoire étant laissé au choix des candidats qui devront nécessairement comprendre dans leur étude l'élément anatomopathologique ;

2° Une épreuve clinique spéciale sur un malade atteint d'une affection de l'oreille. Il est accordé au candidat vingt minutes pour examiner le malade, et dix minutes pour faire sa leçon, après dix minutes de réflexion.

Le maximum des points à attribuer à la suite de chacune de ces deux épreuves est de : pour le mémoire, 30 points ; pour l'épreuve clinique, 20 points.

II. *Jury du concours* : Le jury du concours est composé de cinq membres tirés au sort, savoir :

Trois parmi les chefs des services d'oto-rhino-laryngologie des hôpitaux, titulaires et suppléants ;

Un médecin et un chirurgien parmi les médecins et chirurgiens chefs de service des hôpitaux, en exercice et honoraires, ainsi que parmi les médecins et chirurgiens des hôpitaux comptant huit années d'exercice à partir du 1er janvier qui a suivi leur nomination.

Les mémoires des médecins-pharmaciens et le registre du commerce. — M. Delthil, député, dans une question du 31 juillet 1924, a demandé à M. le ministre de l'Intérieur pourquoi certains préfets exigent des médecins-pharmaciens que leurs mémoires de fournitures de médicaments aux assistés portent leurs numéros d'immatriculation au registre du commerce, étant donné que ces médecins ne sont pas commerçants.

Voici la réponse du ministre :

« Cette question demande un examen en accord avec MM. les Ministres des finances et du commerce ; il s'agit là, en effet, bien plus d'une question de taxes commerciales rentrant, par conséquent, plus spécialement dans les attributions de ces ministres, que d'une question d'exercice de la médecine et de la pharmacie. La réponse au fond sera donnée dans le plus court délai possible ».

Cours de vacances de gynécologie (hôpital Broca, 111, rue Broca), service de M. le professeur Jean-Louis Faure. — MM. les Dr Douay, chef des travaux gynécologiques ; F.-H. de Beaufond, chef de clinique adjoint, prosecteur, feront un cours de perfectionnement à la clinique gynécologique (hôpital Broca), du lundi 22 septembre au samedi 4 octobre 1924.

Le cours complet en 12 leçons, aura un caractère essentiellement pratique. Les leçons auront lieu chaque après midi, de 17 à 19 heures. Les élèves seront exercés individuellement à l'examen gynécologique des malades. Une démonstration cinématographique aura lieu le samedi 4 octobre, à 18 heures.

Le droit à verser est de 150 francs. Un certificat d'assiduité sera délivré à la fin du cours.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants titulaires de 16 inscriptions, sur la présentation de la quittance du versement. Les bulletins de versement seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures.

Ecole d'application du Service de Santé des troupes coloniales. — Un concours s'ouvrira le 1er décembre 1924, à 9 h., à l'école d'application du service de santé des troupes coloniales, à Marseille, pour l'admission à 20 emplois de médecin aide-major et 5 emplois de pharmacien aide-major de 2e classe des troupes coloniales.

Les docteurs en médecine et pharmaciens admis à ce concours seront nommés aides-majors de 2e classe pour compter du 31 décembre 1924 : ceux d'entre eux qui ont subi un retard dans leurs études du fait de la guerre, bénéficieront d'une rétroactivité de prise de rang dans le grade d'aide-major de 2e classe, dans les conditions fixées par le décret du 1er avril 1923 (*Journal officiel* du 10 avril 1923).

Les renseignements relatifs à l'admission aux emplois sus-visés ont été insérés au *Journal officiel* sous forme d'arrêté (*Journal officiel* du 26 juillet 1924) et d'instruction (*Journal officiel* du 25 juillet 1924).

Une notice relative à l'organisation et au fonctionnement du Corps de santé des troupes coloniales sera adressée aux candidats qui en feront la demande au ministre de la guerre (8e direction, 3e bureau).

Ecole de Médecine de Nantes. — Un concours de chef des travaux de physiologie à l'école de plein exercice de médecine de Nantes s'ouvrira le 17 février 1925 au siège de ladite école.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Société d'Hydrologie et de Climatologie de Nancy et de l'Est. — Cette Société tiendra sa session annuelle les lundi 29 et mardi 30 septembre prochain au siège social, laboratoire d'hydrologie de la Faculté de médecine de Nancy, 30, rue Lionnois. Après les séances de travail, les membres de la Société visiteront les ateliers des verreries d'art Daum. S'adresser pour renseignements au professeur agrégé M. Perrin, ou à M. Louis Mathieu, 27, rue des Tiercelins, Nancy. Ephémérides.

29 septembre, Nancy, Faculté de médecine (30, rue Lionnois), 9 h. matin, ouverture de la session de la société d'hydrologie et climatologie de Nancy et de l'Est.

Corps de Santé militaire. — Les médecins aides-majors élèves à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire reçoivent les affectations suivantes : MM. Merz, Lieux, Deot, à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce ; Crozes, Millescher, Talbot, Chaubet, Berthod, Vaudier, aux troupes d'occupation du Maroc ; Garbay, au 126e rég. d'infanterie, à Brive ; Renard, au 16e rég. de dragons, à Saint-Germain ; Farjot, au 38e rég. d'infanterie, à Saint-Etienne ; Chainet, au 29e bataillon de chasseurs à pieds, à Haguenau ; Sauvez, au 13e rég. de chasseurs à cheval, à Chambéry ; Tête, à l'armée du Levant ; Rouzaud, Vialleton, Lacombe, Bastouil, à l'armée française du Rhin ; Besnoit, au 401 rég. de défense contre aéronefs ; Giraud, Frajafon, Tarayre, Barillet, Mignot, Hertrich, Daux, Geay, Uberti, au 19e corps d'armée ; Rolling, au 306e rég. d'artillerie portée, à Troyes ; Ginestet, au 43e rég. d'artillerie divisionnaire, à Caen ; Fontaine, au 16e rég. de tirailleurs nord-africains, à Besançon ; Foyatier, au 8e bataillon de chasseurs à pied, à Metz ; Le Floch, au 135e rég. d'infanterie, à Cholet ; Guillamet, au 32e rég. d'infanterie, à Châtellerault ; Bernard, au 121e rég. d'infanterie, à Roanne ; Le Carbont, au 110e rég. d'infanterie, à Boulogne-sur-Mer ; Clément, au 17e rég. d'artillerie divisionnaire, à Abbeville ; Tresarrieux, au 90e rég. d'infanterie, au Mans ; Morel, au 2e rég. de chasseurs à pied, à Neuf-Brisach ; Baur, au 152e rég. d'infanterie, à Colmar ; Krick, au 519e rég. de chars de combat, à Metz ; Le Guillas, au 18e rég. de tirailleurs nord-africains, à Metz ; Demonfaucon, au 95e rég. d'infanterie, à Bourges ; Buffler, au 25e rég. d'infanterie, à Belfort ; Roques, au 8e rég. d'artillerie divisionnaire, à Toul ; Pradier, au 4e bataillon de chasseurs à pied, à Neuf-Brisach ; Brunet, à l'école d'aviation du camp d'Avord ; Gaudin, au 106e rég. d'infanterie, au camp de Châlons ; Odier, au 190e rég. d'infanterie, à Douai ; Ayme, au 1er rég. d'infanterie, à Cambrai ; Veyrenc, au 117e rég. d'infanterie, à Mamers ; Detang, au 27e rég. d'infanterie, à Autun ; Chantriot, au 31e rég. de dragons, à Lunéville ; Patoiseau, au 124e rég. d'infanterie, à Laval ; Brocard, au 9e bataillon de chasseurs-mitrailleurs, à Sarrebourg ; Poignant, au 17e rég. de tirailleurs nord-africains, à Saint-Dié ; Gleize, Badouin, Clément, à la division d'occupation de Tunisie ; Fière, au 43e rég. d'infanterie, à Valenciennes ; Noaillac, au 94e rég. d'infanterie, à Commercy ; Michel, au 20e bataillon de chasseurs à pied, à Forbach ; Tonnaire, au 22e rég. de tirailleurs nord-africains, à Verdun ; Souplet, au 30e rég. d'aviation, à Thionville ; Rone, au 12e rég. de chasseurs à cheval, à Sedan ; Deslangles, au 520e rég. de chars de combat, à Maubeuge ; Ponsan, au 2e bataillon de chasseurs-mitrailleurs, à Condé-sur-l'Escault. (*Journ. off.*, 7 août.)

Ministère des colonies. — Le *Journal officiel*, publie un décret en date du 27 août, ajoutant à la liste des membres du conseil du gouvernement de l'Afrique Equatoriale Française et de la Commission permanente du Conseil « le directeur du service de santé de la colonie ».

Gastronométrie et coprologie cliniques. — EXPLORATION DU DUODÉNUM. — Le docteur René GAULTIER, ancien chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris fera, du 22 au 27 septembre, de dix à onze heures, à l'hôpital Saint-Antoine, salle Aran, une nouvelle série de démonstrations de *gastrotonométrie clinique* (méthode d'exploration totale des fonctions gastriques), avec applications thérapeutiques : massage pneumatique, insufflation gazeuse d'O et de CO^2, etc. Il exposera la pratique de l'*exploration du duodénum* (usages de la sonde d'Einhorn pour le diagnostic des affections duodénales, biliaires et pancréatiques, l'alimentation duodénale et le drainage médical des voies biliaires) et fera un exposé résumé des méthodes de *coprologie* dans leurs applications à la clinique des affections des voies digestives (parasitologie et bactériologie pratiques, examen microscopique, réaction, hémorragies occultes, chimisme des graisses fécales, syndromes coprologiques ; présentation de nombreuses préparations microscopiques, microphotographies, de moulages de garde-robes de nourrissons).

Les médecins ou étudiants désireux d'y prendre part sont priés de s'inscrire dans le service près de la surveillante ou par lettre chez le docteur René Gaultier, 40, rue de la Bienfaisance, Paris, 8e.

(*Voir la suite page* 786).

Service des soins gratuits aux victimes de la guerre. — Commissions tripartites de contrôle pour le département de la Seine (*suite*) :

5° COMMISSION DE CONTROLE. — A. — Représentants du ministre des finances. Membre titulaire : M. Hugret, percepteur de Levallois-Perret.

Membre suppléant : M. Poulin, percepteur de Puteaux.

B. — Représentants du ministre des pensions. Membres titulaires : M. d'Enfert, membre du Conseil central de la Société française de secours aux blessés militaires, 33, avenue Henri-Martin (16e) ; Dr Labruyère, membre de l'ancienne Commission de contrôle, 115 *bis*, rue Ordener (18e).

Membres suppléants : M. de Beaumont, membre adjoint du Conseil central de la Société française de secours aux blessés militaires, 27, rue de Bassano (8e) ; M. le commandant Roland, attaché à la direction générale des foyers du soldat, 25, rue de Maistre (18e).

C. — Représentants des Associations de bénéficiaires de la loi du 31 mars 1919. Membres titulaires : MM. Baillhache, 81, rue Blomet (12e) ; Garans, 213, rue Lafayette (10e) ; M. Gérard, 28, rue de Belzunce (10e) ; Perrot, 75, rue du Moulin-Vert (14e).

Membres suppléants : MM. Duflot, 14, rue de la Gare, à Rosnoy-sous-Bois : Mandin, 19, rue Truffaut (17e) ; Souchet, 22, rue des Bernardins (5e) : Vinçon, 81, rue des Haies (20e).

D. — Représentants des Associations et Syndicats médicaux. Membres titulaires : MM. les Dr Mousson-Lanauze, 3 *bis*, place de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine) ; de Sèze, 76, rue de Seine (6e).

Membres suppléants : MM. les Dr Fanton d'Andon, 1, rue des Ecoles, Charenton-le-Pont (Seine) ; Lobligeois, 41, rue d'Ammsterdam (8e)

E. — Représentants des Associations et Syndicats pharmaceutiques. Membres titulaires : MM. Guimond, 37, avenue Victor-Hugo, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine) ; Bernard, boulevard de Versailles, à Suresnes (Seine).

Membres suppléants : MM. Beurton, 34, rue du Grenier-Saint-Lazare ; Descouraux, 1, place de la République. Secrétaire de la 5e Commission, M. le Dr Mousson-Lanauze.

Ressort de la Commission. — A. — Arrondissements de Paris : 11e, 19e, 20e.

B. — Cantons : Aubervililers, Pantin, Noisy-le-Sec, Saint-Maur, Montreuil, Vincennes, Nogent-sur-Marne, Charenton.

C. — Hôpitaux publics : Saint-Antoine, Tenon.

D. — Maisons de santé privées agréées par la Commission, situées dans les arrondissements ou localités ci-dessus.

XIe Congrès d'hygiène (Paris, Institut Pasteur, 21, 22, 23 et 24 octobre 1924. — Le XIe Congrès d'hygiène, organisé par la Société de médecine publique, tiendra séance les *mardi* 21, *mercredi* 22, *jeudi* 23, *vendredi* 24 *octobre* 1924, à Paris, dans le Grand Amphithéâtre de l'Institut Pasteur, sous la présidence de M. L. Mirman.

PROGRAMME : *Lundi* 20 *octobre*, à 15 heures. A l'occasion du Congrès, Réunion à l'Institut Pasteur des membres de l'Association amicale des médecins hygiénistes français

Mardi 21 *octobre* : à 9 heures. Ouverture du Congrès. Discours de M. le Président de la Société, de M. le Ministre de l'Instruction publique et de M. le Ministre du travail et de l'hygiène. Rapport général : M. le Dr DEQUIDT, l'enseignement de l'hygiène en France ; état actuel de la question. Rapport général : M. Léon BERNARD, rapport préliminaire sur l'enseignement de l'hygiène à l'étranger. — A 14 heures, Rapport de M. MARIÉ-DAVY et Mme DAUMÉZON, enseignement de l'hygiène dans les établissements publics d'enseignement primaire. Rapport de M. le Dr PACAUT, et Mlle Th. ROBERT, enseignement de l'hygène dans les établissements publics d'enseignement secondaire. Communications : M. le Dr DUFESTEL : l'enseignement de l'hygiène à l'école primaire. M. Léon BIDEAU : La lutte contre le taudis à la campagne et à la ville, par l'école primaire. M. le médecin inspecteur CAMAIL : l'enseignement pratique de l'hygiène dans les écoles ; résultats obtenus par la Société : « l'Hygiène par l'exemple ». M. le Dr Paul PARISOT : resultats de deux ans (1923-1924) d'enseignement de l'hygiène aux Enfants des écoles primaires de la ville de Nancy. M. le Dr MONCENIX : organisation et fonctionnement de l'inspection médicale des écoles de la ville de Grenoble ; enseignement de l'hygiène dans les principaux établissements scolaires. M. le Dr CAVAILLON et Mlle EVELYN WALCKER : l'enseignement de l'hygiène dans les établissements publics d'enseignement primaire du département de l'Aisne. Résultats obtenus par l'Association d'hygiène sociale de l'Aisne. M. le Dr F. HUMBERT : rôle joué dans les divers pays par la Croix-Rouge pour l'enseignement de l'hygiène dans les établissements publics d'enseignement primaire. M. le Dr SALMON : la protection de la santé publique en Angleterre, notamment la protection de l'enfance et l'enseignement de la pratique de l'hygiène (observations et considérations à propos de l'inter-échange sanitaire en Grande-Bretagne, mars-avril (1924). M. le Dr MIRON (Bucarest) : l'enseignement de l'hygiène en Roumanie. Mme le Dr MONTREUIL-STRAUS : Les possibilités actuelles de l'enseignement de l'hygiène sexuelle aux jeunes filles, en France. M. le Dr CHAUVOIS : des maladies que la pédagogie doit connaître et l'hygiène empêcher : les désanglés du ventre.

(*Voir suite page* 555).





Hôpital civil d'Oran. — Un concours pour l'emploi de médecin suppléant de la clinique oto-rhino-laryngologique de l'hôpital civil d'Oran sera ouvert à Alger le 24 novembre 1924.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'hôpital d'Oran, à la préfecture d'Oran (bureau de l'Assistance publique) ou au gouvernement général de l'Algérie (intérieur, 2e bureau).

Ministère du travail, de l'hygiène et de la prévoyance sociales. — Le *Journal officiel* du 28 août 1924 publie une circulaire aux préfets. Cette circulaire leur fait remarquer que « les attributions de l'inspecteur d'hygiène sont ou mal limitées ou incomplètement définies. A de très rares exceptions, l'importance des fonctions de l'inspecteur d'hygiène n'est pas suffisamment comprise et il n'est établi aucun programme de ses fonctions et de ses devoirs.

Par contre, dans chaque département existe un inspecteur de l'assistance publique à qui, parfois, sont confiées en totalité ou en partie des fonctions d'inspecteur d'hygiène ; dans quelques départements, par contre, l'inspecteur d'hygiène est chargé des services de puériculture qui sont de la compétence de l'inspecteur de l'assistance publique. Il y a là une confusion de compétence et d'attribution qu'il y a lieu de faire cesser en établissant nettement dans quelles conditions doivent être assurés dans le département les services de l'inspection de l'assistance publique et ceux de l'inspection d'hygiène. Aussi, m'a-t-il paru utile de vous adresser ci-dessous un règlement type sur lequel vous pourrez baser, dans votre département l'organisation des services de protection de la maternité et de l'enfance et ceux de l'hygiène ».

Cette circulaire est suivie de l'extrait du rapport de M. Gadaud; député, sur les modifications à apporter à la loi de 1902, rapport qui se termine par le résumé ci-après : à

« L'organisation des inspections d'hygiène peut être représentée par le schéma suivant :

Le médecin inspecteur d'hygiène doit :

1° Avoir la direction effective :

Du service administratif de l'inspection d'hygiène (personnel de ses bureaux, statistique sanitaire, étude des questions d'hygiène générale, etc.).

Du service départemental de désinfection et de la lutte contre les épidémies.

Du service départemental de la vaccine.

Du laboratoire départemental de bactériologie (sans, de préférence, en être le chef).

Du service anticancéreux.

De l'inspection médicale des écoles ;

2° Avoir la direction effective de la lutte antivénérienne ou représenter le préfet auprès de l'organisation qui en est chargée ;

3° Apporter son concours technique :

1° A l'inspecteur de l'assistance publique dans la protection de la maternité et de l'enfance.

2° A l'office départemental des pupilles de la nation ;

4° Etre en liaison effective avec le conseil départemental d'hygiène et les divisions de la préfecture traitant des questions se rapportant à l'hygiène ;

5° Représenter le préfet dans les rapports sanitaires avec les communes dotées ou non de bureaux municipaux d'hygiène ;

6° Etre un élément actif de liaison et de coordination entre l'administration et les œuvres de protection de la santé publique.

Si, de préférence, les inspections départementales d'hygiène doivent être organisées conformément à ces directions, il va toutefois de soi que, dans le cas où une inspection d'hygiène, tout en possédant une organisation différente, rend tous les services nécessaires, il est inutile d'envisager un remaniement d'ensemble de son organisation.

Dans le cas contraire, vous voudrez bien m'en rendre compte et m'informer des mesures qu'il vous appartient de prendre vis-à-vis du conseil général afin de remédier à cette situation et de réaliser l'organisation nécessaire à une protection efficace de la santé publique ».

Clinique d'accouchements et de gynécologie Tarnier (Professeur : M. Brindeau). — Cours de pratique obstétricale, par MM. les docteurs Metzger, Le Lorier, Ecaille, agrégés, accoucheurs des hôpitaux : Vaudescal, agrégé ; Bénit, Couinaud, Lantuéjoul, chef de clinique et anciens chefs de clinique ; Réglade, Cerné, chefs de clinique adjoints ; Chomé, assistés de MM. de Manet, Joanny, Vidal, La Burthe et Chappaz, moniteurs.

Le cours est réservé aux étudiants et aux docteurs français et étrangers. Il commencera le lundi 15 septembre 1924. Il comprendra une série de leçons cliniques, théoriques et pratiques, qui auront lieu tous les jours, à partir de 9 h. 1/2 et de 16 heures. Les auditeurs seront personnellement exercés à l'examen des femmes enceintes et

en couches, à la pratique des accouchements et aux manœuvres obstétricales.

Pour renseignements, s'adresser à M. le chef de clinique à la clinique Tarnier.

Les bulletins de versements relatifs au cours seront délivrés au secrétariat de la Faculté, les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures.

Le droit à verser est de 150 francs.

Institut de médecine coloniale de la Faculté de médecine de Paris. — L'Institut de médecine coloniale a été créé pour donner aux médecins français et étrangers un enseignement théorique et pratique des maladies tropicales.

La session de 1924 commencera le 1er octobre et sera terminée le 13 décembre.

Diplôme. — A la fin des cours de la session, les étudiants subissent un examen en vue du diplôme de : « Médecin colonial de l'Université de Paris ». Les examens auront lieu du 18 au 22 décembre.

Dispositions générales. — L'enseignement théorique et les démonstrations de laboratoire sont donnés à la Faculté de médecine (école pratique, 21, rue de l'Ecole-de-Médecine).

L'enseignement est organisé de la façon suivante :

Pathologie exotique. — Professeurs : MM. Dopter, Joyeux, L. Martin.

Parasitologie. — Professeur : M. Brumpt.

Bactériologie. — Professeur : M. Roger.

Hygiène et épidémiologie exotique. — Professeurs : MM. Marchoux Teissier, Tanon.

Maladies cutanées. — Professeur : M. Jeanselme.

Chirurgie des pays chauds. — Professeur : M. Lecène.

Ophtalmologie. — Professeur : M. de Lapersonne.

Règlements sanitaires. — Professeur : M. L. Bernard.

L'enseignement est à la fois théorique, pratique et clinique.

L'enseignement théorique consiste en leçons didactiques faites dans les amphithéâtres, les laboratoires de la Faculté ou les hôpitaux.

L'enseignement pratique comporte des exercices et manipulations auxquels les élèves sont individuellement exercés. Ils ont lieu dans les laboratoires de la Faculté.

L'institut possède trente microscopes à immersion, dont vingt offerts par l'Union coloniale française. Ces microscopes sont mis à la disposition des élèves.

L'enseignement clinique est donné à l'hôpital Claude-Bernard (siège de la clinique des maladies contagieuses, porte d'Aubervilliers), à l'hôpital Saint-Louis, à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Pasteur (25, rue Dutot).

Sont admis à suivre les cours de l'Institut de médecine coloniale : 1° les docteurs en médecine français ; 2° les étrangers pourvus du diplôme de doctorat universitaire français, mention : médecine ; 3° les docteurs étrangers, pourvus d'un diplôme médical étranger admis par la Faculté de médecine de Paris ; 4° les étudiants en médecine des Facultés françaises pourvus de seize inscriptions, sans distinction de nationalité ; 5° les internes en médecine des hôpitaux, à quelque degré qu'ils soient de leur scolarité.

Les dames sont admises, si elles se trouvent dans l'une ou l'autre des conditions ci-dessus.

Droits à verser. — Un droit d'immatriculation, 60 fr. ; un droit de bibliothèque, 10 fr. ; droits de laboratoires (pathologie expérimentale, parasitologie, bactériologie), 350 fr., deux examens gratuits.

Conditions d'admission. — Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté, à partir du 15 septembre, tous les jours, de midi à 3 h.

Les titres et diplômes et, de plus, pour les étrangers, l'acte de naissance devront être produits au moment de l'inscription.





Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 38

Le Numéro : 1 franc.
(avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ)

20 SEPTEMBRE 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230 790

ABONNEMENTS
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale .... 35 fr.

Etudiants
France et Colonies........ .... 20 fr
Union postale....... .... 30 fr

Les abonnements partent le 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Exposition de champignons. — La Société mycologique de France, présidée par M. Gabriel Bertrand, membre de l'Institut, fera, du 19 au 23 octobre, à l'Institut Pasteur, une exposition, qui comprendra, outre les champignons, tout ce qui concerne la réglementation de la vente (arrêtés, ordonnances, règlements, fiches de vérification, etc.), les marchés (organisation, inspection, surveillance, etc. : taxes, statistiques des quantités apportées et vendues, des prix, etc.), les mesures et moyens contre les empoisonnements, la vulgarisation, l'utilisation commerciale et industrielle des champignons.

Les préfets, inspecteurs départementaux d'hygiène, directeurs des services agricoles, maires, directeurs de bureau municipal d'hygiène, inspecteurs des marchés, inspecteurs du service des fraudes, les Offices et Sociétés mycologiques ou intéressées, les musées d'histoire naturelle sont priés d'envoyer, ou de faire apporter, à partir du 10 octobre (de 10 à 12 h., dimanches exceptés, pour les objets apportés) tous les documents et objets au laboratoire de chimie biologique, à l'Institut Pasteur, rue Dutot, 28, Paris (XVe), en mettant en tête de l adresse, pour les objets expédiés et la correspondance, la mention : Exposition de champignons.

Les objets exposés devront être retirés le 24 octobre, de 9 h. à 12 h. Pour ceux expédiés et dont on désire le retour, on joindra en timbres-poste mandat-carte, etc., les frais de réexpédition, dans la lettre annonçant l'envoi. Les objets non retirés ou dont les frais de réexpédition n'auront pas été envoyés seront remis au Musée d'hygiène de la Ville de Paris ou à la Société mycologique de France.

La lutte contre le cancer. — La proposition de loi suivante vient d'être déposée par M. le sénateur Paul Strauss sur le bureau du Sénat, en vue d'attribuer la personnalité civile aux centres régionaux de lutte contre le cancer :

ARTICLE PREMIER. — Les centres régionaux de lutte contre le cancer sont des établissements spécialement destinés à l'étude et au traitement du cancer.

ART. 2. — Sont seuls investis de la personnalité civile les centres régionaux de lutte contre le cancer dont le règlement a été approuvé par le ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales. Le règlement détermine les conditions d'organisation et fonctionnement.

Office public d'hygiène sociale. — Sont nommés dans le personnel de l Office public d'hygiène sociale du département de la Seine ; en qualité de médecin assistant de dispensaire pour une période de trois ans, MM. Baron, Bodet, Guyonnaud, Langle, Lasnier, Oguse.

Assistance aux femmes en couches. — Sur la proposition de M. Auguste Mounié, au nom de la 3e Commission, le Conseil général de la Seine vient d'émettre le vœu que l'article 60 de la loi du 30 juillet 1913 soit modifié comme suit ;

« Le taux de l'allocation journalière est arrêté, pour chaque commune, par le Conseil municipal, sous réserve de l'approbation du Conseil général et du préfet. L'allocation ne peut être inférieure à 1 franc ni supérieure à 3 francs. Si elle est supérieure à 3 francs, l'excédent est à la charge exclusive de la commune. »

« L'allocation est majorée de 2 francs par jour après les couches si la mère allaite elle-même son enfant. »

Le doctorat vétérinaire. — Le décret suivant vient de paraître à l'*Officiel*.

ARTICLE PREMIER. — Les droits à percevoir en vue du diplôme de docteur vétérinaire sont fixés ainsi qu'il suit :

Un droit d'examen de 200 francs au profit du Trésor public, exigible de tous les candidats.

Les aspirants au doctorat vétérinaire préparant leur thèse dans un laboratoire de Faculté de médecine ou d'école vétérinaire acquittent, en outre, au profit de l'Université ;

Un droit annuel d'immatriculation, 30 francs ;

Un droit annuel de bibliothèque, 10 francs :

Quatre droits trimestriels de laboratoire à 40 francs, 160 francs.

Si la thèse est préparée dans un laboratoire d'une école vétérinaire, une subvention égale au produit des droits de laboratoire versés par les candidats ayant préparé leur thèse dans ces conditions est reversée par l'Université à cette école.

ART. 2 — Tout candidat qui, sans excuse jugée valable par le doyen, ne répond pas à l appel de son nom le jour qui lui a été indiqué pour l'examen, perd le montant du droit d'examen qu'il a versé.

Congrès de l'alliance d'hygiène sociale. — L'Alliance d'hygiène sociale, fondée par M. Casimir Périer, ancien Président de la République, et presidée actuellement par M. Léon Bourgeois, organise chaque année un congrès dans une des plus grandes villes de France. L'an dernier, ce Congrès, qui se tenait à Strasbourg, décida, dans sa séance plénière, qu'il aurait lieu, en 1924, à Bordeaux.

Le Comité girondin de l'Alliance d'hygiène sociale, chargé de l'organisation de ce Congrès, est présidé par M. le professeur Sigalas, doyen de la Faculté de médecine, et a pour secrétaire général M. le Dr Rocaz, médecin des hôpitaux. D'accord avec le Comité central, il a choisi, parmi les personnalités les plus compétentes de Paris et de province, des rapporteurs qui exposeront les idées actuelles sur la lutte contre les grands fléaux sociaux, tels que la mortalité infantile, la dépopulation, la tuberculose, la syphilis, le cancer. Nombreux seront nos concitoyens qui voudront se joindre, pour l'étude de ces questions, aux congressistes qui viendront de tous les points de la France.

Le Congrès aura lieu les 27, 28 et 29 novembre prochain. Toutes les communications et demandes de renseignements devront être adressées au secrétariat général du Congrès, maison des Œuvres sociales, rue des Trois-Conils, 57.

Cours de vacances de stomatologie à Bordeaux. Un cours de vacances de stomatologie (théorique et pratique) aura lieu à l'hôpital Saint-André tous les matins, du 1er au 15 octobre, sous la direction du Dr Delguel, avec le concours de MM. les Dr Blanchereau et Despin, stomatologistes des hôpitaux.

Ce cours de vacances est réservé à MM. les docteurs en médecine et MM. les étudiants en médecine désireux de se perfectionner dans la spécialité.

Le cours est gratuit. Pour se faire inscrire, s'adresser au service de stomatologie de l'hôpital Saint-André ou bien à M. Despin, 15, rue Lafaurie-de-Montbadon.

Le programme sera publié ultérieurement.

Cours de vacances de stomatologie à Paris. — Du 22 septembre au 11 octobre, MM. Merville, Puig et Raison. assistants de stomatologie des hôpitaux, feront un cours de vacances de stomatologie, ouvert aux médecins, chirurgiens dentistes et étudiants.

Les conférences théoriques, ainsi que les démonstrations cliniques et techniques, auront lieu altermativement à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Lariboisière.

Programme des conférences. — L'état général et les dents, la carie dentaire et ses complications. Ostéomyélite des mâchoires, accidents de dentition. Stomatites. Syphilis de la bouche. Fractures des mâchoires. Luxation de la mandibule. Névralgie faciale. Tumeurs des mâchoires (M. Brecher). Notions d'orthodontie (Mlle Léage).

S'inscrire auprès de M. Merville, service de stomatologie de l'Hôtal-Dieu. Droit d'inscription : 50 francs.

Distinctions honorifiques. — MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — Sont nommés :

Officier de l'Instruction Publique. — M. le docteur Georges Luys (de Paris).

Officier d'Académie. — M. le docteur Bernard (de Frasne).

Clinique médicale propédeutique. — (Fondation de la Ville de Paris). Hôpital de la Charité (professeur : M. SERGENT). — Cours de révision d'une semaine (20 au 25 octobre 1924) sur les acquisitions médicales pratiques de l'année en pathologie interne, sous la direction du professeur Emile Sergent et du docteur Camille Lian, agrégé, médecin des hôpitaux avec la collaboration de MM. Abrami, Aubertin, Chabrol, Debré, Duvoir, Faroy, Harvier, Tinel, agrégés, médecins des hôpitaux ; Blechmann, Gaston Durand, Henri Durand, Fernet, P. Pruvost, anciens internes des hôpitaux.

Dans ce cours annuel, qui aura lieu en 1924, du 20 au 25 octobre, sont exposées dans une série de conférences cliniques et de démonstrations pratiques les principales notions nouvelles cliniques et thérapeutiques de l'année en pathologie interne.

Seuls sont admis aux exercices et démonstrations pratiques (le matin, 9 h. 1/2 à midi ; l'après-midi, 3 heures à 4 heures) les auditeurs ayant versé un droit d'inscription de 150 francs.

S'inscrire au secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 15 h. à 17 h.

Les conférences cliniques (4 h. 1/4 à 5 h. 1/4 — 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2) sont ouvertes gratuitement à tous les docteurs et étudiants en médecine.

Clinique de dermatologie et de syphiligraphie. Hôpital Saint-Louis (professeur : M. JEANSELME). — COURS DE PERFECTIONNEMENT. — *Dermatologie et maladies vénériennes*, sous la direction de M. le professeur Jeanselme avec la collaboration de : MM. Sebileau, Hudelo, Milian, Ravaut, Lortat-Jacob, Louste, Lian, Darré, Tixier, de Jong, Sezary, Touraine, Gougerot, Dupuy, Hautant, Lemaitre, Sabouraud, Chevalier, Burnier, Marcel Bloch, Hufnagel, Schulmann, Giraudeau, Marcel Sée, Bizard, Noire, Civatte, Ferrand, Barbe.

Le cours complet de dermatologie commencera le 3 octobre 1924.

Le cours complet de vénéréologie commencera le 5 novembre 1924.

Le droit d'inscription pour chaque cours est de 150 francs.

Un programme détaillé sera envoyé sur demande.

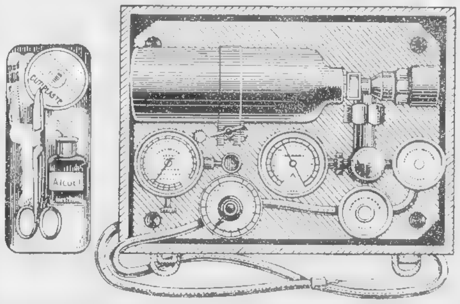
Les cours auront lieu au Musée de l'hôpital Saint-Louis et à l'amphithéâtre de la clinique (salle Henri IV), 40, rue Bichat, Paris (Xe).

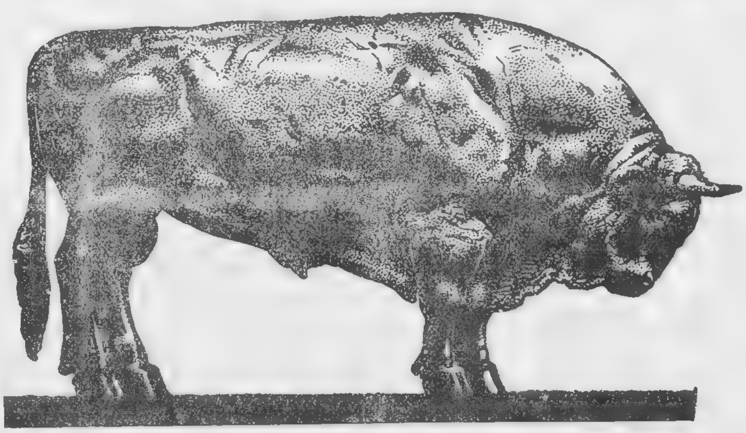
Ils seront complétés par des examens de malades, des démonstrations de laboratoire (tréponème, réaction de Wassermann, bactériologie, examen et cultures des teignes et mycoses, biopsie, etc.). de physiothérapie (électricité, rayons X, haute fréquence, air chaud, neige carbonique, rayons ultra-violets, finsenthérapie, radium), de thérapeutique (frotte, scarifications, pharmacologie), etc.

Les cours auront lieu tous les après-midi de 1 h. 30 à 4 h. et les matinées seront réservées aux polycliniques, visites des salles, consultations externes, ouvertes dans tous les services aux élèves.

On s'inscrit au secrétariat de la Faculté de médecine, rue de l'Ecole-de-Médecine (guichet n° 3).

(*Voir la suite page 816*).






MANTEAUSALF
PAR TOUS LES TEMPS
Regardez ce pavillon et souvenez-vous que seule cette marque apposée à l'intérieur de chaque manteau vous garantit l'authenticité du véritable
MANTEAU SALF
IMPÉNÉTRABLE A L'EAU
PERMÉABLE A L'AIR
léger, souple, agréable à porter, sain, élégant et durable.
Un bon de garantie numéroté joint à chaque MANTEAUSALF constitue votre sauvegarde contre toute imitation.
Exigez-le
Envoi franco catalogue des modèles et prix imposés, échantillons, liste des dépôts PARIS-PROVINCE, vente en gros exclusivement :
SALF, 9, Place des Petits-Pères --- PARIS
Gravures extraites de nos Catalogues
Erel


PARAFFINE DENSIFIÉE
DU DOCTEUR LE TANNEUR
Viscosité lubrifiante 10 Fois + > que l'Huile
GLOBULES LAXATIFS
DU DOCTEUR LE TANNEUR
PARAFFINE DENSIFIÉE
2 à 3 Globules le soir (=) 1 Cuill. d'Huile
GLOBULES LAXATIFS
DU DOCTEUR LE TANNEUR
PARAFFINE DENSIFIÉE
Per Os
Produit réglementé : LABORATOIRE VIGAN
6, Rue de Laborde — PARIS (8e) R. C. Seine. 15.638


Nujol
Nujol

NOUVELLES (*Suite*)

Enseignement pratique de la pédiatrie. — Les docteurs Armand-Delille, Hallé, Hubert, Lemaire, Lesné, Paisseau, Weill-Hallé, médecins des hôpitaux, les docteurs Mouchet, Veau, chirurgiens des hôpitaux, feront, du 6 au 18 octobre 1924, deux séries de douze leçons sur les maladies de la première enfance avec démonstrations pratiques, à l'hôpital Trousseau, 158, rue Michel-Bizot, et à l'hôpital Saint-Louis (Musée), 40, rue Bichat.

Complément pratique. — Au cours de ces conférences, il sera procédé à des examens de malades, à des projections et à des démonstrations pratiques sur la diététique des troubles digestifs de la première enfance (application de la diète hydrique, les laits modifiés, les régimes hydrocarboné et azoté).

Le droit d'inscription est fixé pour chaque série à 100 fr.

Les inscriptions sont reçues dès maintenant par M. le docteur Lemaire, à l'hôpital Trousseau, 158, rue Michel-Bizot.

Facultés de médecine. — Bordeaux. — Par arrêté en date du 26 août 1924, la chaire de clinique chirurgicale infantile et orthopédie de la Faculté de médecine de Bordeaux est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours à partir de la publication dudit arrêté est accordé aux candidats pour produire leurs titres.

L'Académie des sciences et lettres de Montpellier décernera en 1925 deux prix Alphonse Jaumes, le premier sur un sujet de thérapeutique générale et le second sur un sujet de médecine légale, les deux sujets restant au choix des candidats.

Chacun de ces prix pourra atteindre la somme de 2.000 fr.

Les mémoires, manuscrits ou imprimés, devront être déposés au secrétariat de l'Académie avant le 31 décembre 1924.

Sont exclus les travaux ayant plus de quatre ans de date et ceux qui auront été présentés la même année ou qui auraient pris part antérieurement à d'autres concours. Tous les mémoires doivent être écrits en langue française. Ils ne seront pas rendus.

Ecole de médecine du Caire. — Demande de professeurs. — Le Ministère de l'Instruction publique d'Egypte invite les intéressés à adresser leur candidature aux postes de :

1° Professeur de physique,
2° Professeur de médecine clinique,
3° Professeur de chirurgie clinique actuellement vacants.

Les titulaires de ces postes doivent consacrer tout leur temps à l'enseignement et aux recherches scientifiques. Toute occupation étrangère aux travaux de l'Ecole est formellement interdite.

Le traitement de début est fixé à 900 livres égyptiennes dans une classe allant de 900 à 1.140 livres égyptiennes.

Pour un Egyptien, la nomination serait *à l'essai* pour le cadre permanent.

Un étranger serait engagé par un contrat de trois ans.

L'enseignement doit être donné soit en arabe, soit en anglais. Les candidats sont priés de joindre à leur demande tous les certificats qu'ils possèdent concernant leur expérience de l'enseignement et leurs travaux scientifiques.

— Le Ministère invite également les intéressés à adresser leur candidature au poste à temps plein d'aide-professeur de physique à l'Ecole-de-Médecine du Caire, actuellement vacant.

Les candidats à ce poste doivent être de nationalité égyptienne ; ils sont priés de fournir dans leur demande tous les renseignements concernant leurs titres, leurs recherches scientifiques, les postes qu'ils ont remplis dans l'enseignement, et de joindre les certificats à l'appui.

Le traitement de début est de 540 livres égyptiennes, dans une classe allant de 540 à 840 livres égyptiennes.

Adresser les demandes à M. le directeur, Ecole de médecine, Le Caire, avant le 15 septembre 1924.

ANALYSES (*Suite*)

Placenta praevia central. (Plauchu. Soc. d'obst. et de gyn. de Lyon, 3 déc. 1920, *in Bull. de la Soc. d'obst. et de gyn. de Paris*, 1920, n° 6, p. 511.)

Bien que le placenta prævia occupât le pôle inférieur tout entier de l'utérus, et malgré la longue durée du travail, il n'y eut pas d'hémorragie au cours de l'accouchement qui se termina par l'expulsion spontanée d'un fœtus mort à travers le placenta central.

C. Couvreux.

Une nouvelle observation de placenta praevia central. (Laurentie. Soc. d'obst. et de gyn. de Toulouse, 5 janvier 1921, *in Bull. de la Soc. d'obst. et de gyn. de Paris*, 1921 n° 2, p. 73.)

Observation d'un cas de placenta prævia central ayant entraîné la mort de la mère après extraction par les voies naturelles d'un fœtus mort, sans que l'état grave de la mère ait permis de tenter un traitement chirurgical.

C. Couvreux.

Syphilis pancréatique du nouveau-né. (Commandeur et Bouget. Soc. d'obst. et de gyn. de Lyon, 9. juillet, 1920, *in Bull. de la Soc. d'obst. et de gyn. de Paris*, 1920, n° 6, p. 500.)

Observation d'un enfant prématuré mort trois quarts d'heure après sa naissance, qui, en outre de lésions syphilitiques diffuses présentait des noyaux de pneumonie blanche et surtout un pancréas volumineux avec pancréatite interstitielle pure.

C. Couvreux.

Du traitement de la syphilis du nouveau-né par les injections intra-veineuses d'arsénobenzol. (Voron et Paliard. Soc. d'obst. et de gyn. de Lyon, 9 juillet 1920, *in Bull. de la Soc. d'obst. et de gyn. de Paris*, 1920, n° 6, p. 503.)

A propos de deux observations, les auteurs recommandent l'excellence de la méthode de traitement des nouveau-nés et nourrissons syphilitiques par le novarsénobenzol en injection intra-veineuse.

C. Couvreux.

Grossesse chez une myxœdémateuse. (Audebert et Claverie. Soc. d'obst. et de gyn. de Toulouse, 5 janvier 1921, *in Bull. de la Soc. d'obst. et de gyn. de Paris*, 1921, n° 2, p. 79.)

Syndrome fruste d'hypothyroïdie, d'ailleurs associé à une insuffisance ovarienne, amendé momentanément par une gestation qui avait produit une hypertrophie temporaire du corps thyroïde.

C. Couvreux.





Le Gérant : A. ROUZAUD.

FONDÉ EN 1873. — N° 39. Le Numéro : 40 Centimes 27 SEPTEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Association d'enseignement médical des Hôpitaux de Paris. — Hôpital Ambroise-Paré (145, avenue Edouard-Vaillant (Boulogne-sur-Seine), service de M. le Dr Ch. LAUBRY : *Cours de pratique cardiologique*, sous la direction de M. le Dr Ch. LAUBRY, avec la collaboration de M. le Dr Daniel ROUTIER et M. Jean WALSER, assistants et de M. Pierre OURY, interne du service. Les cours auront lieu du lundi 29 septembre au samedi 11 octobre 1924.

En outre des leçons théoriques, MM. les médecins inscrits au cours seront invités à assister aux consultations de policlinique des maladies du cœur, des vaisseaux et du sang, qui auront lieu de 9 h. 1/2 à 11 h., les lundis, mercredis et vendredis. Les mardis et jeudis, de 9 h. 1/2 à 11 heures, M. le Dr Ch. LAUBRY fera la visite dans les salles et les samedis, l'examen radioscopique des malades des salles et de la consultation de cardiologie.

Programme des leçons : Les syndromes cardiaques d'origine neurotonique. — L'hypertension dite primitive : formes de la cinquantaine, du vieillard, de la ménopause, — Les myocardies. — L'insuffisance ventriculaire gauche ; sa place dans l'évolution des cardiopathies. — Les troubles pulmonaires au cours des cardiopathies. — L'insuffisance ventriculaire droite. — Les endocardites évolutives rhumatismales. — Traitement de l'hypertension. — Traitement de l'insuffisance ventriculaire gauche. — Considérations générales sur la thérapeutique cardiaque.

Droit d'inscription : 150 francs. Les inscriptions seront reçues à partir du 25 septembre, soit directement, soit par correspondance, à l'Hôpital Ambroise-Paré. S'adresser à M. le Dr Daniel Routier.

Bourses de doctorat. — L'ouverture du concours pour l'obtention des bourses de doctorat aura lieu au siège des Facultés de médecine et des Facultés mixtes de médecine et de pharmacie, le lundi 27 octobre 1924. (*Journal Officiel* 16 sept. 1924.)

Les candidats s'inscriront au secrétariat de la Faculté près laquelle ils désirent poursuivre leurs études. Ils devront être Français et âgés de dix-huit ans au moins et de vingt-huit ans au plus. Cette dernière limite d'âge est reculée d'un temps égal à celui que le candidat aura passé sous les drapeaux pendant la guerre.

Les registres d'inscription seront clos le 18 octobre 1924 à 16 heures.

CONDITIONS D'ADMISSION A CONCOURIR ET NATURE DES ÉPREUVES. — Sont admis à concourir :

A. *Ancien régime d'études.* — 1° Les candidats pourvus de 4 inscriptions qui ont obtenu un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles ou à l'examen du certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle, et qui justifient de leur assuidité aux travaux pratiques de première année ;

2° Les candidats pourvus de 8 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le premier examen probatoire ;

3° Les candidats pourvus de 12 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le deuxième examen probatoire ;

4° Les candidats pourvus de 16 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le troisième examen probatoire ;

B. *Nouveau régime d'études.* — Les candidats pourvus de 4, 8, 12 ou 16 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » l'examen de fin d'année correspondant à leurs inscriptions.

Les épreuves du concours consistent en compositions écrites, savoir :

Etudiants à 4 inscriptions : une composition d'anatomie (ostéologie, arthrologie, myologie, angiologie).

Etudiants à 8 inscriptions : , *a* une composition d'anatomie (névrologie), splanchnologie),ou une composition d'histologie ; *b*. une composition de physiologie.

Etudiants à 12 inscriptions : . *a* une comppsition de médecine ; *b*. une composition de chirurgie.

Etudiants à 16 inscriptions : *a*. une composition de médecine *b*. une composition de chirurgie ou une composition sur les accouchements.

Deux heures sont accordées pour chacune de ces compositions.

N. B. — Pourront obtenir sans concours une bourse de doctorat en médecine de première année les candidats qui justifient :

Soit de la mention « bien » au baccalauréat de l'enseignement secondaire et de 75 points au moins à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles, soit de la mention « assez bien » au baccalauréat et de 80 points au moins audit certificat ;

Soit de la mention « bien » au baccalauréat de l'enseignement secondaire et de la mention « assez bien » au certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle, soit de la mention « assez bien » au baccalauréat et de la mention « bien » audit certificat.

— L'ouverture du concours pour l'obtention des bourses de doctorat en pharmacie aura lieu le lundi 27 octobre 1924. Les registres d'inscription seront clos le 18 octobre, à 16 heures.

Clinique Calot, 69, Quai d'Orsay. — A l'occasion du Congrès de Chirurgie, M. CALOT fera, le mercredi 8 octobre à 9 h. 1/2, une série de démonstrations et exposera les nouvelles acquisitions, de capitale importance, réalisées dans le domaine de la pathologie de la hanche.

Concours pour l'admission à huit emplois d'aide-interne titulaire et la désignation de huit aide-internes provisoires collaborant au service médical de la maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare. — (Le titre d'aide-interne titulaire sera remplacé, après six mois d'exercice, sur la proposition du chef de service, par celui d'interne titulaire. Cette promotion donnera lieu à la délivrance d'une carte d'identité au nom de l'intéressé.)

Article premier. — Le 10 novembre 1924, s'ouvrira un concours pour l'admission à huit emplois d'aide-interne titulaire et pour la désignation de huit aide-internes provisoires collaborant au service médical de la maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare.

Art. 2. — Le registre d'inscription des candidats est ouvert dès maintenant à la préfecture de police (bureau du personnel). Il sera clos le 18 octobre 1924, à 16 heures.

Les candidats doivent remplir les conditions suivantes :

1° Etre Français ;

2° Etre âgés de moins de 30 ans (cette limite est reculée d'une durée égale à celle de la mobilisation des intéressés pendant la guerre ;

3° Etre pourvus d'au moins 12 inscriptions en médecine (ancien régime) ou d'au moins 16 inscriptions (nouveau régime) ,

4° N'être pas reçus docteurs en médecine.

Ils doivent adresser au préfet de police :

1° Une demande sur papier timbré ;

2° Un extrait authentique, sur timbre, de leur acte de naissance ;

3° Les pièces établissant leur situation au point de vue militaire et, s'il y a lieu, leurs services pendant la guerre ;

4° Une notice indiquant leurs titres scientifiques et hospitaliers ;
5° Un certificat de scolarité de date récente ;
6° Une photographie de date récente.

Art. 3. — Le concours consiste :

1° En une composition écrite, cotée de 0 à 30, portant sur un sujet d'anatomie et de pathologie, et pour la rédaction de laquelle il est donné deux heures.

Les résultats de cette épreuve sont affichés avant qu'il soit procédé à l'épreuve orale.

Ne seront admis à l'épreuve orale que les candidats ayant obtenu au moins la note 15 ;

2° En une épreuve orale, cotée de 0 à 20, portant sur un s relatif aux maladies vénériennes (exposé de dix minutes, après dix minutes de réflexion).

Le sujet de chaque épreuve est tiré au sort entre trois questions arrêtées par le Jury immédiatement avant la séance.

Art. 4. — Les candidats sont classés par ordre de mérite. En cas de classement *ex æquo*, il est tenu compte des titres hospitaliers antérieurs, s'il en existe, ou du nombre d'inscriptions de médecine.

Art. 5. — Le Jury est composé, sous la présidence du représentant du préfet de police, de cinq membres, savoir :

Le directeur du personnel, de la comptabilité et du matériel de la préfecture de police ;

Un médecin et un chirurgien de Saint-Lazare ;

Et deux médecins appartenant aux services de la préfecture de police.

Un arrêté préfectoral désigne le president et les membres du Jury.

Tous les liens de parenté ou d'alliance entre les concurrents et un membre du Jury doivent être signalés à l'Administration en vue de la modification du Jury.

Art. 6. — Les candidats déclarés admissibles à la suite du concours ne pourront être nommés que s'ils ne sont pas titulaires d'une fonction similaire dans tout autre établissement et ils ne devront remplir les fonctions d'externe, d'interne provisoire ou d'interne titulaire dans un aucun hôpital public ou privé pendant la durée de leur internat à Saint-Lazare.

Art. 7. — Les internes sont tenus d'assister leur chef de service au Dispensaire Toussaint Barthélemy.

Art. 8. — Tout interne qui serait reçu docteur en médecine, au cours de ses fonctions, serait, *ipso facto*, considéré comme démissionnaire.

Art. 9. — Le secrétaire général et le directeur du personnel, de la comptabilité et du matériel, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Institut de médecine coloniale de la Faculté de médecine de Paris (Année scolaire 1924-1925). — L'Institut de médecine coloniale a été créé pour donner aux médecins français et étrangers un enseignement théorique et pratique des maladies tropicales. La session de 1924 commencera le 1er octobre et sera terminée le 13 décembre.

A la fin des cours de la session, les étudiants subissent un examen en vue du diplôme de : « Médecin colonial de l'Université de Paris ». Les examens auront lieu du 18 au 22 décembre

Dispositions générales : L'enseignement théorique et les démonstrations de laboratoire sont donnés à la Faculté de médecine (Ecole pratique, 21, rue de l'Ecole-de-Médecine). L'enseignement est organisé de la façon suivante :

Pathologie exotique. — Professeurs : MM. Dopter, Joyeux, L. Martin.
Parasitologie. — Professeur : M. Brumpt.
Bactériologie. — Professeur : M. Roger.
Hygiène et épidémiologie exotiques. — Professeurs : MM. Marchoux, Teissier, Tanon.
Maladies cutanées. — Professeur : M. Jeanselme.
Chirurgie des pays chauds. — Professeur : M. Lecène.
Ophtalmologie. — Professeur : M. de Lapersonne.
Règlements sanitaires. — Professeur : M. L. Bernard.

L'enseignement est à la fois théorique, pratique et clinique. L'enseignement théorique consiste en leçons didactiques faites dans les amphithéâtres, les laboratoires de la Faculté et des hôpitaux. L'enseignement pratique comporte des exercices et manipulations auxquels les élèves sont individuellement exercés. Ils ont lieu dans les laboratoires de la Faculté.

L'enseignement clinique est donné à l'hôpital Claude-Bernard (siège de la clinique des maladies contagieuses : porte d'Aubervilliers), à l'hôpital Saint-Louis, à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Pasteur (25, rue Dutot).

Sont admis à suivre les cours de l'Institut de médecine coloniale :

1° Les docteurs en médecine français ; 2° les étrangers pourvus du diplôme de doctorat universitaire français, mention médecine : 3° les docteurs étrangers, pourvus d'un diplôme médical étranger admis par la Faculté de médecine de Paris ; 4° les étudiants en médecine des Facultés françaises pourvus de seize inscriptions, sans distinction de nationalité ; 5° les internes en médecine des hôpitaux, à quelque degré qu'ils soient de leur scolarité.

Sont à verser un droit d'immatriculation, 60 francs ; un droit de bibliothèque, 10 francs ; des droits de laboratoire (pathologie expérimentale, parasitologie, bactériologie), 350 francs. Deux examens gratuits.

Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de la Faculté à partir du 15 septembre, tous les jours, de midi à 3 heures. Les titres et diplômes et, de plus, pour les étrangers, l'acte de naissance devront être produits au moment de l'inscription.

(*Voir la suite page* 584.)





BIBLIOGRAPHIE

Précis d'Ophtalmologie, par le Dr TERRIEN, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, ophtalmologiste des hôpitaux de Paris, 3e édition, 1924, 1 vol. petit in-8 de 800 pages, avec 4 planches coloriées et 340 figures : broché, 38 fr. ; cartonné : 44 fr. (Bibliothèque du Doctorat en médecine Gilbert et Fournier. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris (VIe).

Le succès de ce précis a démontré à la fois et sa nécessité et son excellence.

Le *Précis d'Ophtalmologie* de M. TERRIEN s'est affrandhi des formules mathématiques et des démonstrations d'optique pure, pour se cantonner exclusivement sur le terrain de la clinique. Le premier chapitre, consacré à la sémiologie, comprend l'examen objectif, le diagnostic et la correction des vices de réfraction, l'examen fonctionnel de l'œil, et se termine par la simulation et les accidents du travail. Les autres chapitres de l'ouvrage traitent successivement des affections de la conjonctive, de la scléro-cornée, du tractus uvéal et du corps vitré, du cristallin, de la rétine, du nerf optique, des paupières, de l'appareil lacrymal, des muscles de l'œil, de l'orbite et des cavités voisines.

Les conjonctivites sont nettement divisées en aiguës et chroniques: parmi les premières, la conjonctivite catarrhale, purulente et diphtérique ; ensuite les autres. Les kératites sont divisées en suppurées, par infiltration, épithéliales. Les cataractes sont divisées en séniles, compliquées et congénitales.

Les modifications de la tension oculaire sont traitées après les maladies de la choroïde et avant celles du corps vitré. Les affections sympathiques ont trouvé leur place avec celles du corps ciliaire.

Nous ne pouvons entrer dans le détail des opinions émises et de la manière de traiter ; nous ne pouvons même pas donner une idée générale de ce tour de force, réalisé par l'auteur, de renfermer en 800 pages tant de notions urgentes parmi lesquelles un certain nombre sont encore en voie d'évolution. L'essentiel est que l'élève trouve dans un précis les notions élémentaires qui lui permettront de se reconnaître en clinique. Eh bien ! ces notions, il les trouvera dans le livre de M. Terrien, sous une forme captivante, claire, concise, illustrée de nombreuses figures.

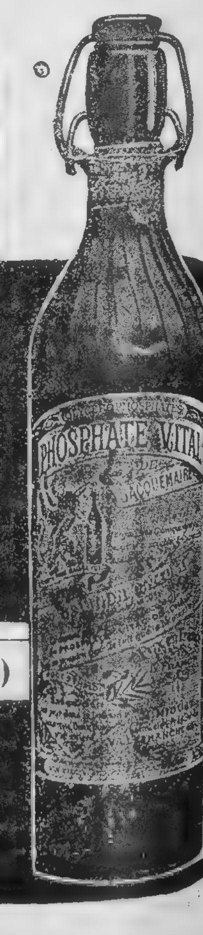
Signalons enfin que M. Terrien s'est attaché à faire ressortir en toute occasion les relations des maladies des yeux avec les maladies générales et leurs influences réciproques.

L'Art français. Collection de monographies d'artistes français publiée sous la direction de Georges WILDENSTEIN. — La collection *l'Art français* vient de combler une lacune. Avouons-le, nous ne possédions jusqu'à ce jour sur nos artistes nationaux que des ouvrages d'ensemble traitant soit d'une époque, soit d'un genre particulier, — livres fort coûteux, et, à bien des points de vue, insuffisants — ou bien des séries de monographies également insuffisantes quant au texte et surtout quant au nombre et la qualité des illustrations.

Chaque année, paraîtront dans cette collection plusieurs volumes consacrés à la gloire de l'Art français, ouvrages d'ensemble sur les grandes époques, monographies des grands artistes. Ces livres, confiés à des érudits réputés, éviteront les deux écueils de l'aridité et de la haine rhétorique.

Vulgariser sans abaisser en quoi que ce soit la qualité, tel est le but que s'est proposé le directeur de la collection *L'Art français*.

Le premier volume vient de paraître : Lancret, par Georges WILDENSTEIN. Un volume in-4º raisin (32 × 25) contenant 124 pages de texte (Étude sur la vie et l'œuvre de Lancret, tableau chronologique, catalogue, tables) et l'œuvre du peintre en 214 héliogravures. Prix 75 fr. Georges SERVANT éditeur, 25, boulevard Malesherbes, Paris.



Clinique des maladies cutanées et syphilitiques : Chefs de laboratoire : MM. les docteurs Sézary (physiologie pathologique) (délégué), de Just (chimie), Bloch (J.) (anatomie et bactériologie).

Clinique des maladies infectieuses (Claude-Bernard) : M. Reilly, chef de loboratoire.

Clinique d'oto-rhino-laryngologie (Lariboisière) : M. Cléret, chef de laboratoire.

Clinique thérapeutique chirurgicale (Vaugirard) : M. Moutier, chef de laboratoire.

Clinique propédeutique (Charité) : MM. Durand, chef de laboratoire ; Cottenot, chef de laboratoire d'électro-radiologie.

Clinique obstétricale (Pitié) : M. Minvieille, chef de laboratoire,

Clinique obstétricale (Tarnier) : MM. les docteurs Clogne, chef de laboratoire ; Cartier, chef adjoint.

Clinique obstétricale (Baudelocque) : MM Powilewicz, chef de laboratoire ; Giraud, chef de laboratoire adjoint.

Clinique thérapeutique (Pitié) : MM. Bordet et Géraudel, chefs de laboratoire.

Hygiène et clinique de la première enfance (Enfants-Assistés) : M. Dorlencourt, chef de laboratoire.

Ecole de médecine de Marseille. — Un concours pour un emploi de *chef des Travaux d'Anatomie pathologique et de Pathologie expérimentale* s'ouvrira à l'Ecole de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Marseille, le mercredi 15 octobre 1924. Les candidats doivent se faire inscrire au Secrétariat de l'Ecole de Médecine huit jours francs avant l'ouverture du Concours et déposer entre les mains du Secrétaire, leur acte de naissance, leur diplôme de docteur en médecine et un exemplaire au moins de leurs titres et travaux scientifiques.

Epreuves du concours. — 1° Epreuves écrites d'anatomie pathologique (4 heures) et de pathologie expérimentale (4 heures) ; 2° Epreuves orales d'anatomie pathologique (3/4 d'heure d'exposition, après 2 heures de réflexion) et de pathologie expérimentale (1/2 heure d'exposition après 2 heures de réflexion) ; 3° Epreuves pratiques extemporanées (6 préparations à reconnaître : 1 h. 30 d'exposition) et de longue haleine (préparations à faire et à interpréter : 48 heures).

Le candidat élu sera nommé pour une période de neuf ans et recevra un traitement annuel de 3.000 francs.

M. Robert est nommé préparateur de chimie et de pharmacie à l'Ecole de médecine de Marseille.

Ecole de médecine de Reims. — Un concours s'ouvrira le 17 novembre prochain devant la Faculté de médecine de l'Université de Nancy, pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie de Reims.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.

Ecole de médecine de Besançon. — Sont chargés, pour l'année scolaire 1924-1925, des cours ci-après désignés : M. Thouvenin, pharmacie et matière médicale ; Morin, chimie et toxicologie ; Maldiney, physique.

Ecole de médecine de Clermont. — M. Roussy est nommé professeur de chimie et de toxicologie ; M. Fournier est nommé professeur de pharmacie et matière médicale.

Sont nommés chefs de travaux : MM. Billard, physiologie ; Bury, anatomie ; Molly, physique médicale ; Merle, histologie ; Mornac, bactériologie ; Perrin, histoire naturelle ; Alary, médecine opératoire ; Quelet, chimie.

M. Denis est chargé des fonctions de chef des travaux d'histoire naturelle.

Sont chargés pour l'année 1924-1925, des cours ci-après désignés : MM. Billard, pathologie expérimentale ; Buy, embryologie ; Mornac, bactériologie ; Rouchy, chimie biologique ; Huguet, chimie minérale et matière médicale.

Hôpitaux de Rouen. — Un concours pour la nomination à quatre places d'internes en médecine des hôpitaux de Rouen aura lieu le 20 novembre à 16 h. 30 à l'hospice général.

Pour être admis au concours, les élèves en médecine appartenant aux Ecoles ou Facultés françaises doivent se faire inscrire au secrétariat de l'Administration avant le 5 novembre 1924, à midi. Ils sont tenus de satisfaire aux conditions suivantes :

1° Etre âgés de 20 ans au moins et de 28 ans au plus ; 2° Justifier de huit inscriptions valables pour le doctorat en médecine et de deux années de stage dans un hôpital.



Tout candidat étranger à l'Ecole de Rouen devra présenter avec son certificat de stage un certificat de la Commission administrative des hospices auxquels il a été attaché, constatant qu'il a rempli ses devoirs avec exactitude, sans encourir de reproches graves.

Les élèves externes des hôpitaux de Rouen devront produire un semblable certificat émanant de leur chef de service et visé à la direction.

Pour chacune des épreuves orale ou écrite, les candidats auront à traiter une question d'anatomie et une question de pathologie interne ou externe.

Les internes sont logés et nourris dans l'hôpital où ils font leur service. Ils reçoivent, en outre, une indemnité mensuelle de 100 francs pendant la première année ; 150 francs pendant la deuxième, 200 francs pendant la troisième et 250 francs pendant la quatrième année. Les internes nommés au concours peuvent terminer leurs études et soutenir leur thèse de doctorat sans être tenus de résigner leurs fonctions. Sous condition expresse de s'abstenir de tout acte d'exercice de la médecine à l'extérieur lorsqu'ils ont obtenu le diplôme de docteur en médecine, ils sont maintenus en fonctions et reçoivent une indemnité mensuelle de 300 francs.

Ecole de médecine de Nantes. — Un concours s'ouvrira le 17 février 1925, devant l'Ecole de médecine et de pharmacie de Nantes.

Nul ne peut être admis à concourir s'il n'est Français ou naturalisé Français, docteur en médecine et âgé de 25 ans accomplis.

Les candidats devront se faire inscrire, un mois avant l'ouverture du concours, au secrétariat de l'Ecole de médecine et déposer entre les mains du secrétaire: 1° Leur acte de naissance ; 2° leur diplôme de docteur en médecine ; 3° une note portant l'indication de leurs titres : 4° un exemplaire au moins des publications scientifiques dont ils seraient les auteurs.

Le chef des travaux de physiologie prend également part à l'enseignement général.

La durée des fonctions du chef des travaux de physiologie est fixée à neuf années.

Les appointements sont fixés à 4.000 fr. par an.

Programme des épreuves. — 1. Composition écrite sur une question de physiologie. Cinq heures sont accordées pour cette composition ; les candidats ne devront s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé.

2. Leçon orale de trois quarts d'heure de durée, sur une question de physiologie, après trois heures de préparation dans une salle fermée : les candidats ne devront s'aider d'aucun ouvrage manuscrit ou imprimé.

3. Epreuves pratiques de physiologie. Cinq heures sont accordées pour ces épreuves.

4. Appréciation des titres et travaux scientifiques.

VIe Congrès de l'Internat des villes de faculté (MONTPELLIER, 3-6 novembre 1924). — Ce VIe congrès se tiendra à Montpellier du 3 au 6 novembre 1924.

Le bureau est ainsi composé : président, M. le professeur Estor ; vice-présidents, MM. le docteur Cadilhac (de Cette) et le professeur Vedel ; secrétaire général, M. le professeur agrégé G. Giraud ; secrétaires adjoints, MM. les docteurs Boulet, Mourgue-Molines, internes en exercice ; trésorier, M. le professeur agrégé Villard ; trésorier-adjoint, M. le docteur Puech, chef de clinique.

Ce congrès comporte des membres adhérents et des membres associés.

a. Sont admis comme membres adhérents les internes et anciens internes des villes de Faculté. La cotisation de membre adhérent est de 30 francs pour les anciens internes et de 15 francs pour les internes en exercice.

b. Sont admis comme membres associés les membres immédiats de la famille du titulaire (femmes et enfants). La cotisation de membre associé est de 15 francs.

Des excursions à Aigues-Mortes Nimes et Arles, sont prévues pour les 5 et 6 novembre. Elles sont facultatives et font l'objet d'une adhésion spéciale. Elles seront ouvertes aux membres adhérents et associés, moyennant le versement d'une cotisation indépendante qui sera aussi réduite que possible, l'Association des anciens internes de Montpellier prenant une partie importante des frais à sa charge.

Le dernier délai d'inscription au congrès est le 10 octobre 1924.

PROGRAMME SOMMAIRE. — *Lundi 3 novembre*, 16 h. : MM. les membres du Congrès sont invités à assister à la séance solennelle de rentrée de l'Université, palais de l'Université.

20 h. : Banquet offert aux membres adhérents du congrès (internes et anciens internes) par l'Association des anciens internes des hôpitaux de Montpellier, hôtel de la Métropole.

Mardi 4 novembre, 9 h. : séance d'ouverture du congrès à la Faculté de médecine. Rapport du professeur Gruchet, secrétaire général de l'Association. Exposé de l'état actuel de la situation militaire de l'internat. Discussion et vœux. Rapport de MM. Delmas-Marsalet (de Bordeaux) et Boulet (de Montpellier) sur le *Risque professionne de l'internat*. Discussion et vœux.

11 h. : Visite de la Faculté de médecine et de ses dépendances.

12 h. 30 : banquet offert aux internes en exercice, membres du congrès, par les internes en exercice des hôpitaux de Montpellier et la commission administrative des hospices à l'hôpital suburbain.

15 h. : visite du musée de Montpellier.

16 h. : séance de travail à la Faculté de médecine.

21 h. : réception offerte aux membres du congrès par la Faculté de médecine de Montpellier.

Mercredi 5 novembre : 8 h. : visite des hôpitaux de Montpellier.

9 h. 30. : départ pour Aigues-Mortes. Visite de la vieille ville, des salines, des caves coopératives. Déjeuner à Aigues-Mortes. Retour à Montpellier dans la soirée.

Jeudi 6 novembre, visites de Nimes et d'Arles. Dislocation dans la soirée à Nimes.

Correspondance : Adresser toute la correspondance au docteur Gaston Giraud, secrétaire général du VIe congrès de l'Internat, 9, boulevard de l'Observatoire, Montpellier (Hérault).

Le Gérant : A. ROUZAUD

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 40. Le Numéro : 40 Centimes 4 OCTOBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies .... 25 fr.
Union postale .... 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies .... 20 fr.
Union postale .... 30 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Ecole française de stomatologie (20, passage Dauphine, Paris). — L'Ecole française de stomatologie a pour but de donner l'enseignement aux seuls étudiants et docteurs en médecine désireux de se spécialiser dans la pratique de la stomatologie.

L'enseignement, donné par des médecins spécialistes et techniciens, comprend :

1. La clinique générale des maladies de la bouche et des dents ;
2. Des cours spéciaux sur les différentes branches de la stomatologie ;
3. Des travaux pratiques de technique opératoire, de prothèse, d'orthodontie et de laboratoire.

Pour les inscriptions et pour les renseignements, s'adresser au Dr Bozo, directeur de l'Ecole, 20, passage Dauphine, Paris.

Institut de technique sanitaire et hygiène spéciale des industries. — Les cours de l'Institut de technique sanitaire et hygiène spéciale des industries, créé, l'an dernier, par le sous-secrétariat d'État de l'enseignement technique et rattaché au Conservatoire National des Arts et Métiers, reprendront pour l'année scolaire 1924-1925 dans la première quinzaine de novembre.

Cet Institut a pour but d'enseigner en un temps très réduit (3 mois) des notions de spécialisation dans les diverses branches de la technique sanitaire.

Son enseignement s'adresse à toutes personnes (ingénieurs, architectes, médecins, constructeurs, entrepreneurs) qui, ayant déjà une instruction technique générale, désirent se spécialiser dans les questions de technique sanitaire, soit seulement dans l'une de ses branches, soit surtout dans son ensemble.

Il comprend des cours théoriques et pratiques, des manipulations ou démonstrations d'appareils, ou plans, croquis, et projets, et des visites nombreuses d'installations modèles (services publics et privés, usines, hôpitaux).

Ces cours sont condensés en trois mois afin de permettre aux candidats provinciaux et étrangers de ne rester à Paris qu'un minimum de temps.

Ils sont répartis en principe de la façon suivante : cours et conférences qui ont lieu au Conservatoire des Arts et Métiers, 292, rue Saint-Martin, soit de 17 à 19 h. 1/4 soit de 20 à 22h. 1/4, selon les jours. L'après-midi est réservé aux démonstrations, le matin aux visites.

La sanction de ces diverses études est, après examen devant un jury de conférenciers, la délivrance, par le Conservatoire des Arts et Métiers, du « Brevet de technicien sanitaire ».

Le programme général de cet enseignement est envoyé sur demande adressée, 34, rue Hamelin.

Hôpital Beaujon. — *Cours pratique d'oto-rhino-laryngologie avec examen des malades.* — Le Dr Baldenweck, otologiste des hôpitaux, commencera, le vendredi 17 octobre 1924, un cours élémentaire et pratique d'oto-rhino-laryngologie, avec examen des malades par les élèves, avec le concours des Drs Bloch, otologiste des hôpitaux ; Cuvillier et Granet, assistants ; Quirin, chef de laboratoire.

Cet enseignement aura lieu tous les jours (sauf le dimanche) et durera un mois. Il comprendra deux parties :

1° Lundi, mercredi et vendredi, examen des malades. Chaque élève aura sa table, examinera personnellement les malades, sous la direction du chef de service, des assistants et des moniteurs qui donneront les explications théoriques et pratiques particulières à chaque cas, et sera exercé à la pratique des petites interventions courantes de la spécialité.

2° Mardi, jeudi et samedi, enseignement théorique propédeutique, d'une part, et opérations, d'autre part.

Les opérations seront pratiquées devant les élèves à 9 h. 1/2. Elles seront précédées d'une courte démonstration du cas à opérer, des indications opératoires propres à ce cas et suivies de la discussion des lésions constatées et du procédé opératoire utilisé.

L'enseignement propédeutique aura lieu à 11 heures, suivant le programme ci-dessous :

Modes d'examen et techniques instrumentales en oto-rhino-laryngologie.

Les grands syndromes. — Leur signification diagnostique et leur traitement : 1° L'obstruction nasale et naso-pharyngée ; 2° les sécrétions nasales et naso-pharyngées ; 3° les écoulements auriculaires. Les surdités. Les épreuves d'audition ; 4° Les vertiges. Le nystagmus. Les épreuves d'audition ; 5° Les enrouements, les aphonies et les dyspnées ; 6° Les dysphagies pharyngées et œsophagiennes.

Les grands processus. — 1° La syphilis ; La tuberculose ; 3° Le cancer ; 4° Les complications des otites ; 5° Les complications des sinusites.

Généralités. — 1° Radiographie et laboratoire au service de l'O.-R.-L. ; 2° Les agents physiques dans la thérapeutique O.-R.-L. ; 3° Conseils pour l'installation, choix de l'appareillage et de l'instrumentation indispensables.

Le nombre des places est limité : Le prix du cours est de 200 fr. S'inscrire à l'hôpital Beaujon, auprès de M. le Dr Cuvillier, assistant. Un certificat sera délivré à la fin du cours et, dans la limite des postes d'examen disponibles, les élèves pourront être admis à faire un stage de trois mois, renouvelable.

Association hospitalière du Prado (Hôpital St-Joseph de Marseille). — *Concours pour quatre places d'élèves internes en médecine et en chirurgie pour le service de l'hôpital St-Joseph.* — Un concours d'internat s'ouvrira le 1er décembre 1924, à l'hôpital Saint-Joseph, avenue du Prado, 183, devant le Conseil d'administration, assisté d'un jury médical.

Seront seuls admis à concourir : les étudiants en médecine ayant au moins huit inscriptions.

Les candidats devront déposer au secrétariat du Conseil d'administration de l'hôpital Saint-Joseph, huit jours au moins avant l'ouverture du Concours, les pièces suivantes :

1° Leur acte de naissance ;
2° Le certificat d'inscriptions délivré par le secrétaire de l'Ecole de médecine ou de la Faculté ;
3° L'indication de leurs services dans les hôpitaux.

Cours de pédiatrie pratique. — Le cours de pédiatrie médico-chirurgicale qui sera fait par MM. Armand-Delille, Hallé, Huber, Lemaire, Lesné, Paisseau, Weill-Hallé, Mouchet et Veau, médecins et chirurgiens des hôpitaux, commencera le 6 octobre.

S'inscrire à l'hôpital Trousseau.

V[e] Congrès international d'histoire de la médecine. — Ce Congrès aura lieu à Genève du 22 au 27 juillet 1925, sous le patronage de la Société médicale de Genève.

Président d'honneur : Sir D'ARCY POWER (Londres. — Vice-présidents d'honneur : D[r] A. CAPPARONI (Rome ; D[r] D. GIORDANO (Venise); D[r] E. B. KRUMBHAAR (Philadelphie) ; D[r] LAIGNEL-LAVASTINE (Paris) ; D[r] J. G. DE SINT (La Haye) ; D[r] A. PATRY (Genève) ; D[r] Charles SINGER (Londres) ; D[r] TRICOT-ROYER (Anvers).

Président : D[r] Charles GREENE CUMSTON.
Vice-présidents : D[r] Ernest WICKERSHEIMER. P[r] Andrea CORSINI.
Secrétaires généraux : D[r] A. DE PEYER ; D[r] Emile THOMAS.
Trésorier : D[r] X...

Un programme préliminaire du Congrès sera publié le 1[er] décembre 1924, et peut être obtenu au bureau du Secrétariat général, 20, rue Général-Dufour, Genève.

Bourses de doctorat. — L'ouverture du concours pour l'obtention des bourses de doctorat aura lieu au siège des Facultés de médecine et des Facultés mixtes de médecine et de pharmacie, le lundi 27 octobre 1924.

Les candidats s'inscriront au secrétariat de la Faculté près laquelle ils désirent poursuivre leurs études. Ils devront être Français et âgés de dix-huit ans au moins et de vingt-huit ans au plus. Cette dernière limite d'âge est reculée d'un temps égal à celui que le candidat aura passé sous les drapeaux pendant la guerre.

Les registres d'inscription seront clos le 18 octobre 1924, à 16 heures.

CONDITIONS D'ADMISSION A CONCOURIR ET NATURE DES ÉPREUVES. — Sont admis à concourir :

A. *Ancien régime d'études*. — 1° Les candidats pourvus de 4 inscriptions qui ont obtenu un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles ou à l'examen du certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle, et qui justifient de leur assiduité aux travaux pratiques de première année ;

2° Les candidats pourvus de 8 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le premier probatoire examen ;

3° Les candidats pourvus de 12 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le deuxième examen probatoire ;

4° Les candidats pourvus de 16 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le troisième examen probatoire.

B. *Nouveau régime d'études*. — Les candidats pourvus de 4, 8, 12 ou 16 inscriptions qui ont subi avec la note « bien » l'examen de fin d'année correspondant à leurs inscriptions.

Les épreuves du concours consistent en compositions écrites, savoir :

Etudiants à 4 inscriptions : une composition d'anatomie (ostéologie, arthrologie, myologie, angiologie).

Etudiants à 8 inscriptions *a*) une composition d'anatomie (névrologie, splanchnologie), ou une composition d'histologie ; *b*) une composition de physiologie.

Etudiants à 12 inscriptions : *a*) une composition de médecine ; *b*) une composition de chirurgie.

Etudiants à 16 inscriptions : *a*) une composition de médecine : *b*) une composition de chirurgie ou une composition sur les accouchements.

Deux heures sont accordées pour chacune de ces compositions.

N. B. — Pourront obtenir sans concours une bourse de doctorat en médecine de première année les candidats qui justifient :

Soit de la mention « bien » au baccalauréat de l'enseignement secondaire et de 75 points au moins à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles, soit de la mention « assez bien » au baccalauréat et de 80 points au moins audit certificat ;

Soit de la mention « bien » au baccalauréat de l'enseignement secondaire et de la mention « assez bien » au certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle, soit de la mention « assez bien » au baccalauréat et de la mention « bien » audit certificat.

L'ouverture du concours pour l'obtention des bourses de doctorat en pharmacie aura lieu le lundi 27 octobre 1924. Les registres d'inscription seront clos le 18 octobre, à 16 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Précis de parasitologie humaine (*Parasites animaux et végétaux, les bactéries exceptées*), par P. VERDUN et A.-H. MANDOUL. 3e édition. 1 vol. collection Testut de 950 pages avec 434 figures dans le texte et 4 planches en couleurs hors texte, cartonné toile : 46 fr. 50. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe.)

Cette 3e édition a été mise au point par le professeur A. H. Mandoul, de Bordeaux. Malgré les retouches et les remaniements nécessités par les progrès réalisés en parasitologie, l'architecture générale de l'ouvrage a été respectée ; l'auteur a su faire tenir les acquisitions nouvelles de la Science dans les limites modestes du cadre primitif.

L'étude des maladies parasitaires est ordonnée d'après un plan nouveau et original. A la division généralement adoptée dans les ouvrages classiques : étiologie, symptomatologie, pathogénie, diagnostic, prophylaxie, traitement, etc., l'auteur a préféré une manière plus vivante et plus conforme aux idées parasitologiques de présenter les faits. Tout l'intérêt de la description se concentre sur le parasite ; tous les phénomènes pathologiques gravitent autour de ce dernier, acteur principal du drame qui se joue au sein de l'organisme. Mensuré, bertillonné, fixé dans ses traits essentiels, le parasite est suivi pas à pas dans sa marche à travers les tissus. On assiste aux péripéties du conflit entre celui-ci et l'hôte. Toutes les manifestations du premier, toutes les réactions du second sont examinées dans l'ordre chronologique depuis l'agression parasitaire jusqu'à la constitution de la lésion spécifique. C'est ensuite la revanche de la victime, la lutte de l'homme contre son agresseur, le parasite. A ce dernier, le premier oppose les mesures que lui dicte la connaissance scientifique de la pratique propre de son adversaire. A ce point de vue citons : la lutte contre les mouches et les moustiques, la désinsectisation et la dératisation, sujets d'actualité qui sont largement traités.

Les techniques, réduites à un petit nombre, judicieusement choisies, viennent se ranger tout naturellement à côté des groupes de parasites, auxquels elles se rapportent.

De nouvelles figures et de belles planches en couleur, reproduction d'aquarelles, représentant des lésions parasitaires, peintes aux Armées par un artiste de talent, illustrent brillamment le texte de cet ouvrage.

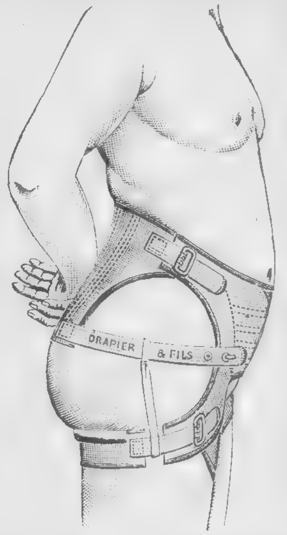
Le bismuth dans le traitement de la syphilis, par C. LEVADITI, 1 vol. de 316 pages avec 31 figures et une planche en couleurs. Masson et Cie, éditeurs. Prix : 25 fr.

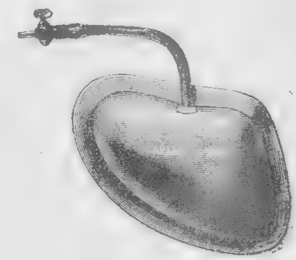
Trois ans se sont écoulés. L'expérience acquise depuis l'introduction de la bismuthothérapie dans la pratique courante est suffisante pour justifier une monographie documentée résumant les faits connus. M. Levaditi la réalise sous ce titre : *Le bismuth dans le traitement de la syphilis*.

Tout ce qui a été publié sur la question s'y trouve exposé aussi objectivement que possible.

Après un aperçu historique de la découverte de Sazerac et Levaditi, l'auteur passe en revue, dans un premier chapitre, les diverses préparations bismuthiques actuellement en usage, leurs particularités chimiques et la posologie de ces préparations. La toxicologie du bismuth, l'absorption du métal, sa répartition dans l'organisme et son rythme d'élimination, sont étudiés dans les trois chapitres qui suivent. Puis M. Levaditi étudie expérimentalement la bismuthothérapie, appliquée dans la spirillose des poules, les trypanosomiases et la syphilis du lapin. Mais la plus grande partie de cette monographie concerne l'utilisation du bismuth dans la thérapeutique de la syphilis humaine. L'auteur envisage, tour à tour, les périodes primaire, secondaire et tertiaire, la neuro-syphilis, la spécificité héréditaire, en citant des observations, afin de documenter son argumentation et entraîner la conviction du praticien.

L'influence du bismuth sur la réaction de Bordet-Wassermann est étudiée à son tour, de même que l'action du métal dans les formes de syphilis résistante au mercure et à l'arsenic. Les derniers chapitres se rapportent au mode d'application, à la posologie, au choix des médicaments.







BIBLIOGRAPHIE

L'ulcus gastrique et duodénal, par sir Berkeley MOYNIHAN (de Leeds). Traduction française, par Victor PAUCHET, 1 vol. in-8 de 80 pages avec 21 figures dans le texte : 8 fr.

Cette courte monographie écrite par l'As britannique de la chirurgie gastrique, est un enseignement clair, net, concis, aussi profitable au médecin qu'au chirurgien.

Septicémies. — Septicopyohémies. — Bactériémies, par E. VAUCHER et P. WORINGER, chargé de cours et chef de laboratoire à la faculté de médecine de Strasbourg. — Préface du professeur F. Widal, 1 vol. in-16 de 520 pages avec figures dans le texte. Cartonné toile : 18 fr.

Les documents relatifs à l'étude des septicémies, épars jusqu'ici dans les ouvrages de microbiologie ou de pathologie infectieuse, devaient être rassemblés, confrontés, soumis à la critique, pour constituer l'histoire naturelle de l'infection sanguine. C'est à ce travail, qui exigeait de la part de ses auteurs des connaissances bactériologiques et médicales approfondies, que se sont attachés MM. Vaucher et Woringer, l'étude qu'ils soumettent au public médical représente un véritable traité des septicémies.

Les troubles fonctionnels du cœur : sémiologie et thérapeutique, par R. LUTEMBACHER. 1 volume de 520 pages avec 297 figures Masson et Cie, éditeurs. Prix : 45 fr.

Cet ouvrage représente un effort de synthèse personnelle qui le rangera parmi les belles monographies de la médecine française. Par son fond, sa forme et sa présentation matérielle, sa documentation iconographique, c'est un ouvrage original qui représentera dignement nos méthodes.

Y sont étudiés d'abord les *troubles fonctionnels du faisceau primitif* : troubles d'excitabilité et de conductibilité qui sont à l'origine des *arythmies*. Ensuite les troubles de contractilité du muscle cardiaque qui sont à l'origine de l'*asystolie*. Enfin les syndromes douloureux comme l'*angine de poitrine* qui mettent en jeu la *sensibilité spéciale du cœur*.

L'*exploration fonctionnelle* est le complément de cette étude. Elle permet sinon de mesurer avec exactitude, du moins d'apprécier l'état fonctionnel du cœur. Par des épreuves appropriées, on peut modifier certains troubles, les faire disparaître, les exalter, les transformer, préciser leur origine, déceler les anomalies latentes.

Une dernière partie est consacrée à l'*étude pharmacodynamique* des médicaments cardiaques et au *traitement* des troubles fonctionnels du cœur.

Un médecin philosophe, Charles Bouchard. Son œuvre et son temps (1837-1875), par le Dr Paul LE GENDRE. 1 volume in-8 de VII-256 pages avec portrait : 30 fr.

Le docteur Le Gendre, ancien élève du professeur Bouchard, ayant vécu dans son intimité, participé à ses travaux, possédait une documentation unique pour retracer la vie du maître, son œuvre, et indiquer l'influence profonde qu'il exerça sur le milieu scientifique de son époque. Il a fait plus, il a tracé l'histoire d'un demi-siècle de vie scientifique ; ce livre n'est plus une simple biographie, c'est l'histoire d'une époque particulièrement riche en découvertes et en doctrines fécondes. En lisant cet ouvrage, où l'on voit défiler les grands noms de la médecine, où l'on voit exposées en quelques lignes et tracées en quelques traits l'œuvre et la vie de ceux qui ont orienté la science vers des destinées nouvelles, on est arrêté par des détails curieux, par des déductions, par des aperçus philosophiques qui lui donnent un intérêt puissant.

Les petites monographies des grands édifices de la France : Chinon, par Eugène PÉPIN. 1 volume in-8° (20 × 13), 40 gravures et 5 plans. Broché : 4 fr. 50. H. Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, Paris, 6e.)

M. Eugène Pépin vient de publier un volume sur *Chinon*. La petite cité tourangelle si fière d'avoir vu naître auprès d'elle François Rabelais et d'avoir été le théâtre de l'émouvante rencontre de Jeanne d'Arc et de Charles VII, a conservé un caractère pittoresquement moyenageux, avec ses vieilles maisons, ses carrefours endormis depuis le XVIe siècle, ses églises et surtout son château, dont les ruines grandioses dominent la riante vallée de la Vienne.

M. Pépin, qui s'est spécialisé dans l'archéologie militaire du moyen-âge, ne s'est pas contenté de rédiger, à l'usage des visiteurs, une description minutieuse et facile à suivre des enceintes,

des tours et des souterrains du château. Pour les archéologues, il a fait revivre la physionomie aux différentes époques de ces redoutables défenses grâce auxquelles on peut étudier du xe au xve siècle le développement de l'art militaire. Les importantes constructions, dues à Henri Plantagenet et à Richard Cœur-de-Lion, rois d'Angleterre, ainsi qu'à Philippe-Auguste, permettent de saisir les influences réciproques de *Chinon* et d'autres châteaux, tels que Château-Gaillard.

Toute une partie du volume est en outre consacrée aux vieilles églises, en particulier à Saint-Mexme et Saint-Etienne, ainsi qu'aux édifices civils. Ce travail, pour lequel ont été utilisées de nombreuses sources manuscrites inédites, est complété par des plans en couleurs, de nombreux clichés photographiques et des vues aériennes.

L'alchimie moderne, par l'Abbé Th. Moreux, directeur de l'observatoire de Bourges, 1 volume (20.5 × 14) sur vergé de Corvol 96 pages avec figures originales. Prix : 3 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

L'alchimie ressusciterait-elle donc, après s'être évanouie depuis deux siècles ? — Sans aucun doute, si l'on en croit l'Abbé Moreux. Mais il y a alchimie et alchimie ; et la nouvelle ne s'apparente à l'ancienne que sur un point : la transmutation possible des éléments.

Egyptiens, Grecs et philosophes du moyen-âge croyaient en la pierre philosophale, cette substance mystérieuse capable de tout changer en or ; nos physiciens et nos chimistes actuels n'en sont plus là et cependant, il est un fait certain et acquis à la science : c'est ce que nos éléments chimiques montrent entre eux une filiation indéniable ; la genèse des éléments est devenue un dogme scientifique et il apparaît de plus en plus que la notion de corps simple admise par Lavoisier est un mythe. Toutes les substances dérivent les unes des autres, un élément primordial entre dans leur composition.

Ces résultats ont été obtenus grâce aux travaux de l'atomistique moderne et à notre connaissance des corps radio-actifs. C'est donc tout un chapitre de la nouvelle physique que l'auteur a écrit, au profit de ses nombreux lecteurs, et l'un des plus passionnants dans ce domaine encore trop ignoré du grand public.

Les sourds-muets, étude médicale, pédagogique et sociale, par le docteur G. de Parrel et Madame Georges Lamarque, préface par M. Dautresme. 1 volume in-8°, 450 pages, avec 165 figures dans le texte. Prix : 35 fr. *Les Presses universitaires de France* 49, boulevard Saint-Michel, 49, Paris (V^e).

C'est la première fois que la question du surdi-mutisme est traitée dans toute son ampleur au triple point de vue *médical, pédagogique et social*, grâce à l'heureuse collaboration d'un médecin otologiste et d'un professeur spécialisé dans l'enseignement des sourds-muets.

Ce livre est vécu, pratique, clair et documenté. Il a été rédigé selon la formule la plus moderne, c'est dire qu'il est allégé du poids des discussions théoriques et des détails bibliographiques. Pas de pages perdues, mais des schémas précis, des renseignements techniques, des idées directrices et une riche iconographie.

A qui s'adresse-t-il ? Plus qu'à tout autre au *médecin*, spécialisé ou non, généralement mal renseigné sur cette question. S'il veut bien lire cet ouvrage, il se trouvera très suffisamment documenté sur les causes du surdi-mutisme et sur son diagnostic. Il saura répondre aux questions anxieuses des parents au sujet de l'avenir réservé à leur enfant. Avec autorité il les persuadera qu'un sourd-muet peut, comme tout autre, recevoir une instruction intellectuelle et professionnelle complète qui lui permettra de gagner sa vie. Il leur indiquera les formalités à remplir pour faire admettre l'enfant dans une école spéciale ; il rédigera le certificat indispensable. Auprès de la famille il joue le rôle de *conseiller technique* : il lui faut donc s'y préparer et ce livre lui en procure les moyens.

Traitement chirurgical de la dilatation bronchique, par P. Guibal (de Béziers). 1 volume de 176 pages avec 31 figures et schémas. *Collection médecine et chirurgie pratiques*). (Masson et Cie, éditeurs. Prix : 10 fr.

Cet ouvrage s'adresse surtout aux chirurgiens ; il a été écrit à un point de vue absolument pratique en bannissant toute considération dépourvue d'intérêt opératoire.

L'auteur espère que cet ouvrage fera cesser la froideur avec laquelle on juge en France le traitement chirurgical de la dilatation bronchique qui jouit d'une grande faveur à l'étranger et que les chirurgiens français pourront opposer à leurs collègues un nombre respectable d'observations quand ils auront démontré aux médecins que ce traitement donne des résultats assez satisfaisants pour en légitimer l'emploi.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 41. Le Numéro : 40 Centimes 11 OCTOBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Écoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 30 fr.
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de Rédaction sont ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

SOMMAIRE

NOUVELLES

École centrale de puériculture, 37, avenue Victor-Emmanuel III.— Paris. — Les cours de l'école centrale de puériculture commenceront le samedi 8 novembre 1924 à 16 heures, 5, rue Las-Cases (Musée Social).

Concours pour un poste de médecin adjoint des sanatoriums publics. — Un concours sur titres est ouvert en vue de pourvoir à un poste de médecin adjoint des sanatoriums publics.

Le traitement fixe de début est de 8.000 fr. et peut atteindre 11.000 fr. par avancements successifs de 1.000 fr. Au bout de deux ans de services, les médecins adjoints peuvent prétendre à un emploi de directeur, dans la limite des places disponibles et après inscription sur la liste d'aptitude. En outre du traitement ils bénéficient gratuitement du logement, du chauffage, de l'éclairage et du blanchissage, et ont la faculté d'utiliser, à titre onéreux, le ravitaillement de l'établissement. Ils ne peuvent faire de clientèle que dans les conditions prévues aux articles 23 et 28 du décret du 10 août 1920.

Les candidats devront être Français, âgés de moins de trente-cinq ans, produire un extrait de leur acte de naissance, un extrait de leur casier judiciaire, un diplôme de docteur en médecine d'une faculté de l'Etat, et toutes justifications d'une pratique suffisante du laboratoire et des services spéciaux de tuberculeux.

Les candidatures accompagnées des pièces et renseignements ci-dessus énoncés seront adressées au ministère du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales (direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 4e bureau, 7, rue Cambacérès), où elles seront reçues jusqu'au 25 octobre 1924.

École du service de santé militaire. — *Liste de classement des candidats admis à la suite du concours de 1924.* — ÉTUDIANTS EN MÉDECINE : A 12 inscriptions. 1 Rouzaud (Gaston).

A 8 inscriptions. 1 Reynaud. 2 Durand.

A 4 inscriptions. 1 Genaud. 2 Ferry. 3 Lacorre. 4 Ravel. 5 Lantheaume. 6 Huguier. 7 Sarda. 8 Castanet. 9 Monginet. 10 Lanore. 11 Arnulf. 12 Charles. 13 Delmas. 14 Escudier. 15 Chabrelle. 16 Berny. 17 Calvet. 18 Morin. 19 Sestie. 20 Massias. 21 Baenziger. 22 Lembrez. 23 Poisson. 24 De Casaban. 25 Oudjari. 26 Roche. 27 Boulnois. 28 Verré. 29 Romez-Guillez. 30 Miquel. 31 Parnet. 32 Rolland. 33 Delamarre. 34 Bernard. 35 Dias-Cavaroni. 36 Beautés. 37 Parlange. 38 Fraimbault. 39 Bernard. 40 Camenen. 41 Vial. 42 Ollivier. 43 Le Faucheux. 44 Menet. 45 Vergez. 46 Dupuy. 47 Odru. 48 Beaudiment. 49 Le Quément. 50 Rouyer. 51 Deguilhem. 52 Pierre. 53 Crémoux. 54 Chapert. 55 Dain. 56 Audibert. 57 Calvet. 58 Campredon. 59 Meyer.

Candidats P.C.N. 1 Toulemonde. 2 Henrion. 3 Laouenan. 4 Raymond. 5 Viala 6 Camboulives. 7 Lefebvre. 8 Hervé. 9 Roque. 10 Bodet. 11 Martin. 12 Boisson. 13 Ruppli. 14 Jasienski. 15 Touzard. 16 Clerc. 17 Guy. 18 Guyonnet. 19 Soulignac. 20 Ceratti. 21 Grandpierre. 22 Marty. 23 Habert. 24 Paupard. 25 Roure. 26 Mourot. 27 Hubert. 28 Nolen. 29 Gaudard. 30 Leroy. 31 Blondel. 32 Barbé. 33 Guinchard. 34 Pélissier. 35 Groslebailly. 36 Nadaud. 37 Bourdon. 38 Blan. 39 Juhan. 40 Bergeret. 41 Brunet. 42 Gros. 43 Pietri. 44 Tatin. 45 Guidon. 46 Petiteau. 47 Amante. 48 Garaud. 49 Ratte. 50 Levin. 51 Montagné. 52 Pelleteur. 53 Guiraud. 54 Poix. 55 Pépin. 56 Balayé. 57 Falconnet. 58 Rémy. 59 Redier. 60 Roques. 61 Cornu. 62 Carelus. 63 Courbil. 64 Bassompierre. 65 Durieu. 66 Guichaoua. 67 Folie dit Desjardins. 68 Gabrielle. 69 Moustier. 70 Paris. 71 Adam. 72 Conte. 73 Grégoire. 74 Marcelli. 75 Bernard. 76 Capdevielle. 77 Martinet. 78 Kliszowski. 79 Perès. 80 David. 81 Pasquié. 82 Chambon. 83 Savy. 84 Saddier. 85 Belteil. 86 Guillermou.

ÉTUDIANTS EN PHARMACIE : Candidats à 4 inscriptions. 1 Tardy. 2 Trazzini.

Candidats sans inscription (stagiaires). 1 Joyeux. 2 Lambert. 3 Ballaloud. 4 Pillu. 5 Foujols. 6 Woltz. 7 Couty. 8 Durand. 9 Guyader. 10 Merrien. 11 Istin. 12 Frossard. 13 Coulbeaux. 14 Kerjean. 15 Le Quérec. 16 Dreyfus. 17 Larvor.

Tous les élèves admis à la suite du concours de 1924 se présenteront au médecin inspecteur directeur de l'école du service de santé militaire, le 15 octobre 1924, à huit heures du matin.

Institut du radium (Fondation Curie).— *Enseignement de la radiologie médicale.* — Le Dr A. BÉCLÈRE, médecin honoraire des hôpitaux, commencera, le lundi 20 octobre, à 9 heures du matin au dispensaire de la Fondation Curie, 26, rue d'Ulm (5e) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences sur les premières notions de radiologie médicale indispensables à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie.

Lundi 20 octobre. L'énergie radiante. — *Mardi 21 octobre.* L'origine du rayonnement de Rœntgen. — *Mercredi 22 octobre.* Les propriétés du rayonnement de Rœntgen. — *Jeudi 23 octobre.* Les mesures du rayonnement de Rœntgen. — *Vendredi 24 octobre.* L'énergie électrique. — *Samedi 25 octobre.* Les mesures électriques. — *Lundi 27 octobre.* Les générateurs et les transformateurs. — *Mardi 28 octobre.* Les interrupteurs et les rhéostats. — *Mercredi 29 octobre.* Les dynamos et les courants alternatifs. — *Jeudi 30 octobre.* Les divers modes d'emploi des courants alternatifs. — *Vendredi 31 octobre.* Les ampoules de Rœntgen à air raréfié. — *Lundi 3 novembre.* Les ampoules de Rœntgen à vide. — *Mardi 4 novembre.* La technique de la radioscopie. — *Mercredi 5 novembre.* Les images de Rœntgen. — *Jeudi 6 novembre.* La technique de la radiographie. — *Vendredi 7 novembre.* La stéréoradioscopie et la stéréoradiographie. — *Samedi 8 novembre.* Les bases biologiques de la rœntgenthérapie. — *Lundi 10 novembre.* Les bases physiques de la rœntgenthérapie. — *Mardi 11 novembre.* — La technique de la rœntgenthérapie superficielle. — *Mercredi 12 novembre.* La technique de la rœntgenthérapie profonde. — *Jeudi 13 novembre.* La radioactivité et les substances radio-actives. — *Vendredi 14 novembre.* — Les bases biologiques et physiques de la curiethérapie. — *Samedi 15 novembre.* Les diverses techniques de la curiethérapie.

Ces conférences, librement ouvertes à tous les étudiants et docteurs en médecine, seront complétées par des exercices pratiques dans le Laboratoire de radiologie de l'hôpital Saint-Antoine, sous la direction de son chef, M. le Dr SOLOMON ; le droit d'inscription pour ces exercices, qui commenceront seulement le lundi 27 octobre, est de 150 francs et sera acquitté entre les mains du Dr SOLOMON.

Leçons sur la diphtérie. — Le Dr LEREBOULLET, agrégé, médecin de l'hôpital des Enfants-Malades, commencera, le jeudi 16 octobre à 10 h. du matin au Pavillon de la diphtérie, avec l'aide de M. Boulanger-Pilet, chef de laboratoire et de M. Delong, interne des hôpitaux, un enseignement pratique de diagnostic et de traitement de la diphtérie. Le cours sera complet en 15 jours.

Cours de puériculture. — Mme le Dr Clotilde Mulon commencera le lundi 3 novembre 1924, à 4 heures 30, un cours de puériculture élémentaire en 12 leçons qui se continuera tous les lundis à la même heure. Il est spécialement destiné à former du personnel bénévole ou rétribué pour les œuvres de protection de la première enfance.

Il aura lieu à la Pouponnière du Camouflage, 18, rue de l'Atlas (métro Belleville). S'y inscrire à l'avance.

Laboratoire de sérologie, 54, rue Saussure, XVIIe (Métro : Monceau). — M. Rubinstein fera un cours de sérologie appliquée à la clinique du 18 novembre au 18 décembre. Les conférences suivies de travaux pratiques auront lieu les mardis, jeudis et samedis à 14 heures.

Le cours comporte l'étude des réactions en vue du sérodiagnostic de la syphilis (Bordet-Wassermann et ses modifications, procédés de floculation, étude du liquide céphalo-rachidien), de la tuberculose (antigène de Besredka, antigènes méthyliques), de l'échinococcose, de la gonococcie, etc.

Le nombre des élèves est limité.

Les inscriptions sont reçues tous les jours de 14 à 18 heures.

Droit d'inscription : 200 francs.

Hôpital Saint-Antoine. — Service du Dr F. Ramond. — M. André Ceillier, ancien chef de clinique des maladies mentales, fera une série de conférences de psychiatrie à l'usage des médecins praticiens et avec examen de malades. Généralités, formalités administratives et rédaction du certificat. Examen des malades. Séméiologie. Obsessions. Perversions sexuelles. Arriération. Hystérie. Neurasthénie. Les délires. Manie. Mélancolie. Confusions. Alcoolisme. Toxicomanies. Epilepsie. Psychoses traumatiques et émotives. Démence précoce. Démences organique et sénile. Paralysie générale. Psychiatrie des enfants. Médecine légale. Ces conférences, qui auront lieu tous les mardis à 10 h. 1/2, dans le service du Dr Ramond jusqu'au 24 mars 1925, commenceront le mardi 25 novembre.

Enseignement oto-rhino-laryngologique. — *Hôpital Saint-Joseph.* — Sous la direction de M. Georges Laurens, chef du service oto-rhino ralyngologique, et avec le concours de ses assistants, MM. C. Hubert et L. Girard, le fonctionnement du service est organisé de la façon suivante :

Consultation : mardi, jeudi, samedi à 10 heures.

Opérations : vendredi à 10 heures.

Petites interventions : lundi, mercredi à 10 heures.

Pansements : tous les matins à 9 h. 1/2.

Enseignement. — Un cours élémentaire d'oto-rhino-laryngologie, en neuf leçons sera fait les mardi, jeudi, samedi à 9 heures, du mardi 4 novembre au samedi 22 novembre.

Ce cours aura un but essentiellement pratique et aura surtout en vue le diagnostic et le traitement des cas les plus fréquents dans la pratique quotidienne.

Chaque séance comprendra :

1° Un aperçu théorique avec schémas, dessins et pièces osseuses ;
2° L'assistance à la consultation avec présentation de malades.

Le nombre des places est limité à 12.

Un certain nombre d'élèves pourront être admis ultérieurement à travailler dans le service.

Droit d'inscription : 60 francs.

S'inscrire tous les matins dans le service de M. Georges Laurens, à l'hôpital Saint-Joseph, 3, rue Pierre-Larousse.

Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire, 156 *bis*, avenue de Suffren, XVe (Métro : Sèvres). — Chef du service : M. le Dr F. Cathelin. — *Enseignement complet de la chirurgie urinaire et des techniques urologiques modernes.* — Semestre d'hiver à partir du jeudi 16 octobre 1924.

Consultations : les mardis, jeudis et samedis de 9 heures à 11 heures.

Opérations et lithotritie : les vendredis à 9 heures au Pavillon Annexe.

Cystoscopie et cathétérisme des uretères : les mardis et samedis à 9 heures et demie.

Radiographies : les mercredis à 9 heures.

Leçon clinique avec présentation de malades, de pièces anatomiques et de planches : les jeudis à 10 heures.

Injections épidurales et électricité (haute fréquence) : les mercredis à 9 heures et demie.

Urétrites et examen des gouttes : les lundis à 10 heures.

Traitements : tous les jours, le matin, de 8 heures à midi.

Sont seuls admis les docteurs en médecine français et étrangers et les étudiants immatriculés. S'adresser tous les matins chez le concierge, 156 *bis*, avenue de Suffren.

Nécrologie. — Dr Stéphane Bonnet, de Paris. — Dr Paul Hallopeau, de Paris. — Dr Rochard. — Pr Auguste Broca. — Dr Charpine. — Dr Hippolyte Hirtz. — Dr Léon Roche (fils), de Lyon. — Pr Van Duyse, de Gand. — Dr Vermullen, de Bergues (Nord).

(Voir la suite page 872).

NOUVELLES *(Suite)*

Congrès des aliénistes et neurologistes. — La XXIXe session du Congrès des aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française se tiendra à Paris à la fin du mois de mai 1925.

Président : M. Anglade, médecin en chef de l'asile de Château-Picon (Bordeaux).

Vice-président : M. René Semelaigne, président de la Société de psychiatrie de Paris.

Secrétaire général : M. Dupin, médecin en chef des asiles de la Seine.

Les questions suivantes feront l'objet de rapports :

Psychiatrie. — La guérison tardive des maladies mentales, par M Jean Robert, médecin directeur de l'Asile d'Auch.

Neurologie. — Les encéphalopathies familiales, par M. O. Crouzon, médecin des hôpitaux de Paris.

Médecine légale psychiatrique. — La médecine légale civile des états d'affaiblissement intellectuel, par M. Briand, médecin en chef des asiles de la Seine.

La session de Paris (mai 1925) aura lieu à la même époque que plusieurs autres réunions scientifiques intéressant les neurologistes et les psychiatres. D'abord la séance solennelle de la Société médico-psychologique, le Congrès de médecine légale, du 25 au 28 mai puis le Congrès des aliénistes et neurologistes, du 28 mai au 2 juin ; enfin la célébration du centenaire de Chârcot, le 25e anniversaire de la fondation de la Société neurologie de Paris, et la Réunion neurologique internationale annuelle, du 2 au 6 juin.

Répondant à une invitation faite par les psychiatres suisses, l'Assemblée générale du Congrès a décidé que la session suivante (1926) aurait lieu en Suisse. Cette session coïncidera avec la célébration du centenaire de Pinel sous la présidence d'un de ses descendants, M. René Semelaigne.

IBLIBOGRAPHIE

Les syndromes anémiques, par R.-J. Weissenbach, médecin des hôpitaux de Paris 1 vol. de la *Bibliothèque des grands syndromes* in-8º de 376 pages. Prix : 25 fr. (Gaston Doin, éditeur, Paris (VIe)

Ce livre, écrit avant tout pour les praticiens, est un précis de diagnostic et de traitement des anémies.

Le médecin y trouvera une étude complète, quoique concise, des diverses formes cliniques des anémies avec les particularités propres aux différentes formes étiologiques. Les anémies de l'enfance et de l'adolescence, les anémies par carence alimentaire, les anémies dues aux troubles de fonctionnement des glandes endocrines, les anémies de la grossesse, les anémies syphilitiques. les anémies parasitaires y sont, en particulier, décrites avec les développements que comporte leur importance dans la pratique.

Les chapitres concernant le traitement occupent le tiers de l'ouvrage. Y sont mis au point et exposés avec clarté et précision les indications, les contre-indications, les résultats et le mode d'emploi des médications et médicaments efficaces, anciens et récents, à opposer aux anémies. Les diverses méthodes de transfusion du sang y sont décrites avec détail et spécialement. procédé de l'auteur, la transfusion sous-cutanée de sang citraté, d'un emploi des plus intéressants dans la pratique journalière.

Une table des matières bien ordonnée rend les recherches faciles et rapides.

Les grandes hypothèses de la science moderne, par Elie Lazerges. 1 vol. Prix : 7 fr. 50. Fernand Nathan, éditeur. 16, rue des Fossées-St-Jacques, Paris, 1924.

L'auteur a voulu faire un livre d'initiation et préparer le lecteur à aborder avec fruit les ouvrages plus complets où se trouvent traitées d'une façon spéciale et plus détaillée telle ou telle des questions qui font l'objet des différents chapitres de ce livre. Une bibliographie sommaire les indique. En somme excellent volume.

(*Voir la suite page* 880.)

N° d'inscription au Registre du Commerce : 101.380 (Seine)





La Revue de l'Art. Sommaire du nº de septembre-octobre 1923 : La Peinture suisse : I. Les Petits Maîtres bernois, par Conrad de Mandach ; II. Les Peintres suisses du XVIIIe et du XIXe siècle, par D. Bard-Bovy (21 illustrations). — L'Anonymat des Primitifs : Saints et gentils hommes, par F. de Mély (10 illustrations). Les Salons de 1924 (II) : Le Salon des Tuileries : La Peinture, par Gaston Varenne ; La Sculpture, par R. Bouyer (10 illustr.). — Armures et portraits des Montmorency (fin), par Ch. Buttin (6 illustratr.). — Nicolas-Bernard Lépicié (V), par Miss F. Ingersoll-Smouse (8 illustr.). — Les livres, par Emile Dacier.

Le Bulletin de l'Art ancien et moderne, supplément adressé gratuitement à tous les abonnés de la Revue. Nº de septembre-octobre : 23 illustr.

Prix de l'abonnement à *La Revue de l'Art* : France : un an : 100 fr. Le nº 12 fr. 50. La Revue de l'Art, 28, rue du Mont-Thabor, Paris.

L'amour de l'Art. Revue mensuelle. Le nº 5 fr. Abonnement pour la France, un an : 50 fr. Librairie de France, 110, boulev. St-Germain, Paris.

Sommaire du nº de juillet 1924 : Peintres graveurs contemporains, par Cl. R. Marx, — Imageries populaires, par P.-L. Duchartre. — L'exposition d'art suisse, par P. Courthion. — L'exposition internationale de Venise, par Paul Fierens. — Chronique : Le mois artistique ; la gravure ; l'année cinématographique. — Hors texte : Trois Nus, bois original, par Galanis.

Sommaire du nº d'août 1924 : L'Architecture, l'art décoratif et l'enseignement professionnel moderne en Pologne. L'Architecture, par T. Stryjenky ; l'Art décoratif, par G. Warchalowski ; l'Enseignement professionnel, par Ch. Stryjenski.— Un monument aux aviateurs polonais, par W. Georges. — L'Art de la céramique et du tissage dans l'ancien Pérou, par R. et M. d'Harcourt. Raoul Dufy, portraitiste et peintre de la mer, par René Jean. — Chronique : Les livres d'art, par L. Rosenthal,

La France gastronomique. Guide des merveilles culinaires et des bonnes auberges françaises. L'Aunis. La Saintonge. L'Angoumois, par CURNOWSKY et Marcel ROUFF. Illustrations de Joseph HEINARD. 1 vol. **Prix** : 3 fr, 50. Rouff, éditeur, 8, boulev. de Vaugirard, Paris.

On mange encore très bien dans les Charentes, surtout dans les familles ! telle est la conclusion des deux touristes gastronomes, qui s'y connaissent.

Voyages gastronomiques au pays de France. Le Lyonnais et le Sud-Est, par J.-A. P. COUSIN. 1 vol. Prix : 10 fr., chez l'auteur, 70, Cours-Lafayette, Lyon.

L'auteur donne d'abord des renseignements précis sur 400 restaurants de Lyon et des environs, tout cela par lettre alphabétique des pays.

M. Cousin possède une documentation précise sur chaque endroit. Il signale les plats remarquables, les qualités fondamentales de chaque cuisine. Il est moyennement traditionnaliste et ne tient pas trop compte des réputations anciennes, si souvent usurpées. Il constate que le Lyonnais, à juste titre, disons-le, a l'habitude d'attacher peu d'importance au cadre quand il veut bien manger. « Il est bien évident, dit-il, que pour des New-Yorkais, des londonniens ou des Parisiens, le décor du restaurant lyonnais est en dessous de la moyenne ».

Dans une seconde partie, M. Cousin emploie un classement purement culinaire. Il range ses renseignements par nature des aliments. Les chapitres portent successivement les titres suivants : truites, écrevisses, poulets à la crème, quenelles, gibiers, grenouilles, jambons, pâtés, entremets, etc. Pour les vins se trouvent aussi de précieux renseignements.

Pour chacune de ces merveilles, l'auteur indique l'endroit où il faut aller. Et à la fin de son livre, il a eu la très ingénieuse idée d'adopter une division kilométrique. Lyon est le centre et tous les endroits réputés sont rangés suivant les distances : jusqu'à 25 kilomètres, jusqu'à 50, 100, 150 kil. et au-delà. Une carte gastronomique est jointe à l'ouvrage.

Voilà un bon livre qui sera sympathique à nombre de gourmets... même parisiens.

Ronsard et sa province. Anthologie régionale avec introduction, notes et illustrations, par Paul LAUMONIER. 1 vol. Prix : 15 fr. Les Presses universitaires de France, 49, boulevard St-Michel, Paris, 1924.

L'anthologie que publie M. Laumonier apporte une nouvelle pierre à l'édifice qu'il lui élève personnellement depuis vingt-cinq ans comme historien et comme éditeur de ses œuvres. On y trouvera groupés pour la première fois les pièces et les fragments

qui concernent son pays natal et les provinces voisines. Ces pièces sont classées d'après leur date de publication. Les illustrations ne sont pas la moindre originalité de ce recueil : elles complètent sa documentation tout en l'égayant.

Etat actuel des recherches psychiques d'après les travaux du IIe Congrès international tenu à Varsovie en 1923 en l'honneur du Dr Julien Ochorowicz. Avec préface du professeur Charles Richet, 1 vol. Prix : 22 fr. Les Presses universitaires de France, 49, boulevard Saint-Michel, Paris, 1924.

On retrouvera dans ce livre tous les documents communiqués au Congrès de Varsovie et, ce congrès dit le prof. Charles Richet, est d'une importance primordiale ».

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

V. Pauchet : **La pratique chirurgicale illustrée**, fasc. VI. 1 vol. in-8°, 224 p. 200 dessins d'après nature. Prix : 25 fr. Doin éditeur.

E. Vaucher et P. Woringer : **Septicémies. Septicopyohémies. Bactériemies.** 1 vol. in-16, 516 p. fig. cart. toile. Prix : 18 fr. Doin, éditeur.

Procès-verbaux, mémoires et discussions du 23e Congrès français d'urologie. Paris, octobre 1923. 1 vol. in-8° LXI-666 p. avec fig. Prix : 25 fr. Doin, éditeur.

Secondo Congresso della Societa internazionale di Urologia (Rome 26-26 aprile 1924). Volume I. 1 vol. in-8°, 522 p. Prix : 20 fr. Doin, éditeur.

L. de Wecker et J. Masselon : **Echelle métrique pour mesurer l'acuité visuelle, le sens chromatique et le sens lumineux.** 1 vol. in-8°. 166 p. avec planches en couleurs et 12 pl murales, le tout dans une pochette. Prix : 20 fr. Doin. éditeur.

S. Voronoff : **Greffe animale. Applications utilitaires au cheptel.** 1 vol. in-8°. 102 p. avec 59 fig. Prix 10 fr. Doin, éditeur.

A. Lestchinski et S. Lorié : **Essai médico psychologique sur l'auto-suggestion** (méthodes de la nouvelle école de Nancy) 1 vol. in-16, 140 p. Prix provisoire : 6 fr. Delachaux et Niestlé, éditeurs.

Ch. Baudouin : **Qu'est ce que la suggestion** (Introduction à la psychologie de la suggestion et de l'auto-suggestion). 1 vol. in-16, 144 p. Prix provisoire : 6 fr. Delachaux et Niestlé, éditeurs.

Pierre Sébileau et Paul Truffert : **Le carrefour aéro-digestif : Le larynx, le pharynx.** 1 vol. in 8°, 62 fig., pl. en couleurs hors texte. Prix : 30 fr. Arnette, éditeur.

Comptes-rendus du 2e Congrès international d'histoire de la Médecine (Paris, juillet 1921). 1 vol. in-8 jésue. Prix : 60 fr. Arnette, éditeur.

P. Carnot : **Le 16e voyage d'études médicales aux stations hydrominérales et climatiques du Sud-Ouest de la France** (1922) 1 vol. in-8°. Prix : 10 fr. Arnette, éditeur.

G. Canuyt : **Anesthésie locale.** 1 vol. in-8°, 248 p. nombreuses figures, de la collection : « Monographies oto-rhino-laryngologiques, internationales ». Prix : 12 fr. Les Presses Universitaires de France, éditeurs.

Ed. Relterer : **Eléments d'histologie. Structure et évolution de la matière vivante.** 1 vol. in 8°, nombreuses illustrations. Prix : 20 fr. Payot, éditeur.

Durupt : **Microméthodes et semi-microméthodes appliquées aux analyses chimiques du sang et des humeurs.** 1 vol. in-32. 288 p., 22 fig., cartonné toile. Prix : 15 fr. Poinat, éditeur.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre du Commerce : Clermont 4264.

FONDÉ EN 1873. — N° 42 Le Numéro : 2 francs. (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) 15 OCTOBRE 1924.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230 790

ABONNEMENTS
France et Colonies............. 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.

Etudiants
France et Colonies............. 20 fr.
Union postale.................. 30 fr.

Les abonnements partent le 1er de chaque mois

SOMMAIRE

SUPPLÉMENT ILLUSTRE

A NOS LECTEURS

Ce numéro a été publié avec la collaboration de Messieurs :

BARD. — BRÉCHOT. — CHALIER. — CHIFOLIAU. — GOLDENBERG et PANISSET. — LENORMANT. — LEREBOULLET. — LOEPER et TURPIN. — LORTAT-JACOB et LEGRAIN. — RAMOND (Félix) et JACQUEMIN. — RAMOND (Louis). — SERGENT (Emile). — VIGNES. — VOIVENEL.

Pour le Supplément Illustré : LENORMANT. — Edmond PILON.

Nous pouvons l'adresser au Corps Médical français tout entier et à nombre de médecins de langue française grâce à l'appui des maisons et laboratoires ci-après :

Aniodol. — Baggio. — Beytout et Cisterne. — Boudin. — Boulanger-Dausse. — Brunet. — Cabinet Simon et Chaussat. — Cantin. — Carteret. — Catillon. — Cépède. — Chevretin-Lematte. — Ciba. — Clin, Comar et Cie. — Dr Coirre. — Compagnie des Eaux de Pougues. — Dr Cruet. — Dalloz. — David-Rabot (Alexine). — Dr Debat (Inotyol). — Deschiens et Cie. — Durel et Remy. — Endocrinologie. — Etablissements Claverie. — Etablissements Mouneyrat. — Etablissements Vaudry. — Fabriques réunies d'Elbeuf. — Dr Fillassier. — Fournier frères. — Freyssinge. — Galbrun. — Dr Gigon. — Hémopausine du Dr Barrier. — Dr Hervé (Sanatorium des Pins). — Heudebert. — Hoffmann, La Roche et Cie. — Institut Médico-Pédagogique. — Institut national de Vaccinothérapie. — Iscovesco. — Krauss. — Lactagol. — Lagaye. — Lejeune. — Dr Leprince. — Dr Le Tanneur. — Lipo-Vaccins. — Longuet. — Lumière (Sestier). — Maloine. — Marchais. — Martin-Mazade. — Mousnier. — Dr Monin. — Dr Morat. — Muthanol. — Nujol. — Panbiline. — Pautauberge. — Perroud. — Plisson. — Produits Sandoz. — Produits Scientia. — Rhemda. — Robin. — Rogier. — Salf (Loden Français). — Dr A. Sollier. — Sanatorium des Escaldes. — Sanatorium de Leysin. — Sanatorium des Pins. — Société Alsacienne de Laboratoire. — Société Fermière de Sail-les-Bains. — Société Oxygett. — Société « La Siama ». — Société Vin Bravais. — Thomas. — Usines Pearson. — Verrerie Scientifique. — Vicario. — Vigan. — Zizine. — Zomine (alimentation carnée).

Que nous recommandons spécialement à nos Lecteurs.

LES ASSURANCES MÉDICALES

Le premier devoir du Médecin est de s'assurer lui-même et d'assurer les siens.

1° Contre les accidents et la maladie aiguë ou chronique à l'Association Lagoguey, 116, rue Rambuteau.

L'Association alloue une indemnité-maladie de 12 francs par jour, quelle que soit la durée de la maladie, même si cette maladie devient chronique, c'est-à-dire dans ce cas une rente annuelle de 4.380 francs au minimum.

Pour faire partie de l'Association, il faut : être Français, reçu docteur en médecine dans une Faculté de France, n'avoir pas dépassé 50 ans, exercer dans le département de la Seine ou de la Seine-et-Oise au moment de l'admission et subir un examen médical.

L'Association admet les confrères femmes aux mêmes conditions. La cotisation à payer est de 12 francs par mois, plus un droit d'entrée viager proportionnel à l'âge à l'admission. Jusqu'à 29 ans inclus pas de droit d'entrée.

2° Contre la vieillesse malheureuse à l'Association des Médecins de la Seine et à la Société centrale des Médecins de France, 5, rue de Surène.

3° Contre l'isolement et la vieillesse à la Maison du Médecin, 51, rue de Clichy (10 francs par an).

4° Contre la mort à la Confraternelle des Médecins français, 34, boulevard de Clichy.

Art. 9. — Lors du décès d'un Sociétaire, il sera remis aux bénéficiaires le montant des cotisations versées par les membres survivants en règle avec la Société.

Art. 11. — Le secours est payable immédiatement à la personne désignée par le Sociétaire au moment de son admission. Cette désignation peut toujours être révoquée ou modifiée au gré du Sociétaire.

L'Association confraternelle compte actuellement 1.000 membres. Le dernier décès a été payé 9.737 fr. Assurez-vous dès aujourd'hui.

5° Contre la misère à la Mutuelle de Saumur. Section Parisienne, 83, route de Châtillon, à Montrouge.

6° Service des retraites ; à 35 ans, en versant 723 francs, annuellement jusqu'à 60 ans vous aurez 3.000 francs de rente. Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris, 8e.

7° Contre la maladie, la vieillesse et la mort à la Mutualité familiale et professionnelle du Corps médical français, 132, faubourg Saint-Denis, Paris.

8° Contre les risques professionnels en adhérant au « Sou médical », 132, faubourg Saint-Denis, Paris. Pour une cotisation annuelle de 25 francs, le « Sou Médical » garantit ses membres, en outre des frais du procès, jusqu'à concurrence de 50.000 fr.

La Médecine et le Droit

Deux planches de Rops

MM. Boyer d'Agen et Jean de Roig viennent de publier (Editions Pellet) un ouvrage qui a réjoui les nombreux fidèles de Félicien Rops. C'est un fort volume qui renferme un texte important de M. Boyer d'Agen sur les différents aspects de cet artiste compliqué, sensuel et cérébral, une série très intéressante de lettres écrites par Rops, une bibliographie consacrée à Rops et une vingtaine de reproductions inédites dont plusieurs de cette fameuse série des « Cent croquis » aujourd'hui dispersée.

Grâce à l'amabilité de la Maison Pellet, nous pouvons reproduire les planches où Rops a fixé deux aspects de la vie d'étudiant. On y retrouve le croquis net, décisif et ironique de l'illustrateur de l'*Uylenspiegel* : on sent que vite il court à la légende pour aiguiser de son esprit littéraire, son trait d'artiste déjà si fin, si pénétrant.

Rops n'a pas que célébré « le spiritualisme de la Luxure », comme l'a écrit Huysmans : son talent s'est affirmé sur une large universalité de sujets et avec une gamme infinie de procédés de facture.



Rops. — La Médecine
(Mon Oncle).
Reproduit avec l autorisation de la Maison Pellet.



F. Rops. — Le Droit.
(Etude de la nue-propriété).
Reproduit avec l'autorisation de la Maison Pellet.

BULLETIN

Un nouveau livre du fils du Professeur Grasset.

Le torrent dans la ville.

Il est à peu près impossible au médecin praticien de faire de la critique littéraire. Le plus liseur déclare for fait devant les flots des romans et des poésies.

Mon ami Campagnou, grand dévoreur de journaux et de livres, me disait récemment : « Les échos des furieuses mêlées littéraires meurent au pied de mes coteaux. Les journaux m'apportent quelques éclats de voix des discussions Béraud, Gide, Latzarus, mais cela me laisse assez froid. Et pourtant tu sais quelle passion, dans mes occupations paysannes, je nourris pour le jeu des idées et des images. Mais je suis désappointé. Chaque semaine on « sort » des gloires nouvelles. A côté du petit Radiguet, primeur trop délicate pour vivre, on nous découvre des génies de trente ans, tous « primés » aux distributions de palmes obligatoires, et voici que, dès qu'il est inscrit au palmarès, chacun d'eux se croit obligé d'exploiter sa notoriété en vitesse. Que faire ? Les vieux persistent et... pondent leur roman annuel. Léon Daudet, dont la musculature littéraire ne me déplaît pas, jette ses livres comme un athlète le disque. Les « Goncourt » se bousculent, les « prix du roman » se précipitent : ingénieurs, industriels, psychiatres, journalistes, rentiers, reçoivent avec le même flegme les coups de réclame payée de leurs grandiloquents — et ironiques — éditeurs. Proust qui avait du temps à perdre, s'éloigne et s'efface : à cette époque où le papier coûte cher, les auteurs annoncent des cycles de romans, et, tel débutant y va d'emblée de trois tomes. Et voici les étrangers, les Jack London, les Curvood, les... etc... »

Campagnou avait raison. On ne se souvient plus d'écrivains qui ont tenu trop bruyamment l'actualité. Ils passent... comme les accidents d'auto-cars, et la vie se referme sur eux. « Ah ! oui, un tel » On cherche. Il faut frapper à la porte pour que le nom remonte au jour. Il est plus difficile d'appeler les lauréats des deux dernières années que les neuf muses. Qu'en dire entre nous ? Vous avez lu les panégyriques... Quant aux autres, nous n'avons pas le temps de les découvrir...

Obéissons donc à nos préférences professionnelles.

***

J'ai lu *Le Torrent dans la Ville* parce qu'écrit par le fils du Professeur Grasset. Ici ou ailleurs, j'ai déjà parlé de plusieurs livres de mon double confrère en médecine et en littérature. J'ai noté dans *Aimer*, *le Cœur et la Guerre*, *le don Juan Bourgeois*, ses préoccupations psychologiques. Le fils semble pousser encore plus loin l'évolution du père, qui, médecin, devint neurologue, psychiatre et enfin philosophe. Et voici que, sur le tronc brisé, monte un rameau littéraire où fleurit cette science de l'âme à laquelle se consacra le Maître aux dernières années de sa vie.

Le Torrent dans la ville est une chose très simple. Un homme et une femme se sont aimés dans leur enfance dont les épisodes se déroulèrent dans la gorge pittoresque où bondit un torrent. Ils n'ont pas su s'avouer leur amour. Séparés, lui devient un industriel puissant, elle, la femme d'un avocat « maître Armand Jaceron ». Lui est un lutteur, elle une amoureuse. Sous le titre même du roman deux mots nous guident, comme une plaque à la naissance d'une route : « aimer, agir ». Claude Courcelier (Lui) a, de la modeste scierie paternelle, fait une usine importante : « Neuve Usine » dont la concurrente s'appelle « les Forces de la Vallée ». Il capte, au prix de difficultés parfois dramatiques et dont le récit est fort

bien conduit, le torrent, et supplante l'usine rivale] dont le Directeur doit se livrer à lui pieds et poings liés. Homme de volonté et d'action, en lui s'incarne le progrès dont les victimes s'oublient dans la poussière de la course. « Maître-Armand-Jaceron » est son conseiller juridique grenoblois. Excursions au lit du torrent, visites des travaux dans la gorge pittoresque, font se lever chez Claude et chez Agnès les souvenirs du passé. L'amour endormi se réveille. Agnès, surprise et désarmée, assiste à cette résurrection. Comme elle, nous nous étonnons de trouver dans l'industriel implacable un amoureux naïf et timide.

Il porte au fond de lui, toute menue et suffisante pour lui ôter la paix de l'âme, la pensée de son amour d'enfance méconnu. Tous les hommes d'action ont de ces blessures jalousement cachées : « Chez l'un c'était le doute dans une foi de solide apparence, chez l'autre l'hésitation d'une incrédulité qui semblait si bien assise... ou encore la menace d'une maladie... ou quelque remords résistant, ou la nostalgie d'une maison, d'un pays... Chez lui c'était un amour frêle et lointain... Cette pensée parasite, parfois on se réjouit de ne l'entendre pas. Mais c'est que la vie parle plus fort : bientôt elle reparaîtra, armée de sa seule faiblesse... On hésite à l'étouffer, en fermant les yeux, comme un oiseau dans la main : il n'est que d'attendre : la vie va se charger de mettre par dessus des choses lourdes... Court répit. Lorsqu'on la croyait morte, voici qu'elle se dégage et se lève exigeante... On se redresse et l'on se dit : je lui ferai peur par un inconvenant spectacle, ma dureté, mon cynisme. J'y suis forcé si je veux vivre... Elle est en fuite, en effet. Mais le travail et le plaisir ont mauvais goût : c'est elle qui, de loin, les gâte du bout du doigt... »

Claude Courcelier ne se révèle ainsi qu'à l'heure même où son triomphe est complet. C'est que, pour les *actifs*, l'action n'a pas sa récompense dans son heureuse terminaison. Le plaisir n'est que dans la course : il se dérobe dès que l'on s'arrête. Charles-Quint ne rêve de couvent que quand il est omnipotent. Ces hommes n'ont d'équilibre que ce que Pierre Grasset appelle si heureusement : *l'équilibre de la bicyclette*.

Je lui sais gré d'avoir finement noté ces choses. Comme on le sent bien fils de son père !

L'amertume du triomphe est si souvent réelle ! Le pouvoir isole. Le champion, dans la vie, ne devient plus qu'une cible.

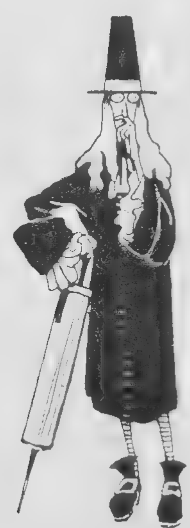
« *Vous m'avez fait Seigneur, puissant et solitaire.* » Le bonheur est dans le désir. Réalisé, c'est la goutte de rosée éclatante, morte d'être saisie... « J'ai raté ma vie » dit Courcelier devenu le maître de la vallée. « J'ai raté ma vocation » me disait un jour Paul Bourget, regrettant de ne s'être pas fait médecin. Il y a ici une autre nuance. Les professionnels dont l'habitude émousse les réactions émotives, tristes et joyeuses, du métier, préfèrent toujours leur violon d'Ingres. La médecine chatouille davantage le littérateur, et la littérature le médecin. L'un et l'autre, arrivés à l'apogée d'un métier dans lequel ils sont blasés, sont sincères quand ils se plaignent d'avoir raté leur vocation. Notons la nuance psychologique et... par politesse, compatissons à leurs regrets. Claude Courcelier « ingénu et timide », laisse passer l'heure de l'amour, le moment où chez Agnès, surprise chez elle, en déshabillé, tout « n'était plus que soumission singulière, abandon sans remords au cours inconnu des évènements ». Et de nouveau, la vie : « agir, aimer », les sépare.

Je ne fais pas ici de la critique littéraire. Je rends compte à des confrères du livre d'un confrère, fils d'un maître éminent. Je n'ai pas à donner à Grasset des points sur son style qui m'a plu parfaitement. Il écrit d'une grande écriture lucide et aisée, vigoureusement calligraphiée. Mais puisque, de son roman, je retiens par disposition de philosophe et de psychiâtre quelques notations psychologiques précises, je termine en signalant combien Pierre Grasset a su mettre en évidence une fois de plus, après les grands romanciers psychologues, le sens donné aux faits passés par le soupçon ou par la découverte d'un sentiment. La poussière des faits, insignifiants jusqu'ici, s'éclaire soudain comme aux feux d'un phare sur la route obscure. Je ne cherche pas de citations dans son livre. La chose est banale. Simplement, je ne crois pas inutile de la rappeler.

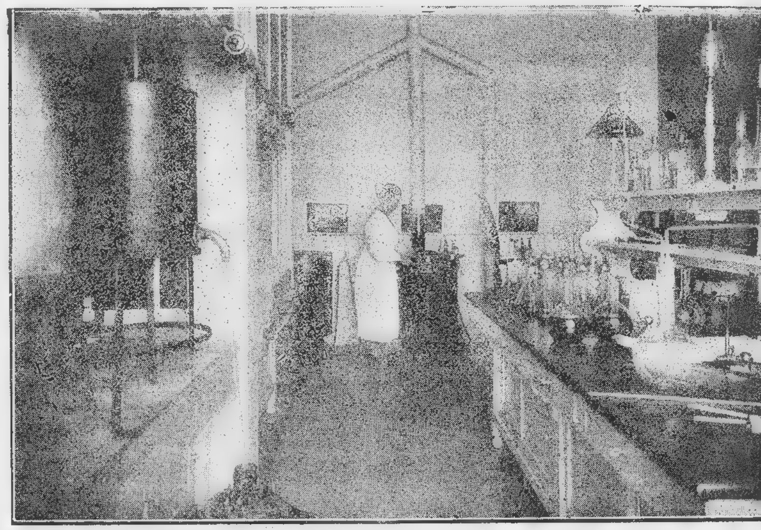
Paul VOIVENEL


URASEPTINE
ROGIER

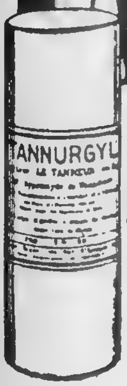








TANNURGYL



DU DOCTEUR LE TANNEUR

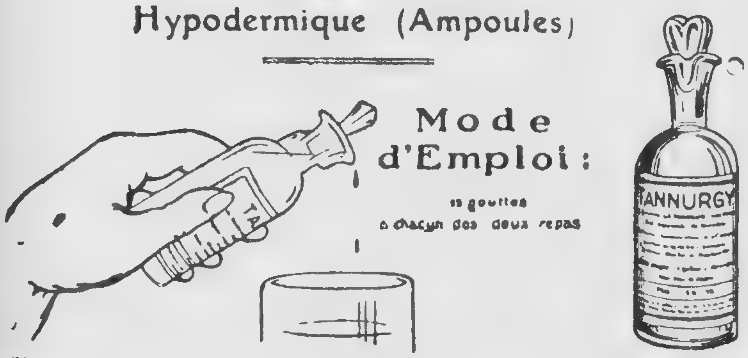
Réaction **HÉMOCLASIQUE**

à « EFFET PEPTONE » réalisé
par le VANADIUM

Par voie digestive (Gouttes)
Hypodermique (Ampoules)

Mode d'Emploi :

15 gouttes à chacun des deux repas



CONSTIPATION

ENTÉRO-COLITES

Minérolaxine

du docteur Le Tanneur

FORME LIQUIDE

HUILE DE PARAFFINE SUPÉRIEURE
A
VISCOSITÉ DENSIFIÉE

Se prend à la DEMI-DOSE des Huiles de Paraffine ordinaires

La seule raffinée par le procédé spécial du Dr LE TANNEUR
Auteur de la Méthode

1 CUILLERÉE A SOUPE
à la fin de l'un des deux repas

FORME CAPSULES: 2 ou 3 au repas du soir = 1 cuillerée d'Huile de Paraffine

Produits réglementés

Produits Spécialisés

du Docteur Le Tanneur

(de **PARIS**)

Laboratoires

VIGAN

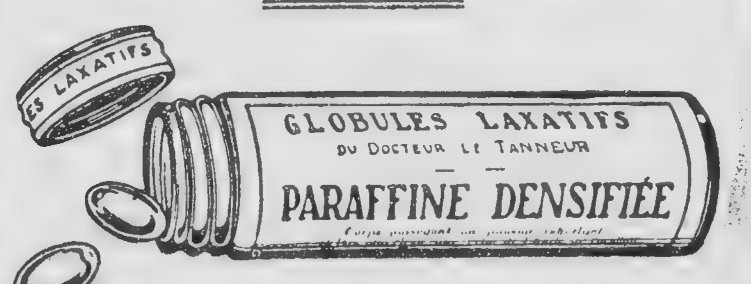
6, rue Laborde

PARIS 8e

PARAFFINE DENSIFIÉE

DU DOCTEUR LE TANNEUR

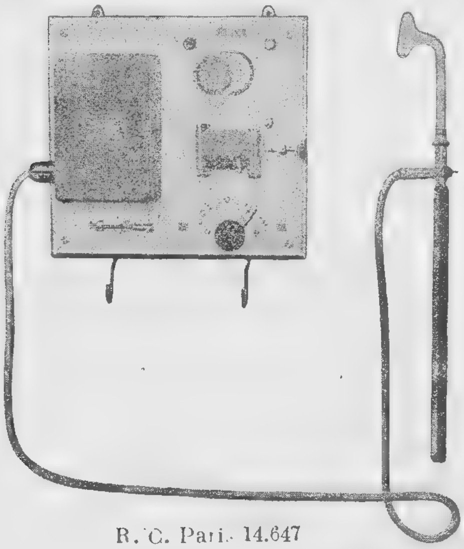
Viscosité lubrifiante 10 Fois + > que l'Huile

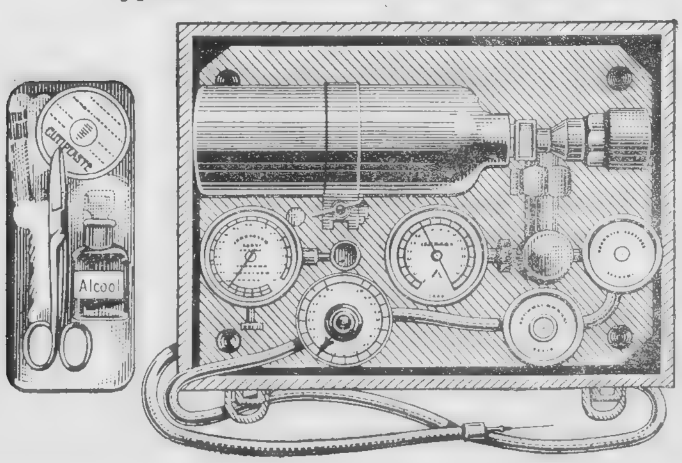


2 à 3 Globules le soir (=) 1 Cuill. d'Huile




RÉVULSIF BOUDIN
ÉNERGIQUE
RAPIDE
PROPRE
INOFFENSIF
Remplace :
teinture d'iode, cataplasmes sinapisés, ouates thermiques, Pointes de feu, Papier à la moutarde, etc...
S'APPLIQUE AU PINCEAU
N'abime pas la peau, ne tache pas le linge.
ECHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE
RÉVULSIF BOUDIN
RÉVULSIF LIQUIDE
F. BOUDIN
VINCENNES
USAGE EXTERNE
RÉVULSIF LIQUIDE BOUDIN
EXIGER LA SIGNATURE
Dépôt pour la Vente en gros
MERVEAU & Cie. 71, rue du Temple
PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies
LABORATOIRES F. BOUDIN
6 RUE DU MOULIN - VINCENNES-SEINE




Alcool


Nujol
Nujol


Gravures extraites de nos Catalogues
l'eau glisse sur le
MANTEAU SALF
IMPÉNÉTRABLE A L'EAU
PERMÉABLE A L' AIR
comme elle glisse sur le toit de chaume
Tissé laine et poil de chameau à l'exclusion de tout textile végétal.
Manteau hygiénique par excellence du fait de sa perméabilité à l'air; tout indiqué pour MM. les Docteurs dont les fonctions exigent un manteau pratique et confortable prêt à porter en toutes circonstances.
Vendu directement par nos dépositaires aux prix imposés.
Envoi franco catalogue des modèles et prix imposés, échantillons, liste dépôts PARIS-PROVINCE, vente en gros et exportation exclusivement : SALF, 9, Place des Petits-Pères, 9 — PARIS
MANTEAUSALF

néoplasiques, de manifestations digestives de type appendiculaire.

Tout naturellement le siège de la collection à droite vous portera à mettre en cause, comme chez notre homme, le foie, la vésicule biliaire, le pylore ou l'appendice, tandis que sa localisation à gauche orientera votre esprit vers une affection primitive gastrique ou splénique.

Enfin, s'il vous a été possible de retirer du liquide par ponction exploratrice, ses caractères vous donneront une idée de la nature de la suppuration, je vous en ai dit un mot il y a un instant. Il s'agira sans doute d'un abcès d'origine gastrique, si vous avez aspiré un liquide acide, d'odeur aigrelette, contenant ou non des débris alimentaires ; d'un abcès d'origine hépatique, si vous avez soustrait de l'hypochondre droit une bouillie brun-noirâtre, chocolat, sans odeur ; d'un abcès d'origine splénique, si votre aiguille enfoncée dans l'hypochondre gauche a ramené un liquide rougeâtre, sanglant, râclure de chair.

Très souvent, sachez-le bien, vous ouvrirez un abcès sous-phrénique sans avoir pu préciser sa cause. Quelquefois vous reconnaîtrez sa véritable origine au cours de l'opération ; mais il vous arrivera aussi — comme dans notre cas — de ne pas pouvoir dire, même à ce moment-là, d'où est venue l'infection.

Pronostic

Peu importe d'ailleurs ! Ce qu'il faut avant tout c'est reconnaître l'abcès sous-phrénique aussitôt que possible afin de lui appliquer l'unique traitement convenable : l'opération chirurgicale précoce.

Seule, elle est capable d'améliorer le redoutable pronostic des abcès sous-phréniques.

Abandonnés à eux-mêmes ces abcès entraînent la mort dans 95 pour 100 des cas.

Ils ne tuent plus que dans 44 pour 100 des cas quand ils sont opérés de bonne heure.

Traitement

1) *Chirurgical.*

Quelle est donc cette intervention chirurgicale, unique traitement des abcès sous-phréniques ?

Elle consiste en une *incision large du foyer de suppuration avec drainage consécutif.*

Cette incision doit être tracée au niveau du point culminant de la voussure dans le cas d'abcès à développement abdominal.

Si la collection est thoracique, le chirurgien doit l'aborder par la voie trans-pleuro-diaphragmatique. Ce faisant il risque de provoquer un pneumothorax, mais heureusement les plèvres ont généralement réagi et sont protégées par des adhérences. S'il n'y en avait pas il ne faudrait pas manquer de protéger la plèvre contre l'infection, et le poumon contre le collapsus, en accolant les deux feuillets pleuraux tout autour de la ligne d'incision, avant d'aller ouvrir l'abcès à travers le diaphragme.

Bien entendu, l'ouverture sera faite au niveau de la région lombaire dans le cas d'abcès sous-phrénique postérieur.

Le chirurgien ne borne pas toujours son rôle à évacuer simplement l'abcès. Quand c'est possible, il doit également en traiter la cause : cholécystite, appendicite, perforation du tube digestif, abcès du foie, etc.

2) *Médical.*

Enfin, une fois faite l'ouverture de l'abcès sous-phrénique, la médecine doit venir à l'aide de la chirurgie. Une bonne alimentation soutiendra les forces de l'opéré ; du champagne, des boissons alcoolisées, grogs ou potion de Todd, le stimuleront ; des piqûres d'huile camphrée ou de spartéine tonifieront son cœur.

Des injections de métaux colloïdaux, d'arsénobenzol, de peptone, de lait, de sérums ou de vaccins chercheront à provoquer des réactions salutaires de défense ou à agir spécifiquement contre certains microorganismes : l'arsénobenzol et les sérums antigangréneux contre les infections putrides, par exemple ; le sérum de Leclainche et Vallée, le propidon, contre les bactéries pyogènes.

Ainsi, jusque dans leur traitement, les abcès sous-phréniques dont l'origine est d'habitude une affection médicale, et dont le diagnostic est généralement porté par le médecin avant d'être confirmé par le chirurgien, réclament la collaboration intime de la médecine et de la chirurgie.

Médiastinite syphilitique (1)

Par

EMILE SERGENT.

MAURIAC a signalé autrefois la possibilité d'une *adéno-médiastinite de la période secondaire* ; mais il n'en a pas apporté de preuves anatomo-pathologiques.

La médiastinite syphilitique est une manifestation de la *période tertiaire.*

Son histoire est de date assez récente et se confond avec celle des médiastinites en général ; elle commence en 1906 avec les observations de COMBY et de BARTH, qui semblent bien être les premières dans lesquelles l'origine syphilitique du syndrome d'oblitération de la veine cave supérieure ait pu être démontrée.

Connaissant aujourd'hui la fréquence de ce syndrome dans la médiastinite syphilitique, nous sommes autorisés à considérer le mémoire d'OULMONT (1) comme la première étude de cette affection.

L'observation de COMBY appuie cette réflexion. En effet, elle se joue en deux actes ; en 1892 et en 1893, COMBY étudie le syndrome d'oblitération de la veine cave supérieure, que présente son malade (2) ; mais il n'incrimine pas la syphilis, qui est ignorée (3). Ce n'est que douze ans plus tard que la syphilis est reconnue ; le malade, devenu tabétique et paralytique général, va mourir dans le service de VIGOUROUX, qui fait l'autopsie et constate une médiastinite avec thrombo-phlébite de la veine cave supérieure (4).

(1) Cet article est tiré d'une série de conférences cliniques faites à la Clinique médicale propédeutique de la Charité et qui formeront la matière du 2e fascicule de mes *Grands Syndromes respiratoires* (actuellement sous presse, Doin, éditeur).

(1) OULMONT. — *Société médicale d'observations*, t. III, 1856, p. 463.

(2 COMBY — *Société médicale des hôpitaux*, 8 janvier 1892 et 15 décembre 1893.

(3) Il en est de même dans une observation d'oblitération de la veine cave supérieure apportée par ACHARD à la *Société médicale des hôpitaux* en 1896. (p. 717.)

(4) VIGOUROUX et COLLET. — *Société anatomique*, 29 décembre 1905. — COMBY, VIGOUROUX et COLLET (*Société médicale des hôpit.*, 9 fév. 1906).

Cette observation introduit, pour la première fois, en pathologie, la notion de la médiastinite syphilitique, que viennent bientôt confirmer de nouvelles observations.

Tout d'abord, celle de Barth, publiée à la *Société médicale des Hôpitaux*, le jour même où Comby apporte, avec Vigouroux et Collet, les résultats de l'autopsie de son malade ; l'observation de Barth pose l'indication du traitement spécifique en présence de la constatation du syndrome d'oblitération de la veine cave supérieure (1).

L'année suivante, en 1907, je relate dans ma monographie « Syphilis et tuberculose » (Masson, édit.) l'observation, jusqu'alors inédite, du cas de syphilome médiastinal que j'avais recueilli douze ans plus tôt dans le service de mon maître Gingeot.

En 1910, Thiroloix et Miginiac publient une observation dans laquelle l'autopsie montra la coexistence d'une médiastinite avec des gommes médiastinales et cardiaques (2). La même année, Dieulafoy, à l'occasion d'une observation recueillie dans son service, publie une clinique dans laquelle il décrit le tableau du syndrome médiastinal (3).

En 1912, j'apporte deux observations qui établissent les relations de la médiastinite syphilitique, d'une part avec l'anévrysme de l'aorte et, d'autre part, avec la tuberculose ; j'ébauche, à ce propos, une étude d'ensemble des médiastinites (4) et je montre que la syphilis et la tuberculose peuvent s'associer pour produire une médiastinite.

La même année, Babonneix et Baron (5) apportent un nouveau cas de médiastinite associée à une ectasie aortique, et Lian et Baron, à propos de trois observations personnelles, donnent une étude d'ensemble de la médiastinite syphilitique (6) et, presque en même temps, une étude des médiastinites chroniques en général.

Pendant que s'édifie, en France, l'histoire de la médiastinite syphilitique, elle prend corps également à l'étranger, où, cependant, on étudie plutôt les médiastinites chroniques en général ; après les travaux initiaux de Griessinger et Kussmaul les médiastino-péricardites font l'objet de nombreux mémoires, parmi lesquels il faut signaler surtout ceux de Radonicic. La médiastinite syphilitique a été étudiée en Angleterre par Case et par Davies, en Italie par Buttino, en Allemagne par Krauss, Bender, puis Schussemann. Tout récemment, Ruttinga (d'Amsterdam) en a communiqué une observation à la *Société médicale des hôpitaux de Paris* (20 avril 1923).

La médiastinite syphilitique est aujourd'hui décrite dans tous les Traités de Pathologie ; on en trouvera un exposé particulièrement documenté dans l'excellent article que mon ami Mirande a écrit pour mon Traité (7) et dans lequel il passe en revue toutes les osbervations actuellement connues.

Anatomie pathologique. — Une sclérose médiastinale doit toujours faire songer à la syphilis ; « les scléroses médiastinales, dit Letul e, sont plutôt l'apanage de la syphilis que de la tuberculose ». Encore faut-il ne pas trop généraliser et exiger une preuve.

(1) Barth. — *Société médicale des hôpitaux*, 9 février 1906.
(2) Thiroloix et Miginiac. — *Société médicale des hôpitaux*, juin 1910).
(3) Dieulafoy. — Etude sur la médiastinite syphilitique (*Presse médicale*, 30 novembre 1910).
(4) Emile Sergent. — La médiastinite syphilitique considérée dans ses rapports avec l'anévrysme de l'aorte (*Presse médicale*, 3 juillet 1912). 1912). — La médiastinite chronique considérée dans ses rapports avec la tuberculose (*Presse médicale*, 3 août 1912.)
(5) Babonneix et Baron. — *Gazette des hôpitaux*, 1912, p. 157.
(6) Lian et Baron. — La médiastinite syphilitique (*Progrès médical*, 9 et 16 novembre 1912.) — Les médiastinites chroniques (*Paris médical*, 16 novembre 1912.)
(7) Mirande. — Art. Syphilis de l'appareil respiratoire du *Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée* de Sergent, Ribadeau-Dumas et Babonneix (2e édition, Maloine, éditeur).

D'une façon générale, la lésion évolue avec les caractères d'un processus scléro-gommeux plus ou moins envahissant ; plus elle est ancienne, plus elle est scléreuse.

On peut distinguer plusieurs variétés. La médiastinite peut être isolée ou, tout au moins, prépondérante : c'est alors le *syphilome diffus du médiastin* ; elle peut être associée à des manifestations tertiaires très apparentes, portant sur les ganglions, la trachée et les bronches, le poumon et la plèvre ; elle peut compliquer l'évolution d'une aortite ou d'un anévrysme.

Un caractère important est la lenteur du processus de sclérose, ce qui permet le développement d'une circulation collatérale complémentaire d'adaptation.

Un autre caractère, très important aussi, est la prédilection particulière pour le médiastin supérieur, ce qui explique la valeur sémiologique du syndrome d'oblitération de la veine cave supérieure ou des troncs brachio-céphaliques, contrairement à ce qui se passe dans la médiastinite tuberculeuse, qui se localise plus volontiers dans le médiastin inférieur et entrave plutôt la circulation de la veine cave inférieure.

Mais cette localisation n'a rien d'absolu ; outre que le syphilome diffus est relativement fréquent, on peut voir aussi d'autres localisations, qui commanderont le type du syndrome clinique ; une localisation assez fréquente, d'après Garton, serait une adéno-médiastinite périhilaire.

Etude clinique. — La médiastinite syphilitique peut réaliser tous les syndromes médiastinaux. Elle peut se traduire, du point de vue médiastinal, par des symptômes plus ou moins touffus ou plus ou moins isolés, suivant qu'elle est plus ou moins diffuse ou plus ou moins partielle. Les signes qui lui appartiennent en propre peuvent se combiner avec ceux qui relèvent des lésions trachéo-bronchiques, pulmonaires ou aortiques, et donner ainsi un complexus dont l'interprétation peut être des plus délicates.

Les renseignements apportés par l'examen radiologique contribuent grandement à éclairer le diagnostic.

D'une façon un peu schématique on peut distinguer un certain nombre de formes, dont la différenciation est basée sur la prépondérance des groupements symptomatiques :

1° *Une forme veineuse*, caractérisée par l'un des syndromes veineux que je vous ai décrits dans de précédentes conférences et dont le type est conditionné par le siège de la lésion ; cette forme est la plus fréquente et elle a la valeur diagnostique la plus suggestive, puisque nous savons que le médiastin supérieur est la région d'élection de la médiastinite syphilitique. Je rappelle ici l'observation d'oblitération de la veine sous-clavière en dehors du médiastin, que j'ai citée précédemment et dont je pus faire le diagnostic grâce à la constatation d'une onyxis syphilitique ; des cas de ce genre pourraient faire songer à une médiastinite ; l'examen radiologique trancherait aujourd'hui la difficulté.

2° *Une forme respiratoire*, qui se traduit surtout par un syndrome de sténose bronchique, comme dans l'observation de Thiroloix et Miginiac, et qui, d'ailleurs, peut être associée à un syphilome trachéo-bronchique, comme c'était le cas dans l'observation déjà rappelée que je recueillis autrefois dans le service de Gingeot.

3° *Une forme diffuse*, dans laquelle, comme dans l'observation de Dieulafoy, on peut observer tous les grands syndromes médiastinaux, plus ou moins complets (dyspnée, accès de suffocation, crises de bradycardie ou de tachycardie, circulation veineuse collatérale, œdème, troubles récurrentiels, etc.).

4° *Des formes frustes* (Lian et Baron), dont le diagnostic

peut être des plus difficiles et ne repose quelquefois que sur la constatation des « petits signes médiastinaux », ou de tel ou tel symptôme médiastinal isolé.

5° *Une forme inférieure*, qui appartient surtout à l'enfance (LAMBOUR) et qui doit faire songer à une association tuberculeuse chez un hérédo-syphilitique (HUTINEL), mais qui peut aussi se rencontrer chez l'adulte (SCHUSSEMANN), prenant, chez l'un et l'autre, le type de la médiastino-péricardite et s'accompagnant de signes de compression de la veine cave inférieure.

6° *Une forme associée à l'anévrysme aortique*, que j'ai décrite en 1912 et dont BABONNEIX et BARON ont, la même année, publié également une observation ; dans cette forme, les signes de l'ectasie, surtout les signes radiologiques, sont masqués par la médiastinite ; inversement, certains signes, tout d'abord rapportés à l'ectasie, sont, en réalité, sous la dépendance de la médiastinite, ainsi qu'on peut s'en assurer à la suite du traitement spécifique, qui agit sur la médiastinite et reste sans action sur l'aortite. Cette forme cadre avec les anciennes relations d'autopsies qu'on trouve dans le mémoire d'OULMONT et dans celui de MARTIN-SOLON.

7° Une *forme associée à la syphilis pleuro-pulmonaire* et qui se révèle par les caractères cliniques et radiologiques communs à toutes les causes de symphyse pleuro-médiastinale chronique ; elle accompagnait les deux observations de sclérose pleuro-pulmonaire syphilitique que j'ai publiées avec Henri DURAND, il y a quelques mois (1).

9° Enfin, une *forme associée à la tuberculose* à laquelle je consacrerai plus loin un paragraphe spécial.

L'*évolution* et la *terminaison* de la médiastinite syphilitique sont conditionnées par la précocité ou la méconnaissance du diagnostic. Méconnue, la médiastinite aboutit à la sclérose dense et rétractile avec ses conséquences ; la gravité de celle-ci dépend du siège et de l'étendue des lésions, c'est-à-dire des compressions et des strictures qu'elles entraînent. Diagnostiquée dès son début, alors que le processus gommeux est encore accessible au traitement, la médiastinite est curable ou, tout au moins, amendable.

On conçoit donc l'importance du *diagnostic* et, surtout, de la *précocité de ce diagnostic*. Or, je crois qu'on peut poser en principe que *toute médiastinite chronique qui ne fait pas sa preuve doit faire songer à la syphilis*. Comme il est bien certain — hormis quelques rares exceptions — qu'un traitement d'épreuve ne sera jamais nuisible, le devoir du clinicien qui constate une médiastinite est d'instituer sans retard le traitement spécifique, même en l'absence de tout stigmate, de tout commémoratif, de tout aveu du malade, même si la réaction de Bordet-Wassermann est négative. *A fortiori*, cette indication sera formelle si l'enquête établit que le sujet est syphilitique.

La première condition est donc de reconnaître l'existence de la médiastinite ; le diagnostic a pour base première la constatation de signes médiastinaux et, pour confirmation, le contrôle radiologique.

L'image radiologique ne diffère point de ce qu'elle est dans toute médiastinite chronique. Elle est figurée par une opacité médiane, plus ou moins large, plus ou moins opaque et homogène, débordant des deux côtés, également ou inégalement, l'ombre sternale ; les contours de cette zone opaque sont nettement arrêtés, ou bien ils sont flous, huilés, nuageux, ou bien ils sont découpés, dentelés, avec des encoches ou des prolongements qui s'enfoncent en coins dans les champs pulmonaires. La zone opaque peut s'étendre à toute la hauteur du médiastin ou n'en occuper qu'une partie ; lorsqu'elle s'étale largement, elle dissimule l'ombre cardio-aortique, qui se confond avec elle ; les battements cardiaques ne sont plus visibles ; rien ne distingue ces larges opacités des images données par une tumeur. Si on examine le sujet en position oblique, l'espace rétro-cardiaque apparaît bouché sur toute sa hauteur. Si la médiastinite est associée à une aortite ou à une ectasie, les battements du vaisseau, les mouvements d'expansion du sac disparaissent ; mais si la lésion est encore accessible au traitement, des examens répétés permettront de constater, comme je l'ai montré (*loc. cit.*) que, au fur et à mesure que la médiastinite régressera, les battements aortiques et les contours expansifs de l'anévrysme redeviendront perceptibles.

Enfin, dans le cas de symphyse pleuro-médiastinale associée à une sclérose pleuro-pulmonaire syphilitique, on aura l'image caractéristique de l'attraction du médiastin avec déviation de la trachée et sinistro ou dextrocardie.

Médiastinite syphilitique et tuberculeuse. — Cette forme de médiastinite est une manifestation particulière d'une association qui est très fréquente et dont je me suis attaché à étudier les caractères généraux, les modalités pathogéniques et les types anatomo-cliniques, dans ma monographie « Syphilis et tuberculose » et dans diverses publications ultérieures.

Elle a été constatée chez l'enfant dans une observation de NOBÉCOURT et PAISSEAU (1), qui s'était déroulée sous la forme d'une médiastino-péricardite avec cirrhose cardio-tuberculeuse et s'était terminée par granulie. La réaction de Bordet-Wassermann avait été positive. L'autopsie permit de constater dans le médiastin deux ordres de lésions : d'une part, des formations tuberculeuses disséminées, dont les unes avaient un centre caséeux entouré de cellules géantes et épithéliales et dont les autres comprenaient seulement des amas de cellules épithéloïdes ; d'autre part, des îlots de sclérose centrés par des vaisseaux artériels et portant ainsi la marque de la syphilis.

L'observation que j'ai publiée (*loc. cit.*) a été recueillie chez une adulte ; bien que la malade ait quitté le service, très améliorée par le traitement spécifique, et que le contrôle anatomique fasse défaut, le mode évolutif des symptômes constatés et la disparition des signes médiastinaux sous l'influence du traitement, ne peuvent point laisser de doute. A son entrée à l'hôpital, cette femme, qui présentait des stigmates cutanés de syphilis tertiaire et chez laquelle le Wassermann était positif, souffrait d'une dyspnée intense, s'accompagnant d'un cornage évident avec tirage sus et sous-sternal ; elle avait des accès de toux coqueluchoïde, aboyante, une circulation veineuse présternale fort apparente ; la percussion et l'auscultation révélaient un syndrome de compression bronchique bilatérale, surtout accentué à gauche, en même temps que des signes d'infiltration bilatérale des sommets, dont la nature tuberculeuse était attestée par la présence du bacille de Koch dans l'expectoration. L'examen radiologique montrait, en position frontale, un élargissement bilatéral de l'ombre médiane avec un prolongement s'enfonçant en coin dans le champ pulmonaire gauche à hauteur du hile ; en position oblique, l'espace rétro-cardiaque était complètement bouché ; l'ombre n'était animée d'aucun battement.

La malade fut soumise au traitement spécifique ; peu à peu les signes médiastinaux régressèrent, la dyspnée et le cornage diminuèrent progressivement, en même temps que disparut presque complètement l'opacité radiologique et que l'espace rétro-cardiaque récupéra sa transparence.

(1) Emile SERGENT et Henri DURAND. — *Académie de médecine*, 1er mai 1923.

(1) NOBÉCOURT et PAISSEAU. — *Société médicale des hôpitaux*, 16 décembre 1910.

Toutefois, les signes de compression bronchique ne s'éteignirent pas complètement du côté gauche et la région hilaire resta fortement empâtée et sombre.

Il paraît donc certain, cliniquement, qu'il s'est bien agi de médiastinite, et que cette médiastinite était, pour la plus grande part, de nature syphilitique.

De cette observation on peut conclure qu'il y a des médiastinites chroniques qui évoluent chez des sujets à la fois syphilitiques et tuberculeux et que, s'il est difficile d'affirmer, au début, si la médiastinite appartient à l'une ou à l'autre de ces deux maladies ou aux deux simultanément, le résultat du traitement d'épreuve peut, dans la suite, trancher la difficulté, suivant que les signes médiastinaux disparaissent complètement ou partiellement ; la persistance de signes atténués, dans mon observation, est en faveur d'une association ; en tout cas, vous retiendrez qu'un tuberculeux pulmonaire, syphilitique avéré, peut faire une médiastinite et que, si celle-ci n'est pas, pour son propre compte, faite de lésions tuberculeuses et de lésions syphilitiques intriquées, elle peut évoluer à titre de lésion purement syphilitique, en même temps qu'évolue la tuberculose pulmonaire ; si bien que la conclusion pratique qui s'imposera sera, toujours, l'indication formelle d'appliquer le traitement spécifique.

A propos de certaines circonstances qui accompagnent le développement des varices chez les femmes en état de gestation

Par

le Dr Henri VIGNES,

Accoucheur des Hopitaux de Paris.

Fréquence. — Sur un total de 126 femmes en état de gestation, j'ai trouvé 62 cas de varices, soit 49 %. Ces relevés ont été faits en trois séances, à plusieurs semaines d'intervalle. J'ai examiné toutes les femmes qui se présentaient à ma consultation de la Maternité et toutes celles qui étaient hospitalisées dans cet établissement pour les motifs les plus divers.

Fréquence relative suivant la parité. — Ce paragraphe porte sur 134 cas, car aux 126 cas précédents, j'ai ajouté 8 observations qui concernaient des femmes hospitalisées pour varices à d'autres périodes de l'année que celles où j'ai fait cette petite enquête étiologique.

J'ai pu ainsi établir le tableau suivant.

		Pas de varices	Varices antérieures aux gestations	Varices gravidiques: Varices apparues à toutes les gest antérieures	Varices apparues à une gestation antérieure qui n'était pas la première	Varices apparues à la gestation actuelle
Primipares...	76	41	9			26
Pluripares....	55	23(1)	4	14(2)	3(3)	11(4)
Totaux..	131	64	13		54	

Le fait qui s'en dégage est qu'une pluripare exempte de varices jusque-là a autant de risques qu'une primipare d'être affectée de cet inconvénient : sur 77 primipares exemptes de varices, 26 en présentent au cours de la gestation envisagée, soit 33 % et sur 34 (23 + 11) pluripares, 11 en sont affectées, soit encore 33 %.

Date d'apparition. — Dans les 31 observations où la date d'apparition des varices est indiquée, j'ai relevé 12 cas dans le premier trimestre (soit 4 dès le premier mois, 1 le deuxième et 4 le troisième), 15 cas dans le deuxième trimestre et 4 cas dans le septième mois.

Les varices apparaissent donc dans le plus grand nombre des cas avant le moment où le volume de l'utérus pourrait gêner le cours du sang dans les membres inférieurs. D'ailleurs on voit fréquemment des femmes avec des utérus d'un volume considérable ou des femmes enceintes avec tumeur juxta-utérine, qui ne présentent aucune varice.

La varice se présente donc comme une maladie de la veine et non pas comme un syndrome relevant d'une gêne circulatoire.

Coexistence avec des vergetures. — La thèse de Lévi-Bram, inspirée par Tuffier, fait des varices un des accidents de la « maladie générale caractérisée par une infériorité des tissus ». Quénu, Schwartz, parlant de la genèse des varices, invoquent un facteur mécanique chez « un individu plus ou moins prédisposé par suite de la moindre résistance de l'étoffe veineuse. »

J'ai voulu rechercher si cette infériorité des tissus existait chez la femme enceinte atteinte de varices et, pour ce, j'ai relevé dans 113 cas, s'il y avait coexistence des varices et des vergetures. Ces cas se subdivisent ainsi :

sur 61 femmes n'ayant pas des varices, 29 ont des vergetures, soit 47 % ;
sur 13 femmes ayant des varices non gravidiques, 4 ont des vergetures, soit 30 % ;
sur 39 femmes ayant des varices gravidiques, 24 ont des vergetures, soit 61 %.

Les varices coïncident donc souvent avec cette dystrophie du tissu élastique qui prédispose aux vergetures ; mais cette coexistence n'est pas constante et la dystrophie se voit assez souvent dans les cas où il n'y a pas de varices.

Varices et type menstruel. — J'ai voulu voir si le type menstruel des femmes que j'avais observées avait quelque rapport avec l'apparition des varices pendant la gestation.

1º L'âge auquel est apparu la menstruation ne semble pas avoir d'importance, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant :

(1) Dont une femme ayant eu des jumeaux.
(2) Dont la plupart ont vu les varices disparaître entre les gestations totalement ou presque totalement ; une IXpare qui avait eu de telles disparitions jusqu'à sa huitième gestation a vu à ce moment les varices devenir définitives.
(3) Dont une XIpare ayant eu ses varices à la première gestation.
(4) Dont une VII pare.

	Pas de varices	Varices gravidiques
11 et 12 ans	6	4
13, 14 et 15 ans	19	7
16, 17 et 18 ans	7	3

2° La durée des régles semble avoir plus d'importance si j'en juge par les chiffres que j'ai recueillis, mais il faut bien remarquer que ces chiffres sont un peu faibles pour constituer une statistique. Il semblerait que les femmes à règles prolongées soient plus exposées que les autres.

	Pas de varices	Varices gravidiques
2 jours	2	2
3, 4, 5 jours	36	12
6, 7, 8 jours	6	10

3° Enfin, j'ai recherché si les intervalles entre deux périodes menstruelles avaient de l'importance et j'ai pu dresser le tableau suivant :

	Pas de varices	Varices gravidiques
Règles de quinzaine	0	1
Moins de 25 jours	4	5
26 à 30 jours	34	16
Irrégulier	2	0
Plus de 30 jours	4	1

4° Il faut noter de plus qu'une des femmes interrogées aurait eu pendant toute sa gestation des métrorrhagies se reproduisant à la date des règles absentes. Si cette périodicité n'est pas absolument exacte (la femme nous a donné une opinion et non des dates précises), il n'en reste pas moins le fait, constitué par des métrorrhagies assez fréquentes.

5° Je signalerai aussi l'histoire d'une primipare de 43 ans que j'ai observée récemment dans ma clientèle privée : cette femme fut très incommodée de varices et de périphlébite variqueuse pendant sa gestation et l'accouchement améliora son état. Six semaines après, étant au bord de la mer, elle eut un retour de couches insignifiant et, un mois plus tard, étant revenue en Ile-de-France, elle eut des règles abondantes qui furent précédées, sans motif, d'une nouvelle poussée de périphlébite variqueuse.

Varices et insuffisance thyroïdienne. — J'ai souvent relevé des petits signes d'insuffisance thyroïdienne chez les femmes atteintes de varices au cours de la gestation ; en particulier, j'ai noté très fréquemment une agénésie des sourcils chez les femmes hospitalisées pour varices accentuées.

D'autre part, le traitement thyroïdien est le seul à m'avoir donné, conjointement avec le repos, des améliorations rapides en cas de poussée variqueuse aiguë (1).

Poussées variqueuses. — Dans un certain nombre de cas que j'ai observés, les varices avaient évolué par poussées qui s'étaient terminées avant la fin de la gestation, soit spontanément, soit plus souvent sous l'influence du repos.

Les poussées peuvent siéger sur des varices anciennes ; elles sont unilatérales ou bilatérales.

Tension artérielle. — Les mensurations de tension artérielle ne m'ont rien enseigné, non plus que la comparaison entre la température axillaire et la température rectale.

Température locale. — Il existe au niveau des varices en poussée, une élévation très nette de la température locale par rapport à la peau voisine ou à la peau de la région symétrique. Cette élévation est de 3° dans les cas où la poussée est à son maximum. Elle diminue avec l'intensité de la poussée. Elle est moindre au niveau des varices anciennes réchauffées et nulle, dans les varices anciennes non réchauffées.

L'adrénaline, la pituitrine, la thyroïdine, ont pour effet de faire diminuer cette hyperthermie locale, ainsi qu'on pourra le voir dans les trois observations types que voici :

	Jambe saine	Jambe malade
K... Début de l'observation	33°	30°1
Dix minutes de marche	33°3	29°6
Injection d'un centicube d'adrénaline	33°	30°
Un quart d'heure après	31°7	30°
B... Début de l'observation	33°5	31°
Ingestion de 4 ampoules d'extrait hypophysaire Choay.		
Une heure après	31°4	31°5
D... Début de l'observation	33°8	31°8
Ingestion de deux dragées d'extrait thyroïde Bouty.		
Une demi-heureaprès	32°5	31°5

(1) D'après Mautner, la dilatation des troncs veineux est affaire du parasympathique et leur constriction affaire du sympathique. La constriction des veines s'accompagne d'une congestion des capillaires.
(Veines et métabolisme de l'eau. *Wiener Archiv. für imure. med.*, 1er déc. 1923, p. 251.)

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 1264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 43. Le Numéro : 1 franc. 18 OCTOBRE 1924
(avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ)

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :

France et Colonies............	25 fr.
Union postale..................	35 fr.
Etudiants :	
France et Colonies............	20 fr.
Union postale..................	30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de Rédaction sont ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

SOMMAIRE

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

NOUVELLES

Hôpitaux de province. — LYON. — Le concours d'internat s'est terminé par les nominations suivantes :

Internes titulaires. — MM. Puig, Mollard, Paufique et Jeannin (Jean), *ex æquo* ; MM. Roland et Amouroux, *ex æquo* ; M. Mestrallet ; MM. Lacroix (Jean), Jouve (Paul), Mme Jouve et M. Caillot, *ex æquo* ; Mlle Loison ; M. Beylot ; M. Chavent ; M. Tillier ; MM. Jamin, Montel, Langénieux et Michel, *ex æquo* ; M. Bérard ; M. Vallery ; M. Chevallier.

Internes provisoires. — MM. Levrat, Barral, Bernay, Treppoz, Armanet, Mlle Guillemin, M. Valin, Mlle Gaumond, MM. Garcin, Jeannin (Pierre), Burlet, Freidel, Bouysset, Christy, Riou, Lagèze, Charachon, Michelon, Vachez, Baudry.

On remarque dans la liste des titulaires *ex æquo* avec les n° 9 et 10, M. et Mme Paul Jouve.

Comité consultatif de l'enseignement supérieur.— Dans la première quinzaine de décembre, aura lieu l'élection des membres du Comité consultatif de l'enseignement supérieur.

Il sera établi par le doyen de chaque faculté de médecine une liste d'agrégés en exercice et une liste de professeurs titulaires.

Le nombre des professeurs titulaires à désigner est ainsi réparti : Médecine et sciences médicales, 3 membres. Chirurgie, 1 membre. obstétrique, hygiène de la première enfance et puériculture, 1 membre. Anatomie et histologie, 1 membre. Physiologie, 1 membre. Physique et chimie, bactériologie et parasitologie, 2 membres. Pharmacie, 1 membre.

Légion d'Honneur. — MINISTÈRE DU TRAVAIL. — *Au grade de chevalier.* — M. le docteur Chopy (de Nemours).

Jubilé du professeur Forgue. — Le jubilé du professeur Forgue qui devait être célébré en juillet à Montpellier aura lieu en novembre prochain.

Au cours de la cérémonie un livre jubilaire comprenant plus de 60 mémoires sera remis au maître qui honore si grandement l'antique faculté de Montpellier.

Médaille des épidémies. — La médaille en vermeil est décernée au docteur Jacquemont (de Roubaix).

Marine. — Les étudiants en médecine dont les noms suivent ont été nommés élèves du Service de santé de la marine, à la suite du concours de 1924 :

Ligne médicale. — Candidats à huit inscriptions :

MM. Woelfel, Panero, Peyre, Conjard, Giraud.

Candidats à quatre inscriptions:

MM. Daydé, Parneix, Lembrez, Raboisson, Vernier, Cavaladé Guyader, Russaouen, Génaud, Roussel, Deguilhen, Geniaux, Castanet Ravel, Verré, Boulnois, Berny, Audibert, Montalieu, Lotte, Le Guen, Creun, Bissery, Mazé, Bayle, Lassalle, Camenen, Romez-Guilliez dit Massa, Bernard, Tromeur, Beautès, Broch, Duvey, Leitner, Le Guern, Dias-Cavaroni, Lantheaume, Arnulf, Morelet, Carles, Beaudiment, Rouyer, Chapert, Castets, Destruels, Crémoux, Léger, Thevenin, Nedelec, Ceccaldi, Perramond, Meyer, Escudier, Reboul, Gauzy, Le Cars, Moustardier, Duron, Remion, Charot, Duan, Bernard-Lapommeray, Franceschini, Hostier, Brouste, Orly, Dottain, Nigay, Lemasson, Ollivier, Raymond.

Clinique chirurgicale de l'hôpital Cochin (professeur : M. Pierre DELBET). — TRAITEMENT DES FRACTURES ET LUXATIONS DES MEMBRES. — *Cours complémentaire*, du 14 au 24 octobre 1924, de 5 à 7 heures, à l'amphithéâtre de la clinique, sous la direction de M. le professeur Pierre Delbet, par MM. Pierre Mornard, Raoul Monod et Lascombe, chefs de clinique.

Le nombre des auditeurs est limité à vingt.

Chaque leçon comportera : 1° De 5 à 6 heures, une leçon théorique avec présentation de malades, de radiographies et d'appareils ; 2° de 6 à 7 heures, des exercices pratiques au cours desquels les auditeurs appliqueront eux-mêmes les appareils.

La dixième leçon aura lieu à l'Ecole pratique de la Faculté.

Le droit de laboratoire à verser est de 150 francs.

Sont admis les médecins français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance de versement du droit. Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés à la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures.

Hôpitaux de Paris. — CONCOURS DE L'EXTERNAT. — Jury définitif : MM. Feuillé, Gautier, Donzelot, Gain, Basset, Métivet, Gouverneur, Madier, Bourdier.

- Liste alphabétique des candidats :

MM. Abrahamian, Adida, Agostini, Aïdan, Aletru, Alivisatos, Allix, Alvares de Azevedo, Amaraggi, Amiard, Amid, André, Angeras Anglade, Antonelli (Henri), Antonelli (Jean), Ardin, Arestide dit, Barbazza, Arnaud, Arsonneau, Artin, Ascher-Cohen, Attaix, Attal, Aubert, Aubin, Auclair, Audemar, Auperin, Autissier, Auzeloux, Aymard, Ayrignac.

Bachman, Badaroux, Ballard, Balmelle, Baqué, Baratoux, Bardoux, Barneville, Barrat (Raymond), Barrat (Roland), Barré, Barthélemy, Batier, Battesti (Antoine), Battesti (Philippe), Baudelot, Baudet, Baussan, Bazoge, Beaume, Belere, Benaerts, Benech, Benzaquen, Bercovici, Bergenstein, Mlle Berger, MM. Berral, Bernard (André), Bernard (Ed.), Bertrand, Mlles Bescond, Besnard, MM. Besombe, Besseyrias, Bessot, Beuzart, Bichet, Bidegaray, Billet, Binès, Blanchard, Blanquine, Mlle Blase, MM. Blavier, Boëlle, Bolgert, Bonnafon, Bonnamour, Bonnard, Bonnet (André), Bon et (Gabriel), Bonnet (Raymond), Bonte, Boquien, Mlle Bordachar, M. Bossard, Mlle Boucabeille, MM. Bouchard , Bouessel du Bourg, Bouland, Boulard, Boureau, Bourgeois (Claude), Mlle Bourgeois, M. Bourguignon, Mlle Bousser, MM. Boutet, Bouxin, Boyer, Brauman, Brehier, Breton, Bretey, Briant, Brimont, Brisset, Mlle Bruce, M. Brulin, Mlle Brunel, MM. Bruneton, Bruneval, Bué, Bufnoir, Bui, Buisson, Buy,

Cabaille, Cabrit, Cadinouche, Cailleux, Cain, Calayud, Mme Campaux, MM. Cao-Si (Tan), Capandji, Carlotti, Casalis, Cassan, Castets, Caudron, Caugnot, Cautru, Cayet, Cernéa, Chabellard, Chabrol, Chafir, Chambon, Mlle Champagne, MM. Champeval, Chapon, Chappoux, Chaput, Chaparanowsky, Chassin, Chenneviere, Mlle Chevillon, MM. Chevrelle, Chevron, Chomet, Chosson, Mlles Chrétien, Chuit, MM. Clavel, Clément, Cliquet, Clupot, Cocagne, Coen (Joseph), Cohen, Coignet, Coliez, Collin, Mlle Colombu, MM. Colonne, Comar, Conso, Conthe, Contradès, Coquelin, Corbier, Cornier, Coste, Cottet, Coulogner, Coumeton, Courtois, Croll,

Dada, Dansaert, Darnis, Dassonville, Dauchez, Daure, David, Décante, Deglaire, Delaborde, Delaffond, Delange, Delattre, Delbove Deléage (Pierre), Deléage (André), Delfraissy, Delorme (Jean-Antoine), Delorme (Jean-Marie), Demirleau, Denichou, Desbœuf, Desbuquois, Deschamps, Mlles Desderli, Desgruelles, MM. Deslandres, Desmoulin, Dessewffy (de), Dessirier, Devaux (Jean), Devaux (Charles), Mlle Develay, MM. Devin, Dewé, Douvry, Dreyfus, Driard, Drudin, Dubois, Duc, Duchesnay, Duclos, Mlle Ducosté, MM. Dufet, Dufour, Dulot, Mlle Dupic, MM. Dupont, Dupuy (Paul), Dupuy-Dutemps, Duran, Duranton, Durel (Maurice-Joseph-Charles), Durel (Pierre), Durieux, Duria, Duvernoy,

Enriquez, Ernouh, Mlle Espinosa, MM. Eydmond, Fabre (Albert-Georges), Fabre (Jean-Eloi), Faguet, Faivre, Farah, Farell O'Reilly, Fau, Faucher, Faubert, Favier, Mlle Feer, MM. Ferrière, Feuillastre, Fichet, Ficonetti, Fischbacher, Flamet, Fleurot, Fontaine, Fort, Mlle Fournier. MM. Fourrey, Fraenckel, Frain, Fraisse, Franco, Friedmann, Fromont,

Gallot, Gandy, Garnier, Gaudin, Gauthier, Gencel, Gendreau, Giard Mlle Gillard, M. Gindraud, Mlle Ginger, M. Giorgi, Mlles Girardeau, Gobert, MM. Godefroy, Gordon, Gorelik, Got, Gottfried, Goullet, Goutallier, Goutry, Graffin, Mlle Grand, MM. Grassard, Grasset, Grimault, Gritty, Grozieux de Laguerenne, Guedon, Guex, Gueyne, Guibé, Guichard, Guillain, Guillamet, Gûillemin, Guilloux, Guilmard, Guionnet, Guybert de la Bausserie, Gûyot,

Mage, Mlle Hallard, MM. Halphen, Hamon, Harari, Hayon, Heim, Hennion, Mlle Henry, MM. Hepp, Hermann, Hesse, Hirsch, Hodanger, Mlle Howyan, MM. Humbert (Gaston-Marie), Humbert (Marc), Huret, Hyronimux, Ismojik, Mlle Jacob, MM. Jambon, Jame, Jampolsky, Janin, Jardet, Jaudel, Jauneau, Jodin, Joly, Joseph, Jouanneau, Jourdan, Jubelin, Mlles Kanel, Kaplan, M. Karmann, Mlle Kaz, MM. Koang, Kreyts, Kuborn, Mlle Kuntz, MM. Labesse, Labignette, Laborde, Lacaille, Lacaze, Lachowski, Lacroix, Lambert, Lancesseur, Landrieu, Lang, Langlois, Lannegrace, Lapeyre, Lapiné, Lappas, Lardat, Lardenais, Lardier, Laroche, Lassery, Laurent, Laussel, Lazerme, Lebel, Lebis, Leblanc, Mlle Lebois, MM. Lebovits Lecadre, Lecomte (Georges), Mlle Leconte, MM. Lecourt, Leculier, Mlle Le Diouron, MM. Lefas, Lefranc, Le Garrec, Léger, Le Guay Le Guyon, Lelièvre, Lelourdy, Mlle Lemaire, MM. Lemaître, Lemasle, Mme Le Maux, MM. Lemoine, Le Moinet , Lepage, Mlle Le Parquier, MM. Le Rochais, Lerolle, Leroy (Gustave), Leroy (Robert), Lestienne, Mlle Lévy, MM. Lévy (Emmanuel), Lévy-Klotz, Mlle L'Hoir, MM. Lionnet, Lioret, Loegat, Louis, Louvet, (Eugène), Louvet (Louis-Albert-Lucien), Luiggi, Luthereau,

Mac-Master, Maës, Magat, Magnin, Maillard, Mlle Maire, MM. Maison, Makhluff, Malfuson, Mallet, Malpart (Michel), Mme Mal part, MM. Mansour, Maraval, Marceau, Marchand, Marian, MMlle Marie (Marguerite), MM. Marie (Robert), Marot, Martin (Horace), Martin (Jean), Martin (René), Maruani, Masset, Masson, Mathan, Maury, Maziol, Megain, Meillaud, Mlle Meinier, MM. Melun, Menger Menillet, Menjot, Mlle Menneret, MM. Merand, Merigot, Merlaud, Merle, Messimy, Métais, Mezard, Mezzer, Miget, Minet, Moldavan, Moline, Mondjian, Monmignant, Mlles Montauzon (de), Montel, M. Morchain, Mlle Moreau, M. Moreau, Mlle Moret, MM. Moricard, Mornas, Motz, Moureau, Moussat, Moûssette, Moyse, Muffang, Mlle Munier,

MM. Natier, Nicoglou, Nicolas, Nigay, Noirot, Nouail,

Oppenot, Ortego, Oustrio,

Paille, Pajot, Palmer, Palma (de), Papadopoulos, Papageorges, Mlle Parent, MM. Parienté, Parzy, Paschetta, Patry, Patte, Pauker, Paul, Paulin, Penant, Perachon, Mlles Peretti (Joséphine de), Peretti (Marie de), MM. Perrault, Perrier, Perseghian, Mlle Petibon, MM. Petit (Fernand), Petit (Pierre), Petit-Maire, Petiton-Saint-Mard, Peuteuil, Phalippou, Picard, Picarda, Pichon, Picot, Pierron (Emile), Pierron (Jean), Piet-Lataudrie, Pigache (André), Pigache (René), Pillière de Tanouarn, Pilpoul, Pineau, Mlle Pinel, M. Piollet, Mlle Pissard, MM. Poilleux, Poinceau, Polacco (Etienne), Polacco (Jacques), Mlle Polonski, MM. Pomerais, Poria, Postel, Potiquet, Poucy, Pougia, Pouzergues, Préaut, Pressat, Mlle Prieur, MM. Pruenau, Prunet, Puccinelli, Puyaubert, Pys.

Queriault, Quiret,

Rachelsberg, Raoul-Duval, Raouch, Rault, Paymond, Reberol, Regaud Regis, Rey, Reynaud, Reyo, Ribadeau-Dûmas, Richard, Rigot, Ripert, Rivère, Robert, Robine, Rocher, Rooder, Mlles Roederer, Rondel, MM. Rondepierre, Roquejoffre, Mlle Roques, MM Roser, Rosner, Rothéa, Mlle Rottersmann, MM. Roulin, Roullier, Rousseau, Rousset, Roussier, Mlles Roussy, Roux, MM. Rouzaud, Roy, Royer de Véricourt, Rubat de Mérac.

Sacuto, Mlle Saint-Cène, MM. Salmon, Salomon, Sambron, Sanson, Sanz, Sapoznik, Saraudy, Saulgeot, Sauteraud, Sauter, Sauvain, Savigny, Schalck, Schatz, Schlesinger, Schmitt, Schwartz, Mlle, Segal, MM. Seguinot, Seguy, Sempé, Senequier, Sens, Mlle Sentis,, MM. Sergent, Sevestre, Sicot, Sifflet, Sigaud, Simon, Solakian, Soleil Soleillant, Soria (de), Spatzierer, Mlle Stankiewicz (de), MM. Sterbini Stérianos, Stoclet, Storoge, Surpas, Mlle Sylvestre, MM. Szilagyi, Szymkievicz, Szumlanski

Talmazski, Taquet, Teboul, Teilier, Terrade, Terrenoire, Thevenin, Thiboumery, Thiercelin, Thoizon, Thouluc, Thouvenel, Thuet, Thuvien, Timsit, Tixidre, Torchaussé, Terrgrosa, Toubianas, Touvet, Trial, Tridon, Trocné, Mlle Trousson, M. Tschudnowsky,

Mlle Urçat,

MM. Vaissié, Vala, Valdman, Valençon, Vandenbossche, Vaudour, Vayssière, Verbaud, Vernier, Mlle Versini, MM. Vetillard, Vial, Vialle, Viardot, Mlle Vilhès, MM. Villeneuve, Villequez, Villière, Villoutreix, Vinceneux, Viollet, Voignier, Vromet,

Waddington, Whelkens, Mlle Wesbecher,

MM. Zaliouk, Zambeaux, Zaouch, Zimmer, Mme Zucman, M. Zucman (Sloim).

Nécrologie. — Dr E. Morin ; Dr Dieupart.

et spéciales. La lutte fut épique entre les partisans de cette réforme et les chirurgiens, qui, jusqu'alors chargés des interventions opératoires dans les cas de dystocie, protestèrent en 1879 contre la création projetée. Au Conseil de surveillance s'affrontaient Le Fort et Nicaise contre François Siredey, Dubrisay et Thulié ; dans la presse, P. Reclus, Humbert et L.-G. Richelot polémiquaient éloquemment avec Fochier (de Lyon), Laborde, Cornil et Galippe, Pajot, Ad. Pinard et Budin. La controverse dura six ans et fut tranchée finalement par un incident tragique : le lundi de Pâques 1881, pour un cas de dystocie, on demanda successivement treize chirurgiens ; aucun ne put venir ; on dut chercher Budin qui délivra la femme ; mais il y eut rupture utérine et la malade succomba le lendemain. « La cause des accoucheurs était gagnée et le conseil de surveillance votait la création de ce troisième ordre de praticiens » (P. Bar). En 1882, le premier concours se terminait par les nominations de Budin, Pinard, Ribemont-Dessaignes et Porak : les trois premiers étaient collaborateurs du *Progrès Médical*. En montrant le rôle de ce journal, la ténacité de son rédacteur en chef, le professeur Pinard a pu dire que la création, dans les hôpitaux de Paris, des autres services spéciaux dirigés par des spécialistes après concours était, par voie de conséquence, due directement ou indirectement à Bourneville, dont la carrière se poursuivit par son élection à la Chambre des députés en 1883 ».

La maladie de Job

Bouchard savait à l'occasion écrire avec humour ; l'article qu'il consacra à l'analyse de l'étude historique de son cher maître Rollet en est un exemple. Le voici, toujours d'après le livre de M. Le Gendre :

« Quelle était cette maladie du patriarche ? Le poète biblique s'est-il proposé de reproduire un type réel, de retracer un tableau qu'il aurait sous les yeux ? Si tel a été son but, il faut convenir qu'on prenait mal les observations au temps de Job. Bartholin a compté à Job douze maladies, le jésuite Jean de Pineda trente et une ou trente-deux. Et qui ramasserait, ajoute Dom Calmet, tout ce qu'en ont dit les commentateurs en trouverait encore un plus grand nombre. La syphilis et la lèpre ont réuni de nombreux suffrages. La syphilis, à la fin du XVe siècle, reçut le nom de « mal du saint homme Job » ; les vénériens prirent le patriarche pour patron, et le clergé arrangea à leur usage une messe, qu'on appelait la messe de Job.

Rollet ne croit pas à la syphilis. Job était de mœurs austères, « il ne pense pas seulement à une vierge et, s'il a commis un adultère, il consent à ce que sa femme soit déshonorée par un autre ». Dom Calmet qui tient pour la syphilis non moins que pour la vertu du patriarche, pense qu'il aurait pu contracter la maladie par le contact de quelque objet gâté, d'un linge ou d'un habit, quelque ancêtre sans doute de cette soutane criminelle dont parle M. Ricord. Rollet ajoute que cette maladie n'était pas contagieuse. Mais comment le savoir, puisque tout le monde avait abandonné Job ? « Ma femme a eu horreur de mon haleine et j'usais de prière envers les enfants qui sont sortis de moi ». Si quelques symptômes peuvent se rapporter à la syphilis, plaies, dénudation des os, douleurs profondes et nocturnes, ulcères de la bouche, rien ne prouve que la syphilis fût alors connue en nos pays ; elle paraît avoir alors été limitée à l'Extrême-Orient, à la Chine.

La lèpre ? Job a été ausssi le patron des lépreux et avait des chapelles dans toutes les ladreries. Rollet relève qu'il y avait une sensibilité exaltée et non anesthésiée, mais celle-ci peut coexister avec des douleurs articulaires et osseuses. La lèpre existe aujourd'hui en Syrie.

N'allez pas croire, cependant, que je veuille faire de Job un lépreux ; j'aime autant qu'il soit scorbutique (comme le croit Rollet).

Etiologie acceptable, ensemble de causes dépressives qui s'adressent à la fois au moral et au physique, messages terribles ; alors il va s'asseoir sur son fumier, ce qui n'a jamais été considéré comme hygiénique.

Toutefois l'étiologie de l'auteur sacré est autre. « C'est le Seigneur qui, par Satan, frappe Job ; et quand, interpellé par le cri de révolte de la douleur humaine, le Seigneur intervient directement, il accepte, dans un langage hautain et majestueux, la responsabilité de tant de maux : « Où étiez-vous quand je jetais les fondements de la terre » ?

Job avait la stomatite, la diarrhée... Ici je me déclare moins convaincu.

« Le Seigneur a répandu mes entrailles sur la terre. » Le poète aurait-il voulu nommer le contenant pour le contenu et indiquer en termes hyperboliques la conséquence habituelle d'une colique ? Ou bien Job aurait-il éliminé sa muqueuse à la suite d'accidents dysentériques ? ou encore aurait-il eu une chute du rectum ? Pareil accident était arrivé aux Philistins parce qu'ils s'étaient emparés de l'Arche. Comme ils ne parvenaient pas à se réduire le rectum, ils se décidèrent à renvoyer l'Arche, après toutefois l'avoir décorée de cinq anses d'or en manière d'ex-voto.

M. Rollet veut encore trouver une preuve de l'existence de selles sanguinolentes dans cette exclamation : « Terre, ne couvre pas mon sang ! » Je sais bien que Moïse avait ordonné aux Israélites de porter un bâton pointu à leur ceinture, afin de faire un trou dans la terre quand ils étaient pris d'un besoin et de recouvrir ensuite leurs excréments. C'était affaire de propreté, voire même de politesse : « car le Seigneur, votre Dieu, marche au milieu de votre camp pour vous délivrer de tout péril ». Croyez-vous que Job sur son fumier prenait tant de précautions ? Ce qui me ferait difficilement admettre cette interprétation, c'est que le verset se continue « et mes cris ne se trouvent pas étouffés dans ton sein ». Je ne suppose pas que ces cris cachent encore un euphémisme.

Rollet ajoute la brièveté de la maladie, non encore invoquée. Trois de ses amis, accourus à la nouvelle de ses malheurs, le trouvent pansant déjà ses ulcères. Ils restent près de lui sept jours et sept nuits sans rien dire, puis la conversation s'engage et Jéhovah vient la terminer par sa magnifique harangue, après quoi Job est de nouveau riche et bien portant. Et Bouchard de conclure par cette phrase, où perce l'ironie tranquille dont nous trouverons plus d'un exemple sous sa plume : « Je n'hésiterais pas à admettre que Job était réellement scorbutique si je n'étais pas retenu par cette arrière-pensée qu'il pourrait bien n'avoir jamais existé ».

REVUE DES THESES

Etude de l'action cardiotonique et diurétique du scillarène

(Bernard Joz, Thèse de Paris, 1924.)

Ce travail, fait dans le service du professeur Carnot, à l'hôpital de Beaujon, apporte des précisions nouvelles sur le glucoside *cristallisé*, isolé en 1921 par Stoll et Suter, du bulbe de la scille.

Le scillarène est le principe actif de la plante. En raison de sa pureté, son titre d'activité est constant : en outre, son pouvoir d'accumulation est extrêmement faible :

1° Parce que le médicament est éliminé en nature dans les 24 heures qui suivent son absorption. ; 2° parce que son pouvoir d'adhésion à la fibre cardiaque est faible et passager.

Le scillarène est donc sans danger d'accumulation. De plus, il est sans inconvénient pour le rein et l'estomac.

Ces deux qualités pratiques en permettent un usage thérapeutique aussi prolongé qu'il est nécessaire, et sans phénomènes secondaires nuisibles. Deux propriétés cliniques caractérisent le scillarène : *une action cardiotonique et une action diurétique*.

L'auteur fixe par de nombreuses observations ces deux propriétés du scillarène, et il établit les conclusions suivantes :

A *Par son pouvoir cardiotonique*, le scillarène produit :

Le ralentissement sinusal, le renforcement des systoles, l'allongement de la diastole.

De là les indications suivantes : 1° — *Indications générales* : Hyposystolie, insuffisance ventriculaire droite, 2° *indications spéciales* : cas où la digitale n'agit pas ou n'agit plus, ou bien lorsqu'elle est mal tolérée.

Les intervalles du traitement digitalique dans lesquels le scillarène maintient longtemps la compensation.

B *Par son pouvoir diurétique*, indirect action cardiotonique) et direct sur l'épithélium rénal, le Scillarène, d'après Bernard Joz, agit puisamment et il est indiqué dans les oliguries des cardiaques, des rénaux, des cirrhotiques.

Enfin, il serait, d'après certains auteurs, en particulier Tilmant, un diurétique azoturique faisant baisser le taux de l'urée sanguine dans l'azotémie.

Les formes pharmaceutiques et les doses du scillarène sont les suivantes : les comprimés dosés à 1/2 milligr. 2 à 8 par jour ; les gouttes (solution dosée à 1/2 milligr. par cc.) XV gouttes — 2 à 8 fois par jour, les ampoules pour toutes injections renfermant chacune 0 milligr. 1 ; une à trois par jour.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Edouard de Pomiane : **Le Code de la bonne chère. 700 recettes simples publiées sous les auspices de la Société scientifique d'hygiène alimentaire.** 1 vol. in-16, 528 p. Prix : 10 fr. Albin Michel.

G. Potel : **Traité pratique d'orthopédie** 1 vol. in-8°, 710 p. 339 fig. dans le texte et 4 pl. en couleurs. Prix : 80 fr. Doin, éditeur.

C. Stajano : **Précancer** 1 vol. 236 p., fig. dans le texte : 15 fr. Doin, éditeur.

Adrien Sachet : **Traité théorique et pratique de la législation sur les accidents du travail et les maladies professionnelles.** 5e édit. Tome III. 1 vol. Prix : 20 fr. Soc. du Recueil Sirey.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Pour les chasseurs du dimanche

On se rend commodément par le P.L.M. en Gâtinais et en Sologne, régions giboyeuses. Deux trains le matin, l'un à 6 h. 18 (omnibus toutes classes), l'autre à 7 h. 30 (express toutes classes mais ne prenant de voyageurs de 2e et 3e qu'à destination de Gien) permettent d'arriver dans la matinée sur le terrain de chasse.

D'autre part, le train express toutes classes partant de Paris à 17 h. 30 pour Montargis (19 h. 45, Nogent-sur-Vernisson (20 h. 07), Gien (20 h. 26) s'arrête, les samedis et veilles de fêtes, aux gares de Solterres (20 h. 01) et des Choux-Boismorand (20 h. 15) pour y laisser des voyageurs sans bagages.

Pour le retour sur Paris, en dehors des trains du Service régulier, il est mis en circulation, les dimanches et fêtes, un train (toutes classes) qui dessert Gien (19 h. 10). Les Choux-Boismorand (19 h. 22), Nogent-sur-Vernisson (19 h. 31), Solterres (19 h. 38), Montargis (20 h.). Arrivée à Paris à 22 h. 27.

Le Gérant: A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 44. Le Numéro : 40 Centimes 25 OCTOBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS

France et Colonies........... 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.

Etudiants :

France et Colonies........... 20 fr.
Union postale.................. 30 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — CONCOURS DE L'EXTERNAT. — *Séance du 20 octobre* 1924. — (Epreuve écrite). Questions posées :

Anatomie. — 1° Décrire l'extrémité inférieure du radius sans l'architecture ni l'ossification ; 2° Muscle ptérygoïdien externe. Anatomie descriptive et innervation sans les rapports ; 3° Citer les noms des muscles innervés par le nerf cubital ; 4° description morphologique et insertion des ligaments croisés et des ménisques du genou ; 5° décrire le trou déchiré postérieur et énumérer les organes qui les traversent.

Pathologie médicale. — 1° Caractère de la douleur dans la colique hépatique ; 2° quels sont les caractères cliniques des fausses membranes diphtériques ; 3° caractère du pouls dans l'insuffisance aortique ; 4° caractères cliniques, topographie et évolution de l'éruption cutanée de la rougeole normale ; 5° les crachats dans la tuberculose pulmonaire cavitaire ; 6° énumérer, sans les décrire, les complications qui peuvent être annoncées par une chute brusque de la température, au cours de la fièvre typhoïde.

Pathologie chirurgicale. — 1° signes physiques de la fracture type de Dupuytren, sans la radiographie ; 2° signes physiques et fonctionnels de l'étranglement d'une hernie crurale ; 3° énumérer, sans les décrire les différentes variétés de panaris ; 4° signes fournis par l'inspection et la palpation dans la forme habituelle du cancer du sein, avant la période d'ulcération.

Composition du jury des sections :

Anatomie : MM. les Dr Basset, Gouverneur et Cain.

Pathologie médicale : MM. les Dr Donzelot, Feuillié et Gautier.

Pathologie chirurgicale : MM. les Dr Madier, Métivet et Bourdier.

Internat. — ADMISSIBILITÉ. — Sont déclarés admissibles aux épreuves orales : Mlle Abricossoff. ; MM. Albot, André, Armingeat, Arviset, Auclair, Augier, Avril, Alzalbert.

Mlle Bach ; MM. Bagot, Baillis, Baize, Barbé, Baron (Pierre), Barragué, Barthes ; Mlle Baudry ; MM. Beaugeard, Béclère, Benoist, Béraudy, Berdet, Bernheim, Bidoire ; Mlle Boegner ; MM. Boiffin, Bompart, Bordas, Boussée, Bouillié, Bourgeois ; Mlles Boyer, Braun ; MM. Breuillé, Bucquoy, Buisson, Bureau (Robert), Burnouf, Büsser, Busson.

MM. Cadilhac, Cahen (Robert), Calmels, Camail, Canonne, Caroli, Carvaillo, Carteaud, Casaubon, Castéran, Cattan, Chaperon, Chartier, Chassagnac, Chazel, Chêne, Chevrereau, Chomereau-Lamotte ; Mlle Choquart ; M. Cohen (André) ; Mlle Corbillon ; MM. Corman, Cossa, Cournand, Couturat (Jacques), Crama ; Mlle Cros.

MM. Darré, David (Marcel), Delage, Delagenière, Delafontaine Delalande, Delarue, Dereux, Derot, Deruas ; Mlle Desbrousses ; MM. Descomps, Dessaint, Diatmantberger, Drouineau, Dublineau, Dupuy, Duruy, Duval.

MM. Faraut, Fénal, Ferey, Fesquet, Filliol, Flahaut, Flandrin, Fleury, Folliasson ; Mlle Fontaine ; MM. Foubert, Fouquet, Frantz, Frédet, Frémiot.

MM. Ganem, Garnier (George), Georges, Gerson, Godel, Gosldberg, Gouvenot, Grandperrin, Grinda, Grognot, Guedé, Guérin (Maurice), Guérin (Paul), Guérin (Philippe) ; Mlles Guérin ; MM. Guillot, Guisoni.

M. Hébert (Jean) ; Mlles Hébert, Henry ; M. Hesse ; Mlle Hirsch ; MM. Hudelo, Hurez, Hussenstein.

MM. Jacquemaire, Jonesco, Jubé.

MM. Kaynon, Kenzinger.

M. Laborde ; Mlle Lacan ; MM. Lacapère, Lacassie, Lacroix, Laënnec, Lafont, Lallemant, de Langenhagen, Lapeyre, Launay, Laval, Layani, Lebecq ; Mlle Leblond ; MM. Lechaux, Lecœur, Lefèvre (Pierre) ; Mlle Lefilliatre ; MM. Lejeune, Lemière, Lemoyne, Lenormant, Leroy, Levassor, Levaxelaire, Lévy (André), Lévy (Jean), Lévy (Pierre), Lichtwitz, Lifschitz, Lonjumeau, Lotte, Loubeyre, Louvel, Luzuy.

Mlle Maas ; M. Mabille ; Mlle Maldan ; MM. Mâle, Marco, Marmasse, Martin (Félix), Martin (Henri), Martin (Jacques), Maximin (Maurice), Maximin (René), Mercklen, Méry, Meurisse, Mével, Michaux, (Léon), Michel-Béchet, Mirallié, Mollaret, Moret (Marcellin), Mornet, Moruzi, Mugnier. MM. Nativelle, Nedelec. M. Ombredanne.

MM. Pannier, Paris (Pierre), Pascal, Patel, Périn, Perono, Perrin, Petit (Pierre), Pétrignani, Pichard, Pinoche ; Mlle Pithon, ; MM. Plessier, Poumailloux . Puech. M. Querneau.

MM. Racine, Ravier, Renard, Retel, Ripert, Rivoire, Robert (Paul) Rochette ; Mlle Rosembaum ; MM. Rossert, Roy.

Mlle Saint-Laurens ; MM. Saint-Pierre, Salavert, Salmon, Sarles ; Mlles Sazerac de Forge, Schœller ; MM. Servel, Sicard, Sigwald, Sourdine, St[illegible]

MM. Tailhefer, Tambareau, Tariel, Theillier, Thiébaut, Thiolat, Thirion, Thiroloix, Topart, Tournilhac.

MM. Vadon, Vanbockstael, Vanier (Jean) ; Mlle Vasseur ; MM. Vergez-Honta, Vermorel, Vibert, Violet (Jacques) ; Mlle Vogt ; MM. Vender-Horst, Vuillième.

MM. Wahl, Weill (Jean), Weill (Léon), Willemin (Louis), Wolff (André). ; Mlle Wolff ; M. Worms. Mlle Zimmer.

Le jury pour l'épreuve orale du concours de l'internat est composé comme suit : MM. Lortat-Jacob, Léri, Lesage, Guillemot, Florand, Descomps, Moulonguet, Labey, Bazy et Devraigne.

Prix Filloux. — Sont désignés pour faire partie du jury pour le prix Filloux, MM. Le Mée, Sebileau, Bleh, Carnot et Arrou

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 24 *octobre.* — M. DUBOIS (H.). Traitement des adénites cervicales. — M. WEISSMANN (Moïse). Un cas de tuberculose de l'astragale. — M. BOURMOUSSIS (A.). Etude radiologique de deux cas de frodactylie. — M. CORNET (Pierre). Traitement chirurgical des tumeurs malignes. — M. SCHŒNGRUN. L'amygdalectomie subtotale chez l'adulte.

25 *octobre.* — M. FATOU (E.). L'éventration diaphragmatique. — M. JOANNON (M.). Les bases de la prophylaxie antimorbilleuse. — M. BLANCHAUD (Lucien). Traitement chirurgical de l'encéphalocèle.

Les « guérisseurs » chinois. — John Sloan rapporte, dans le *Deurborn Independent,* qu'il y a à peu près 2.000 charlatans ou rebouteux chinois aux Etats-Unis. La moitié d'entre eux font le commerce de stupéfiants. Ces « guérisseurs orientaux », qui prennent aussi le nom d' « herbalistes », n'ont, bien entendu, rien de commun avec les médecins et chirurgiens chinois, pourvus de diplômes réguliers, qui exercent aux Etats-Unis.

La plupart de ces charlatans sont des Chinois nés aux Etats-Unis. Leur lucrative industrie aurait, selon John Sloan, pris naissance à Denver (Colorado). Comme « pratiques », ils n'ont que des blancs, car jamais un Chinois n'aurait l'idée de se confier à eux.

Ils opèrent surtout dans les petites villes de 10 à 50.000 habitants. Leur réclame (qui consiste en insertions dans les journaux, « lettres personnelles », questionnaires, etc.) n'est pas moins ingénieuse que leur mise en scène. Quant aux remèdes, prescrits par eux, ils vont du crapaud séché (pour les maladies de foie) aux poils de tigre ou de lion (pour les affections du cœur). En réalité, ceux-ci proviennent généralement de... chiens ou de chats crevés.

En cas de difficultés avec la clientèle, le « docteur » fait comparaître en justice un autre Chinois que le patient ne reconnait pas, et l'affaire est « classée »... (de *Figaro*).

Journées Médicales Marocaines (Casablanca-Rabat, 26-29 décembre 1924). — La *Société de Médecine et d'hygiène du Maroc* et le journal *Maroc Médical* organisent pour les 26-27-28 et 29 décembre, à Casablanca et Rabat, des *Journées Médicales* dont le but est en facilitant l'étude, la mise au point et la discussion des grandes questions de pathologie marocaine, de contribuer à l'entretien scientifique des médecins du Maroc, par l'établissement de rapports réguliers avec les maîtres et praticiens de France.

Des excursions seront organisées.

Des avantages considérables ont été consentis par les compagnies de navigation, de transport automobiles, et les hôteliers du Maroc, aux participants des *J. M. M.*

Des auto-circuits nord africain, à tarifs très réduits, pour les médecins adhérents qui désirent visiter le Maroc et l'Algérie ont été organisés par la Compagnie Générale Transatlantique (4.700 fr. au lieu de 7.000, pour un circuit de 28 jours).

Pour tous renseignements s'adresser à Casablanca, au *Maroc Médical*, ou au Secrétaire des J. M. M., le Dr Lepinay.

Pour les circuits nord-africains, s'adresser à Paris à la Cie Générale Transatlantique, rue Auber, ou à l'Office du Maroc, rue de Pyramides.

Congrès de chirurgie. — Le professeur Bérard a été élu, président du Congrès français de chirurgie pour 1925, et le professeur Jean-Louis Faure président pour 1926.

Hôpital Saint-Louis. — *Service de dermatologie et de syphiligraphie* du Dr Lortat-Jacob. — Démonstrations et présentations de malades les 1er et 3e lundis de chaque mois, du 3 novembre 1924 au 15 juin 1925, à 10 heures, à la polyclinique de la salle Alibert, avec la collaboration de MM. Legrain, assistant de consultation à l'hôpital Saint-Louis ; Roberti, assistant du dispensaire de syphiligraphie, et le concours de M. Fernet, médecin de Saint Lazare.

Hôpital Trousseau (Consultation). — Dr Henri Lemaire : *Consultation de nourrissons*. Avec présentation de malades, tous les samedis à 10 h. 1/2, à la consultation de médecine de l'Hôpital Trousseau (rue du Général-Michel-Bizot).

Hôpital Saint-Antoine. — Service du Dr Félix Ramond : *Huit jours de gastrologie pratique à l'usage des médecins praticiens.*

Du 10 au 18 novembre, le Dr Felix Ramond, avec la collaboration des Drs Ch. Jacquelin, Hirchberg, M. Lévy, Parturier, Ravina, Zizine et Borcesco, fera, dans son service, une série de conférences cliniques, accompagnées de travaux pratiques, sur les *Maladies de l'estomac* tous les matins, à 10 heures, et les après-midi, à 15 heures.

Les leçons sont gratuites : Pour les travaux pratiques et examens radiologiques, verser une somme de 150 francs en s'inscrivant auprès du Dr Ch. Jacquelin, salle Lorain, hôpital Saint-Antoine.

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs qui en feront la demande.

IIIe Congrès International de médecine et de pharmacie militaires. — *Accompagné d'exercices et de démonstrations techniques du Service de Santé et d'une exposition industrielle et commerciale comprenant des objets et produits intéressant les médecins et les pharmaciens.* (Paris, Val-de-Grâce, 20-25 avril 1925. — *Conditions d'adhésion*. — Les conditions d'adhésion sont les suivantes : 1° Sont conviés au Congrès tous les médecins et pharmaciens appartenant ou ayant appartenu aux armées de terre ou de mer des nations alliées, associées et neutres.

Tous les officiers appartenant ou ayant appartenu au Service de Santé français, les dentistes militaires, les personnalités qui ont été chargées par le Ministre de missions se rapportant au fonctionnement du Service de Santé sont invités à participer au Congrès.

Les dames et les filles des congressistes sont invitées à les accompagner.

2° La cotisation est fixée à 30 francs français pour les hommes, 20 francs pour les dames.

3° Les adhésions sont demandées, autant que possible, avant le 1er décembre 1924 et pour le 1er février 1925, terme de rigueur, elles seront adressées au commissariat du Congrès, 66, rue de Bellechasse, Paris (VIIe), directement par les intéressés ou par l'intermédiaire des Comités de propagande régionaux ou nationaux, ou des journaux médicaux qui consentiront à prêter leurs bons offices.

4° Les cotisations pourront être acquittées en numéraire, en mandats-poste, bons de poste, mandats carte et mandats internationaux, ou par chèques, portant la suscription : Monsieur l'Officier d'administration du Service de Santé, Trésorier du IIIe Congrès international de médecine et de pharmacie militaires, 66, rue de Bellechasse, Paris (VIIe).

5° Il sera envoyé, en retour, une carte d'adhérent nominative et numérotée.

Tenue. — Tenue facultative, le port de la tenue militaire est autorisé pendant toute la durée du Congrès, pour les officiers étrangers et les officiers de complément.

Elle est recommandée, autant que possible, pour la séance inaugurale, les réceptions officielles et les fêtes.

Facilités de voyage. — Pour les officiers français encore dans les cadres, la participation aux démonstrations techniques qui auront lieu pendant la durée du Congrès sera comptée, pour sa durée effective, comme période d'instruction volontaire, ne comportant ni solde, ni indemnités. Elle donnera droit, sur demande adressée au directeur régional du Service de Santé, à l'attribution d'un ordre de déplacement entraînant l'application du tarif militaire sur les réseaux ferrés, pour le seul itinéraire que déterminera le lieu de domicile et dans les délais stricts correspondant aux dates des exercices.

Ces mêmes officiers, s'ils le préfèrent, les anciens militaires rayés des cadres et les congressistes étrangers avec les femmes et filles non mariées de ces derniers seulement, pourront bénéficier d'une réduction consentie à titre exceptionnel par les chemins de fer français égale à 50 p. 100 des tarifs, valables du 10 avril au 15 mai.

Selon les prévisions, en raison de la date du Congrès, les réductions consenties aux porteurs des bons de l'exposition des arts décoratifs seront utilisables.

Des réductions sont consenties sur les lignes maritimes et les lignes aériennes.

Nécrologie. — Fraipont, de Liège; R. Pauly de Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

Essai médico-psychologique de l'autosuggestion (Méthode de la nouvelle école de Nancy) par le Dr A. LESTCHINSKI et S. LORIÉ. Préface de Charles BAUDOUIN ; un volume in-16, 140 pages 6 fr. Delachaux et Niestlé S. A. éditeurs, 26, rue St.-Dominique Paris.

On trouvera d'abord dans ce livre un excellent résumé historique des conceptions successives de la suggestion, y compris les théories si compréhensives et originales de Pierre Janet, ensuite des généralités sur le « conscient » et le « subconscient » y sont exposées avec art afin de donner une idée juste de ce « subconscient » surtout dont on parle tant et qui est a la base de l'autosuggestion. Après la partie théorique, voici la pratique ; celle de M. Coué et celle de M. Baudouin ; puis l'exposé de nombreux cas concrets, l'inventaire des résultats obtenus et enfin la démonstration des avantages médicaux qu'offrent les diverses méthodes.

Une conclusion très claire et très sage achève ce livre de bon sens et de bonne foi.

Les Sœurs de Napoléon par Joseph TURQUAN. Tome II : La Princesse Caroline. 1 vol. de la bibliothèque « Historia », nombreuses illustrations hors-texte. Prix : 12 fr. Editions Jules Tallandier, 75, rue Dareau, Paris.

Le premier volume était consacré aux princesses Elisa et Pauline. Celui-ci est consacré à la princesse Caroline Murat, reine de Naples. Aussi captivant que le précédent, l'ouvrage se termine par quelques extraits de « Mémoires » qui constituent une série d'anecdotes, difficiles à intercaler dans le texte, et par une étude sur « l'empreinte Corse chez Napoléon », Cette étude, intéressante pour le médecin, témoigne de la part de Joseph Turquan une singulière pénétration de l' « âme corse » et une parfaite connaissance de l' « âme de l'empereur ».

La Contre-Révolution 1re PÉRIODE 1789-1791. LE COMTE D'ARTOIS A TURIN, par Emmanuel VINGTRINIER Tome Ier, XV-384 pages. Un vol. in-8° Prix 15 francs Paris. Emile-Paul frères, 1924.

Il n'existait jusqu'ici aucune étude d'ensemble sur la contrepartie du drame révolutionnaire, c'est-à-dire sur les conspirations qui eurent pour but le rétablissement de l'Ancien Régime.

On ne connaissait même que par des relations très vagues et très incomplètes les premières tentatives de Contre-Révolution, faites, du mois de septembre 1789 au mois de mars 1791, par le comte d'Artois et les Condé réfugiés à Turin.

C'est de cette période, trop ignorée ou négligée, que M. Emmanuel Vingtrinier raconte l'histoire, à l'aide d'une documentation, puisée aux sources les plus sûres et en grande partie inédite.

Le tome Ier de *La Contre-Revolution* comprend la singulière phase d'intrigues, de cheminement et de préparation qui dura toute la première année de l'Emigration jusqu'à la fin de septembre 1790. A côté des événements généraux, une large place y est réservée à ceux des provinces travaillées par les agents royalistes, ainsi qu'aux faits et gestes des émigrés à Turin, à Nice, en Savoie et en Suisse. Au début du Tome II, nous toucherons à l'heure de l'exécution.

Cette histoire éclaire d'un nouveau jour les commencements de l'époque révolutionnaire. En regard des manœuvres de l'Emigration, elle montre le parti jacobin opposant complot à complot et engageant une lutte de plus en plus violente. Elle se déroule ainsi au milieu de péripéties imprévues et d'incidents tragiques, vivante mouvementée, parfois passionnante, offrant en un mot l'attrait d'un roman historique où tout serait rigoureusement vrai.

L'Opéra. L'Académie de musique et de danse. Le Musée. La Bibliothèque, par Charles BOUVET. 1 vol. 48 pages, 8 hors-texte. Editions Albert Morancé 30 et 32, rue de Fleurus. Paris 1924.

Aux collections de l'Opéra, il manquait l'édition d'un catalogue analytique et descriptif des objets exposés dans le musée. C'est aujourd'hui chose faite.

Fort bien présenté, édité sur un très beau papier illustré de nombreuses reproductions ce guide n'est pas seulement un catalogue et mérite une place dans la bibliothèque des amateurs de théâtre.

Il comporte en effet un aperçu historique où toute l'histoire de l'Opéra, si complexe et si touffue est clairement résumée en vingt pages. Ce travail a été fait par M. Charles Bouvet et ce n'était pas une mince entreprise que de condenser ainsi, sans rien négliger, tout en laissant à chaque fait l'importance qu'il mérite, cette histoire de l'Académie de musique à laquelle on a consacré des volumes.

A la suite de cet aperçu on trouve une note sur la bibliothèque et le musée et une note sur la rotonde. Le catalogue proprement dit donne une rapide description des objets exposés, classés dans l'ordre où ils se présentent aux yeux du visiteur. De brèves notes historiques commentent le tableau, le buste, l'estampe que l'on regarde et les situent immédiatement à l'époque qu'ils évoquent.

donc opérer sous l'influence de grandes probabilités, qui suffisent, d'ailleurs, étant donné que si l'ulcus gastrique fait défaut, l'opérateur trouve généralement un ulcus duodénal, une cholécystite, une appendicite, ou des brides de Lane, lésions qui, toutes, justifient l'intervention.

L'ulcus gastrique, cliniquement, se réduit donc au seul signe radiologique.

L'ulcus duodénal présente deux signes : *a*) la douleur, son horaire, sa fixité ; *b*) l'examen chimique qui, dans les 3/4 des cas, signale l'hyperchlorhydrie à type ascendant.

Ulcus gastriques et duodénaux ont, en plus, un nouvel élément de diagnostic des plus importants : l'*évolution par poussées* ; les périodes de crises de quelques semaines ou quelques mois alternent avec des périodes de calme de durée variable. Voici donc deux éléments de diagnostic pour l'ulcus gastrique et trois éléments pour l'ulcus duodénal. Ce dernier est trois fois plus fréquent que l'ulcus gastrique.

Moynihan reproche aux médecins et aux chirurgiens :

a) *De poser le diagnostic sans certitude* ;

b) *De ne pas chercher, ni traiter* les causes de l'ulcus ; la pyorrhée alvéolo-dentaire, les infections dentaires, des sinus, de la gorge, des amygdales, l'appendicite chronique, la cholécystite, la stase intestinale chronique, tabagisme, etc... Tout traitement médical ou chirurgical doit être précédé ou accompagné de la cure de ces agents étiologiques ;

c) Moynihan reproche maintenant aux chirurgiens de *ne pas reconnaître un ulcus duodénal ou gastrique*, après laparotomie ; aussi font-ils souvent des gastro-entérostomies ou autres opérations sans nécessité. Il en résulte qu'aux troubles dyspeptiques qui simulaient l'ulcus, ils ajoutent ceux d'une nouvelle infirmité qu'ils viennent de créer, car une intervention chirurgicale faite mal à propos constitue une faute professionnelle.

« Faire une gastro-entérostomie pour un estomac ou un duodénum, qui ne « porte pas d'ulcus visible et tangible, est aussi illogique que de faire une trépanation pour une exstrophie de la vessie. »

d) *De pratiquer la G-E aussi bien pour l'ulcus gastrique que duodénal*, parce que c'est la seule opération qu'ils savent faire ;

e) *De faire des gastro-entérostomies incorrectes*, ce qui est une des principales causes de l'ulcus jéjunal de la persistance des troubles stomacaux ;

f) *De ne pas poursuivre le traitement médical et diététique assez longtemps*. Cette critique s'adresse aussi bien aux malades. Dès qu'une crise est calmée, dès que le malade a repris la vie ordinaire, le médecin le déclare guéri ; le régime ordinaire est repris. Or, c'est pendant des mois et des années qu'un régime sévère devrait être suivi.

L'auteur insiste maintenant sur ce qu'il faut faire :

L'ulcus gastrique doit être traité, non par la gastro-entérostomie et le Balfour, mais par la *gastrectomie* qui donne une mortalité faible, 1,6 p. 100.

L'ulcus duodénal peut être traité par la gastro-jéjunostomie, mais les meilleures opérations sont la *résection* et la *gastro-duodénostomie* de Finney, quand celle-ci est possible.

Il faut le plus souvent possible, pratiquer *le traitement direct de l'ulcus duodénal*, c'est-à-dire faire non seulement une gastro-entérostomie, mais aussi détruire l'ulcus au thermo-cautère ou l'exciser, puis l'enfouir sous quelques points séro-séreux qui réalisent la plicature du duodénum.

BIBLIOGRAPHIE

Formulaire radiothérapique, par le Professeur HOLZKNECHT (de Vienne) traduit par P. JAPIOT (de Lyon) et P. KUENTZ (de Grenoble). (Amédée Legrand, éd. Paris, 1924.)

Le prof. Holzknecht est un des plus représentatifs parmi les radiothérapeutes de langue allemande. C'est dire qu'il était intéressant de faire connaître aux radiologistes et aux praticiens français le petit opuscule (87 pages) dans lequel il a condensé sa technique et le tableau dans lequel il a schématisé son dosage. Japiot et Kuentz ont traduit avec élégance et compétence cet ouvrage et l'ont augmenté de quelques notes destinées à préciser certains points importants.

Les différences entre les techniques françaises et les techniques centrales sont telles qu'il est utile de connaître, à côté de la théorie des irradiations massives, l'avis des dissidents qui se rapprochent de nos méthodes. Holzknecht, travaillant loin de nous, arrive, après de nombreuses années de recherches, à des méthodes voisines des méthodes françaises et en particulier de celles de Bélère, dont il aime lui-même à se rapprocher.

En plus de cet intérêt d'ordre général, l'ouvrage d'Holzknecht a la valeur d'un formulaire, d'un guide pratique qui peut fournir au radiologiste une solution dans des cas difficiles et qui peut permettre au praticien de se faire une idée de ce qu'il faut demander au radiologiste.

Henri VIGNES.

L'anastomose saphéno-fémorale. Ses indications, sa technique, ses résultats. Un vol. grand in 8º, illustré, 170-260, 420 pages. Prix : 25 frs.

L'anastomose saphéno fémorale telle que la pratique M. le Pr Delbet est bien le traitement rationnel, conforme à la physiologie pathologique du membre variqueux.

Son idée, son but et son résultat est de suppléer à l'insuffisance de la valvule déficiente de la saphéno-interne par l'abouchement dans la veine fémorale au-dessous d'une valvule suffisante qui est cons[...]e.

L'exposé de l'anatomie exacte du terrain opératoire et de la technique chirurgicale, des résultats de 47 cas revus après 1 ou 16 ans, des indications et des contre-indications, des résultats comparés d'autres méthodes, font de cet ouvrage un traité complet désormais indispensable au chirurgien.

Annuaire général des officiers du service de santé (arrêté au 15 mai 1924). In-8º : broché 10 frs. relié 12 frs. (Charles-Lavauzelle et Cie, éditeurs, Paris, Limoges, Nancy). — L'annuaire fournit les renseignements les plus précis et les plus variés sur le personnel de ce service, et en particulier sur chaque officier, chaque élève de l'école de Lyon et chaque adjudant infirmier. Il présente, sous forme de tableaux : les listes de médecins, pharmaciens, officiers d'Administration, élèves de l'Ecole de Lyon, élèves officiers de l'Ecole de Vincennes et adjudants infirmiers de l'armée active ; les listes des officiers en non-activité ; la liste des officiers, des élèves de l'Ecole de Lyon et des adjudants rayés pendant l'année écoulée ; la répartition des officiers entre les régions, l'Algérie, la Tunisie et les théâtres extérieurs d'opérations ; les tableaux d'avancement ; les tableaux de concours pour la Légion d'honneur et la médaille militaire.

L'Art byzantin, par Louis BRÉHIER. 1 vol. de la collection « *Les Patries de l'Art* », 204 p., 105 illustrations. Broché : 12 fr. (envoi franco contre mandat de 13 fr. 20). Laurens, éditeur, 6, rue de Tournon, Paris.

Caractériser avec force et finesse la personnalité d'un art « national » aux époques les plus fécondes de sa vie tel est l'objet de la nouvelle collection « *Les Patries de l'Art* » qui vient de paraître à la librairie H. Laurens.

Après le premier volume de M. R. Schneider : **L'Art français, Moyen-Age, Renaissance**, volume qui a connu un immense succès, M. Bréhier, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand en publie un second sur **L'Art byzantin**. Bientôt suivront : trois volumes sur **L'Art français**, par M. R. Schneider : **L'Art italien**, par M. L. Hourticq ; **L'Art grec**, par M. Gustave Fougères.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Tuberculose des Enfants. Tuberculose chirurgicale, par Auguste BROCA. 1 vol. gr. in-8º, 394 p., 592 fig. Prix : 45 fr. Baillière, éditeur.

Précis d'Obstétrique, par le Dr FABRE, 4e édition, 2 vol. 833 p., 497 fig. Prix : cartonné : 52 fr. Baillière, éditeur.

Travaux de l'Hôpital urinaire et de chirurgie urinaire, par le Dr F. CATHELIN, 6e série. 1 vol. gr. in-8º, 368 p., fig. et 8 pl. coloriées. Prix : 50 fr. Baillière, éditeur.

IIIe Conférence internationale de la lèpre, par le Dr E. MARCHOUX. 1 vol. gr. in-8º 528 p., 93 fig. Prix : cartonné : 60 fr. Baillière, éditeur.

La science expérimentale, par Claude BERNARD. 7e tirage. 1 vol. in-16, 448 p., 18 fig. Prix : 5 fr. Baillière, éditeur.

Le Gérant: A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 45. **Le Numéro : 40 Centimes** 1er NOVEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE


OVULES "ROCHE"
AU
THIGÉNOL
dosés à 30%
F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie
PARIS
Thigénol Roche
THIGÉNOL "ROCHE"
Inodore, non caustique, non toxique, Soluble eau, alcool, glycérine.
EN GYNECOLOGIE
Décongestionnant intensif
Désodorisant
Analgésique
EN DERMATOLOGIE
Topique kératoplastique
Réducteur faible
Antiprurigineux
RÉSULTATS RAPIDES
Echantillon et Littérature
PRODUITS, F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie
21, Place des Vosges. PARIS.



NOUVELLES

Asiles publics d'aliénés. — En attendant leur nomination à un poste définitif les candidats admis peuvent être appelés d'office par le ministre à assurer, dans l'intérêt du service, les remplacements et suppléances.

« Ces emplois provisoires ne peuvent être attribués pour une durée supérieure à une année.

« La désignation d'office ne s'exerce, toutefois, qu'à défaut d'acceptation des candidats admis et pressentis dans l'ordre de classement.

« Les services ainsi rendus par les médecins acceptant un poste dans lequel ils ne sont appelés provisoirement que pour faire un remplacement, ou par les médecins désignés d'office à cet effet, sont reconnus au nombre de ceux qui doivent entrer en ligne de compte dans le calcul de la valeur ou de l'ancienneté des services.

« Les médecins appelés à un poste provisoire conservent le droit au choix d'un poste définitif suivant leur rang de classement. (*J. O.* 22 octobre 1924.

Conditions techniques et hygiéniques que devront remplir les sanatoriums publics ou les établissements assimilés aux sanatoriums publics. — Le chapitre II du décret du 10 août 1920, est modifié ainsi qu'il suit :

Sanatoriums destinés au traitement de la tuberculose pulmonaire. — *Art.* 7. — Sans changement.

Art. 8. — Les sanatoriums qui reçoivent des adultes ou des enfants de plus de quatorze ans doivent être réservés à des malades du même sexe. Ceux qui recevront, en vertu des dispositions exceptionnelles de l'article 12, des adultes ou des enfants de plus de quatorze ans, des deux sexes, doivent justifier que des quartiers séparés, avec des lieux de promenade distincts, sont réservés à chaque sexe.

Art. 9, 10, 11 et 12. — Sans changement.

Sanatoriums destinés au traitement des tuberculoses ostéo-articulaires et ganglionnaires. Art. 12 bis. — Les sanatoriums destinés au traitement des tuberculoses ostéo-articulaires et ganglionnaires doivent être installés dans des conditions telles qu'on puisse y pratiquer, d'une façon efficace, la cure d'air et la cure de soleil.

L'emplacement du sanatorium doit reposer sur un sous-sol perméable sec, être largement ensoleillé et protégé contre certains vents dominants.

Il faut pouvoir se procurer de l'eau à discrétion et une quantité d'eau potable suffisante.

Art. 12 ter. — Il doit y avoir, dans chaque sanatorium, des lits d'isolement dans la proportion de 10 p. 100 au minimum de la population totale des malades, pour permettre de recevoir les contagieux, les septiques chirurgicaux et les opérés.

La surface des chambres à un lit doit être d'au moins 9 mètres carrés et celles des autres chambres et des dortoirs de 5 mètres carrés par lit.

Les dispositions des paragraphes 4 et 5 de l'article 9 et celles de l'article 10 sont applicables aux sanatoriums pour tuberculoses ostéo-articulaires et ganglionnaires.

Art. 12 quater. — Tout sanatorium doit justifier qu'il dispose dans ses propres locaux ou à proximité : 1° d'un laboratoire outillé pour la bactériologie et la radiologie ; 2° d'un service dentaire ; 3° d'un service de désinfection.

Il doit être muni : 1° d'une bonne installation pour la désinfection des pansements souillés ; 2° d'un caveau à linge sale, lavable, complètement séparé des services des malades ; 3° d'un nombre suffisant de baignoires et de bains douches.

Il doit y avoir, à proximité des dortoirs des lavabos à eau courante, des cabinets d'aisance et des galeries d'héliothérapie bien orientées, de plain-pied avec les dortoirs où les lits pourront être roulés facilement.

Dans les établissements recevant des enfants, les entrants devront être isolés, à leur arrivée, dans un lazaret collectif, où ils subiront une période d'observation d'au moins quinze jours.

Art. 12 quinquiès. — Tout sanatorium doit avoir à sa disposition une salle d'opération, deux salles de pansements, l'une pour les septiques, l'autre pour les aseptiques, une salle de plâtres et une salle de stérilisation chirurgicale.

Pour 100 malades alités nuit et jour, le personnel infirmier doit comprendre, au minimum, une surveillante spécialisée, deux panseuses spécialisées, huit filles de service de jour et deux filles de service de nuit.

Pour les autres malades, le personnel infirmier peut être réduit à une panseuse spécialisée, deux filles de service de jour et quatre filles de service de nuit, pour 100 lits.

Art. 12 sexiès. — Des dispositions doivent être prises pour qu'en cas d'incendie, les malades immobilisés puissent être évacués, avec rapidité et facilité, et sans danger pour leur affection.

Les mesures contre l'incendie sont prises d'accord avec le service local des sapeurs-pompiers.

Art. 12 septiès. — Les dispositions de l'article 8 sont applicables aux sanatoriums pour tuberculoses ostéo articulaires et ganglionnaires. L'article 12 est également applicable à ces établissements qui pourront ne pas réunir toutes les conditions exigées par les articles 12 *bis* et suivants ci-dessus.

Art 2. L'article 37 du décret du 10 août 1920 est modifié ainsi qu'il suit :

Art. 37. — Sont applicables aux sanatoriums privés, à l'exception de l'article 8, les dispositions du chapitre II du présent décret.

Les sanatoriums privés recevant des adultes ou des enfants de plus de quatorze ans, des deux sexes, devront justifier que des quartiers séparés, avec des lieux de promenade distincts, sont réservés à chaque sexe.

Concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine de quatrième année. — Année 1924-1925 : *Concours de médecine.* L'ouverture de ce concours aura lieu le lundi 19 janvier 1925, à 16 heures, à l'Hôtel-Dieu.

Les élèves qui désireront y prendre part sont admis à se faire inscrire au bureau du service de santé de l'administration tous les jours, de quatorze heures à dix-sept heures, du 17 au 29 novembre 1924 inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé au bureau du service de santé au plus tard le samedi 29 novembre 1925, à dix-sept heures, dernier délai.

Maladies des yeux. — Le Dr A. Cantonnet, ophtalmologiste des hôpitaux, assisté des Drs Joltrois et Fombeure, fera, le samedi 22 *novembre* 1924, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 13 h. 1/2, à l'Hôpital Cochin, une série de neuf conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes.

Présentation de malades. Projections. — Conférences gratuites. S'inscrire à l'avance à Cochin, directement ou par lettre.

Semblables séries en février et en juin 1925. Tous les jours, à 9 heures : Présentation d'affections oculaires courantes.

Hôpital Tenon. — *Cours spécial de curiethérapie et de radiothérapie pénetrante.* — Le docteur PROUST, chirurgien de l'hôpital Tenon, avec le concours de MM. les docteurs COLIEZ, DARBOIS, HUFNAGEL, HOUDARD, MALLET, MAURER, et DE NABIAS, commencera, le lundi 17 novembre 1924, à 10 heures du matin, à l'hôpital Tenon (Salle Duflocq) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences suivies d'applications pratiques concernant la curiethérapie et la radiothérapie pénétrante.

Ce cours est gratuit, mais les élèves désireux de prendre part aux démonstrations pratiques auront à verser un droit de 150 francs. Se faire inscrire le matin au Laboratoire de curiethérapie de l'hôpital Tenon (salle Duflocq).

Assistance publique à Paris. — Un certain nombre de places d'assistants suppléants de consultations générales de médecine et de chirurgie seront vacantes le 1er janvier 1925 dans les hôpitaux dépendant de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris.

Les candidats, qui doivent justifier de la double qualité de docteurs en médecine et d'anciens internes des hôpitaux de Paris comptant quatre années d'internat sont priés de s'adresser au Bureau du Service de Santé de cette administration (3, avenue Victoria) avant le 15 décembre prochain, dernier délai.

Asiles d'aliénés de la Seine. — Un concours pour quatre places d'interne titulaire en pharmacie des asiles publics d'aliénés de la Seine et de l'Hospice départemental Paul-Brousse, à Villejuif, et la désignation d'internes provisoires, s'ouvrira à Paris, le lundi 12 janvier 1925. Le nombre des places mises au concours pourra, si besoin est, être augmenté avant la clôture des opérations.

Les inscriptions seront reçues à la Préfecture de la Seine, service de l'Assistance départementale, 2e bureau, annexe de l'Hôtel-de-Ville, 2, rue Lobau, porte 447, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h., du 15 au 27 décembre 1923.

Les candidats seront convoqués par lettre. Néanmoins, l'administration décline toute responsabilité pour les convocations qui ne parviendraient pas.

Les candidats reçus entreront en fonctions le 1er février 1925.

Prix Nobel de médecine. — Le prix Nobel de médecine a été décerné pour l'année 1924, à M. Willem Einthoven, professeur à l'Université de Leyde.

Nécrologie. — Dr Pierre Defoix, de Paris, décédé à Buenos-Aires. Dr Jean Slizewicz.

BIBLIOGRAPHIE

Lancret, par Georges WILDENSTEIN. 1 vol. de bibliothèque d'un beau format (32 × 4), d'une présentation soignée, donnant toute l'œuvre du peintre en 214 héliogravures, précédées d'une bibliographie et d'un catalogue critique. Prix 75 fr.

Dans cette « *Collection de l'Art français* » paraitront ensuite :

La Tour, par Albert BESNARD. — **Jean Fouquet**, par Paul DURRIEU. — **J.-B. Lemoyne**, par Louis RÉAU. — **Houdon**, par Paul VITRY. — **Les châteaux et les Palais de la Renaissance.** (Georges SERVANT, éditeur, 25, Boulevard Malesherbes, Paris.)

Œuvres complètes de Ronsard, texte de 1578, publié avec compléments, table et glossaire, par Hugues VAGANAY, précédé d'une étude sur Ronsard, par Pierre de Nolhac, 7 vol. in-16. Chaque volume : 7 fr. 50. Vient de paraître le t. VII et dernier : Œuvres en prose. Appendices. Index et glossaire. Librairie Garnier, 6 rue des Saints-Pères, Paris. (*Voir suite page* 980).

BIBLIOGRAPHIE

L'Amour de l'Art. Revue mensuelle. Sommaire du n° de septembre 1924 : L'Art préroman, par Louis Bréhier. — La belle époque de la statuaire japonaise, par Albert Malbon. — Le musée baroque de Vienne, par Marie Dormoy. — Robert Wlérick, par H. Martinie. — Emile Robert, maître ferronnier, par Th. Harlor. — Divagations pédagogiques, par Elie Faure, Chronique : Savin ; les livres d'Art ; le Cinéma. Le n° : 5 fr. Abonnt pour la France: 50 fr. Librairie de France, 110, Boulevard St-Germain, Paris.

Œuvres complètes de Henri Becque. Les œuvres complètes de Becque, publiées par les Editions Crès, comprendront sept volumes. Tome I : Préface : Henry Becque par Jean Robaglia. — Les Conventions théâtrales. — Sardanapale. — Michel Pauper. — Le Domino à quatre. — Tome II : L'Enfant prodigue. — Les Corbeaux. — Tome III : La Parisienne. — Veuve. — La Navette. — Les Honnêtes Femmes. — Le Départ. — Une Exécution. — La mère. — Tome IV : L'Enlèvement. — Les Polichinelles. — Tome V : Sommaire d'un auteur dramatique. — Chronique. — Tome VI : Conférences. — Etudes littéraires. — La mort de Sarcey. — Tome VII : Poésies, Notes d'album, Correspondance.

Les quatre premiers volumes sont parus. Chaque volume in-16 sur vélin bouffant avec frontispice en similigravure, broché : 10 fr. Editions Crès, 19, rue Hautefeuille. Paris.

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flaubert. Editions du Centenaire. Illustrations de Antoine Bourdelle, Dufrenoy, Dunoyer de Segonzac, Favory. Girieud, Laprade, Lombard, Bernard Naudin, Ouvré, Piot, Valoton. 12 vol. in-4°. couronne brochés, 350 fr., payables 15 fr. par mois ; sous belle reliure amateur, coins et dos chagrin maroquiné : 725 fr. payables 30 fr. par mois. Librairie de France, 110, Boulevard St Germain. Paris.

Viennent de paraître deux volumes : Correspondance ; Tome III. Texte revisé et classé par M. René Descharmes. Portraits gravés sur bois par M. Achille Ouvré. 1 vol. Prix : 30 fr. — Par les Champs et par les Grèves. Illustrations de Georges Dufrenoy. — L'Education sentimentale (1843-1845). Illustrations de André Favory. 1 vol. Prix : 50 fr.

Les deux derniers volumes comprenant la fin de la *Correspondance* et les *Notes de voyage* paraîtront prochainement, terminant cette magnifique édition dont le succès a été considérable.

Almanach Payot 1925. *Agenda de poche pour la jeunesse.* (Troisième année). Un élégant volume in-12, sur beau papier, orné de plus de 500 illustrations et de 16 hors-texte : 4 fr. 50 ; relié : 6 fr. (Payot, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris).

L'*Almanach Payot* 1925, sera accueilli avec joie par les enfants, qui y trouveront comme les autres années des articles passionnants sur tous les sujets, des renseignements utiles pour leurs études. des histoires amusantes et enfin des concours nouveaux, comme ceux qui ont eu tant de succès les années précédentes.

Claude Monet, par Camille Mauclair, 1 vol. de la collection : « *Maîtres de l'Art moderne* » in-8 double-pot, 144 pages, dont 40 héliogravures, broché : 12 fr. ; Relié : 15 fr.

Camille Mauclair, qui a depuis longtemps suivi le mouvement impressionniste, était particulièrement désigné pour écrire une biographie critique sur le plus impressionniste des peintres : Claude Monet. Au moment où pleine justice est rendue à ce maître, où l'Etat lui consacre une salle particulière, un livre bien composé et bien imprimé arrive à son heure. Une illustration abondante, extrêmement soignée, permet en outre de suivre, étape par étape, le commentaire critique.

Précédemment parus dans la même collection : *Renoir*, par François Fosca. *Gauguin*, par Robert Rey. *Cezanne*, par Tristan-L. Klingsor.

♣ ♣ ♣

l'action sédative et hypnogène de l'acide isopropyl-propényl-barbiturique.

Nous avons donc dans l'allonal un « analgésique renforcé ». Comme le fait remarquer M. Petiteau, qui a étudié longuement ce produit, non seulement en clientèle privée, mais dans tous les hôpitaux de Lyon et en particulier chez le professeur Tellier, le sommeil déterminé par l'allonal est identique au sommeil physiologique ; il est suivi d'un réveil normal, sans lassitude, ni céphalée.

D'autre part, l'allonal n'est pas toxique aux doses thérapeutiques ; il ne produit pas de phénomènes d'accumulation ; aucun effet sur le cœur, sur les poumons n'a été signalé ; enfin, sur les reins sa puissance d'action est parfois remarquable dans certaines circonstances, et, chez certains sujets, on a pu le substituer aux divers opiacés dont il ne présente pas les inconvénients.

Très actifs, faciles à prendre, toujours bien tolérés, même par les estomacs délicats, les comprimés d'allonal (1 à 3 par jour). donnent d'excellents résultats dans les douleurs de toute origine, même causées par des lésions organiques profondes, et aussi dans toutes les névralgies de quelque nature qu'elles soient (dents, sinus, oreilles, nerfs facial, trijumeau, brachial. sciatique, plexus solaire, coliques hépatiques, néphrétiques, intestinales, génito-urinaires, rhumatismes, etc...). Cet « analgésique renforcé » semble appelé à remplacer, dans toutes les algies, les médicaments utilisés jusqu'ici qui ne présentent pas comme lui, cette triple action analgésique, sédative et hypnogène, sans effets nocifs sur le tube digestif.

OBSTÉTRIQUE

Sur un nouveau mode d'anesthésie par voie intra-veineuse en obstétrique et en chirurgie : indications, technique, résultats. (R. PERLIS *Presse médicale*, 1924, n° 65.)

Poursuivant les recherches excessivement intéressantes, commencées par D. BARDET (*Bul. génér.-Thérap.*, avril 1921), continuées par CERNÉ (thèse de Paris, 1923) et surtout en collaboration avec L. CLEISZ (*Bul. Soc. Obstét. et Gynécol.*, 10 déc 1923), en se servant du Somnifène par voie endoveineuse pour obtenir l'accouchement indolore, recherches dont les résultats d'ailleurs ont été confirmés par les communications de P. DELMAS, de ROUVILLE, RISS, DUJOL, MADON, ROUME, CLÉMENT, etc. (*Bullein. Soc. Obstét. et Gynéc.*, nos 4 et 5, 1924), R. PERLIS, dans le service de P. FREDET, à l'Hôpital de la Pitié, a cherché à utiliser ce même procédé pour obtenir l'anesthésie générale et il semble bien que son but ait été atteint. Le travail actuel est une faite mise au point de la question.

On peut, en effet, avec le somnifène, en obstétrique, obtenir l'anesthésie, mais conserver les réflexes, afin de permettre à un acte physiologique de s'accomplir normalement en supprimant seulement la douleur ; et en chirurgie, ce médicament permet également d'obtenir l'anesthésie générale chirurgicale complète, en supprimant complètement les réflexes et la défense musculaire.

En obstétrique, aussi bien qu'en chirurgie, il ne paraît pas exister de contre-indications à l'emploi du somnifène ; d'après les recherches faites très minutieusement dans le service de P. FREDET, ce produit semble dépourvu de toxicité. Il peut être utilisé aussi bien chez les primipares que chez les multipares : il s'agit d'attendre que le travail soit nettement commencé ; celui-ci se poursuit normalement ; le temps de dilatation est nettement diminué, la période d'expulsion est le plus souvent accélérée ; et on n'a jamais constaté d'effet nocif, ni sur la mère ni pour l'enfant. Les femmes qui ont accouché au somnifène se déclarent absolument enchantées et résolues à ne jamais accoucher autrement.

Lr technique est simple : il s'agit d'injecter lentement (2 ou 3 minutes), dans une veine du pli du coude, une dose variant de 6 à 9 cc. (selon le poids et l'état général de la parturiente), jusqu'à ce que le sommeil soit obtenu : ce sommeil dure de 3 à 5 heures. Parfois au moment de l'expulsion et de la délivrance, la femme reprend une demi-conscience, mais elle se rendort tranquillement dès que tout est terminé : il est facile de la tirer de ce sommeil, ou plutôt de cette somnolence qui dure de 12 à 24 heures, période pendant laquelle il est nécessaire de l'inciter à boire, à manger, à uriner, ce qu'elle fait alors très volontiers.

Pour obtenir l'anesthésie chirurgicale, la technique est la même ; toutefois il importe de pratiquer une demi-heure avant environ une injection de scopolamine-morphine, de morphine

seule ou de pantopon. L'injection endoveineuse de somnifène est toujours pratiquée identiquement, c'est-à-dire très lentement jusqu'à l'obtention du sommeil (2 à 3 minutes) les doses varient de 5 à 10 centimètres cubes selon le poids, l'age et l'état général du sujet : l'anesthésie dure 3 heures au minimum, ce qui permet de faire sans se hâter les interventions les plus longues ; l'opération terminée, les malades dorment également de 12 à 24 heures, d'un sommeil tranquille dont on doit les tirer pour les faire boire, manger, uriner, etc.

Quelques remarques s'imposent tout de suite : C'est que l'injection endoveineuse de Somnifène « Roche » permet au chirurgien d'opérer sans aide, le cas échéant ; d'autre part toute vapeur toxique ou inflammable est, de cette manière, supprimée ; comme le malade ne vomit jamais, on peut, en lui donnant, lorsque c'est possible, à boire et à manger, obvier aux inconvénients de la soif ou de l'acidose du jeûne ; de plus, il semble bien, d'après toutes ces recherches, qu'il n'y ait point à craindre de syncope, ni d'action nocive sur les poumons, le foie et les reins ; bref il apparaît que ce nouveau mode d'anesthésie, inoffensif, de technique facile, d'efficacité certaine, très bien accepté et même réclamé par les malades, aussi bien que par les parturientes, marque un progrès sensible sur les procédés d'anesthésie utilisés jusqu'ici et mérite d'être encore plus largement expérimenté.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Au village pendant la guerre. Sentiments, idées et caractères par un médecin de campagne, par le docteur Louis Antoine. Un vol. in-8. Prix : 6 fr. 75. — (Paris, Editions de la « Revue mondiale », 45, rue Jacob)

Parmi les nombreux livres écrits sur la guerre, il convient de faire une place à part à ces notes d'un médecin de campagne sur la vie dans un village du centre de la France pendant la grande guerre. Ces notes, écrites au jour le jour avec simplicité, mais dans un style alerte et avec esprit, sont pleines d'intérêt.

Collection « des Peintres français nouveaux », publiée sous la direction de M. Roger Allard. *Paraîtront prochainement* : Giriend, Brague, Signac, Lhote, Dufresne, Bonnard, Asselin, Alix, etc. etc. le volume : 3 fr. 75. Edition de la Nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Dr Paul Reinhold : **Contribution à l'étude des facteurs de récidives postopératoires du cancer rectal.** L'exérèse de la gaine fibreuse du rectum. In-8º 180 p. avec fig. Prix : 15 fr. Le François, éditeur.

Sartory : **Les champignons parasites de l'homme et des animaux.** Ouvrage complet en 15 fasc. avec nombreuses figures. in-8º 1023 p. Prix : 79 fr. Le François, éditeur.

Stephen Chauvet : **Initiation à l'art d'être maman.** in-8º 6 fr. Maloine, éditeur.

Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée. Tome XXVII. 1re partie. **Diagnostic de laboratoire.** *III. méthodes usuelles appliquées au diagnostic des maladies*, par le Pr Letulle et P. Pruvost. in-8º, 730 p., 168 fig., 12 pl. en couleurs. Prix : 60 fr, Maloine, éditeur.

Vézelay. Essai d'histoire d'art religieux, par Walt et Pater. Traduit de l'anglais par le Dr L. Vignes. In-8º. Prix : 2 fr. Imprimerie de « La Revue de l'Yonne »: Avallon.

Le Gérant: A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 4264.

Fondé en 1873. — N° 46. Le Numéro : 40 Centimes 8 NOVEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ **25** fr.
Union postale................. **35** fr.
Etudiants :
France et Colonies............ **20** fr.
Union postale................. **30** fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de Rédaction son ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 4 *novembre*. — Mlle CORDIER (Anne). Du glaucome infantile. — M. FISSON (Boris). Absence congénitale du péroné — M. GUILLOT (Félix). Tumeurs hypophysaires à symptomatologie mentale. — M. ARIS. Etude des tuberculoses lobaires.

5 *novembre*. — M. CHAPRON. Etude de la délivrance chez la vache. — M. FIAULT. Le Domfrontais (sa populat on animale). — M. SCHAWB. De la tolérance utéro-vaginale chez la vache.

Faculté de médecine de l'Université de Nancy. Laboratoire d'hydrologie. — Un cours de perfectionnement d'hydrologie et climatologie renouvellement de celui professé en 1923-1924, sera fait, à partir du 12 novembre 1924 au Laboratoire d'Hydrologie de la Faculté de Médecine de Nancy. 30, rue Lionnois. Trois cours seront faits par semaine. les mardis, mercredis, vendredis à 18 heures. Il y aura 40 séances.

Ces cours sont réservés aux médecins, aux étudiants en fin d'études, aux ingénieurs et administrations des stations.

L'inscription est gratuite, sous réserve de l'acceptation de la Faculté et d'un engagement d'assiduité. Un certificat d'assiduité sera délivré aux élèves de ce cours.

S'adresser, pour renseignements et inscriptions, au professeur agrégé Perrin ou à son préparateur, au laboratoire d'hydrologie.

Un cours pour masseurs et autres aides des médecins dans les stations sera fait au printemps prochain, comme le cours analogue de mai 1924.

Les enseignements seront donnés par MM. Spillmann, Simon, Macé, Pierre Parisot, Etienne. Lambert, Robert, Pierre Mathieu, Imbeaux, Mutuel et Perrin, sous le patronage de l'Institut d'hydrologie et Climatologie de Paris (Collège de France) et de l'Université de Nancy.

Associations pour le développement des relations médicales (A. D. R. M.). — Séance du Conseil d'administration du 21 octobre.

La « Scientific International Research » demande une série d'articles exposant les ressources médicales offertes par les Universités françaises aux travailleurs américains.

Demande du Dr Stephan, membre du Conseil de l'American College Of Surgeons, de tirages à part des travaux émanant de chirurgiens français pour une bibliothèque chirurgicale que le College of Surgeons fonde à Chicago.

Elections de 16 membres nouveaux.

La prochaine assemblée générale de l'A. D. R. M. est fixée au mardi 18 novembre à 17 heures. Elle aura lieu à la Faculté dans la salle du Conseil sous la présidence de M. Godard, ministre du travail et de l'hygiène.

Hôpital Broussais (96, rue Didot). — *Enseignement clinique médical*. — M. le Dr H. Dufour fera tous les vendredis, à 10 h. 1/2, salle Delpech, des présentations de malades accompagnées de courtes conférences cliniques et thérapeutiques. Tous les matins enseignement des stagiaires. Première conférence le vendredi 14 novembre 1924.

Journées médicales marocaines (Casablanca-Rabat les 26, 27, 28 décembre 1924). — *Programme scientifique provisoire* : PREMIÈRE JOURNÉE : Vendredi 26 décembre 1924, Casablanca. — A 15 heures. Ouverture des « Journées Médicales ». Séance inaugurale. Réception officielle des adhérents.

Rapports sur le Cancer au Maroc, par MM. Dekester, Pérard, Spéder.

Conférence sur la lutte contre le cancer, sa nécessité, les moyens, par M. le professeur BERGONIÉ.

Conférence sur la Chirurgie du cancer (avec projections de films), par M. le professeur Jean-Louis FAURE.

Conférence sur l'état actuel du diagnostic et du traitement du cancer du sein et de la langue, par M. le professeur ROUX-BERGER.

A 19 heures. — Réceptions officielles.

A 20 heures. — Banquet.

DEUXIÈME JOURNÉE : Samedi 27 décembre 1924. — A 8 h. 30. Rapports sur l'amibiase marocaine, par MM. BÉROS, JOBARD et VENDEUVRE.

Communications sur l'amibiase.

Conférence sur l'amibiase, par le professeur agrégé GARIN.

Communications sur la prophylaxie de la dysenterie amibienne, par M. RAVAUT, médecin des hôpitaux de Paris.

A 11 h. 30. Visite des hôpitaux et séances opératoires.

A 2 h. 30. Communications diverses sur la Pathologie marocaine.

Conférence sur l'orientation de la thérapeutique moderne, par M. FIESSINGER, médecin des hôpitaux de Paris.

Inauguration officielle et visite de l'exposition de produits pharmaceutiques, d'instruments de chirurgie et de mobilier opératoire.

Conférence sur le traitement du chancre mou par la vaccination, par M. le docteur NICOLLE, directeur de l'Institut Pasteur de Tunis.

Visite de la Pharmacie centrale du service de la santé et de l'hygiène publiques et causerie sur la fabrication de la quinine d'État, par M. TAUPIN, directeur de la pharmacie.

A 21 heures. Soirée théâtrale.

TROISIÈME JOURNÉE : Dimanche 28 décembre 1924. — A 9 heures. Conférence sur les adénopathies chroniques de l'adulte, par M. FIESSINGER, médecin des hôpitaux de Paris.

A 2 h. 30. Visite du laboratoire de recherches du service de l'élevage.

Causerie (avec projections), de M. le vétérinaire-major VELU, chef du laboratoire : « Des indications que l'on peut tirer au point de vue vaccinothérapie, de l'étude anatomo-pathologique des lésions (à propos des blastomycoses).

A 3 h. 30. Visite aux grands abattoirs de Casablanca.

Causerie de M. EYRAUD, directeur : « Du rôle de l' « Abattoir moderne dans l'hygiène d'une ville ». Inspection des viandes.

A 17 heures. Départ pour Rabat.

Réception au Foyer médical (direction générale du Service de santé.)

QUATRIÈME JOURNÉE : lundi 29 décembre 1924, Rabat. — Visite des Œuvres de protection de l'enfance. — Visite de l'hôpital Marie-Feuillet et des formations sanitaires de Rabat-Salé.

Conférence du prof. agr. ABRAMI, sur la pathogénie et le traitement du paludisme.

Exposition scientifique. — A l'occasion des Journées médicales, il est organisé une exposition de produits pharmaceutiques, instruments de chirurgie et de matériel opératoire qui aura lieu à proximité immédiate de la salle des conférences.

Adhésions. — Les participants aux « Journées Médicales » peuvent s'inscrire dès à présent chez le secrétaire de la Société de médecine et d'hygiène, docteur LEPINAY, rue de Marseille, Casablanca. Cotisation, médecins du Maroc : 5 francs ; médecins étrangers au Maroc, 20 francs.

Avantages accordés aux participants. — La Compagnie Générale Transatlantique (ligne de Bordeaux à Casablanca), a bien voulu accorder les réductions spéciales suivantes aux adhérents aux « Journées médicales » et à leur famille.

Réduction de 30 % sur le montant des billets Bordeaux-Casablanca et Casablanca-Bordeaux.

Prix du voyage en première classe (aller ou retour), 492 france au lieu de 660 francs.

La « Compagnie de Navigation Paquet » (Marseille-Casablanca) et Alger-Casablanca ou vice-versa a bien voulu consentir une réduction de 25 % sur les prix des billets simples.

Les principaux hôtels de Casablanca et d'autres villes du Maroc accordent des réductions importantes (15 à 25 % sur leur tarif).

La Compagnie de Transports marocains accorde 20 % de réduction sur les tarifs de transport par automobiles et auto-cars sur présentation de la carte d'adhérent.

Circuit touristique (Maroc-Algérie). — Organisé spécialement et à prix réduit par la Compagnie Générale Transatlantique pour les médecins adhérents aux « Journées médicales marocaines ».

Circuit Bordeaux-Casablanca, Marrakech, Rabat, Mecknès, Fez, Taza, Oudja, Tlemcem, Oran, Tennes, Alger, Marseille.

Prix du voyage complet de Bordeaux à Marseille : par le Maroc et l'Algérie : 4.700 francs par personne (prix du voyage pour les personnes abandonnant le circuit à Oran, 4.250 francs par personne) *Au lieu de 7.000 francs prix du circuit normal.*

Ces prix comprennent :

1º Les traversées : d'une part, de Bordeaux à Casablanca ; d'autre part, d'Alger à Marseille, en excellente installation de 1re classe.

2º Le transport automobile (voyageurs et bagages), pendant la durée du voyage, conforme à l'itinéraire.

3º Les frais du chauffeur et garage de la voiture.

4º Le séjour dans les hôtels de la Compagnie Transatlantique en Afrique du Nord, pendant la durée du voyage (boisson non comprise aux repas).

5º Le service d'un commissaire-guide des autos-circuit, qui s'occupe de la partie matérielle : bagages, excursions, etc.., et accompagne les voyageurs pendant les visites.

6º La visite des villes et curiosités.

7º Tous les pourboires à bord et dans les hôtels.

Pour tous renseignements, s'adresser A PARIS :

A l'Office du Protectorat de la République française au Maroc, 21, rue des Pyramides.

A la Compagnie générale transatlantique, 6, rue Auber (salon Arabe).

AU MAROC : A la Direction du « Maroc Médical », 53, rue de l'Industrie Casablanca, au docteur LEPINAY, rue de Marseille Casablanca.

Plus spécialement *pour les inscriptions à l'Auto-circuit nord-africain,* organisé à prix réduit pour les adhérents aux « Journées médicales », s'adresser :

A la Compagnie générale Transatlantique, 6, rue Auber, Paris.

Journées médicales de Toulouse. — Les prochaines journées médicales auront lieu les 11, 12, 13 et 14 juillet 1925.

Hôpital Ambroise Paré, 82, rue de Saint-Cloud (Boulogne-sur-Seine). — MM. les Drs LAUBRY et TRÉMOLIÈRES, feront alternativement, tous les jeudis, à 10 h. 30, à partir du 6 novembre, dans la salle de la consultation, une leçon clinique avec présentation de malades.

Adresses médicales. — MM. les docteurs nouvellement installés sont priés de faire connaître leur adresse à *Exact-adresse* 92, rue Vergniaud Paris.

Service d'adresses pour publicité médicale, fournisseur des principaux spécialistes. (*Voir suite page* 994).

NOUVELLES *(Suite)*

Commission permanente des stations hydrominérales. — Sont nommés, pour une période de quatre années, membres de la commission permanente des stations hydrominérales et climatiques de France :

MM. Albert Peyronnet, Fernand Rabier, Simyan, Antoine Borrel, Paul Jacquier, Noguès, le docteur Dequidt.

MM. Caulier, le docteur Graux, Lasteyras, Recoussine, Paul, Pourcel, Defert, Roger de la Preugne, Francisque Regaud.

MM. les docteurs, Bouloumié, Boursier, Macé de Lépinay, G. Baudouin, Moncorgé, Piatot, Francis Rathery, Bordas.

MM. Barrier, Lequime, Bouyonnet, Maurice Bernard, Fère, Emile Cère, Bouchard, Hude'o, Victor de Marcé.

MM. le docteur Durand-Fardel, Meillon, le docteur Gardette, M. Audigier.

Commission du tarif des frais médicaux en matière d'accidents du travail. — Par arrêté en date du 27 octobre 1924, M. le docteur Lenormant, chirurgien des hôpitaux, est nommé membre de la première section (tous accidents du travail autres que les accidents agricoles) de la commission du tarif des frais médicaux et pharmaceutiques en matière d'accidents du travail, en remplacement de M. le docteur Auguste Broca, décédé.

Hospices civils d'Amiens. — *Internat et externat en médecine et internat en pharmacie.* — Un concours pour la nomination d'internes et d'externes en médecine et d'internes en pharmacie des hôpitaux d'Amiens aura lieu les 6 et 7 novembre 1924.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de l'Administration hospitalière jusqu'au 3 novembre 1924.

Distribution de hochets. — Le ministère des colonies a communiqué la note suivante :

« Afin de stimuler l'activité scientifique des médecins qui exercent outre mer, M. Daladier, ministre des colonies, a décidé, par une circulaire en date du 4 octobre 1924, que des récompenses honorifiques (médailles d'or, de vermeil, d'argent, etc.) seraient attribuées aux auteurs des meilleurs mémoires sur les questions intéressant la médecine, la pharmacie, l'hygiène, la géographie, etc., coloniales. »

Les médecins, dispersés sur la vaste étendue de notre domaine exotique, seront ainsi assurés que leurs efforts ne sont pas perdus de vue par la métropole et qu'il en sera tenu compte dans toutes les circonstances où leurs chefs hiérarchiques auront à les apprécier.

Cette mesure, qui témoigne de l'intérêt porté par l'administration coloniale aux médecins qu'elle emploie, ne peut qu'aider à accroître la réputation scientifique de ceux-ci et favoriser leur recrutement.

Si après ça les médecins coloniaux n'affluent pas, c'est que les médecins sont bien difficiles.

Médecins de théâtre. — M. Emile Massard va soumettre au Conseil municipal les travaux de trois sous commissions chargées d'étudier les modifications qu'il y aurait lieu d'apporter à l'ordonnance de police sur les théâtres. La plus importante concerne le médecin de service dont la suppression, demandée par les directeurs, est appuyée par l'administration. Les directeurs déclarent que le médecin occupe très rarement ses places dont il fait profiter des amis. Le préjudice serait de 10.000 francs par an environ. Mais alors, l'administration obligerait les directeurs à assurer un service médical soit en s'attachant un médecin attitré, soit en s'assurant le concours de médecins domiciliés à proximité de leurs salles. Bien entendu, les médecins visés se défendront, invoquant les services qu'ils rendent réellement : en 1921, ils sont intervenus 227 fois : 122 pour les spectateurs et 105 pour le personnel. Le Conseil municipal se prononcera (*Le Temps.*)

Société médicale de Saint-Luc. — La Société médicale de Saint-Luc vient de fêter le quarantième anniversaire de sa fondation.

La messe fut célébrée à la Basilique de Montmartre et réunit environ trois cents membres. L'assemblée générale qui suivit fut présidée par S. Gr. Mgr Roland-Gosselin, évêque auxiliaire de Paris, qui après les rapports du président et du secrétaire général a bien voulu donner ses encouragements et sa bénédiction aux confrères venus de toutes les contrées de France. (*Le Figaro.*)

Nécrologie. — Dr Bellier, à Denée. — Dr Halmagrand. — Dr Salles (de Saint-Ambroix).

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

nique et de l'astronomie, par M. H. Andoyer, de l'Académie des Sciences ; Histoire de la physique, par M. Charles Fabry, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris. Histoire de la chimie, par M. Colson, professeur de chimie à l'École Polytechnique. Illustrations de B. Mestchersky (paru). 1 vol.

Deuxième partie : Histoire des sciences biologiques, par M. Maurice Caullery, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris ; Histoire de la philosophie française et de la philosophie des sciences, par M. René Lote, maître de conférences à l'Université de Grenoble. Illustrations de Sanlaville, 1 vol. (paraîtra en décembre).

L'Histoire de la Nation française formera 15 volumes in-4º (29 × 24) de 550 à 650 pages chacun, imprimés sur caractères neufs, magnifiquement illustrés de dessins originaux par des artistes hors pair. Tirages de luxe sur papier de fil et réimposés pour les bibliophiles. Il paraît deux volumes par année.

Volumes parus (1er *octobre* 1924) :

La Géographie humaine de la France, première partie ; Histoire politique première partie ; Histoire politique, deuxième partie ; Histoire des lettres, première partie ; Histoire des lettres, deuxième partie ; Histoire religieuse ; Histoire des arts ; Histoire des sciences, première partie. Chaque volume broché, 50 fr.

Les sept volumes déjà parus sont envoyés de suite aux souscripteurs.

Prix par souscription : en volumes brochés, 650 fr. ; en volumes reliés richement en cuir racine, 1.100 fr. ; payables 30 fr. par mois.

Librairie Plon-Nourrit, 8, rue Garancière, Paris.

La manufacture de la savonnerie. — Il est peu de tapis français dont le renom égale celui des Savonneries, mais pour en entendre chaque jour la louange, les amateurs n'en sont pas moins très mal renseignés sur la provenance de ces pièces si rares et sur le passé de la manufacture à laquelle elles sont dues.

L'ouvrage de M. Louis Braquenié et Jean Magnac poursuit un double but : d'une part exposer avec toute la documentation désirable l'histoire de la célèbre manufacture, de l'autre, donner aux amateurs, en même temps que les éclaircissements techniques indispensables, le moyen de dater une pièce, en leur présentant un choix des plus belles productions de la manufacture dans tous les styles avant et après le rattachement aux Gobelins. (1 vol. petit in-4º 32 planches, dont 13 en couleurs. Prix : 75 fr. **A. Morancé**, éditeur, 30-32, rue de Fleurus, Paris.)

La **Revue des Deux-Mondes** du 1er novembre publie un très beau poème d'Ernest Prévost : L'*Envolée* qui s'adresse à la jeunesse enthousiaste et fervente, avide d'action et d'idéal.

Œuvres de Shakespeare. — Vient de paraître chez Dent le septième volume de la collection Shakespeare. *Troïlus et Cressida*, dans la traduction de René Lalou. Grande œuvre souvent méconnue, parce qu'elle défie toute mesure, toute classification ; peinture de l'homme lâché dans la guerre et dans l'amour : parodie vengeresse jusqu'en son obscénité lyrique, drame romantique que domine un appel à la sagesse classique.

A paraître en novembre 1924 : **Hamlet**. Traduction de J. Derocquigny. Chaque volume, avec préface et annotations, imprimé en rouge et noir sur beau papier, format in-16 cavalier, broché. (Prix majoré : 6 fr. (J.-M. Dent et fils, éditeurs, à Paris, 33 Quai des Grands-Augustins (VIe).

La vie amoureuse de Louis XIV, par Louis BERTRAND. 1 vol. Prix : 7 fr. Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Nul n'ignore que M. Louis Bertrand, romancier admirable et puissant, a, pour Louis XIV, une fidèle admiration. Ne le regrettons pas, puisque ce sentiment sincère nous a déjà valu un ouvrage qui fit naguère grand bruit, et un autre qui vient de paraître et dont on parlera peut-être encore davantage.

C'est l'amant que M. Louis Bertrand étudie dans cette *Vie amoureuse de Louis XIV* qui parait dans l'originale et séduisante collection « Leurs Amours ». Mancini, La Vallière, La Montespan, Mme de Maintenon, sans oublier les astres de plus petite grandeur qui tournèrent autour du Roi Soleil, se présentent à nous avec leurs vrais visages dans cette œuvre de qualité d'un des meilleurs écrivains de ce temps.

Greffe animale. Applications utilitaires au cheptel, par le Dr S. VORONOFF. 1 vol. in-8° Prix : 10 fr. Doin, éditeur, Paris.

Dans le premier chapitre, L'A. passe en revue les conquêtes de l'endocrinologie et montre comment il est arrivé à obtenir des greffes d'organes endocrines — testicules surtout.

Sur le bélier, la greffe d'un troisième testicule produit une laine plus longue et plus abondante, augmente le poids de l'animal, la qualité de sa chair et permet non seulement de prolonger sa vie mais de sauvegarder en même temps toute sa vitalité et son énergie productrice de laine.

La France achète tous les ans pour 2 milliards de laine à l'Angleterre ; ne pourrait-on accroître le rendement par ces greffes ? On opérerait, dit Serge Voronoff, sur des agneaux de deux ou trois mois. Les mâles seraient susceptibles de transmettre les caractères acquis de meilleurs producteurs de laine et de chair. On opérerait de greffe testiculaire sur trois générations successives. Une expérience de ce genre se poursuit, grâce à MM. Voronoff et Nouvion, en Algérie.

Le même procédé est applicable à la création d'une race de boucs à longs poils.

De même pour prolonger la vie active et fécondante des taureaux et des chevaux-étalons reproducteurs.

La greffe, dit Voronoff, peut fortifier, revivifier les animaux et les hommes affaiblis par l'âge. L'avenir n'est pas éloigné où la greffe animale largement et judicieusement appliquée rendra les plus grands services en augmentant la richesse des pays. Les procédés opératoires sont décrits minutieusement avec un luxe de figures des plus démonstratives.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

NEVEU-LEMAIRE : **Principes d'hygiène et de médecine coloniales**, in-8°, pl. et fig. br. : 16 fr. Challamel, éditeur.

Laurent Tailhade intime. Correspondance publiée et annotée par Mme LAURENT-TAILHADE. 1 vol. Prix : 7.50. Mercure de France.

Georges DUHAMEL : **Le Prince Jaffar.** 1 vol. Prix : 7.50. Mercure de France.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 47. Le Numéro : 2 Francs (avec son SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ) 15 NOVEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................. 30 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

ESCULEOL

Alcoolé de MARRONS D'INDE, stable et d'action constante.

HÉMORROÏDES - VARICES

POSOLOGIE : 15 à 20 Gouttes par Jour

Echantillon A. FOURIS _ 13. Rue Lacharrière PARIS. (XIe) _ *R.C. Seine N° 66.542*

LE SULFARSENOL

Adopté dans les Hôpitaux civils et militaires.

Dans la SYPHILIS est l'ARSÉNOBENZÈNE

LE MOINS DANGEREUX : Absence d'arséuoxyde. Coefficient de toxicité 2 à 5 fois moindre que les autres arsénobenzènes.

LE PLUS COMMODE : Dissolution rapide. Injections intraveineuses, intra-musculaires, sous-cutanées, sans excipient spécial et sans douleur.

LE PLUS EFFICACE : Adaptation aux particularités de chaque cas. Traitements intensifs à doses accumulées ; effets rapides, profonds, durables.

Complications de la blennorragie : soulagement en quelques heures après la première injection (18 à 24 centigrammes), guérison en peu de jours (sans récidive).

BISCLOROL

Oxychlorure de Bismuth microcristallin en suspension dans l'Eau camphrée.

Le **Bisclorol** actuel ne produit plus la moindre douleur grâce à sa suspension en solution isotonique.
s'injecte sous-cutanément

Technique facile et propre : Pas d'huile avec ses ennuis.

BIEN TOLÉRÉ :-: ACTIF

Présentation : Boites de 12 ampoules de 0 gr. 10 et 0 gr. 20

INDICATIONS :
BLENNORRAGIE AIGUE ET CHRONIQUE
CYSTITE, PYÉLITE, PYÉLO-NÉPHRITE
BRONCHITE CHRONIQUE, BRONCHECTASIE

DOSE : 10 à 12 capsules par jour.

CÈDRE DU MAROC
CED-ROC
Huile Essentielle de CEDRUS ATLANTICA - 0 Gr. 30 par Capsule

Pas de maux d'estomac.
Pas de maux de reins.
Tout aussi efficace.

Remplace avantageusement l'essence de Santal.
Echantillon gratuit à la disposition de MM. les Médecins

Vente en gros : *LABORATOIRE de BIOCHIMIE MÉDICALE, 36, rue Claude-Lorrain, PARIS* (XVIe) -- Téléph. : Auteuil 26-62

R. PLUCHON, O ✻, **Pharmacien de 1re classe.** Reg. Com. Seine 109.230.

Vente au détail : Dr LAFAY, O. ✻, Phien de 1re classe, 54, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS, et dans toutes bonnes Pharmacies

REMINÉRALISATEUR
RECALCIFIANT
POLYOPOTHÉRAPIE

OPOCALCIUM
GUERSANT

3 CACHETS ou 6 COMPRIMÉS par JOUR
(PARATHYROÏDE · THYMUS · SURRÉNALE · SELS CALCIQUES · FLUOR · MAGNÉSIE · MANGANÈSE)

3e OPOCALCIUM ARSENIÉ
(MÉTHYLARSINATE DISODIQUE)
3 Cachets par jour

2e OPOCALCIUM GRANULÉ
(PARATHYROÏDE · HYPOPHYSE · THYMUS · SURRÉNALE FL. GLYCÉROPH. Ca · NUCLÉINATE DE MANGANÈSE)
ENFANTS (Recommandé) 2 à 3 cuil. à café, ADULTES, 3 cuill. à dessert par jour

TROUBLES de la FONCTION OVARIENNE et de la CIRCULATION VEINEUSE
GYNOPAUSINE
POLYOPOTHÉRAPIE ANTISPASMODIQUE SÉDATIF
2 Cachets par Jour

LABORATOIRE A. RANSON
DOCTEUR EN PHARMACIE
121, Avenue Gambetta,
PARIS (20e)

DIATHÈSE URIQUE HYPERTENSION ARTÉRIO-SCLÉROSE
DIASCLEROL
GRANULÉ (*EFFERVESCENT*)
3 à 6 Cuillerées à Café par Jour

NOUVELLES

Assistance pubilque. — Concours de l'internat en médecine. — Epreuve orale : *Séance du 4 novembre.* — Questions données : Erythème noueux. — Diagnostic et traitement de l'éclampsie puerpérale. MM Nativelle 17, Worms 22, Nédélec (Marc) 18, Panier (Paul) 16, Paris (Pierre) 16, Cattan 27, Merklen (Jules) 19, Mlles Fontaine 23, Guérin 24.

Séance du 8 novembre. — Questions données : Diagnostic et traitement de la méningite cérébro-spinale épidémique. — Symptômes et diagnostic de l'obstruction calculeuse du cholédoque : MM. Delagénière 21, Wolff (André) 20, Mlles Wolff 17, Gros 25, MM. Kensinger 24, Lifschitz 16, Chazel 23, Grama 19, Boiffin 17, Darré 18.

Séance du 9 novembre. — Questions données : Diagnostic des sténoses pyloriques — Symptômes et diagnostic du cancer du col de l'utérus. MM. Flandrin 18, Sarles 21, Launay 26, Tournillac 21, Burnouf 15, Mlle Hébert 24, MM. Lecœur 28, Dublineau 15, Busser 20, Lebecq 18.

Faculté de Médecine de Paris. — Thèses. — 17 *novembre* : Fisson (Mme). Absence congénitale du radius ; Daux. F. (Interne). Le volvulus de la vésicule biliaire.

20 *novembre* : Vincent Maurice. La concentrati on en ions hydrogène et sa mesure par la méthode électrométrique. Dagorné René : Sur l'action thérapeutique du citrate de soude dans les affections vasculaires. Sermat. L'ovariotomie des vaches laitières ; Spartz. La tuberculose des animaux de boucherie au Grand-Duché de Luxembourg.

Hopital St-Antoine. — *Service d'oto-rhino laryngologie.* — Le docteur Grivot, chef de service, commencera, le jeudi 13 novembre 1924, à 10 heures, une série de 15 leçons sur les maladies du nez, du pharynx, du larynx, des bronches et de l'œsophage, avec la collaboration de MM. Rouget, Ramadier, oto rhino-laryngologistes des Hopitaux, Louis Leroux, Feldstein, assistants du service.

Le cours aura lieu les mardi, jeudi, samedi, à 10 heures, et comprendra : 1° une consultation expliquée d'une heure avec examen de malades et pratique des techniques spéciales ; 2° Une leçon conçue dans un sens pratique.

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la fin du cours. S'inscrire à l'hôpital St-Antoine, auprès du Dr Louis Leroux, assistant du service (droit d'inscription 200 fr.)

Faculté des Sciences. — *Laboratoire de Physiologie générale* (1, rue Victor-Cousin 5e arr.). — Une série de conférences et de démonstrations pratiques sur la Chronaxie, sa mesure, ses diverses applications physiologiques et pharmacodynamiques, aura lieu au Laboratoire de physiologie générale de la Sorbonne, au cours des vacances de Pâques 1925, sous la direction du professeur Lapicque, avec le concours des docteurs Bourguignon, Cardot, A. et B. Chauchard, Marcelle Lapicque, Laugier et G. Veil. Tous les physiologistes sont cordialement invités ; ceux qui se proposent de venir feront bien d'en donner avis aussitôt que possible. Les dates exactes et les détails de l'organisation leur seront annoncés ultérieurement, après avoir été réglés d'après le nombre prévu pour les participants, chacun d'eux, en principe, devant manipuler personnellement.

Ces conférences et manipulations sont gratuites ; pour être admis, il suffit d'être recommandé par un physiologiste qualifié.

Des dispositions seront prises pour faciliter l'organisation matérielle du séjour à Paris, aux Physiologistes qui en exprimeraient le désir. Prière d'adresser adhésions et demandes de renseignements à M. Laugier, chef des travaux, Laboratoire de physiologie générale de la Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, Paris, 5e

Amphithéâtre d'anatomie des Hôpitaux. — *Cours d'opérations chirurgicales (chirurgie de l'appareil oto-rhino-larnygologique)*, sous la direction du Professeur Pierre Sebileau, en 10 leçons, par MM. les Docteurs Paul Truffert, Henri P. Chatellier, P. Winter, Pierre Cornet.

Lundi 2 décembre 1924 à 14 heures.

Les élèves répètent individuellement les opérations. Droit d'inscription 170 fr.. S'inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin, le plus tôt possible.

Programme du cours. — *Première Leçon* : Technique de l'anesthésie locale et régionale en oto-rhino-laryngologie. Trépanation mastoïdienne.

Deuxième leçon : Evidement partiel de la caisse et évidement pétro mastoïdien. Trépanation du labyrinthe.

Troisième leçon : Traitement des complications veineuses et encéphaliques des otites suppurées (thrombo-phlébites, méningites, abcès encéphaliques et péri-encéphaliques). Ligatures vasculaires du cou.

Quatrième leçon : Résection sous muqueuse du septum nasal. Les plastiques nasales.

Cinquième leçon : Chirurgie du sinus frontal, de l'ethmoïde et du sphénoïde. Les rhinotomies.

Sixième leçon : Chirurgie du sinus maxillaire. Chirurgie de la voûte et du voile du palais. Résection des maxillaires.

Septième leçon : Les ouvertures temporaires et permanentes du conduit laryngo-trachéal (laryngotomie intercricothyroïdienne, thyrotomie, trachéotomie, laryngo-trachéotomie).

Huitième leçon : Les voies d'accès du carrefour aéro-digestif. Les pharyngotomies hautes et basses. L'œsophagotomie externe.

Neuvième leçon : La laryngectomie partielle et totale. Les laryngectomies économiques.

Dixième leçon : La broncho-œsophagoscopie.

Clinique oto-rhino-laryngologique de la Faculté de Médecine. (*Hôpital Lariboisière*). — Un cours complémentaire sera fait sous la direction du professeur Sebileau, du 2 au 23 décembre 1924, par MM. L. Dufourmentel, R. Miégeville, Fl. Bonnet-Roy, P. Truffert, H. P. Chatellier, P. Cornet, P. Winter, anciens chefs de clinique, chefs de clinique et assistants ; MM. Valat et Carréga, internes du service.

Ce cours comprendra 10 leçons, consistant en présentation de malades, examens par les auditeurs et exercices de petite chirurgie spéciale.

Le cours commencera **le mardi** 2 **décembre à** 10 h. 1/2. dans la salle des conférences de la clinique, il se continuera à la même heure les jeudis, samedis et mardis suivants.

Droit d'inscription : 150 francs.

S'inscrire à la Faculté de Médecine.

Conférences psychiatriques (1924-1925). — Le Dr G.-G. de Clérambault, médecin-chef de l'Infirmerie Spéciale des Aliénés près de la Préfecture de Police (3, quai de l'Horloge), fera chaque jeudi à 15 h. des *Présentations de malades mentaux* avec conférence.

Première séance le *jeudi* 13 novembre 1924.

Sujets plus spécialement traités : Automatisme dans les psychoses ; délires toxiques et comitiaux ; psychoses passionnelles ;

simulation ; psychiatrie du praticien de ville. — S'inscrire : 3, quai de l'Horloge. Externes et internes ; étudiants à 16 inscriptions ; docteurs en médecine.

Facultés de Médecine. — ALGER. — M. Strohl, agrégé près la Faculté de médecine de Paris, est nommé, à partir du 1er novembre 1924, professeur de physique médicale à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger, en remplacement de M. Dufour, appelé à d'autres fonctions.

— BORDEAUX. — M. Bégouin, professeur de clinique gynécologique à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé, sur sa demande, à compter du 1er novembre 1924, professeur de clinique chirurgicale à ladite Faculté, en remplacement de M. Villar, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Guyot (Joseph), professeur de pathologie externe et chirurgie opératoire et expérimentale à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université de Bordeaux, est nommé sur sa demande, à compter du 1er novembre 1924, professeur de clinique gynécologique à ladite Faculté, en remplacement de M. Bégouin, appelé à d'autres fonctions.

— LILLE. — M. Polonowski, agrégé près la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lille, est nommé à compter du 1er novembre 1924, professeur de chimie organique à ladite Faculté (chaire vacante).

— LYON. — M. Leriche (René), agrégé près la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, est nommé, à compter du 1er novembre 1924, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de l'Université de Strasbourg (chaire vacante).

Un congé sans traitement, du 1er novembre 1924 au 1er novembre 1925, est accordé, sur sa demande et pour convenances personnelles, à M. Cordier (P.), agrégé d'anatomie.

M. Thévenot (Léon), agrégé, est maintenu en exercice pour l'année 1924-1925. Il est chargé, pour l'année scolaire 1924-1925 d'un cours complémentaire d'anatomie, en remplacement de M. Cordier (P.), en congé.

— Sont chargés, pour l'année scolaire 1924-1925, des cours complémentaires ci-après désignés :

MM. Florence, agrégé (toxicologie), Laroyenne, agrégé libre (orthopédie), Barral, agrégé, professeur sans chaire (chimie analytique et analyse biologique), Patel, agrégé libre (anatomie topographique), Condamin, professeur sans chaire (propédeutique de gynécologie), Tellier, chargé de cours (stomatologie), Martin (E.), professeur (déontologie), Gayet, professeur sans chaire (propédeutique urologique), Rochaix, agrégé (hygiène urologique), Noël, agrégé (embryologie), Bonnamour, chargé de cours (thérapeutique expérimentale), Mayet, chargé de cours (anthropologie et paléontologie humaines).

— Sont chargés, pour l'année scolaire 1924-1925, des fonctions de chefs de travaux :

MM. Barral, professeur sans chaire (chimie minérale), les agrégés Leulier (matière médicale), Rochaix (hygiène), Savy (anatomie pathologique), Florence (chimie organique), Noël (histologie), les docteurs Mazel (médecine légale), Chanoz (physique).

— Sont chargés, pour l'année scolaire 1924-1925, des enseignements ci-après désignés, les agrégés dont les noms suivent :

MM. Santy (pathologie externe), Garin (zoologie), Froment (pathologie interne), Trillat (accouchement), Nogier (physique pharmaceutique), Lucien Thévenot (bactériologie clinique), Léon Thévenot (anatomie descriptive).

M. Piéry, agrégé, est chargé, pour l'année scolaire 1924-1925, de l'enseignement de l'hydrologie thérapeutique.

M. le docteur Gallois, est délégué, pour l'année scolaire 1924-1925, dans les fonctions de chef des travaux d'anatomie.

— Sont nommés, pour l'année 1924-1925 :

I. Chefs de travaux : MM. le docteur Imbert (thérapeutique), le pharmacien de 1re classe Fouilloux (pharmacie), les docteurs Dufour (médecine expérimentale), Massia (parasitologie), l'agrégé libre Tavernier (chirurgie opératoire), le docteur ès-sciences Mlle Bellion (physiologie).

II. Chefs de laboratoire : MM. Bosnoblet (clinique ophtalmologique), les docteurs Bussy (clinique ophtalmologique), Dunet et Pollosson (clinique chirurgicale), le pharmacien de 1re classe Boulad et M. Cade (clinique médicale).

— MONTPELLIER. — Le titre de professeur sans chaire est conféré à compter du 1er novembre 1924, à MM. Cabannes et Galavielle, agrégés près la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier.

— TOULOUSE. — M. Serre, agrégé près la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Toulouse, est nommé, à compter du 1er novembre 1924, professeur d'hydrologie thérapeutique et climatologie à ladite Faculté (chaire vacante).

Nécrologie. — Dr Paul DELBET. — Pr WERTHEIMER, de Lille. — Dr DETHIER-BUSINE, de Wasnes-au-Bac (Nord).

Pour avoir un produit pur pour supprimer complètement l'iodisme. pour ménager l'estomac prescrire : Pilules Philippe à l'iodure de potassium à 0.10 ou à 0.20 ou à 0.50 — Iodure de sodium 0.20 — (pilules kératinisées)






Nujol
Nujol

Leçons urologiques de la clinique par les Drs Georges LUYS, Stéphen CHAUVET, A. JALIFIER et R. VILLEMIN. Une brochure in-8° raisin, de 112 pages avec 39 figures. 8 francs. Edition de La Clinique, 18 rue de Grenelle, Paris VIIe.

Sous ce titre, on a réuni un choix d'articles de pratique urologique parus dans la *Clinique* au cours des années 1922 et 1923.

Manuel d'archéologie française depuis les temps Mérovingiens jusqu'à la Renaissance. I *Architecture religieuse*, par Camille ENLART, directeur du Musée de Sculpture comparée du Trocadéro. Deuxième édition revue et corrigée. Troisième partie. — **Table alphabétique et analytique des matières**, par Remy DELAUNEY. Un volume in-8°, 184 pages à 2 colonnes 15 fr.

Cette table, rédigée avec la plus grande précision, sera pour les archéologues et pour tous ceux, si nombreux actuellement, qui s'intéressent a nos monuments religieux, un instrument de recherches et un guide incomparable. Ils trouveront plus de 22.000 références de noms de lieu, vérifiées avec le soin le plus minutieux, et dans la première partie consacrée aux matières, dans chaque article important, des renvois clairs et raisonnés permettent de reconstituer la doctrine de l'auteur sur toutes les modifications de notre architecture religieuse. On sait quelle place tient le Manuel de Enlart dans notre littérature archéologique et artistique ; cette Table ajoutera considérablement à sa valeur pédagogique et scientifique.

Actuellement en vente : ARCHITECTURE RELIGIEUSE. 2e édition Première partie : Périodes Merovingienne, Carolingienne et Romane. 1 vol. — Deuxième partie : Période française dite gothique, Style flamboyant, Renaissance. Accessoires. 1 vol. — ARCHITECTURE CIVILE ET MILITAIRE, *épuisé*. — Le Costume 1 vol. — Le Mobilier, un ou deux volumes en préparation prochaine. Chaque volume broché, 30 fr. — rel. toile 40 fr.

Manuel d'archéologie préhistorisque celtique et gallo Romaine, par Joseph DÉCHELETTE. — Tome I. **Archéologie préhistorique : âge de la pierre taillée, âge de la pierre polie.** 5e édition, 1 vol.
Tome II. **L'âge du bronze**. Deuxième édition augmentée d'un index. 1 vol. — Tome III. **Premier âge du Fer.**, époque de de Hallstatt, 1 vol. Tome IV. **Second âge du fer.** Époque de la Tène, 1 vol.

Les volumes consacrés à la période Gallo-Romaine sont en préparation et seront publiés par M. GRENIER, professeur à l'Univésité de Strasbourg.

Chaque volume broché : 30 fr. ; relié 40 fr. **A. Picard, éditeur**, 82, rue Bonaparte, Paris.

La biopsie clinique en oto-rhino-laryngologie, par le Dr André AUBIN. Préface du Dr F. LEMAITRE. Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris. 1 vol. in-8 raisin de 334 pages et 39 figures, 30 fr.

Dans un Ier chapitre, l'auteur expose les différents *renseignements* généraux que donne la biopsie et qui sont de trois ordres : *diagnostiques, pronostiques, thérapeutiques*.
Des exemples caractéristiques font constater leur valeur et montrent combien la clinique a besoin de la biopsie pour assurer et confirmer certains diagnostics. La biopsie, en effet, n'était, à son début, qu'un moyen de diagnostic ; elle a pris en ces derniers temps un rôle prépondérant dans le traitement par les rayons X ou le radium ; seule, elle fournit pour la surveillance ou le contrôle de cette thérapeutique spéciale des renseignements exacts.
Un IIe chapitre précise les *indications* et *contre-indications de la biopsie*, il en découle des règles précises et c'est en s'appuyant sur celles-ci que la *technique de la biopsie* (chap. III) trouve sa base. Cette technique comprend deux parties : une *technique opératoire* proprement dite qui varie selon l'endroit où le prélèvement est effectué, et une *technique histologique* qui donne les possibilités d'obtenir d'une façon simple des résultats constants.
Dans le chapitre IV est examinée l'*interprétation des résultats de la biopsie.* Il indique comment on peut tirer parti des renseignements imprécis ou douteux, après avoir montré l'importance indiscutable des résultats positifs et leur portée, ainsi que la non valeur des résultats négatifs.
Le chapitre V comprend les résultats *région par region*, ce qui permet, à propos des néoplasmes, un essai de détermination et de fréquence des variétés le plus souvent rencontrées pour tel ou tel organe.
Cet ouvrage comble une lacune car il n'existait sur la biopsie que des articles isolés. Quoique ce livre vise l'oto-rhino-laryngologie, il n'en constitue pas moins un travail d'ordre général dont plusieurs chapitres constituent un traité de biopsie applicable aux autres branches de recherches dans cet ordre d'idées.
L'auteur ne s'est pas cantonné dans l'histologie pure, ni dans les méthodes biopsiques proprement dites, et malgré qu'il ait décrit par le détail le plus minutieux l'instrumentation et le manuel opératoire sur le malade, suivant les régions topographiques, ainsi que l'examen de laboratoire, ce travail dépasse les questions pure-

ment techniques. Comme le titre l'indique, il repose sur le terrain *clinique* et *médical*, et appuie chaque partie de son exposé sur de très nombreuses observations de malades.

L'ouvrage du Dr Aubin s'adresse aux spécialistes en oto-rhino-laryngologie et aussi aux praticiens.

La radioactivité et les transformations des éléments, par Jean BECQUEREL. Un volume in-16, de la collection Payot, n° 42 : 5 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Après un historique complet de la radioactivité, où les travaux d'Henri Becquerel sont très justement mis en lumière, M. Jean Becquerel expose avec la plus grande clarté les découvertes capitales que les phénomènes radioactifs ont permis d'effectuer sur la structure de la matière et son évolution, la constitution des atomes et l'énergie formidable dont ils sont le siège.

L'auteur passe en revue les diverses transformations que subissent les éléments radioactifs. Puis il étudie la signification de la loi de transformation et termine, après un chapitre sur la radioactivité dans la nature, par l'exposé des théories contemporaines sur l'évolution des mondes.

Histoire de la Bible, par Edouard MONTET, professeur de langues orientales à l'Université de Genève, ancien recteur. Un volume in-16 (N° 35 et 36 de la collection Payot) : 10 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

L'*Histoire de la Bible* contient tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur les livres qui forment la Bible. L'auteur parle en premier lieu des langues dans lesquelles ces livres ont été composées, des causes qui ont provoqué la collection, de l'autorité qui s'est attachée à ce recueil, des traductions célèbres qui en ont été faites dans la Synagogue et dans l'Eglise chrétienne. Puis il expose l'histoire de chacun des livres en y comprenant les apocryphes de l'Ancien et du Nouveau testament. Quels en sont les auteurs ? A quelles sources ces auteurs ont-ils recouru ? A quelle époque ont-ils écrit ? Quels remaniements telle œuvre primitive a-t-elle pu recevoir ? En quoi consistent les caractères et l'originalité de ces écrits ? Dans quels lieux ont-ils été rédigés ? Telles sont les principales questions auxquelles l'auteur s'efforce de répondre, en aidant ses recherches personnelles des travaux des savants les plus compétents.

L'auteur a suivi une méthode nouvelle d'exposition, consistant dans un examen théorique des questions et de leurs solutions, suivi d'une application des résultats acquis dans cette première partie aux textes bibliques (livres canoniques et apocryphes).

Rome et les Lettres latines, par Auguste DUPOUY. 1 vol. in-16 (Collection Armand Colin, 103, boulevard Saint-Michel, Paris). Broché; 6 fr. : relié, 7 fr.

Sous son apparence scolaire, ce livre évoque avec une singulière précision toute une civilisation qu'il fait revivre d'une vie intense en étudiant les monuments littéraires et en montrant les rapports étroits qu'ils présentent avec les mœurs, les croyances, la politique des époques auxquelles ils ont été élevés.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante :

A propos de l'article paru dans le *Progrès médical* du 25 octobre sur le *Traitement de la scarlatine chez l'enfant*, je voudrais attirer l'attention de nos confrères sur l'efficacité du traitement préconisé par Milne : pas d'isolement, frictions d'huile d'eucalyptus.

Depuis plus de dix ans, j'ai eu l'occasion de donner ou de faire donner des soins à un certain nombre de scarlatineux dans mon entourage. J'ai réussi à entraîner plusieurs confrères à essayer ce traitement qu'ils appliquent régulièrement depuis ce moment.

On se trouve souvent en présence de gens sceptiques tant au point de vue de l'isolement que de la durée de la maladie. Laisser le scarlatineux au milieu des siens, lui permettra de sortir dès le onzième jour : tout cela est tellement contraire à nos habitudes qu'il n'est pas surprenant de voir et parents et médecins refuser de prendre une telle responsabilité. Mais grand est l'étonnement de ceux qui ont bien voulu appliquer ce traitement quand ils voient le malade rétabli au bout de dix jours, capable d'aller au grand air et n'ayant contaminé personne de son entourage.

Au lieu des badigeonnages de la gorge avec l'huile phéniquée je conseille des lavages au salicylate de soude qui agit efficacement sur l'angine.

J. BARATOUX.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE

Mme P. GREYFIÉ DE BELLECOMBE : **Pratique de l'alimentation et de l'hygiène du nourrisson**, in-8°, 15 fr. Maloine.

Dr Léon BIZARD : **Conseils d'hygiène et d'esthétique**, in-12°, 5 fr. Hachette.

Mlle LE Dr G. LABEAUME : **Hygiène sociale des enfants du premier âge**, in-8°, 10 fr. Masson.

LIBERT : **Précis de pathologie générale**, in-8°, 500 p., fig., 25 fr. Baillière.

Les affiches artistiques des chemins de fer de l'État.

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, l'administration des Chemins de fer de l'État met à la disposition des collectionneurs, au prix de quatre francs l'exemplaire, celles de ses affiches illustrées dont elle possède une réserve suffisante.

Ces affiches sont expédiées, sous enveloppe, franco à domicile, contre l'envoi préalable de leur valeur.

Pour recevoir les affiches sous rouleau, joindre le prix du colis postal (gare ou domicile).

Ecrire ou s'adresser au Service de la publicité des Chemins de fer de l'État, 20, rue de Rome, à Paris (8e).

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et CIE. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 48. Le Numéro : 40 Centimes 22 NOVEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS

France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.

Etudiants :

France et Colonies........... 20 fr.
Union postale.................. 30 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale : *Séance du 11 novembre.* — Questions données : Diagnostic et traitement du chancre syphilitique. — Symptômes, diagnostic et traitement des épanchements sanguins traumatiques et intra-crâniens. — MM. Hébert 12, Lallemand 29, Busson 12, de Langenhagen 20, Lafont 14, Guillot 17, Plessier 12, Grinda 23, Lonjumeau 27, Laënnec 28.

Séance du 13 novembre. — Questions données : Aspects cliniques du pneumothorax des tuberculeux. — Signes et diagnostic des fractures du col du fémur. Mlle Pithon 15, MM. Couturat (Jacques) 26, Laborde 15, Lapeyre 27, Dereux 27, Marco 18, Lichtwitz 20, Mlle Corbillon 20, MM. Layani 24, Levanelaire 14.

Séance du 15 novembre. — Questions données : Diagnostic et traitement du coma diabétique. — Indication et technique du tubage laryngé. — MM. Cournand 20, Mâle 16, Lacassie 14, Salavert 23, Augier 21, Faraut 18, Delafontaine 23, Lejérine 20.

Sont partis : Mlle Desbrousses, M. Canonne.

Séance du 16 novembre. — Questions données : Crises gastriques du tabès. — Formes cliniques de l'appendicite aiguë. — MM. Bureau 21, Mabile 14, Bompart (Henri), 19, Pascal 24, Salmon 24, Guisoni 13, Rétel 12, Fenal 17, Frantz 20, Mlle Bach 24.

Célébration du centenaire de Joseph Rollet. — Le corps universitaire, le corps hospitalier et les Sociétés savantes de Lyon ont estimé de leur devoir de célébrer le centenaire qui tombe en novembre 1924, du grand médecin syphiligraphe que fut le professeur Joseph ROLLET.

L'importance de son œuvre scientifique et de ses découvertes en vénéréologie : chancre mixte, dualité des chancres, contagiosité des accidents secondaires avec ses conséquences en hygiène et dans la prophylaxie de la syphilis, assure à ce savant une place de premier ordre parmi les bienfaiteurs de l'humanité.

La célébration de ce centenaire aura lieu à Lyon le 30 novembre 1924, à 16 heures, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine sous la présidence d'honneur de Edouard HERRIOT, président du conseil, maire de Lyon.

La cérémonie sera présidée par M. Justin GODART, ministre du travail et de l'hygiène.

L'Institut de France, l'Académie de médecine, la Société française de Dermatologie et Syphiligraphie, les corps universitaires et hospitaliers de France et de l'étranger seront représentés à cette manifestation par des délégués.

M. le Dr G. THIBIERGE, de l'Académie de médecine, médecin honoraire de l'hôpital St-Louis, exposera l'œuvre de ROLLET qui a jeté un lustre si brillant sur l'Ecole de l'Antiquaille.

Cours de perfectionnement sur la tuberculose infantile. — Le Dr P.-F. ARMAND DELILLE fera, du 12 au 31 janvier 1925, dans son service d'enfants tuberculeux de l'hôpital Debrousse (Pavillon Benjamin-Franklin), un cours pratique de perfectionnement sur la symptomatologie, le diagnostic et le traitement des principales formes de la tuberculose de l'enfant et en particulier sur le pneumothorax thérapeutique et la cure héliothérapique.

Leçon chaque matin à 10 h. 1/2, sauf le mardi, à l'hospice Debrousse, suivie d'examens cliniques dans les salles, d'examens radioscopiques et de recherches de laboratoire. De plus, deux leçons auront lieu les vendredis à 4 heures, au siège de l'Œuvre Grancher, 4, rue de Lille.

Le Dr RIBADEAU-DUMAS fera, deux mardis consécutifs, une leçon sur la tuberculose du nourrisson, à l'hôpital de la Maternité.

Nombre d'élèves limité. Prix de l'inscription : 60 francs. S'inscrire au Laboratoire du Service des Enfant tuberculeux, hôpital Debrousse, 148, rue de Bagnolet.

Objet du cours. — 1. Conditions et modes de l'infection tuberculeuse chez l'enfant. — 2. Primo-infection ; premier stade ; adénopathies cervicales et trachéo-bronchiques. — 3. Diagnostic clinique de l'adénopathie trachéo-bronchique ; signes stéthacoustiques. — 4. Stade de généralisation ; tuberculoses aiguës. — 5. Tuberculoses atténuées des séreuses ; pleurésies et péritonites. — 6. La fièvre de tuberculisation ; son diagnostic différentiel avec les états infectieux qui peuvent la simuler. — 7. Tuberculoses ostéo-articulaires et leurs complications. — 8 Tuberculoses viscérales ; symphyse cardio-tuberculeuse ; tuberculose rénale. — 9. Tuberculose pulmonaire. — 10. Pneumothorax thérapeutique chez l'enfant. — 11. Diagnostic de la dilatation bronchique et des affections pseudo-cavitaires du poumon. — 12. Méningite tuberculeuse — 13. Diagnostic bactériologique, sérologique et cuti-réaction. — 14. Principes de thérapeutique ; héliothérapie ; thalassothérapie. — 15. Prophylaxie de la tuberculose chez l'enfant ; rôle de l'assistance sociale.

Le VIe Congrès de l'Internat des Hôpitaux des Villes de Facultés. — Le VIe Congrès de l'Internat des Hôpitaux des Villes de Facultés vient de se terminer à Montpellier.

Le Professeur ESTOR, de Montpellier, a présidé aux travaux du Congrès assisté de MM. le Docteur CADILHAC, de Cette, et du Professeur VEDEL, de Montpellier, vice-présidents et de MM. les Professeurs agrégés G. GIRAUD, secrétaire général et VILLARD, trésorier.

Au cours des séances de travail deux rapports très étudiés ont été présentés par MM. les Drs BOULET, de Montpellier, et DELMAS-MARSALET de Bordeaux, qui ont traité *de l'Assurance de l'Internat des Hôpitaux contre les accidents et les maladies en rapport avec le travail professionnel.* La discussion qui a suivi l'exposé de ces deux rapports s'est terminée par l'adoption à l'unanimité des conclusions suivantes :

1° Les Internes des Hôpitaux placés actuellement en dehors des conditions qui pourraient leur permettre de bénéficier des dispositions de la législation sur les accidents du travail, constatent que :

a) La réalisation de ces conditions exigerait une transformation de leur situation morale contraire aux principes de leur institution ;

b) La législation, rendue applicable, ne couvrirait leur risque professionnel que dans des proportions minimes.

En conséquence, ils estiment que la solution à adopter doit être cherchée en dehors de la législation sur les accidents du travail.

2° Les Internes des Hôpitaux demanderont à chacune de leurs Administrations de leur assurer comme un droit et non comme une faveur, en cas d'accident ou de maladie contractés en service, l'hospitalisation et les soins, ainsi que le paiement de leur indemnité habituelle.

3° Ils considèrent que le risque de l'invalidité permanente doit être couvert aux frais des Administrations.

4° Ils demandent que l'indemnité y relative soit comprise sous forme d'un capital et non d'une rente.

5° Ils repoussent par esprit de solidarité toute solution qui, applicable à certains internats, pourrait en laisser d'autres sans protection.

6° S'appuyant sur les questions de principe ci-dessus envisagées, les Internes des Hôpitaux demanderont à leurs Administrations hospitalières d'assurer leurs internes à une Compagnie d'assurances où à une Société Mutuelle, de préférence unique.

Cette assurance couvrira bien entendu, au même titre que les internes titulaires, les internes provisoires pourvus d'un service et les remplaçants officiels des internes pendant les congés réguliers de ces derniers.

7° *En cas de mort :*

Lorsque la mort aura été déterminée :

a) Par toute blessure externe, toute lésion chirurgicale, toute lésion médicale, tout trouble nerveux ou psychique résultant de l'action soudaine d'une violence extérieure intervenant pendant le travail ou à l'occasion du travail de l'Interne dans l'exercice de ses fonctions, et toute lésion interne déterminée par un effort dans les mêmes circonstances ;

b) Par l'une des maladies suivantes se déclarant pendant le séjour de l'interne dans les hôpitaux ou au plus 40 jours après un contact entre lui et les malades des hôpitaux : fièvres typhoïdes et paratyphoïdes, typhus, variole, varicelle, scarlatine, rougeole, diphtérie, oreillons, coqueluche, érysipèle, grippe infectieuse, choléra, peste, dysenterie, méningite cérébro spinale épidémique, poliomyélite, encéphalite épidémique, fièvre de Malte, trachome, ophtalmie purulente, toxiinfections consécutives aux inoculations septiques ;

L'indemnité à verser aux représentants de l'intéressé sera de 100.000 *francs*

8° *En cas d'incapacité permanente :*

Les incapacités permanentes totales, telles que les définit le guide-barème, publié le 30 juillet 1919 par le Ministère de la guerre, donneront lieu lorsqu'elles seront consécutives aux blessures définies au paragraphe (a) ou aux maladies énumérées au paragraphe (b), au versement d'une indemnité de 200.000 francs.

Les incapacités permanentes partielles, consécutives aux mêmes causes, donneront droit à une indemnité qui sera calculée en prenant pour base le même guide-barème publié par le Ministère de la guerre. (Instruction no 831 Ci/7 du 10 juillet 1919.)

Si x : % représente le taux de l'invalidité fixée par le guide-barème de 1919, l'indemnité à verser sera de x : 100 = 200 frs.

***

M. le Professeur Cruchet, de Bordeaux, secrétaire général de la Fédération de l'Internat, à propos du rapport annuel sur le fonctionnement de la Fédération, a mis en relief *l'inégalité de situation des internes vis-à-vis de la loi militaire*, inégalité qui résulte des différences des statuts qui régissent les classes successives. Une discussion s'est ouverte à ce sujet, qui a abouti au vote du vœu suivant :

« Le Congrès demande que les internes astreints aux obligations de la loi militaire de 1913 soient autorisés à passer leur thèse dès qu'ils le désireront, et tout en continuant à remplir leurs fonctions d'interne ».

La discussion s'ouvre ensuite sur *les conditions d'admission des internes des hôpitaux aux concours pour les emplois de chefs de clinique et de laboratoire*. Le vote du vœu suivant le termine :

« Le Congrès demande que les Conseils de Faculté autorisent les internes à se présenter aux concours de chef de clinique et de chef de laboratoire sans être docteurs en médecine, sous la réserve qu'ils auront terminé leur scolarité, et qu'ils passeront leur thèse dans un délai à fixer par les Facultés. »

Le Congrès s'associe enfin à un vœu présenté par l'Internat d'Alger qui demande aux pouvoirs publics à titre posthume la Croix de Chevalier de la légion d'honneur pour l'interne Turano qui a succombé au typhus exanthématique contracté en service.

***

Le VIIe Congrès de l'internat se tiendra à Nancy les 16, 17, et 18 juillet 1925.

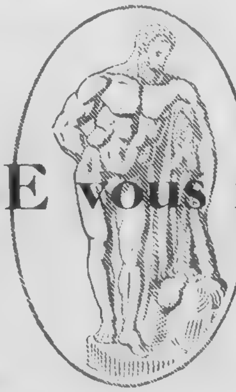
Les rapports fondamentaux de ce Congrès, qui seront confiés aux Internats de Nancy et de Lyon, traiteront de la question des « Echanges d'internes » ; il est bien spécifié qu'il ne s'agit pas d'échanges numériques, mais bien de la possibilité pour les internes d'effectuer, dans des conditions matérielles favorables, des stages d'étude, dans tels ou tels hôpitaux de leur choix, étrangers à leur ville d'origine.

Maladies du nez, de la gorge et des oreilles. — Le Dr J. Rouget, laryngologiste des hôpitaux, fera le mardi 2 décembre 1924, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 10 h. 1/2, à l'hôpital Trousseau, avec présentation de malades : huit conférences d'oto-rhino-laryngologie pour les non-spécialistes.

Conférences gratuites.

S'inscrire à l'avance à Trousseau, directement ou par lettre.

Nécrologie — Dr Emile Grandclément, de Lyon.— Dr L. Cheinisse de Paris. (*Voir suite page* 1030).



NOUVELLES *(Suite)*

Hôpital Saint-Antoine. *Service de Gastro-Entérologie* du Dr Félix Ramond. — *Du 15 octobre au 1er juin* : Les lundis et vendredis, à 9 h. 30, examens radiologiques gastriques du service de la consultation externe.

Les mardis et samedis, à 10 heures, examens cliniques des mêmes malades. Les jeudis, à 11 heures, conférence clinique de pathologie gastrique. (Salle de la consultation du service).

Du 10 au 18 novembre et du 20 au 30 juin : Deux séries de conférences, à l'usage des praticiens, le matin à 10 heures et l'après-midi à 15 heures, suivies de travaux pratiques. Les conférences sont gratuites. Pour les travaux pratiques nombre limité de places. s'inscrire dans le service et consigner 150 francs. Certificats d'assiduité.

Programme des conférences : Examen chimique et radiologique d'un dyspeptique. — Grands symptômes et grands syndromes gastriques. — L'aérophagie, l'aérocolie et leur traitement. — Les spasmes gastriques et pyloriques. — L'atonie gastrique : son importance en pathologie gastrique ; son traitement. — Les ptoses. — Les gastrites. — Les ulcères de l'estomac et leur traitement. — Maladies du duodénum. — Les ulcères duodénaux. — Le cancer de l'estomac ; l'ulcéro-cancer et la linite. Résultats de la radiothérapie. — Sténoses du pylore ; les dilatations aiguës et chroniques ; les biloculations. — Les dyspeptiques nerveuses et réflexes. — Les régimes. — Thérapeutique gastrique : médications apéritives, toniques, sédatives, peptogènes. — Alcalins et acides. — Les pansements gastriques.

Programme des travaux pratiques : Prises d'observations ; tubage gastrique ; examen chimique du suc gastrique. — Pouvoir peptogène ; concentration ; examens coprologiques utiles au diagnostic des dyspepsies. — Technique de l'examen radioscopique, suivie de l'examen de divers gastriques, répondant aux principaux types pathologiques. — Tubage duodénal. Examen chimique, cytologique et bactériologique du liquide duodénal. — La radiologie duodénale. Examens macroscopiques de diverses pièces anatomiques. — Gastroscopie. — Gastrotonométrie. — Lavage de l'estomac Quelques formules.

Pendant tout le mois de mars, avec la collaboration de MM. les Docteurs Lenoir et Bensaude, médecin de l'Hôpital Saint-Antoine. Cours complet de gastro-entérologie ; Conférences détaillées et Travaux pratiques, dont le programme paraîtra en janvier dans les journaux médicaux et sur affiches.

Maladies des yeux. — Le Dr A. Cantonnet, ophtalmologiste des hôpitaux, assisté des Drs Joltrois et Fombeure, fera le samedi 22 novembre 1924, les jeudis, samedis et mardis suivants à 13 h. 1/2, à l'Hopital Cochin une série de neuf conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes.

Présentation de malades ; projections. Conférences gratuites. S'inscrire à l'avance à Cochin directement ou par lettre.

Semblables séries en février et en juin 1925. Tous les jours, à 9 heures : Présentation d'affections oculaires courantes.

Hôpitaux de Province. — Lyon. — Le concours de l'externat s'est terminé par les nominations suivantes :

Externes titulaires : M. Ponthus ; ex æquo MM. Baumelod, Meysonnier ; Martinet, Tiran, Borie, Dubois, Goujon, Seguin, Jarricot, Tarlet, du Bourguet, Morel, Cluzet, Talfumier, Tourniaire, Mlle Curveille, MM. Ehrart, Putod, Dubuis, Bisch, Ravon, Naussac, Mlle Delos, MM. Lardanchet, Pizzera, Forge, de Mourgues, Mlle Butavand, M. Thilly, Mlle Ammar, MM. Labry, Perret, Meunier, Juvanon, Guilleret (Pierre), Hutet, Sourd, Marmel, Rolland, Rodet, Carle, Fabre, Rode, Savoye, Tristani, Mlle Fumey, MM. Bouilloud, Leloutre, Astier, Douillet, Sassard, Mlle Vivien, M. Bonnand, Mlle Maximovittch, M. Cuilleret (Fernand).

Externes provisoires : MM. Arnult, Euler, Baroni, Cornu, Perron, Poulin, Besson, Charpentier, Rousson, Brunerie, Burlats, Dugois, Graber, Novat.

Service oto-rhino-laryngologique de l'hôpital Saint-Antoine. — Sous la direction de M. Grivot, laryngologiste des hôpitaux, chef de service ; MM. Rouget et Ramadier, laryngologistes des hôpitaux ; Leroux, Feldstein et Caussé, assistants du service, feront du 13 novembre au 15 décembre un cours pratique et complet de technique rhino-laryngologique. Examen et traitement des malades par les élèves, qui seront exercés individuellement.

Ce cours sera composé de 15 leçons qui auront lieu les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures, s'intercalant ainsi avec les leçons du cours d'otologie de l'hôpital Laënnec.

Un certificat sera délivré aux élèves à la fin du cours.

Le droit d'inscription, qui est de 200 francs, sera reçu par le Dr Leroux, dans le service de l'hôpital Saint Antoine.

Asiles d'aliénés. — Le poste de directeur médecin de l'asile public d'aliénés de Saint-Lizier (Ariège) sera vacant à dater du 1er janvier 1925.

Le Bulletin de l'Art ancien et moderne ; Supplément adressé gratuitement à tous les abonnés de la Revue (Le n° de novembre contient 16 illustrations). Abonnement à la Revue de l'Art : France, un an 100 fr. Union postale 125 fr. La Revue de l'Art. 28, rue du Mont-Thabor, Paris.

La Guérison des Maladies, par C. F. RAMUZ. Roman. 1 vol. in-16. Prix : 7.50. Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères. Paris.

Ce roman est l'œuvre capitale de ce « paysan de génie » qu'est C.-F. Ramuz, le plus original écrivain de la Suisse romande. Roman poignant, direct, sans « littérature », il mettra son auteur à sa vraie place, parmi les premiers écrivains de notre temps.

Le Code de la bonne chère, par Edouard de POMIANE. 1 vol. Prix 10 fr. Albin Michel, éditeur ; 22, rue Huyghens, Paris.

Cet ouvrage, publié sous les auspices de la Société scientifique d'hygiène alimentaire est un exposé littéraire de science, d'art et de documentation. Il a le privilège de pouvoir être lu au salon avec agrément, à la cuisine avec profit.

L'Amour de l'Art. Sommaire du n° d'octobre 1924 : L'Art préhellenique par M. MORAND-VÉREL. — Les origines du grand style chrétien à Saint-Clément de Rome, par Edmond EPARDAUD. — Rodolphe Bresdin, par Robert REY. — Louis Marcoussis, par WALDEMAR George. Chronique : Louis Bausil ; Le mois artistique ; Le monument aux Morts de Perpignan.

N° spécial de novembre, servi gratuitement aux abonnés : L'œuvre sculptée de Renoir, par WALDEMAR Georges. — Une grande collection de Cézanne en Italie ; la collection Egisto Fabbri. — André Favory, par WALDEMAR Georges. — Le salon d'automne : 1° Pro Dome Mea, par Frantz JOURDAIN, 2° La teinture et la sculpture au salon d'automne par W. G.

Les abonnés recevront aussi dans le courant du mois *l'Album d'art nègre*.

Abonnement annuel pour la France : 50 fr. pour l'étranger : 70 fr. Librairie de France, 110, boulevard St-Germain, Paris.

Les médecins mobilisés (les héros et les .. autres), par le Dr Ph. LEDOUX (prix Legendre de la Société médicale) 1 vol, Berger-Levrault, éditeur, Paris.

L'ouvrage du Dr Ledoux est essentiellement vécu. L'auteur parle de ce qu'il a observé, expérimenté, éprouvé.

Une part importante est consacrée au poste de secours particulièrement au poste de secours des belligérants fixés au sol par une longue phase d'immobilité des opérations. Les caractéristiques du P. S. telles que les conçoit l'auteur sont minutieusement relatées et des dessins schématiques complètent la démonstration. Le recueil et le traitement des ypérités sont l'objet de réflexions judicieuses.

Le Dr Ledoux passe ensuite en revue l'œuvre du service de santé au cours des différentes phases de son histoire pendant la guerre ; il consacre aux ambulances automobiles chirurgicales et à leur œuvre, à l'H. O. E. de Bouleuse des pages d'un vif intérêt. Il signale également l'activité des Sociétés de secours auxiliaires.

Un chapitre intitulé *Un an de guerre contre la syphilis* termine le volume.

M. Ledoux expose de façon sage et pondérée ; ses éloges comme ses critiques restent dans la note modérée et vécue qui inspire confiance. Il ne témoigne une certaine passion qu'en relatant les méfaits de confrères ou pour parler plus exactement de personnes dotées du titre de docteur en medecine qu'il accusa d'avoir obtenu des fonctions importantes pour lesquelles ces personnes étaient incompétentes, grâce à la mise en jeu d'influences électorales. Il conte à ce sujet des faits qui seraient comiques s'ils n'étaient très douloureux.

Les conceptions du Dr Ledoux sur l'installation et le fonctionnement du poste de secours, son étude critique des autos chirurgicales et du fonctionnement du service de santé en général sont une contribution importante, originale, substantielle à l'étude de la guerre telle qu'elle fut, telle que nous la présumons dans l'avenir et nul médecin ne lira son livre sans profit.

Dr E. DE M.

Cancer de l'utérus, par J.-L. Faure, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris, Chirurgien de l'hôpital Broca. 1 vol. in-8 de 232 pages avec 113 figures dans le texte et 4 planches hors texte. G. Doin, éditeur, Paris : 20 fr.

Ce livre est un travail purement personnel. L'auteur qui s'occupe de la question depuis trente ans bientôt, dit ce qu'il sait, ce qu'il a vu, ce qu'il a fait, et ce que lui a apprit sa longue carrière.

La question si controversée du traitement par le radium, qui n'en est encore qu'à sa période d'étude, est sérieusement exposée. Mais l'auteur ne cache pas sa préférence pour l'hystérectomie large, qui lui a donné de très beaux résultats. La technique en est donc très complètement étudiée. De nombreuses figures permettent de la suivre dans tous ses détails. Une place importante est faite à la question du drainage de Mickulicz, dont l'emploi systématique a complètement transformé la question en réduisant la gravité opératoire, qui était autrefois le grand obstacle à celui des hystérotomies communes.

Almanach Hachette 1925, plus vivant, plus pratique, plus varié que jamais. L'Almanach contient un Bon Prime pour un appareil de téléphonie et télégraphie sans fil à prix réduit : 3 fr. 75.

La légende dorée des Dieux et des Héros. Nouvelle mythologie classique, par Mario Meunier. 1 vol. in-16. 318 p. Prix : 10 fr. Librairie de France, 110, Boulevard St-Germain, Paris.

La seule mythologie récente écrite par un helléniste notoire doublé d'un brillant écrivain.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Diagnostic et traitement de la vésicule biliaire par l'excrétion vésiculaire provoquée, par M. Chiray et M. Milochevitch, 150 p. 15 fig : 12 fr. Masson.

Les Hépatites dysentériques et leur traitement, par A. Valassopoulo et Pavlos Pétridis. 152 p. 12 fr. Masson.

Les dystrophies de l'adolescence. Etudes cliniques, par V. Hutinel, 232 p., 18 fig : 16 fr. Masson.

Consultations de thérapeutique oculaire à l'usage des praticiens, par le Dr H. Villard. 182 p. : 10 fr. Masson.

Leçons du jeudi soir à la Clinique Tarnier, par MM. A. Brindeau, Chome, Clogne, Durante, Egalle, Jeannin, Kieffer, Le Lorier, Lequeux, Metzger, Nattan-Larrier, Vaudescal. in-8° 216 p. 50 fig : 15 fr. Vigot.

L'Invalidité-maladie. Législations. Evaluations. Etiologie générale. Maladies professionnelles. Pensions militaires. Accidents du travail. Assurances sociales, par le Dr Ch. Daussat, in-16, 172 p. : 10 fr. Vigot.

Manuel d'homéopathie complexe (méthode du Dr Marçais), par les Drs Marçais et H. Mendel, in-8° 208 p. : 7 fr. 50 Vigot.

Julie Bouchaud des Herettes à la « Maison Coigny », juin 1796-octobre 1800, par le Dr L. Babonneix. in-8°, 24 p. Maloine.

Dr L. Michaud : **Rééducation et massage dans les troubles moteurs des affections nerveuses.** in-12, 9 fig : 5 fr. 50. Editions « Aux Ecoutes ».

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 49. Le Numéro : 40 Centimes 29 NOVEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS

France et Colonies............ 25 fr.

Union postale.................. 35 fr.

Etudiants :

France et Colonies........... 20 fr

Union postale................. 30 f.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale :

Séance du 18 novembre. — Questions données : Zona ophtalmique. — Symptômes, signes et diagnostic du cancer du rectum. — MM. Bagot 23, Garnier 23, Castéran (Robert) 25, Bordas 24, Baillis 18, Béraudy 17, Bouessée 21, Mlle Rosenbaum 16, MM. Rossert 15, Louvel 19.

Séance du 19 novembre. — Questions données : Signes et diagnostic de la chorée de Sydenham. — Diagnostic et traitement de l'avortement dans les quatre premiers mois. — MM. Daval 20, Michel-Béchet 20, Robert 23, Moruzi 26, Rochette 21, Puech 22, Vanier 24, Calmels 11, Mlle Lacau 10.

Séance du 22 novembre. — Questions donnés : Diagnostic des paraplégies spasmodiques non traumatiques chez l'adulte. — Symptômes et diagnostic des anévrysmes circonscrits de l'artère poplitée. — MM. Jonesco 21, Bernheim 14, Benoist 26, Delalande 22, Albot 23, Mlle Abricossoff 13, MM. Lévy (André) 19, Delarue 24, André 21.

Séance du 23 novembre. — Questions données : Signes et traitement de la péricardite avec épanchement. — Signes et diagnostic de la tuberculose articulaire du genou. — MM. Béclère 23, Beaugeard 20, Arviset 26, Maximin (René) 22, Méry 23, Laval 20, Kanony 26, Meurisse 22, Mével 19, Mlle Leblond 17.

Concours du prix Civiale en 1924. — Trois mémoires ont été déposés par MM. Viollet, Dossot et Laquière.

Composition du Jury : MM. les Drs Vaquez, Guinon, Barbier, Rieffel et Mauclaire.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 26 *novembre.* — M. ROELAND. Sur l'approvisionnement en lait de bonne qualité. — M. LARIEUX. L'encastelure et son traitement. M. DAVOIGNEAU (Maurice) Radiothérapie des néoplasmes d'origine testiculaire. — M. PÉRONNE (Vincent). La tuberculose pulmonaire du diabétique.

27 *novembre.* — M. MAC AULIFFE (A). Exploration clinique des vaisseaux sanguins, capillaires de l'homme. — M. LEHMANN (Robert). L'insufflation tubaire. — Mlle REVERCHON. Etude des contractures parkinsonniennes. — M. LEBOUCHER (Henri). Etude du traitement des leucémies.

29 *novembre.* — M. CHADOURNE (Etienne). Etude pneumographique des troubles respiratoires. — M. CONTANT (Louis). Etude des varices œsophagiennes. — M. ANOYNET (Paul). Etude de la fracture isolée de la cupule des radius. — M. WARRANT (Camille). Etude de quelques accidents évolutifs du pneumothorax et du pyothorax chez les tuberculeux.

L'augmentation du nombre des étudiants de Paris. — Le nombre des étudiants de l'Université de Paris a été plus grand en 1924 qu'en 1923. Il y avait, en effet, dans cette Université, au 31 juillet 1923 : 21.376 et au 31 juillet 1924 : 22.068 — soit 692 de plus — étudiants ayant fait acte de scolarité.

Ces 22.068 étudiants se répartissent ainsi qu'il suit : Droit, 9.030 ; médecins, 4.971 ; lettres, 3.894 ; sciences, 3.270 ; pharmacie, 903. Il y a eu des gains : à la Faculté de médecine, 410 ; à la Faculté des lettres, 273 : à la Faculté des sciences, 100 ; à la Faculté de pharmacie, 41 ; mais il y a eu perte à la Faculté de droit : 132.

Si nous étudions le tableau de la répartition des étudiants par nationalité, nous constatons qu'il y a eu 119 Français et 13 étrangers de moins à la Faculté de droit ; 438 Français de plus et 28 étrangers de moins à la Faculté de médecine ; 38 Français de moins et 138 étrangers de plus à la Faculté des sciences ; 175 Français et 98 étrangers de plus à la Faculté des lettres ; 39 Français et 2 étrangers de plus à la Faculté de pharmacie.

C'est la Faculté des lettres qui a groupé le plus grand nombre de femmes : 1.653 ; la Faculté de médecine en a réuni 803 ; la Faculté de droit 643 ; la Faculté des sciences 540, et la Faculté de pharmacie, 317. C'est, d'ailleurs, vers ce dernier établissement que les femmes se portent de plus en plus : il y en a eu, cette année, 33 de plus qu'en 1923, alors que l'augmentation du nombre des étudiantes n'a été que de 31, à la Faculté des lettres ; de 27, à la Faculté de médecine ; de 15, à la Faculté de droit et de 8 à la Faculté des sciences.

Quant aux hommes, 8.387 ont été inscrits à la Faculté de droit ; 4.168, à la Faculté de médecine ; 2.730, à la Faculté des sciences ; 2.241, à la Faculté des lettres et 586 à la Faculté de pharmacie,

(*Le Figaro*).

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris. — HÔPITAL NECKER (Service du Dr RIBIERRE). — *Enseignement clinique médical.* — Tous les jours, sauf le vendredi, à 9 heures, enseignement clinique au lit des malades (salle Chauffard et Henri-Huchard).

Le vendredi, à 9 h. 1/2, consultation externe pour les maladies du cœur et des vaisseaux (salle de la consultation Henri-Huchard).

Pendant le semestre d'hiver, des leçons sur des sujets d'actualité médicale seront faites le lundi et le samedi, à 11 heures (salle de la consultation Henri-Huchard), avec la collaboration de MM. R. GIROUX, HAGUENAU, PARAF, PICHON, R. PRIEUR, WEISS, chefs de clinique à la Faculté et anciens internes des hôpitaux.

M. RIBIERRE reprendra ses leçons cliniques du samedi pendant le semestre d'été.

Programme des leçons : Lundi 1[er] décembre. M. Ribierre : Les instables cardiaques. — Samedi 6 décembre. M. R. Giroux : Le bruit de galop. — Lundi 8 décembre : M. Ribierre : Formes frustes des aortites. — Samedi 13 décembre. M. R. Giroux : Formes frustes des troubles de la conductibilité cardiaque. — Lundi 15 décembre. M. Ribierre : Les éléments de pronostic de l'hypertension. — Samedi 20 décembre : M. R. Giroux : La sclérose de l'artère pulmonaire. — Lundi 5 janvier. M. Ribierre : Les septicémies veineuses. — Samedi 10 janvier. M. Haguenau : Les syndromes humoraux des syphilis du névraxe. — Lundi 12 janvier, M. Haguenau : Les données nouvelles sur l'herpès et ses relations avec les virus neurotropes. — Samedi 17 janvier. M. Haguenau : Les formes prolongées de l'encéphalite épidémique. — Lundi 19 janvier. M. Haguenau : Le diagnostic des céphalées. — Samedi 24 janvier. M. Hagueneau : Données nouvelles sur les humeurs dans la migraine et l'épilepsie. — Lundi 26 janvier : M. Paraf : Les méningococcémies. — Samedi 31 janvier. M. Paraf : Syndromes et maladies d'origine protéinique. — Lundi 2 février. M. Paraf : Notions nouvelles sur la pathogénie de la scarlatine : l'anaphylaxie et les recherches de Dick. — Samedi 7 février. M. Prieur : Les leucémies aiguës. — Lundi 9 février. M. Prieur : La lymphogranulomatose maligne de Sternberg. — Samedi 14 février. M. Prieur. La gangrène pulmonaire : formes cliniques et traitement. — Lundi 16 février. M. Weiss : L'allergie tuberculeuse. — Samedi 21 février. M. Weiss : Les applications pratiques des réactions de l'organisme à la tuberculose. — Lundi 23 février. M. Weiss : La vie génitale de la femme et la tuberculose. — Samedi 28 février. M. Paraf : Le pneumothorax artificiel : indications et conduite du traitement.

Cure marine. Croisières de démonstrations pour le Corps Médical. — Les croisières de démonstrations organisées sous le patronage de l'Association de la Presse médicale française continuent à des prix spéciaux pour le corps médical.

Compagnie Havraise Péninsulaire. — Croisières du Havre-Oran-Alger-Marseille. Prix ordinaire : 800 francs.
Prix spécial pour la croisière médicale : 700 francs.
Durée du voyage : Une quinzaine environ.

Compagnie des Messageries Maritimes. — Marseille-Naples-Messine-Malte-Le Pirée-Constantinople-Smyrne-Rhodes-Beyrouth-Caïffa-Jaffa-Port-Saïd-Alexandrie.
Prix spécial pour la croisière médicale : 2.500 francs.
Durée du voyage : Trente jours.

Compagnie Générale Transatlantique. — Saint-Nazaire-Santander-La Corogne-Saint-Jacques-de-Compostelle La Corogne-Santander-Saint-Nazaire.
A bord des grands paquebots de luxe : Cuba et Espagne.
Prix médical : 1.300 francs, excursions comprises.
Voyage au Maroc, excursions comprises.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. Loir : 12 bis, rue de Caligny, Le Havre

Faculté de médecine de Strasbourg. — Par arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts en date du 24 novembre 1924, la chaire d'oto-rhino-laryngologie de la faculté de médecine de l'université de Strasbourg est déclarée vacante.
Un délai de vingt jours à partir de la publication dudit arrêté est accordé aux candidats pour produire leurs titres.

Service du Dr F. Lemaitre (Hôpital St-Louis). — Mardi, 9 h. 1/2, examen clinique des malades de la consultation ; jeudi, 9 h. 1/2, examen au lit du malade ; vendredi, 9 h., interventions sous l'épiscope.

Nécrologie. — Dr Julien Declety, de Saint Omer. — Dr Compans, de Podensac.

(Voir la suite page 758.)

BIBLIOGRAPHIE

Manuel d'archéologie française depuis les temps Mérovingiens jusqu'à la Renaissance. I *Architecture religieuse*, par Camille ENLART, directeur du Musée de Sculpture comparée du Trocadéro. Deuxième édition revue et corrigée. Troisième partie. — **Table alphabétique et analytique des matières**, par Remy DELAUNEY. Un volume in-8°, 184 pages à 2 colonnes : 15 fr.

Cette table, rédigée avec la plus grande précision, sera pour les archéologues et pour tous ceux, si nombreux actuellement, qui s'intéressent à nos monuments religieux, un instrument de recherches et un guide incomparable. Ils trouveront plus de 22.000 références de noms de lieu, vérifiées avec le soin le plus minutieux, et dans la première partie consacrée aux matières, dans chaque article important, des renvois clairs et raisonnés permettent de reconstituer la doctrine de l'auteur sur toutes les modifications de notre architecture religieuse. On sait quelle place tient le Manuel de Enlart dans notre littérature archéologique et artistique ; cette Table ajoutera considérablement à sa valeur pédagogique et scientifique.

Actuellement en vente : ARCHITECTURE RELIGIEUSE. 2e édition Première partie : Périodes Merovingienne, Carolingienne et Romane. 1 vol. — Deuxième partie : Période française dite gothique, Style flamboyant, Renaissance. Accessoires. 1 vol. — ARCHITECTURE CIVILE ET MILITAIRE, *épuisé*.— Le Costume, 1 vol. — Le Mobilier, un ou deux volumes en préparation prochaine. Chaque volume broché, 30 fr. — rel. toile 40 fr.

Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine, par Joseph DÉCHELETTE. — Tome Ier. **Archéologie préhistorique : âge de la pierre taillée, âge de la pierre polie.** 5e édition. — Tome II. L'âge du bronze. Deuxième édition augmentée d'un index. 1 vol. — Tome III. **Premier âge du Fer**, époque de Hallstatt 1 vol. — Tome IV. **Second âge du fer.** Epoque de la Tène, 1 vol.

Les volumes consacrés à la période Gallo-Romaine sont en préparation et seront publiés par M. GRENIER, professeur à l'Université de Strasbourg.

Chaque volume broché : 30 fr. ; relié 40 fr. A. Picard, éditeur 82, rue Bonoparte, Paris.

Les Nouvelles Leçons d'amour dans un parc, par René BOYLESVE. 1 volume in-18 jésus, axec un dessin de Pierre Brissaud : 7 fr. 50. Soc. d'éditions « Le Livre », 9, rue Cœtlogon, Paris.

« Voici, dit René BOYLESVE dans sa préface, une petite suite à celui de mes livres qui m'a fait le plus grand tort. Je la crois d'autant moins destinée à l'atténuer qu'elle est écrite et publiée vingt-deux ans après le coupable ouvrage, et conçue dans le même esprit : exemple d'entêtement dans l'impénitence.... »

Au Mont-Blanc, par Roger TISSOT. 1 vol. de la collection « Les Beaux Pays », sur papier mat teinté. Prix : 16 fr. J. Rey, éditeur, Grenoble

Un livre d'une remarquable présentation qui se lit comme un roman. L'auteur, dès la première page conquiert son lecteur et entretient avec une continuelle flamme poétique l'intérêt de ses descriptions et de son récit.

Ont déjà paru dans cette collection : G. FAURE : **Aux Lacs Italiens.** — H. FERRAND, **Grenoble, capitale des Alpes.** — Pierre DEVOLUY et Pierre BOREL : **Au Gai royaume de l'Azur (Nice et la Riviera).**

Pissarro, par A. TABARANT, de la collection les « Maîtres de l'art moderne. » Un volume in 8°, 144 pages, dont 40 héliogravures, broché : 12 fr. Relié : 15 fr. (F. Rieder et Cie, éditeurs, Paris.)

De tous les écrivains d'art de sa génération, Adolphe Tabarant est celui qui vécut de plus près la vie et l'œuvre des peintres, dès l'époque où l'impressionnisme commençait à s'imposer, et la documentation qu'il n'a cessé de recueillir en fureteur et collectionneur passionné, est à la fois abondante précise et pittoresque. Aussi le livre évocateur qu'il consacre à Camille Pissaro, et où les documents inédits marquent chaque page, est-il d'un bout à l'autre saisissant de vérité.

Précédemment parus dans la même collection : *Renoir*, par FRANÇOIS FOSCA ; *Gauguin*, par ROBERT REY ; *Cezanne*, par TRISTAN-L. KLYINGSOR. *Claude Monet*, par CAMILLE MAUCLAIR.

5° Du personnel civil de bureau (secrétaires copistes, dactylographes) et d'exploitation, en nombre variable, selon les besoins.

Les désignations des médecins de l'armée active et de l'officier d'administration sont effectuées par les ministres de la guerre et de la marine, après entente avec le ministre des pensions.

Le personnel civil, médical et autre, est nommé par le ministre des pensions.

Art. 2. — La commission consultative médicale remplit auprès du ministre et de l'administration centrale le rôle de conseil technique. Ses attributions consistent à examiner ou contrôler, sur pièces, au point de vue médical ou médico-légal, toutes les questions d'ordre technique que le ministre lui soumet. Elle constitue un organe autonome.

Art. 3. — En matière de pensions d'infirmités, elle apprécie les propositions faites par les médecins experts et les commissions de réforme.

Elle s'attache à vérifier :

1° Si l'invalidité a été causée ou aggravée ou si elle peut être présumée avoir été causée ou aggravée, médicalement parlant, par les fatigues, dangers ou accidents éprouvés par le fait ou à l'occasion du service ;

2° Si l'évaluation des invalidités est bien déterminée d'après les barèmes règlementaires ;

3° S'il y a lieu à pension temporaire ou définitive ;

4° S'il y a lieu d'appliquer les dispositions de l'article 10 de la loi du 31 mars 1919.

Avant de formuler son avis elle fait procéder à tout complément d'instruction ou nouvelles expertises qu'elle juge utile.

Elle a qualité de proposer au ministre soit le taux le plus élevé parmi ceux qui sont proposés par les experts et la commission de réforme, soit une augmentation de ce taux, mais jamais elle ne propose un abaissement de pourcentage sans qu'il ait été procédé à un nouvel examen médical et sans appuyer son avis sur des motifs précis.

Art. 4. — En matière de pension de veuves ou d'orphelins et d'allocation d'ascendants, la commission consultative médicale est appelée à émettre un avis dans tous les cas où il y a lieu d'établir une filiation médicale entre le décès et l'affection imputable ou présumée imputable au service.

Art. 5. — Elle émet un avis sur le degré d'invalidité et le caractère d'incurabilité afférent aux infirmités invoquées par les ascendants qui demandent à bénéficier d'une allocation avant de remplir les conditions d'âge requises par la loi.

Art. 6. — Elle émet un avis sur toutes les questions qui lui sont soumises par le ministre, notamment en ce qui concerne l'application de la loi du 2 juillet 1915 (morts pour la France), la loi du 26 décembre 1914 (exonération des droits de succession), la loi du 27 juillet 1917 (pupilles de la nation), la loi du 24 juin 1919 (victimes civiles de la guerre).

Art. 7. — Les avis de la commission consultative médicale sont toujours purement consultatifs, le pouvoir de décision appartient au ministre seul, et c'est contre la décision du ministre que peuvent s'exercer les recours contentieux des intéressés.

Art. 8. — La commission consultative médicale est à la disposition des ministres de la guerre, de la marine et des colonies, pour l'étude de toutes les questions médico-légales qu'ils jugent à propos de lui soumettre et, en particulier, pour l'examen des dossiers de mise en non activité ou à la retraite, des mises hors cadres ou de radiation des cadres des officiers et des dossiers d'accidents du travail survenus dans les établissements de la guerre ou de la marine.

BIBLIOGRAPHIE

Manitoba, par M. Constanin-Weyer. Un volume in-16, broché, 132 pages, du poids de 150 gr. : 5 fr. 50. Edition originale : 100 exemplaires sur vergé, paru fil Lafuma : 15 fr., (F. Rieder et Cie, éditeurs).

M. Constantin Weyer est un amoureux fervent et passionné de la prairie canadienne et de sa lisière de bois mystérieux.

Manitoba offre un tableau émouvant de cette vie étrange qui, à côté de peines inconnues à l'Europe, réserve aussi à ses élus les joies les plus nobles et les plus délicates.

Les paysages prennent, dans ce livre une valeur particulière. Ils sont traités, en quelque sorte, comme de grandes tapisseries murales, des tapisseries d'un métier très moderne. D'innombrables animaux les traversent et leur passage, minutieusement observé, n'est pas un des moindres facteurs de vie de ce livre.

Dans ce cadre, Jean-Baptiste et sa jeune femme Ubaldine déroulent l'idylle touchante de leurs chastes et pures amours. Ce couple, simple et laborieux, représente le type achevé de cette honnête, robuste et courageuse race canadienne-française qui se rattache à son pays d'origine par les racines les plus profondes.

Note biographique : Né à Bourbonne-les-Bains, en 1881, M. Constantin-Weyer quitta, très jeune, la France, pour s'établir au Canada. En 1914, bien que naturalisé canadien, sujet britannique, s'engage dans un régiment français. Grièvement blessé en 1917, ne peut retourner au Canada, dont l'hiver rigoureux lui est interdit. Mais il continue à aimer ce pays et à le servir en lui consacrant une part de son activité intellectuelle.

Anatole France en pantoufles, par Jean-Jacques BROUSSON, 1 vol. Prix : 7 fr. 50. Editions Crès, 19, rue Hautefeuille. Paris.

Jean-Jacques Brousson, qui fut secrétaire d'Anatole France de 1902 à 1909, raconte ses souvenirs sur son ancien maître. Son livre est fort divertissant, rédigé avec esprit et obtiendra un grand succès de curiosité.

Cours élémentaire de botanique pour la préparation au P. C. N., par A. DAGUILLON et L. MATRUCHOT. Revu et mis à jour par L. PLANTEFOL, 641 gr., dans le texte, 23e édition. 1 vol. relié, toile, prix : 22 fr. 50 (majoration comprise) Belin, éditeur, 8, rue Férou, Paris.

M. Plantefol, a conservé à ce cours ses qualités maîtresses de précision et de clarté, tout en y apportant les modifications que les progrès de la science et l'orientation actuelle de l'enseignement rendaient indispensables.

La vie de mon père, par RESTIF DE LA BRETONNE. Introduction et notes par Marius BOISSON. Orné d'une gravure sur bois d'Ouvré, d'après un dessin de Binet. 1 vol. in-12. XLe de la « Collection des Chefs-d'œuvre méconnus. Prix : 12 fr. Edition Bossard, 43 rue Madame, Paris.

Restif de la Bretonne revient à la mode. *La vie de mon père* a fait l'objet de plusieurs éditions ; le texte reproduit dans ce volume est celui de l'original (Paris, 1779). Comme pour tous les volumes précédents de la collection, une excellente introduction et une présentation parfaite.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE

Manifestations tardives de l'encéphalite épidémiques (Formes prolongées et reprises tardives), par Gabrielle LÉVY, in-8°, 332 p., 53 fig. : 25 fr. Doin.

Le Problème du cancer, par W. SEANAM BAINBRIDGE, traduit de l'anglais, par le Dr E. HERTOGHE (d'Anvers), 2e éd. ang. et mise à jour, in-8°, 480 p., illustr. dans le texte et 35 pl. hors texte : 32 fr. Doin.

Répertoire d'hygiène et de médecine sociales, par le Dr H. DEJUST. Vol. II, 10 fr. Union des syndicaux de France, 1924.

Tuberculose des enfants, par H. MÉRY et A. BROCA, I. **Tuberculose chirurgicale**, par Auguste BROCA, in-8°, 394 p. 392 fig. : 45 fr. Baillière.

Nouveau traité de chirurgie, publié sous la direction de P. DELBET et A. SCHWARTZ, XXXVII. **Affections chirurgicales du gros intestin**, par E. MÉRIEL, in-8°, 185 fig. Baillière.

Histoire de l'Art, depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours, publié sous la direction d'André MICHEL : Tome VII, seconde partie : L'Art en Europe au XVIIIe siècle : France pendant la 2e moitié du XVIIIe siècle. Angleterre, Espagne, Suisse, pendant le XVIIIe siècle. La gravure, la tapisserie, le mobilier en Europe pendant le XVIIIe siècle. 1 vol. in-8° (20 × 29), 454 p., 253 grav., dans le texte, 6 pl. hors texte, broché : 60 fr. ; relié demi-chagrin, tête dorée, 90 fr. Librairie Armand-Colin, 103, boulevard Saint-Michel, Paris.

Monsieur Nicolas ou le Cœur humain dévoilé. Mémoires intimes de Restif de la Bretonne, illustrés par Sylvain SAUVAGE. Tome II. L'ouvrage complet formera 3 volumes. Prix de souscription aux 3 vol. : 120 fr., chez Henri Jonquières, 21, rue Visconti, Paris.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et CIE. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 50. Le Numéro : 40 Centimes 6 DÉCEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V^e)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 25 fr.
Union postale.................. 35 fr.
Etudiants :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 30 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

A NOS LECTEURS

Le papier, les clichés, les frais d'impression et de tirage ont subi des hausses successives sans que nous ayions modifié notre prix d'abonnement en proportion. Nous avons même ajouté cette année à nos numéros habituels un supplément illustré mensuel et un numéro exceptionnel annuel qui ont obtenu un légitime succès. Non seulement nous continuerons en 1925, mais nous espérons encore faire mieux.

A partir du 1er janvier 1925, le prix de l'abonnement au **Progrès Médical** *sera de :*

30 fr. *pour la France.*
40 fr. *pour la Belgique et l'Italie.*
50 fr. *pour les autres pays étrangers.*

Toutefois, par égard pour nos fidèles lecteurs, une transition leur sera ménagée entre les deux régimes. Nous acceptons à l'ancien tarif les abonnements pour 1925 et les renouvellements des abonnements qui expirent en 1925, à la condition que ces abonnements et renouvellements nous soient adressés avant le 1er janvier 1925, et soient accompagnés de leur montant **(chèque ou mandat).**

A. ROUZAUD,
Compte chèques postaux, Paris 357-81.

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* Epreuve orale : *Séance du 25 novembre.* — Questions données : Formes cliniques et diagnostic de la dilatation des bronches. — Fracture de Dupuytren, signes, diagnostic et traitement. — MM. Léchaux 17, Michaux 26, David 20, Thiolat 18, Jacquemaire 22, Carteaud 18, Caroli 24, Mlle Bœgner 20, MM. Thiébaut 18, Hussenstein 18.

Séance du 26 novembre. — Questions données : Diagnostic et traitement de la dysenterie amibienne. — Invagination intestinale chez l'enfant. — MM. Delage 25, Theillier 25, Hurez 24, Hudelo 23, Carvaillo 19, Stéhelin 18, Suzor 28, Mlle St-Laurent 11, MM. Camail 11, Filliol 20.

Séance du 27 novembre. — Questions données : Causes, signes et traitement de l'œdème aigu du poumon. — Signes et diagnostic de la tuberculose rénale (néphrites exceptées). — Mlle Hirsch 16, MM. Ripert 22, Grognot 25, Tailhefer 26, Tambareau 25, Duruy 26, Lenormand 23, Fleury 20, Mlle Schœller 18.

Séance du 30 novembre. — Question données : Aspects cliniques des paralysies diphtériques. — Signes et diagnostic de la tuberculose de l'épididyme chez l'adulte. — MM. Hesse 17, Leroy 21, Marmasse 23, Guérin (Maurice) 16, Mlle Henry 17, MM. Flahaut 19, Diamantberger 28, Van der Horst 22, Drouineau 27, Thomereau-Lamotte 21.

Concours des prix de l'internat en médecine (Médaille d'or). — 1° Section de médecine. Composition du jury : MM. les Docteurs Papillon, Babinski, Thibierge, Flandin et Ravaut.

15 candidats : MM. Hillemand, Marchal, Lelong, Denoyelle, Weismann, Périsson, Basch, Girot, Mathieu, Ollivier, Grellety, Bosviel, Bernard, Coste, Oury et Turpin.

2° Section de chirurgie et d'accouchement. Composition du jury : MM. les Docteurs Sébileau, Moure, Cunéo, Lapointe et Cathale.

2 candidats : MM. Metzger et Welti.

Faculté de médecine de Paris (Thèses). — 2 *décembre*. — M. Tardieu (André). Intoxication aiguë par le véronal de la malonylurée. — M. Decouink (Jean). Etude de la tuberculose pulmonaire. — M. Dauphin (Louis). Revue critique des symptômes cliniques de l'adénopathie scléro-bronchique.

4 *décembre*. M. Martin (Henri). Etude de l'érythème noueux. — M. Petitclerc (Marcel). L'hygiène des piscines.

Service de Santé (*Armée active*). — Par décision ministérielle du 17 novembre 1924, les médecins militaires ci-après désignés, qui ont subi avec succès les épreuves du concours de 1924, ont obtenu le titre de « spécialiste des hôpitaux militaires » :

Médecine légale et neuro-psychiâtrie : M. Costedoat (André-Léon-Désiré), médecin-major de 2e classe, de l'armée française du Rhin.

Bactériologie et anatomie pathologique. M. Cristau (Xavier-Marie), médecin-major de 1re classe de l'hôpital militaire Dominique-Larrey à Versailles.

Faculté de médecine de Lyon. — Certificat de bactériologie. — Un cours pratique de bactériologie et de sérologie appliquées au diagnostic et au pronostic des infections s'ouvrira le 12 janvier 1925, au laboratoire de médecine expérimentale et de bactériologie, sous la direction du Professeur F. Arloing et du Professeur agrégé L. Thévenot. Il comprendra 35 séances de manipulations de 14 à 17 heures et se terminera le 1er mars. Droits de laboratoire : 150 francs.

Ce cours est sanctionné, si les assistants le désirent, par l'obtention, après examen, du diplôme *Certificat de bactériologie de l'Université de Lyon* créé par arrêté ministériel de février 1922.

Se faire inscrire au secrétariat de la Faculté de Médecine du 1er décembre 1924 jusqu'au 10 janvier 1925 *dernier délai*.

Le nombre des places peut être limité. MM. les étudiants en pharmacie, ayant 12 inscriptions (A R et N R), MM. les pharmaciens-adjoints des hôpitaux, MM. les pharmaciens en exercice, ainsi que MM. les vétérinaires peuvent s'inscrire à ce cours qui aura lieu du 12 janvier au 1er mars 1925.

Programme affiché dans le vestibule de la Faculté (Section C).

VIIe Congrès de la Société Internationale de Chirurgie. (Rome, les 7, 8, 9 et 10 avril 1926). — Le VIIe Congrès de la Société internationale de chirurgie se tiendra à Rome, les 7, 8, 9 et 10 avril 1926.

Les questions inscrites à l'ordre du jour sont les suivantes : 1° Curiethérapie du cancer utérin ; 2° Thérapeutique des tumeurs cérébrales ; 3° Chirurgie de la rate ; 4° Abcès du foie ; 5° Résultats éloignés du traitement de l'épilepsie jacksonnienne.

Un voyage sera organisé avant et après le Congrès. Les congressistes visiteront Milan (1er avril), Padoue (2 avril), Venise (3 avril), Bologne (4 avril), Florence (5 avril), Gênes (13 avril), Pavie (14 avril), Turin (15 avril).

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur le Docteur L. Mayer, secrétaire de la S. I. C., 72, rue de la Loi, à Bruxelles.

Association de thalassothérapie. — L'Association de thalassothérapie que préside le professeur Gilbert, membre de l'Académie de médecine, tiendra son prochain Congrès International, à Arcachon du 22 au 25 avril 1925.

Le bureau est composé comme suit : Président : M. F. Lalesque membre correspondant de l'Académie de Médecine ; Secrétaire général : M. H. Chauveau, ancien interne des hôpitaux de Paris. Pour tous renseignements s'adresser soit à M. le docteur Leo, secrétaire général de l'Association thalassothérapique, 50, avenue du Président Wilson, Paris, soit à M. le docteur Chauveau, Villa La Rouvraie, Arcachon.

Cinquième Salon des médecins. — Pour répondre à la demande générale, en même temps que donner satisfaction aux confrères qui n'ont pu participer au dernier : il a été décidé que cette manifestation artistique aurait lieu désormais annuellement. Cette année (1925), il s'ouvrira donc du 8 *au* 20 *Mars au Cercle de la Librairie*, 117 boulevard Saint-Germain et se terminera par un banquet suivi d'une soirée dont le programme sera publié ultérieurement.

Tous nos confrères : Peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs, de même que nos amis : les pharmaciens, chirurgiens-dentistes, vétérinaires pratiquant ces arts, ainsi que les leurs, sont instamment priés de se joindre à nous pour donner le plus d'éclat possible à cette fête corporative de l'art.

Pour tous renseignements et inscription s'adresser : au docteur Paul Rabier secrétaire organisateur, 84 rue Lecourbe Paris (XVe).

Ligue nationale française contre le péril Vénérien. — La deuxième Assemblée générale de la Ligue nationale française contre le péril vénérien aura lieu le 10 décembre 1924, à 21 h., dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine de Paris, sous la présidence de M. Justin Godart, Ministre du travail et de l'hygiène.

M. le Professeur Jeanselme, président de la Ligue exposera la vie et l'action de la Ligue. M. Queyrat, vice-président fera une conférence publique sur l'organisation de la lutte contre la syphilis, à laquelle sont particulièrement invités les médecins praticiens et les étudiants. Cette conférence sera suivie de la projection d'un film : La syphilis fléau social.

Ecole de médecine de Reims. — Un concours s'ouvrira, le 29 mai 1925, devant la faculté de médecine de l'université de Paris pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicale et de clinique obstétricale à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Reims.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Nécrologie. — Dr Maurras, médecin principal des troupes coloniales en retraite. — Dr Jau, médecin inspecteur-général de la marine. — Dr A. Goldenberg, de Bougival.

(*Voir la suite page* 1086.)

Vous n'avez pas encore fait la vraie Zomothérapie si vous n'avez pas employé la

ZOMINE

du Professeur CHARLES RICHET

qui est du plasma musculaire, **cru, pur, sec** et **total,**
quarante fois plus actif que la viande crue

« La ZOMINE, résultat de mes
« travaux, fabriquée d'après mes
« indications, permet de réaliser pra-
« tiquement la Zomothérapie véri-
« table et intégrale.

« La ZOMINE a été expérimentée
« sous ma direction sur un grand
« nombre de malades. Elle refait les
« muscles, enrichit le sang, augmente
« le poids et les forces.

« J'ai démontré l'efficacité indiscu-
« table de son action dans le traite-
« ment des tuberculoses et des états
« d'anémie et de dénutrition.

« La ZOMINE a sauvé et sau-
« vera des existences humaines. »

Charles RICHET
Membre de l'Institut.
Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
(La Nouvelle Zomothérapie — Masson Édit. 1924)

CHEZ le tuberculeux qui prend de la ZOMINE, la peau et les muqueuses se recolorent, l'état général s'améliore, l'appétit renaît. Puis, la fièvre s'atténue, la toux et l'expectoration diminuent, les bacilles de Koch deviennent plus rares ou disparaissent.

VOUS serez certain d'obtenir une véritable transformation de vos malades en traitant par la ZOMINE : les tuberculeux, les prétuberculeux, les anémiques, les chétifs, les chlorotiques, les débiles, les fatigués, les convalescents, les, gastro-entériques et les scrofuleux.

Les principes actifs et crus de
QUATRE KILOS
de VIANDE de bœuf sont concentrés dans un flacon de 100 gr. de
" ZOMINE "



Avec la ZOMINE vous refaites du muscle

« La fabrication de la ZOMINE est contrôlée par mes soins suivant les indications du Profesr Charles RICHET. »

M. GUILBAUD
Pharmacien de 1re Classe de la Faculté de Paris

Dépôt général
" Pharmacie du Palais Royal "
10, rue Richelieu - PARIS
Tél. : Louvre 17-52 R. C. Seine 221.392
Usine Modèle à
La Rochelle-Pallice (Charente-Inf.)

NOUVELLES (*Suite*)

Académie des sciences. — *Prix décernés en* 1924 : PRIX MONTAGNE (1.500 fr.), M. Alphonse Labbé, professeur à l'Ecole de médecine de Nantes.

PRIX DA GAMA MACHADO (1.200 fr.). M. Christian Champy, professeur agrégé à la Faculte de médecine de Paris.

Médecine. — PRIX MONTYON. — Sur les fonds de ce prix, sont attribués : 1° Trois prix de 2.500 fr. chacun a MM. Victor Babès, professeur à la Faculté de médecine de Bucarest ; Noël Fiessinger, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris ; Botreau-Roussel, médecin-major de 1er classe; 2° Trois mentions honorables de chacune 1.500 fr., MM. Jean Raratoux, à Paris ; Jean Rieux, professeur au Val-de-Grâce, et Henri Glover.

PRIX BARBIER (2.000 fr.), MM. George Mouriquand, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, et Paul Michel, préparateur à la Faculté de médecine de Lyon.

PRIX BRÉANT, Sur les fonds de ce prix sont attribués deux prix de 2.500 fr. chacun : 1° Alfred Boquet et Léopold Nègre, chefs de laboratoire à l'Institut Pasteur ; 2° MM. Léon Marchand, médecin-chef de la maison nationale de Charenton et Raymond Moussu, chef de travaux à l'Ecole d'Alfort.

PRIX GODART (1.000 fr.), M. E. Tapin, ancien chef de clinique à l'hôpital Necker.

PRIX MÈGE (300 fr.), Mme Angélique G. Panayotatou, ex-professeur agrégée à l'Université d'Athènes.

PRIX BELLION (1.400 fr.). Sur le montant de cette fondation deux prix de 700 fr. chaque sont attribués à M. Paul Godin et à M. Louis Bargeron.

PRIX LARREY (750 fr.), M. François Bassères, médecin inspecteur de l'armée.

Physiologie. — PRIX MONTYON (750 fr.), M. André-Charles Guillaume.

PRIX LACAZE (10.000 fr.), M. L. Hédon, professeur de physiologie à la Faculté de médecine de Montpellier.

PRIX MARTIN-DAMOURETTE (1.400 fr.). M. Henri Vignes, accoucheur des hôpitaux de Paris.

PRIX PHILIPEAUX (900 fr.), MM. Antoine-Léon Garrelon, chef adjoint des travaux pratiques au laboratoire de physiologie de la Faculté de médecine, et Daniel Santenoise, chef de clinique adjoint à la Faculté de médecine.

Prix et subventions attribués en 1924. (*Médailles*). — MÉDAILLE BERTHELOT. — La médaille est décernée à :

M. Louis-Jacques Simon, lauréat du prix Jecker ;
M. Camille Matignon, lauréat du prix La Caze ;
Mlle Suzanne Veil, lauréate du prix Cabours ;
M. Pierre Chevenard, lauréat du prix Houzeau.

MÉDAILLE LAVOISIER. — La médaille est décernée à M. Joseph-Achille Le Bel, à l'accasion du cinquantenaire de la découverte du carbone asymétrique.

Centenaire de Charcot. — L'année 1925 rappeliera une date mémorable dans l'histoire de la neurologie : c'est le centième anniversaire de la naissance de Charcot.

Tous ceux qui s'intéressent aux maladies du système nerveux voudront honorer la mémoire de celui qui fut le fondateur de la science neurologique.

La Société de Neurologie de Paris a pris l'initiative de célébrer le centenaire de Charcot.

Le Comité d'organisation et ainsi composé : Présidents d'honneur : MM. Pierre MARIE, PITRES, PAUL, RICHER ; Présidents M. BABINSKI ; Secrétaire général : M. SOUQUES ; Membres du Comité : MM. BLIN, Jean CHARCOT, H. COLIN, DUTIL, Georges GUINON, HALLION, Paul LONDE, PARMENTIER, anciens élèves de Charcot.

Le bureau de la Société de neurologie de Paris : MM. O. CROUZON, Georges GUILLAIN, Henry MEIGE, BARBÉ, P. BÉHAGUE. — Editeur : M. Pierre MASSON.

Dans les premiers jours de juin 1925, des cérémonies commémoratives auront lieu à Paris, organisées par l'Académie de Médecine, la Faculté de Médecine, la Société de Neurologie de Paris.

Les gouvernements étrangers seront représentés par des délégués, ainsi que les Académies, les Facultés et les Sociétés savantes.

A la même époque, la Société de neurologie de Paris tiendra sa VIe Réunion neurologique internationale et fêtera le 25e anniversaire de sa fondation. Ses travaux seront consacrés à la mémoire de Charcot.

D'ores et déjà, un grand nombre de neurologistes de tous les pays ont manifesté le désir d'apporter leur concours à la célébration du centenaire de Charcot.

Le programme des cérémonies et des travaux sera adressé ultérieurement à ceux qui voudront bien annoncer leur participation à M. le Dr A SOUQUES, secrétaire général du comité d'organisation du centenaire de Charcot, 17, *Rue de l'Université, Paris VIIe*



Au lieu de construire des procédés d'éducation l'auteur commence par examiner comment l'écolier se comporte en face des méthodes tour à tour préconisées ou blâmées. Partant de l'enfant lui-même, tenant compte de ses possibilités et de leur évolution au cours de la croissance il met en relief le bénéfice ou l'inconvénient qui résultent des divers modes d'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe. Le grand mérite du Dr Simon, continuateur en cela de Binet, est d'être scientifique : je veux dire qu'au lieu d'examiner un résultat superficiellement ou avec un esprit tendancieux ou déformé par la mode (car il y a des modes en matière d'éducation !) il cherche à contrôler scientifiquement, par des statistiques soigneusement dressées, le rendement d'une méthode. Actuellement, on tente la méthode de lecture globale et ou se moque presque des éducateurs, qui continuent à utiliser la vieille méthode synthétique. Qu'on lise et médite les intéressantes pages sur la lecture, sur les méthodes capables d'apprécier le débit, la vitesse, et les défauts, que l'on emploie les textes clairs et précis qui sont proposés après avoir été etalonnés, et il est vraisemblable que chacun s'apercevra que des méthodes se valent et aussi que des méthodes systématiquement employées peuvent être néfastes. Avant tout il y a les elèves et ce qui convient à Pierre ne convient pas à Paul. L'éducation doit se plier aux nécessités personnelles, et c'est là la loi qui se dégage des explications.

Je signale tout particulièrement les chapitres consacrés à l'orthographe, et parmi ceux-ci celui, qui expose une théorie de l'orthographe d'usage et de l'orthographe de règle, théorie qui est plus séduisante et plus exacte que celle courante des images ; l'intelligence joue un rôle prépondérant dans l'acquisition de l'orthographe. Il serait profitable aux médecins neurologistes qui étudient le cerveau et son fonctionnement de s'inspirer de ces données originales et mûrement étudiées,

Ce livre est destiné aux éducateurs de normaux : les maîtres d'anormaux et les médecins qui s'occupent de ces déshérités (et croient les connaître parce qu'ils les examinent plus ou mois rapidement au cours d'une consultation) ont intérêt à s'imprégner des conseils aussi variés que précis concernant la technique pédagogique et la psychologie de l'enfant. L'éducation de l'anormal doit être plus que celle d'un normal une éducation sur mesure : en somme les développements clairs, judicieux et soigneusement basés sur l'observation des faits, que présente le Dr Simon, doivent être connus de tous.

G. Paul-Bongour.

Maîtres anciens et modernes. — Les éditions Nilsson inaugurent une collection d'art, série de monographies de maîtres anciens et modernes, qui s'adressent à la fois au grand public et aux amateurs.

La direction de cette importante collection a été confiée à M. Gustave Geffroy, Président de l'Académie Goncourt.

Sont annoncés : Léonard de Vinci, par Camille Mauclair. — Frans Hals, par J.-H. Rosny jeune. — Rubens, par Louis Anquetin. — Corot, par Gustave Geffroy. — Pietro Longhi, par Octave Uzanne. —Albert Dürer, par Maximilien Gauthier. — Ribera, par Edouard Conte. — David Téniers, par Léon Bocquet. — Chardin, par Tristan Kligsor. — Memling, par Marcelle Vioux. — Benvenuto Cellini, par Th. Harlor. — Oudry, par Nicolette Hennique. — Giotto, par Alice Meunier. — Philippe de Champaigne, par Mme Stanislas Meunier. — Albert Besnard, par Georges Lecomte. — Turner, par J.-H. Rosny aîné. — Raphaël, par Henri Focillon. — François Boucher, par Maurice Fenaille. — Gustave Courbet, par Charles Léger. — Nicolas Poussin, par Louis Gillet. — Rembrandt, par Judith Cladel. — Gavarni, par Henry Céard. — Odilon Redon, par Marius-Ary Leblond. — Fra Angelico, par Henri Béraud. — Mansart, par Paul Léon. — Reynolds, par Yvanhoë Rambosson. — Watteau, par Thiébault-Sisson.

Il n'y a guère à insister sur la valeur de ces écrivains qui ont fait leurs preuves, dans la critique, dans l'érudition, dans le roman.

Il y a là, malgré leurs œuvres déjà classées, des débuts d'hommes de lettres et d'artistes qui feront sensation par les sujets choisis.

Peu à peu, les écoles de tous les pays et de tous les temps se présenteront complètes. Une véritable Histoire de l'Art, accessible à tous, savante et plaisante, s'établira, par ces chapitres vivants dont chacun sera l'évocation d'une époque, d'un personnage, à travers une œuvre.

Chaque volume, format in-12, illustré de 24 reproductions hors texte. Prix broché : 10 francs ; prix relié toile : 15 francs.

En vente chez tous les libraires et aux éditions Nilsson, 8, rue Halévy. Paris.

L'encyclopédie par l'image. Chaque volume sur papier de luxe avec 150 gravures : 2 frs. 50 (Librairie Hachette, 79, Boulevard St-Germain Paris.

Nul, jusqu'ici, n'avait songé à appliquer à une Encyclopédie ce pouvoir enseignant de l'image. Voici donc, dans le royaume des

livres, la grande nouveauté de notre temps : une Encyclopédie où l'image méthodiquement groupée, classée en une succession ordonnée et logique, renseigne instantanément mieux que les explications les plus étendues.

L'encyclopédie par l'image embrasse toutes les branches de connaissances humaines : Histoire ; Géographie ; Sciences ; Arts ; Littérature ; Jeux et Sports ; etc. A chaque sujet elle consacre un volume magnifiquement illustré, qu'accompagne un texte facile, attrayant, d'une lecture passionnante.

L'Encyclopédie par l'image est une merveille de bon marché. Chaque volume, tiré entièrement sur papier de luxe, comprend 64 pages et 150 gravures : il donne pour 2 fr. 50 l'illustration d'un gros volume illustré, couramment vendu en librairie 50 ou 60 fr.

Avec l'Encyclopédie par l'image chacun pourra se constituer peu à peu une Encyclopédie complète et constamment à jour, la plus riche et la plus pittoresque qui ait jamais été réalisée.

Abonnement aux 10 premiers volumes garantissant contre toute augmentation de prix : 22. 50 les 10 vol. (au lieu de 25 fr.)

ONT PARU : La T. S. F. — Paris. — Le Ciel. — Napoléon. — Les Races Humaines. — La Révolution française. — La Mythologie. — L'aviation.

Paraîtront ensuite, à raison d'un volume par mois.

Histoire de l'Art (Beaux-Arts). L'Electricité (Sciences). Les Animaux (Sciences). Histoire du Costume (Beaux-Arts). Le Cinéma (Sciences). Molière (Littérature). Rembrandt (Beaux-Arts). Les Insectes (Sciences). Les Cathédrales (Beaux-Arts). Les Plantes (Sciences). Histoire de France (Histoire). Les Styles (Beaux-Arts). Jeanne d'Arc (Histoire). Les Colonies Françaises (Géographie). Les Chemins de Fer (Sciences). Les Chateaux de France (Beaux-Arts). L'Italie (Géographie). Les Mines (Sciences). Rubens (Beaux-Arts). Les Microbes (Sciences). Les Sports athlétiques (Sports). Les Basses-Cours (Agriculture), etc., etc., etc.

Leçons du jeudi soir à la clinique Tarnier, par MM. BRINDEAU, CHOMÉ, CLOGNE, DURANTE, ECALLE, JEANNIN, KIEFFER, LE LORIER, LEQUEUX, METZGER, NATTAN-LARRIER, VAUDESCAL. (Vigot frères, éditeurs, Paris, 1924.

Excellent volume, très bien présenté et illustré et où sont traitées les questions suivantes : syphilis placentaire, grossesse extra-utérine, motricité de l'utérus, chirurgie du placenta prævia, hérédité des infections, obstruction pelvienne par tumeurs, vomissements graves de la gestation, foie et grossesse, éclampsie, affections annexielles, phlébites utéro-pelviennes et infection ombilicale.

Anatomie et palpation directe des différentes parties du corps humain, étudiées spécialement au point de vue de l'emploi des manipulations massothérapeutiques, par le Dr DE FRUMERIE. (Paris. 1 volume in-8 raisin de 276 pages, avec 50 figures : 18 fr. Vigot, éditeur, Paris.)

Il appartenait au Docteur de Frumerie qui enseigna la massothérapie pendant de longues années dans les hôpitaux de Paris, d'écrire sur ce sujet un ouvrage spécialement destiné aux massothérapeutes et de combler ainsi une lacune qui existait dans notre littérature médicale.

AGENDA P.-L.-M. POUR 1925

L'Agenda P.L.M. pour 1925 vient de paraître. Relié sous couverture rouge, noir et or, il renferme des contes, nouvelles chroniques rétrospectives et d'actualité, un roman inédit. 600 compositions et croquis de paysages, 16 illustrations hors texte en couleurs, 12 cartes postales héliogravées. Véritable Agenda du touriste, d'une conception originale et d'une réelle utilité.

Prix : 7 francs, à l'Agence P.L.M., 88 rue Saint-Lazare, à Paris, dans les bureaux et bibliothèques du réseau, etc. Envoi recommandé à domicile contre mandat-poste (8 fr. 90 pour la France et 10 fr. 75 pour l'étranger) adressé au Service de la Publicité de la Cie P.L.M. 20, Boulevard Diderot, à Paris

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Consultations du Médecin Praticien. Guide de pratique médico-chirurgicale journalière, par le Dr E. BLANCHOD, in-8°, 584 p. 35 fr. Baillière.

Diathermie et diathermothérapie, par le Dr H. BORDIER, 2e éd., in-8°, 582 p., 159 fig. : 35 fr. Baillière.

Séméiologie nerveuse, ACHARD, BAUDOIN, LÉRI, LAIGNEL-LAVASTINE et L. LÉVI. Nouv. édit., in-8°, 850 p., 180 fig. : 50 fr. (Nouveau Traité de Médecine Gilbert et Carnot). Baillière.

Nouveau Traité de Médecine : *Fasc. XIV* : **Pathologie de l'appareil digestif (Intestin)**, 580 p., 168 fig., 7 pl. en couleurs, relié : 45 fr. *Fasc. XXII.* **Affections des muscles, os et articulations**, 560 p., 209 fig., 2 pl. en coul., relié : 45 fr. Masson.

Les chorées, par le Dr L. BABONNEIX. In-19, de la Bibliothèque des connaissances médicales, 12 fr. Flammarion.

Memento de Parasitologie à l'usage des examens, par le Dr Félix REGNAULT, in-18, 104 p. : 6 fr. 50. Vigné.

La Tragédie de Hamlet Prince de Danemark. Traduction de J. DEROCQUIGNY. Texte anglais et français en regard, 1 vol. de la collection Shakespeare : 6 fr. Dent.

Initiation à l'histoire de la France et de la civilisation française, par Charles RICHET, 1 vol. de la collection des Initiations : 6 fr. Hachette.

L'Odyssée, par Victor BÉRARD. Tome I (2 volumes). Texte et traduction (chants I-VII) : 25 fr. Introduction (L'épos homérique : Le poème représenté) : 25 fr. Soc. d'Editions Les Belles-Lettres.

Histoire de France, par Jacques BAINVILLE. Ed. illustrée, 1 vol. in-4° carré sur vélin des Papeteries du Marais, illustré de 28 hors texte en photographie et rotogravure : 60 fr. Plon.

ON ANNONCE :

Anatole France à La Béchellerie. Propos et souvenirs (1914-1924), par Marcel LE GOFF. 1 vol. in-16, 4 pl. : 7 fr. 50. Editions Léo Delteil (pour le 10 déc.)

L'Odyssée, par Victor BÉRARD. Tome II (2 vol.) Texte et traduction : Chants VIII-XV. — Introduction : Le poème représenté (fin). Le poème édité pour décembre). Tome III (2 vol.) Texte et traduction : Chants XVI-XXIV. — Introduction : Le poème édité (fin). Le poème transmis, (pour février 1925). Edition de la Société Les Belles-Lettres.

Le Gérant: A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre de Commerce: Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 51. **Le Numéro : 1 Francs** (avec son **SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ**) 13 DÉCEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ **25 fr.**
Union postale.................. **35 fr.**
Etudiants :
France et Colonies........... **20 fr.**
Union postale................. **30 fr.**

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Rédacteur en chef :
Maurice LOEPER
Professeur agrégé, Médecin de l'Hôpital Tenon

Secrétaire de la Rédaction
Maurice GENTY

Les bureaux de Rédaction son ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

SOMMAIRE

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

A NOS LECTEURS

Le papier, les clichés, les frais d'impression et de tirage ont subi des hausses successives sans que nous ayions modifié notre prix d'abonnement en proportion. Nous avons même ajouté cette année à nos numéros habituels un **Supplément illustré mensuel** *et un numéro exceptionnel annuel qui ont obtenu un légitime succès. Non seulement nous continuerons en 1925, mais nous espérons encore faire mieux.*

A partir du 1er janvier 1925, le prix de l'abonnement au **Progrès Médical** *sera de :*

30 fr. *pour la France.*
40 fr. *pour la Belgique et l'Italie.*
50 fr. *pour les autres pays étrangers.*

Toutefois, par égard pour nos fidèles lecteurs, une transition leur sera ménagée entre les deux régimes. Nous acceptons, à l'ancien tarif, les abonnements pour 1925 et les renouvellements des abonnements qui expirent en 1925, à la condition que ces abonnements et renouvellements nous soient adressés avant le 1er janvier 1925, et soient accompagnés de leur montant **(chèque ou mandat).**

A. ROUZAUD,
Compte chèques postaux, Paris 357-81.

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale.

Séance du 2 décembre. — Questions posées : Localisations cardiaques et pleuro-pulmonaires du rhumatisme articulaire aigu (péricarde excepté) Complications hémorragiques de la grossesse tubaire. — MM. Gerson 14, Perrin 17, Chartier 14, Vergez-Honta 26, Mlle Sazerac de Forges 20, Martin (Jacques), 27, Godel 17, Folliasson 14, Mugnier 14, Maximin (Maurice) 25.

Séance du 3 décembre, — Questions posées : Formes cliniques et traitement de la syphilis rénale. — Hernie crurale étranglée. — Mlle Roger 17, Mlle Casaubon 17, Chaperon 19, Rivoire 15, Frémiot 18, Barragué 24, Martin (Félix) 17, Cahen 17, Périn 10, Willemin 24.

Séance du 4 décembre. — Questions posées : Etudes cliniques des complications rénales de la scarlatine. — Formes cliniques de l'ostéomyélite aiguë non traumatique des membres. — MM. Loubeyre 17, Lotte 24, Toubert 15, Mlles Lefilliâtre 19, Maas 19, Zimmer 21, MM. Tariel 21, Dessaint 24, Lacapère 26, Lemière 21.

Séance du 6 décembre. — Questions posées : Signes et diagnostic des pleurésies enkystées. — Signes, diagnostic et traitement des hémorragies de la délivrance à terme. — MM. Barbé 19, Pérono 18, Servel 25, Mlle Choquart 19, MM. Chevereau 23, Chêne 24, Wahl 22, Lévy (Jean) 27, Avril 16.

Séance du 7 décembre. — Questions posées : Signes et diagnostic de la paralysie infantile. — Signes et diagnostic du cancer de l'œsophage. — MM. Sigwald 19, Lévy (Pierre) 20, Petit (Pierre) 27, Thiroloix 29, Cadilhac 18, Violet 16, Mlle Vogt 20, MM. Descomps 17, Fesquet 16, Bourgeois 24.

Concours des prix Fillioux. — Jugement des mémoires : MM. Joussaume 30, Hude 28, Mahieu 27, Sailly 28. — Epreuve clinique : MM. Joussaume 18, Sailly 18, Hude 17. M. Mahieu s'est retiré.

Les prix ont été attribués à M. Joussaume, interne des hôpitaux et MM. Sailly et Hude externes.

Concours des prix de l'internat (Section de médecine). — M. le Dr Brühl remplace comme membre du jury M. le Dr Thibierge non acceptant.

Faculté de Paris. — Thèses. — 8 *décembre.* — Lebon, Interne : Etude de la stase colique et de ses formes cliniques. — Nicoleau (P.) : L'orchite aiguë des enfants.

9 *décembre.* — Lambert (J.), Interne : Etude des hémorragies méningées. — Maisondieu (P.) : Etude des manifestations articulaires des oreillons. — Mlle Cordier (M.) L'immunité du nourrisson vis-à-vis des fièvres éruptives.— Scialom (J.), Externe : L'amino-arséno-phénol chez les syphilitiques.— Miquel (René) : Chancre de la gencive.

11 *décembre.* — Renoux (G.), Externe : L'assistance aux enfants du 1er âge, à Paris. — Trotsky (J.), Externe : Etude des chondromes de l'omoplate. — Lebée (Louis) Interne : Etude du pronostic des endocardites chez l'enfant. — Afanaskovitch : Rupture des ligaments croisés et leur traitement chirurgical.

Decret modifiant le concours pour les fonctions de directeur médecin et de médecin en chef des asiles d'aliénés. — Art. 1er (art. 1er du décret du 13 mars 1920, modifié). — Un concours sera ouvert toutes les fois qu'il y aura lieu de pourvoir à un ou plusieurs postes de directeur médecin ou de médecin en chef des asiles publics d'aliénés du département de la Seine, c'est-à dire des asiles clinique (Sainte-Anne), de Villejuif, de Vaucluse, de Ville-Evrard, de Maison-Blanche et de Moiselles.

Par mesure transitoire et par analogie avec l'article 2 du décret du 13 mars 1920, un poste sur trois sera réservé au fur et à mesure des vacances dans les asiles de la Seine aux directeurs médecins des colonies familiales et asiles agricoles de la Seine, actuellement en fonctions et comptant à ce titre dix années de services non interrompus à la date du présent décret.

Art. 2 (art. 2 du décret du 13 mars 1920). — Les concours dont les opérations s'effectueront à Paris par les soins du préfet de la Seine, seront annoncés au moins deux mois à l'avance par une insertion au *Journal officiel.*

Art. 3 (nouveau). — Sont admis à prendre part au concours les seuls médecins du cadre des asiles publics d'aliénés ayant, au moment de leur inscription, moins de cinquante-cinq ans d'âge et plus de cinq ans effectifs de service.

Art. 4 (art. 4 du décret du 13 mars 1920). — Les candidats qui désirent prendre part au concours doivent se présenter à la préfecture de la Seine [(direction des affaires départementales, service de l'assistance départementale, 2e bureau, annexe de l'hôtel de ville, 2, rue Lobau, Paris (4e)], pour obtenir leur inscription en déposant les certificats ou diplômes constatant qu'ils remplissent les conditions d'exercice prescrites à l'article 3.

Les candidats absents de Paris ou empêchés peuvent demander leur inscription par lettre recommandée. Toute demande d'inscription déposée ou parvenue après le jour fixé pour la clôture des inscriptions ne peut être accueillie.

Art. 5 (art. 5 du décret du 13 mars 1920). — La liste des candidats admis à prendre part au concours est close trois semaines avant la date d'ouverture du concours et arrêtée par le ministre du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, après avis du préfet de la Seine.

Art. 6 (art. 6 du décret du 13 mars 1920, modifié par l'article 2 du décret du 29 novembre 1921). — Dès que la liste des candidats est close, les membres du jury, qui doivent être désignés conformément aux dispositions de l'article 7, sont tirés au sort par les soins d'une commission composée d'un inspecteur général des services administratifs, président ; d'un délégué du préfet de la Seine et de deux membres délégués par la commission de surveillance des asiles publics d'aliénés du département.

Chaque candidat peut se présenter à la préfecture de la Seine pour connaître la composition du jury.

Art. 7 (art. 7 du décret du 13 mars 1920, modifié par l'article 2 du décret du 29 novembre 1921). — Le jury est composé comme suit :

Un inspecteur général des services administratifs, nommé par le ministre du travail de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, président.

Trois médecins en chef des asiles publics d'aliénés de la Seine parmi lesquels pourra figurer le professeur de la clinique des maladies mentales faisant fonctions de médecin chef à l'asile clinique Sainte-Anne.

Un médecin en chef appartenant soit à la Maison Nationale de santé, soit aux quartiers d'hospice de Bicêtre ou de la Salpêtrière.

Deux directeurs médecins ou médecins en chef du cadre des asiles publics d'aliénés en fonctions dans les départements autres que celui de la Seine.

Deux suppléants, dont l'un sera pris parmi les directeurs médecins et médecins en chef des asiles de la Seine, l'autre parmi les directeurs médecins ou médecins en chef du cadre, en fonctions dans d'autres départements que la Seine.

Les listes des médecins parmi lesquels sont tirés au sort les membres du jury sont arrêtées par le ministre du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, sur la proposition du directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques, après avis du préfet, et doivent comprendre tous les médecins des asiles de la Seine et tous les médecins des asiles de province n'ayant pas fait acte de candidat, comptant au moins cinq ans de grade et n'ayant pas pris part aux opérations du précédent concours, aucun juge, sauf le président, ne pouvant faire partie de deux jurys consécutifs.

Sont adjoints au jury avec voix consultative :

Le chef du service de l'assistance départementale à la préfecture de la Seine ou son délégué ; le chef du 1er bureau de la direction de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère du travail, de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales ou son délégué.

En outre, un secrétaire administratif est désigné par arrêté préfectoral pour assister le jury dans les diverses opérations du concours.

Art. 8 (art. 8 du décret du 13 mars 1920). — Si un membre du jury, pour un motif quelconque, ne peut assister à une séance du concours, il ne pourra plus continuer à siéger dans le jury dudit concours, mais le jury devra, pour délibérer, être composé de cinq membres au moins.

Art. 9 (art. 9, et 17 modifié, du décret du 13 mars 1920). — Les épreuves du concours sont ainsi réglées :

1° Une épreuve orale (clinique, traitement, assistance) sur deux malades de sexe différent d'un service d'aliénés. Le candidat aura une heure pour l'examen des deux malades, une heure de réflexion et une heure pour l'exposé ;

2° Une épreuve écrite, sous forme de rapport médico-légal sur un malade d'un service d'aliénés. Le dossier administratif sera mis à la disposition du candidat, auquel il sera accordé une heure pour l'examen et deux heures pour la rédaction du rapport. Des livres dont la liste sera arrêtée par le jury pourront être mis à la disposition des candidats ;

3° Une épreuve de titres et travaux scientifiques dont la liste et les documents justificatifs seront remis au jury avant l'ouverture du concours. Les titres et travaux seront l'objet, de la part de chacun des candidats, d'un exposé oral d'une durée maximum de trente minutes.

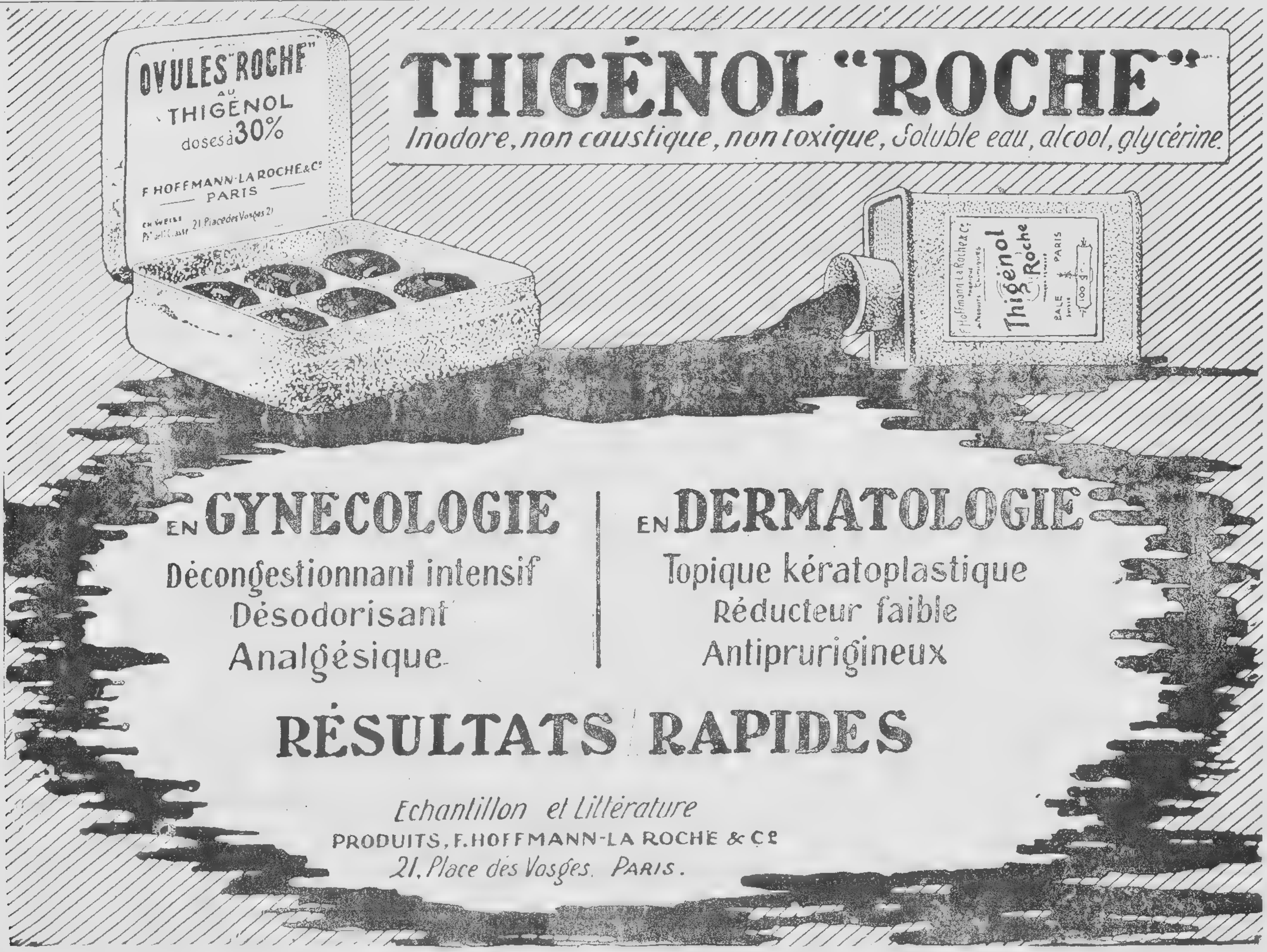
Une note spéciale sera réservée aux états de services.

Les points de l'épreuve de titres et travaux scientifiques, ainsi que la note d'états de services, seront donnés au début du concours.

Art. 10 (art. 10 du décret du 13 mars 1920). — Le maximum des points à attribuer à chacune des épreuves est ainsi fixé :

États de services, 10 points. Titres, travaux scientifiques, 40 points. Épreuve orale, 20 points. Épreuve écrite, 30 points.

(*Voir la suite page* **1122**.)


OVULES "ROCHE" AU THIGÉNOL dosés à 30%
F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie PARIS
THIGÉNOL "ROCHE"
Inodore, non caustique, non toxique, Soluble eau, alcool, glycérine
Thigénol "Roche"
EN GYNECOLOGIE
Décongestionnant intensif
Désodorisant
Analgésique
EN DERMATOLOGIE
Topique kératoplastique
Réducteur faible
Antiprurigineux
RÉSULTATS RAPIDES
Echantillon et Littérature
PRODUITS, F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cie
21, Place des Vosges. PARIS.

Art. 11. — La police générale du concours est confiée au jury, qui détermine, notamment. les règles à appliquer au choix des compositions, à la lecture et à la remise des copies, désigne les services où doivent être subies les épreuves cliniques, fixe le choix des malades qui seront l'objet de ces épreuves et prend toutes dispositions utiles pour assurer la régularité et la sincérité du concours.

Art. 12. — En dehors du jury et du secrétaire administratif, sont seuls admis dans les locaux consacrés aux épreuves écrites, les candidats appelés à prendre part aux concours. Les épreuves orales sont publiques.

Art. 13. — A la fin de chaque séance, il est donné publiquement connaissance aux candidats du nombre de points qui leur sont attribués.

Art. 14. — Les candidats qui ont subi avec succès les épreuves du concours sont, en cas où plusieurs places seraient mises au concours, classés par le jury dans l'ordre de mérite. De toute façon, ils prennent rang dans les asiles de la Seine à la suite des directeurs médecins et médecins en chef déja en fonctions dans ces établissements et font choix des places à pourvoir suivant leur ordre de classement.

Art. 15. — Les arrêtés préfectoraux investissant les intéressés de leurs fonctions, les arrêtés ministériels déterminant le traitement à leur allouer et la date de leur entrée en fonctions sont pris dans les mêmes formes que les arrêtés relatifs aux médecins des asiles des autres départements.

Art. 16. — Les frais du concours sont à la charge du département de la Seine.

Art. 17. — Sont abrogés les décrets des 13 mars 1920 et 29 novembre 1921 et toutes dispositions contraires au présent décret.

(*J. O.* 3 décembre 1924).

Concours pour la nomination à deux places de pharmacien des hôpitaux et hospices civils de Paris. — Un concours pour la nomination à deux places de pharmacien des hôpitaux et hospices civils de Paris sera ouvert le lundi 12 janvier 1925, à quatorze heures, dans l'amphithéâtre de la *pharmacie centrale des hôpitaux*, quai de la Tournelle, 47.

Les candidats devront se faire inscrire à l'administration, 3, avenue Victoria, (Bureau du service de santé) de quatorze heures à dix-sept heures, depuis le lundi 8 décembre jusqu'au samedi 20 décembre 1924 inclusivement.

Ecoles de Médecine. — Sont admis, pour cause d'ancienneté d'âge et de services, à faire valoir leurs droits à une pension de retraite, à dater du 1er novembre 1924 :

MM. Leduc et Rouxeau, professeurs à l'Ecole de médecine de Nantes.

MM. Bagnéris et Pozzi, professeurs à l'Ecole de médecine de Reims.

M. Brunon, professeur à l'Ecole de médecine de Rouen.

M. Meunier, professeur à l'Ecole de médecine de Tours.

M. Berland, chef de travaux à l'Ecole de médecine de Poitiers.

Remise de la médaille de M. Paul Strauss. — La remise de la médaille offerte par ses amis à M. Paul Strauss, sénateur de la Seine, membre de l'Académie de médecine, ancien ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, aura lieu, sous la présidence de M. le docteur E. Roux, le 20 décembre 1924 à 17 heures, dans le grand amphithéâtre de l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot.

Tous les souscripteurs recevront une réduction de la médaille, mais ultérieurement, dans le courant de février 1925.

Les souscriptions peuvent être adressées jusqu'au 28 décembre à M. Pierre Masson, trésorier, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Nécrologie. — Dr Gauckler, de Paris ; Dr Constantin, de Courtalain.

BIBLIOGRAPHIE

La Revue de l'Art. Sommaire du n° de décembre 1924, I. HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART : **Le Livre des Magiciens, essai sur l'Encyclopédie de la peinture chinoise »** (I), par Henri Focillon (6 fig.). — **La Peinture suisse depuis le milieu du XIXe siècle** (fin) par M. Band-Bovy, (17 fig). — **Le genre décoratif funèbre, exquisse d'une Histoire de ses débuts en France** (II), par André Tessier (5 fig.). — **Le Salon d'Automne**, par Raymond Escholier (12 fig.). **Note sur un peintre animalier Roger Reboussin**, par André Dezarrois (3 fig.).

II. CHRONIQUES : **Moyen-âge et Renaissance** : « La Vierge à la fontaine » de Jacopo de Barbari, au Musée du Louvre, par André de Hevesy (2 fig.). — **XVIIIe siècle** : Un chef-d'œuvre à ressusciter : le « Magnificat » de Jouvenet, par Marcel Nicolle (2 fig.) — Autour de Claude Gillot : I. Une étude pour la « Scène des Carrosses », trois dessins académiques, par P. Lavallée (2 fig.)

Art moderne : Dante, guide des Romantiques français en Italie, par Mlle M. Lamy (3 fig.), — Le Centenaire de Puvis de Chavannes, par Léonce Bénédite (1 fig.). — Table des matières pour le 2e semestre 1924.

Gravures hors texte : Renard Chassant, lithographie originale de Roger Reboussin.

Le Bulletin de l'Art ancien et moderne (12 fig. dans le n° de décembre) est envoyé gratuitement à tous les abonnés de la Revue de l'Art. Abonnement ; un an, France : 100 fr. ; Union postale ; 125 fr. — 28, rue du Mont-Thabor, Paris.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Traité de Pathologie Médicale et de Thérapeutique appliquée. Médecine sociale, par GUINON, Pr COUVELAIRE, GUILLON, GUILHAUD, GÉNÉVRIER, ABBÉ LAURAS, ZADOCKAHUR, PASTEUR, BOEGNER, FAUQUEZ DUJARRIG de la RIVIÈRE, COURTOIS-SUFFIT, BOURGEOIS, Mme MULON, FOSSEYEUX, LEGRAIN, TOULOUSE GENIL PERRIN, TARGOWLA, LOUSTE, Mme BRUNSCHWIGG. In-8°, 773 p. 10 fig. 45 fr. Maloine.

Traité pratique d'orthopédie, par G. POTEL, in-8° 399 fig. 4 pl. hors-texte, Prix : 80 fr. Doin.

Histoire du Costume en France, 9e volume de l'*Encyclopédie par l'Image*. Le vol. 2 fr.50, Hachette.

Le Nu dans la peinture moderne, (1863-1920) par Francis CARCO. 34 phototypies, in-8° 30 fr. Crès.

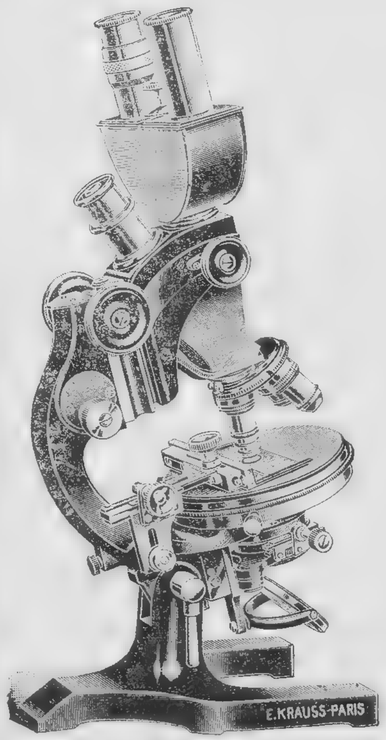
Manet, par J. E. BLANCHE, 40 pl. hors-texte en héliogravure. 1 vol. des « *Maitre de l'Art moderne* ». 12, fr. Rieder.

La Peinture au Musée du Louvre. Ecole Espagnole, par Marcel Nicolle. 8 fr. — **XIXe siècle (Ire partie)**, par Louis HAUTECŒUR. 10 fr. L'Illustration.

La Vie sur Mars, par, l'Abbé MOREUX, 1 vol. 93 p. fig. 2 pl. hors-texte. 3 fr. Doin.

Histoire de la Révolution française, par Th. CARLYLE, Trad. de l'anglais par J. Roche. Nouvelle édition précédée d'un avertissement par A. Aulard. in-12, 35 fr. Alcan.

Sadoma, par Ch. TERRASSE, 1 vol. de la collection « Art et Esthétique ». in-8°, 16 pl. 10 fr. Alcan.


E.KRAUSS-PARIS

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 52. . Le Numéro : 40 Centimes 20 DÉCEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Écoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

R. C. Seine 230.790

ABONNEMENTS :
avec le SUPPLÉMENT MENSUEL ILLUSTRÉ
France et Colonies .... 30 fr.
Belgique et Italie .... 40 fr.
Union postale .... 50 fr.
Etudiants :
Réduction de 5 fr. sur les prix ci-dessus

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

A partir du 1er Janvier 1925

l'abonnement annuel au Progrès Médical

sera de 30 francs (France) ;

mais,

jusque-là, c'est à **25 francs** que se souscrivent les nouveaux abonnements et que se renouvellent par anticipation les abonnements en cours.

NOUVELLES

— **Assistance publique**. — CONCOURS DE L'INTERNAT EN MÉDECINE. — Epreuve orale (suite) : *Séance du 9 décembre.* — Questions données : *Examen clinique d'un hemiplégique. — Symptômes et complications des kystes de l'ovaire.* — Mlle Vasseur 18, MM. Auclair 9, Goldberg 20, Gouvenot 23, Derot 20, Fredet 24, Lefèvre (Pierre) 18, Saint-Pierre 17, Férey 27.

Seance du 10 decembre — Questions données : *Diagnostic de l'asthme — Symptômes et complications des kystes hydatiques du foie.* — MM. Vibert, 26, Guérin (Philippe 17, Cohen (René) 23, Renard 22, Thirion 18, Vanbockstaël 25, Guérin (Paul) 27, Mirallié 21, Moret 19, Fouquet 29.

Séance du 11 décembre. — Questions données : *Signes, évolution et diagnostic de la pneumonie du sommet. — Formes cliniques et traitement du tétanos.* — MM. Weill (Lévi) 22, Sicard 20, Mollaret 25, Georges 19, Topart 20, Vuillème 21, Lemoyne 23, Levassor 19, Pinoche 20, Cossa 19.

Séance du 13 décembre. — Questions données : *Signes et diagnostic des cancers du foie. — Symptômes et diagnostic de la tuberculose iléo-cæcale.* — MM. Pétrignani 22, Ganem 19, Querneau 18, Baron 23, Lacroix (René) 18, Racine 14, Quedé 20, Dupuy (Raymond) 24, Buisson 23, Roy (Louis)16, Jubé 23.

Séance du 14 décembre. — Questions données : *Signes et diagnostic du goitre exophtalmique. — Signes, diagnostic et traitement de la rupture traumatique de l'urèthre périnéal.* — MM. Ravier 24, Barthes 19, Pichard 22, Baize 23, Vadon 20, Martin (Henri) 24, Breuille 22, Bouillié 20, Vermorel 16, Sourdille 21, M.lle Baudry 20.

Liste des candidats nommés externes des hôpitaux. — MM.

1. Mézard 62 points, Bachman 58 1/2, Bufnoir 57 1/2, Marot 57, Baussan 56 1/2, Audemar et Roquejoffre 56, Aubin et Guibé 55 1/2.

10. Bonnard 55, Blanquin et Laussel 34 1/2, Boquien, Ardin, Maison, Contiades, Roulin et Desgruelles 54, Billet,

20. Attal et Lacaze 53 1/2, Le Rochais, Hamon, Aubert 53, Vaudour, Devaux et Lecourt 52 1/2, Benaerts, Douvry,

30. Chennevière 52, Terrenoire, Masson (Pierre) 51 1/2, Pouey, Desbuquois 51, Lelourdy, Mlle Versini, Gorin, Petit (Pierre),

40. Palmer 50 1/2, Battesti, Aïdan, Capandji, Marceau, Rébérol, Lapeyre 50, Mlle Petitbon, Adida, Lardennois,

50. Labesse, Amid, Beuzart 49 1/2, Bourguignon, Lassery, Le Moniet, Guillemin, Bernard (Camille), Maruani, Nicolas 49,

60. Reyt, Comar, Mlle Wesbecher, MM. Puyaubert, Lebis, Joseph, Dufour, Lepage, Kreyts 28 1/2, Mlle Moutet,

70. MM. Gaudin, Hepp, Bonnet (Gabriel) 48, Lévy, Klotz, Soleillant. Louvet, Guillain, Duvernoy, Hayon, Martin (Jean) 47 1/2.

80. Gandy, Cain, Zueman, Bréhier, Bolgert, Picarda, 47, Beaume, Jouanneau, Chomet, Trial,

90. Mérigot, Maës, Fabre (Jean), Saraudy, Mlle Chevillon, MM. Antonelli, Gillière de Tanouarn 46 1/2, Lionnet, Mlle Ducoste, MM. Toubiana,

100. Dessirier, Coumétou, Hage, M.lle Roux, MM. Verbond 46, Mlle de Montauzon, Chapon, Merle, Moricard, Joly,

110. Vaudenbossche, Baratoux, Baudelot 45 1/2, Lebel, Pérachon, Durel, Franco, Dufet, Mlle Henry, MM. Miget,

120. Guilloux, Cautru, Delange, Moline, Mlle Le Diouron, MM. Leroy (Robert), Lévy (Emmanuel), Hesse, Champeval, Motz,

130. Cornier, Pichon, Mlle Lhoir, MM. Marian 44 1/2, Aupérin, Mlle Girardeau, MM. Bernal, Blanchard, Boureau, Lardat.

140. Fort 44, Bessot, Enriquez, Farah, Ballard, Dansaert, Fostel, Ribadeau-Dumas, Cagnet, Benech,,

150. Devaux 43 1/2, Lefranc, Picot, Mme Zueman, Hennion, Pajot, Huret, Vaissié, Fau, Mlle Lemaire,

160. MM. Heim, Gorecki, Collin 43, Vial, Martin (René), Martin (Horace), Rauch, Friedmann, Delattre, Patte,

170. Durel (Pierre), Vialle, Sanz, Roussel, Meuillet, Buisson, Luthereau, Lemoine (Jean-Marcel), Tschudnowsky 42 1/2, Sterbini 42,

180. Mme Le Maux, MM. Jame, Megnin, Delorme, Grasset, Messimy, Battesti, Stérianos 42, Bonnet (Raymond), Fabre,

190. Mlle Develay, M. Richard (Auguste), Mlle de Peretti (Joséphine), MM. Maraval 41 1/2, Roy (Louis), Mlle Colombu, MM. Paul, Salomon, Cottet, Marie (Robert),

200. Lecomte, Thibomery, Royer de Véricourt, Anglade de Palma, Sacuto 41, Regaud, Rubat du Mérac, Mlle Polonski, MM. Fauvert,

210. Fischbacher, Poinceau, Bonnahon, Amiard, Feuillastre, Sautet, Mlle Munier, MM. Fromont, Casalis, Boyer,

220. Lecadre 40 1/2, Puccinelli 40, MMlles Berget, Jacob, MM. Poilleux, Métais, Hirsch, Leculier, MMlles Gillard, Trousson,

230. Mlle Sentis, MM. Moussa, Rivère, Coste, Koang, Muffang 40, Rœder, Mlle Parent, MM. Abrahamian, Bergenstein,

240. Savigny, Robine, Mlle Espinosa, MM. Lazerme, Jaudel, Soleil, Pruneau, Moyse, Fichet, Arsonneau,

250. Lapiné, Nouail, Louvet 39 1/2, Pigache, Schalck, Farell O' Reilly, Moussetto, Mathan, Spatzierer, Mlle Gobert,

260. MM. Amaraggi, Deléage, Mlle Champagne, MM Bretey, Lacaille, Gordon, Natier, Laurent (Michel), MMlles Meinier, Sylvestre 39,

270. MM. Terrade, Phalippon, Pierron, Coulogner, Mlle Hallard, MM. Landrieu, Delaffond, Brisset, Graffin, Alvarès de Azevedo.

280. Carlotti, Vétillard, 38 1/2, Halphen, Castets, Potiquet, Mlle Chrétien, MM. Fraenkel, Thévenin, Gallot, Raymond,

290. Hermann, Roussier, Schatz, Viollet (Henri), Bidegaray, Mlle Bescond 38, MM. Demirleau, Hadanger, Mlle Chuit, MM. Thoizon,

300. Paille, Peuteuil, Giorgi, Trocné, André, Dupuy-Dutemps 37 1/2, M.lle Lebois, MM. Clément, Chabrol, Vernier,

310. Ficonetti, Zaliouk, Besseyrias, David (Jean), Salmon, Mlle Moreau, MM. Lardier, Agostini, Bruneval 37, Ortéga,
320. Dubois (Jean), Mlle Urçat, MM. Cayet, Barthélemy, Clupot, Noirot, Morchain, Patry, Seguinot, Lebovits,
330. Thiercelin, Alivisatos, Breton, Mlle Menneret, M. Aymard, Mlle Maire 36 1/2, MM. Auclair, Piollet, Collart, Hydronimus,
340. De Soria, Ripert, Darnis, Benzaquen, Sergent, Mlle Le Parquier, Mlle Grand 36, MM. Rouzaud, Lelièvre (Jean), Cohen (Asdriel),
350. Buy, Perrault, Artin, Jampolsky, Devin, Charapanowsky, Balmelle, Logeat, Schlesinger, Barré 35 1/2.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 15 *décembre*. — CORMIER : Le cheval berrichon et limousin. — BEN-DANAN. : Etude de l'industrie pastorale en Algérie et au Maroc.

16 *décembre*. — RENOUS : Etude sur l'emploi du babeurre dans l'aliment. — Mlle PARMENTIER, externe : Analyse fractionnée du contenu gastrique au moyen des tubes à petits calibre. — PRÉVOST, externe : Les streptocoques anaérobies. — ROCHAS (J.) : La pancréatite syphilitique avec retro-péritonite calleuse. — AUBER, (Léon) : Ressources climatiques et thermales d'une colonie française. — BOUDRY, externe: Le traitement du paludisme à la Bourboule. — EURIN (A.), interne: Etude de la rétraction ischinoique de VOLKMANN. — EMERIT (J.), interne : Etude de la sérothérapie antigangréneuse.— DERMER (Ilie): Etude de l'anesthésie locale dans la chirurgie du tube digestif. — PELGOT (Georges) : Des métrorrhagies symptomatiques des kystes. — DUGROT (Eugène) : Essai de détermination pour les rayons X. des facteurs qui concourent à réaliser la ptose de l'estomac. — CHRISTON PANAGHIETIS : Etude sur le rachitisme expérimental. — CUEL (Jean), externe : La maladie de l'Alzheimer. — YOVANOVITCH (K.) : Délire de persécution intermittente. — NADAL (René), externe : Le traitement actuel du nævo-carcinome.

18 *décembre*. — ROUX, externe : L'hypothermie symptôme d'azotémie. — BRIAULT, externe : Etude de la sérothérapie dans la gangrène du poumon . — GUYONNAND, externe : A propos de la déminéralisation chez le tuberculeux. — CAMINO, externe : Localisations pulmonaires de la tuberculose. — WOLFSOHN. Les villages de tuberculeux en Angleterre. — DAUREUVE (M), externe : Un cas de dysthyroïde familiale à forme d'instabilité. — CHAVANY interne : Etude de la contracture pyramidale. — COURTIN, interne : A propos de quelques cas de mycosis. — DERVILLE (M.), interne : De l'hydrorhée nougravidique.

19 *décembre* . — HÉREM (Jean) : Etude de l'ostéomyélite de croissance de l'extrémité du radius. — HUDE externe : Les suppurations de l'oreille moyenne chez les diabétiques.

Service de Santé. — M le médecin-major de 2e classe Chaumet, est nommé professeur agrégé du Val-de-Grâce et est affecté à l'école d'application du service de santé militaire, chaire d'électro-radiologie et de physiothérapie.

Ecole de médecine de Marseille. — Un concours s'ouvrira le lundi 22 juin 1925 devant la faculté de médecine de Montpellier pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Marseille.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

Facultés de Médecine. — Sont admis pour cause d'ancienneté d'âge et de services à faire valoir leurs droits à une pension de retraite à dater du 1er novembre 1924 ;

M. de Lapersonne, professeur à la Faculté de médecine de Paris.

M. Verdun, professeur à la Faculté de médecine de Lille.

M. Retterer, agrégé près la Faculté de médecine de Paris.

— **Faculté de Paris.** — Par arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts en date du 13 décembre 1924, la chaire de clinique ophtalmologique de la faculté de médecine de l'université de Paris est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours, à partir de la publication dudit arrêté, est accordé aux candidats pour produire leurs titres.

— BORDEAUX. — Sont nommés chefs de laboratoire pour l'année scolaire 1924-1925 ;

MM. Beauvieux (clinique ophtalmologique), Bonnin, agrégé (anatomie pathologique), Mougneau (cliniques des maladies cutanées et syphilitiques).

Faculté de Lyon. — L'inauguration de la statue de Jaboulay aura lieu le 8 mars 1925.

— **Ecole de médecine de Rennes.** — Un concours s'ouvrira le mardi 16 juin 1925 devant la faculté de médecine de Paris pour l'emploi de suppléant de la chaire de clinique obstétricale à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Rennes.

Le registre des inscriptions sera clos un mois avant l'ouverture du concours.

— **Asile de Pontorson.** — Le poste de médecin chef de service, préposé responsable du quartier d'aliénés de l'hospice de Pontorson (Manche), sera vacant à dater du 1er janvier 1925. (*V. s. p.* 1136).

Médecins bibliophiles. — Il existe à Lyon une société de bibliophiles dont le président est le Pr Lannois. Ce groupe va publier ces jours le livre de Tharaud : « Marrakech ou les Seigneurs de l'Atlas », avec des dessins du peintre Sureda, un de nos meilleurs orientalistes. Puis viendront « XII Elégies de Mme Desbordes-Valmore » qui seront illustrées par des lithographies de Charles Guérin, et plus tard le « Poème de la Maison » de Louis Mercier.

— **Association pour le développement des relations médicales.** — La *Scientific International Research* demande une série d'articles exposant les ressources médicales offertes par les universités françaises aux travailleurs américains.

Demande du Dr Stephan, membre du Conseil de l'*American College of Surgeons*, de tirage à part des travaux émanant de chirurgiens français pour une bibliothèque chirurgicale que le *College of Surgeons* fonde à Chicago.

Concours pour l'obtention du titre d'assistant des hôpitaux militaires. — 1er. — Il est institué un concours pour l'obtention du titre d'« assistant des hôpitaux militaires » dans les catégories suivantes :

Médecine, chirurgie, bactériologie, électroradiologie.

Ce concours est, en principe, annuel.

Peuvent seuls y prendre part, sous réserve de l'autorisation du ministre de la guerre, les médecins-majors de 2e classe de l'armée active compris dans la deuxième moitié de la liste d'ancienneté de leur grade établie au 1er janvier de l'année du concours.

Les conditions et le programme de chaque catégorie du concours font l'objet d'une instruction ministérielle.

Le titre obtenu au concours, suivi de la mention de la catégorie, est définitivement acquis.

Art. 2. — Les candidats nommés après chaque concours sont, suivant leur catégorie, pourvus d'emplois d'assistants de médecine, de chirurgie, de bactériologie ou d'électroradiologie, auprès des chefs de service, dans les hôpitaux militaires, les salles militaires des hospices mixtes, les laboratoires de bactériologie ou les services d'électroradiologie qui sont désignés par arrêtés ministériels.

La nature des emplois à pourvoir et le nombre des emplois à mettre au concours sont fixés par arrêtés du ministre.

La durée des fonctions des « assistants des hôpitaux militaires » ne peut, en aucun cas, excéder trois années.

Les assistants en fonctions participent à l'exécution du service médical de place ou régimentaire ; des dispositions sont prises pour concilier, dans la meilleure mesure, les obligations du service général et les besoins du service hospitalier.

Art. 3. — Pour chaque catégorie, un jury spécial est nommé par le ministre de la guerre.

Chaque jury est présidé par un médecin inspecteur général ou un médecin inspecteur.

Les autres membres comprennent.

1° Pour la section « médecine » un professeur (medecine) de l'école d'application du service de santé militaire, un médecin principal et deux médecins des hôpitaux militaires ;

2° Pour la section « chirurgie » : un professeur (chirurgie) de l'école d'application du service de santé militaire, un médecin principal et deux chirurgiens des hôpitaux militaires ;

3° Pour la section « bactériologie » : le professeur (ou le professeur agrégé) des maladies et épidémies des armées et de bactériologie de l'école d'application du service de santé militaire, un médecin principal, un médecin des hôpitaux militaires et un spécialiste des hôpitaux militaires (bactériologie et anatomopathologie) ou, à défaut, un médecin des hôpitaux militaires choisis parmi ceux qui sont ou ont été médecins chefs de laboratoire de bactériologie ;

4° Pour la section « électroradiologie » : le professeur d'électroradiologie et physiothérapie de l'école d'application du service de santé militaire ou un professeur agrégé du Val-de-Grâce (électroradiologie et physiothérapie), un médecin principal, un médecin des hôpitaux militaires et un spécialiste des hôpitaux militaires (électroradiologie et physiothérapie) ou, à défaut un chef ou un ancien chef de service central régional d'électroradiologie.

En outre, il est désigné un membre suppléant du jury choisi, pour la section de médecine ou de chirurgie, parmi les médecins ou les chirurgiens des hôpitaux militaires ; pour la section de bactériologie, parmi les médecins des hôpitaux militaires assurant ou ayant assuré les fonctions de médecin chef de laboratoire de bactériologie et, pour la section d'électroradiologie, parmi les chefs ou anciens chefs de service central régional d'électroradiologie.

Dans chaque jury spécial, aucun juge ou juge suppléant ne peut être désigné s'il est parent ou allié jusqu'au sixième degré inclusivement soit d'un autre juge, soit d'un des candidats.

(*J. O.*, 11 décembre 1924.)

— **Nécrologie.** — Dr Marchandé, ancien maire de Bar-sur-Aube.

Conférences de clinique médicale pratique, par le Dr Louis RAMOND. (Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'École de Médecine, Paris.)

3e Série : I. *La gangrène sénile.* — II. *A propos du zona* : Adénite zostérienne primitive, zonas frustes, méningite zonateuse, les paralysies zostériennes, traitement de l'herpès zoster. — III. *La pneumonie du sommet.* — IV. *Le diagnostic du cancer de l'estomac.* — V. *La varicelle* : étude clinique. — VI. *Le diagnostic du tabes.* — VII. *La granulie* : ses formes cliniques et son diagnostic. — VIII. *Les pneumonies tuberculeuses.* — IX. *Paralysie radiale.* — X. *Le diabète bronzé.* — XI. *Les kystes hydatiques du poumon.* — XII. *Albuminurie orthostatique* : diagnostic des albuminuries intermittentes. — XIII. *Les accidents sériques* : la maladies du sérum. — XIV. *Les tumeurs du mediastin* : signes et diagnostic. — XV. *L'insuffisance ventriculaire gauche.* Un volume in-8° raisin de 388 pages, avec 36 figures, 20 fr.

Chacune de ces conférences représente la mise au point pratique d'une question actuellement à l'ordre du jour, choisie parmi celles dont le diagnostic et la thérapeutique ont le plus profité des dernières acquisitions de la science.

Le plan en est conçu d'après les données classiques de la Clinique française, telles que l'auteur les tient de ses maîtres : Dieulafoy, Achard et Widal. L'observation d'un malade est le point de départ de chaque leçon ; vient ensuite la discussion du diagnostic, du pronostic et du traitement, conduite de telle manière que le lecteur a l'impression de la mener lui-même comme dans une « consultation » ; chemin faisant, l'étude complète de la maladie originelle est repassée, en ne mentionnant que les symptômes vraiment utiles à connaître en clinique et que les traitements qui on fait leur preuve. Ainsi ces conférences restent essentiellement pratiques et négligent toute érudition. Elles visent à former des médecins, non des savants.

Grâce à leur forme vivante, due au dialogue en quelque sorte établi entre le lecteur et l'auteur à propos d'un fait clinique, ces conférences se lisent comme un roman, instruisent en distrayant. Aussi retrouveront-elles certainement auprès du public auquel elles s'adressent (praticiens, étudiants candidats aux divers concours de médecine, internat, hôpitaux), le même succès qu'auprès des auditeurs qui les ont écoutées.

Immortalité et rajeunissement dans la biologie moderne, par S. MÉTALNIKOV. 1 vol. avec 12 fig. de la *Bibliothèque de philosophie scientifique.* Prix : 8 fr. (Flammarion, éditeur, 26, rue Racine Paris.)

L'auteur expose les travaux récents qui montrent que la plus grande partie des végétaux et des animaux inférieurs sont immortels, et d'autre part ceux qui ont pour but de rajeunir l'organisme et de lutter contre la vieillesse et la mort.

L'Agenda Memento du Praticien. Année 1925. Edité par le *Concours Médical*, 132, faubourg Saint-Denis, Paris

Toute la législation et tous les règlements capables de fournir aux médecins la documentation dont ils ont souvent besoin ont été mis au point avec un soin particulier. Ce Memento est aussi complet que possible : toutes les questions d'actualité y ont été traitées. L'*Agenda Memento* constitue, comme les années précédentes, le meilleur guide auquel le praticien puisse avoir recours.

Histoire de France, par Jacques BAINVILLE. Un volume in-4° carré sur beau vélin des Papeteries du Marais, illustré de 28 hors texte en phototypie et rotogravure. — L'exemplaire broché. 60 fr. Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

Impartial, M. Jacques Bainville l'est d'une façon complète. Quelles que soient ses préférences personnelles, il s'est efforcé, et il y a réussi, à les mettre de côté, afin de pouvoir juger les faits sans aucun parti pris. Ce noble souci de l'indépendance nous vaut un ouvrage infiniment précieux, le seul que l'on puisse actuellement consulter avec fruit sur l'ensemble de notre histoire, car il est le seul où, avec pondération et simplicité, mais avec vérité, nous soit fournie l'explication des évènements. Ainsi s'exprimait MM. Varenne dans *La Renaissance littéraire* lors de la parution en librairie de l'*Histoire de France*, dont la vente dépasse aujourd'hui 120.000 exemplaires. L'édition illustrée que publie aujourd'hui la librairie Plon-Nourrit comporte 24 merveilleuses illustrations dont voici la liste :

Table des Gravures : Jules César (Musée du Capitole). — Sarco-

phage chrétien (chapelle des Carmes déchaussés à Clermont-Ferrand). — Charlemagne empereur, statuette du neuvième siècle, au Musée Carnavalet). — Scènes de la vie de saint Louis (miniature des Chroniques, à la Bibliothèque nationale. — La révolution d'Etienne Marcel (miniature des Grandes Chroniques, à la Bibliothèque nationale). — La révolution cabochienne (miniature des Vigiles de Charles VII, à la Bibliothèque nationale). — La révolution bourguignonne (miniature des Vigiles de Charles VII, à la Bibliothèque nationale). — Le traité de Conflans (miniature des mémoires de Comines, au Musée Dobrée, à Nantes). — Louis XII, père du peuple (dessin à la plume, à la Bibliothèque nationale). — Médaille de François I[er] frappée à l'occasion de la victoire de Marignan. — Médaille frappée par Matteo Dal Nassaro pour commémorer les victoires de François I[er]. — Médaille de François I[er] « défenseur de la République chrétienne ». — Médaille d'Henri II « vengeur de la liberté italienne et germanique ». — Médaille d'Henri II frappée après la prise des Trois-Evêchés. — Médaille de Charles IX frappée après la Saint-Barthélemy. — Médaille de la Ligue. — La procession de la Ligue (gravure de l'époque). — Entrée d'Henri IV à Paris (gravure de l'époque). — Le traité de Westphalie, par Terborch (Londres, National Gallery). — La Journée des Barricades sous la Fronde (aquarelle, à la Bibliothèque nationale. — Louis XIV fait fortifier les places de la frontière (gravure de l'époque) . — Louis XV et le Parlement (gravure de l'époque). — La renaissance de la marine à la fin du règne de Louis XV (gravure de N. Ozanne). — L'ouverture des Etats Généraux (gravure de Moreau le jeune). — Journées des 31 mai, 1[er] et 2 juin 1793 (gravure de Swebach-Desfontaines). — Le porteur d'assignats réduit à la mendicité (gravure de l'époque, collection de M. P. du Colombier). — La signature du concordat, par Gérard (Musée de Versailles). — Le camp de Boulogne (gravure de Baujean). — Entrée de Louis XVIII à Paris (aquarelle de l'époque, collection particulière). — Le duc d'Orléans, le 31 juillet 1830, par Horace Vernet (Musée de Versailles). — Les insurgés de juin 1848 attaqués dans le Panthéon (gravure de l'époque). — Rentrée de l'armée d'Italie, par Ginain (Musée de Versailles). — La Commune (gravure de l'époque). — Le guetteur aux tranchées (dessin de Bernard Naudin).

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Précis élémentaire d'anatomie de physiologie et de pathologie, par P. RUDAUX. 5[e] édit. rév. 824 p., 580 fig. ; 28 fr. Masson.

Le curettage utérin. Indications. Technique. Accidents. Résultats, par J. FIOLLE. 2[e] éd, rev. 125 p., 29 fig. Masson.

Précis de clinique sémiologique Diagnostics. Pronostics et traitements, par le D[r] Gaston LYON. 724 p. br., 22 fr. Masson.

Microscopie de l'œil vivant; Diagnostic précoce et sémiologie des affections du segment antérieur de l'œil, par F. KOBY, (de Bâle). 240 p., 43 fig. : 25 fr. Masson.

Le traitement de la syphilis par les composés arsenicaux et les préparations bismuthiques, par le D[r] LACAPÈRE, 4[e] éd. refondue, 342 p., 15 fig. 16 fr. Masson.

Deux cents soixante consultations médicales pour les maladies des enfants, par le D[r] Jules COMBY. 8[e] éd. 520 p., : 10 fr. Masson.

Le rachitismes et son traitement, D[r] CHRISTUN in-8°., 310 p. 27 pl. : 20 fr. Vigné.

Manuel d'Histoire de Paris, par Henri LEMOINE, 1 vol. in-8°, 20 hors-texte, 15 fr. Albin Michel.

La Sensibilité Métaphysique, par Jules DE GAULTIER. 1 vol. in-12. : 8 fr. 50. Editions du Siècle.

Maîtres anciens et modernes. Collection publiée sous la direction de Gustave GEFFROY. le vol. avec 24 hors-texte ; Prix : 10 fr. Editions Nilson, 8 rue Halevy, Paris. *Viennent de paraître* dans cette collection : **Rubens**. par ANQUETIN. — **Pietro Longhi.**, par Octave OZANNE. — **Léonard de Vinci**, par Camille MAUCLAIR — **Ribera**, par Edouard CONTE. — **Corot**, par Gustave GEFFROY. — **Albert Dürer**. par M. GAUTHIER. — **Benvenuto Cellini**, par Th, HARLOR. — **Frans Hals**, par J. H. ROSNY Jeune.

La France Gastronomique. Le Poitou. La Vendée, par CURNONSKY et Marcel ROUFF. 1 vol. 3 f. 50 E. Rouff.

La Vie amoureuse de Casanova, par Maurice ROSTAND. 1 vol. de la collection « Leurs amours » : 7 fr. Flammarion.

NOTE IMPORTANTE

Vu l'extension de ses affaires le cabinet SIMON et CHOSSAT ne peut continuer à fournir tous les renseignements qui lui étaient demandés concernant la jurisprudence médicale, questions de loyers, fiscales, etc.

En conséquence, la Cabinet SIMON et CHOSSAT s'est assuré le concours d'un avocat à la Cour d'Appel de Paris, qui répondra à toutes demandes de renseignements. *Renseignements qui seront fournis a titre entièrement gratuit à notre clientèle.*

Libeller l'adresse de la façon suivante :

« Cabinet SIMON & CHOSSAT »
(Service Juridique)
83, boulevard Saint-Michel, PARIS.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

FONDÉ EN 1873. — N° 53. Le Numéro : 50 Centimes 27 DÉCEMBRE 1924

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Écoles, PARIS (V)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :

avec le SUPPLÉMENT MENSUEL ILLUSTRÉ

France et Colonies........... 30 fr.

Belgique et Italie........... 40 fr.

Union postale............ 50 fr.

Etudiants :

Réduction de 5 fr. sur les prix ci-dessus

Les abonnements partent du 1er de chaque mois.

Les bureaux de Rédaction sont ouverts les Lundi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h.

R. C. Seine 230.790.

SOMMAIRE

A NOS LECTEURS

Le papier, les clichés, les frais d'impression et de tirage ont subi des hausses successives sans que nous ayions modifié notre prix d'abonnement en proportion. Nous avons même ajouté cette année à nos numéros habituels un **Supplément illustré mensuel** *et un numéro exceptionnel annuel qui ont obtenu un légitime succès. Non seulement nous continuerons en 1925, mais nous espérons encore faire mieux.*

A partir du 1er janvier 1925, le prix de l'abonnement au **Progrès Médical** *sera de :*

30 fr. pour la France.
40 fr. pour la Belgique et l'Italie.
50 fr. pour les autres pays étrangers.

Toutefois, par égard pour nos fidèles lecteurs, une transition leur sera ménagée entre les deux régimes. Nous acceptons, à l'ancien tarif, les abonnements pour 1925 et les renouvellements des abonnements qui expirent en 1925, à la condition que ces abonnements et renouvellements nous soient adressés avant le 1er janvier 1926, et soient accompagnés de leur montant **(chèque ou mandat).**

A. ROUZAUD,
Compte chèques postaux, Paris 357-81.

☞ *Voir les avantages offerts page* **1168.**

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — ÉPREUVE ORALE (*fin*). — *Séance du 16 décembre.* — Questions données : « *Formes cliniques des localisations ostéo-articulaires de la blennorragie. Complications des varices des membres inférieurs* ». — MM. Weill (Jean), 19 ; Bucquoy (Maurice), 21 ; Grandperrin (Pierre), 25 ; Mornet (Jean), 29 ; Bidoire (André), 20 ; Patel (Jean), 29 ; Corman (Louis), 20 ; Luzuy (Maurice, 23 ; Poumailloux (Marcel), 24 ; Mlle Braun, 20.

Le concours s'est terminé par les nominations suivantes :

1° *Internes titulaires.* — 1. MM. Lapeyre, Lonjumeau, Lenormant, Dereux, Mollaret, Layani, Vibert, Lecœur, Baize, Lallemant.

11. Thiroloix, Diamantberger, David, Drouineau, Delalande, Mlle Hébert, MM. Bourgeois, Guérin (P.-J.), Weill (L.-R.), Dessaint.

21. Martin (J.), Mlles Cros, Vogt, MM. Benoist, Worms, Vergez-Honta, Béclère, Launay, Patel, Suzor.

31. Caroli, Mornet, Armingeat, Godel, Lacapère, Perrin, Garnier (G.), Lotte, Mabille, Tambareau.

41. Michaux (L.), Theillier, Whal, Lévy (Jean), Barbé, Chevereau, Flandrin, Albot, Coxen, Hudelo.

51. Petit (Pierre), Salmon, Kenzinger, Cattan, Mlle Bach, MM. Delafontaine, Chène, Moruzi, Duval, Castéran.

61. Maximin, Kanony, Grandperrin, Fredet, Bordas, Duruy, Taillefert, Vadon, Jubé, Mlle Guérin.

71. MM. Jonesco, Coutural, Delarue, Delagenière, Vanbockstaël, Mlle Vasseur, MM. Bouillié, Bouessée, Leroy, Mlle Fontaine.

81. MM. Arviset, Lichtwitz, Carteaud, Laënnec, Mlle Braun, M. Ferey.

2° *Internes provisoires.* — 1. MM. Servel, Grinda, Lemière, Delage, Pascal, Mlle Zimmer, MM. Chaperon, Hurez, Cournant, Meurisse.

11. Willemin, Bidoire, Buisson, Breuillé, Michel-Béchet, Méry, Gerson, Guérin, Sigwald, Corman.

21 Roy, Casaubon, Bagot, Bureau, Bucquoy, Levassor, Frantz, Ripert, Lechaux, Laval.

31 Puech, Grognot, Marmasse, Salavert, Mlle Leblond, MM. Ravier, Petrignani, Beaugard, Augier, Bompart.

41. Pinoche, Lemoyne, Renard, Cossa, Baron, Merklàen, Filliol, Saint-Pierre, Barragué, Gouvenot.

51. Jacquemaire, Van der Horst, Poumailloux, Martin (H.-V.-J.), Robert, Vanier, Dupuy, Barthes, Vuillième, Ganem.

61. Nativelle, Chazel, Busser, Crama, Tournilhac, Lafont, Georges Fleury, Luzuy, Marimin (René).

71. Mlle Le Filliâtre, MM. Loubeyre, Rossert, Guédé, Weill (Jean), Sarles, Martin (F.-V.-H.), Mlle Sazerac de Forges, Tariel, Pichard.

81. Mlle Schoeller, MM. Chomereau-Lamotte, Guillot, André (Georges).

Concours pour 2 places de pharmacien des hôpitaux. — 5 candidats : MM. Cheymol, Chartier, David, Chéramy et Poirot.

Composition du jury : MM. Tiffeneau, Mascré, Bridel, Charonnat Couroux, Grimbert et Régnier.

Clinique des maladies mentales (Professeur : H. CLAUDE). — *Cours élémentaire de Psychiatrie pratique (avec présentation de malades)* : Hôpital Ste-Anne, 1 rue Cabanis. Les mardis et samedis à 17 heures, à l'amphithéâtre de la Clinique. — 6 Janvier. Classification. Examen, Prof. H. CLAUDE ; 10 janvier. Idiotie. Imbécillité. Débilité. Dégénérescence mentale en général. Dr CODET ; 13 janvier. Confusion mentale, Dr CEILLIER ; 17 janvier, Déséquilibre psychique. Obsessions. Impulsions. Phobies, Dr CODET ; 20 janvier. Toxicomanies. Dr BOREL ; 24 janvier. Psychoses alcooliques, Dr SANTENOISE ; 27 janvier. Paralysie générale et Psychoses syphilitiques, Dr TARGOWLA ; 31 janvier. Epilepsie. Dr CODET.

3 Février. Psychose hallucinatoire chronique, Dr CÉNAC ; 7 février. Délire d'interprétation, MONTASSUT ; 10 février. Délires épisodiques des prédisposés. Bouffées délirantes. Dr TARGOWLA ; 14 février. Manie, Dr VALENSI ; 17 février. Mélancolie. Dr VALENSI ; 21 février. Démences organiques. Démence sénile. Aphasie. Troubles du langage chez les aliénés, Pr. Ag. LHERMITTE ; 24 février. Hystérie. Neurasthénie, Prof. H. CLAUDE ; 28 février. Troubles psychiques chez les enfants, Dr ROBIN.

3 Mars. Démence précoce hébéphrénique. Schizomanie. Schizophrénie, Dr BOREL ; 7 mars. Réactions médico-légales pathologiques. Meurtre. Suicide. Attentats aux mœurs, Prof. H. CLAUDE ; 10 mars. Fugues. Vagabondage. Prostitution. Vols. Dr CEILLIER ; 14 mars. Législation des aliénés, Docteresse BADONNEL ; 17 mars, Responsabilité du civil et du criminel, Prof. H. CLAUDE.

Hôtel-Dieu. — *Gynécologie médicale.* — M. Paul DALCHÉ commencera ses leçons sur les maladies des femmes le mercredi 21 janvier, à 10 heures, et les continuera les mercredis suivants, salle Saint-Charles.

Un nouvel établissement d'héliothérapie. — La Fédération des pupilles de l'Ecole publique, orphelins et victimes de la guerre, présidée par M. Léon BOURGEOIS, annonce l'ouverture de l'établissement d'héliothérapie en haute altitude (1.800 mètres) qu'elle a fait construire à Odeillo (Pyrénées-Orientales) pour le traitement des tuberculoses dites chirurgicales.

Aménagé avec tous les perfectionnements de la technique moderne, l'établissement d'Odeillo, avec son personnel médical et infirmier prêt à recevoir les malades, offre actuellement, pour la cure des localisations non pulmonaires de la tuberculose (adénites, ostéites, synovites, arthrites, ostéo-arthrites, péritonites, affections génito-urinaires tuberculeuses) toutes les possibilités de traitement.

Construit et aménagé, grâce à un don primitif d'un million de Madame Ernesta STERN, à l'aide des subventions de l'Etat, de l'Office National des Pupilles de l'Ecole publique, l'établissement d'Odeillo reçoit des enfants des deux sexes, âgés de 6 à 21 ans.

Les pupilles de la Nation y sont admis par priorité ; mais les enfants, proposés par d'autres collectivités, ayant contracté un accord avec l'œuvre, peuvent également y trouver place.

Les demandes doivent être adressées soit, à la Fédération des Pupilles de l'Ecole publique : 4[1], rue Gay-Lussac, Paris V[e], soit aux Offices départementaux des Pupilles de la Nation et tous renseignements seront donnés par la Fédération des Pupilles de l'Ecole publique, 110, rue de Grenelle, Escalier D., 3[e] étage, le *mercredi de 15 à 17 heures.*

Corps de Santé. — M. le médecin inspecteur général Rouget, directeur du service de santé du gouvernement militaire de Paris, membre du comité consultatif de santé, a été nommé, à compter du 22 décembre 1924, président du comité consultatif de santé, inspecteur des services d'hygiène et d'épidémiologie de l'armée, en remplacement de M. le médecin inspecteur général Vincent, placé à cette date dans la section de réserve.

M. le médecin inspecteur Fournial, directeur du service de santé du 2[e] corps d'armée, a été nommé, à compter du 22 décembre 1924, directeur du service de santé du gouvernement militaire de Paris, en remplacement de M. le médecin inspecteur général Rouget, appelé à un autre emploi (service).

M. le médecin inspecteur général Pouy, inspecteur permanent du matériel et des établissements du service de santé, a été maintenu dans ses fonctions actuelles.

Nécrologie. — D[r] VALLON, de Paris. — D[r] LARCHER, de Paris. — D[r] Gaston LALANNE. — D[r] Yacinthe LAMARQUE ; D[r] J. CAMUS, de l'Academie de Médecine. — D[r] CHARVET père, de Chazay-d'Azergues.

La Société de Stomatologie. — Vient d'élire son bureau pour 1925. Il est ainsi composé :

Président, M. Herpin ; vice-présidents, MM. Bloch et Fichot ; secrétaire général, M. Lacronique ; secrétaires des séances, MM. Bouvet et Raison ; trésorier, M. Daugnet ; bibliothécaire, M. Puig.

Hôpital Trousseau (Service du Docteur LESNÉ.) — Tous les jours, sauf le jeudi et le vendredi, à 10 heures, enseignement clinique au lit des malades (maladies de la 1[re] et de la 2[e] enfance ; diphtérie et coqueluche).

Le jeudi, à 10 heures, consultation (1[re] et 2[e] enfance).

Le vendredi, à 11 heures, leçon clinique et thérapeutique avec présentation de malades.

A partir du 13 janvier 1925, des leçons seront faites sur les maladies du nourrisson, les mardis et samedis, à 17 heures (nouvelle crèche), avec la collaboration de MM. BARUK, L. BINET, BLAMOUTIER, BOUTELLIER, CLÉMENT-ROBERT, de GENNES, LANGLE, MARQUÉZY, TURPIN, anciens internes du service.

Programme des Leçons : Mardi 13 janvier. M. L. BINET : Données générales sur la nutrition des enfants du premier âge ; samedi 17 janvier. M. L. BINET : Moyens de défense du nourrisson ; mardi 20 janvier. M. LANGLE : Cytologie du sang du nourrisson normal et malade. Anémies du nourrisson ; samedi 24 janvier. M. LANGLE : Propriétés physiques chimiques et biologiques du sérum sanguin du nourrisson ; mardi 27 janvier. M. DE GENNES : Le rachitisme ; samedi 31 janvier M. DE GENNES : Le rachitisme.

Mardi 3 février. M. TURPIN : Spasmophilie et tétanie ; samedi 7 février. M. TURPIN : Spasmophilie et tétanie ; mardi 10 février. M. BLAMOUTIER : Gastropasme, sténose pylorique. samedi 14 février. M. BLAMOUTIER : Anaphylaxie alimentaire chez le nourrisson ; mardi 17 février. M. BOUTELLIER : Eczéma du nourrisson ; samedi 21 février. M. BOUTELLIER : Eruptions bulleuses chez le nourrisson ; mardi 24 février. M. CLÉMENT-ROBERT : Méningites aiguës non tuberculeuses chez le nourrisson ; samedi 28 février. M. MARQUÉZY : Diphtérie chez le nourrisson.

Mardi 3 mars. BARUK : Encéphalopathies chroniques de la première enfance ; samedi 7 mars. M. MARQUÉZY : Fièvres éruptives et coqueluche chez le nourrisson ; mardi 10 mars. M. LESNÉ : La tuberculose du nourrisson ; samedi 14 mars. M. LESNÉ : La tuberculose chez le nourrisson ; mardi 17 mars M. CLÉMENT-ROBERT : Affections congénitales du cœur ; samedi 21. M. LESNÉ : Maladies par carence. Avitaminoses. Scorbut infantile.

Asile de Prémontré. — Un poste de médecin chef de service est vacant à l'asile public d'aliénés de Prémontré (Aisne).

VARIÉTÉS

Le paludisme aux armées et la lutte antipaludique

Sous ce titre, deux médecins militaires, M. Visbecq, médecin principal et H. Lacaze, médecin-major viennent de publier chez Lavauzelle (1) un traité large, précis, complet que l'intérêt des médecins appelés à mener la lutte antipaludique est de connaître et dont la plupart tireront profit à s'inspirer.

Les auteurs ne parlent pas seulement en gens de science qui ont étudié le paludisme et l'antipaludisme sous toutes ses faces, ils peuvent encore témoigner d'une expérience médicale *vécue* qui rend leur livre hautement profitable, disons précieux, en pays paludéen.

Sans tenir une place importante dans l'ouvrage, des exposés courts mais précis indiquent les relations entre le paludisme et la situation géographique du terrain, sa constitution géologique, indiquent les rôles des voies de communications, des affluences périodiques de population, des transits dans la dissémination de la maladie, étudient l'influence climatologique, le rôle des vents dont la direction influe sur l'étendue et la configuration des zones de propagation issues d'un marais par exemple (voir p. 33 et 34, les cartes du Vardar et du lac Malik) ; signalent enfin les influences ethnographiques...

Une centaine de pages ornées de nombreuses figures sont consacrées à l'étude épidémiologique du paludisme autochtone. Etude de l'hématozoaire : historique : nature de l'hématozoaire : cycles évolutifs : variétés d'hématozoaires (plasmodia vivax, falciparum, malariae) associations — recherche de l'hématozoaire dans le sang périphérique : technique du prélèvement : examen après coloration, étalement : emploi du biéosinate de Tribondeau, du May Grunwald Giemsa : identification des parasites — interprétation des constatations : goutte épaisse, hémolyse et coloration, etc., fluctuations saisonnières des variétés d'hématozoaires. A ces données fait suite une étude très claire des repaires du paludisme : les réservoirs de virus autochtones, indices endémiques : conception de Koch : le pourcentage des enfants d'un village portant l'estampille de l'infection malarique représente l'indice endémique palustre de ce village. Indice endémique hématique : indice endémique splénique. (Le taux de ces indices s'est trouvé d'après les recherches faites par les auteurs en Macédoine, plus élevé chez les enfants de 18 mois à 10 ans que celui des indigènes plus âgés). La rate. Les indices accessoires.

L'étude des agents de régénération et de transmission de l'hématozoaire : *les anophélinae* est également très complète, très précise, très claire. Je crois qu'un médecin peut trouver dans ces pages tout ce qu'il lui est nécessaire de connaître sur les anophélinæ ; des dessins semi-schématiques permettent de se rendre un compte exact de la morphologie et de l'anatomie de ces insectes, en même temps que sont condensées explicitement les données relatives à toute leur biologie (œufs, larves, nymphes, adultes), que sont indiquées les méthodes pratiques pour la capture, pour la dissection des glandes salivaires et de l'estomac, pour l'expédition de moustiques morts ou vivants, pour la conservation des moustiques vivants, pour leur élevage, pour la récolte des larves, pour le montage en préparation, etc., etc.

(1) *Le paludisme aux Armées et la lutte antipaludique*, par Visbecq, médecin principal de 1re classe et H. Lacaze, médecin-major de 2e classe. (Paris, Charles Lavauzelle, éditeur.)

La moitié environ de l'ouvrage des Docteurs Visbecq et Lacaze est consacrée au paludisme, l'autre moitié est consacrée à l'anti paludisme : elle est aussi claire, complète et précise que la première.

D'abord la lutte contre les moustiques adultes, fumigations, aspersions, pièges à main, pièges fixes ; puis les travaux d'assainissement : petites et grandes mesures anti-larvaires ; suppression des gîtes ; des schémas indiquent comment il faut procéder pour faciliter l'écoulement des eaux, rectifier les cours, opérer le faucardement et le débroussaillement, créer des puisards avec galerie d'absorption ; installer le système d'alternance des écoulements ; *la vie aquatique du moustique est de 12 à 25 jours. Si l'on dessèche un gîte de larves à leur septième jour de développement celles ci mourront.* Ajoutons encore la pétrolisation, système du goutte à goutte, etc. L'atténuation des réservoirs de virus se fait par la *quinisation* et par la *quinisation préventive.* Inutile de dire que cet important chapitre est traité abondamment et que tout, du matériel à la thérapeutique, au dépistage de cas nouveaux, etc., etc. est méthodiquement envisagé.

Dans le chapitre : la *protection mécanique*, les auteurs étudient le grillagement, la constitution des tambours dont doivent être munies les portes d'accès de la maison, le calfatage et enfin la protection individuelle (moustiquaire).

Je ne puis naturellement pas donner une analyse complète d'un pareil ouvrage dont je suis obligé, pour ne pas trop m'étendre, de laisser nombre de points dans l'ombre. Naturellement, les auteurs étant médecins militaires, envisagent, à l'occasion, chemin faisant, données, problèmes et solutions du point de vue militaire, relatent des statistiques, donnent sur la quinisation préventive des troupes, des populations, sur le contrôle de la quinisation préventive, sur les quantités de quinine dont l'emploi est à prévoir, etc., des renseignements saisissants, envisagent sous tous ses aspects le problème de l'introduction d'une troupe et du séjour de cette troupe en pays paludéen (1).

L'ouvrage de MM. Visbecq et H. Lacaze n'est donc pas seulement un guide précieux pour le médecin exerçant dans les régions chaudes, il constitue le véritable vade mecum du médecin militaire colonial qui apprendra comment, à tous les degrés de la hiérarchie, il convient de mener la lutte antipaludique, lutte, qui réclame, outre les connaissances technique, de la patience et même de la minutie, du dévouement, un effort sans défaillance.

Les auteurs soulignent que pour réussir dans l'entreprise antipaludique aux Armées, il faut un organisme technique anti paludéen, relevant directement du Commandant en chef et disposant d'un personnel technique et non technique qu'ils énumèrent ainsi que des moyens et du matériel, des ingrédients nécessaires.

L'ouvrage de MM. Visbecq et Lacaze n'est pas seulement une mise au point très consciencieuse de nos connaissances théoriques et pratiques sur le paludisme, c'est, encore une fois, un ouvrage vécu et, à de nombreux points de vue, une œuvre originale, pleine d'enseignements.

On mesure en la lisant le progrès accompli depuis l'époque où le paludisme faisait dans nos rangs des ravages vraiment effroyables, lors de la conquête de Madagascar par exemple. Ce progrès qui épargne tant de vies humaines, il n'est que juste de le reconnaître et d'en reporter le mérite aux générations de docteurs qui depuis Maillot, depuis Laveran, ont, avec un dévouement persévérant, souvent au détriment de leur santé, mené cette lutte antipaludique où nos deux auteurs, à divers titres et entres autres mérites, se sont particulièrement signalés.

Dr E. DE M.

(1) Je signale cette particularité intéressante que sur le front Balkanique les Autrichiens constituèrent des compagnies composées uniquement d'hommes ayant présenté des atteintes de paludisme. (*Malaria Kompanien*), V. VISBECQ et LACAZE, Ch. XI, pages 211 et 212.

« parvenu » dans les pays slaves. L'action semble devoir, aujourd'hui, être violente. Il vaut mieux, pour sauver les races enfiévrées, des cerveaux qui commandent que des cerveaux qui fignolent. Les idées de Guitet ne me choquent pas, malgré mon amour du peuple. J'ai lu de lui un livre intitulé *les Immobiles*, dont la psychologie m'avait enchanté. Les spéculateurs candides qui doivent à leur immobilité d'aller jusqu'au bout de leurs spéculations y sont montrés plus violents et surtout plus dangereux, aux heures de crises, que les hommes d'action. Guitet me paraît être un romancier dans le genre de Stendhal, et Tittoni vient de montrer combien ce dernier fut prophète, ayant prévu la grande guerre et ses conséquences...

Je te remercie de m'avoir envoyé l'*Ile exaltée*. Le style en est vigoureux et éclatant. Il dessine avec une précision étonnante et rend avec bonheur les couleurs et les parfums. Jacques est parti, littérairement, pour un grand destin. Je serai fort étonné si sa figure ne devient pas classique, et ce, même si, socialement, Guitet Vauquelin se trompe. Que sera-ce s'il est prophète comme Stendhal » ..

Je n'ai rien à ajouter à cette « opinion » de mon ami le docteur Campagnou.

Paul VOIVENEL.

BIBLIOGRAPHIE

Les processus naturels de guérison de la tuberculose pulmonaire, par le Dr JACQUEROD (de Leysin), Masson, éditeur.

Dans une monographie importante, Jacquerod étudie avec sa haute compétence spécialisée, si universellement appréciée, les processus de guérison de la tuberculose pulmonaire. Dans ce travail illustré d'une très belle documentation radiographique, l'A. rappelle les notions récentes sur les voies d'infection de la tuberculose de l'enfant et de l'adulte et insiste sur l'importance des processus pneumoniques. Avec Letulle et Bezançon, il considère le tubercule miliaire, foyer de broncho-alvéolite spécifique, comme la lésion primordiale de la phtisie chronique. Au point de vue clinique il adopte la classification classique de Bard.

La guérison naturelle qui demande toujours beaucoup de temps peut se faire par *résolution* : Ce processus s'observera dans les tuberculoses récentes, à foyer unique, avant l'apparition des phénomènes de nécrose caséifiante ou d'une réaction fibreuse. Elle peut aboutir à une guérison complète clinique et radioscopique ; la disparition de l'expectoration, l'amélioration des signes généraux précèdent la réapparition d'images radiographiques normales. La guérison par *transformation fibreuse* est plus communément admise chez les sujets à lésions fibrocaséeuses anciennes ; il faut des délais importants pour affirmer que la rémission des signes cliniques est le fait non d'une évolution latente, mais d'une guérison définitive.

La guérison par *rétraction pulmonaire* et refoulement du médiastin s'observe surtout au niveau du poumon gauche : elle demande plusieurs années pour aboutir au blocage complet du poumon ; elle peut rétracter et refouler des cavernes volumineuses. Enfin *la calcification* ne joue, pour Jacquerod, qu'un rôle accessoire, très secondaire à celui que lui accordent les classiques : la calcification

est rare dans les formes évolutives ; elle est plutôt le fait de certaines bacilloses traînantes à évolution prolongée.

De nombreuses observations avec preuves radiographiques à l'appui viennent apporter une contribution remarquable à cette étude des tuberculoses spontanées curables par les réactions défensives de l'organisme. Elle marque une date.

A. F.

Sémiologie oculaire : le diaphragme irido-ciliaire, 1 vol. 234 pages 126 figures par P. TERRIEN. Masson édit. Paris 1924.

Ce livre s'adresse aussi bien au médecin qu'au spécialiste, tout comme son prédécesseur, qui étudiait la calotte cornéo-sclérale. En effet ce sont surtout là des portions du globe oculaire accessibles à l'examen direct, sans appareils spéciaux, et qui ne sont le plus souvent que des symptômes d'un état général, infection, intoxication, syphilis et tuberculose en particulier. Nous savons la valeur sémiologique considérable du myosis, de la mydriase, de la réaction hémianopsique, du signe d'Argyll-Robertson, de la réaction de Tournay, pour ne parler que des symptômes les plus importants, dépendant du diaphragme irido-ciliaire. L'iritis et l'iridocyclite nous mettent souvent sur la voie d'un diagnostic difficile. Nous ne devons pas non plus ignorer les signes prémonitoires du glaucome ; car le pronostic de cette grave affection dépend de la rapidité du diagnostic. C'est pour toutes ces raisons que nous considérons le travail de F. Terrien comme des plus utiles pour le médecin ; nous ajouterons que l'exposition scientifique en est parfaitement claire, soigneusement aidée d'ailleurs par un grand nombre de figures.

F. R.

Vient de paraître (*Bulletin bibliographique mensuel et courrier de la vie intellectuelle et pratique* Directeur : René GAS. Le numéro : 1 fr. 50. Abonnements : Paris et province : 1 an, 15 fr. ; 6 mois, 8 fr.

Vient de paraître publie chaque mois une table bibliographique qui dispense de lire les autres.

Vient de paraître sait ce qui se dit, se passe, se prépare chez les éditeurs, dans les salles de rédaction, dans les ateliers des artistes.

Vient de paraître ne parle pas de tout, mais signale tout ce qui vaut la peine d'être annoncé.

Vient de paraître rend compte avec indépendance et éclectisme des meilleures œuvres récentes.

Crès, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Traité d'anatomie pathologique générale, par le Dr V. BALL, Professeur d'anatomie pathologique à l'École nationale vétérinaire de Lyon, avec préface de M. J. PAVIOT, 1 volume in-8, 139 fig. et 2 planches en couleurs, 35 fr. (Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'École-de-Médecine, Paris.)

L'auteur y expose les *grands processus morbides*, mais en vivifiant les données générales par de nombreuses descriptions d'anatomie pathologique spéciale. Rompant avec la vieille tradition allemande qui consiste à présenter sous le nom *d'anatomie pathologique générale* une sorte de complexus de pathologie générale et d'anatomie pathologique, le Professeur Ball a opéré le mariage de l'*anatomie pathologique générale* et de l'*anatomie pathologique spéciale*.

L'importance de plus en plus grande qui s'attache aux études de pathologie comparée, pour les médecins, a rendu désirable et possible la venue d'un pareil livre. Les animaux présentent la plupart des maladies de l'homme et la pathologie comparée mérite d'être placée au nombre des préoccupations du médecin. L'anatomie pathologique générale humaine et comparée se trouvent réunies dans cet ouvrage.

Physiologie normale et pathologique du foie, par G.-H. ROGER, 1 volume de 400 p. avec 16 fig. (Masson et Cie, édit.), 22 francs.

Ce nouveau manuel de la physiologie normale et pathologique du foie renferme des renseignements qu'on trouverait difficilement ailleurs. Il ne donne pas seulement l'exposé analytique des faits : il essaye de rapprocher les différents processus physiologiques dont l'organisme est le siège et de montrer la collaboration intime du foie et des autres glandes : ces conceptions synthétiques conduisent à de nombreuses déductions pratiques et dépassent le cadre étroit de la pathologie hépatique. Aussi ce livre rendra-t-il des services à tous ceux qui veulent être au courant des acquisitions actuelles, à ceux qui désirent apprendre à et ceux qui ne veulent pas oublier.

Seul à travers l'Océan, par Alain GERBAULT, avec des illustrations hors texte. — Un volume in-16. Prix : 7 fr. 50. Bernard Grasset éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

La fatigue ; le manque de sommeil ; la nourriture se gâte ; l'eau manque ; ses voiles se déchirent sans cesse, au milieu d'une tempête qui dure 24 jours ; son beaupré se brise et menace de défoncer la coque ; rien ne peut entamer le moral d'Alain GERBAULT. A 300 kilomètres de la côte américaine, épuisé par la tempête, qui le priva de sommeil pendant de nombreux jours consécutifs, il rencontre un navire qui offre de le remorquer : non, il refuse ; il a décidé de parvenir seul à New-York, il accomplira son dessein quand même.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

VIENNENT DE PARAITRE :

Dictionnaire des spécialistes pharmaceutiques, édition 1924. 6e année, par L. VIDAL et DAREAU. 10 fr. Office de Vulgarisation pharmaceutique.

Technique clinique d'examen complet du système nerveux, par G. H. MONRAD-KROHN, trad. de l'anglais par le Dr MOURGUES, in-16, 216 p., fig. hors texte : 12 fr. Le François.

L'innervation périphérique, par le Dr E. VILLIGER : trad. par le Dr HOFF. 1 vol. in-8º. 214 p., 66 fig. : 22 fr. Le François.

Les maladies des glandes endocrines, par le Pr KNUD H. KRABBE 1 vol. in-8º, 95 p., 26 fig. : 10 fr. Le François.

Précis de syphiligraphie et des maladies vénériennes, par MM. JEANSELME et SÉZARY, 1 vol. in-8º, 320 p.; 50 fig., cart. 38 fr. Baillière.

Cinq leçons sur le diabète, par Ch. ACHARD, 1 vol. in-8º, 138 fig. 8 fr. : Baillière.

L'Obésité et son traitement, par le Dr P. LE NOIR et A. JACQUELIN, 1 vol. : 3 fr. 50, 2e éd. Baillière.

Sémiologie nerveuse, par MM. ACHAR, BAUDOUIN, LÉRI, LAIGNEL-LAVASTINE et LÉVI, 1 vol. du *Nouveau Traité de Médecine, Gilbert et Carnot.* Nouv. éd., 850 p., 180 fig. : Broché : 60 fr. Baillière.

Le sol et l'eau, par de LAUNAY, MARTEL, BONJEAU, 1 vol. du *Traité d'Hygiène Martin et G. Brouardel.* 2e éd. in-8º, 500 p. 80 fig. 2 pl. coul. Broché : 60 fr. Baillière.

Epidémiologie, par MM. DOPTER et VÈZEAUX DE LAVERGNE, 1 vol. du *Traité d'Hygiène Martin et G. Brouardel.* Tome I., 800 p., fig. broché : 70 fr. Baillière.

Précis d'analyse biologique générale, par E. BARRAL. 2e éd. 1 vol. in-18. 708 p., 212 fig., 1 pl. coul. : 36 fr. Baillière.

Formulaire pratique de thérapeutique et de pharmacologie. (Ancien formulaire de Dujardin-Beaumetz et Yvon) par GILBERT et MICHEL. 30e édition, in-16 cart. toile, 940 p. : 15 fr. Doin.

Contribution à l'étude des maladies professionnelles. Loi du 25 octobre 1919, par Henri PIRIOU. 1 vol. in-8º : 15 fr. Muzard.

Rémy de Gourmont vu par son médecin. Essai de psychologie littéraire, par le Dr Paul VOIVENEL. 1 vol. in-12 : 7 fr. Editions du Siècle.

Maîtres anciens et modernes. Chaque volume broché 10 fr. Editions Nilsson, 8, rue Halévy, Paris. Viennent de paraître : **David Téniers,** par Léon BOCQUET. — **Memling,** par Marcelle VIOUX. — **Philippe de Champaigne,** par Mme Stanislas MEUNIER.

Le Gérant: A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — Imprimerie THIRON et CIE. — Registre de Commerce: Clermont 4264.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.